

ÉDITO

Guide pédagogique

3^e ÉDITION

Céline Braud

Principe de couverture : Christian DUBUIS-SANTINI © Agence Mercure

Principe de maquette pages intérieures : Isabelle AUBOURG

Mise en page : Nadine AYMARD

« Le photocopillage, c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le photocopillage menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération. En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite. »

« La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et courtes citations dans un but d'exemple et d'illustrations, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite. » (alinéa 1^{er} de l'article 40) – « Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. »

SOMMAIRE

Avant-propos	p. 4
unité 1 À mon avis	p. 5
TEST	p. 24
unité 2 Quelque chose à déclarer ?	p. 26
TEST	p. 43
unité 3 Ça presse !	p. 46
TEST	p. 63
unité 4 Partir	p. 66
TEST	p. 89
unité 5 Histoire de...	p. 91
TEST	p. 114
unité 6 À votre santé !	p. 116
TEST	p. 138
unité 7 Chassez le naturel...	p. 141
TEST	p. 163
unité 8 C'est de l'art !	p. 166
TEST	p. 186
unité 9 De vous à moi	p. 188
TEST	p. 210
unité 10 Au boulot !	p. 212
TEST	p. 235
unité 11 C'est pas net	p. 237
TEST	p. 261
unité 12 Mais où va-t-on ?	p. 264
TEST	p. 291
DEL F B2	p. 294
TESTS Corrigés	p. 297

AVANT-PROPOS

Édito B2, 3^e édition est une méthode de français destinée aux grands adolescents et adultes ayant acquis le niveau B1 du *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECR). Il couvre le niveau B2 du CECR (utilisateur indépendant) et permet aux étudiants de se présenter au DELF B2.

Édito B2, 3^e édition est composé d'un livre de l'élève (CD mp3 et DVD inclus), d'un cahier d'activités (CD mp3 inclus), d'un manuel numérique Premium (livre + cahier sur carte de téléchargement avec accès au Labo de langue) et d'un guide pédagogique téléchargeable gratuitement.

Le livre de l'élève comprend :

- un **tableau détaillé des contenus** ;
- **12 unités** thématiques ;
- des annexes contenant **une épreuve blanche du DELF B2, un mémento grammatical, les transcriptions** des documents du CD et du DVD et **les corrigés** des exercices des pages « Grammaire » et « Vocabulaire » ;
- un **CD mp3** avec l'ensemble des documents sonores (reportages, interviews, chanson, témoignages...) ;
- un **DVD** comprenant 12 vidéos (sketch humoristique, documentaires, bande-annonce, reportages, extrait de pièce de théâtre, série télévisée...) en lien avec les thématiques des unités et avec option de sous-titrage.

Édito B2, 3^e édition reprend les éléments forts et appréciés dans la collection Édito, à savoir :

- un large choix de documents authentiques actuels et variés sur la France et la francophonie ;
- des exercices intonatifs sur chaque page de vocabulaire sensibilisent l'apprenant à l'intonation et permettent d'approfondir le travail sur le lexique et de perfectionner sa prononciation ;
- une approche grammaticale en trois temps : échauffement, fonctionnement, entraînement ;
- des Ateliers en fin d'unité pour réaliser des tâches en groupes et interagir de manière authentique, ludique et créative ;
- une préparation aux épreuves du DELF B2 présente tout au long de la méthode :
 - quatre pages Stratégies aident les étudiants à développer leurs compétences de compréhension et expression, à l'oral et à l'écrit ;
 - dans chaque unité, des activités de production de type DELF permettent à l'apprenant de réaliser des tâches au plus près de celles rencontrées dans les épreuves ;
 - une épreuve blanche en fin d'ouvrage.

Édito B2, 3^e édition comporte aussi des spécificités :

- la première double page de chaque unité, **Regards croisés**, présente des témoignages de résidents étrangers en France et de Français à l'étranger ;
- en fin d'unité et en alternance avec la préparation au **DELF B2**, une double page **Détente** pour se divertir en français.

Édito B2, 3^e édition est également disponible en version numérique sur carte de téléchargement. Cette version comprend le livre numérique avec :

- l'intégralité des enregistrements audio et vidéo ;
- des fonctionnalités pour personnaliser vos séquences : comparateur de documents, diaporama, palette d'outils ;
- un accès direct au Labo de langue pour :
 - o pratiquer une pédagogie différenciée ;
 - o échanger facilement avec vos élèves ;
 - o favoriser le travail en autonomie.

En complément du manuel, le **cahier d'activités** suit la progression du livre de l'élève. La grammaire, le lexique et la phonétique y occupent une place particulière. Des activités de compréhension écrite et orale et d'expression écrite viennent renforcer le travail sur les compétences à la fin de chaque unité.

Un système de renvois de pages vers le cahier permet à l'enseignant de sélectionner les activités en fonction du point étudié dans le manuel. Mais l'apprenant peut également utiliser le cahier de manière autonome. Sur les versions numériques, les exercices de systématisation sont autocorrectifs et permettent une flexibilité d'entraînement.

Le **guide pédagogique** comprend :

- les **objectifs visés** pour chaque unité ;
- les **réponses aux questions d'exploitation** des documents ;
- des **conseils et pistes d'exploitation pédagogique** des documents ;
- des rubriques **Idée(s) pour la classe** et **Pour info** visant à prolonger certaines activités et à donner des éléments de civilisation, des références culturelles ;
- **12 tests photocopiables** et leurs corrigés à la fin du guide pédagogique pour permettre aux apprenants et à leur enseignant de faire le point sur les acquis. Ces tests reprennent les points de lexique, de grammaire et de civilisation abordés dans chaque unité.

À MON AVIS

COMPRÉHENSION ORALE	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre : <ul style="list-style-type: none"> un débat radio sur un thème d'actualité (la parité) une discussion amicale sur le thème du vote
COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre un sketch de l'humoriste Mamane
PRODUCTION ORALE	<ul style="list-style-type: none"> Parler de la France et des Français Donner son opinion sur différentes affirmations Débattre sur la question de la parité Parler des sujets de discussion dans son pays Discuter autour de l'engagement
COMPRÉHENSION ÉCRITE	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre : <ul style="list-style-type: none"> des témoignages d'étrangers à propos de la France des réactions d'auditeurs un article sur le thème de la France un extrait littéraire, <i>Les Lettres persanes</i> de Montesquieu une interview de Zaz, artiste engagée
PRODUCTION ÉCRITE	<ul style="list-style-type: none"> Témoigner de la vision des étrangers sur son propre pays Écrire un compte rendu de réunion (DELF) Rédiger un portrait des Français

■ Page 9 OUVERTURE

PRODUCTION ORALE

1 Le titre de l'unité

[en groupe classe]

Afin d'entrer dans la thématique du dossier, poser la question suivante aux apprenants : « Dans quelles situations de la vie quotidienne est-on généralement amené à donner son opinion ? ». Noter les propositions des apprenants au tableau.

Puis enchaîner avec la question suivante : « Quelle est la différence entre une opinion tranchée et une opinion nuancée ? ». Vérifier la réponse proposée par les apprenants et leur demander de donner des exemples en relation avec les situations de la vie quotidienne auparavant citées et notées au tableau.

Expliquez le titre de l'unité.

[en groupe classe]

« À mon avis » : On peut utiliser cette expression pour exprimer son opinion.

Quels sont les thèmes de cette unité ?

La France et les Français, la vie en France, l'égalité hommes/femmes, la mixité dans le monde professionnel, la langue française et ses difficultés, les Institutions de la V^e République française, l'engagement, le vote, les personnalités politiques et historiques françaises.

2 Le dessin

[en groupe classe]

Décrivez le dessin et donnez-en une interprétation.

Description : Il s'agit d'une manifestation dont on ne connaît pas le thème. Les manifestants ont l'air grave et ont tous une pancarte sur laquelle le mot « non » est écrit. Seul l'un d'entre eux a l'expression « Ça dépend » sur sa pancarte qu'il regarde en souriant avec malice.

Demander aux apprenants si ce dessin représente une situation qui arrive fréquemment en France. Pensent-ils que les Français et leur propension à manifester est un cliché ou est une réalité ? Peuvent-ils donner des exemples

de manifestations qui se sont déroulées en France par le passé et dont ils ont entendu parler par voie de presse (dans leur pays ou ailleurs) ? Quelle en était la cause ? Si les apprenants font allusion à une/des manifestation(s) dont ils auraient entendu parler dans la presse non française : Comment cette/ces manifestation(s) a-t-elle/ont-elles été traitée(s) par les journalistes et perçue(s) par les lecteurs ? À leur avis, qu'est-ce qui pousse les Français à (autant) manifester ? Estiment-ils que manifester est le meilleur moyen de se faire entendre ? Pourquoi ?

Interprétation : Les manifestants ont une opinion visiblement tranchée sur le sujet de la manifestation et ne semblent prêts ni à réviser leur jugement ni à en discuter. Excepté l'homme dont le message « Ça dépend » est écrit sur la pancarte. Le fait qu'il sourie peut nous laisser croire qu'il ne souhaite pas imposer son opinion mais qu'il préférerait au contraire l'exposer pour ensuite en discuter. Et puisqu'il s'agit d'une manifestation publique, en discuter avec un maximum de personnes serait l'idéal. Enfin, le contraste entre les visages fermés, préoccupés des autres manifestants et le sien, souriant, affable, nous invite à penser que débattre est généralement plus épanouissant que contraindre.

Demander aux apprenants si ce dessin les a fait plutôt rire, sourire ou réfléchir et, le cas échéant, ce qui a provoqué leur réaction et comment l'expliquer. Se sont-ils sentis concernés par cette situation ou au contraire s'agit-il d'une situation qu'ils trouvent absurde ? Pourquoi ?

3 Le proverbe

[en groupe classe]

Comment interprétez-vous ce proverbe ?

Chacun d'entre nous se fait une opinion sur un sujet en fonction de ses propres intérêts, de ses propres problèmes et seulement s'il estime que ce sujet le concerne. Et chacun d'entre nous considère également souvent son avis comme étant plus juste que celui de son voisin.

Demander aux apprenants s'il existe un proverbe similaire ou comparable dans leur langue natale ou dans une autre langue qu'ils parlent. S'ils devaient le traduire en français quelles en seraient les principales différences ?

Chacun voit midi à sa porte est un proverbe français qui ferait référence aux cadrans solaires installés au-dessus des portes des habitations d'un village au Moyen Âge. Ces cadrans n'étaient pas toujours fabriqués par des artisans très minutieux et pouvaient donc indiquer des heures différentes d'une maison à une autre lorsque le soleil était au zénith.

■ Pages 10-11 REGARDS CROISÉS LA FRANCE, C'EST QUOI ?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Demander aux apprenants d'observer le titre et la double page et de dire de quel type de document il s'agit (ce sont des témoignages).

Entrée en matière — Question 1

[en groupe classe]

Corrigé :

1 Les personnes qui témoignent viennent de pays étrangers à la France. Elles répondent à la question : « La France, c'est quoi ? » et donnent leur opinion à ce sujet.

Lecture — Questions 2-3-4

[en deux ou quatre sous-groupes pour la question 2, en binômes pour la question 3, en plusieurs sous-groupes pour la question 4]

Corrigé :

2 Poser la question : Les avis sont-ils plutôt positifs ou négatifs ? au groupe classe. (Les avis sont nuancés.) Ils sont globalement positifs mais les témoins ont aussi des opinions négatives sur certains sujets.

Proposer aux apprenants de faire deux sous-groupes de 6 personnes maximum (s'ils sont plus de 12, leur demander de faire quatre sous-groupes et donner la même tâche à deux sous-groupes puis leur demander de comparer leur travail avant la mise en commun). L'un des sous-groupes relèvera les avis positifs ; l'autre, les avis négatifs. Puis faire la mise en commun en groupe classe et ne retenir que quelques-uns des exemples suivants.

Avis positifs

- Nadia Fgaier : « À mes yeux, la France [...] est synonyme de démocratie, de république, du respect des valeurs des Droits et l'homme et de l'intégration des personnes de cultures diverses au sein de la société. »
- « La France est, selon moi, un pays riche d'histoire, de culture. »
- « Si je devais la comparer à l'Italie, je dirais qu'en France, le secteur public fonctionne mieux. »
- Pamela et Jeff Clapp : « La France, pour nous, c'est un ensemble merveilleux et amusant de contradictions. »
- « Les Français sont ouvertement gais et festifs aux terrasses des cafés. »
- « La France est un pays dont les habitants respirent la santé. »
- Markie T. : « Je pensais que c'était un pays très romantique, et en fait, je me suis aperçue que c'était vrai. »
- Ekaterina K. : « La France, pour moi est très libre. »
- « La France est ouverte aux étrangers. »
- « [Les Français] sont ouverts à beaucoup de choses qui sont impossibles en Russie. »
- Issis : « Avant de venir ici, la France était pour moi le pays généreux qui avait reçu mon oncle. »
- « Je pense qu'ici la société est très avancée dans certains domaines. »
- « J'ai l'impression que les personnes sont plus cultivées. »
- Nana Yoshino : « En ce qui me concerne, je trouve que la France est un pays très humain. »
- « Et évidemment, la France, c'est aussi le pays de la mode, du parfum, de la cuisine. »
- Caroline : « premièrement, je dirais que la France, c'est une conscience politique et des valeurs humaines. »
- « Les Français sont concernés par l'action politique [...] et pour moi c'est positif. »
- « Deuxièmement, c'est un savoir-vivre gastronomique. »

Avis négatifs

- Nadia Fgaier : « En Italie, je trouve que les gens savent mieux profiter de la vie. »
- « J'estime également que les relations interpersonnelles sont plus importantes et les gens sont plus chaleureux en Italie. »
- « En France, et en particulier dans les grandes villes, il y règne un fort individualisme. »
- Pamela et Jeff Clapp : « On retrouve régulièrement [les Français] en colère et mécontents dans des manifestations sans fin. »
- Ekaterina K. : « la France est limitée [...]. À mon avis, le fonctionnement de la bureaucratie française est une aberration. »
- « En France, tu dois toujours être très précis, sinon tu ne sais jamais ce qui va se passer. »
- Issis : « Certaines personnes [...] ont des idées qui sont un peu d'une autre époque. »
- « Pour moi, ici, il y a trop de planifications. »
- « La langue française ne permet pas de comprendre facilement le gens qui ne parlent pas bien, parce que la prononciation est très importante. »
- Nana Yoshino : « L'administration française ne fonctionne pas très bien. »

3 Avant de répondre à la question, demander aux apprenants sur quels thèmes les personnes témoignent (la politique et les valeurs sociétales, l'intégration des étrangers, la vie culturelle, les services publics, l'organisation des relations sociales, le mode de vie français, l'image de la France dans le monde).

Former des binômes et attribuer à chacun d'entre eux un ou plusieurs thème(s) ci-dessus. Leur demander de répondre à la question 3 en retrouvant d'abord dans les témoignages qui aborde ces thèmes et ce qui en est dit. Faire la mise en commun en groupe classe.

La politique et les valeurs sociétales

- Nadia Fgaier : « J'associe souvent l'image de la France à celle du tableau *La liberté guidant le peuple* d'Eugène Delacroix », « La France est [...] synonyme de démocratie, de république, du respect des valeurs des Droits de l'homme. »
- Ekaterina K. : « [Les Français] sont ouverts à beaucoup de choses qui sont impossibles en Russie, l'exemple le plus récent est la loi sur le mariage pour tous. »

• Issis : « Je pense qu'ici la société est très avancée dans certains domaines, mais que certaines personnes, à l'opposé, ont des idées qui sont un peu d'une autre époque. »

• Caroline : « La France, c'est une conscience politique et des valeurs humaines. Je fais référence à la Déclaration des droits de l'homme, la Révolution française, Mai 68... », « Les Français sont concernés par l'action politique, ils n'ont pas peur de montrer leur mécontentement, de râler », « Quand on est invité à un repas, on parle tout de suite de tout, y compris de politique. »

→ Leur opinion à ce sujet va plutôt dans le même sens : elles pensent toutes les trois que la France est un pays réputé pour ses acquis sociaux ainsi que pour les notions de liberté et de démocratie qui y règnent. Seule Issis pense que les Français peuvent parfois avoir des idées un peu rétrogrades.

L'intégration des étrangers

• Nadia Fgaier : « La France est [...] synonyme de l'intégration des personnes de cultures diverses au sein de la société. »

Ekaterina K. : « La France est ouverte aux étrangers : ici, ils ont les mêmes droits que les Français. »

• Issis : « La France était pour moi le pays généreux qui avait reçu mon oncle exilé à cause de la dictature. »

→ Leur opinion à ce sujet va dans le même sens : elles pensent toutes les trois que la France est une terre d'accueil et aussi d'intégration dans le sens où les étrangers peuvent accéder aux mêmes droits que les Français.

Cependant, Ekaterina K. : « Si tu maîtrises la langue, tu te feras beaucoup d'amis parmi les Français » et Issis : « La langue française ne permet pas de comprendre facilement les gens qui ne parlent pas bien parce que la prononciation est très importante » estiment que la langue peut être un frein à l'intégration. Et Pamela et Jeff Clapp semblent être d'accord en ce qui concerne la difficulté du français lorsqu'ils disent que « même la langue est un paradoxe ».

La vie culturelle

• Nadia Fgaier : « La France est, selon moi, un pays riche d'histoire, de culture comme en témoignent régulièrement les musées et les événements culturels. »

• Issis : « J'ai l'impression que les personnes sont plus cultivées, elles vont au cinéma, au théâtre, aux expositions et connaissent d'autres pays. J'adore ça. »

• Nana Yoshino : « Je trouve que les Français sont très attachés à leur culture : art, littérature, cinéma... »

→ Leur opinion à ce sujet va dans le même sens : elles pensent toutes les trois que la France est un pays qui cherche à développer la culture notamment en proposant beaucoup d'événements et d'activités culturels et que ces derniers sont au centre de la vie des Français.

Les services publics

• Nadia Fgaier : « Si je devais comparer à l'Italie, je dirais qu'en France, le secteur public fonctionne mieux. Le réseau des transports, la santé publique, la sécurité sociale sont de vrais services pour les citoyens. »

• Ekaterina K. : « À mon avis, le fonctionnement de la bureaucratie française est une aberration. »

• Nana Yoshino : « En comparaison avec le Japon, l'administration française ne fonctionne pas très bien. »

→ Nadia a une opinion différente de Ekaterina et de Nana à ce sujet : elle est satisfaite des services proposés aux citoyens. En revanche, Ekaterina ne comprend pas pourquoi les administrations demandent une quantité importante de documents pour faire la moindre demande et Nana semble être plutôt d'accord avec elle.

L'organisation des relations sociales

• Nadia Fgaier : « J'estime que les relations interpersonnelles sont plus importantes [...] en Italie. En France, [...] il y règne un fort individualisme. Tandis qu'en Italie, la famille a un poids beaucoup plus important. »

• Issis : « À mon avis, la différence principale avec le Chili ou l'Espagne, c'est la difficulté à générer des relations sociales. »

→ Leur opinion à ce sujet va dans le même sens : les Français ne sont pas forcément attachés à la vie de groupe. Enfin, Ekaterina K. : « En France, tu dois toujours être très précis » et Issis pour qui les Français ont des difficultés « à pratiquer des activités avec spontanéité » sont d'accord sur un point : les Français aiment tout prévoir et avec un maximum de précisions, que ce soit dans la vie personnelle ou professionnelle.

Le mode de vie français

• Pamela, Jeff, Nana et Caroline considèrent tous les quatre que les Français sont de bons vivants.

Pamela et Jeff Clapp : « Les Français sont ouvertement gais et festifs aux terrasses des cafés », « La France est un pays dont les habitants respirent la santé et pourtant ils fument, boivent et mangent du foie gras, du confit de canard et des ris de veau ! »

- Nana Yoshino : « Les gens considèrent que le travail est une chose moins importante que les plaisirs de la vie. »
- Caroline : « C'est un savoir-vivre gastronomique, on cherche toujours une saveur, le goût, la perfection, le vin approprié pour accompagner un plat... »
- En revanche, Nadia Fgaier préfère, elle, le mode de vie italien : « En Italie, je trouve que les gens savent mieux profiter de la vie. »

Pamela, Jeff et Caroline pensent également que les Français sont de grands rôleurs.

- Pamela et Jeff : « On les retrouve régulièrement en colère et mécontents dans des manifestations sans fin. »
 - Caroline : « Les Autrichiens ont moins ce côté contestataire [que les Français], c'est mal vu de manifester. »
- Cependant, pour Pamela et Jeff, c'est plutôt négatif alors que pour Caroline, c'est plutôt positif.

L'image de la France dans le monde

Markie T. : « Je pensais que c'était un pays romantique, et en fait je me suis aperçue que c'était vrai » et Nono Yoshino : « Et évidemment, la France, c'est aussi le pays de la mode, du parfum, de la cuisine » se réfèrent toutes les deux à la réputation que la France peut avoir dans le monde et estiment une fois sur place qu'elle est justifiée.

Il pourrait être intéressant, après la mise en commun, de demander aux apprenants ce qui pourrait expliquer, à leur avis, les divergences de points de vue mises en évidence lors de cette activité.

4 Réponse libre. Demander aux apprenants de répondre à cette question en sous-groupes puis procéder à la mise en commun en groupe classe. Il pourrait être intéressant de diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant) dans les sous-groupes.

Vocabulaire — Questions 5-6

Corrigé :

5 Je pense que... — À mes yeux — Selon moi — Je trouve que... — J'estime que... — Pour moi/Pour nous — À mon avis — J'ai l'impression que... — Je crois que... — En ce qui me concerne — Je dirais que... — D'après mon expérience.

Demander aux apprenants de compléter ces structures avec d'autres fréquemment utilisées qu'ils pourraient connaître. Puis leur demander de se reporter aux parties intitulées « Donner son avis », « Rappel : l'opinion », « Impressions » et « Exprimer l'évidence » pages 12 et 13 du livre pour vérifier leurs propositions.

6 Par ailleurs — mais — en effet — si je devais comparer à — par contre — tandis que — en fait — de plus — d'un autre côté — par exemple — d'autre part — après — avant de — alors — à l'opposé — sinon — au contraire — en comparai-son avec — et — évidemment — premièrement — deuxièmement.

Demander aux apprenants de compléter ces structures avec d'autres articulateurs fréquemment utilisés qu'ils pourraient connaître. Noter les propositions correctes au tableau.

PROPOSITION DE DICTÉE

Si on me demande mon avis sur la France et les Français, je dirais d'abord que c'est un pays magnifique qui présente une grande variété de paysages : on y trouve des massifs montagneux, des plages idéales pour la plongée, d'autres parfaites pour le surf... Bref, on peut tout faire en France ! C'est vraiment paradoxal pour un si petit pays, à l'échelle mondiale, du moins. Ensuite, je pense que les Français ont un vrai esprit de contestation. Ils ne sont jamais d'accord avec rien, c'est un principe. C'est dommage parce que je ne crois pas que ce soit très bon pour leur image à l'étranger. Enfin, j'adore leur gastronomie et d'ailleurs, je vais régulièrement en France pour faire le plein de fromages et de vins !

PRODUCTION ORALE — Questions 7-8

[discussions en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Ne pas hésiter à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant) dans les sous-groupes.

Lors de la mise en commun, veiller à ce que chaque membre du groupe s'exprime. Prendre en note les erreurs récurrentes et les corriger ou les faire corriger ensuite au tableau.

7 et 8 Réponses libres.

PRODUCTION ÉCRITE – Question 9

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

Rappeler aux étudiants d'exprimer leur opinion en utilisant les structures vues à l'activité 5 et aux pages 12 et 13 du livre et d'articuler leur production à l'aide des expressions de l'activité 6.

9 Réponse libre.

IDÉE POUR LA CLASSE

[en sous-groupes et mise en commun en groupe classe]

Si le groupe classe est composé d'apprenants de nationalités et/ou d'origines différentes : Constituer des groupes d'étudiants originaires de pays géographiquement très éloignés ou le plus éloigné possible. Leur demander de trouver pour chaque pays au moins trois exemples d'habitudes culturelles en lien avec, au choix, la gastronomie, les règles de savoir-vivre en société, le code vestimentaire au travail, les sujets tabous, les comportements dans les transports publics... Il est évidemment possible d'ajouter d'autres thématiques.

Les apprenants discutent entre eux puis notent certains de leurs exemples.

Si le groupe classe est composé d'apprenants d'une même nationalité et/ou origine : Demander à chaque apprenant de choisir un pays dans le monde qu'il a déjà visité ou qu'il rêve de visiter puis de faire des recherches au sujet de ce pays (à la maison ou en salle informatique le cas échéant). Lors de leurs recherches, les apprenants devront trouver au moins trois exemples d'habitudes culturelles en lien avec, au choix, la gastronomie, les règles de savoir-vivre en société, le code vestimentaire au travail, les sujets tabous, les comportements dans les transports publics... Il est évidemment possible d'ajouter d'autres thématiques.

En classe, demander aux apprenants le pays qu'ils ont choisi. Former des groupes de trois ou quatre apprenants dont les pays choisis sont géographiquement très éloignés ou le plus éloigné possible. En sous-groupes, les apprenants discutent du résultat de leurs recherches.

Lors de la mise en commun pour les deux situations ci-dessus :

Les apprenants d'un des sous-groupes proposent au groupe classe quelques-uns des exemples qu'ils ont évoqués lors de leur discussion. Ils ne devront toutefois pas préciser le pays dans lequel ce comportement est généralement en cours. Les apprenants des autres sous-groupes doivent faire des hypothèses sur le pays où se remarque l'habitude culturelle présentée. Le sous-groupe qui a présenté son travail valide ou ne valide pas les hypothèses faites.

Répéter la procédure jusqu'à ce que tous les sous-groupes aient présenté leur travail.

■ Pages 12-13 VOCABULAIRE/GRAMMAIRE > exprimer son opinion

En groupe classe, demander aux apprenants de lire les titres de chaque partie et de dire dans quelles situations on est amené à faire ce que ces titres suggèrent (lors d'un débat, d'une discussion entre proches, etc.).

En binômes, demander aux apprenants de lire les expressions proposées et de les classer en trois catégories : « Expressions exclusivement utilisées à l'oral », « Expressions indifféremment utilisées à l'oral ou l'écrit », « Expressions généralement utilisées à l'écrit ».

Les parties « Donner son avis », « Rappel : l'opinion », « Impressions » et « Exprimer l'évidence » ayant été vues lors de l'activité 5 p. 11, il ne devrait pas être nécessaire d'y revenir.

Faire la mise en commun en groupe classe.

Demander aux apprenants de faire les exercices 1, 2, 3 et 4, p. 13.

Corrigé : Livre de l'élève, p. 216.

Voir  exercices 1 à 4, pages 3-4.

PRODUCTION ORALE – Question 5

[en groupe classe]

Demander aux apprenants de lire les dix affirmations et vérifier la compréhension.
Leur demander de choisir au moins deux affirmations et d’en discuter.
Leur rappeler qu’ils doivent utiliser les expressions vues précédemment.

Variante :

Noter les dix affirmations sur dix morceaux de papier. Former des binômes d’apprenants. Distribuer les dix morceaux de papier à chaque binôme. L’un des membres du binôme pioche un papier, lit l’affirmation à son partenaire qui doit donner son opinion. À son tour, l’apprenant qui a lu l’affirmation doit réagir à l’opinion de son partenaire et donner la sienne. Et ainsi de suite jusqu’à ce que la discussion s’arrête. Le binôme peut alors piocher un autre papier et recommencer. Rappeler aux apprenants qu’ils doivent utiliser et varier les expressions vues précédemment. Passer entre les binômes, noter les erreurs récurrentes et y revenir à la fin de l’activité.

5 Réponse libre.

PRODUCTION ÉCRITE >>>> DELF – Question 6

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

Rappeler aux apprenants qu’un compte rendu de réunion est un document dans lequel il est nécessaire d’utiliser les structures servant à exprimer une opinion afin de rapporter objectivement la teneur des propos échangés. Si les apprenants sont confrontés à cet exercice pour la première fois et ne connaissent pas les techniques de rédaction d’un compte rendu de réunion, il pourra être utile de leur proposer de rédiger leur travail d’après la trame suivante :

Lieu :

Objet de la réunion :

Intervenants présents et leur fonction dans l’entreprise :

La réunion, dirigée par, a eu lieu dans l’entreprise située

M./Mme, (fonction dans l’entreprise)....., ouvre la réunion en rappelant l’objet de la réunion :

M./Mme prend la parole et dit que...

M./Mme explique que...

M./Mme rétorque que...

M./Mme donne son point de vue sur...

M./Mme pense que...

Conclusion :

(Ville), le (date)

IDÉE POUR LA CLASSE

Il est possible, avant la rédaction du compte rendu, de faire jouer la scène de la réunion. Pour cela, proposer le sujet aux apprenants et leur demander de réfléchir aux principales inégalités entre les hommes et les femmes dans le milieu professionnel en donnant des exemples. Noter les inégalités et les exemples proposés au tableau.

Puis partager les rôles en groupe classe : un des apprenants sera le délégué du personnel (il sera chargé d’animer la réunion) les autres seront les salariés de l’entreprise. Commencer la réunion. Rappeler aux étudiants qu’ils doivent tous prendre des notes sur ce qui se passe pour pouvoir ensuite rédiger le compte rendu du point de vue du délégué.

Proposition de corrigé :

Lieu : Marseille, entreprise Bons bonbons

Objet de la réunion : l'égalité totale de traitement entre les hommes et les femmes au sein de l'entreprise.

Intervenants présents et leur fonction dans l'entreprise : M. Ménard, délégué syndical ; M. Jarre, secrétaire de direction ; Mme Duchuisse, adjoint du directeur des ressources humaines ; Mme Sonigo, comptable.

La réunion, dirigée par M. Ménard, délégué syndical a eu lieu dans les locaux de l'entreprise Bons bonbons située 14, rue Sadi Carnot, 13000 Marseille.

M. Ménard, délégué syndical ouvre la réunion en rappelant l'objet de la réunion : les bénéfices que pourrait tirer l'entreprise en établissant l'égalité totale de traitement entre les hommes et les femmes.

Mme Sonigo prend la parole et dit qu'en tant que comptable, elle voit passer de nombreuses fiches de paye et qu'elle ne comprend pas l'objet de cette réunion puisque les salaires sont les mêmes entre les hommes et les femmes au sein de l'entreprise.

M. Jarre explique qu'il n'est pas seulement question de salaires mais qu'il est essentiel de parler des horaires. D'après lui, les femmes travaillent moins que les hommes parce qu'elles ont des enfants à la maison et qu'elles doivent rentrer plus tôt pour s'occuper d'eux. Il pense qu'elles ne font donc pas toujours la totalité des heures qu'elles devraient faire et il ne trouve pas cela juste.

M. Ménard rétorque qu'il s'agit bien là du machisme ambiant au sein de l'entreprise dont se plaignent les collègues féminines. Il déclare que non seulement les femmes font autant d'heures que les hommes mais encore, qu'elles doivent supporter les opinions négatives de leurs homologues masculins qui croient être moins bien traités qu'elles. D'après lui, il est temps que les hommes arrêtent de se plaindre et considèrent enfin les femmes comme leurs égales. Le travail se ferait dans une meilleure ambiance et les salariés seraient plus motivés donc plus performants.

Mme Duchuisse donne son point de vue sur la détérioration générale de l'ambiance et regrette qu'elle soit due seulement aux propos sexistes d'un des collègues. Elle ajoute que si ce collègue se calmait, tout le monde se porterait mieux et aurait envie de venir au travail au lieu d'envisager de démissionner ou de se mettre en arrêt maladie.

M. Jarre pense que les propos de Mme Duchuisse sont exagérés et que personne n'est directement responsable de la mauvaise ambiance générale. Il insiste sur le fait qu'il a l'impression que les horaires ne sont pas toujours respectés par certaines collègues féminines et qu'il est ouvert à la discussion. Il ne demande qu'à constater par lui-même que tout le monde fait bien ses 35 heures contractuelles et tout rentrera dans l'ordre.

Conclusion : le sujet principal du désaccord à l'origine de la mauvaise ambiance générale est apparemment causé par une incompréhension entre deux salariés de l'entreprise. M. Ménard, délégué du personnel, Mme Sonigo et Mme Duchuisse proposent à la direction d'organiser une rencontre entre Mme Duchuisse et M. Jarre afin de démontrer à celui-ci que les collègues féminines font bien toutes leurs heures et qu'il n'est en conséquence pas nécessaire de les considérer et de les traiter différemment. M. Jarre est opposé à cette proposition. Étant donné que la proposition est acceptée par la majorité, M. Ménard souhaite vivement que la direction l'accepte et la mette en place le plus tôt possible afin de rétablir une bonne ambiance dans l'entreprise et de faire en sorte que les salariés retrouvent leur motivation. Selon M. Ménard, les salariés seront ainsi plus performants.

À Marseille, le 24 septembre 2015

COMPRÉHENSION ORALE

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Avant l'activité 1, demander aux apprenants ce qu'évoquent pour eux les termes « la marine militaire » et les inciter à faire un remue-méninges autour de ces termes. Noter les propositions au tableau et les développer si nécessaire afin de passer en revue le vocabulaire qui pourra être utilisé pour l'activité 1 et entendu dans le document radiophonique. Notamment : « le bateau, le bâtiment, la Marine, le pont, le port, accoster, amarrer, la rade, à bord, les drapeaux, les militaires, le marin, naviguer, le sous-marin, (s')immerger, émerger, le porte-avion, la frégate, les patrouilleurs » etc.

Corrigé :

1 • Première photo : il s'agit d'un bateau de la Marine nationale (un drapeau français flotte) qui s'apprête à accoster dans un port. On voit sur le pont des militaires en tenue.

• Deuxième photo : il s'agit d'un sous-marin militaire émergé. Des militaires sont également sur le pont et s'apprêtent visiblement à réaliser des manœuvres d'amarrage parce que l'un d'entre eux a une corde à la main.

Demander ensuite aux apprenants de lire la citation (extraite du document audio) et s'assurer de la compréhension du vocabulaire. Leur demander éventuellement si on peut distinguer des femmes sur les deux photos.

2 écoutes (en entier) – Question 2

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder à l'écoute et s'assurer de la compréhension.

Corrigé :

2 a Faux. « Les six sous-marins varois sont encore un bastion masculin. »

b Vrai. « La féminisation a été multipliée par cinq en dix ans. »

c Vrai. « Je crains que le fait d'avoir quelques femmes risque de rompre cette bonne entente ; qu'il y ait pas des idylles mais enfin des amourettes. »

d Faux. « [Joël Mainguy] : Naviguer avec des femmes, ça n'évoque rien de bon. » « [La femme] : Je n'y suis pas favorable du tout. »

e Vrai. « Du côté de l'état-major, on avance que la règle d'or, c'est la compétence. On vérifie que ça fonctionne et on étend si ça marche. »

Pour info

Si des femmes peuvent s'engager dans la Marine nationale française depuis 1993 et travailler dans tout type de bâtiment militaire, les sous-marins restaient jusqu'à présent les seuls à compter un équipage exclusivement masculin. Ce ne sera bientôt plus le cas puisque Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense française depuis 2012, a annoncé en avril 2014 que les femmes pourraient faire partie de l'équipage d'un sous-marin de la Marine nationale dès 2017.

> B. Réactions d'auditeurs

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Question 1

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

1 • Mélie a une opinion nuancée : elle estime que c'est une avancée pour la mixité en général mais que cela risque d'entraîner des conflits à bord des sous-marins, au sein même de l'équipage : « un progrès pour la paix, sûrement pas. »

- Louis n'est pas favorable à l'arrivée des femmes dans les sous-marins. Il pense que la promiscuité sera trop importante : « *Le véritable problème pour l'admission des femmes, c'est le manque de place à bord !* »
- Malo est favorable : il utilise le mot « *ségrégation* » et compare le monde des sous-marins au milieu du football professionnel réputé pour être presque exclusivement masculin tout en s'en offusquant : « *Personne pour défendre l'obligation de 50 % de femmes dans les équipes pro de football ?* »
- Béa n'est pas favorable : pour elle, les femmes ne sont pas des soldats.

PRODUCTION ORALE — Questions 2-3-4-5

[en groupe classe]

2, 3, 4 et 5 Réponses libres.

IDÉE POUR LA CLASSE

Pour la question 4, on pourra donner aux apprenants ou projeter des graphiques sur les métiers majoritairement exercés par des hommes et ceux majoritairement exercés par des femmes.

Quelques graphiques sont disponibles à ces adresses : http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/ref/emploi08i.PDF
<http://travail-emploi.gouv.fr/IMG/pdf/2013-079.pdf>

■ Page 15 GRAMMAIRE > indicatif ou subjonctif ?

Échauffement — Activité 1

[en binômes puis mise en commun en groupe classe]

Faire lire la consigne de l'activité 1 et préciser, avant de répondre à la question, qu'il faut dire quel est le mode du verbe introduit par les expressions « Je crains que », « Je pense que » et « Je ne suis pas persuadé que ».

Corrigé :

- a Subjonctif
- b Indicatif
- c Subjonctif

Demander ensuite aux apprenants de préciser les notions exprimées dans les formules d'introduction utilisées :

- « Je crains que » : la crainte
- « Je pense que » : l'opinion
- « Je ne suis pas persuadé que » : le doute

Fonctionnement

[en groupe classe et en binômes]

Livres fermés, demander aux apprenants s'ils connaissent d'autres structures suivies de *que* + l'indicatif et de *que* + le subjonctif. Vérifier les réponses et demander éventuellement des exemples.

Écrire ensuite au tableau et dans le désordre les termes suivants : *la certitude/la réalité, la pensée/l'opinion, la déclaration, les sens, la probabilité, l'espoir, l'incertitude/le doute, les sentiments, la nécessité, la volonté/le désir, la possibilité, la négation, les verbes impersonnels qui n'expriment pas une certitude, une opinion, une probabilité*. Donner des exemples si les apprenants ne comprennent pas les notions présentées.

Former des binômes et demander aux apprenants de classer ces notions dans un tableau à deux entrées : « sont suivies de *que* + l'indicatif » et « sont suivies de *que* + le subjonctif » et de trouver pour chaque notion un exemple de formule d'introduction.

Exemple : *la pensée/l'opinion* se place dans la colonne « sont suivies de *que* + l'indicatif », formule d'introduction d'exemple « Je pense que. »

Une fois ce travail effectué, demander aux apprenants d'ouvrir leur livre à la page 15, de vérifier leur classement dans le tableau « Fonctionnement » et de compléter leur liste de formules d'introduction.

Faire relire à un ou plusieurs apprenant(s) à haute voix le contenu du tableau « Fonctionnement » et vérifier la compréhension des formules proposées. Proposer d'autres formules d'introduction si nécessaire.

Puis demander aux apprenants de faire les exercices 2 et 3 de la partie « Entraînement » afin de systématiser la leçon.

Entraînement – Activités 2-3

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé : Livre de l'élève, p. 216.

Voir  exercices 5 à 8, pages 4-6.

■ Pages 16-17 DOCUMENTS

> A. Si douce France

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Avant la lecture, en groupe classe, faire observer le document et demander de quel type de document il s'agit (il s'agit d'un article de magazine). Puis demander aux apprenants de décrire brièvement la photo illustrant l'article (plusieurs personnes sont assises à la terrasse d'un café qui s'appelle 1^{er} Bistrot Philo, on voit au premier plan trois jeunes gens en pleine conversation). Demander aux apprenants de quel mot « philo » est l'abréviation. (« Philo » est l'abréviation de « philosophie ».)

Entrée en matière – Question 1

[lecture individuelle et réponse en groupe classe]

Corrigé :

1 « La morosité n'est pas contagieuse » pour les étudiants du monde entier qui viennent habiter en France parce que la France est un pays où « il fait bon vivre. »

Lecture – Questions 2-3-4-5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

2 Gérard Sole vient de Barcelone, en Espagne ; Roberta Lima vient du Brésil et Donald vient de New York, aux États-Unis. Ils pensent que les Français sont « *rôleurs mais aussi engagés, ouverts, solidaires...* », qu'ils ont « *un avis tranché sur tout* » et qu'ils ont « *l'esprit de résistance*. »

3 • Gérard Sole : le football est, d'après lui, le seul sujet de conversation en Espagne et plus précisément à Barcelone alors qu'en France, les gens parlent spontanément de culture ou de politique.

• Roberta Lima : elle trouve que les gens, en France, ont une grande conscience politique et que les conversations qui y sont liées sont très fréquentes. Alors que la politique a en général plutôt tendance à ennuyer les Brésiliens qui n'ont plus vraiment l'air d'y croire.

• Donald : pour lui, la philosophie est présente dans la société-même notamment dans les cafés philo ou dans les librairies, où il est facile de trouver des livres sur ce sujet. Au contraire, aux États-Unis, si l'on veut se procurer des livres de philosophie, il faut les commander sur Internet et les cafés philo n'existent pas.

4 Les Français parlent principalement de culture, de politique et de philosophie.

5 Donald est surpris que la philosophie soit une discipline qui s'enseigne dès le lycée. Cela n'est pas le cas aux États-Unis.

Vocabulaire – Questions 6-7

Proposition de corrigé :

6 Avant de faire l'activité, demander à un(e) apprenant(e) de lire la consigne et vérifier la compréhension du mot « antonyme ». Donner ou faire donner des exemples si nécessaire.

Les gens ne se plaignent jamais mais ils s'intéressent peu aux débats de société, ils sont intolérants et égoïstes.

IDÉE POUR LA CLASSE

Partager la classe en deux sous-groupes. Demander à chaque sous-groupe de relever les mots de vocabulaire méconnus et/ou inconnus dans le texte et, à l'oral, d'en élucider le sens (en laissant les apprenants s'expliquer le sens de ces mots les uns aux autres ou à l'aide d'un dictionnaire).

Passer entre les groupes et vérifier la compréhension des apprenants.

Leur demander ensuite de noter certains de ces mots dans leur cahier et de trouver leurs antonymes.

En groupe classe, sous forme de compétition : le sous-groupe 1 dit un des mots qu'il vient de lister, le sous-groupe 2 répond par l'antonyme. Le sous-groupe 1 valide ou ne valide pas la réponse et explique le mot proposé si nécessaire. Répéter la procédure en faisant cette fois commencer le sous-groupe 2. Recommencer autant de fois que nécessaire.

À la fin de l'activité, proposer d'autres antonymes afin de développer le vocabulaire.

7 a des étudiants choisissent la France et en approuvent le fonctionnement

b cette habitude d'avoir une opinion très peu nuancée

c j'en ai assez

d l'intellect est moins important et moins stimulé dans d'autres pays que la France

e Donald envoie des mails stupéfaits aux États-Unis

f des personnes aux cheveux gris, donc d'un certain âge, qui travaillent gratuitement

PRODUCTION ORALE — Questions 8-9

[en groupe classe pour la question 8, en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe pour la question 9]

Pour la question 9, veiller à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant) dans les sous-groupes.

8 et 9 Réponses libres.

PRODUCTION ÉCRITE — Question 10

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

Il pourrait être intéressant de demander aux apprenants d'utiliser au moins quatre mots et/ou expressions nouvellement appris lors des activités de vocabulaire 6 et 7.

10 Réponse libre.

> B. Lettres persanes

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Entrée en matière — Question 1

[avant la lecture, en groupe classe]

Corrigé :

1 Montesquieu est un philosophe et écrivain français des Lumières, né en 1689 et mort en 1755. Ses œuvres les plus fréquemment citées sont les *Lettres persanes* (roman épistolaire de 1721) et *De l'esprit des lois* (essai de 1748).

Pour info

Les *Lettres persanes* est un roman écrit en 1721 qui raconte le voyage en Europe et notamment à Paris de deux Persans, Usbek et Rhedi. Tous deux échangent, durant leur voyage, des lettres avec des amis restés en Perse. Ces lettres dépeignent la vie dans la société française du XVIII^e siècle. Montesquieu, au travers des yeux de ses deux héros peu habitués aux mœurs et coutumes en pratique en Occident, traite avec humour ou acidité le mode de vie des Parisiens et le système politique en cours à cette époque-là.

Lecture — Questions 2-3-4

[lecture individuelle puis réponse en groupe classe]

Corrigé :

- 2 Le ton est ironique.
- 3 La réputation d'un poète de la Grèce antique est d'abord le sujet de la dispute puis, finalement, c'est de savoir qui a raison qui oppose les deux parties incriminées : « *Chacun en voulait donner le taux : mais, parmi ces distributeurs de réputation, les uns faisaient meilleur poids que les autres. Voilà la querelle !* ».
- 4 Le narrateur est surpris par le contraste apparent entre la futilité du sujet de la querelle (« *la réputation d'un vieux poète grec* ») et la violence des mots qui sont échangés par les gens qui se disputent.

PRODUCTION ORALE – Question 5

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Former des sous-groupes et demander aux apprenants de répondre à la question en s'appuyant sur les témoignages des trois étudiants vus précédemment (cf. le texte *Si douce France* p. 16) et l'extrait des *Lettres persanes* de Montesquieu (cf. le texte B p. 17).

Préciser qu'il s'agit principalement de comparer l'importance des cafés en France, les sujets de conversation préférés des Français et l'habitude qu'ont les Français d'avoir un avis très tranché sur tout les sujets au XVIII^e siècle et maintenant.

Les apprenants peuvent compléter, sous forme de notes, le tableau suivant afin de faciliter leur prise de parole lors de la mise en commun en groupe classe :

	Au XVIII ^e siècle	Actuellement
L'importance des cafés en France		
Les sujets de conversation préférés des Français		
Le manque de nuance des opinions des Français		

Laisser quelques minutes aux apprenants pour compléter ce tableau à leur guise et en discuter.
Faire la mise en commun en groupe classe. Inciter les apprenants à donner d'autres exemples que ceux présentés dans le texte *Si douce France* p. 16 concernant les comportements des Français d'aujourd'hui.

5 Réponse libre.

> C. La langue de Descartes

COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE

Demander aux apprenants s'ils savent ce qu'est « la langue de Descartes » (c'est la langue française). Leur demander ensuite quelles sont, à leurs yeux, les principales difficultés de la langue française. Demander enfin aux apprenants de décrire la photo (on voit un homme, sur une scène qui tient un petit livre de couleur rouge).

1^{er} visionnage (sans le son) – Questions 1-2-3

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), réponses en groupe classe]

Lire les questions avant de procéder au visionnage.

Corrigé :

- 1 Il s'agit d'un extrait d'un seul-en-scène.
- 2 Cet homme est un humoriste.
- 3 Il montre un *Bescherelle*.

Pour info

Bescherelle est une collection de livre de référence en grammaire française. Le plus connu est le *Bescherelle* de la conjugaison française.

2^e visionnage (avec le son) – Questions 4-5-6

Lire les questions avant de procéder au visionnage. Encourager les apprenants à prendre des notes pendant le visionnage.

Corrigé :

4 Les thèmes sont les contrôles policiers auprès des migrants installés en France, la maîtrise de la langue française, ses difficultés et ses incohérences.

5 Mamane vient du Niger et il vit en France.

6 Les procédés comiques sont, d'une part, l'imitation : Mamane explique qu'il est quelquefois confronté à des contrôles de police et il présente ses techniques pour y échapper. Pour rendre cela amusant, il imite les policiers dans le but de critiquer leur méthodes : « *Maintenant, les contrôles policiers, ils se passent comme ça : "Police nationale, bonjour. Je peux voir tes papiers, Mamadou ? OK."* »

Et d'autre part, les jeux de mots ; Mamane dénonce les difficultés de la langue française : « *Parce que la langue française, elle est trop compliquée, c'est pas un cadeau la langue française, hein* » ainsi que ses incohérences : « *Il y a une règle que vous connaissez tous, qui dit que pour obtenir l'inverse d'un mot, il suffit de le précéder du préfixe "dé". [...] Alors si je prends le verbe "tourner" [...] est-ce que son inverse "détourner" signifie "aller tout droit" ? Non !* ». Il joue avec les mots, leur signification et leur sonorité afin de provoquer le rire.

Vocabulaire — Questions 7-8

Corrigé :

7 Avant de répondre à cette question, demander aux apprenants de donner quelques exemples de mots qui correspondent à la règle mentionnée par Mamane (« *pour obtenir l'inverse d'un mot, il suffit de le précéder du préfixe "dé"* ») : *tendu/détendu, réglé/dérégulé, caféiné/décaféiné*. Inciter les apprenants à développer cette liste avec d'autres exemples qu'ils pourraient connaître.

Puis demander aux apprenants de répondre à la question et pour cela, procéder à un autre visionnage (avec le son) séquentiel de la deuxième partie du sketch (à partir de : « *Attends, parce que dans la langue française, il y a une règle que vous connaissez tous...* »).

Les jeux de mots sont : « *tourner/détourner, dérapier/rapper, laver un jean/un jean délavé, CD/décédé, dépenser/penser, une prime/déprimer*. »

8 a Objet porte-bonheur censé conjurer les mauvais sorts. Il s'agit d'un mot d'origine africaine.

b La langue française est compliquée, il faut faire des efforts pour en saisir toutes les subtilités.

c Jean dont la couleur s'est atténuée en général après plusieurs lavages.

IDÉE POUR LA CLASSE

Former des binômes et leur demander de faire une liste de tous les préfixes qui, comme « dé », permettent d'exprimer le contraire d'un mot (ils peuvent s'aider d'un dictionnaire, unilingue de préférence). Puis les inciter à trouver des exemples de mots avec et sans ces préfixes. Par exemple : « *légal/illégal, égal/inégal, constitutionnel/anticonstitutionnel* » etc.

Ensuite, partager la classe en deux sous-groupes et laisser quelques minutes aux binômes ainsi réunis pour mettre en commun leurs listes. Demander au sous-groupe 1 de dire un mot, le sous-groupe 2 doit retrouver son contraire en utilisant le bon préfixe. Répéter la procédure en demandant au sous-groupe 2 de commencer.

Enfin, et afin de vérifier la compréhension, proposer aux apprenants d'utiliser dans des phrases certains des mots qui auront été dits lors de cette activité.

■ Page 18 CIVILISATION

> Les institutions françaises : la V^e République

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Questions 1-2

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), réponse en groupe classe pour la question 1, travail en groupe classe ou en sous-groupes pour la question 2]

Avant de répondre aux questions 1 et 2, demander aux apprenants s'ils savent qui est à la tête de l'État en France. Est-ce un président ? un roi ? Que connaissent-ils des institutions françaises ?

À ce stade, il n'est pas nécessaire d'expliquer le fonctionnement de la V^e République en France ; se contenter d'écouter les réponses des apprenants et de corriger les erreurs linguistiques éventuelles.

Puis, livres fermés, écrire les mots suivants au tableau : « une motion de censure, la cohabitation, la diplomatie, une élection, le pouvoir exécutif, un fonctionnaire, le pouvoir législatif, un parlementaire, un quinquennat, le suffrage universel direct, le suffrage universel indirect. »

Former des binômes et demander aux apprenants de définir, à l'oral, les mots et expressions notés au tableau. Les apprenants peuvent s'aider d'un dictionnaire, unilingue de préférence. Vérifier que les définitions données dans les binômes sont correctes et en rapport avec le sujet (les institutions françaises : la V^e République), rectifier si nécessaire.

Demander ensuite à chaque binôme de choisir un des mots qu'il vient de définir et de dire cette définition au groupe classe sans toutefois nommer le mot dont il est question. Les autres apprenants doivent deviner de quel mot il s'agit.

À la fin de cette activité, demander au groupe classe la définition des mots qui n'ont pas été dits. Vérifier la compréhension, rectifier ou faire rectifier si nécessaire. Développer si besoin avec des termes comme : « le pouvoir judiciaire, l'Assemblée nationale, le Sénat, le Parlement, un ministre, le gouvernement, un député » etc. Enfin, inviter les apprenants à ouvrir leur livre à la page 18 et à répondre à la question 1.

Corrigé :

1 exécutif – quinquennat – diplomatie – constitution – parlementaire – cohabitation – fonctionnaires – législatif – élections – censure

2 Réponse libre.

IDÉE POUR LA CLASSE

Demander aux apprenants de faire des recherches à la maison ou en salle informatique sur le système politique de leur pays afin de le présenter ensuite en classe. Les apprenants pourront travailler seuls ou en petits groupes. Préciser qu'ils doivent, si possible, synthétiser leurs recherches sous forme d'un schéma plus ou moins similaire à celui de la question 2 p. 18 afin de comparer plus aisément le système politique de leur pays à celui de la France lors de leur exposé en classe.

■ Page 19 DOCUMENTS

> A. Zaz, une artiste engagée

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Demander d'abord aux apprenants s'ils connaissent la chanteuse Zaz.

Entrée en matière – Question 1

[lecture individuelle, réponse en groupe classe]

Corrigé :

1 Avant la lecture du premier paragraphe, inciter les apprenants à regarder la photo de Zaz afin de comprendre qu'il s'agit d'une artiste de la chanson. Puis leur demander de quel type de texte il s'agit (une interview donnée au journal en ligne metronews.fr).

Réponse : Zaz est une chanteuse engagée qui chante en français et qui est connue à l'international.

Lecture – Questions 2-3-4-5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), réponses en groupe classe]

Corrigé :

2 Il s'agit d'un engagement humaniste.

3 Zaz rejette les discours et les comportements négatifs. Elle souhaite replacer « les belles choses » au cœur de la vie de chacun et valoriser les côtés positifs de l'être humain. Pour elle, l'optimisme, la joie et la bonne humeur sont les clés du bonheur.

4 Elle n'est pas à l'aise avec son succès car elle n'aime pas le système du show-business basé sur une médiatisation exagérée et le contrôle permanent de l'image.

5 Elle reconnaît que l'argent peut lui permettre de réaliser ses projets et qu'il est nécessaire à la vie quotidienne. Elle ne cherche cependant pas à en gagner à outrance, il ne s'agit en aucun cas de sa motivation première.

Pour info

L'association Colibris évoquée par Zaz a pour objectif de construire une société « *écologique et humaine* » notamment en sensibilisant les citoyens à des actions d'ordres environnemental et humaniste.

Vocabulaire — Question 6

Corrigé :

- 6 a** ça marchait ou ça échouait totalement
- b** favoriser le développement de ce qu'il y a de positif dans l'être humain
- c** entendre des propos où les gens disent tout ce qu'ils pensent même leur idées les plus négatives
- d** entendre Zaz à longueur de journée à la radio ou à la télé a certainement fini par fatiguer les gens

PRODUCTION ORALE — Questions 7-8

[au choix du professeur, en groupe classe ou en sous-groupes]

7 et 8 Réponses libres.

IDÉE POUR LA CLASSE

Pour la question 8, guider les apprenants en leur demandant de donner des exemples d'associations ou d'organisation à vocation sociale, politique ou humanitaire. S'ils n'en connaissent pas, ils pourront faire quelques recherches à ce sujet à la maison ou en salle informatique. Puis leur proposer de faire un classement par ordre de préférence des cinq (ou plus) associations et/ou organisations précédemment citées auprès desquelles ils seraient prêts à s'engager. Ce classement peut être fait de façon individuel ou en binômes, voire en sous-groupe. Procéder ensuite à la mise en commun en demandant aux apprenants de justifier leur choix. Encourager chaque apprenant/binôme/sous-groupe à réagir aux classements des autres en les comparant à son propre classement.

> B. Le vote

COMPRÉHENSION ORALE

Avant l'écoute, demander aux apprenants d'observer la photo de la carte électorale et s'ils savent de quoi il s'agit (il s'agit d'une carte détenue par chaque citoyen français qui a le droit de voter et qui s'est inscrit sur les listes électorales). Puis faire lire les questions avant de procéder à l'écoute.

2 écoutes — Questions 1-2-3

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), réponse en groupe classe]

Corrigé :

- 1** L'utilité de l'action de voter.
- 2 • Alain :** voter, « *c'est important* » ; les élections municipales débouchent sur des décisions concrètes en rapport avec la vie quotidienne ; voter est un acte citoyen ; voter permet de se prononcer, par exemple contre le racisme et en faveur de l'écologie.
- Christophe :** voter n'est pas obligatoire ; les politiciens sont tous les mêmes et ils ont tous des problèmes avec la justice, les élections municipales ne servent qu'à prendre des décisions futiles (« *la largeur de la grand-rue et le nom du nouveau stade* »).
- 3** Les deux amis oublient leur différend en allant prendre un verre.

Vocabulaire — Questions 4-5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), réponse en groupe classe]

Corrigé :

- 4** Y croire — pour moi — changer d'avis — penser — concerner — prendre au sérieux.

- 5 a** type d'élections où le peuple élit ses représentants au Parlement
- b** Vraiment ?
- c** tous pareils
- d** c'est incroyable
- e** tu vas me faire pleurer
- f** un verre

IDÉE POUR LA CLASSE

Demander aux apprenants si le vote est un droit ou un devoir en France et organiser une discussion autour de la question : « Devrait-on systématiquement obliger les gens à voter ou est-il préférable de leur laisser la possibilité de s'abstenir ? Pourquoi ? ». Former des sous-groupes et laisser quelques minutes aux apprenants pour préparer leurs arguments. Procéder à la mise en commun en groupe classe. Inciter les apprenants à utiliser les expressions de vocabulaire vues aux questions 4 et 5. À la fin de l'activité, reprendre et développer le lexique lié à la thématique du vote.

■ Pages 20-21 DÉTENTE

[en sous-groupes et mise en commun en groupe classe]

> Place de la République

Procéder à la mise en commun après chaque exercice. Selon le niveau de connaissance des étudiants, leur demander d'accomplir ce travail à la maison ou en salle informatique afin qu'ils puissent se livrer à des recherches. Procéder à la correction en classe.

Questions 1-2-3-4

Corrigé :

1 Dire aux apprenants qu'ils ont la possibilité de se reporter à la page 18 afin de trouver quelques réponses.

a l'Assemblée nationale et le Sénat

b Fraternité

c obligatoire

d V^e

e 1944, 1918, 1948

f 18 ans

2 Livres fermés, projeter les portraits des personnalités proposées ou, livres ouverts, demander aux apprenants de regarder ces portraits mais de cacher les noms, les prénoms, les siècles et les professions figurant au-dessus. Leur demander de faire des hypothèses sur l'identité de ces personnes. Ouvrir les livres ou regarder les noms, prénoms, siècles et professions figurant au-dessus des portraits afin de vérifier les hypothèses. Compléter les réponses si nécessaire. Attirer l'attention des étudiants sur le fait que, comme cela est mentionné en introduction de l'activité, ces personnes ont souvent donné leur nom aux plaques des rues des villes en France.

- Carnot Sadi, XIX^e siècle, président de la République, portrait 9.
- Curie Pierre et Marie, XIX^e – XX^e siècles, scientifiques, portrait 11.
- Ferry Jules, XIX^e siècle, homme politique, portrait 7.
- Gambetta Léon, XIX^e siècle, homme politique, portrait 5.
- Hoche Lazare, XVIII^e siècle, général, portrait 6.
- Hugo Victor, XIX^e siècle, écrivain, portrait 10.
- Jaurès Jean, XIX^e – XX^e siècles, homme politique, portrait 3.
- Montaigne Michel, XVI^e siècle, écrivain, portrait 1.
- Moulin Jean, XX^e siècle, résistant, portrait 4.
- Pasteur Louis, XIX^e siècle, scientifique, portrait 2.

Pour info

Marie François Sadi Carnot, dit **Sadi Carnot** (11 août 1837, Limoges – 25 juin 1894, Lyon), a été président de la République française du 3 décembre 1887 au 25 juin 1894, le lendemain de son assassinat perpétré le 24 juin 1894 par un anarchiste italien.

Pierre (15 mai 1859, Paris – 19 avril 1906, Paris) et **Marie Curie** (née Maria Salomea Skłodowska, 7 novembre 1867, Varsovie – 4 juillet 1934, Passy) sont des physiciens ayant obtenu tous deux le prix Nobel de physique en 1903 pour leurs travaux sur la radioactivité.

Jules Ferry (5 avril 1832, Saint-Dié – 17 mars 1893, Paris) est un homme politique français de la III^e République. Il a restauré l'instruction obligatoire et gratuite.

Léon Gambetta (2 avril 1838, Cahors – 31 décembre 1882, Sèvres) est un homme politique français majeur des premières années de la III^e République. Il a joué un rôle primordial dans la pérennité du régime républicain en France après la chute du Second Empire.

Lazare Hoche (25 juin 1768, Versailles – 19 septembre 1797, Wetzlar) est un général de la Révolution française.

Victor Hugo (26 février 1802, Besançon – 22 mai 1885, Paris) est un poète, dramaturge et prosateur français considéré comme l'un des plus importants écrivains de langue française. Il est aussi une personnalité politique et un intellectuel engagé.

Jean Jaurès (3 septembre 1859, Castres – 31 juillet 1914, Paris) est un homme politique socialiste français qui s'est illustré par son pacifisme et son opposition à la Première Guerre mondiale. Cette prise de position lui vaudra entre autres d'être assassiné par un étudiant nationaliste.

Michel Eyquem de Montaigne, dit **Montaigne** (28 septembre 1533, Saint-Michel-de-Montaigne – 13 septembre 1592, Saint-Michel-de-Montaigne) est un philosophe et moraliste français de la Renaissance. Il a également participé activement à la vie politique comme maire de Bordeaux et comme négociateur lors des Guerres de religion en France. Son œuvre majeure est *Les Essais* (1572-1592).

Jean Moulin (20 juin 1899, Béziers – 8 juillet 1943, Metz) est un haut fonctionnaire et résistant français. Il a dirigé le Conseil national de la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale. Il est arrêté le 21 juin 1943 et conduit à la Gestapo. Il meurt quelques jours plus tard. Son corps n'a jamais été formellement identifié et l'urne transférée au Panthéon ne contient que « les cendres présumées de Jean Moulin. »

Louis Pasteur (27 décembre 1822, Dole – 28 septembre 1895, Marnes-la-Coquette) est un chimiste et physicien français qui a connu une grande notoriété en mettant au point un vaccin contre la rage.

3 Demander aux apprenants s'ils connaissent le Panthéon.

Marie Curie, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Germaine Tillion sont enterrées au Panthéon.

a4 portrait 3 – **b3** portrait 5 – **c5** portrait 2 – **d2** portrait 1 – **e1** portrait 4.

Pour info

Marie Gouze dite **Olympe de Gouges** (7 mai 1748, Montauban – 3 novembre 1793, Paris) est une femme de lettres et une femme politique française. Elle est considérée comme une des pionnières du féminisme. Son écrit le plus emblématique est la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* et elle s'est également illustrée par ses écrits en faveur de l'abolition de l'esclavage et des droits civils des hommes noirs. Elle a été guillotinée.

Geneviève de Gaulle-Anthonioz (25 octobre 1920, Saint-Jean-de-Valérisle – 14 février 2002, Paris) est une résistante française déportée en 1944 puis militante des droits de l'homme et de la lutte contre la pauvreté. Elle a été la présidente d'ATD Quart Monde de 1964 à 1998. Elle est également la nièce de Charles de Gaulle. Elle a fait son entrée au Panthéon le 27 mai 2015.

Germaine Tillion (30 mai 1907, Allègre – 19 avril 2008, Saint-Mandé) est une ethnologue française qui a également été membre actif de la Résistance. Elle a d'ailleurs reçu le prix Pullitzer en 1947 pour ses actes héroïques pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle a fait son entrée au Panthéon le 27 mai 2015.

Amantine Aurore Lucile Dupin, baronne Dudevant dite **George Sand** (1^{er} juillet 1804, Paris – 8 juin 1876, château de Nohant-Vic) est une romancière, auteure dramatique, critique littéraire et journaliste française. Elle s'est illustrée en prenant la défense des femmes et en luttant contre les préjugés au sein d'une société conservatrice. Elle a fait scandale, entre autres, par son pseudonyme masculin.

4 a2 – b1 – c5 – d3 – e4.

Éventuellement donner ou projeter un plan de Paris pour permettre aux apprenants de situer ces différentes institutions.

IDÉE POUR LA CLASSE

Organiser un quiz dans la classe pour rendre l'exploitation de cette double page plus ludique : pour cela former deux équipes et diviser chacune de ces équipes en 4 sous-groupes. Attribuer une question extraite des pages 20-21 par sous-groupe. Proposer aux apprenants de préparer leurs réponses en faisant des recherches en salle informatique (ou comme travail à la maison). Vérifier les réponses des sous-groupes avant la mise en commun. Lorsque chaque sous-groupe a trouvé les réponses, reformer les deux équipes initiales. Demander à chaque sous-groupe de partager les résultats de leurs recherches avec les autres membres de leur équipe.

Demander ensuite à chaque équipe de faire une liste de cinq questions minimum en rapport avec ce qu'ils ont appris dans ces pages 20 et 21. Ils devront également rajouter une question subsidiaire, qui ne figure pas sur la double page « Détente » en rapport avec une personnalité du monde francophone ou une institution de la République française.

Procéder au quiz : l'équipe 1 pose une question à l'équipe 2 et ainsi de suite. Donner une limite de temps pour rendre l'activité plus dynamique et/ou attribuer un point par bonne réponse et deux points pour une bonne réponse apportée à la question subsidiaire.

■ Page 22 ATELIERS

1 Faire une enquête d'opinion : l'image de la France

Cette tâche pourra être réalisée comme projet sur trois jours avec une étape à suivre par jour.

2 Organiser un débat

Lors du débat, encourager les apprenants à utiliser les expressions vues aux pages 12 et 13.

1 Dites si les phrases suivantes expriment un accord, un désaccord ou une nuance.

a. Je suis de ton avis : les chats sont généralement plus intelligents que les chiens.

→

b. Certes, les hommes politiques ont souvent tous les mêmes intérêts, néanmoins je pense que ce n'est pas si simple. →

c. C'est absurde, tu dis vraiment n'importe quoi ! →

d. La France est un pays où il y a trop de manifestations, c'est indubitable ! →

e. Tu penses qu'on devrait remplacer Paris par Nice comme capitale de la France ? C'est délirant !

→

f. Il ne fait aucun doute que ce que tu dis est vrai. →

2 Doute ou certitude ? Complétez les phrases suivantes avec une des expressions de la liste suivante : *laisser perplexe, en être persuadé, paraître invraisemblable, ne pas douter, assurer, ça m'étonnerait*. Faites les modifications nécessaires.

a. Il nous a en long, en large et en travers qu'il n'avait pas commis l'erreur qu'on lui reproche.

b. Il y a quelque chose qui cloche, j'ai du mal à croire à toute cette histoire qui me, je te l'avoue.

c. Comment ? Toi qui ne sais même pas combien font 2 plus 2, tu as eu la meilleure note de ta classe en maths ? Alors ça, !

d. Je de ta sincérité mais plutôt de ton engagement.

e. Tu prétends pouvoir écrire un article de vingt pages en deux heures pour ton blog ? Ça me

f. On peut le faire changer d'avis, j'....., il suffit de lui donner tous les arguments nécessaires.

3 Impossibilité ou improbabilité ? Complétez les phrases suivantes avec une des expressions de la liste suivante : *quand les poules auront des dents, c'est hors de question, il est exclu, il est peu probable, il y a peu de chances*. Faites les modifications nécessaires.

a. Je refuse catégoriquement de participer à cette grève sans intérêt, tu entends, !

b. que je laisse mon fils prendre le métro tout seul, il n'a que six ans !

c. Oui, on peut toujours lui demander de nous rendre ce petit service mais bon, quand même qu'il accepte.

d. Il n'acceptera jamais de travailler pour cette grande boîte qu'il considère comme une multinationale irrespectueuse de ses salariés. Ou alors, si mais

e. J'adorerais travailler dans un sous-marin mais en tant que femme, que je réussisse. Enfin, un jour peut-être !

4 Indicatif ou subjonctif ? Conjuguez le verbe entre parenthèses à la forme et au temps qui conviennent.

- a. Je pense que la Martinique (être) un endroit qu'il faut absolument visiter.
- b. Tu crois qu'il (venir) au travail demain ?
- c. Je ne pense pas qu'il (savoir) comment choisir un bon vin.
- d. Je trouve que la bureaucratie française (être) une aberration.
- e. Je trouve surprenant qu'on ne (pouvoir) pas acheter des médicaments au supermarché en France.
- f. Croyez-vous vraiment que ce mot (s'écrire) comme ça ?

5 Conjuguez les verbes suivants au subjonctif.

- a. Je regrette que le président ne (prendre) pas la parole au sujet de la crise que nous traversons actuellement.
- b. Il ne veut pas que les femmes (devenir) sous-marinières.
- c. Il est normal que tu (faire) des erreurs en français, c'est une langue difficile !
- d. J'ai peur qu'il y (avoir) des problèmes si on oblige les équipes professionnelles de foot à engager au moins 50 % de personnel féminin.
- e. Il est peu probable que vous (travailler) un jour sur un bateau.
- f. Il faut que tu le (vouloir) vraiment pour que ça marche !

6 Complétez les phrases suivantes à l'aide de ces mots : *râleur, engagé, plébisciter, un avis tranché, grisonnant, en avoir marre*. Faites les modifications nécessaires.

- a. Mon père vient d'avoir 63 ans, il commence à être légèrement
- b. Bon nombre de salariés la nouvelle proposition du directeur.
- c. On dit que les Français se plaignent souvent, que ce sont de vrais
- d. C'est un écrivain : ses textes sont souvent sujets à polémique.
- e. Pour lui c'est toujours ou tout blanc ou tout noir, il a un sur tout !
- f. Ça suffit ! Cette situation ne peut plus durer ! Je

7 Chassez l'intrus.

- | | | | |
|---|--|--|---|
| a. <input type="checkbox"/> le président de la République | <input type="checkbox"/> le Premier ministre | <input type="checkbox"/> un vote | <input type="checkbox"/> un député |
| b. <input type="checkbox"/> les élections | <input type="checkbox"/> voter | <input type="checkbox"/> la carte électorale | <input type="checkbox"/> une loi |
| c. <input type="checkbox"/> le suffrage indirect | <input type="checkbox"/> le Parlement | <input type="checkbox"/> le Sénat | <input type="checkbox"/> l'Assemblée nationale |
| d. <input type="checkbox"/> nommer des ministres | <input type="checkbox"/> dissoudre l'Assemblée | <input type="checkbox"/> censurer | <input type="checkbox"/> diriger la politique étrangère |
| e. <input type="checkbox"/> la nation | <input type="checkbox"/> le pays | <input type="checkbox"/> l'État | <input type="checkbox"/> la ville |
| f. <input type="checkbox"/> faire un discours | <input type="checkbox"/> chanter | <input type="checkbox"/> donner son opinion | <input type="checkbox"/> s'exprimer |

QUELQUE CHOSE À DÉCLARER ?

COMPRÉHENSION ORALE	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre : <ul style="list-style-type: none"> - le témoignage d'une Française sur les langues étrangères - une conversation amicale sur le thème d'une rencontre - une émission de radio sur le thème de l'identité gasconne
COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre un reportage télé sur Dany Laferrière
PRODUCTION ORALE	<ul style="list-style-type: none"> • Discuter sur le thème des langues étrangères • Interroger son voisin en montrant de la curiosité • Réagir au phénomène des anglicismes
COMPRÉHENSION ÉCRITE	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre : <ul style="list-style-type: none"> - des témoignages d'étrangers sur l'apprentissage du français - des données sur les Français et les langues étrangères - un dessin d'humour - un article sur le thème des interprètes judiciaires - un article à propos des anglicismes
PRODUCTION ÉCRITE	<ul style="list-style-type: none"> • Exprimer son désaccord dans une lettre de plainte • Rédiger la biographie d'un écrivain • Exprimer sa colère dans une lettre

■ Page 23 OUVERTURE

PRODUCTION ORALE

1 Le titre de l'unité

[en groupe classe]

Noter au tableau le mot « déclarer » et demander aux apprenants ce que cela évoque pour eux.

Les inviter à réfléchir sur les différents sens que ce verbe peut avoir. Au besoin, écrire les expressions « déclarer sa flamme/son amour », « déclarer ses revenus », « déclarer son enfant », « déclarer quelque chose à la douane » et les inviter à expliquer ces expressions.

Expliquez le titre de l'unité.

[en groupe classe]

Demander aux apprenants d'observer le titre et de dire à quel sens du mot « déclarer », vu précédemment, on peut l'associer.

« Quelque chose à déclarer ? » est une question généralement posée par les services de douane, par exemple dans un aéroport, pour savoir si l'on a acquis des produits dans le pays que l'on s'apprête à quitter et qui seraient soumis à certaines taxes.

Quels sont les thèmes de cette unité ?

Les difficultés de la langue française, l'apprentissage d'une langue étrangère, le rapport que les personnes peuvent avoir à leur propre langue, le rapport qu'ont les Français aux langues étrangères, l'interprétariat en milieu judiciaire, l'Académie française, l'écrivain francophone Dany Laferrière, les anglicismes.

2 Le dessin

[en groupe classe]

Décrivez le dessin et donnez-en une interprétation.

Description : Deux femmes d'une trentaine d'années sont assises l'une en face de l'autre, visiblement dans un café. Elles sont en train de discuter et l'une d'elles donne son opinion sur la raison pour laquelle l'homme a inventé l'ordinateur (pour ne pas avoir à parler avec sa femme). L'autre femme l'écoute, intéressée.

Interprétation : la femme qui dit que l'homme a inventé l'ordinateur pour ne pas avoir à parler avec sa femme est peut-être mariée et fait certainement référence à ce qu'elle a déjà observé chez elle : son mari passe sans doute beaucoup plus de temps sur son ordinateur qu'à communiquer avec elle lorsqu'il est à la maison. Elle a beau dire que l'idée qu'elle exprime est le fruit d'une intuition, on devine sans problème qu'elle parle de sa propre expérience. Cela rappelle également un stéréotype assez courant : les femmes sont bavardes et aiment la compagnie de gens auprès de qui elles peuvent s'épancher, les hommes sont plus silencieux et aiment qu'on les laisse tranquilles. L'ordinateur est l'invention idéale qui donne aux hommes une excuse parfaite pour ne pas avoir à discuter avec leur femme, chose qui leur demande généralement un effort qu'ils n'ont, d'après le dessin, que rarement envie de fournir.

3 Le proverbe

[en groupe classe]

Comment interprétez-vous ce proverbe ?

Non seulement on exprime parfois plus de choses lorsque l'on ne dit rien que lorsqu'on parle mais encore il est quelquefois préférable de se taire plutôt que de parler. Le silence peut nous éviter de dire des choses que l'on pourrait, pour une raison ou pour une autre, regretter par la suite.

La parole est d'argent mais le silence est d'or serait un vieux proverbe supposé d'origine orientale.

■ Pages 24-25 REGARDS CROISÉS

APPRENDRE UNE LANGUE

> A. Apprendre le français

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Avant la lecture, former des sous-groupes de deux ou trois apprenants (varier les profils si possible) et leur demander de réfléchir aux différences linguistiques qu'ils ont pu observer, au cours de leur apprentissage, entre leur langue natale (ou une autre langue de leur choix qu'ils maîtrisent) et le français. Ces différences pourront être d'ordres morphologique, syntaxique, sémantique, lexical, grammatical... Demander ensuite à chaque sous-groupe de faire un classement des trois principales différences dont ils viennent de parler. Faire la mise en commun : les sous-groupes comparent leur classement en argumentant sur les raisons de leur choix. Inviter enfin les apprenants à réfléchir, en groupe classe, à la question suivante : Les différences que l'on remarque entre le français et sa langue natale (ou une autre langue), ne sont-elles que d'ordre linguistique ou peuvent-elles être aussi d'ordre culturel ?

Lecture – Questions 1-2-3

[travail individuel, mise en commun en sous-groupes, correction en groupe classe pour la question 1, travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe pour les questions 2 et 3]

Corrigé :

1 Partager la classe en deux sous-groupes. Inviter les apprenants d'un sous-groupe à travailler sur les points communs et ceux de l'autre sous-groupe à travailler sur les contradictions. Chaque apprenant travaille d'abord de façon individuelle sur la tâche qui a été attribuée au sous-groupe auquel il appartient avant la mise en commun avec les autres membres de son sous-groupe. Faire la correction en groupe classe en confrontant les opinions des deux sous-groupes.

Les points communs

- La richesse de la sonorité du français : Alessandro Gaston explique qu'il aime « la richesse de la sonorité de la langue parlée », Monise Santos dit que ce qui la frappe dans la langue française, c'est « peut-être l'accent, la façon de prononcer les mots, une sonorité à la fois grave et aiguë. »
- Les Français sont en général plus bavards que les personnes d'autres nationalités et aiment parler à table. Alessandro dit : « Je crois que les Français sont beaucoup plus bavards que les Italiens », Li Tao pense que « les

Français sont bavards, beaucoup parlent de politique » et les compare aux Chinois qui « *aiment parler pendant les repas, eux aussi, mais pas de politique.* » Quant à Naomi S., elle estime que les Français « *aiment discuter pendant le dîner* » alors que les Japonais parlent « *moins pendant les repas.* »

• La difficulté à apprendre la langue française : pour Monise Santos, apprendre le français a d'abord été « *un mélange de souffrance et de curiosité.* » Li Tao, elle, laisse entendre qu'apprendre le français lui a demandé beaucoup d'efforts puisque « *les différences entre le français et le mandarin sont considérables.* » Enfin, Naomi S. regrette qu'il y ait « *(pour une étudiante) beaucoup trop de conjugaisons.* »

Les contradictions

• La difficulté à apprendre la langue française représente aussi une contradiction. En effet, si Monise Santos, Li Tao et Naomi S. pensent toutes les trois que le français a été ou est encore une langue difficile à apprendre, Alessandro Gaston, lui, le trouve proche de l'italien et n'évoque ainsi pas les difficultés qu'il a pu rencontrer lorsqu'il l'a apprise : « *en général, l'italien et le français sont deux langues très proches.* »

• L'importance de la politesse, de la diplomatie dans la langue parlée : Monise Santos pense que « *les Brésiliens sont moins formels dans l'emploi de la langue parlée* », que « *pour un Français, le langage s'adapte à son contexte tandis que [les Brésiliens restent] presque toujours informels* » et que « *certaines formules de politesse* » comme « *bonjour* » sont capitales pour les Français. Au contraire, Naomi S. trouve que les Français sont moins attachés à la façon dont leurs paroles peuvent être perçues que les Japonais qui ne parlent pas « *directement d'une chose, [qui sont] plus diplomate[s], peut-être plus poli[s].* »

2 Il y a plusieurs raisons : pour le plaisir (Alessandro Gaston a toujours été « *fasciné par les autres cultures* » ; Monise Santos aime « *énormément le français* » et a pris « *énormément de plaisir à l'apprendre* », Naomi S. a « *toujours aimé apprendre des langues* »), pour les études et, à terme, pour des raisons professionnelles (Alessandro s'est tourné vers les langues étrangères parce qu'il a suivi des études en relations internationales, Monise Santos a rapidement compris qu'il fallait apprendre des langues pour « *s'insérer sur le marché du travail et pour voyager* » plus facilement et Naomi S. pense qu'apprendre des langues étrangères « *permet d'élargir ses choix dans la vie* ») et enfin pour s'intégrer dans un pays où on parle la langue cible (Li Tao devait se rendre en France pour un échange universitaire et apprendre le français l'a aidée à « *[s']intégrer plus rapidement* »).

3 Les différences

- Entre le français et l'italien : les accents et la prononciation.
- Entre le français et le portugais du Brésil : l'emploi formel du français parlé dans des situations où les Brésiliens sont plus informels.
- Entre le français et le chinois : les changements morphologiques qui existent en français n'existent pas en chinois de même que les variations en genre et en nombre des noms en français.
- Entre le français et le japonais : le grand nombre de conjugaisons et de synonymes et le côté « direct », peu diplomate du français.

Vocabulaire — Questions 4-5

Corrigé :

4 a je n'aime pas vraiment

b considérer avec précaution

c la nourriture (la « *bouffe* » est un mot familier)

d oser

e très importantes

5 Avant de faire l'activité 5, faire lire la consigne puis demander aux apprenants de fermer leurs livres. Demander au groupe classe à quoi servent généralement les mots de liaison. Écrire les propositions correctes au tableau et les compléter si nécessaire afin d'y faire figurer l'ensemble des catégories suivantes : « introduire, cadrer, ajouter, exprimer une alternative, généraliser, changer de sujet, justifier, opposer, préciser, conclure. »

Former des binômes. Demander à chaque binôme de trouver un ou plusieurs mots de liaison pour chaque catégorie. Leur laisser environ cinq minutes afin de garder un certain dynamisme. Passer entre les binômes et contrôler la justesse des propositions apportées pendant ce travail de préparation.

Puis, pour la mise en commun, demander à chaque binôme de proposer un mot de liaison au groupe classe. Les autres binômes doivent dire dans laquelle des catégories figurant au tableau peut se classer ce mot. Le binôme à l'origine de la proposition doit valider la réponse ou pas. Répéter la procédure jusqu'à ce que chaque binôme

soit passé au moins une fois. On pourra donner une contrainte de temps ou attribuer des points aux binômes qui donnent la bonne réponse afin de maintenir l'aspect dynamique, dont il a été question plus haut, de cette activité.

Noter les mots de liaison proposés par les apprenants au fur et à mesure dans les catégories correspondantes. Lorsque cette activité est terminée, demander au groupe classe de créer une phrase d'exemple pour chaque mot de liaison qui a pu poser quelques difficultés ou qui semble moins bien connu des apprenants.

Demander ensuite aux apprenants d'ouvrir leurs livres et de répondre, en binômes ou individuellement, à l'activité 5, en classant les mots de liaison du texte dans les catégories figurant au tableau. Préciser aux étudiants qu'ils doivent noter le numéro de la ligne à laquelle se trouve le mot relevé afin de faciliter la correction.

Corrigé :

- Introduire : premièrement (l. 2) ; au départ (l. 30)
- Cadrer : en ce qui concerne (l. 15, l. 65)
- Ajouter : deuxièmement (l. 4-5) ; après (l. 17) ; puis (l. 31) ; de même (l. 61-62) ; aussi (l. 83) ; de plus (l. 84)
- Exprimer une alternative : *pas d'exemples dans les témoignages*
- Généraliser : en général (l. 11)
- Changer de sujet : autre chose (l. 89)
- Justifier : par exemple (l. 18), en effet (l. 35)
- Opposer : mais (l. 11, l. 18, l. 42, l. 67, l. 91) ; par contre (l. 13)
- Préciser : en effet (l. 35)
- Conclure : finalement (l. 32)

Avant la correction en groupe classe, inviter les apprenants à se référer à l'intégralité de la page 26, sauf à l'encadré « L'opposition » qui sera vu plus tard, afin de vérifier leurs réponses. Puis corriger.

PRODUCTION ORALE – Question 6

[travail en sous-groupes ou en groupe classe, au choix du professeur]

Attention, pour éviter les redites, puisque les apprenants ont déjà apporté un début de réponse à la question 3 lors de l'activité de mise en route (avant la lecture) les orienter non plus sur les différences purement linguistiques qu'ils ont déjà évoquées mais leur demander de parler des différences surtout culturelles dans l'usage de la langue parlée, à l'image de ce que disent Monise Santos ou Naomi S. à ce sujet. Pour les aider, on pourra leur poser la question suivante : « Pensez-vous être plus poli, plus diplomate ou au contraire plus direct dans votre langue maternelle ? Donnez des exemples. »

6 Réponse libre.

IDÉE POUR LA CLASSE

Imposer des contraintes aux apprenants pour leur production orale : leur demander d'introduire dans leurs discours quelques-uns des mots de liaison qu'ils ont commencé à voir à la page 26.

> B. Les langues de Tania

COMPRÉHENSION ORALE

Faire lire les questions avant de procéder à l'écoute.

1^{re} écoute (en entier) – Questions 1-2-3-4

[en groupe classe]

Corrigé :

- 1** Il s'agit d'une interview.
- 2** Elle aime enseigner et enseigner sa langue lui a permis de voyager.
- 3** Elle parle l'anglais parce qu'elle l'a appris à l'école et qu'elle a fait des études d'anglais et l'espagnol, qu'elle a également appris à l'école. De plus, elle a vécu en Écosse et en Afrique du Sud, qui sont des pays anglophones

ainsi qu'en Argentine, pays hispanophone. Enfin, elle a appris le polonais en Pologne, où elle a également habité quelques temps et le créole de l'Île Maurice où elle a occupé un poste de coopérante.

4 L'anglais et l'espagnol sont des langues qu'elle a apprises au cours de sa scolarité et de son cursus universitaire. En ce qui concerne le polonais, elle l'a appris d'abord seule, avec une méthode, puis elle a complété son apprentissage en prenant des cours particuliers avec une étudiante. Enfin, elle a appris le créole de l'Île Maurice au contact des locaux.

2^e écoute (en entier) – Questions 5–6–7

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Procéder à une écoute séquentielle et inviter les apprenants à prendre des notes pendant l'écoute.

Corrigé :

5 Elle a pu avoir des difficultés à comprendre l'anglais et l'espagnol. En effet, l'anglais d'Écosse et d'Afrique du Sud présente des particularités qu'elle ne connaissait pas, qu'elle n'avait apprises ni à l'école ni à l'université. Mais c'est l'anglais d'Écosse qui lui a posé le plus de problèmes, en raison de l'accent.

Quant à l'espagnol d'Argentine, il contient beaucoup de mots italiens et la prononciation en est également proche et elle a dû s'y adapter.

Tania pense que le polonais est une langue très difficile et très différente du français (c'est une langue à déclinaisons et à trois genres), ce qui n'a pas facilité son apprentissage. Le créole de l'Île Maurice, lui, elle l'a appris sur place, en côtoyant les habitants, ce qui signifie qu'elle n'a jamais pris de cours. Elle le parle donc très peu, d'autant que les Mauriciens parlent principalement l'anglais et le français.

6 Parler des langues étrangères, et particulièrement celles des pays dans lesquels elle a habité, est primordial pour elle : c'est la seule façon d'aller vers les locaux, de les comprendre, de comprendre comment ils fonctionnent, comment ils réfléchissent, en un mot, de comprendre leur culture.

7 Non, ils n'ont pas tous le même rapport à la langue. Tania présente trois catégories : les Polonais et les Sud-Africains qui peuvent être retenus, pudiques ou au contraire enjoués, joviaux ; les Écossais qui sont moins timides que les Sud-Africains mais plus que les Français et enfin les Argentins et les Mauriciens qui sont plutôt bavards.

Vocabulaire – Question 8

Corrigé :

8 a L'espagnol d'Argentine contient beaucoup de mots italiens.

b J'étais motivée pour apprendre et maîtriser cette langue.

> C. Les Français et les langues étrangères

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Avant la lecture, livres fermés, en groupe classe, écrire le titre : *Les Français et les langues étrangères* au tableau et demander aux apprenants ce que cela leur évoque. Leur demander quelle est la langue étrangère que l'on utilise aujourd'hui principalement dans le monde pour communiquer avec quelqu'un qui ne parle pas sa langue. Demander aux apprenants dans quel(s) pays du monde, hormis les pays anglophones, on maîtrise le mieux l'anglais. Leur demander également quelle est la réputation des Français à ce sujet. À leur avis, pourquoi les Français maîtrisent-ils moins bien l'anglais que les habitants des autres pays qu'ils ont d'abord cités ?

Demander enfin aux apprenants si la situation est en train de changer. Pensent-ils que les Français se sont améliorés en langues étrangères et surtout en anglais ces quelques dernières années ? Pourquoi ?

Les apprenants pourront se baser sur leurs propres expériences et/ou connaissances pour répondre à ces questions.

Noter quelques propositions au tableau, expliquer ou faire expliquer le vocabulaire inconnu.

Lecture – Questions 1-2-3

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

1 Les Français ont majoritairement appris des langues étrangères à l'école, certains ont complété leur apprentissage par un séjour à l'étranger, « en immersion » (ce qui signifie qu'ils ont pris des cours dans un pays où on parle la langue qui les intéresse ou qu'ils s'y sont installés momentanément), d'autres ont amélioré leurs connaissances en regardant régulièrement des films en version originale.

2 La plupart des Français pensent que leur niveau en langue étrangère est faible, qu'ils ont un niveau débutant ou, au mieux, intermédiaire.

3 Oui, beaucoup d'entre eux estiment que leur faible niveau en langue étrangère les a pénalisés au cours de leur carrière professionnelle.

IDÉE POUR LA CLASSE

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Aller sur le site <http://www.ef.com.fr/epi/> et projeter ou distribuer les cartes des scores EF EPI par région mondiale (Europe, Asie, Amérique latine, Moyen-Orient et Afrique du Nord). Demander aux apprenants de vérifier les hypothèses qu'ils ont faites avant la lecture sur les pays non anglophones où l'on parle le mieux l'anglais. Demander ensuite à chaque sous-groupe de choisir un pays où le peu de maîtrise de l'anglais les surprend et de faire des hypothèses quant à la situation. Pousser les étudiants à réutiliser le lexique vu pendant la compréhension écrite. Pour cela, il est possible de leur proposer le questionnaire suivant :

1 À votre avis, les habitants du pays que vous avez choisi ont-ils la culture de « l'apprentissage en immersion » ? Pourquoi ?

2 Ont-ils facilement accès à des films anglophones en version originale ?

3 Sont-ils pénalisés dans leur vie professionnelle par le fait qu'ils ne maîtrisent pas l'anglais ou, au contraire, pensez-vous qu'ils ont besoin de maîtriser en priorité une autre langue que l'anglais ? Pourquoi ? (Du fait de leur situation géographique, de leurs relations économiques, etc.)

Faire la mise en commun en groupe classe.

Pour info

L'Indice de compétence en anglais pour les entreprises (EF EPI-c) évalue les compétences en anglais de la population active mondiale.

■ Page 26 VOCABULAIRE/GRAMMAIRE > les mots de liaison

Les apprenants ont déjà pris connaissance de la page 26 lorsqu'ils ont répondu à la question 5 p. 25 de la compréhension écrite A. *Apprendre le français*. Leur demander donc, livres fermés et en groupe classe, de donner quelques exemples de mots de liaison dont ils se souviennent, et ce, avant de se référer une nouvelle fois à la page 26.

Les inviter alors à relire la page 26 afin de se rafraîchir la mémoire. Revenir, avant de faire les exercices de systématisation, à l'encadré « L'opposition » que les apprenants découvrent : leur poser quelques questions (Quelle est la différence entre *par contre* et *cependant*, entre *néanmoins* et *toutefois*, etc.) afin de vérifier leur compréhension. Puis les inviter à faire les exercices 1 et 2 de façon individuelle. Procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé : Livre de l'élève, p. 216.

Voir  exercices 1-2, page 13.

■ Page 27 DOCUMENTS

> A. Barrières linguistiques – Questions 1-2-3

[travail en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe. Procéder d'abord à la correction des questions 1 et 2 avant de faire répondre à la question 3.]

Corrigé :

1 La scène se passe dans un café, visiblement dans un pays non-francophone, a priori anglophone.

2 Avant de faire répondre à la question, inviter les apprenants à faire une brève description du dessin. On voit un dictionnaire posé et on comprend ainsi que la jeune femme ne maîtrise pas vraiment l'anglais et qu'elle a pris soin de préparer sa commande avant de la passer. Elle a sans doute mal choisi ses mots ou elle s'est exprimée avec un accent déplorable puisque le serveur lui apporte un fer à repasser, objet rarement au menu d'un café. Le jeune homme ne se prive d'ailleurs pas de faire remarquer à la jeune femme qu'elle s'est mal fait comprendre. La scène est amusante parce qu'elle évoque une situation de quiproquo à laquelle il peut arriver à chacun d'entre nous d'être confrontés lorsque l'on voyage à l'étranger.

3 Réponses libres. Mêmes interactions que pour les questions 1 et 2 : travail en sous-groupes et mise en commun en groupe classe.

IDÉE POUR LA CLASSE

Pour la question 3, former des sous-groupes et leur demander de répondre à la question. Leur demander de choisir une des expériences échangées et de l'illustrer par une photo personnelle ou trouvée sur Internet (sur tablette numérique, sur téléphone portable ou sur ordinateur. Si aucun de ces outils n'est disponible dans la classe, les apprenants pourront dessiner l'illustration de leur expérience ou ils pourront aussi apporter une photo en classe).

Chaque sous-groupe montre sa photo ou son illustration aux autres sous-groupes. Ces derniers font des hypothèses sur la situation vécue. Le sous-groupe qui a montré sa photo ou son illustration confirme ou rectifie les hypothèses faites.

PRODUCTION ÉCRITE >>>> DELF – Question 4

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

Proposition de corrigé :

Madame,

Je fais suite à la note aux parents datée du XX que vous nous avez communiquée.

Je trouve inacceptable que l'enseignement d'une langue vivante dont bénéficiaient jusqu'à présent nos enfants ne soit plus assuré dans votre école primaire.

En effet, connaître une ou plusieurs langue(s) vivante(s) étrangère(s) est aujourd'hui indispensable pour réussir dans la vie. Vous n'ignorez pas que la mondialisation a ouvert les marchés économiques et, actuellement, savoir communiquer dans la langue des partenaires est un véritable atout. Je sais bien que nos enfants ne sont pas encore confrontés aux problématiques de la vie professionnelle que je viens d'évoquer, néanmoins plus tôt ils seront sensibilisés aux langues vivantes étrangères, moins de difficultés ils auront à en maîtriser une, voire plusieurs, à l'âge adulte.

De plus, vous nous signalez en toute innocence que nos enfants pourront toujours avoir accès à l'apprentissage d'une langue étrangère au cours municipal, après l'école. Mais pour cela, ce sera à nous, parents, de payer ces cours à nos enfants. J'estime que cela ne fera que renforcer les inégalités entre les élèves : les parents qui pourront se permettre cette dépense donneront une vraie chance à leurs enfants pour le futur alors que ceux qui ne pourront pas assurer le règlement du cours municipal priveront leurs enfants d'un enseignement aujourd'hui primordial. L'école publique n'est-elle justement pas là pour garantir l'égalité des chances de tous les enfants, quelle que soit leur origine sociale ? Ne voyez-vous pas que, par cette mesure, vous êtes en train de renier l'un des principes fondamentaux de l'école de la République ?

Je comprends bien que vous êtes obligée de faire des choix suite aux restrictions budgétaires imposées par l'Éducation nationale, cependant pourquoi décider de supprimer les langues vivantes ? Ne pensez-vous pas qu'il soit possible d'alléger d'autres enseignements ou de se passer de certains matériels de classe avant de prendre la très lourde décision de priver nos enfants de l'anglais, de l'allemand ou de l'espagnol, langues actuellement proposées par votre établissement ?

Dans la classe de mon fils, il y a, par exemple, un lapin que l'instituteur a décidé de faire acheter par l'école afin de sensibiliser les enfants à la vie animale, thématique au programme des sciences naturelles cette année. Si l'on fait le calcul, on se rend compte qu'à la fin de l'année scolaire, la cage, les frais de nourriture et éventuellement de vétérinaire représentent une somme assez importante.

Je pense qu'il serait plus judicieux d'allouer la part du budget de l'école représentée par le lapin à l'achat des méthodes de langues vivantes de qualité auxquelles vous faites référence dans votre note et ainsi de rétablir cet enseignement. Pour compenser la perte du lapin, les instituteurs pourront montrer des vidéos trouvées sur le Net aux enfants. Cela est gratuit et facilement accessible puisque vos salles de classe sont déjà toutes pourvues d'un vidéoprojecteur et d'une connexion à Internet.

Je vous propose, afin de laisser l'ensemble des parents d'élèves s'exprimer à ce sujet et présenter les solutions auxquelles ils n'auront pas manqué de penser, de convoquer une réunion extraordinaire lundi prochain, après la classe, dans vos locaux.

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à ce courrier et vous prie d'agréer, Madame, l'expression des mes salutations distinguées.

Madame/Monsieur X

> B. L'interview

COMPRÉHENSION ORALE

Faire lire les questions avant de procéder à l'écoute.

1^{re} écoute – Questions 1-2

[en groupe classe]

Corrigé :

1 Dans la rédaction d'un journal.

2 Il s'agit de deux journalistes. Le premier est curieux, le second reste professionnel.

2^e écoute – Question 3

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Avant l'écoute, inviter les apprenants à observer la photo de Mélanie Laurent. La connaissent-ils ? Puis procéder à la deuxième écoute.

Pour info

Mélanie Laurent est une actrice, réalisatrice et chanteuse française née en 1983. Elle a tourné dans de nombreux films français et étrangers et est surtout célèbre pour son métier d'actrice.

Corrigé :

3 Une actrice apparemment jugée très séduisante par les deux journalistes est le sujet de la conversation. On imagine qu'il s'agit de Mélanie Laurent.

Elle a reçu des journalistes dans un petit hôtel très chic mais romantique près du boulevard Saint-Germain à Paris dans le but de faire la promotion de son dernier film. Elle est physiquement comme dans ses films, blonde, bien maquillée et elle portait une très belle robe rouge. Elle a informé le journaliste qu'elle tournerait bientôt dans une série policière.

Vocabulaire — Question 4

Procéder, si nécessaire, à une troisième écoute, séquentielle cette fois. Demander aux apprenants de prendre des notes.

Corrigé :

4 Demander aux apprenants de relever les verbes déclaratifs et les temps qui les suivent de façon individuelle, puis les inviter à mettre en commun avec un(e) autre apprenant(e) et corriger en groupe classe

Verbes déclaratifs et temps utilisés dans la compréhension orale : *demander* + imparfait (« *Je lui ai demandé pourquoi elle était à Paris* »), *répondre* + imparfait (« *Elle m’a répondu qu’elle venait faire la promotion de son dernier film* »), *raconter* + imparfait (« *Elle m’a raconté que c’était l’histoire d’une pauvre immigrante* »), *apprendre* + conditionnel présent (« *Elle m’a appris qu’elle tournerait bientôt dans une série policière où elle jouerait le rôle d’une psychologue* »), *prévenir* + plus-que-parfait (« *Son assistante est venue la prévenir que le journaliste suivant était arrivé* »).

Noter ces phrases sur une partie du tableau. Souligner les verbes déclaratifs. Former des sous-groupes et demander aux apprenants de compléter cette liste de verbes soulignés par d’autres verbes déclaratifs qu’ils pourraient connaître. Faire la mise en commun : chaque sous-groupe fait ses propositions. Noter toutes les réponses, qu’elles soient correctes ou non, au tableau. Organiser les réponses par colonnes : une colonne par sous-groupe.

Puis demander aux apprenants de se reporter à la liste des verbes déclaratifs p. 28 (première partie de la page et encadré « Remarque ») afin qu’ils vérifient si les propositions notées au tableau sont bien des verbes déclaratifs. Demander à chaque sous-groupe de corriger si nécessaire les propositions figurant au tableau et de compléter la liste. Faire la mise en commun en groupe classe. Noter les nouvelles propositions de manière équitable dans chaque colonne. Inviter les apprenants à faire l’exercice 1 p. 28 de façon individuelle. Corriger l’exercice en groupe classe.

Corrigé de l’exercice 1 p. 28 : Livre de l’élève, p. 216.

Ensuite, attribuer à chaque sous-groupe une des colonnes de verbes déclaratifs notées au tableau. Leur demander d’écrire une phrase d’exemple pour chacun des verbes en utilisant une subordonnée introduite par *que*. Les inciter à varier les temps utilisés pour les verbes déclaratifs (présent, futur, temps du passé). Passer entre les rangs et corriger si nécessaire, être bien attentif aux temps utilisés dans la subordonnée quand les apprenants ont choisi de conjuguer le verbe déclaratif introducteur au passé.

Procéder à la mise en commun : chaque sous-groupe dit au groupe classe ses phrases d’exemples. Noter au tableau les phrases les plus représentatives (quelques phrases avec un verbe déclaratif au présent, quelques autres avec un verbe déclaratif au futur et plusieurs avec un verbe déclaratif au passé).

En groupe classe, demander aux apprenants d’observer les phrases notées au tableau (phrases de la compréhension orale comprises) et si elles sont du discours direct ou du discours rapporté.

Puis, en sous-groupes, attribuer à chaque sous-groupe au moins une phrase avec un verbe déclaratif introducteur au présent, une phrase avec un verbe déclaratif introducteur au futur et une phrase avec un verbe déclaratif introducteur au passé. Leur demander de rétablir le discours direct pour chaque phrase.

Pour la mise en commun, demander à chaque sous-groupe de dire chacune de leurs phrases à la fois au discours direct et au discours rapporté. Dessiner le tableau ci-dessous et demander au groupe classe dans quelle case écrire les phrases d’exemple prononcées par chaque sous-groupe. Noter dans le tableau les phrases au discours direct (qui n’ont pas de verbes introductifs) en face des phrases au discours rapporté correspondantes.

	Discours direct	Discours rapporté
Verbe déclaratif introducteur au présent		
Verbe déclaratif introducteur au futur		
Verbe déclaratif introducteur au passé		

Demander ensuite aux apprenants ce qu’ils remarquent. Leur rappeler que lorsque le verbe déclaratif introducteur est au présent ou au futur, les verbes de la subordonnée sont conjugués au même temps au discours direct et au discours rapporté. En revanche, le temps change quand le verbe déclaratif introducteur est au passé.

Inviter les apprenants à se reporter au tableau de la concordance des temps p. 29 afin qu’ils prennent connaissance de l’ensemble des changements de conjugaison.

Leur rappeler que les pronoms, les possessifs et les expressions de temps changent aussi dans le discours rapporté dont le verbe déclaratif introducteur est conjugué au futur ou au passé. Amener alors les apprenants à se reporter à l'encadré « L'expression du temps dans le discours rapporté » p. 29.

Demander aux apprenants de faire l'exercice 1 p. 29 de façon individuelle et procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé de l'exercice 1 p. 29 : Livre de l'élève, p. 216.

PRODUCTION ORALE — Question 5

[en binômes puis mise en commun en groupe classe]

Avant l'activité, en groupe classe, inviter les apprenants à se reporter à l'encadré « Pour vous aider ». Expliquer ou faire expliquer les expressions (il s'agit d'expressions pour la plupart entendues lors de la compréhension orale et elles ne devraient donc pas trop poser de problèmes aux apprenants). Compléter ou faire compléter ces expressions par d'autres du même type.

Procéder à l'activité de production orale. Inciter les apprenants à utiliser les expressions qui viennent d'être passées en revue et à rapporter au moins une des conversations qu'ils ont eues dans la situation choisie. Relever les erreurs récurrentes et les corriger ou les faire corriger lors de la mise en commun.

5 Réponse libre.

IDÉE POUR LA CLASSE

Variante à la question 5 : faire reprendre les photos ou les illustrations des situations embarrassantes dues à la barrière de la langue que les apprenants ont pu rencontrer et qu'ils ont évoquées lors de la question 3 de l'activité A. *Barrières linguistiques*. Former des binômes et demander aux apprenants de montrer de la curiosité pour ces situations en réutilisant les expressions de l'encadré « Pour vous aider » p. 27 (expressions que l'on aura pris soin, comme suggéré plus haut, de compléter ou de faire compléter au préalable). Les inciter, là aussi à rapporter au moins une des conversations qu'ils ont eues lors de cette expérience.

Page 28 VOCABULAIRE > les déclaratifs

La première partie de la page 28 (le haut de la page et l'encadré « Remarque ») ayant déjà été abordée lors de l'activité 4 de vocabulaire de la partie B. *L'interview* p. 27, il n'est pas forcément nécessaire d'y revenir.

Pour le reste de la page, demander aux apprenants de lire la partie intitulée « Paroles » et de faire l'exercice 2 p. 28. Cet exercice peut être fait de façon individuelle puis la mise en commun peut être effectuée avec un(e) autre apprenant(e) avant la correction en groupe classe.

Répéter la procédure avec la partie intitulée « Expressions » et l'exercice 3 ainsi qu'avec la partie intitulée « Personnes » et l'exercice 4.

Corrigé des exercices 2, 3 et 4 : Livre de l'élève, p. 216.

Voir exercices 3 à 6, pages 14-15.

Pour la partie intitulée « Autres verbes de paroles (non suivis d'une proposition) », demander aux apprenants de lire le lexique proposé. En groupe classe, vérifier la compréhension de ces verbes, expliquer ou faire expliquer ceux qui sont inconnus et/ou méconnus.

Former des sous-groupes. Diviser la liste des verbes en autant de sous-groupes formés. Attribuer un groupe de ces verbes à chaque sous-groupe.

Demander d'abord à chaque sous-groupe de travailler sur l'utilisation éventuelle d'une préposition avec les verbes alloués. Pour cela, il est possible de poser les questions suivantes : S'agit-il d'un verbe à construction directe ou indirecte ? S'il s'agit d'un verbe à construction indirecte, quelle est la préposition utilisée ? Donner des exemples si nécessaire. Pour répondre, les apprenants pourront s'aider d'un dictionnaire s'ils le souhaitent, de préférence unilingue. Passer dans les rangs et corriger si besoin.

Demander ensuite à chaque sous-groupe de trouver une phrase d'exemple pour chacun des verbes alloués. Faire la mise en commun en groupe classe et noter certaines des phrases d'exemples au tableau. Faire la synthèse de cette activité pour chacun des verbes de la liste en rappelant s'il s'agit d'un verbe à construction directe ou indirecte et quelle est la préposition éventuellement utilisée.

IDÉE POUR LA CLASSE

Former des groupes de deux ou trois apprenants. Leur demander de choisir dans la partie du bas de la page 28 quatre mots qu'ils devront faire deviner au reste de la classe en en donnant la définition. Ils ne doivent évidemment pas dire le mot concerné mais juste la définition.

■ Page 29 GRAMMAIRE > le discours rapporté au passé

La page 29 a également déjà été vue lors de l'activité 4 de vocabulaire de la partie B. *L'interview* p. 27 ; il n'est pas forcément nécessaire d'y revenir.

Voir  exercices 7 à 9, pages 16-18.

■ Page 30 DOCUMENTS

> A. Les mauvaises langues des interprètes judiciaires

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Lecture – Questions 1-2-3-4

[en groupe classe pour la question 1, en binômes et mise en commun en groupe classe pour les questions 2, 3 et 4]

Avant de répondre aux questions, demander aux apprenants d'observer la photo et de dire quelle est la fonction des trois personnes et où elles sont (ces personnes sont des magistrats et sont dans un tribunal).

Demander également de quel type de document il s'agit et quelle est la source (il s'agit d'un article de journal, extrait du journal *Le Canard enchaîné* du 9 avril 2014).

Pour info

Le Canard enchaîné est un journal satirique et d'investigation français qui réserve une partie de ses articles à révéler des affaires politiques et économiques scandaleuses.

Corrigé :

1 Réponse libre.

Vérifier la compréhension du titre, notamment des mots « interprètes » et « judiciaire ». S'aider de la photo afin de faire comprendre ce dernier adjectif. Les apprenants devraient théoriquement comprendre que le sujet aura un rapport avec la mauvaise maîtrise des langues étrangères des interprètes judiciaires.

Il pourra également être intéressant d'expliquer aux étudiants le jeu de mots contenu dans ce titre : une mauvaise langue est une expression qu'on peut utiliser pour qualifier quelqu'un qui a la critique facile, qui aime médire.

2 Les interprètes chargés de traduire les propos des prévenus qui comparaissent dans les tribunaux ne sont pas des experts agréés et maîtrisent souvent mal, voire pas du tout, les langues étrangères qu'ils prétendent parler et comprendre.

3 Pour pouvoir être interprète dans un tribunal lors d'un procès, il n'est pas nécessaire d'être agréé et aucun diplôme n'est demandé. C'est une démarche qui se fait sur la base du volontariat : « *il suffit de faire le serment "d'apporter son concours à la justice"* » pour se retrouver dans une situation où l'on aura à traduire les propos des prévenus en jugement.

4 Il s'agit d'un article satirique.

Vocabulaire – Questions 5-6-7

[en binômes puis mise en commun en groupe classe]

Corrigé :

5 Avant de répondre à la question 5, noter au tableau le mot « justice » et demander aux apprenants ce que cela évoque pour eux. Puis former des sous-groupes et leur laisser quelques minutes pour faire un remue-méninges autour de ce thème. Faire la mise en commun en groupe classe et noter quelques propositions au tableau.

Expliquer ou faire expliquer à l'oral le vocabulaire méconnu. Faire en sorte qu'apparaissent au tableau les mots suivants : « un fonctionnaire de police, juger quelqu'un, un tribunal, un procès, commettre un délit, commettre un crime, commettre une infraction, un magistrat, un jugement, faire appel, la défense, l'accusation, une plaidoirie, une peine. »

Mots qui concernent la justice dans le texte

- Les commissariats : lieux où se trouvent les fonctionnaires de police.
- Les prétoires : salles d'audience d'un tribunal.
- Les audiences correctionnelles : séances au cours desquelles sera jugée une personne majeure accusée d'avoir commis un délit.
- Un prévenu : personne poursuivie pour une infraction.
- Les juges : magistrats chargés de rendre la justice.
- Des cours d'appels : en France, elles traitent des appels (recours permettant de modifier ou d'annuler un jugement) faits par les personnes condamnées.
- Officier dans un tribunal : travailler dans un tribunal.
- Le tribunal : lieu où se trouvent les magistrats.
- Un avocat : personne qui plaide en justice.
- Des procès-verbaux (au singulier : un procès-verbal) : compte rendu écrit d'une séance au tribunal.
- Être poursuivi(e) : être attaqué(e) en justice.
- Être condamné(e) : voir une peine prononcée à son encontre.

Les apprenants pourront s'aider d'un dictionnaire, de préférence unilingue, pour répondre à cette question.

6 Avant de répondre à la question 6, demander aux apprenants, en groupe-classe, ce dont ils se souviennent des termes vus p. 28 concernant la parole, sans toutefois consulter à nouveau cette page. Une fois ce petit travail effectué, ils peuvent, s'ils le désirent, regarder une nouvelle fois le vocabulaire p. 28.

« S'époumoner, dire, comprendre, un interprète, un traducteur, maîtriser une langue, constater, ajouter, "entra-ver" un mot, un dialecte, être bilingue, rigoler, hurler, traduire, baragouiner. »

Expliquer ou faire expliquer les mots méconnus.

7 a immédiatement

b de stupéfiantes bêtises

c avoir augmenté les frais que l'on demande habituellement pour un service

d c'est une profession très mal payée

IDÉE POUR LA CLASSE

Proposer aux apprenants le jeu de rôles suivant : Imaginez l'interview entre le journaliste du *Canard enchaîné* et l'un des faux interprètes dont il est question dans l'article. Former des binômes, leur laisser quelques minutes pour préparer leur interview puis faire jouer la scène devant le groupe classe.

Prendre soin au préalable d'imposer la contrainte suivante : attribuer à chaque binôme trois des termes concernant la justice et la parole qui ont été relevés lors des questions 5 et 6 et l'une des expressions de la question 7. Varier ces termes et expressions d'un binôme à l'autre. Les binômes devront les utiliser à bon escient dans leur interview.

Lorsque chaque binôme jouera son interview devant le groupe classe, demander aux autres apprenants de retrouver les termes et expressions qui ont été imposés.

> B. L'identité gasconne

COMPRÉHENSION ORALE

Avant l'écoute, inviter les apprenants à observer la photo et à faire des hypothèses sur la situation. Puis leur demander de lire le titre : *L'identité gasconne*. Savent-ils où se trouvent la Gascogne ? (Si nécessaire, leur indiquer l'emplacement de cette région sur la carte de France sur la deuxième de couverture du livre ; le mot « Gascogne » n'y figure pas mais il s'agit d'une région proche du Pays basque dans le Sud-Ouest de la France.) À leur avis, les Gascons sont-ils fiers de leur identité ? Pourquoi ?

Puis faire lire les questions et procéder à l'écoute.

1^{re} écoute – Questions 1–2

[en groupe classe]

Corrigé :

- 1 Il s'agit d'une interview radio entre une journaliste et Gilles Dusouchet qui a écrit un article dans le magazine *Géo* au sujet des Gascons.
- 2 Tout ce qui permet de définir l'identité gasconne est le thème de cette interview.

2^e écoute – Questions 3–4–5–6

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

- 3 Les Gascons sont beaux parleurs et bons vivants.
- 4 Tous les ans, l'Académie des menteurs de Moncrabeau élit son nouveau roi.
- 5 Cette élection a pour origine une tradition gasconne très ancienne et a pour objectif à la fois de maintenir cette image du Gascon qui lorsqu'il a un problème s'en sort grâce à la parole et de célébrer les langues gasconne et française.
- 6 L'Académie des menteurs de Moncrabeau va choisir comme roi quelqu'un capable de raconter une histoire pas forcément vraisemblable avec talent ; quelqu'un qui, par sa maîtrise des mots, sait comment captiver un public et l'emmener avec lui dans son récit.

Vocabulaire – Question 7

[en binômes puis mise en commun en groupe classe]

Inviter les apprenants à lire la transcription de façon individuelle avant d'expliquer les expressions de la question 7 en binômes. Pendant qu'ils répondront à la question 7, ne pas hésiter à passer dans les rangs et à expliquer le vocabulaire méconnu.

- 7 a une personne qui aime manier la langue et qui sait charmer ses interlocuteurs par son verbe
- b quelqu'un qui aime les plaisirs de la vie et notamment les plaisirs de la table
- c exagérer leurs traits
- d qui lui ajoute des détails et ainsi la modifie fortement
- e tout tourne autour du plaisir de manger

IDÉE POUR LA CLASSE

Former des sous-groupes en prenant soin de diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Leur poser la question suivante : Existe-t-il dans votre pays des régions où l'identité est très marquée ? Pourquoi ? Quelles sont les caractéristiques principales des personnes originaires de ces régions ? Faire la mise en commun en groupe classe.

■ Page 31 CIVILISATION

> A. Dany Laferrière, un immortel à l'Académie

COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

- 1 On voit sur la photo un groupe de personnes qui applaudissent. Ils portent tous la tenue de l'Académie française appelée « l'habit vert ». On devine donc qu'ils sont réunis pour une occasion solennelle.
Réponses libres à la question : « Que savez-vous de cette institution ? ».
Faire lire le titre de l'activité : *Dany Laferrière, un immortel à l'Académie* et demander aux apprenants comment on appelle généralement les membres de l'Académie française.

Pour info

L'Académie française est chargée de définir la langue française par l'élaboration de son dictionnaire qui fixe l'usage de la langue française. On appelle ses membres « les immortels ».

1^{er} visionnage (sans le son) – Questions 2-3

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder au visionnage.

Corrigé :

1 Il s'agit d'un reportage télévisé.

2 L'Académie française, le plateau d'un journal télévisé, un couloir et une chambre d'hôtel, la sortie de l'hôtel, un hall rempli de journalistes, la rue, une salle de conférence, la rue à nouveau, les marches extérieures de ce qui semble être un palais des congrès.

2^e visionnage (avec le son) – Questions 4-5-6-7

Faire lire les questions avant de procéder au visionnage.

Corrigé :

4 Dany Laferrière est un écrivain québécois et haïtien. Il vient d'être élu à l'Académie française.

5 Il a appris la nouvelle par sms, dans sa chambre d'hôtel à Port-au-Prince, en Haïti.

6 C'est un événement historique parce que Dany Laferrière est le premier Québécois et Haïtien à recevoir cette distinction. C'est également le plus jeune Académicien vivant du moment et le deuxième noir après le Franco-Sénégalais Léopold Senghor.

7 L'œuvre de Dany Laferrière montre aux jeunes de son pays qu'il existe une autre alternative « à la misère intellectuelle, à la misère morale », qu'il est possible d'en sortir. Dany Laferrière va à la rencontre des jeunes de son pays pour leur parler de littérature mais aussi pour les encourager à écrire et d'abord à réfléchir. Il espère également, en les rencontrant, les pousser à s'exprimer, notamment en littérature, et ainsi assurer la relève.

> B. Dany Laferrière entre à l'Académie française

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Lecture – Questions 1-2-3-4

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Avant de répondre aux questions de compréhension écrite, demander aux apprenants s'ils connaissaient Dany Laferrière avant de voir la vidéo. Leur demander également ce que cette vidéo leur a appris sur Dany Laferrière (sa nationalité, son âge, la langue qu'il parle, son activité professionnelle et le fait qu'il soit un écrivain au talent reconnu).

Corrigé :

1 Dany Laferrière est un écrivain canadien et haïtien, c'est la première fois qu'un Canadien est élu à l'Académie française, il a été élu au premier tour par treize voix.

2 L'Académie française est chargée de veiller au respect de la langue française et d'en composer le dictionnaire.

3 Il faut qu'un autre immortel décède, laissant ainsi une place vacante, il faut avoir moins de 75 ans mais il n'y a pas d'âge minimum et aucune condition de titre ni de nationalité. Il faut enfin écrire une lettre de candidature.

4 Il a d'abord été journaliste et aujourd'hui, il est écrivain et scénariste. Il est également considéré comme un grand intellectuel.

PRODUCTION ÉCRITE – Question 5

[travail individuel en classe ou à la maison, au choix du professeur]

5 Réponse libre.

IDÉE POUR LA CLASSE

Demander aux étudiants quel est, d'après l'article de *Libération*, le style de Dany Laferrière (autobiographique). Puis leur demander de relever les titres évoqués dans l'article : *L'énigme du retour*, *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, *Cette grenade dans la main d'un jeune nègre est-elle une arme ou un fruit ?*, *Vers le sud* et *Journal d'un écrivain en pyjama*. Éventuellement, compléter cette liste avec des titres tout aussi évocateurs comme *Tout bouge autour de moi* (écrit en 2010, après le tremblement de terre en Haïti) ou *L'art presque perdu de ne rien faire*.

Inviter les apprenants à faire des hypothèses sur le contenu de ces livres à partir des titres et leur demander si ces titres leur donne envie de lire l'œuvre de Dany Laferrière et pourquoi.

■ Page 32 VOCABULAIRE > des paroles et des sons

Livres fermés, en groupe classe, demander aux apprenants s'ils peuvent expliquer les différences qui existent entre le français soutenu, le français standard et le français familier. Les inviter à donner des exemples. Puis noter au tableau les mots suivants : « l'argot, le verlan, les emprunts, les abréviations. » Définir ou faire définir ces phénomènes. Préciser lors de ces définitions que les emprunts en français viennent notamment de l'arabe et de l'anglais.

Puis former des sous-groupes et demander à chacun d'entre eux de réfléchir à au moins un exemple par phénomène ci-avant mentionné. Passer entre les rangs, vérifier les exemples donnés ou en donner quelques-uns si les apprenants n'en connaissent aucun.

Enfin, faire la mise en commun : demander à un sous-groupe de dire un des mots trouvés au groupe classe. Les autres apprenants doivent faire des hypothèses sur le mot (Est-ce un mot d'argot, de verlan, un emprunt ou une abréviation ?) et tenter d'en expliquer la signification. Les apprenants du sous-groupe ayant proposé le mot doivent rectifier les explications données par les autres apprenants si nécessaire.

Inviter enfin les apprenants à comparer les quelques mots qu'ils ont trouvés avec ceux figurant dans l'exercice 1 p. 32 et, au besoin, à compléter leur liste. Puis leur demander de faire l'exercice. Les inviter à travailler de façon individuelle puis à comparer avec un(e) autre apprenant(e) avant de faire la mise en commun en groupe classe.

IDÉE POUR LA CLASSE

Après la correction de l'exercice 1 p. 32, demander aux apprenants les modifications subies par les mots de l'exercice (verlan, abréviation, une combinaison des deux) et/ou leur origine (argot ou anglicismes).

Puis faire lire le reste de la p. 32 et demander aux apprenants de faire les exercices 2, 3, 4, 5 et 6 au fur et à mesure. Ils pourront travailler de façon individuelle avant de mettre en commun en groupe classe.

Corrigé : Livre de l'élève, p. 216.

Voir  **exercices 10-11, pages 18-19.**

IDÉE POUR LA CLASSE

Demander aux apprenants de comparer les onomatopées en français avec celles de leur langue natale ou d'autres langues qu'ils connaissent. Comparer également les cris d'animaux.

PROPOSITION DE DICTÉE

J'aimerais vous raconter ce qui m'est arrivé l'autre jour : je me promenais dans la rue quand j'ai entendu, venant d'une porte entrouverte, un brouhaha assourdissant. Cela a éveillé ma curiosité et j'ai passé ma tête dans l'entrebâillement de la porte. Là, j'ai vu un spectacle assez incroyable : le sol était recouvert de sable et un homme en tenue d'Indien d'Amérique poursuivait un homme en tenue de cow-boy. Ce dernier tenait un pistolet et visait son poursuivant. On entendait des sifflements, des crépitements, des détonations puis un gémissement, l'Indien était mort. Et là, un grand « Coupez », des applaudissements, « Clap clap ! », j'étais tombé par hasard sur le tournage d'un western !

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Lecture — Questions 1-2

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

1 C'est un article extrait du magazine *Stylist*.

2 • La sweet food : la nourriture sucrée, on pourrait remplacer ce mot par « la pâtisserie ».

• Le cronut : contraction de « croissant » et de « doughnut » ou « donut ». C'est un type de dessert hybride, tout comme le cragel qui allie les mots « croissant » et « bagel ». Il n'existe pas d'équivalent en français.

• Le Ice cream sandwich est également un dessert hybride, on pourrait le renommer « sandwich glacé », soit un mot anglais et un autre français. Cependant le mot « sandwich » est entré dans la langue française depuis de nombreuses années.

• Le freestyle : style libre en français, désigne une activité qui n'est pas prédéfinie et qui permet donc à son pratiquant de faire les choses comme il l'entend. Il s'agit dans cet article de freestyle culinaire, on fait donc référence à des cuisiniers qui laissent libre cours à leur imagination.

• Le salt and pepper way of life : littéralement, « la vision de la vie sel et poivre », c'est-à-dire la nourriture salée en français ou plus simplement, « le salé ».

• Le smartphone : le téléphone intuitif ou le téléphone intelligent.

• Les workshops : les ateliers.

• La masterclass : un cours donné par un expert, on peut dire « une classe de maître » mais le terme « master-class » est assez courant.

• Le burger : type de sandwich. Ce mot vient de « hamburger », il existe un équivalent en français, « le hambourgeois » mais qui est peu usité en France, davantage au Canada francophone.

Vocabulaire — Question 3

Corrigé :

3 a être reconnu, dans le contexte de l'article ; plus généralement toucher une part des bénéfices dans le domaine professionnel ou économique

b être le propre de

c un aliment sucré, une sucrerie

d avoir trop de sucre dans le sang

e et f types de gâteaux de la pâtisserie traditionnelle française

Pour info

Stylist est un magazine qui se revendique féminin, distribué gratuitement dans les grandes villes de France. Ses thèmes de prédilection sont la mode, la beauté, la culture et la société et vise plutôt les femmes entre 25 et 35 ans.

PRODUCTION ORALE — Question 4

[en sous-groupe ou en groupe classe, au choix du professeur]

4 Réponse libre.

PRODUCTION ÉCRITE — Question 6

[travail individuel en classe ou à la maison, au choix du professeur]

Avant de faire faire l'activité de production écrite, inviter les apprenants à observer le dessin en bas de la page 33. Leur demander ce qui est comique dans l'échange entre les deux personnes du dessin (le décalage entre ce qui est dit et la façon dont c'est dit).

6 Réponse libre.

■ Page 34 STRATÉGIES

> Comprendre un document écrit

Livres fermés, en groupe classe, demander aux apprenants s'ils lisent régulièrement la presse francophone et si oui, quels journaux et/ou magazines ? Leur demander leurs techniques pour comprendre un texte : Combien de fois le lisent-ils ? Soulignent-ils les mots inconnus pour les chercher ensuite dans un dictionnaire ? Essaient-ils au contraire de deviner leurs significations à partir du contexte ? Essaient-ils de déterminer quelles sont les idées importantes ? de les reformuler ? Essaient-ils de déterminer quels sont les mots clés ? de les reformuler ?

Puis proposer aux apprenants de comparer leurs méthodes aux stratégies p. 34. Leur préciser qu'il s'agit de conseils et qu'il peut être utile de les suivre afin de compléter leur propre façon de comprendre un document écrit dans le cadre de la passation de l'examen du DELF B2.

■ Page 35 PRÉPARATION AU DELF B2

COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

[travail individuel à effectuer en classe afin de mettre les apprenants dans les conditions d'examen]

Rappeler aux étudiants qu'il est préférable qu'ils mettent en pratique les conseils donnés p. 34 pour répondre au questionnaire de compréhension écrite.

Leur laisser une heure pour réaliser l'exercice. Corriger en groupe classe.

Corrigé :

1 plus difficiles.

2 a peiné à s'imposer devant ses élèves.

3 • Faux : « Elle est sûre de ne pas "s'être trompée de métier". »

• Vrai : « issue du même milieu modeste que ses élèves (origine algérienne, un père maçon et une mère agent d'entretien.) »

• Vrai : « sa classe, qui l'idolâtre. ».

4 très fatiguée.

5 L'institution scolaire a elle aussi beaucoup changé : au fil du temps, les méthodes et les objectifs ont subi de constants renouvellements ce qui a modifié non seulement le métier d'enseignant mais aussi le profil des professeurs eux-mêmes. Joëlle Paris les trouve plus individualistes dans un monde où, au contraire, ils n'auraient jamais dû cesser d'être solidaires.

■ Page 36 ATELIERS

1 Organiser le concours des menteurs

Avant de réaliser l'activité, demander aux étudiants de commenter le dessin p. 36. Pensent-ils que le conducteur est un bon menteur ?

2 Réaliser une interview

Cette tâche pourra être réalisée comme projet sur plusieurs jours (entre trois jours et une semaine) avec une étape différente à suivre chaque jour.

Pour info

La photo p. 36 représente le mur des « Je t'aime » qui se trouve à Paris, dans le quartier de Montmartre. Il s'agit d'une œuvre sur laquelle l'expression « Je t'aime » est écrite en 250 langues.

1 Associez les mots de liaison à leur utilisation.

- | | | |
|-------------------------|---|-----------------------|
| a. En définitive | • | • 1. Justifier |
| b. En outre | • | • 2. Généraliser |
| c. La preuve, c'est que | • | • 3. Ajouter |
| d. À part ça | • | • 4. Conclure |
| e. En d'autres termes | • | • 5. Changer de sujet |
| f. Globalement | • | • 6. Préciser |

2 Chassez l'intrus.

- | | | | |
|---|--|---|---|
| a. <input type="checkbox"/> avant tout | <input type="checkbox"/> mais | <input type="checkbox"/> en premier lieu | <input type="checkbox"/> tout d'abord |
| b. <input type="checkbox"/> par contre | <input type="checkbox"/> toutefois | <input type="checkbox"/> par ailleurs | <input type="checkbox"/> néanmoins |
| c. <input type="checkbox"/> à ce propos | <input type="checkbox"/> en ce domaine | <input type="checkbox"/> du point de vue de | <input type="checkbox"/> en fait |
| d. <input type="checkbox"/> d'ailleurs | <input type="checkbox"/> en bref | <input type="checkbox"/> en résumé | <input type="checkbox"/> en fin de compte |
| e. <input type="checkbox"/> or | <input type="checkbox"/> ensuite | <input type="checkbox"/> puis | <input type="checkbox"/> après |
| f. <input type="checkbox"/> ça prouve que | <input type="checkbox"/> justement | <input type="checkbox"/> en d'autres termes | <input type="checkbox"/> ça confirme que |

3 Complétez avec les mots suivants : *pourtant, en revanche, toutefois, or, mais, quand même.*

- a. Je ne sais pas nager j'adore la mer.
- b. J'ai invité des amis à dîner ce soir je n'ai pas fait les courses.
- c. Elle est allergique aux chats pas aux chiens.
- d. Il est très doué en informatique il n'a pas réussi à installer ce logiciel.
- e. Rassure-moi, tu n'as pas fait cette bêtise, ?
- f. Il ne comprend rien au latin, il est très bon en grec.

4 Conjuguez les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent.

- a. Le directeur a informé la rédaction que Mélanie Laurent (venir) demain matin dans les locaux pour une interview.
- b. Je reconnais qu'il (être) un grand acteur mais il n'a pas été bon dans son dernier film.
- c. Elle raconte à qui veut l'entendre qu'elle (apprendre) le turc en autodidacte.
- d. Tu demanderas à ta mère si elle (vouloir) venir le week-end prochain ou plutôt dans deux semaines.
- e. Il m'a confié que ses enfants (faire) sa fierté.
- f. Je voudrais savoir si je (devoir) acheter un cahier pour mon cours de mandarin ou si c'est seulement basé sur l'oral.

5 Le discours indirect au passé : conjuguez les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent.

- a. Notre professeur d'espagnol nous a recommandé un film et nous a dit que nous (devoir) absolument le voir.

- b. Victor m'a avoué que le polonais (être) trop difficile à apprendre et qu'il (abandonner) très bientôt.
- c. Elle m'a dit qu'il (prendre) des vacances quand elle (finir) de travailler sur le projet qui l'occupe depuis déjà six mois.
- d. Il m'a dit que la veille de son interview, il (faire) la fête toute la nuit.

6 Mettez ces phrases au discours direct au discours rapporté au passé. Variez les verbes déclaratifs introducteurs.

OLIVIA : Allô Germain ? Devine quoi : j'ai enfin eu mon master 2 de japonais !
 GERMAIN : Ah, c'est super ! Mais depuis combien de temps tu étais dessus ?
 OLIVIA : Eh bien, j'ai commencé mes études de japonais il y a six ans donc...
 GERMAIN : ... Donc tu as mis six ans au lieu de quatre ans pour l'avoir !
 OLIVIA : Oui, c'est ça. Mais ne me gâche pas ma journée, s'il te plaît.
 GERMAIN : Oui, excuse-moi. Tu vas faire une fête, alors ?
 OLIVIA : Oui, demain ! Tu viendras ?

Olivia a téléphoné à Germain. Elle lui a annoncé que

 Il a répondu que

7 Le texte suivant est au discours rapporté au présent. Conjuguez les verbes introducteurs au passé et faites les modifications nécessaires.

Arthur me raconte que, hier, il a vu un film sur la promotion de la langue française qui était truffé d'anglicismes. Il me demande si je pense que c'est normal. Je lui répons que cela ne me choque pas et que la semaine dernière, j'ai assisté à une conférence sur ce sujet. Je lui explique que le conférencier était un linguiste spécialisé dans les évolutions des langues vivantes. Il me dit qu'il aimerait assister à une de ses conférences. Je l'informe que ce linguiste fera justement une autre conférence la semaine prochaine. Arthur me demande s'il faut réserver et quand. Je lui dis que nous avons jusqu'à demain pour réserver et que je vais m'en occuper. Il me remercie et me promet qu'il m'accompagnera.

J'ai vu Arthur il y a 6 mois. Il m'a raconté que

8 Complétez avec les mots suivants : l'aveu, les ragots, la tchatche, le baratin, médire, papoter. Faites les modifications nécessaires.

- a. Il a à peine 6 ans mais il passe déjà son temps à parler, parler, parler... Il a vraiment
 b. Le soir, après le travail, j'aime bien retrouver ma bande de copains autour d'un verre, on se raconte nos journées, on refait le monde, on de tout et de rien. Ça détend.
 c. Je dois te faire : je n'aime pas tellement ton nouveau copain.
 d. Sa passion dans la vie, c'est de Une vraie langue de vipère, celui-là !
 e. Dans une entreprise, il y a toujours : qui déteste qui, qui a été pistonné, qui est incompetent, etc. Entre salariés, on appelle ça « Radio moquette » !
 f. Je suis allé au magasin pour faire réparer mon téléphone. Le vendeur m'a fait tout et je suis reparti avec un nouveau téléphone et un forfait plus cher !

9 Traduisez les phrases suivantes en français standard.

- a. T'as pas vu Franck ? Il me doit du fric, j'ai fait un taf pour lui et il m'a toujours rien donné !
 →
 b. T'as vu le match hier soir ? Il était trop bien, mais comment j'ai trop kiffé !
 →
 c. Il est passé devant moi comme ça, comment il m'a même pas calculé !
 →
 d. Si je bois trop de café après je suis bien vénère alors je vais éviter, tu vois.
 →
 e. Le mec, c'est un ouf, il fait deux nuits blanches de suite et après, il va travailler, tranquille...
 →
 f. Le père de ma meuf, il est flic.
 →

10 Associer les animaux à leurs cris.

- | | | |
|--------------|---|----------------|
| a. le chat | • | ●1. chanter |
| b. le chien | • | ●2. bourdonner |
| c. la vache | • | ●3. miauler |
| d. le lion | • | ●4. aboyer |
| e. l'oiseau | • | ●5. meugler |
| f. l'abeille | • | ●6. rugir |

ÇA PRESSE !

COMPRÉHENSION ORALE	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre : <ul style="list-style-type: none"> - un entretien radio avec deux grands reporters - une discussion amicale sur la presse
COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre les titres d'un journal télévisé
PRODUCTION ORALE	<ul style="list-style-type: none"> • Parler des médias • Expliquer ses goûts en matière de presse • Discuter autour de la presse francophone, présenter un article • Présenter des informations • Se mettre d'accord sur un programme télé
COMPRÉHENSION ÉCRITE	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre : <ul style="list-style-type: none"> - des témoignages d'étrangers sur le thème de la presse - des données sur les Français et l'info - un article sur la fabrication d'un journal - un fait divers
PRODUCTION ÉCRITE	<ul style="list-style-type: none"> • Donner son avis sur la surexposition médiatique des personnages publics • Écrire les titres d'un journal télévisé et développer leurs contenus • Rédiger un court article, un fait divers

■ Page 37 OUVERTURE

PRODUCTION ORALE

1 Le titre de l'unité

[en groupe classe et en deux sous-groupes]

Livres fermés, demander aux apprenants s'ils savent ce que disent les francophones pour exprimer l'urgence d'une situation ou, au contraire, pour exprimer le fait que rien ne presse. Donner un exemple de chaque situation au besoin. Puis diviser la classe en deux sous-groupes et les laisser réfléchir à d'autres expressions. Passer dans les rangs et vérifier les réponses apportées.

Ensuite, mettre les groupes face à face et demander au sous-groupe 1 de proposer une de leurs expressions exprimant l'urgence ou le fait que rien ne presse, au choix. Le sous-groupe 2 doit répondre par une expression contraire si possible correspondante (par exemple « Ça urge ! », « Il n'y a pas urgence ! »).

Noter quelques propositions au tableau et notamment l'expression « Ça presse ! ». Puis demander aux apprenants dans quelles situations de la vie on peut utiliser ce genre d'expressions. Les laisser donner toutes les propositions qu'ils souhaitent mais les amener à dire qu'on va utiliser ce genre d'expressions lorsqu'on souhaite, entre autres, relayer une information capitale.

Expliquez le titre de l'unité.

[en groupe classe]

Faire ouvrir les livres à la page 37 et faire observer le titre de l'unité. S'agit-il d'une expression qu'ils ont précédemment évoquée ? Laquelle ? Que signifie également le mot « presse » ? Peuvent-ils expliquer le jeu de mots ? *Ça presse !* signifie qu'il y a urgence à accomplir quelque chose. Il y a un jeu de mots avec « la presse » c'est-à-dire l'ensemble des journaux et des périodiques.

Demander aux apprenants sous quelles formes on peut consulter un journal (papier, télévisé, radio, Internet) et à quelle fréquence paraît un journal ou un magazine (une publication quotidienne, hebdomadaire, bimensuelle, mensuelle, etc.).

Quels sont les thèmes de cette unité ?

La presse, le métier de reporter, les médias, le déclin de la presse écrite en France, la presse nationale et la presse régionale, des titres de journal télévisé, des faits divers.

2 Le dessin

[en groupe classe]

Décrivez le dessin et donnez-en une interprétation.

Description : Deux hommes discutent au comptoir d'un café. Il s'agit vraisemblablement d'un jour de la semaine car tous deux portent un costume et ne vont pas s'attarder, puisqu'ils sont debout au comptoir, ils sont certainement sur le point d'aller au travail. L'homme de gauche partage avec son voisin une information sur le niveau des océans.

Interprétation : L'homme de gauche utilise l'expression « *de source sûre* », on s'attend donc à ce qu'il partage une information vérifiée et qui a été diffusée par voie de presse. Or, c'est son poissonnier qui lui a transmis l'information. On peut ainsi en déduire qu'en général, les gens aiment parler des nouvelles et également se renseigner de façon régulière à ce sujet. L'actualité passionne les gens et est un sujet de conversation parfait, qui « fait parler » et ce, dans n'importe quelle situation. Les gens aiment s'informer, partager leurs informations, donner leur opinion, en débattre, n'importe où et avec n'importe qui.

Demander aux apprenants dans quelle rubrique journalistique on pourrait trouver l'information mentionnée par l'homme de gauche (à la rubrique « International »). Leur poser également les questions suivantes : Trouvez-vous ce dessin amusant ? Pourquoi ? Est-ce une habitude répandue dans votre pays/votre ville d'aller boire quelque chose dans un café avant d'aller au travail ? Si oui, qui peut-on y rencontrer ? des collègues ? des ouvriers ? des cadres ? À votre avis, quels sont les sujets de conversation habituels des gens qui vont dans un café avant le travail ?

3 Le proverbe

[en groupe classe]

Comment interprétez-vous ce proverbe ?

La fumée indiquant l'origine d'un feu, ce proverbe signifie que tout événement a une cause et que, dans le domaine de la parole, toute rumeur a toujours pour origine quelque chose de vrai.

Ce proverbe vient d'une locution latine, « La fumée ne manque pas où il y a du feu », venant de Publilius Syrus, auteur latin du I^{er} siècle avant Jésus-Christ.

■ Pages 38-39 REGARDS CROISÉS INFORMER

> A. La presse d'Alessandro

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Demander aux apprenants de lire le titre *Informer* et d'expliquer la différence entre « informer » et « s'informer. »

Entrée en matière — Question 1

[en sous-groupes, mise en commun en groupe classe]

Corrigé :

1 Réponse libre. Au besoin, demander aux apprenants sur quels supports il lisent la presse, à quelle fréquence, quelles sont les rubriques qu'ils consultent le plus, s'ils peuvent nommer les journaux qu'ils lisent et s'ils connaissent des noms de journaux français. Afin de rendre les échanges dynamiques, prendre soin de varier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant) dans chaque sous-groupe.

Lecture — Questions 2-3-4

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Avant de répondre aux questions, dire aux apprenants qu'ils ne devront d'abord lire que le texte A, *La presse*

d'Alessandro. Il est également possible de leur demander d'observer la photo et s'ils se souviennent d'Alessandro, croisé à l'unité 2, p. 24, *Apprendre une langue*. Quelle est sa nationalité ? Que fait-il dans la vie ? Les apprenants pourront, s'ils le souhaitent, et afin de répondre aux questions, se reporter à la page 24 du livre.

Corrigé :

2 Alessandro, qui est italien, lit la presse française pour maintenir un bon niveau de français, notamment de français politique et diplomatique. Il souhaite également se « *tenir au courant de ce qui se passe autour de [lui]* ». »

3 Il lit la presse papier : un quotidien national et un quotidien régional, qu'il ne nomme pas, ainsi que des magazines.

4 La presse italienne est plus engagée politiquement que la presse française qui perd cependant de son objectivité et de sa neutralité en période électorale : « *la presse française se radicalise davantage pendant les élections*. » Il précise même que la presse italienne est politiquement engagée « *24 heures sur 24* » et justifie cette particularité par la situation politique « *tendue* » en Italie.

Vocabulaire — Question 5

Corrigé :

5 a l'anglais est la langue la plus utilisée

b je souhaite rester informé sur ce qui se passe

c les journaux n'hésitent pas à exprimer leur opinion sur la politique et à la commenter, voire à la critiquer

d les journaux français sont plus engagés, plus critiques

e une situation politique compliquée, instable, qui oppose

> B. Le journal de Carlos

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Lecture — Questions 1-2-3-4

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Avant de répondre aux questions, demander aux apprenants de quel type de document il s'agit (il s'agit d'un article du magazine *Le Nouvel Observateur* daté du 9 mai 2014). Connaissent-ils ce magazine ?

Pour info

Le Nouvel Observateur est un magazine français d'information générale. Il s'agit d'un hebdomadaire ayant une ligne éditoriale qui se revendique de gauche. Le premier numéro a été publié le 19 novembre 1964.

Corrigé :

1 • Parcours personnel de Carlos Pereira : il est arrivé en France il y a 30 ans.

• Parcours professionnel de Carlos Pereira : depuis son arrivée en France, il a été animateur, organisateur d'un festival de théâtre, directeur marketing avant de tout arrêter pour fonder le *Luso Jornal* en 2004, hebdomadaire gratuit dont il est actuellement le directeur.

2 La population portugaise en France continue à célébrer les grands événements portugais comme la Révolution des œillets, elle fréquente les mêmes lieux, comme une boîte de nuit nommée Le Mikado dans le quartier de Pigalle à Paris, elle a son journal, le *Luso Jornal* depuis 2004, elle est représentée par de nombreuses associations et il y existe aussi en France une chambre de commerce franco-portugaise. Il s'agit donc d'une communauté dynamique et attachée non seulement à ses origines mais aussi à sa langue puisque les auteurs qui écrivent pour le *Luso Jornal* le font indifféremment en français ou en portugais. Il s'agit également d'une communauté bien intégrée en France puisqu'elle est étendue à tout l'hexagone et parce qu'elle trouve aussi des représentants dans les hautes sphères politiques et économiques en France : d'après Carlos Pereira, le secrétaire général des Affaires européennes en France ainsi que « *des députés, des chefs d'entreprise, des élus locaux* » sont d'origine portugaise.

3 C'est un hebdomadaire gratuit qui a été fondé en 2004 par Carlos Pereira ; il est géré, entre autres, par la chambre de commerce franco-portugaise ; il est écrit en français ou en portugais ; une soixantaine de bénévoles répartis dans toute la France, des collaborateurs à temps partiel (dont un au Portugal) participent à sa publication centralisée depuis Paris par trois personnes à temps plein ; il est tiré à 10 000 exemplaires et distribué

dans la France entière notamment dans des associations, des écoles portugaises ou encore au consulat ; il a une version Internet qui compte plus de 40 000 visiteurs ; il s'adresse aux lusophones comme aux lusophiles et il traite de sujets variés comme la culture, la politique et le monde de l'entreprise en rapport avec les Portugais de France.

4 Carlos souhaite montrer une communauté portugaise « *dynamique* » et « *ouverte* ».

Vocabulaire — Question 5

5 fonder un journal (l. 1 et l. 32) ; un hebdomadaire (l. 2) ; un journal (l. 11) ; le graphiste (l. 18) ; un journal local (l. 21) ; distribué (l. 23) ; un canard (l. 25) ; être tiré (l. 25) ; un exemplaire (l. 25) ; le lecteur/la lectrice (l. 36) ; la rubrique (l. 40) ; traiter d'un sujet (l. 41).

Expliquer ou faire expliquer le vocabulaire inconnu si nécessaire.

IDÉE POUR LA CLASSE

[en sous-groupes, mise en commun en groupe classe pour la première étape ; en binômes, mise en commun en groupe classe pour la deuxième étape]

Première étape

Faire développer le lexique de la question 5 par les apprenants de la manière suivante : former des sous-groupes et demander à chacun d'entre eux de trouver des formules équivalentes ou proches des termes « fonder un journal », « un hebdomadaire », « un journal/un canard », « un journal local », « un article », « une rubrique », « être tiré à X exemplaires », « être distribué », « le lecteur », « s'adresser à », « traiter d'un sujet », « la publication », « l'actualité ». Leur demander également de développer les formules trouvées en cherchant des mots de la même famille dans différentes catégories grammaticales (verbe, nom, adjectif) et en donnant des exemples si cela leur semble pertinent. Préciser que le travail porte sur la presse écrite. Leur demander également de trouver un maximum de professions en rapport avec la presse écrite. Certains termes ayant déjà été évoqués avant cette activité, au début de cette unité 3, les apprenants devraient avoir quelques connaissances à ce sujet. Ils pourront tout de même, si cela s'avère nécessaire, utiliser un dictionnaire, unilingue de préférence. Pendant ce travail de recherche, passer dans les rangs, vérifier les réponses, apporter de l'aide et surtout orienter les apprenants dans leur réflexion de telle sorte qu'ils trouvent un maximum de vocabulaire présenté p. 40, sans cependant les laisser consulter cette page.

- Liste non exhaustive de vocabulaire complémentaire de la page 40 : créer un journal, un bimensuel, un mensuel, un magazine, un journal national, être publié à X exemplaires, paraître, être diffusé, l'abonné(e), le public, viser un lectorat, la ligne éditoriale, parler de, la parution, la rédaction, l'actualité, les informations, etc.
- Les professions en rapport avec la presse écrite : le journaliste, le pigiste, le photographe, le directeur de la publication, le directeur de la rédaction, le rédac' chef, etc.

Pour la mise en commun, noter au préalable au tableau les termes d'abord donnés aux apprenants (« fonder un journal », « un hebdomadaire », « un journal/un canard », « un journal local », « un article », « une rubrique », « être tiré à X exemplaires », « être distribué », « le lecteur », « s'adresser à », « traiter d'un sujet », « la publication », « l'actualité »). Les noter les uns à côté des autres et tracer un trait entre chacun afin de former des colonnes. Rajouter une colonne intitulée « Professions en rapport avec la presse écrite » et une colonne intitulée « Autres ». Inviter chaque sous-groupe à dire une de leurs formules et demander au groupe classe de dire la colonne dans laquelle la noter. Ne noter que les formules que les apprenants semblent découvrir.

À la fin de cette activité de mise en commun, inviter les apprenants à se reporter à la page 40 « Vocabulaire ». Leur demander de lire cette page de façon individuelle. Ensuite, demander au groupe classe de compléter les colonnes au tableau par des termes présentés p. 40 et qui n'auraient pas encore été évoqués. Pour cela, il est possible de demander à un apprenant (ou plusieurs, à tour de rôle) de venir écrire le nouveau vocabulaire au tableau sous la dictée des autres membres de la classe. Expliquer ou faire expliquer le vocabulaire inconnu. Inviter alors les apprenants à faire, de façon individuelle, les exercices 1 et 2, p. 40 (ils peuvent utiliser un dictionnaire, de préférence unilingue, pour l'exercice 2). Faire la correction des ces exercices en groupe classe (pour le corrigé, se reporter à la section « Vocabulaire : la presse »).

Deuxième étape

Lorsque tout est écrit au tableau, souligner les mots de vocabulaire qui semblent poser le plus de difficultés aux apprenants (hormis les termes présents dans les exercices 1 et 2, p. 40). Former des binômes. Demander à chaque

binôme de choisir au moins deux des termes soulignés et de les utiliser dans des phrases d'exemples. Passer dans les rangs, vérifier et corriger si nécessaire. Faire la mise en commun en groupe classe.

> C. L'actualité brûlante

COMPRÉHENSION ORALE

1^{re} écoute (du début à 1'05'') – Questions 1-2-3

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Avant l'écoute, demander aux apprenants s'ils savent quelle est la situation en Syrie depuis mars 2011 (c'est la guerre civile).

Faire lire les questions avant de procéder à l'écoute.

Procéder à cette première écoute (du début à 1'05'') et demander d'abord aux apprenants de quel type de document il s'agit, comment s'appelle l'émission et qui parle (c'est une interview dans une émission de radio qui s'appelle Du grain à moudre, il y a un journaliste et deux invités : Édith Bouvier et William Daniels). Puis informer les apprenants qu'Édith Bouvier et William Daniels sont les deux personnes sur les deux photos p. 39 et que l'émission qu'ils viennent d'entendre a été diffusée sur France Culture le 27 décembre 2011. Demander aux apprenants ce que signifie l'expression « actualité brûlante » choisie pour illustrer cette activité de compréhension orale. En quoi l'actualité syrienne est-elle « brûlante » pour Édith Bouvier et William Daniels en 2011 ? (Le conflit syrien a commencé en mars 2011 et l'interview se passe quelques mois plus tard.) Inviter enfin les apprenants à répondre aux trois premières questions de l'activité.

Corrigé :

1 Édith Bouvier est journaliste indépendante, principalement pour la presse écrite ; William Daniels est reporter-photographe.

2 Édith Bouvier travaille pour le journal suisse *Le Temps* et le journal français *Le Figaro* ; William Daniels travaille pour *Time Magazine* et pour *Polka*. Il a également un site Internet williamdaniels.net.

3 Édith Bouvier a couvert la Syrie, la Tunisie, la Somalie, le Kenya ; William Daniels a couvert le Japon, la Tunisie et la Lybie.

2^e écoute (de 1'06'' à la fin) – Question 4

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

4 a Faux. Ils n'évoquent pas leur passion des voyages mais leur métier de journaliste, qui les fait voyager.

b Vrai. Ils choisiraient la Syrie.

c Faux. Elle évoque le fait qu'elle a des moyens limités pour travailler mais elle ne parle pas de difficultés financières.

d Faux. Elle a été confrontée à la détresse humaine (elle parle de la « douleur » vécue par les Syriens) mais elle ne le vit pas forcément difficilement. Elle admet cependant qu'elle a besoin de revenir de temps en temps pour « reprendre des forces » et « remettre les batteries à plein » lorsqu'elle fait ce genre de reportage.

e Faux. Elle se ressource en rentrant en France.

f Vrai. Il regrette qu'il n'y ait pas assez de reportages sur la Syrie et que peu de journalistes s'y rendent. Il dit qu'il « faut raconter ce qui se passe là-bas », que c'est « assez important. »

IDÉE POUR LA CLASSE

[en groupe classe]

Demander aux apprenants de lire la citation (extraite du document audio) : « Mais vous pourriez y aller à deux... », p. 39, et leur demander qui prononce ça, à qui et à quel moment (le journaliste de France culture, Hervé Gardette, à William Daniels lorsqu'il apprend que lui et Édith Bouvier préféreraient être en Syrie plutôt qu'à Paris afin d'y couvrir les événements). Demander aux apprenants quelle est la réponse de William Daniels à cette suggestion (« Pourquoi pas, ouais. ») et s'ils pensent que lui et Édith Bouvier ont mis ce projet à exécution. S'ils pensent

que oui, leur poser les questions suivantes : Pourquoi y sont-ils allés ? (La réponse est donnée dans l'interview radio, ils veulent informer les gens de la gravité de la situation en Syrie.) Quand y sont-ils allés ? Qu'y ont-ils vu ? Étant donné que William Daniel évoque la dangerosité du travail de journaliste en Syrie, (« *Je crois que c'est quand même assez dangereux en ce moment.* ») Pensez-vous que tout s'est bien passé ? Puis, si le centre d'apprentissage dispose d'une salle informatique ou de tablettes numériques pour la classe, demander aux apprenants de faire une très brève recherche sur Édith Bouvier et William Daniels et de faire un petit compte rendu sur ce que les deux journalistes ont vécu là-bas. Si vous ne disposez ni de salle informatique, ni de tablettes numériques pour la classe, projeter ou distribuer une photo du retour très médiatisé de Syrie de William Daniels et d'Édith Bouvier en mars 2012 et demander aux apprenants de faire des hypothèses sur la situation.

Nota bene : Afin d'éviter de heurter la sensibilité de certains apprenants, contrôler le résultat des recherches qu'ils feront en classe ou montrer une photo des deux journalistes souriants sur le tarmac de l'aéroport militaire de Villacoublay, près de Paris. Éviter de demander aux apprenants de faire les recherches sur l'accident d'Édith Bouvier et de William Daniels à la maison.

Pour les photos, voir les liens suivants : http://www.lemonde.fr/international/article/2012/03/05/william-daniels-raconte-la-fuite-d-homs_1651849_3210.html

<http://www.bfmtv.com/international/edith-bouvier-et-william-daniels-le-recit-de-leur-exfiltration-207409.html>

Pour info

Édith Bouvier a été blessée le 22 février 2012 lors d'un bombardement au cours duquel la journaliste du *Sunday Times*, Marie Colvin et le photographe français Rémi Ochlik avaient perdu la vie. Après neuf jours d'attente, elle a été évacuée au côté de William Daniels, qui, lui, était indemne, avec l'aide de l'Armée syrienne libre.

> D. Les Français et l'info

PRODUCTION ORALE – Questions 1-2-3-4

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Livres fermés et avant de répondre aux questions 1 à 4, écrire « les médias » au tableau et demander aux apprenants ce que cela signifie. Quels sont les moyens d'informations actuels ? Puis demander aux apprenants de prendre connaissance du graphique p. 39. De quel type de graphique s'agit-il ? (Il s'agit d'un diagramme circulaire.) Dans quelles situations utilise-t-on généralement ce type de graphique ? (Lorsque l'on fait des sondages, pour exprimer des pourcentages.) Quelle est la question posée ? À qui a-t-elle été posée ?

Enfin, former des sous-groupes en prenant soin de varier les profils des apprenants (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Passer dans les rangs pendant les échanges, noter les erreurs récurrentes. Pour la mise en commun, commencer par noter au tableau les erreurs récurrentes que vous avez relevées, former des binômes et demander à chacun d'entre eux de corriger ces erreurs. Puis faire la correction de ces erreurs en groupe classe. Enfin, procéder à la mise en commun de la production orale en groupe classe. Inviter les apprenants à réutiliser le vocabulaire vu dans cette double page 38-39 ainsi que, s'il a été vu, le lexique contenu p. 40 dans la section « Vocabulaire : la presse ».

1, 2, 3 et 4 Réponses libres.

■ Page 40 VOCABULAIRE > la presse

Les apprenants ont normalement déjà pris connaissance de cette double page et fait les exercices 1 et 2 lorsqu'ils ont fait l'activité 5 « Vocabulaire », p. 39.

Si ce n'est pas le cas, inviter les apprenants à prendre connaissance du vocabulaire et à faire les exercices 1 et 2 de façon individuelle (ils peuvent utiliser un dictionnaire, de préférence unilingue, pour l'exercice 2). Puis leur demander de faire la mise en commun avec un(e) autre apprenant(e) avant de procéder à la mise en commun en groupe classe. Corriger les exercices 1 et 2 avant de faire l'exercice 3, p. 40.

Exercice 3 p. 40 : former des binômes, les inviter à se poser les questions **a** à **e** sous forme d'interview. Chaque apprenant prend en note les réponses de son partenaire. Puis, à partir des notes prises, demander à des apprenants

nants volontaires de répondre à la question **f** en présentant le quotidien ou le magazine préféré de son partenaire au groupe classe.

Corrigé : Livre de l'élève, p. 216-217.

Voir  **exercices 1-2, page 24.**

IDÉE POUR LA CLASSE

[travail individuel puis en binômes]

Après les présentations, demander aux apprenants de rédiger, de façon individuelle, un petit texte sur le quotidien ou le magazine préféré de l'une des personnes de la classe et dont ils viennent de parler. Leur demander d'utiliser, dans ce texte, un maximum de termes présentés p. 40. Passer dans les rangs et corriger ces petites productions écrites au fur et à mesure. Puis demander aux auteurs d'effacer de leur texte tout le vocabulaire de la page 40 qu'ils auront utilisé. Demander à chaque apprenant de donner cette version incomplète de son texte à son voisin de gauche. Ce dernier devra rétablir le vocabulaire manquant sans regarder la page 40 puis demander confirmation de son travail à l'apprenant qui lui a donné son texte.

■ Page 41 GRAMMAIRE > la cause et la conséquence

Échauffement — Activité 1

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

1 a car — **b** en effet — **c** alors — **d** en raison de — **e** donc

Après l'exercice, demander aux apprenants de dire si ces mots et structures expriment la cause ou la conséquence.

Fonctionnement

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Demander aux apprenants de dire également si ces structures expriment la cause ou la conséquence. Leur demander aussi de cacher les tableaux « La cause » et « La conséquence », p. 41 avant de faire l'exercice.

Corrigé :

2 a par manque de, cause, **N** — **b** tellement ... que, conséquence, **P** — **c** vu, cause, **N** — **d** aussi, conséquence, **P** — **e** pour, cause, **V**

Demander aux apprenants de vérifier leurs réponses en regardant les deux tableaux « La cause » et « La conséquence », p. 41 avant de faire la mise en commun.

Entraînement — Activité 3

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe pour l'activité 3 ; travail en binômes ; mise en commun en groupe classe pour la préparation des dialogues]

Corrigé : Livre de l'élève, p. 217.

Voir  **exercices 5 à 8, pages 26-28.**

IDÉE POUR LA CLASSE

[travail en sous-groupes puis en groupe classe]

Diviser la classe en au moins trois sous-groupes. Laisser quelques minutes aux apprenants pour regarder autour d'eux et trouver au moins trois phrases exprimant la cause et au moins trois autres exprimant la conséquence en rapport avec ce qu'ils voient (par exemple : « Il y a **assez d'**étudiants dans la classe **pour** constituer trois groupes de trois étudiants. ») Ils doivent ensuite tronquer leurs phrases pour ne garder que la cause ou la conséquence exprimée (« constituer trois groupes de trois étudiants »). Puis chaque sous-groupe propose une de ses phrases tronquées aux autres sous-groupes et disent s'ils veulent entendre une structure de cause ou de conséquence. Les autres sous-groupes doivent réfléchir le plus rapidement possible à une phrase complète exprimant ce qui a

été demandé (la cause ou la conséquence) et comprenant une des structures des tableaux p. 41 (par exemple : le sous-groupe 1 dit aux autres sous-groupes : « constituer trois groupes de trois étudiants – une expression de conséquence », l'un des autres sous-groupes répond : « Il y a neuf étudiants dans la classe, c'est pourquoi nous avons pu constituer trois groupes de trois étudiants. ») Le sous-groupe 1, sous le contrôle du professeur, valide la réponse apportée par le sous-groupe qui a répondu le plus vite, si celle-ci est correcte grammaticalement, sémantiquement et répond à la contrainte imposée. Corriger ou faire corriger au fur et à mesure en cas d'erreur. Il n'est pas nécessaire que le sous-groupe qui propose une réponse donne exactement la même phrase que la phrase initiale du sous-groupe qui a fait la demande. Pour rendre cette activité plus ludique et dynamique, il est possible d'attribuer des points. Répéter la procédure autant de fois que cela sera jugé nécessaire. À la fin de l'activité, refaire un point sur les structures qui semblent mal comprises et/ou qui ont été mal utilisées par les apprenants.

■ Page 42 DOCUMENTS

> Gutenberg vit dans l'Aisne

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Entrée en matière – Questions 1-2

[lecture individuelle du chapeau, réponses en groupe classe]

Corrigé :

1 Gutenberg est connu pour avoir inventé l'imprimerie, plus précisément les caractères métalliques mobiles, en 1450.

2 Avant de répondre à la question 2, demander aux apprenants de quel type de document il s'agit, quel est le titre et quelle est la source (c'est un article intitulé : « Gutenberg vit dans l'Aisne », extrait du magazine *Marianne* daté du 4 au 10 avril 2014 et écrit par Olivier Mériac). Puis inviter les apprenants à lire le chapeau.

Il s'agit d'un article sur un journal, *le Démocrate de l'Aisne*, qui présente la particularité de ne pas utiliser les techniques modernes de fabrication.

Demander aux apprenants d'observer la photo et de compléter les hypothèses qu'ils ont faites pour la question 2 : D'après la photo, quelles sont les techniques de fabrication anciennes utilisées par *le Démocrate de l'Aisne* ? (La façon dont le journal est imprimé puisqu'on voit sur la photo des caractères typographiques.) Leur demander enfin s'il s'agit, à leur avis, d'un journal local ou national et pourquoi (il s'agit d'un journal local puisqu'il y a dans son nom le nom d'un département français, l'Aisne).

Lecture – Questions 3-4-5-6

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

3 « C'est le dernier journal en Europe réalisé au plomb typographique. » C'est donc un journal qui n'a pas changé, en termes de procédé d'impression, depuis 1906.

4 C'est un journal local hebdomadaire de quatre pages, constitué uniquement de textes (il est dépourvu « de toute photo ») et il a été créé par Pascal Ceccaldi, sous-préfet, afin d'appuyer sa campagne à la députation en 1906, à Vervins, dans l'Aisne.

5 Le journal est rentable depuis 2008 : avant cette date, il était en dépôt de bilan. Aujourd'hui, c'est une marque qui a réalisé 150 000 euros de chiffres d'affaires et 10 % de bénéfices en 2013.

6 L'article mentionne quatre employés : deux sur le point de quitter le journal, Jacques Piraux et Dominique Picard et deux qui viennent d'y entrer pour leur succéder, Manuel Caré et Julien Noiroux. Jacques Piraux est le rédacteur en chef, il est sur le point de laisser sa place à Manuel Caré, ex-journaliste à *l'Aisne nouvelle*. Dominique Picard travaille depuis 43 ans à la typographie et s'occupe de la réalisation du journal. Il travaille sur une « *Lynotype de 1936* » c'est-à-dire une machine servant à imprimer qui n'est quasiment plus utilisée aujourd'hui. Dominique Picard est d'ailleurs l'un des derniers imprimeurs à savoir lire les articles à l'envers. Il part prochainement à la

retraite et sera remplacé par Julien Noiroux, 22 ans, qui, bien que titulaire d'un BTS de gestion, a choisi d'exercer le métier d'ouvrier typographe, comme son père.

Vocabulaire — Questions 7-8

[travail en deux sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Partager la classe en deux sous-groupes et attribuer une question par sous-groupe. Demander aux apprenants de noter le numéro de la ligne pendant leur travail de recherche. Lors de la mise en commun, le sous-groupe qui a travaillé sur la question 7 proposera ses réponses au sous-groupe qui a travaillé sur la question 8 et inversement.

Corrigé :

7 cette feuille hebdomadaire (l. 8) ; le titre (l. 13).

8 Un ovni (l. 1), une feuille austère à souhait et dépourvue de toute photo (l. 9-10), la marque (l. 16).

PRODUCTION ÉCRITE — Question 9

[travail individuel en classe ou à la maison, au choix du professeur]

Avant que les apprenants ne prennent connaissance de la consigne de la production écrite, demander au groupe classe d'imaginer le contenu du *Démocrate de l'Aisne* et le type de lectorat visé par ce journal local. Pensent-ils que, outre ses procédés de fabrication, le journal ait beaucoup évolué dans sa ligne éditoriale ? Pourquoi ?

Suggestion de réponse : Lors de sa création, le *Démocrate de l'Aisne* était un journal politique puisque fondé pour des raisons politiques. Il devait viser un lectorat plutôt masculin car seuls les hommes avaient le droit de voter à cette époque. On peut imaginer qu'aujourd'hui, le *Démocrate de l'Aisne*, s'il n'a pas changé « physiquement », a changé en terme de contenu : comme il s'agit d'un journal local, il doit plutôt aborder des sujets en rapport avec ce qui se passe dans le département.

Demander ensuite aux apprenants quelles sont les grosses différences entre un journal actuel et un journal du début du xx^e siècle. À leur avis, quelles rubriques intéressaient le plus les lecteurs du début du xx^e siècle ? Et aujourd'hui ? Comment l'expliquer ?

Enfin, inviter les apprenants à lire la consigne de la production écrite et à la faire.

9 Réponse libre.

■ Page 43 CIVILISATION

> A. La presse francophone

Livres fermés, en groupe classe, demander aux apprenants s'ils connaissent des titres de journaux francophones. Pour chacune des propositions qu'ils feront, les inviter à préciser s'il s'agit de titres de presse quotidienne ou hebdomadaire, nationale ou régionale, spécialisée (si oui, dans quel domaine) ou d'information régionale.

Dessiner 5 colonnes au tableau et leur donner à chacune les intitulés suivants : « La presse quotidienne nationale », « La presse hebdomadaire », « Quelques magazines spécialisés », « Quelques titres de la presse quotidienne francophone », « Quelques titres de la presse quotidienne régionale ». Reprendre les quelques titres donnés par les apprenants et leur demander dans quelles colonnes les écrire. Il est important de bien respecter ce que diront les apprenants et d'écrire leurs suggestions telles qu'ils les font au tableau, même s'ils se trompent. Puis former des sous-groupes de 3 ou 4 apprenants en prenant soin de varier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Distribuer à chaque sous-groupe des bandelettes de papier sur lesquelles sont inscrits quelques-uns des titres présentés p. 43. Distribuer les mêmes titres à chaque sous-groupe. Choisir des titres à proposer aux apprenants en lien avec les connaissances de ces derniers : si les apprenants ont démontré une bonne connaissance de la presse francophone lors des activités précédentes de l'unité, il sera possible de choisir des titres ne donnant que peu d'indications sur leur genre journalistique (comme *VSD*, *La Presse*, *Le Progrès*, par exemple) ; si, au contraire, les apprenants ne connaissent pas bien la presse francophone, sélectionner des titres évidents (comme *Elle*, *La Libre Belgique*, *Le Parisien*, par exemple).

Demander aux apprenants de recopier sur une feuille (une feuille par sous-groupe) les colonnes et leurs intitulés, qui figurent au tableau de la classe. Puis leur laisser quelques minutes pour placer leurs bandelettes de papier dans le tableau qu'ils ont recopié sur leur feuille.

Lorsque les sous-groupes ont terminé cette activité, inviter les apprenants à laisser leur tableau avec les bandelettes de papier sur leur table et leur demander de se lever et d'aller vérifier les réponses des autres sous-groupes sur les autres tables de la classe. Leur préciser qu'ils ne devront pas corriger le travail des autres sous-groupes mais noter leurs points de désaccord et en discuter avec les autres apprenants en justifiant leur opinion.

Inviter alors les apprenants à se rasseoir et à ouvrir leur livre p. 43. Leur demander de regarder les différents titres de la presse francophone qui sont proposés sur cette page et la façon dont ils sont classés afin de comparer avec leur travail. Faire un tour de table pour savoir quel groupe était le plus proche de la vérité.

Demander alors aux apprenants si, à leur avis, les Français lisent plus la presse régionale ou la presse nationale. Ont-ils également une idée approximative du nombre d'exemplaires tirés quotidiennement pour des journaux nationaux de référence comme *Le Figaro* ou *Le Monde* ? pour des journaux régionaux de référence comme *Le Parisien* et *Ouest France* ? Cela se chiffre-t-il en dizaine de milliers d'exemplaires ? en centaines de milliers ?

Inviter alors les apprenants à prendre connaissance du texte *La presse quotidienne nationale et régionale française* et à comparer les informations données avec leurs hypothèses. Sont-ils surpris par ces données ?

PRODUCTION ORALE – Questions 1-2-3

[en groupe classe pour la question 1, en binômes et mise en commun en groupe classe pour les questions 2 et 3]

1 Inviter les apprenants qui auraient déjà lu un des périodiques mentionnés p. 43 à le présenter brièvement (format, tirage, tendance politique, rubriques les plus importantes) au groupe classe.

2 et 3 Former des binômes. Si le centre d'apprentissage dispose de tablettes numériques pour la classe, inviter les apprenants à aller sur le site Internet de l'un des périodique présentés p. 43. Ils peuvent choisir celui qu'ils préfèrent. Si le centre d'apprentissage ne dispose pas de tablettes numériques pour la classe, apporter quelques périodiques en classe ou faire des copies de cinq ou six articles trouvés sur les sites Internet des périodiques présentés p. 43. Distribuer ces copies aux binômes.

Demander d'abord à chaque binôme de répondre à la question 2. Puis, leur demander, comme dans la question 3, de choisir un article et d'en dégager les informations principales : titre de l'article, source, rubrique, sujet. Passer dans les rangs et expliquer le vocabulaire inconnu. Le prendre en note pour y revenir à la fin de l'activité. Pour la mise en commun : chaque binôme présente l'article qu'il a choisi au groupe classe sans cependant dévoiler ni son titre ni sa source. Les autres binômes doivent deviner s'ils ont choisi le même article.

Dans le cas où au moins deux binômes auraient choisi le même article, dans le même journal, inviter tous les étudiants à le lire ou le relire. Expliquer ou faire expliquer le vocabulaire inconnu et encourager les apprenants à donner leur opinion sur le contenu de l'article.

Dans le cas où au moins deux binômes auraient choisi deux articles dans deux journaux différents mais traitant du même sujet, inviter les apprenants à lire les deux articles des deux journaux et à relever les différences majeures de traitement de l'information. Comment expliquer ces différences ?

Dans le cas où tous les binômes ont choisi des articles différents, demander au groupe classe de choisir un des articles présentés et de le lire ou de le relire. Faire expliquer le vocabulaire inconnu par le binôme qui a initialement travaillé sur cet article et encourager les apprenants à donner leur opinion sur le contenu.

1, 2 et 3 Réponses libres.

> B. Le journal

COMPRÉHENSION ORALE

Questions 1-2-3

[en groupe classe pour les questions 1 et 3, en quatre sous-groupes pour la question 2 puis mise en commun en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder à l'écoute.

Corrigé :

1 Deux amis parlent des journaux qu'ils lisent.

2 Diviser la classe en quatre sous-groupes. Demander à l'un des sous-groupes de travailler sur les critiques contre la *Gazette de la vallée*, à un autre de travailler sur les arguments en faveur de sa lecture ; à un autre sous-groupe de travailler sur les critiques contre *Courrier mondial* et au dernier sous-groupe de travailler sur les arguments

en faveur de sa lecture. Ils devront prendre en note ce qu'ils entendent dans le document oral.

- La Gazette de la vallée, les critiques : « C'est une feuille de chou tout juste bonne pour éplucher les pommes de terre », « Son point fort, ce doit être la rubrique des chiens écrasés », « Et t'as vu comment il est écrit ? On ne peut pas dire que c'est de la littérature. »
- La Gazette de la vallée, les arguments : « Ce qui m'intéresse, ce sont les nouvelles locales, ce qui s'est passé dans le coin, comment la région est administrée », « Il se lit facilement. »
- Courrier mondial, les critiques : « C'est bon pour les intellos parisiens. »
- Courrier mondial, les arguments : « Ça, c'est un canard ! Si tu le lisais, tu saurais ce qui est arrivé en-dehors de ton trou. »

Lors de la mise en commun en groupe classe, demander aux sous-groupes, les uns après les autres de dire ce qu'ils ont pris en note. Noter les réponses au tableau et inviter les apprenants des trois autres sous-groupes à expliquer et/ou à reformuler ce qui est dit.

Ensuite souligner, dans les réponses écrites au tableau les formulations suivantes : « il est écrit ; comment la région est administrée ; il se lit. »

Demander aux apprenants d'observer ces structures puis de répondre aux questions suivantes : Quel est le sujet grammatical ? Et quel est le sujet réel (celui qui fait l'action) ? Que remarquez-vous ? Pourquoi ? Savez-vous comment s'appelle cette forme ?

Corrigé :

- Sujets grammaticaux : **il (le journal)** est écrit ; comment **la région** est administrée ; **il (le journal)** se lit.
- Sujets réels : il est écrit **par des journalistes** ; comment la région est administrée **par des élus ou des responsables locaux** ; il se lit **par ses lecteurs**.

Remarque : le sujet réel n'est pas le sujet grammatical.

- Pourquoi : parce que le sujet réel est inconnu ou n'a pas d'importance.
- Nom de la forme : c'est le passif.

Inviter alors les apprenants à se reporter p. 44 « Grammaire : le passif. » Leur demander de faire les activités 1 à 4 p. 44 (pour la correction, se reporter à la section « Grammaire : le passif. »)

3 Réponse libre.

Vocabulaire — Questions 4-5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Procéder à une nouvelle écoute avant de faire répondre à la question 4 ou inviter les apprenants à se reporter à la transcription dès la question 4.

Corrigé :

4 Un torchon, une feuille de chou, un canard. « Un torchon » et « une feuille de chou » sont péjoratifs.

5 a je m'en fiche — **b** le coin — **c** un trou — **d** la rubrique des chiens écrasés — **e** tout juste — **f** jeter un œil

Demander alors au groupe classe de quoi traite la rubrique des chiens écrasés ? Qu'est-ce qu'un fait divers ? Peuvent-ils en donner des exemples ? Qu'est-ce qui peut être à l'origine d'un fait divers ? Qui intervient en général quand une enquête doit être ouverte ?

Noter ensuite au tableau les expressions « événements naturels » et « police et justice ». Former des sous-groupes de trois ou quatre apprenants et leur laisser quelques minutes pour noter tout ce que ces deux expressions évoquent pour eux.

Faire la mise en commun en groupe classe : pour cela, demander à un sous-groupe de dire une de leurs propositions à la classe et le reste de la classe doit dire si cette proposition correspond à « événements naturels » ou à « police et justice ». Noter les propositions les plus pertinentes au tableau.

Demander ensuite aux apprenants de se reporter aux sections « événements naturels » et « police et justice » de la page 46 et de compléter leur liste si nécessaire.

Puis inviter les apprenants à lire le vocabulaire présentés sous les sections « L'événement » et « Le feu ». Former des binômes. Demander à chaque binôme de choisir au moins deux mots et/ou expressions dans la section « L'événement » et deux mots et/ou expressions dans la section « Le feu ». Leur demander de réfléchir à la définition qu'ils pourraient donner à chacun de ces quatre mots et/ou expressions. Passer dans les rangs et vérifier les réponses.

Pour la mise en commun, demander à chaque binôme de dire au groupe classe l'une des définitions qu'ils ont trouvées sans mentionner le mot ou l'expression auquel/à laquelle elle correspond. Le groupe classe doit deviner le mot ou l'expression dont il est question. Imposer une limite de temps pour rendre cette activité plus dynamique et/ou inviter les binômes à se poser des questions si la définition donnée ne leur semble pas claire ou pas suffisamment élaborée. Corriger les erreurs de langue.

Demander enfin aux apprenants de faire de façon individuelle les exercices 1, 2 et 3, p. 46. Faire la correction en groupe classe.

Page 44 GRAMMAIRE > le passif

Traiter cette page, si possible, juste après avoir répondu aux questions 1, 2 et 3 de la compréhension orale de la page « Civilisation » B. *Le journal*, p. 43.

Échauffement — Activité 1

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

1 a présent — b passé composé — c présent — d présent — e passé composé

Demander aux apprenants quelles phrases sont à la forme passive (les phrases **a**, **c** et **d**) et lesquelles sont à la forme active (les phrases **b** et **e**). Faire remarquer aux apprenants que le présent de la forme passive et le passé composé de la forme active se ressemblent. Leur demander alors de compléter la règle de formation du passif suivante : on forme généralement le passif avec le verbe ... conjugué au temps voulu + le participe passé du verbe.

Corrigé :

On forme généralement le passif avec le verbe *être* conjugué au temps voulu + le participe passé du verbe. Donner quelques exemples ou demander aux apprenants d'en donner.

Puis demander aux apprenants si la notion de passif s'exprime toujours comme cela est dit dans la règle de formation édictée plus haut. Peuvent-ils donner d'autres exemples de passif où l'on n'utilise pas le verbe « être » ? Les inviter alors à compléter le tableau de la partie « Fonctionnement ».

Fonctionnement — Activité 2

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Avant de laisser les apprenants compléter ce tableau, leur préciser que la phrase **g** comporte deux parties et qu'elle est donc mentionnée deux fois dans le tableau.

Corrigé :

2 • Le passif : phrases **d** et **h**.

• La forme pronominale : phrases **a** et **e**.

• *On* : phrase **f**.

• Un verbe impersonnel : phrases **b** et **g** (1^{re} partie).

• *Se faire* + infinitif : phrase **c**, phrase **j**.

• Un substantif suivi d'un infinitif : phrases **g** (2^e partie) et **i**.

Entraînement — Activités 3-4

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé : Livre de l'élève, p. 217.

Voir  exercices 9 à 11, pages 28-30.

COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE

Entrée en matière — Question 1

[en groupe classe]

1 Un journal télévisé.

1^{er} visionnage (sans le son) — Questions 2-3

[en groupe classe]

Faire lire les questions avant le visionnage. Inviter les apprenants à prendre des notes pendant ce premier visionnage sans le son.

2 Des dégâts dus à des intempéries qui ont apparemment causé des inondations ; une manifestation dans une usine, une arnaque concernant l'entreprise d'équipement automobile Michelin, un festival de musique.

3 On peut lire le mot « *intempéries* », on voit une rivière avec beaucoup de courant, l'eau est sale et son niveau semble être au-dessus de son niveau habituel, on voit des gens qui essaient de dégager des routes détériorées par l'eau, la mer déchaînée qui va se jeter sur des pontons et une plage sans doute habituellement destinée aux promeneurs, des commerçants qui essaient de débayer des déchets devant leur commerce ou qui essaient de protéger celui-ci. On voit ensuite des gens manifester dans un hall avec des drapeaux de syndicats, on lit le commentaire « *les gazières font barrage* », un homme s'exprime dans un micro devant l'assemblée de manifestants, on voit le drapeau avec le bibendum Michelin, les bâtiments de l'entreprise, on lit : « *Michelin, l'arnaque* », une cheminée d'usine qui fume. On voit enfin des musiciens qui jouent de différents instruments, une femme qui chante, on lit les mots « *Festival, la démesure* », un homme qui parle avec la chanteuse précédemment vue et qui semble lui donner des indications scéniques.

Demander aux apprenants ce que signifient les mots ou les expressions « *intempéries* », « *faire barrage* », « *l'arnaque* » et « *la démesure* » qui sont apparus à l'écran. Leur demander également s'ils connaissent l'entreprise Michelin. Quel est son secteur d'activités ? Comment nomme-t-on le personnage qui la symbolise et qui est apparu à l'écran ?

Pour info

Michelin est un fabricant de pneumatiques français dont le siège social est à Clermont-Ferrand dans le Puy-de-Dôme, en France. C'est une entreprise multinationale. Michelin est également connu pour son activité secondaire d'élaboration et de diffusion de guides gastronomiques et touristiques.

2^e visionnage (avec le son) — Questions 4-5-6-7-8

[travail individuel puis correction en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder au visionnage. Encourager les apprenants à prendre des notes pendant le visionnage. Procéder à un visionnage séquentiel si nécessaire.

Corrigé :

4 16.

5 Il va y avoir des vagues de plusieurs mètres de haut le long du littoral.

6 Ils redoutent une privatisation du secteur de l'énergie hydraulique en France.

7 L'entreprise Michelin s'est fait escroquer et a perdu 1 600 000 euros.

8 Il aura lieu dans l'agglomération de Clermont-Ferrand.

Demander aux apprenants s'il s'agit d'un journal télévisé national ou régional ? (Il s'agit d'un journal télévisé régional.) Comment le sait-on ? (On voit le nom de la région Auvergne en bas de l'écran.)

Vocabulaire — Questions 9-10

[travail en binômes, mise en commun en groupe classe]

9 a De grands volumes d'eau ont déjà provoqué de grosses détériorations.

b Il est recommandé de faire attention si l'on se promène ou si l'on va le long de la côte ce soir et cette nuit.

10 a redouter — **b** manufacturier — **c** prendre ses quartiers — **d** extorquer

PRODUCTION ÉCRITE — Questions 11-12

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

11 et **12** Réponses libres.

PRODUCTION ORALE — Questions 13-14-15

[en sous-groupes et en groupe classe]

13 Réponse libre. Demander au groupe classe quelles sont les principaux « tics » intonatifs des journalistes. Former ensuite des sous-groupes et inviter les apprenants à traiter les informations qu'ils ont préparées lors de l'activité 12 de la production écrite en reproduisant ces « tics ».

IDÉE POUR LA CLASSE

[en groupe classe, en sous-groupes puis mise en commun filmée en groupe classe]

Pour l'activité 12 de la production écrite et l'activité 13 de la production orale, demander aux apprenants de choisir quatre informations (ou plus selon le nombre d'apprenants dans la classe) en rapport avec le centre de langue dans lequel ils étudient ou avec leur classe. Leur demander de choisir des informations dans des domaines différents (sports, culture, société, météo, etc.). Former des sous-groupes de trois apprenants maximum et attribuer à chaque sous-groupe une des quatre (ou plus) informations sélectionnées. Les inviter à préparer le développement de ces informations à l'écrit (activité 12) en sous-groupes. Passer dans les rangs, vérifier les travaux.

Pour la mise en commun (activité 13), faire le journal télévisé de la classe et le filmer si possible. Pour cela, visionner d'abord une nouvelle fois les titres du journal télévisé qu'ils ont vu lors de l'activité de compréhension audiovisuelle. Pendant le visionnage, demander aux apprenants de garder la transcription p. 212 du livre de l'élève sous les yeux et d'être attentifs aux courbes intonatives du journaliste. Faire de nombreuses pauses pendant le visionnage et après chacune d'entre elles, demander aux apprenants d'imiter le journaliste en répétant ce qu'il vient de dire et la façon dont il vient de le dire.

Ensuite, attribuer à chaque sous-groupe une des informations qui ont été développées lors de l'activité 12. Il est possible de laisser un sous-groupe travailler sur une autre information que celle qu'il a développée. Demander à chaque sous-groupe de désigner un présentateur.

Enfin, décider, en groupe classe, du lieu où le journal va être filmé, de la posture qu'adopteront les apprenants (Seront-ils debout ? assis ? derrière un pupitre ? une table ? etc.) et de leur ordre de passage. Faire une ou deux répétitions sans filmer. Veiller à ce que les étudiants soient clairs et s'expriment bien à la manière d'un journaliste. Puis filmer.

Visionner le résultat et demander aux apprenants de repérer les éventuelles erreurs linguistiques, de phonétique ou de phonologie et de les corriger.

14 Réponse libre. Faire faire l'activité en sous-groupe en veillant à varier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant) puis faire la mise en commun en groupe classe.

15 Réponse libre. Livres fermés. Préparer des bandelettes de papier sur lesquelles sont écrites les phrases présentées dans l'encadré « Pour vous aider » (une phrase par bandelette). Prévoir au moins une bandelette par apprenant. Poser le tas de bandelettes sur une des tables de la classe, face écrite contre la table. Demander aux apprenants de se lever et de marcher. Crier « Top ! » de temps en temps. À chaque top, chaque apprenant doit s'immobiliser et faire face à l'apprenant le plus proche de lui. L'un des deux apprenants des binômes ainsi créé doit se déplacer jusqu'à la table où sont disposées les bandelettes de papier et en piocher une puis revenir faire face à son/sa partenaire. Il lit la phrase figurant sur son papier et son/sa partenaire doit lui répondre. Les binômes peuvent enchaîner ainsi une petite conversation. Lorsque celle-ci est terminée, ils doivent reposer la bandelette de papier sur la table. Répéter la procédure autant de fois que cela semblera pertinent. Dire aux apprenants

qu'ils doivent essayer de changer de phrase à chaque fois. Passer dans les rangs pendant l'activité et expliquer ou faire expliquer le vocabulaire inconnu.

Lorsque cette activité est terminée, inviter les apprenants à ouvrir leur livre p. 45 et à regarder l'encadré « Pour vous aider. » Ils ont déjà pris connaissance des expressions de cet encadré mais ne pas hésiter à les revoir brièvement afin d'en vérifier la bonne compréhension. Puis former des sous-groupes et demander à chacun d'entre eux de préparer l'activité 15 de production orale. Les inciter à utiliser les expressions de l'encadré « Pour vous aider. » Faire jouer la scène aux sous-groupes puis en groupe classe pour la mise en commun.

■ Page 46 VOCABULAIRE > événements et faits divers

[travail individuel puis correction en groupe classe]

Traiter cette page, si possible, juste après avoir répondu aux questions 4 et 5 de la partie « Vocabulaire » du document, B. *Le journal*, p. 43.

Corrigé : Livre de l'élève, p. 217.

Voir  exercices 3-4, pages 25-26.

■ Page 47 DOCUMENTS

> Un paon à Montmartre

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Entrée en matière — Question 1

[en groupe classe]

Corrigé :

1 Dans la rubrique « Faits divers ».

Lecture — Questions 2-3-4

[travail individuel et mise en commun en groupe classe]

Demander d'abord aux apprenants d'observer la photo. Savent-ils comment s'appelle cet oiseau ? Puis leur demander quelle est la source de l'article (il s'agit d'un article extrait du *Parisien* daté du 7 mars 2014 et écrit par Céline Carez). Est-ce un journal national ou régional ? (C'est un journal régional.)

Corrigé :

2 Un paon découvert sur un balcon du 6^e étage d'un immeuble en plein Paris. Le propriétaire de l'oiseau devra le récupérer à ses frais.

3 Le ton est léger, il s'agit d'un fait divers divertissant. La journaliste rapporte les paroles amusées de Jean-Michel, le riverain qui a découvert l'oiseau sur son balcon : « *Mes copains l'ont baptisé Peter Paon et m'ont soumis diverses propositions : le manger, l'empailler, l'adopter !* » (l. 13 à 15). Elle reprend même le surnom, fondé sur un jeu de mots, qui a été donné au paon un peu plus loin dans l'article : « *après l'intervention des pompiers pour sauver Peter Paon* » (l. 28-29). Le ton est même parfois un peu moqueur : « *le petit immeuble parisien était en émoi* » (l. 17-18), la journaliste soulignant dans cette phrase le décalage entre l'événement (un paon mystérieusement arrivé sur un balcon) et le sentiment qu'elle prête aux riverains (« l'émoi »), sentiment qu'elle n'hésite pas à exagérer.

4 Réponse libre.

Vocabulaire — Question 5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

5 a étonné et hésitant — b remplir de paille les animaux morts — c confie l'habitant du quartier — d explique — e perdu — f saisie

PRODUCTION ÉCRITE – Question 6

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

Avant de faire faire la production écrite, demander aux apprenants de décrire la photo. Qu'est-ce qui est inhabituel ?

6 Réponse libre.

PROPOSITION DE DICTÉE

Il ne savait pas que la guerre était terminée !

Un Américain a récemment été découvert sur une île inhabitée en plein milieu de l'océan Pacifique. L'homme, âgé de 63 ans, avait été envoyé au Vietnam pour participer à la guerre au début des années soixante-dix. Il n'a pourtant jamais eu à combattre puisque l'avion qui devait l'emmener rejoindre son régiment s'est abîmé en mer avant d'arriver à destination. Le jeune homme, seul survivant du crash, avait alors regagné à la nage la rive d'une île d'une superficie d'à peine 250 m². Il ne se doutait pas qu'elle serait son abri pour les quarante prochaines années ! Seul et livré à lui-même, il a survécu en construisant une cabane avec les débris de l'avion afin de faire face aux nombreux typhons qui sévissent dans la région, et en se nourrissant du fruit de sa pêche. Il a été retrouvé par hasard par un bateau qui, victime d'une avarie matérielle, avait dû faire escale près de la petite île.

Le naufragé, d'abord méfiant, a fini par accepter de repartir avec les marins du bateau avant de leur confier qu'il les avait pris pour des ennemis venus le capturer !

■ Pages 48-49 DÉTENTE

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe pour la question 1, travail individuel ou en binômes et mise en commun en groupe classe pour les questions 2 et 3]

> À la une de la francophonie

Livres fermés, en groupe classe, demander aux apprenants s'ils peuvent, de mémoire, citer quelques titres de la presse quotidienne francophone dont ils ont pris connaissance à la page 43, « Civilisation ».

Puis noter au tableau les titres suivants : *Le Matin*, *El Watan*, *Le journal de Montréal*, *Le Soir*, *L'Intelligent d'Abidjan*. Demander aux apprenants s'ils peuvent, à partir de ces titres, faire des hypothèses sur les régions d'origine et sur la langue d'écriture de ces journaux.

Puis les inviter à regarder leur livre p. 48 et à faire l'exercice 1.

Corrigé :

1 a3 – b5 – c4 – d1 – e2.

Les apprenants pourront, s'ils le souhaitent, se reporter à la page 43 afin de répondre à cette activité.

2 Réponse libre. Vérifier d'abord que les apprenants se souviennent de ce qu'est un entrefilet. Puis faire préparer les entrefilets à l'écrit par les apprenants, de façon individuelle ou en binômes. Pour la mise en commun, un apprenant ou un binôme lit son travail au groupe classe sans préciser le titre choisi, les autres apprenants doivent retrouver le titre.

3 Réponse libre. Faire préparer les légendes à l'écrit par les apprenants, de façon individuelle ou en binômes. Pour la mise en commun, un apprenant ou un binôme lit son travail au groupe classe sans préciser la photo choisie, les autres apprenants doivent retrouver la photo.

Pour info

- *Le Matin* est un quotidien de la Suisse romande, fondé en 1893 et diffusé depuis la ville de Lausanne.
- *El Watan* est un quotidien d'information algérien de langue française, fondé en 1990 et diffusé depuis la ville d'Alger.
- *Le Journal de Montréal* est un quotidien matinal québécois fondé en 1964 et diffusé depuis la ville de Montréal.
- *Le Soir* est un quotidien généraliste belge fondé en 1887 et diffusé depuis Bruxelles. C'est l'un des quotidiens francophones les plus lus en Belgique.
- *L'Intelligent d'Abidjan* est quotidien ivoirien diffusé depuis Abidjan.

■ Page 50 ATELIERS

1 **Faire une revue de presse**

Demander d'abord aux apprenants de décrire et de commenter le dessin humoristique en haut, à droite de la page. Puis suivre les démarches proposées.

2 **Créer la une d'un quotidien**

Amener un ou plusieurs quotidien(s) en classe pour permettre aux apprenants d'en étudier la une. Suivre ensuite les démarches proposées.

1 Complétez avec les mots suivants : *s'abonner, lectorat, la rubrique « sports », conférence de presse, torchon, faire les gros titres*. Faites les modifications nécessaires.

- Tous les journalistes ont été réunis pour la première grande du Président.
- Je viens de à un journal local pour la modique somme de 15 euros par mois.
- C'est une information capitale qui 15 jours de suite ! On n'a vraiment parlé que de ça !
- Ils l'ont fait ! Les joueurs du FC Palavas-les-Flots se sont qualifiés pour la finale de la coupe de France, je viens de le lire à
- Quoi, toi, tu lis ce magazine ? Mais il est nul ! Comment peux-tu t'intéresser à un tel ?
- C'est un magazine qui vise un plutôt féminin.

2 Chassez l'intrus.

- | | | | |
|---|--|--|--|
| a. <input type="checkbox"/> la caricature | <input type="checkbox"/> le sommaire | <input type="checkbox"/> la une | <input type="checkbox"/> régional |
| b. <input type="checkbox"/> le média | <input type="checkbox"/> les jeux | <input type="checkbox"/> l'information | <input type="checkbox"/> la liberté d'expression |
| c. <input type="checkbox"/> faits divers | <input type="checkbox"/> politique étrangère | <input type="checkbox"/> médiatique | <input type="checkbox"/> société |
| d. <input type="checkbox"/> l'interview | <input type="checkbox"/> l'hebdomadaire | <input type="checkbox"/> le périodique | <input type="checkbox"/> le mensuel |
| e. <input type="checkbox"/> un canard | <input type="checkbox"/> un torchon | <input type="checkbox"/> la censure | <input type="checkbox"/> une feuille de chou |
| f. <input type="checkbox"/> le tirage | <input type="checkbox"/> la brève | <input type="checkbox"/> la parution | <input type="checkbox"/> la diffusion |

3 Cause ou conséquence ? Lisez les phrases et classez les structures en gras dans le tableau.

- Il n'a rien dit à sa mère au sujet de ses mauvaises notes **de peur qu'**elle le punisse.
- Il s'est complètement isolé **à force de** mentir à tout le monde.
- Les métiers de restauration n'ont pas bonne presse et cela **entraîne** un manque de motivation chez les jeunes pour se former dans cette branche.
- La fuite d'eau **est due à** un mauvais entretien de la plomberie.
- On est en plein tournoi de Roland Garros **si bien qu'**il y a toujours un match de tennis intéressant à regarder à la télé en ce moment.
- Il ne part plus en vacances **faute d'**argent.

	Structure(s) suivie(s) d'une proposition + indicatif	Structure(s) suivie(s) d'une proposition + subjonctif	Structure(s) suivie(s) d'un nom	Structure(s) suivie(s) d'un infinitif	Verbe(s)
Cause
Conséquence

4 L'expression de la cause. Complétez avec *de* ou *que* et choisissez le mode qui convient pour le verbe entre parenthèses (infinitif, indicatif ou subjonctif).

- Il se retrouve au chômage à force de/que (refuser) toutes les propositions qu'on lui a faites.
- J'ai acheté une muselière à mon chien de crainte de/que il (mordre)
- On lui a refusé l'augmentation de salaire qu'il réclamait sous prétexte de/que il (ne pas être) un élément décisif dans l'entreprise.
- Je ne lui pas confié la décision que j'avais prise de peur de/que (devoir) me justifier encore et encore.

e. Ce n'est pas de/que il me (devoir) de l'argent le vrai problème, c'est plutôt qu'il ne vienne jamais à nos rendez-vous !

f. Il a décidé de ne pas prendre de chat de peur de/que il (ne pas s'entendre) avec son chien.

5 L'expression de la conséquence. Complétez avec *de, que ou pour* et choisissez le mode qui convient pour le verbe entre parenthèses (infinitif ou indicatif).

a. J'ai trop mangé au petit déjeuner de/que/pour (pouvoir) faire un jogging avec toi maintenant.

b. Il a énormément travaillé aujourd'hui au point de/que/pour (se sentir) incapable de s'occuper de ses enfants ce soir.

c. Il a pris beaucoup de poids à tel point de/que/pour sa tante, qu'il n'a pas vue depuis 6 mois, (avoir) du mal à le reconnaître.

d. Il a fait tellement de sport le week-end dernier de/que/pour il (souffrir) de courbatures toute la semaine.

e. J'ai assez de place dans ma voiture de/que/pour vous (ramener) tes enfants et toi.

f. Je passe mon temps à voir mes amis si bien de/que/pour on ne (se téléphoner) jamais.

6 Complétez le dialogue avec les mots suivants : *tellement, de crainte de, d'où, pour, sous prétexte que, susciter*. Faites les modifications nécessaires.

FRANCK : Salut Mehdi, tu vas bien ? Dis-moi, tu n'aurais pas vu Antoine ?

MEHDI : Ben, non justement. On était censé se voir hier pour notre conférence de rédaction hebdomadaire mais il n'est pas venu il était malade. Et il avait l'air en forme avant-hier que j'ai vraiment du mal à le croire.

FRANCK : Mouais, il a dû inventer un bobard¹ devoir encore rendre des comptes au rédac' chef.

MEHDI : Oui, c'est bien connu, Antoine est complètement allergique aux conférences de rédaction. ses absences répétées.

FRANCK : Il devrait faire attention, ça commence à quelques interrogations au sujet de son contrat du côté de la direction

MEHDI : Non, tu crois qu'il pourrait se faire virer son manque d'assiduité aux réunions ?

FRANCK : Ce ne serait pas impossible.

7 Mettez les phrases suivantes à la forme passive.

a. Un voleur cambriole de nombreuses villas dans le quartier sud de la ville.

→

b. Ce musée accueille chaque année un peu plus de deux millions de visiteurs.

→

c. Les politiciens prendront des mesures radicales pour faire face à ce problème.

→

¹ Un bobard : un mensonge.

d. Les locataires d'une petite maison au bord de la mer ont découvert un oiseau exotique dans leur jardin en plein mois de février.

→

e. Les Français consommeraient environ 18 kg de pommes par an et par ménage.

→

f. Les policiers ont ouvert une enquête.

→

8 Complétez avec les mots suivants : *se faire voler, se faire refaire, se manger, s'écrire, se casser, se boire*. Faites les modifications nécessaires.

a. Il le nez l'année dernière.

b. Ce vase est très fragile, il très facilement.

c. « Anticonstitutionnellement », ça comment ?

d. Ce vin avec quel fromage normalement ?

e. Ce fromage avec quel vin normalement ?

f. Il son téléphone au café hier soir.

9 Chassez l'intrus.

a. ☐ l'arrestation

☐ l'interpellation

☐ l'inondation

☐ l'interrogatoire

b. ☐ se consumer

☐ avoir lieu

☐ se produire

☐ se déclencher

c. ☐ l'orage

☐ l'ouragan

☐ la tempête

☐ l'évasion

d. ☐ l'agression

☐ le cambriolage

☐ tragique

☐ l'enlèvement

e. ☐ grave

☐ dramatique

☐ violent

☐ lumineux

f. ☐ les secours

☐ le brasier

☐ les pompiers

☐ l'assistance

10 Complétez avec les mots suivants : *faire un casse, un glissement de terrain, la sécheresse, une fusillade, la garde à vue, une étincelle*. Faites les modifications nécessaires.

a. Cet été est vraiment caniculaire, les agriculteurs redoutent

b. Des braqueurs spectaculaire dans une banque juste à côté de chez moi.

c. a éclaté entre les preneurs d'otages et les forces de l'ordre, on a entendu les coups de feu jusque dans les quartiers nord de la ville.

d. Les intempéries ont causé au cours desquels de nombreuses personnes ont vu leur maison englouties par la rivière.

e. du prévenu a été prolongée de 24 heures supplémentaires.

f. L'incendie a été déclenché par

PARTIR

COMPRÉHENSION ORALE	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre : <ul style="list-style-type: none"> le témoignage radio d'une étudiante sur son départ à l'étranger un poème, <i>Clair de Lune</i>, de Blaise Cendrars
COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre un reportage télé sur le thème de l'expatriation
PRODUCTION ORALE	<ul style="list-style-type: none"> Commenter des données chiffrées sur le thème de l'expatriation Parler de ses voyages, raconter un souvenir de vacances Faire le portrait d'un personnage hors du commun Présenter la géographie de son pays
COMPRÉHENSION ÉCRITE	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre <ul style="list-style-type: none"> le témoignage d'une étrangère sur le thème des voyages des données sur la présence des Français à l'étranger une enquête sur le thème de l'expatriation un article à propos d'une bouteille lancée à la mer un article sur les voyages des ultrariches
PRODUCTION ÉCRITE	<ul style="list-style-type: none"> Faire le récit d'un voyage Imaginer le contenu d'un courrier Écrire une lettre de réclamation (DELFI) Faire le portrait d'un personnage hors du commun Présenter la géographie de son pays

■ Page 51 OUVERTURE

PRODUCTION ORALE

1 Le titre de l'unité

[en groupe classe et en sous-groupes]

Livres fermés, écrire le mot « partir » au tableau et demander aux apprenants ce que cela évoque pour eux. Il n'est pas nécessaire de noter les réponses au tableau, le but étant de vérifier que les apprenants connaissent des mots et des expressions assez simples comme « voyager », « le départ », « quitter un endroit », « faire le tour du monde », « prendre un congé sabbatique », par exemple. Puis tracer deux colonnes au tableau et leur poser la question suivante : Partir, pourquoi ? Noter dans la colonne de gauche les quelques raisons évoquées par les apprenants (raisons professionnelles, échange universitaire, soif d'aventure, etc.). Lorsque la majeure partie des réponses des apprenants ont été notées dans cette colonne de gauche, écrire le titre « Les raisons d'un départ » au-dessus de cette colonne. Puis le titre « Les destinations possibles » au-dessus de la colonne de droite. Former des sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant) et leur demander de donner, à l'oral, quelques exemples de destinations possibles en fonction des raisons précédemment évoquées. Pour les orienter dans leurs réponses et afin d'éviter qu'ils ne répondent par la seule expression « ça dépend », les orienter dans leurs recherches en les incitant à se poser les questions suivantes : Où vont majoritairement les étudiants de mon pays qui partent étudier à l'étranger ? Pourquoi ? Les grandes entreprises de mon pays ont des relations commerciales avec quels autres pays ? Quelles seraient les destinations les plus exotiques pour un habitant de mon pays ? Au contraire, quelles seraient les destinations les moins dépayssantes ? Pourquoi ? etc.

Laisser quelques minutes aux sous-groupes pour trouver des idées de destinations. Faire la mise en commun et inciter tous les apprenants à faire des commentaires et/ou des hypothèses sur ce qui est partagé : À votre avis, pourquoi telle ou telle personne a pensé à telle ou telle destination pour telle ou telle raison de départ ? Êtes-vous d'accord avec ce qui vient d'être dit ? etc.

Cette activité sera aussi l'occasion de faire, si nécessaire, un point grammatical sur les prépositions devant les noms de pays, de régions ou devant les villes, mêmes si ces notions sont théoriquement acquises à ce stade de

l'apprentissage. Pour cela, il sera possible d'inviter les apprenants à se référer au précis grammatical p. 194 du livre de l'élève (précis grammatical dont il sera fait une nouvelle fois référence p. 59, dans la section « Vocabulaire : le lieu »).

Expliquez le titre de l'unité.

[en groupe classe]

« Partir » signifie quitter un endroit. Rappeler aux apprenants que « partir » est intransitif tandis que « quitter » est transitif. À partir de cette remarque, quel verbe a le sens le plus vague des deux ? (« partir » car il ne précise pas forcément la destination. ») Puis poser aux apprenants les questions suivantes : Que laisse-t-on généralement derrière soi lorsqu'on quitte un lieu ? Part-on pour mieux revenir ? Pourquoi ?

Quels sont les thèmes de cette unité ?

Le voyage, la présence des Français à l'étranger, les écrits de voyage, les voyages « no limit », l'aventure, la découverte.

2 Le dessin

[en groupe classe]

Décrivez le dessin et donnez-en une interprétation.

Description : Un homme et une femme sont tous les deux couchés dans un lit deux places. La femme est prête à dormir puisqu'elle est apparemment en tenue de nuit tandis que l'homme porte une tenue assez surprenante pour quelqu'un qui s'apprête à dormir. Il est en effet vêtu d'un bonnet, de gants et d'un gros blouson à col en fourrure. Tous deux tiennent un livre, la lecture étant une activité courante avant de dormir, dont on ne voit pas les titres. On devine cependant, étant donné les paroles échangées entre les deux protagonistes, que l'homme lit un guide de voyage sur la Laponie ou un livre sur la thématique du voyage, racontant peut-être un tour du monde mais mentionnant en tout cas les pays scandinaves. L'homme et la femme, bien que spatialement côte à côte, se parlent au téléphone et non pas directement. La femme tourne d'ailleurs le dos à son mari alors que ce dernier a le nez plongé dans son livre, qui semble le passionner.

Interprétation : L'homme est passionné par les voyages et on devine, d'après la question de sa femme, qu'il change fréquemment de destinations. On peut ainsi en déduire qu'il a soif de découverte et de paysages qu'il ne connaît pas. En revanche, il ne voyage pas physiquement mais au travers de livres et/ou de guides de voyage. Ce dessin montre trois choses : la première est qu'on peut voyager grâce à la lecture, qu'elle soit fictionnelle ou non, et qu'il existe aujourd'hui de nombreux ouvrages très bien documentés permettant au lecteur de voyager sans forcément avoir besoin de se déplacer physiquement. La deuxième chose est que, justement, on a peut-être aujourd'hui tendance à ne pas réellement partir par manque de temps ou d'argent ou pour toute autre raison : voyager ne s'improvise généralement pas, et, même si cela dépend de la raison pour laquelle on voyage, partir, quitter un endroit familier, peut être parfois une décision difficile à prendre. Enfin, les écrits autour de la thématique des voyages sont actuellement très nombreux sur le marché de l'édition ce qui prouve que voyager est un acte qui généralement plaît aux gens. Tout le monde voyage aujourd'hui, visite d'autres lieux, dépasse les frontières, a quitté sa ville natale, voire s'est déjà installé provisoirement ou définitivement à l'étranger.

Poser enfin aux apprenants les questions suivantes : Aimez-vous voyager ? Voyagez-vous souvent ? Quelles ont été vos destinations préférées ? Quels pays aimeriez-vous découvrir ? Avez-vous déjà vécu à l'étranger ? Pour quelle(s) raison(s) ?

3 Le proverbe

[en groupe classe]

Comment interprétez-vous ce proverbe ?

Voyager permet de découvrir d'autres choses, d'autres cultures, d'autres paysages, nous sort de notre environnement familier et nous pousse souvent à nous adapter à des situations inédites. En ce sens, les voyages sont nécessaires aux jeunes qui sont encore en pleine période d'initiation, de découvertes et qui ont besoin de s'armer pour leur vie future en prenant connaissance de ce qui les entoure et en ayant conscience des différences qui existent dans le monde.

Demander aux apprenants si ce proverbe existe dans leur langue. Est-il littéralement le même ? Présente-il quelques variantes ?

Les voyages forment la jeunesse est un proverbe couramment attribué à Montaigne (philosophe français, 1533-1592) qui recommandait aux enfants, dans son ouvrage les *Essais*, de visiter d'autres pays afin de parfaire leur éducation. Mais cette idée a été très fréquemment reprise par la suite, notamment par les intellectuels du mouvement des Lumières (2^e moitié du XVIII^e siècle) qui se sont beaucoup interrogés sur les valeurs éducatives du voyage. Ce proverbe, dans sa forme actuelle, a été répertorié dans le dictionnaire de l'Académie en 1835.

■ Pages 52-53 REGARDS CROISÉS ÉTUDIANTES EN VADROUILLE

>A. Les voyages d'Ekaterina

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Avant de lire le texte A, demander aux apprenants d'observer le titre de cette double page : Que signifie « en vadrouille » ?

Puis amener les apprenants à lire le titre du texte A et à regarder la photo qui l'illustre. Se souviennent-ils d'Ekaterina croisée dans l'unité 1 du livre ? D'où vient-elle ? Que fait-elle dans la vie ? Pour connaître les réponses à ces questions, les apprenants pourront se reporter à la légende de la photo illustrant le texte (« *Ekaterina, Russie* ») ainsi qu'à la page 10 du livre. Où est-elle sur la photo ? Puis inviter les apprenants à vérifier leurs hypothèses et à compléter les informations qu'ils ont déjà sur Ekaterina lors d'une première lecture.

À la fin de cette première lecture, poser au groupe classe les questions suivantes : D'où vient précisément Ekaterina ? Où habite-t-elle ? Où a-t-elle déjà voyagé ? Où n'est-elle encore jamais allée ?

Lecture – Questions 1-2-3

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe pour les questions 1 et 2 ; en sous-groupes et mise en commun en groupe classe pour la question 3]

Dire aux apprenants qu'ils devront répondre seulement aux questions 1 et 2 pour commencer. Les inviter à noter les questions dont il est fait mention dans la question 1 et à repérer, en les soulignant par exemple, les parties du texte leur permettant de répondre à la question 2.

Corrigé :

1 Pourquoi voyagez-vous ? Quels sont les premiers mots qui vous viennent à l'esprit quand vous entendez le mot « voyage » ? Vous souvenez-vous du premier voyage que vous avez fait seule ? Quelles sont vos destinations préférées ? Pourquoi ? Quel(s) type(s) de paysage préférez-vous ? À quoi vous intéressez-vous quand vous êtes dans un pays étranger ? Avez-vous déjà vécu une mauvaise expérience au cours d'un de vos voyages ? Rêvez-vous d'une destination, d'un voyage en particulier ?

IDÉE POUR LA CLASSE

[en groupe classe]

Lors de la correction de la question 1, demander aux apprenants qui a pu poser ces questions à Ekaterina et dans quelles circonstances. Orienter les apprenants dans leurs réponses pour qu'ils prennent conscience qu'il pourrait s'agir d'un(e) journaliste, de quelqu'un qui a demandé à Ekaterina de témoigner en répondant à ce qui semble être un questionnaire d'enquête. Ce questionnaire a pu lui être soumis lors d'un micro-trottoir, d'une interview ou d'une enquête sur Internet. Demander ensuite aux apprenants comment sont généralement formulées les questions dans ce genre de document – on utilise généralement l'inversion du sujet dans un questionnaire d'enquête. Puis, lors de la mise en commun, demander aux apprenants de formuler les questions en utilisant l'inversion du sujet. Noter leurs réponses au tableau. Faire un point sur ce type de questions si nécessaire.

Corrigé :

2 Ekaterina cherche toujours à apprendre quelque chose de ses voyages : « *Pour moi voyager, c'est l'occasion [...] d'apprendre quelque chose de nouveau.* » (l. 1-3), « *Je n'ai pas de rêves de voyage. J'essaye juste de découvrir petit à petit les côtés différents de cette planète.* » (l. 69-70). Elle peut aussi bien rechercher des destinations dépaysantes comme elle peut au contraire être à la recherche de destinations plus familières : « *Parfois j'aime*

bien voyager dans des pays totalement différents, à l'autre bout du monde. Parfois je préfère les voyages tranquilles en Europe. Comme [...] je pense arriver à comprendre [...] (plus ou moins) la mentalité européenne, [...] je ne m'attends pas à beaucoup de surprises lors de tels voyages. » (l. 23-30). Elle préfère en général voyager dans des villes mais elle peut rester quelques jours, pas trop longtemps, dans des endroits plus naturels : « Je préfère les paysages urbains. J'aime aussi les paysages exotiques [...] mais je n'aime pas me retrouver dans de tels endroits plus de deux ou trois jours. » (l. 32-35) ; « J'aime le mouvement et le rythme qu'on ne trouve que dans les villes. » (l. 39-40) ; « J'aime les paysages urbains. » (l. 76).

3 Avant de faire répondre à la question 3, noter au tableau et dans le désordre, les éléments suivants : « sortie du restaurant, attente d'un taxi, vol des portables et de l'argent par deux jeunes hommes, récupération des papiers d'identité, moqueries des policiers, plainte dans un bureau de police destiné aux touristes, proposition de photo. » Demander ensuite aux apprenants de relire l'anecdote racontée par Ekaterina (l. 52-68). Former alors des binômes et leur laisser quelques minutes pour remettre les différents éléments notés au tableau dans le bon ordre. Pour la mise en commun, demander à un binôme de dire au groupe classe le premier élément et inciter les autres apprenants à lire le passage du texte correspondant.

Puis former des sous-groupes et leur demander de répondre, à l'oral, à la question 3. Faire la mise en commun en groupe classe. Demander enfin au groupe classe dans quel pays, à leur avis, cette anecdote s'est déroulée et pourquoi.

Vocabulaire — Question 4

Corrigé :

4 a l'opportunité — **b** qui se dépêchent — **c** nettes — **d** pendant de — **e** je ne nommerai pas pour ne contrarier personne — **f** je me suis fait voler — **g** volés

PRODUCTION ORALE — Question 5

[en binômes puis mise en commun en groupe classe]

Demander aux apprenants de reprendre le questionnaire qu'ils ont élaboré lors de la réponse à la question 1. Former des binômes et leur proposer d'y répondre. Passer entre les rangs et aider les apprenants si nécessaire. Relever le vocabulaire inconnu. Le noter au tableau à la fin de l'activité et le faire expliquer ou l'expliquer.

Puis faire la mise en commun en groupe classe. Pour cela, demander à un binôme de choisir une des questions auxquelles il vient de répondre et, sans dire la question choisie, de répéter au groupe classe la réponse qu'ils lui ont donnée. Les autres apprenants doivent trouver à quelle question la réponse qu'ils viennent d'entendre correspond. Répéter la procédure autant de fois que nécessaire. Noter au fur et à mesure le vocabulaire inconnu au tableau, le faire expliquer ou l'expliquer.

5 Réponse libre.

PRODUCTION ÉCRITE — Questions 6-7

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

Les apprenants peuvent répondre par écrit aux deux questions ou choisir l'une des deux.

6 et **7** Réponses libres.

> B. Amélie et ses envies d'ailleurs

COMPRÉHENSION ORALE

Entrée en matière — Question 1

[en groupe classe]

Avant de procéder à l'écoute, demander aux apprenants d'observer le titre du document. Connaissent-ils l'expression « avoir des envies d'ailleurs » ? En s'aidant de la citation « Partir, partir... » extraite du document qu'ils vont écouter, peuvent-ils l'expliquer ? Puis inviter les apprenants à regarder la photo sous les questions. Quel pays représente-t-elle ? Pourquoi ?

Enfin, faire lire les questions 1 à 4 avant de procéder à l'écoute.

Corrigé :

1 Il s'agit d'un reportage radiophonique.

1^{re} écoute (en entier) – Questions 2-3-4

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

2 Il l'a rencontrée avant qu'elle passe son bac, pendant ses révisions.

3 Amélie a 17 ans et va bientôt passer son bac littéraire, elle étudie en terminale dans un lycée de l'Ouest parisien, elle a été acceptée à l'université de Glasgow, en Écosse pour y faire des études de Communication et Médias qu'elle devrait commencer à la rentrée prochaine, si elle obtient son bac avec une moyenne supérieure à 15/20. Elle avait déjà envoyé une candidature dans une autre université qui l'avait refusée. Son père est franco-libanais et ses grands-parents maternels ont vécu en Égypte. Elle s'intéresse aux autres cultures et aux autres pays. Elle a un petit ami depuis huit mois, Hugo.

4 Amélie a pour projet de faire ses études supérieures de Communication et Médias hors de France, en Écosse plus précisément.

2^e écoute (en entier) – Questions 5-6-7

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

5 Amélie a choisi l'Écosse, pays dans lequel elle n'est jamais allée parce qu'elle pense que c'est un pays magnifique et qu'il doit être intéressant à visiter. Elle s'intéresse également aux genres de paysages que l'Écosse, qu'elle définit comme « *un pays du Nord* », propose et elle mentionne notamment ses « *grandes falaises* », ses « *grands lacs* » et ses « *grandes étendues*. »

6 L'Écosse est un pays qui, certes, l'attire mais le coût des études supérieures a aussi joué un rôle dans le choix d'Amélie : les universités anglaises voient leur frais d'inscription annuels monter à 9 000 euros alors que ces mêmes frais s'élèvent à 250 euros en Écosse.

7 Non. Amélie dit très clairement qu'elle souhaite partir et qu'un garçon ne la ferait pas rester à Paris. Elle aura cependant « *un petit pincement au cœur* » au moment du départ mais Hugo n'a aucunement freiné la mise en place de son projet et ne freinera pas non plus sa réalisation probable.

IDÉE POUR LA CLASSE

[en sous-groupes et mise en commun en groupe classe]

À la fin de l'activité de compréhension orale, demander aux apprenants d'observer une nouvelle fois la photo servant à illustrer le document B. Leur poser les questions suivantes : Connaissent-ils les différents sens du mot « *cliché* » ? (Ce mot peut désigner à la fois une photo et un stéréotype.) En quoi cette photo illustre-t-elle les deux sens du mot « *cliché* » ?

Puis former des sous-groupes en veillant à varier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant).

Si le groupe classe est composé d'apprenants de nationalités et/ou d'origines différentes :

Demander aux sous-groupes de choisir la nationalité et/ou l'origine d'une des personnes de la classe et d'imaginer la photo type que l'on pourrait trouver pour représenter son pays. Laisser quelques minutes aux apprenants pour décrire cette photo imaginaire avec le plus de détails possible.

Si le groupe classe est composé d'apprenants d'une même nationalité et/ou origine :

Demander aux sous-groupes de choisir un pays si possible peu touristique et/ou assez éloigné géographiquement du leur et d'imaginer la photo type que l'on pourrait imaginer pour représenter ce pays. Laisser quelques minutes aux apprenants pour décrire cette photo imaginaire avec le plus de détails possible.

Ne pas hésiter à passer dans les rangs et à aider les apprenants si nécessaire.

Lors de la mise en commun (quel que soit le profil du groupe classe), demander à un sous-groupe de rapporter au groupe classe la description de leur photo imaginaire sans toutefois mentionner le nom du pays dont il est question. Les autres apprenants doivent trouver de quel pays il s'agit et justifier leur réponse. Le sous-groupe

qui a parlé valide ou ne valide pas les réponses des autres apprenants. Répéter la procédure jusqu'à ce que tous les sous-groupes se soient exprimés.

Lors de ces présentations, veiller à ce que chaque membre des sous-groupes s'exprime. Noter également le vocabulaire méconnu au tableau et le faire expliquer ou l'expliquer.

>C. La présence française à l'étranger

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Avant de faire répondre aux questions 1, 2 et 3, demander aux apprenants d'observer le diagramme circulaire et de lire la légende qui l'accompagne. De quel type de document s'agit-il ? Quelles informations donne en général ce type de document ? (Des données, des chiffres, etc.).

Demander aux apprenants de fermer leurs livres.

Puis former des groupes de deux ou trois apprenants et leur distribuer le tableau suivant :

Commenter un tableau/un graphique	
Indiquer un nombre	
Indiquer une quantité	
Indiquer une fraction	
Indiquer une majorité ou une minorité	
Pour moduler un chiffre	
Pour comparer	

Leur distribuer également des bandelettes de papier sur lesquelles auront été au préalable inscrites les phrases qui se trouvent p. 55, « Vocabulaire : commenter des données chiffrées » (une phrase par bandelette de papier). Il est possible soit d'écrire toutes les phrases de la page 55, soit de n'en choisir que quelques-unes, selon les besoins des apprenants.

Demander à chaque binôme ou sous-groupe d'apprenants de placer les bandelettes de papier dans les différentes cases du tableau. Passer dans les rangs et expliquer le vocabulaire méconnu si nécessaire.

Lorsqu'ils ont terminé de placer les bandelettes, inviter les binômes ou sous-groupes à laisser leur tableau complété sur leur table et à se lever afin de se rendre à la table placée à leur droite pour vérifier les réponses du binôme ou du sous-groupe voisin. S'ils trouvent une erreur, ils doivent retirer la bandelette de papier du tableau et non pas la placer dans ce qu'ils pensent être la bonne case.

Demander alors à un représentant de chaque binôme ou sous-groupe si le travail qu'il vient de vérifier avec son/ses partenaire(s) de binôme ou de sous-groupe est totalement correct ou s'ils pensent qu'il y a une ou plusieurs erreur(s). S'ils pensent qu'il y a une ou plusieurs erreur(s), inviter le représentant du binôme ou sous-groupe interrogé à en faire part au binôme ou sous-groupe concerné. Ne pas intervenir, ni en confirmant ni en infirmant l'erreur présumée.

Puis demander aux apprenants de regagner leurs places et d'ouvrir leur livre p. 55 afin de vérifier leur tableau, normalement toujours placé sur leur table. Leur laisser quelques minutes pour réaliser cette tâche.

Puis, lorsque tous les apprenants ont comparé la page 55 à leur travail, commenter, faire expliquer ou expliquer, si nécessaire, les expressions qui semblent poser le plus de problèmes. Ne s'intéresser, pour le moment, ni à l'encadré « Le pluriel des noms collectifs » ni aux exercices 1 et 2, p. 55.

Inviter enfin les apprenants à revenir p. 53 afin qu'ils répondent aux questions 1, 2 et 3 du document C.

Lecture – Questions 1-2-3

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe pour les questions 1 et 2, en groupe classe pour la question 3]

Avant de faire répondre aux questions, dire aux apprenants qu'ils devront d'abord seulement répondre aux questions 1 et 2. Les inviter à utiliser certaines des expressions de la page 55 dans leurs réponses.

Corrigé :

1 Plus du tiers des Français de l'étranger sont installés dans les États membres de l'Union européenne.

2 Une minorité de Français est installée en Afrique non francophone, moins de 7 % vivent en Afrique du Nord et ceux qui ont choisi l'Amérique centrale et du Sud ne représentent que 6,1 % des expatriés.

Demander aux apprenants, en groupe classe, si ces données les étonnent. Puis leur poser les questions suivantes : Connaissent-ils le mot « expatrié » ? À leur avis, qui est l'expatrié français ? Quel est son profil ?

Pour info

Au 31 décembre 2013, les expatriés français étaient principalement, par ordre d'importance :

- les étudiants (65 000 en 2013) ;
- les jeunes diplômés (15,7 % des expatriés français en 2013) ;
- des seniors de plus de 60 ans (14 % des Français de l'étranger) ;
- une poignée d'exilés fiscaux (587 personnes redevables de l'impôt de solidarité sur la fortune).

3 Réponses libres. Faire répondre à cette question en groupe classe.

IDÉE POUR LA CLASSE

Demander aux apprenants de préparer leur réponse à la question 3 à la maison ou en salle informatique.

Si le groupe classe est composé d'apprenants de nationalités et/ou d'origines différentes :

Les inviter à faire quelques recherches sur Internet à ce sujet, de façon individuelle ou avec un partenaire de classe partageant la même origine, et leur demander de trouver un diagramme circulaire ou d'en élaborer un comparable à celui de la page 53 mais concernant leurs compatriotes.

Lors du retour en classe, projeter simultanément tous les diagrammes trouvés ou réalisés par les apprenants (ou les imprimer et les distribuer). Inviter chaque sous-groupe à choisir un des diagrammes présentés (autre que celui sur lequel ils ont travaillé) et leur laisser quelques minutes pour préparer un petit texte de présentation du diagramme choisi en utilisant le vocabulaire p. 55. Faire la mise en commun : pour cela, demander à un sous-groupe de présenter au groupe classe le petit texte qu'il vient de préparer sans toutefois mentionner la nationalité concernée par le diagramme. Les autres apprenants doivent, à partir des informations entendues, dire de quel diagramme il s'agit. Répéter la procédure pour chaque sous-groupe. Veiller à ce que les apprenants ne lisent pas leur texte mais le présentent.

Si le groupe classe est composé d'apprenants d'une même nationalité et/ou origine :

Former des sous-groupes et attribuer à chacun d'entre eux un intitulé parmi les suivants (un intitulé différent par sous-groupe) :

- La part des étudiants et le type d'études suivies parmi vos compatriotes installés à l'étranger ;
- La part des jeunes diplômés et le type de profession exercée parmi vos compatriotes installés à l'étranger ;
- La part d'actifs ayant entre 35 et 55 ans et les différentes catégories socioprofessionnelles qu'ils représentent parmi vos compatriotes installés à l'étranger ;
- La part des seniors et leurs motivations parmi vos compatriotes installés à l'étranger.

Demander à chaque sous-groupe de faire des recherches sur Internet pour trouver les différentes données concernant l'intitulé qui leur a été distribué. Leur demander de représenter les données qu'ils trouveront sous forme de diagramme circulaire comparable à celui de la page 53 et de lui donner pour titre le thème sur lequel ils ont travaillé.

Lors du retour en classe, projeter simultanément tous les diagrammes trouvés ou réalisés par les apprenants (ou les imprimer et les distribuer). Inviter chaque sous-groupe à choisir un des diagrammes présentés (autre que celui sur lequel ils ont travaillé) et leur laisser quelques minutes pour préparer un petit texte de présentation du diagramme choisi en utilisant le vocabulaire p. 55. Faire la mise en commun : pour cela, demander à un sous-groupe de présenter au groupe classe le petit texte qu'il vient de préparer sans toutefois mentionner le titre du diagramme. Les autres apprenants doivent, à partir des informations entendues, dire de quel diagramme il s'agit. Répéter la procédure pour chaque sous-groupe. Veiller à ce que les apprenants ne lisent pas leur texte mais le présentent.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Avant la lecture, attirer l'attention des apprenants sur les titres *Des chiffres* et *Enquête* puis leur demander de quel type de document il s'agit et quelle est la source (il s'agit d'un article de journal extrait du *Monde* du 10 mars 2014, un graphique l'illustre). Connaissent-ils des synonymes du mot « enquête » ? Puis inviter les apprenants à lire de façon individuelle le texte et à répondre à la question 1 en groupe classe.

Corrigé :

1 Exemples de réponses possibles :

- Les Français s'expatrient de plus en plus et de plus en plus longtemps
- Les Français fuient leur pays
- L'expatriation séduit de plus en plus les Français

Lecture – Questions 2-3-4-5

[travail individuel et mise en commun en groupe classe pour les questions 2, 3 et 4 ; travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe pour la question 5]

Corriger d'abord les questions 2, 3 et 4 avant de faire répondre à la question 5.

Demander aux apprenants de rédiger leur réponse à la question 3. Pour cela, ils pourront, s'ils le souhaitent, se reporter aux expressions p. 55, qu'ils connaissent déjà. Pendant la rédaction, passer dans les rangs, vérifier les propositions de résumé et apporter de l'aide si nécessaire.

Corrigé :

2 Le mouvement d'expatriation des Français.

3 On a constaté un écart important au cours des 10 dernières années entre l'augmentation de la population des Français installés à l'étranger (+ 4 % par an) et la croissance de la population française sur la même période (environ 0,6 % par an). Cette situation est préoccupante d'autant que de plus en plus d'expatriés français envisagent de rester au moins 10 ans à l'étranger (38 % en 2013 contre 27 % en 2005) et que 28 % des jeunes diplômés pensent même quitter définitivement la France.

Pour la mise en commun de cette réponse, demander à un ou deux apprenants volontaire(s) de présenter son/leur résumé au groupe classe et inviter les autres apprenants à prendre en note toutes les expressions utilisées pour présenter et commenter des données chiffrées dans le ou les résumé(s) qu'ils entendront. À la fin de chaque présentation de résumé, inviter les apprenants qui ont écouté à dire à celui qui a parlé tout ce qu'ils ont pris en note. L'auteur du résumé contrôle l'exactitude de la prise de notes. Noter quelques-unes des phrases qui ont été prononcées contenant des expressions servant à commenter des données chiffrées au tableau. Demander aux apprenants de comparer les phrases notées au tableau et extraites du ou des résumé(s) entendu(s) avec les phrases correspondantes telles qu'elles sont formulées dans l'article. Quelles sont les différences ? Existe-t-il encore d'autres manières d'indiquer un nombre ? une fraction ? une quantité ? etc. Ne pas hésiter à inviter les apprenants à se reporter une nouvelle fois aux expressions p. 55, si nécessaire.

4 Il s'agit d'un article informatif.

5 Avant de faire répondre à cette question, inviter les apprenants à numéroter les lignes du texte.

- L'étude montre que... (l. 1)
- Le mouvement s'accélère (l. 1-2)
- La population de... est estimée de... à... (l. 3-4)
- Elle a augmenté de... à... (l. 4-5)
- Environ de... à... (l. 6)
- La population croissait de... (l. 8)
- En moyenne (l. 8)
- La part de... est passée de... à... (l. 10 à 12)

- Le baromètre montre que... (l. 14)
- 28 % de... (l. 14)
- Le baromètre avait montré un doublement (l. 18-19)
- La part de... (l. 19)
- 27 % contre 13 % (l. 21)

IDÉE POUR LA CLASSE

Demander aux apprenants d'observer le graphique illustrant l'article p. 54. Quel est son titre ? Leur expliquer qu'ils vont devoir commenter ce graphique.

Pour cela, noter d'abord au tableau les verbes « augmenter », « (s')accélérer », « croître ». Demander au groupe classe de donner des exemples de verbes ayant un sens contraire (« diminuer/baisser » voire « chuter » ; « (se) ralentir » ; « décroître »). Noter les réponses au tableau. Rajouter les verbes « doubler » et « tripler ».

Former des sous-groupes et laisser quelques minutes aux apprenants pour trouver les noms correspondants à tous les verbes notés au tableau. Puis faire la mise en commun en groupe classe et noter les réponses au tableau (« l'augmentation, l'accélération, la croissance, la diminution, la baisse, la chute, le ralentissement, le décroissement/la décroissance, le doublement, le triplement. »).

Inviter alors un sous-groupe à choisir un des mots notés au tableau et à le proposer aux autres sous-groupes. Ces derniers devront, le plus rapidement possible, l'utiliser dans une phrase d'exemple pouvant servir de commentaire au graphique illustrant l'article p. 54.

Par exemple : le sous-groupe 1 dit : « Augmentation », les autres apprenants, en sous-groupes, répondent : « On constate une augmentation progressive mais certaine de la population des expatriés français. »

Vérifier l'exactitude des réponses données et corriger si nécessaire.

Vocabulaire — Question 6

Corrigé :

- 6 a** action de quitter son pays pour s'installer provisoirement ou définitivement à l'étranger
- b** aller de plus en plus vite
- c** ensemble des personnes en âge de travailler et disponible sur le marché du travail
- d** considérer comme possible ou probable
- e** instrument réel ou figuratif servant à enregistrer des variations

> B. Bye-bye la France

COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE

Demander aux apprenants d'observer le titre et la photo à droite extraite de la vidéo qu'ils s'approprient à visionner. Quel est le titre du reportage ? À leur avis, quel est le sujet de la vidéo ?

1^{er} visionnage (sans le son) — Questions 1-2

[en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder au visionnage.

Corrigé :

1 On voit un homme marcher dans la rue au début de la vidéo, sans doute le journaliste qui présente le reportage. On voit également des gens, des journalistes et des photographes dans le hall de ce qui semble être un hôtel, un cinéma ou une salle de spectacles où se déroule vraisemblablement un festival consacré au cinéma français (il est écrit « *Rendez-vous with French cinema* » à l'entrée du bâtiment). On peut reconnaître Catherine Deneuve.

2 Ce reportage se situe à New York, plus précisément à Manhattan.

Pour info

Catherine Deneuve est une actrice française née en 1943. Elle est considérée en France et dans le monde comme l'une des plus grandes actrices de sa génération. Elle a tourné avec de grands réalisateurs français comme François Truffaut ou André Téchiné mais aussi internationaux comme Luis Buñuel, Roman Polanski ou encore Lars von

Trier. Elle a commencé sa carrière à la fin des années cinquante et elle continue de jouer, ce qui porte le total des réalisations auxquelles elle a participé à plus de 130.

2^e visionnage (avec le son) – Questions 3-4

[travail en deux sous-groupes, mise en commun en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder au deuxième visionnage. Expliquer aux apprenants qu'ils devront répondre en même temps aux questions 3 et 4 et qu'ils devront pour cela s'intéresser à la fois aux données chiffrées qu'ils verront et aux données chiffrées qu'ils entendront au cours du reportage et qui sont globalement toutes présentées sous forme de graphiques. Diviser la classe en deux sous-groupes. Demander aux apprenants du sous-groupe 1 de relever les données chiffrées qui apparaissent sur les 2 premiers graphiques et sur la carte du monde qu'on voit dans le reportage. Dessiner ou distribuer le tableau suivant :

Sous-groupe 1	Niveau de satisfaction dans la vie	Niveau de satisfaction concernant l'économie	Carte de la présence française dans le monde
Données chiffrées contenues dans la vidéo			
Expressions utilisées pour les présenter			

Demander aux apprenants du sous-groupe 2 de relever les données chiffrées qui apparaissent sur les diagrammes circulaires qu'on voit en fin de reportage ainsi que le nombre de Français vivant aux États-Unis. Dessiner ou distribuer le tableau suivant :

Sous-groupe 2	Diagramme circulaire sur les destinations des Français à l'étranger	Expatriés français diplômés (minimum bac + 3)	Français diplômés en France (minimum bac + 3)	Nombre de Français vivant aux États-Unis
Données chiffrées contenues dans la vidéo				
Expressions utilisées pour les présenter				

La prise de note se fera de façon individuelle avant la mise en commun en sous-groupes. Prévenir les étudiants qu'ils devront formuler ou reformuler (si nécessaire) les données chiffrées contenues dans la vidéo qu'ils relèveront afin de les exprimer en utilisant des chiffres ou des pourcentages.

Puis procéder au visionnage avec le son. Il pourra être séquentiel si cela est jugé utile. À la fin de ce visionnage, laisser quelques minutes aux apprenants pour mettre leurs notes en commun en sous-groupes.

Ensuite, inverser les rôles : le sous-groupe 1 relèvera les données chiffrées correspondant aux diagrammes circulaires et le nombre de Français aux États-Unis et le sous-groupe 2, les données chiffrées transmises par les graphiques et la carte du monde apparaissant dans le reportage. Procéder à un dernier visionnage avec le son qui pourra être, lui aussi, séquentiel si cela est jugé utile. À la fin de ce dernier visionnage, laisser quelques minutes aux apprenants pour mettre leurs notes en commun en sous-groupes.

Enfin, faire la mise en commun en groupe classe. Pour cela, demander au sous-groupe 1 de partager avec le sous-groupe 2 les données chiffrées transmises par les graphiques et la carte du monde apparaissant dans le reportage et au sous-groupe 2 de partager avec le sous-groupe 1 les données chiffrées correspondant aux diagrammes circulaires ainsi que le nombre de Français vivant aux États-Unis. Chaque sous-groupe vérifiera les réponses de l'autre sous-groupe et apportera des corrections si nécessaires. Contrôler les réponses et les noter dans les différentes cases des deux tableaux.

Corrigé :
3 et 4 Données chiffrées dans les graphiques et la carte du monde :

	Niveau de satisfaction dans la vie	Niveau de satisfaction concernant l'économie	Carte de la présence française dans le monde
Données chiffrées contenues dans la vidéo	Le niveau de satisfaction dans la vie des Français est à 6 % contre un peu moins de 7 % pour les Allemands et les Britanniques et environ 8 % pour les Suisses. Ces données ont été relevées sur une période de 8 ans (entre 2002 et 2010).	Le niveau de satisfaction concernant l'économie des Français est passé de 5 % à un peu plus de 3 % en 8 ans, comme les Britanniques qui sont à environ 3,5 % alors que l'opinion des Allemands et des Suisses a augmenté en passant respectivement de 3 % à 5 % et de 5 % à 7 % en l'espace de 8 ans.	Les Français sont installés sur les 6 continents.
Expressions utilisées pour les présenter	« Les Français sont les champions d'Europe du pessimisme. Leur niveau de satisfaction dans la vie est le plus bas du continent. »	« Et le niveau de satisfaction vis-à-vis de l'état actuel de l'économie est l'un des plus faibles d'Europe. »	« Plus la zone est foncée, plus elle compte de Français enregistrés auprès de nos consulats. C'est une communauté qui a presque doublé ces vingt dernières années. »

Données chiffrées correspondant aux diagrammes circulaires et nombre de Français vivant aux États-Unis :

	Diagramme circulaire sur les destinations des Français à l'étranger	Expatriés français diplômés (minimum bac + 3)	Français diplômés en France (minimum bac + 3)	Nombre de Français vivant aux États-Unis
Données chiffrées contenues dans la vidéo	<ul style="list-style-type: none">• 50 % des Français expatriés restent en Europe ;• 20 % vont en Amérique ;• 15 % en Afrique ;• 7,6 % s'installent en Asie-Océanie ;• 8,4 % au Proche et Moyen-Orient.	53 % des expatriés français ont au minimum bac + 3.	12,5 % des Français habitant en France ont au minimum bac + 3.	Officiellement, 130 000 Français se sont installés aux États-Unis mais ils seraient en fait 260 000.
Expressions utilisées pour les présenter	« La moitié des Français qui partent restent en Europe. 20 % en Amérique, 15 % en Afrique, mais l'Asie-Océanie et le Proche et Moyen-Orient progressent chaque année. »	« Plus on est diplômé, plus on est mobile. »	« La moitié de nos expatriés ont un niveau bac + 3 contre seulement 12,5 % en France. »	« Officiellement, 130 000 Français sont installés aux États-Unis. Ils seraient en fait plus du double. »

PRODUCTION ORALE – Questions 5-6

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Demander d'abord aux apprenants quelles informations supplémentaires sont données dans ce reportage par rapport au graphique du document C, *La présence française à l'étranger*, p. 53.

Puis former des sous-groupes. Veiller à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant).

Corrigé :

5 et 6 Réponses libres. Encourager les apprenants à utiliser un maximum d'expressions contenues sur la page 55 et à laquelle ils ont déjà été familiarisés lors des activités précédentes.

Si la classe dispose de tablettes numériques, il sera possible de proposer aux apprenants de faire quelques recherches sur Internet pour illustrer leurs réponses à la question 6. Éviter cependant de leur faire faire des recherches à la maison ou en salle informatique pour répondre à la question 6 afin de ne pas risquer de perdre la dynamique que cette activité de production orale doit avoir. Il ne sera pas demandé aux apprenants de connaître les chiffres exacts concernant leur pays mais de faire des hypothèses ou de partager leurs savoirs à ce sujet.

■ Page 55 VOCABULAIRE > commenter des données chiffrées

Cette page a déjà été vue lors des activités de compréhension écrite p. 53, document C *La présence française à l'étranger* et p. 54, document A *Des chiffres* ainsi que lors de l'activité de compréhension audiovisuelle, document B *Bye-bye la France* p. 53. Inviter donc les apprenants à simplement la relire. Puis leur demander de prendre connaissance de l'encadré « Le pluriel des noms collectifs » et de faire les exercices 1 et 2 de façon individuelle (en classe ou à la maison). Faire la mise en commun en groupe classe.

Corrigé : Livre de l'élève, p. 217.

Voir  exercices 1-2, page 36.

■ Page 56 DOCUMENTS

> A. Une bouteille à la mer

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Demander d'abord aux apprenants de quel type de texte il s'agit et quelle en est la source. Puis leur demander de répondre à la question 1. Pour cela, demander à un apprenant de lire le titre et poser au groupe classe les questions suivantes : Connaissez-vous l'expression « jeter une bouteille à la mer » ? Pouvez-vous l'expliquer ? Cette expression existe-t-elle dans votre langue ? Quelle est son sens métaphorique ? Puis encourager les apprenants à décrire la photo en donnant un maximum de détails.

Corrigé :

1 Le titre, *Une bouteille à la mer* fait référence à un moyen de communication consistant à écrire un message sur un papier que l'on glisse dans une bouteille destinée à être ensuite jetée à la mer. Ce message n'a pas de destinataire précis et personne ne sait s'il sera un jour trouvé et lu. « Jeter/Lancer/Envoyer une bouteille à la mer » est également une expression fréquemment utilisée et qui signifie que l'on transmet un message ayant peu de chance d'être entendu et/ou lu. Cette expression peut parfois désigner la vanité de certaines entreprises.

Description de la photo : On voit sur la photo un homme souriant, tenir d'une main une bouteille en plastique vide et un petit drapeau canadien et de l'autre main, une feuille de papier sur laquelle est écrit un texte que l'on ne peut pas lire.

L'article ayant paru dans le journal *Ouest France* du 10 février 2014, on peut imaginer que l'homme sur la photo n'est pas canadien mais français, qu'il habite sur la côte ouest de la France (donc à côté de l'océan Atlantique) et qu'il a sans doute trouvé une bouteille et un message venant du Canada sur une plage près de chez lui.

Demander ensuite aux apprenants s'ils pensent que l'expression « une bouteille à la mer » contenue dans le titre de l'article est utilisée ici dans son sens propre ou métaphorique (dans son sens propre, apparemment).

Lecture – Questions 2-3-4-5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

2 Lucien Sanquer se promenait sur une plage près de chez lui, à Landerneau, en Bretagne, quand son regard a été attiré par « un point rouge. » Il s'agissait d'un petit drapeau canadien enroulé, avec un message, dans une bouteille en plastique ramenée sur la plage par la tempête Petra qu'il y avait à ce moment-là en Bretagne.

3 Lucien a d'abord retrouvé la mère de l'auteur de la lettre grâce au gendre de Jacques Meyer, un ami qui a vécu pendant 40 ans au Québec où vivent d'ailleurs toujours ses filles. C'est ensuite une journaliste de Radio Canada qui a retrouvé l'auteur de la lettre, ce qui a permis à Lucien de se mettre en relation avec lui.

4 L'auteur de la lettre s'appelle Nicolas Morin, il avait 16 ans au moment où il a écrit la lettre, le 10 avril 1998, et habitait à Granby, au Québec. Il a rédigé la lettre en anglais, on peut donc en déduire qu'il maîtrise cette langue en plus du français, langue parlée au Québec et qui doit être sa langue natale. On apprend également qu'il disait dans sa lettre aimer les pizzas.

Il a aujourd'hui 32 ans, il habite toujours à Granby où il travaille et est fiancé. Il aime toujours les pizzas.

5 Parce que l'aventure arrivée à Lucien Sanquer est assez incroyable. Il n'arrive déjà pas tous les jours que l'on trouve un message dans une bouteille sur la plage et encore moins dans des circonstances aussi exceptionnelles : la bouteille a traversé l'océan Atlantique en 16 ans sans que le message ni le drapeau canadien qu'elle contenait ne soient endommagés, ensuite, il se trouve que Lucien, qui a trouvé la bouteille, a justement un ami qui a vécu pendant près de 40 ans au Québec et que, grâce à lui et à ses filles qui vivent toujours là-bas, il a pu retrouver la trace de la mère de l'auteur. Également, une journaliste de Radio Canada décide de retrouver l'auteur de la lettre, Nicolas, ce qui permet à Lucien de se mettre en contact avec lui. Enfin, Nicolas a un point commun avec Lucien : il est francophone. Cette histoire ne semble pas réelle tant les faits s'enchaînent parfaitement et c'est ce qui pousse la journaliste à commencer son article par « *Cela peut ressembler à un conte.* »

IDÉE POUR LA CLASSE

[en groupe classe]

Demander aux apprenants ce qu'ils pensent de cette histoire. Peuvent-ils donner un ou plusieurs adjectif(s) pour la qualifier ? Demander à un apprenant de proposer son ou ses adjectif(s) au reste de la classe et les autres apprenants doivent essayer de justifier ou d'expliquer ce qui a motivé le ou les choix de leur camarade.

Vocabulaire – Question 6

Corrigé :

6 a Lulu se promenait dehors tandis que la tempête Petra commençait à arriver sur la côte

b après avoir passé quelques coups de téléphone, Jacques Meyer a retrouvé, grâce au mari de sa fille, la mère de Nicolas Morin

c un grand garçon sportif et en pleine forme

PRODUCTION ÉCRITE – Question 7

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

Préciser que la lettre doit être rédigée en français et pas en anglais, même si c'est dans cette dernière langue qu'elle a été initialement écrite. Inviter ensuite les apprenants à être attentifs à la forme qu'ils lui donneront : S'agit-il d'un courrier dont on connaît le destinataire ? Quel but avait Nicolas Morin en envoyant cette lettre ?

7 Réponse libre.

PRODUCTION ORALE – Question 8

[en groupe classe]

Poser la question aux apprenants et leur demander également ce qu'ils diraient dans un tel courrier.

8 Réponse libre.

IDÉE POUR LA CLASSE

[en sous-groupes et mise en commun en groupe classe]

Écrire une lettre collaborative

Proposer aux apprenants d'écrire une lettre représentant leur classe dans l'idée de la jeter ensuite à la mer dans une bouteille. Leur demander d'abord ce qu'ils pensent devoir écrire dans un tel courrier : Comment formuler l'introduction ? Quelles informations donner sur leur classe de français ? Sur les membres de cette classe et sur leurs motivations à apprendre le français ? Comment retrouver les auteurs de cette lettre si un jour elle est trouvée et lue ?

Noter les propositions des apprenants au tableau afin de structurer plus facilement la lettre, par exemple :

- L'introduction : la date, le lieu, les raisons qui ont poussé à rédiger cette lettre.
- Les informations à donner sur la classe : dans quelle pays, dans quelle ville se situe cette classe, dans quel type d'institution (une école, une université, etc.), le nom de cette institution.
- Les informations sur les membres de la classe : le nombre d'apprenants, la ou les nationalité(s), les raisons pour lesquelles la langue française est étudiée.
- La conclusion : les adresses email, les identifiants de réseaux sociaux de quelques apprenants volontaires, les coordonnées de l'institution dans laquelle se trouve la classe.

Puis former 4 sous-groupes et attribuer à chacun d'entre eux une des tâches ci-dessus. Laisser à chaque sous-groupe quelques minutes pour que les apprenants se mettent d'accord sur le contenu du paragraphe qu'ils doivent écrire puis les inviter à le rédiger (les apprenants pourront désigner un rédacteur par sous-groupe). Les apprenants qui le souhaitent pourront écrire, de façon individuelle, une petite présentation personnelle qui pourra être ajoutée à la lettre, au paragraphe « Les informations sur les membres de la classe. »

Mettre ensuite en commun les différents paragraphes, faire corriger ou corriger les erreurs éventuelles et demander à un apprenant volontaire de rédiger sur ordinateur (de préférence à la maison) l'intégralité du courrier. Lorsque cela est fait, faire une copie de ce courrier pour chaque apprenant et, avec l'accord de chacun d'entre eux, enfermer la lettre dans une bouteille en verre et la jeter à la mer ou la faire jeter à la mer lorsque l'occasion se présentera. Les apprenants pourront choisir d'ajouter un objet à leur lettre dans la bouteille, un petit drapeau par exemple, ou tout autre symbole, comme dans l'article.

PROPOSITION DE DICTÉE

Dernièrement, j'ai lu un article sur un scientifique qui avait jeté une bouteille à la mer dans le but d'étudier les courants marins et qui espérait qu'elle soit un jour trouvée, si possible, de son vivant. Il s'agit d'un homme d'une quarantaine d'années qui travaille dans le Sud-Est de la France, dans une ville située à l'ouest de Marseille, plus précisément. La lettre avait été publiée par le journal et on pouvait voir qu'il avait écrit un texte pour se présenter et qu'il avait laissé son adresse email en haut, à gauche de la lettre. Il demandait aussi, dans un dernier paragraphe, à la personne qui trouverait sa lettre de le contacter, si cela était possible, pour lui raconter dans quelles circonstances il avait trouvé la lettre. Dans l'article, le scientifique disait prendre beaucoup de plaisir à imaginer qui trouverait cette lettre et dans quel pays il ou elle habiterait ainsi qu'à calculer le temps que cette lettre mettrait pour traverser la mer Méditerranée.

■ Page 57

> B. Clair de Lune, Blaise Cendrars

COMPRÉHENSION ORALE

Demander d'abord aux apprenants s'ils connaissent Blaise Cendrars. Les inviter à observer le portrait de Modigliani illustrant le document. À leur avis, à quelle époque Blaise Cendrars a-t-il vécu ? Était-il très célèbre de son vivant ? L'est-il aujourd'hui ?

Puis demander aux apprenants de lire la citation extraite du poème qu'ils s'approprient à entendre. Que signifie « *on tangué* » ?

Pour info

Blaise Cendrars, de son vrai nom, Frédéric Louis Sauser, est un écrivain et poète français d'origine suisse. Il est né en 1887 en Suisse et est mort en 1961, à Paris, en France. Il écrit son premier poème, *Les Pâques*, à l'âge de 17 ans. Il a participé à la Première Guerre mondiale de 1914-1918 au cours de laquelle il a perdu, en 1915, son bras droit. Suite à cela, il écrira la première version d'un de ses récits en prose les plus célèbres *La main coupée*. Il a travaillé dans le cinéma, dans l'édition, il a été reporter puis correspondant de guerre en 1939, il a beaucoup voyagé, notamment au Brésil à partir de 1924. L'œuvre de Blaise Cendrars est placée sous le signe de l'aventure, du voyage et de la découverte du monde.

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Corrigé :

1 Réponse libre. Amener les apprenants à s'exprimer, entre autres, sur la musicalité d'un poème. Quels effets stylistiques peuvent en être à l'origine ? (Les allitérations, les assonances, les répétitions, la ponctuation, les anaphores, etc.). Leur demander également s'ils connaissent des poètes francophones et quelques-uns de leurs titres, voire quelques vers.

1^{re} écoute (sans la transcription) – Questions 2-3

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

2 La scène se passe sur un bateau, plus précisément sur le pont d'un bateau (la jeune femme dont il est question est « *accoudée au bastingage* »).

3 La jeune femme est argentine. Elle rêve « *à Paris*. »

2^e écoute (avec la transcription) – Questions 4-5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

4 on tangué – le bateau – le mât – le bastingage – les phares – la côte – à bâbord – à tribord

IDÉE POUR LA CLASSE

[en binômes puis en groupe classe]

Écrire au tableau tous les termes en relation avec la navigation qui ont été découverts lors de l'exercice 4. Demander aux apprenants de relire la transcription p. 201 et de repérer les termes qu'ils ne comprennent pas ou qu'ils ne sont pas sûrs de comprendre. Écrire ces nouveaux termes au tableau à la suite de ceux en relation avec la navigation. Former des binômes et leur laisser quelques minutes pour s'expliquer le sens de ces termes. Les apprenants pourront s'aider d'un dictionnaire, de préférence unilingue, s'ils le souhaitent.

Puis, en groupe classe, demander à l'un des binômes de choisir l'un des mots figurant au tableau et, sans le nommer, d'en proposer la définition aux autres apprenants. Ces derniers devront trouver de quel mot il s'agit.

5 Il s'agit de Blaise Cendrars.

Demander aux apprenants de lire la source et l'année figurant sous la transcription p. 201. Où était Blaise Cendrars à cette époque ? (Il était au Brésil.)

Intonation – Question 6

Demander aux apprenants dans quels vers la musicalité du poème leur semble la plus forte (« *On tangué on tangué sur le bateau/La lune la lune fait des cercles dans l'eau* » ; « *Ces feux tournants fixes doubles colorés à éclipses* » ; « *Ma belle machine à écrire qui sonne au bout de chaque ligne et qui est aussi rapide qu'un jazz/Ma belle machine à écrire qui m'empêche de rêver à bâbord comme à tribord*. ») et les inviter à identifier le phénomène stylistique correspondant et dont il a été fait mention précédemment, avant la première écoute.

Ont-ils également remarqué que ce poème est presque entièrement dépourvu de ponctuation (il y a un point après « *Jusqu'au bout.* » l. 15) ? Quel est, à leur avis, l'effet recherché par l'auteur ?

Puis, pour réaliser la tâche proposée à la question 6, demander aux apprenants de travailler l'intonation à la maison et avec le CD encarté dans le livre de l'élève. Ils pourront écouter ce CD autant de fois que nécessaire, faire des pauses et s'entraîner à reproduire le phrasé du comédien. Pour le retour en classe, apporter une balle molle ou, à défaut, une feuille de papier roulée en boule et placer les apprenants en cercle. Lancer la balle à l'un des apprenants et lui demander de réciter le début du poème en reproduisant le phrasé du comédien étudié à la maison. Il pourra s'arrêter de réciter où bon lui semblera puis devra à son tour lancer la balle à un autre apprenant qui devra continuer la récitation à partir de là où son partenaire de classe s'est arrêté. Répéter la procédure autant de fois que nécessaire. Cette activité peut être réalisée avec le CD en fond et ou avec la transcription sous les yeux. Faire corriger ou corriger l'intonation si nécessaire.

PRODUCTION ORALE – Question 7

[en groupe classe]

Demander aux apprenants de chercher leur écrit en relation avec le thème du voyage à la maison ou en salle informatique. L'écrit peut correspondre à un écrit non francophone mais les apprenants devront en apporter une version traduite en français en classe. Puis, en classe, inviter un des apprenants à lire le contenu de son récit au groupe classe sans en mentionner ni l'auteur ni l'œuvre dont il en est extrait. Les autres apprenants doivent, à partir de leur écoute, voir s'ils ont choisi le même récit. Si l'un des apprenants a choisi un récit identique à celui qui vient d'être lu, lui demander de dire le nom de l'auteur ainsi que l'œuvre dont il est extrait au groupe classe. Si personne n'a choisi le même récit, c'est l'étudiant qui l'a lu qui devra dévoiler le nom de l'auteur ainsi que l'œuvre dont il est extrait au reste de la classe.

7 Réponse libre.

> C. Faire une réclamation

PRODUCTION ÉCRITE >>>> DELF

[mise en route en groupe classe puis production écrite au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

Mise en route : demander aux apprenants ce que signifie « faire une réclamation ». Dans quelles circonstances fait-on généralement une réclamation ? Sur quel(s) type(s) de support ? (Par téléphone, par email, par courrier.) Pourquoi ? S'agit-il d'un courrier formel ou informel ?

Puis inviter les apprenants à lire la consigne. Vérifier que les apprenants la comprennent bien. Écrire ensuite au tableau les étapes suivantes, les unes à côté des autres, sous formes de colonnes : « Les formules de salutations », « Le corps de la lettre », « Les formules de congé. » Poser aux apprenants les questions suivantes : « Quelles formules de salutations connaissez-vous et dans quelles situations les utiliser ? Que devez-vous faire figurer dans le corps de la lettre ? Quelles formules de congé connaissez-vous ? » Noter toutes les propositions (qu'elles soient correctes ou erronées) des apprenants au tableau sous les trois intitulés précédemment inscrits. Inviter alors les apprenants à ouvrir leur livre p. 174 et à vérifier leurs hypothèses. Qu'est-ce qui, parmi les éléments qu'ils ont proposés et qui sont notés au tableau ne conviennent pas à la rédaction d'une lettre formelle de réclamation ? Puis commenter ou faire commenter les éléments p. 174 que les apprenants ne connaissent pas.

Leur demander enfin de rédiger leur lettre de réclamation en utilisant quelques-unes des formulations contenues dans l'encadré « Pour vous aider » p. 57 ainsi qu'en prenant en compte les indications fournies p. 174.

IDÉE POUR LA CLASSE

[en binômes puis en groupe classe]

Avant la rédaction de la lettre, noter à gauche du tableau et les uns sous les autres les éléments suivants :

- faire référence à un échange antérieur ;
- formuler une demande ;
- annoncer un envoi ou dire l'existence d'une pièce jointe ;
- dire son/ses intention(s) ;

- exprimer la possibilité/l'impossibilité ;
- accepter une proposition ;
- refuser.

Noter ensuite à droite du tableau et les uns sous les autres les éléments suivants :

- Je suis disposé(e) à... ;
- Je fais suite à... ;
- Je vous prie de bien vouloir... ;
- Je (ne) suis (pas) en mesure de... ;
- J'ai l'intention de... ;
- Veuillez trouver ci-joint... ;
- Je refuse catégoriquement de...

Puis former des binômes et leur demander d'associer les éléments de la colonne de droite aux éléments de la colonne de gauche. Faire la correction en groupe classe. Faire compléter ou compléter la liste des formulations proposées. Encourager ensuite les apprenants à utiliser, lors de la rédaction de leur lettre, quelques-unes des formulations qui viennent d'être vues.

Corrigé :

Faire référence à un échange antérieur

Formuler une demande

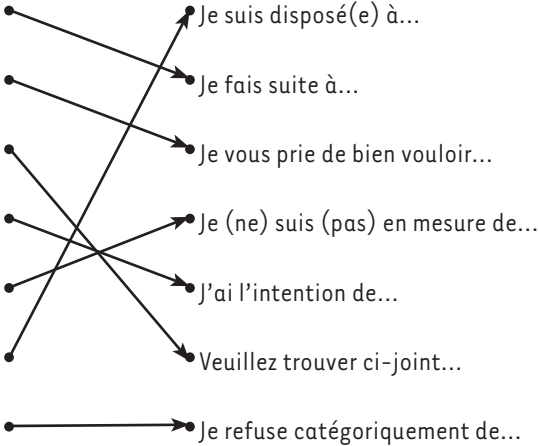
Annoncer un envoi ou dire l'existence d'une pièce jointe

Dire son/ses intention(s)

Exprimer la possibilité/l'impossibilité

Accepter une proposition

Refuser



Corrigé :

La lettre de réclamation

Madame, Monsieur,

Je me permets de vous écrire au sujet de l'annulation du vol AZ 2209 à destination de la Guadeloupe et initialement prévu le samedi 21 mars 2015 à 7 h 15.

Ma femme et moi avions prévu de nous rendre à Pointe-à-Pitre du samedi 21 mars 2015 au samedi 28 mars 2015 et nous avons donc à cet effet réservé des billets d'avion auprès de votre compagnie aérienne. Or, en arrivant à l'aéroport, nous avons constaté que le vol devant nous y mener avait été annulé et ce, sans aucune information de votre part. Vous aviez pourtant nos coordonnées et nous prévenir nous aurait évité un déplacement matinal et des frais de taxi.

Suite à cette mauvaise surprise, nous sommes alors allés au comptoir de votre compagnie afin d'obtenir un autre billet d'avion dans la journée. Votre employé a été très impoli et a refusé de nous aider. Nos billets n'ont été ni remboursés ni échangés et aucune explication ne nous a été fournie. Je ne vous parle pas non plus des frais d'hôtel pour une semaine à Pointe-à-Pitre que nous avons réglés et que nous avons perdus à cause de vous.

Je suis depuis surpris de votre silence, et ce malgré mes nombreux coups de téléphone. Ce n'est absolument pas professionnel. Je vous informe en conséquence que j'ai l'intention de porter plainte contre votre compagnie.

Je suis cependant disposé à ne pas porter plainte si vous acceptez de me rembourser l'intégralité des frais engendrés. Veuillez d'ailleurs trouver ci-joint les différentes factures correspondant à ces frais.

En espérant que ma requête retiendra votre attention, veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Monsieur Duchrolt

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Entrée en matière — Question 1

[en groupe classe]

Demander aux apprenants d'observer la photo. En quoi la situation est-elle inhabituelle ? Puis les inviter à dire de quel type de document il s'agit (un article de journal) et quelle est la source.

Demander enfin à un apprenant de lire le titre à haute voix au groupe classe puis faire répondre à la question 1.

Corrigé :

1 Les voyages insolites voire extravagants, luxueux et sans doute hors de prix destinés aux personnes extrêmement riches.

Lecture — Questions 2-3-4-5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

2 Les ultrariches représentés par des entrepreneurs, des dirigeants de grosse société, des banquiers et des avocats d'affaires, entre autres.

3 Ils veulent se sentir « privilégiés » lorsqu'ils sont en vacances c'est-à-dire différents des personnes qui n'ont pas leur fortune.

4 Ils bénéficient de « prestations de luxe (palaces, jets, hélicoptères, yachts...) » et d'un « service irréprochable » (l. 5 à 7), les agences de voyage viennent les chercher à leur domicile, ils ne font pas la queue lorsqu'ils arrivent à l'aéroport ni lorsqu'ils en quittent un (« ils bénéficient d'un passage en douane accéléré » (l. 17), une limousine vient les chercher « au pied de [leur] avion » (l. 18), les agences de voyage sont « à leur disposition 24 heures sur 24 » (l. 24), ils peuvent changer d'avis au dernier moment (les agences peuvent avoir à « réorganiser entièrement le voyage s'il leur prend de vouloir rester trois jours plutôt que deux au bord du lagon » (l. 21 à 23), ils ont accès à des prestations privatisées et hors du commun (bateaux de croisière, avions, gros hélicoptères, hôtels, palais, îles, musées, lieux extrêmement touristiques peuvent leur être réservés rien qu'à eux), et peuvent choisir de se faire accompagner par des experts lors de leurs visites (comme « ces virées nature avec des vulcanologues, océanologues, ces rencontres de peuplade reculées avec ethnologue, balades économique-sociales avec préfet de telle île des DOM-COM, tournées des peintres new-yorkais aux côtés d'un historien de l'art. Ou séjours en clinique-palace avec [...] [les] plus grands médecins spécialistes de la planète. » (l. 36 à 42)

5 C'est un article satirique. La journaliste semble se moquer de la démesure des différentes possibilités de voyage qu'elle mentionne dans son article.

Vocabulaire — Question 6

Corrigé :

6 a moment qui isole du quotidien et qui est propice au repos, à la détente

b bateau dont l'avant permet de briser la glace de la banquise lorsqu'il croise en mers polaires compris (parmi les types de bateaux que les ultrariches peuvent faire privatiser pour leurs vacances)

c rencontre de tribus géographiquement isolées

d îles des départements et territoires d'outre-mer (collectivités départementales et territoriales appartenant à la France et située hors de la France métropolitaine)

e visite des ateliers des peintres new-yorkais

Pour info

Les DROM-COM (départements et régions d'outre-mer et collectivités d'outre-mer), plus connus sous le nom de DOM-TOM (départements d'outre-mer et territoires d'outre-mer, ce qui correspond à leur appellation antérieure) ou de France d'outre-mer, désignent les territoires de la République française situés en dehors du continent européen et se distinguent en cela de ce qui est communément appelé la France métropolitaine ou la métropole. Les DROM-COM sont répartis dans le monde entier : en Amérique du Sud (la Guyane, seul territoire non insulaire),

dans les Antilles (la Guadeloupe, la Martinique, Saint-Martin et Saint-Barthélemy), en Amérique du Nord et dans l'océan Atlantique (Saint-Pierre-et-Miquelon), dans l'océan Pacifique (Polynésie française, Nouvelle-Calédonie, Wallis-et-Futuna et Clipperton), dans l'océan Indien (La Réunion, Mayotte, les Îles Éparses, les Îles Crozet, les Îles Kerguelen et Saint-Paul-et-Amsterdam) et en Antarctique (Terre Adélie).

PRODUCTION ORALE – Questions 7-8

[en groupe classe pour la question 7, en binômes et mise en commun en groupe classe pour la question 8]

7 Réponse libre. Veiller à ce que les apprenants justifient leurs réponses.

8 Réponse libre. Former des binômes et laisser quelques minutes aux apprenants pour préparer leur réponse à la question. Passer dans les rangs et aider les apprenants si nécessaire.

Pour la mise en commun, demander à un apprenant volontaire de raconter au groupe classe le plus beau souvenir de vacances de son/de sa partenaire de binôme sans mentionner le/les lieu(x) visité(s) (ni le/les nom(s) du/des pays ni le/les nom(s) de la/des villes). Les autres apprenants doivent faire des hypothèses sur le lieu.

IDÉE POUR LA CLASSE

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Relever les erreurs de vocabulaire et de grammaire (prépositions et adverbes) que les apprenants ont faites en relation avec la notion de lieu lors de leur réponse à la question 8. Si les apprenants n'ont fait aucune erreur, reprendre certaines de leurs phrases et y introduire un élément erroné.

Noter les phrases contenant une erreur au tableau. Demander aux apprenants de lire, de façon individuelle, le contenu de la page 59, « Vocabulaire : le lieu. » Leur préciser qu'ils peuvent aussi se reporter p. 194 comme cela est indiqué sous l'intitulé « Adverbes et prépositions. » Inviter ensuite chaque apprenant à corriger les erreurs notées au tableau. Passer dans les rangs et orienter les apprenants si nécessaire. Demander aux apprenants de comparer leur travail avec leur voisin(e). Faire la correction en groupe classe.

■ Page 59 VOCABULAIRE > le lieu

Inviter les apprenants à lire ou à relire cette page de vocabulaire. Faire expliquer ou expliquer en groupe classe le vocabulaire inconnu. Puis demander aux apprenants de faire les exercices 1 et 2 de façon individuelle. Faire la correction en groupe classe.

Corrigé : Livre de l'élève, p. 217.

Voir  **exercices 5-6, pages 38-39.**

IDÉE POUR LA CLASSE

[préparation en binômes, mise en commun en groupe classe]

Former des binômes. Projeter une carte du monde avec les noms des pays et des villes en français ou en distribuer une copie à chaque binôme. Demander à chaque binôme de choisir un lieu figurant sur la carte (un pays ou une ville), si possible assez inhabituel. Leur laisser quelques minutes pour préparer un texte permettant de localiser le lieu choisi. Pour cela, imposer aux apprenants la contrainte suivante : ils devront faire figurer dans leur texte de préparation au moins un des termes se trouvant sous chaque intitulé (« Généralités », « Pour qualifier un lieu », « Adverbes et prépositions », « Localisation », « Par rapport à un point », « Distance et proximité », « Direction et mouvement », « Expressions »). Passer dans les rangs et vérifier les travaux.

Pour la mise en commun, demander à l'un des apprenants du binôme de lire la première phrase de son texte au groupe classe sans mentionner le nom du lieu choisi. Il/elle pourra commencer par : « Ce lieu se trouve... » Les autres apprenants doivent alors poser des questions à leur camarade sur la localisation de ce lieu. Lorsqu'ils le souhaitent, ils peuvent faire une hypothèse sur le lieu en question. Si leur hypothèse est correcte, répéter la procédure avec un autre binôme. Si leur hypothèse est incorrecte, le/la deuxième apprenant(e) du binôme lit la deuxième phrase du texte, toujours sans mentionner le nom du lieu choisi. Et ainsi de suite jusqu'à ce que tout le texte ait été lu ou jusqu'à ce que le lieu ait été deviné.

Pour rendre cette activité plus ludique, il est possible d'attribuer des points aux apprenants qui trouvent la bonne réponse.

> Les Tribulations d'Alexandra David-Néel

Avant de procéder à la lecture, demander aux apprenants de lire le titre du document. Que signifie le mot « tribulations » (mot toujours utilisé au pluriel) ? Connaissent-ils Alexandra David-Néel ? D'après les photos et le titre, peuvent-ils faire des hypothèses sur Alexandra David-Néel ? Quelle est sa nationalité ? À quelle époque a-t-elle vécu ? Pourquoi est-elle célèbre ?

Lecture — Questions 1-2-3

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

1 • 24 octobre 1868 : Naissance à Saint-Mandé en banlieue parisienne de Louise Alexandrine (dite Alexandra) David.

- 1873 : Déménagement de la famille David en Belgique et première tentative de fugue de la jeune Alexandra .
- Pendant son adolescence : Alexandra entre au Conservatoire royal de Bruxelles où elle étudie le piano et le chant. En parallèle, elle s'intéresse aux idées anarchistes et féministes. Elle travaillera plus tard pour le journal féministe *La Fronde*.
- À sa majorité : Elle s'installe à Paris pour y étudier le sanscrit et le tibétain car l'Orient la passionne.
- 1889 : Conversion au bouddhisme.
- À l'âge adulte : Elle est chanteuse lyrique et se produit dans de nombreux opéras, notamment à Hanoï, à Athènes, en Inde et à Tunis.
- 1904 : Mariage avec Philippe Néel, rencontré à Tunis.
- 1911 : Elle obtient une subvention du gouvernement français pour réaliser un voyage d'études de 18 mois en Inde. Elle y restera finalement 14 ans.
- 1912 : Elle arrive au Sikkim pour y étudier le bouddhisme.
- 1914 : Elle rencontre Aphur Yongden, un jeune moine de 15 ans, qui l'accompagnera dans ses voyages et qui deviendra son fils adoptif par la suite. Elle deviendra ermite en sa compagnie.
- Après son ermitage et jusqu'en 1924 : Elle s'installe à Lachen, près de la frontière du Tibet puis elle se fait expulser du Sikkim par les autorités britanniques parce qu'elle avait bravé leur interdiction de visiter le Tibet. Elle voyage alors, toujours avec Yongden, au Japon, en Corée, en Chine, en Mongolie et de nouveau au Tibet.
- 1924 : Yongden et Alexandra passent 2 mois à Lhasa, ville pourtant interdite aux étrangers.
- 1925 : Retour en Europe d'Alexandra, toujours en compagnie de Yongden, et parution de son livre *Voyage d'une Parisienne à Lhasa* dans lequel elle relate ses aventures.
- De 1925 à 1937 : Elle s'installe alors en Provence et fait des conférences dans divers pays d'Europe.
- 1937 : Alexandra retourne en Chine et en Inde.
- 1946 : Retour en France, à Digne.
- 1969 : Décès d'Alexandra David-Néel à l'âge de 101 ans.

Alexandra David-Néel a eu diverses occupations : chanteuse lyrique, journaliste, exploratrice aventurière, écrivaine et conférencière.

2 Le mot « tribulations » est un synonyme du mot « aventures » mais comporte également un sens péjoratif : il peut s'agir d'une suite d'aventures plus ou moins agréables voire de mésaventures. Alexandra David-Néel a en effet visité de nombreux pays et divers lieux mais elle a connu quelques déconvenues dans certains d'entre eux : notamment lorsqu'elle se fait expulser du Sikkim par les autorités britanniques pour avoir visité le Tibet malgré leur interdiction, ou encore lorsqu'elle est obligée de se déguiser en mendiant pour pouvoir visiter Lhasa, ville alors interdite aux étrangers, et qu'elle y passe deux mois en clandestine et enfin lorsqu'elle est bloquée en Chine en 1937 à cause de la guerre. Il est fait mention des pays suivants : la France, la Belgique, le Vietnam (Hanoï), la Grèce (Athènes), l'Inde (Lachen au Sikkim, entre autres), la Tunisie (Tunis), le Tibet (notamment Lhasa), le Japon, la Corée, la Chine et la Mongolie. On apprend qu'elle a également donné des conférences en Europe mais les pays ne sont pas spécifiés.

IDÉE POUR LA CLASSE

Projeter une carte du monde avec les noms des pays et des villes en français ou en distribuer une copie aux apprenants. Leur demander de retracer le parcours d'Alexandra David-Néel sur la carte.

3 Son parcours est exceptionnel pour deux raisons : la première est qu'il s'agit d'une femme qui a pu voyager et faire de grandes découvertes d'abord personnelles dont elle a fait profiter par le biais de son livre *Voyage d'une Parisienne à Lhassa* à une époque où les femmes étaient plutôt destinées à se marier, à avoir des enfants et à rester au foyer. La deuxième raison est qu'elle a énormément voyagé pendant de nombreuses années particulièrement en Asie et qu'elle a vécu dans différentes parties de ce continent. Elle a mené la vie d'une exploratrice, n'hésitant pas à braver certaines interdictions et rencontrant des personnalités incroyables comme le fils du Maharaja du Sikkim et le dalaï-lama, ce qui n'est pas forcément courant.

Vocabulaire — Question 4

Corrigé :

4 a tentatives de fuite du domicile familial

b sous le nom d'artiste d'Alexandra Myrial

c ils se sont retirés de la civilisation, se sont volontairement mis à l'écart des lieux fréquentés par les autres êtres humains en habitant dans une grotte

d elle est ensuite allée au Japon

e en portant des vêtements de personne sans revenus survivant grâce à la charité et de représentant d'un ordre religieux

PRODUCTION ORALE/ÉCRITE — Question 5

[production orale ou écrite au choix du professeur ; travail à faire en classe ou à la maison pour la production écrite, au choix du professeur]

Avant de faire faire l'activité, demander aux apprenants d'observer les phrases : « *elle préférera se prénommer Alexandra* » (l. 2-3) et « *Durant ses pérégrinations, elle eut l'occasion de rencontrer le fils du Maharaja du Sikkim et d'interviewer le dalaï-lama* » (l. 36 à 38). Quels sont les deux temps utilisés ? (Le futur simple et le passé simple.) Y a-t-il d'autres futurs simples et passés simples dans le texte ? Quel est l'autre temps de l'indicatif majoritairement utilisé ? Laisser quelques minutes aux apprenants pour répondre à ces questions puis leur demander de comparer leurs réponses avec leur voisin(e) avant de faire la mise en commun en groupe classe.

Corrigé :

• Futurs simples : collaborera (l. 17), reviendra (l. 34).

• Passés simples : se retirèrent (l. 41-42), vécut (l. 44), décidèrent (l. 47), se rendit (l. 47).

L'autre temps de l'indicatif majoritairement utilisé est le présent.

Demander ensuite aux apprenants de quel type de texte il s'agit (c'est une biographie). Puis leur poser la question suivante : Pourquoi utilise-t-on le présent, le futur simple et le passé simple dans une biographie ? Leur expliquer qu'on utilise le présent pour rapporter des données biographiques, le futur simple pour exprimer des événements futurs dans le récit et le passé simple à la place du passé composé, pour évoquer des événements passés ponctuels ou limités dans le récit.

Puis inviter les apprenants à se reporter p. 187 de leur livre afin de prendre connaissance des règles de formation du passé simple et du futur simple ou de se les remémorer.

Enfin, demander aux apprenants de faire la production orale ou écrite 5, p. 60.

■ Page 61 VOCABULAIRE > la géographie

Demander aux apprenants de lire, de façon individuelle, le vocabulaire p. 61. Puis former des binômes et demander à chaque membre du binôme d'expliquer à son partenaire les termes que ce dernier pourrait ne pas connaître. Les apprenants pourront s'aider d'un dictionnaire, unilingue de préférence. Passer dans les rangs et apporter de l'aide si nécessaire. Puis inviter les apprenants à faire, de façon individuelle, les exercices 1 et 2, p. 61. Faire la correction en groupe classe.

Corrigé : Livre de l'élève, p. 217.

Voir  **exercices 7-8, pages 39-40.**

PRODUCTION ORALE/ÉCRITE – Question 3

[production orale ou écrite au choix du professeur ; travail à faire en classe ou à la maison pour la production écrite, au choix du professeur]

3 Réponse libre.

IDÉE POUR LA CLASSE

Pour préparer la production orale ou écrite p. 61, demander aux apprenants de fermer leur livre. Écrire au tableau les éléments suivants :

- | | | |
|-------------------------|-------------------------|--------------------------|
| 1. Un chiffre de 1 à 21 | 5. Un chiffre de 1 à 22 | 9. Un chiffre de 1 à 3 |
| 2. Un chiffre de 1 à 7 | 6. Un chiffre de 1 à 2 | 10. Un chiffre de 1 à 17 |
| 3. Un chiffre de 1 à 14 | 7. Un chiffre de 1 à 20 | 11. Un chiffre de 1 à 3 |
| 4. Un chiffre de 1 à 4 | 8. Un chiffre de 1 à 5 | |

S'il s'agit d'une production orale

Demander aux apprenants d'ouvrir leur livre p. 61. Donner à l'apprenant situé le plus à gauche de la classe une balle molle ou, à défaut, une feuille de papier roulée en boule. Lui demander de dire au groupe classe un chiffre compris entre 1 et 21 (série 1) et de lancer la balle à un apprenant de son choix. Ce dernier devra faire une phrase pour présenter la géographie de son pays ou de sa région en utilisant obligatoirement le terme qui correspond au numéro dit par son camarade sous le premier intitulé (« Généralités ») p. 61.

Exemple : l'apprenant le plus à gauche dit : « 7 », il lance la balle à un de ses camarades qui dit : « Mon pays se trouve dans l'hémisphère Sud » (« hémisphère » étant le septième mot sous l'intitulé « Généralités ».)

Répéter la procédure en partant de l'étudiant qui a reçu la balle et qui vient de s'exprimer. Ce dernier devra dire un nombre compris entre 1 et 7 (série 2 c'est-à-dire intitulé 2, « Le pays »). Et ainsi de suite, autant de fois que cela sera jugé nécessaire.

S'il s'agit d'une production écrite

Former des binômes et demander à l'apprenant 1 de donner une série de 11 chiffres en respectant les limites écrites au tableau à l'apprenant 2. Ce dernier notera cette série de 11 chiffres sur son cahier. Par exemple : « 17 – 6 – 12 – 3 – 20 – 1 – 19 – 4 – 1 – 2 – 3. » Recommencer la procédure en inversant les rôles (l'apprenant 2 dit à l'apprenant 1 la série de 11 chiffres de son choix).

Demander aux apprenants d'ouvrir leur livre p. 61. Les informer qu'ils doivent faire correspondre chacun des chiffres qu'ils viennent de noter dans leur cahier à un des mots présentés sous chaque intitulé (« Généralités », « Le pays », « Le relief et la végétation », « Expressions », « L'eau et les cours d'eau », « Expressions », « La mer », « Expressions », « Le port », « La montagne », « Le volcan »).

Exemple à partir de la série 17 – 6 – 12 – 3 – 20 – 1 – 19 – 4 – 1 – 2 – 3 : « l'orient, la région, la savane, la grande bleue, le ruisseau, en amont, le sable, la marée montante, la digue, l'avalanche, la lave. »

Enfin, leur demander de rédiger leur texte pour répondre à la question 5 en utilisant obligatoirement tous les mots de leur liste.

Pour la correction, les apprenants pourront montrer leur texte à leur partenaire de binôme pour que celui-ci vérifie bien que tous les « mots obligatoires » ont été utilisés.

■ Pages 62-63 PRÉPARATION AU DELF B2

Compréhension des écrits

[travail individuel à effectuer en classe afin de mettre les apprenants dans les conditions d'examen]

Les apprenants pourront à nouveau se reporter aux stratégies p. 34 s'ils le souhaitent.

Leur laisser une heure pour réaliser l'exercice. Corriger en groupe classe.

Corrigé :

- 1 comporte quelques risques
- 2 Il serait préférable de partir quelques jours ensemble avant le grand départ.
- 3 L'erreur typique est de mal choisir son compagnon de voyage.

4 • Vrai : « *“Ce n’est pas le degré de connaissance qui compte” estime Marcel Bernier, psychologue [...]. Un voyage apporte un contexte de vie totalement différent, dit-il. On découvre alors plein de facettes de la personnalité d’un proche.* »

• Vrai : « *Pour un jeune couple, ça passe ou ça casse, tranche Robert Bérubé, copropriétaire de l’agence Routes du monde. Quand ça fait 25 ans qu’un couple est ensemble, il y a peu de chances d’avoir des surprises en voyage.* »

• Faux : « *Partir à trois est aussi un risque souvent mal calculé. Le stress du voyage peut rapprocher deux copains au détriment du troisième.* »

5 • C’est qu’il y ait un décalage entre eux, celui étant parti ayant vécu de nouvelles expériences que celui qui est resté n’a pas connues.

• Cela peut « souder » une relation c’est-à-dire que cela peut renforcer ce qui lie les deux conjoints. Et si la relation se termine, les deux conjoints auront partagé quelque chose d’unique qui restera un beau souvenir.

6 Vivre ensemble et voyager ensemble sont des notions comparables : il s’agit en effet d’un choix amenant chacun des deux partenaires à entrer dans l’intimité de l’autre. Cela les oblige également à prendre des décisions communes. En revanche, voyager ensemble concerne une durée déterminée de plusieurs mois au maximum alors que vivre ensemble s’envisage sur une durée théoriquement indéterminée.

7 On prend connaissance de différents aspects de la personnalité de l’autre, son compagnon de voyage, auxquels on n’avait jusqu’à présent jamais été confronté.

■ Page 64 ATELIERS

1 Réaliser un carnet de voyage fictif

La préparation de cette activité pourra se faire en salle informatique ou à la maison afin de permettre aux apprenants de rassembler les documents demandés.

2 Planifier un voyage dans une région française ou francophone

Là aussi, la préparation de cette activité pourra se faire en salle informatique ou à la maison afin de permettre aux apprenants de rassembler les documents demandés. Les apprenants pourront notamment consulter les sites Internet suivants : www.routard.com ; <http://www.france-voyage.com/> ; www.voyages-sncf.com/ ; <http://restaurant.michelin.fr/>.

1 Conjuguez les verbes entre parenthèses. Attention, dans certains cas, deux conjugaisons sont possibles.

- a. Quelle est la relation des Belges à la langue française ? Nous pouvons d'abord dire que la plupart (ne pas avoir) le français comme langue natale.
- b. Un grand nombre de Suisses germanophones (parler) aussi le français et l'italien.
- c. Le total des Canadiens parlant anglais (représenter) un chiffre beaucoup plus important que celui des Canadiens parlant français.
- d. La majorité des étudiants vivant à l'étranger (revenir) en France après leurs études.
- e. Une minorité des expatriés français (exercer) des professions artisanales ou manuelles.
- f. Contrairement aux apparences, tout le monde (ne pas aimer) le fromage en France.

2 Trouvez les verbes correspondant aux noms suivants.

- a. L'accélération →
- b. La chute →
- c. Le triplement →
- d. Le décroissement →
- e. Le ralentissement →
- f. La diminution →

3 Complétez avec les mots suivants : à deux pas (de), au bord (de), étendu, à l'angle (de), minuscule, au sein de. Faites les modifications nécessaires.

- a. Le Luxembourg est un pays
- b. Il est interdit de manger et de boire la classe.
- c. Le professeur adore s'asseoir sa table.
- d. Tu trouveras un supermarché la rue Carnot et du boulevard Jaurès.
- e. Les halles centrales se trouvent tout près, c'est vraiment ici.
- f. Le Brésil est un pays immense, très

4 Complétez avec la préposition de localisation qui convient.

- a. J'habite Uruguay mais je vais très souvent Mexique.
- b. J'aimerais bien aller Afghanistan, un jour.
- c. J'ai voyagé Taïwan, l'été dernier.
- d. Maria De Los Angeles vient Venezuela, je crois.
- e. Tu pourras me ramener un maillot de rugby à ton retour Fidji ?
- f. Il y a des plages magnifiques Philippines.

5 Les termes en gras ne sont pas corrects. Corrigez-les en utilisant le terme approprié.

- a. Il y a une grosse araignée, là-bas, **au coin**
- b. La banlieue parisienne est située **d'un bout à l'autre** de Paris.
- c. Je viens de faire tomber mon stylo **partout**

- d. Mon voisin habite **contre** chez moi.
- e. J'ai un tout petit chien qui **remet quelqu'un à sa place** : il rentre dans mon sac à main !
- f. J'ai un très mauvais sens de **périphérie**, je peux à peine distinguer ma droite de ma gauche.

6 Complétez avec les mots suivants : *éruption, marée basse, désertique, oasis, midi, peuplé*. Faites les modifications nécessaires.

- a. Parfois, on appelle aussi le Sud de la France le
- b. J'ai fait du trekking dans le Sahara lors des dernières vacances. Notre guide connaissait la moindre, c'était parfait pour ne pas se déshydrater !
- c. Il n'y a plus de volcans actifs dans le Massif central on a donc peu de chance d'assister à une là-bas !
- d. La Mauritanie est un très grand pays mais très peu
- e. Je déteste les paysages, le sable, la chaleur étouffante, non merci, très peu pour moi !
- f. En Bretagne, à, on peut pêcher de petits coquillages sur les plages.

7 Chassez l'intrus.

- | | | | |
|---|--------------------------------------|---------------------------------------|--|
| a. <input type="checkbox"/> l'occident | <input type="checkbox"/> le détroit | <input type="checkbox"/> l'orient | <input type="checkbox"/> le sud |
| b. <input type="checkbox"/> le ruisseau | <input type="checkbox"/> la capitale | <input type="checkbox"/> la région | <input type="checkbox"/> le territoire |
| c. <input type="checkbox"/> la plaine | <input type="checkbox"/> la savane | <input type="checkbox"/> le sommet | <input type="checkbox"/> la prairie |
| d. <input type="checkbox"/> l'étang | <input type="checkbox"/> la lave | <input type="checkbox"/> la cascade | <input type="checkbox"/> le marais |
| e. <input type="checkbox"/> le pic | <input type="checkbox"/> le mont | <input type="checkbox"/> la frontière | <input type="checkbox"/> la colline |
| f. <input type="checkbox"/> le cap | <input type="checkbox"/> l'atoll | <input type="checkbox"/> l'archipel | <input type="checkbox"/> le pôle |

8 Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé simple.

Blaise Cendrars est un écrivain et poète français. Né en 1887 en Suisse et mort en 1961, à Paris, il (vivre) la majeure partie de sa vie en France. Il (écrire) son premier poème à 17 ans. Il (participer) à la Première Guerre mondiale de 1914-1918 au cours de laquelle il (perdre) son bras droit. Il (travailler) dans le cinéma et dans l'édition et il (être) même reporter. Il (voyager) beaucoup, notamment au Brésil à partir de 1924. Son œuvre parle surtout d'aventure.

9 Conjuguez les verbes entre parenthèses au futur simple.

- a. Quand je (être) grand, je veux devenir pompier.
- b. Demain, il (pleuvoir) sur toute la moitié sud du pays.
- c. Dès que je (obtenir) mon diplôme, je (partir) continuer mes études à l'étranger.
- d. Visiter la Bretagne vous (permettre) de découvrir de magnifiques paysages insoupçonnés.
- e. Si vous allez voir le médecin demain, vous (guérir)
- f. Ils (faire) tout ce que tu leur demanderas si tu sais être persuasif.

COMPRÉHENSION ORALE	<ul style="list-style-type: none">• Comprendre le témoignage d’une immigrée en France
COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE	<ul style="list-style-type: none">• Comprendre une bande-annonce de film, <i>Les Femmes du 6^e étage</i>
PRODUCTION ORALE	<ul style="list-style-type: none">• Parler de la présence des immigrés dans son pays• Parler de faits et de personnages historiques• Débattre autour du thème de l’immigration• Présenter des personnalités de l’Histoire de France• Faire le portrait d’un héros
COMPRÉHENSION ÉCRITE	<ul style="list-style-type: none">• Comprendre<ul style="list-style-type: none">– des témoignages d’étrangers sur le thème de l’histoire– des données sur le nombre d’étrangers en France– une affiche sur le thème de l’immigration– une planche de BD sur le thème de l’histoire
PRODUCTION ÉCRITE	<ul style="list-style-type: none">• Réagir dans une lettre à un article (DELFL)• Raconter un film dans un courriel• Rédiger un article• Faire le portrait d’un héros

■ Page 65 OUVERTURE

PRODUCTION ORALE

1 Le titre de l’unité

[en groupe classe]

Livres fermés, écrire « une histoire » et « l’histoire » (ou « l’Histoire ») au tableau et demander aux apprenants quelle est la différence entre ces deux termes (« une histoire » fait en général référence à des récits écrits ou oraux relatant des aventures réelles ou fictionnelles tandis que « l’histoire » ou « l’Histoire », qu’on appelle « Histoire avec un grand H », désigne clairement des faits, des événements du passé souvent relatifs à un peuple ou à une région géographique particulière : l’Histoire de France, du Canada, etc. par exemple). Demander ensuite aux apprenants s’ils connaissent des mots de la même famille ainsi que des expressions contenant le mot « histoire » et s’ils peuvent en donner une définition et/ou une explication (un historien/une historienne, des faits historiques, raconter des histoires, ne pas faire d’histoires, ça fait des histoires, c’est une histoire de fou, une personne à histoires, etc.). Enfin leur demander s’ils s’intéressent à l’histoire et pourquoi, si oui, l’histoire de quel(s) pays ou de quelle(s) région(s), s’ils ont une période historique préférée et pourquoi. Connaissent-ils l’Histoire de France ? des événements historiques importants en relation avec la France ou la langue française ? Peuvent-ils citer des personnages qui ont joué un rôle important dans l’histoire de la France ou dans l’histoire de la langue française ? Noter quelques-unes des réponses des apprenants au tableau et notamment le nom des personnages historiques qu’ils pourraient mentionner.

Enfin, inviter les apprenants à ouvrir leur livre à la page 65. Le personnage historique figurant sur le dessin (Napoléon Bonaparte) a-t-il son nom écrit au tableau ? Éviter cependant d’aller plus loin dans la description du dessin, cet exercice s’effectuant un peu plus loin, après l’explication du titre de l’unité.

Pour info

Napoléon I^{er} (1769–1821) a été le premier empereur des français, du 18 mai 1804 au 6 avril 1814 et du 20 mars 1815 au 22 juin 1815. C’est d’abord un militaire, général dans les armées de la Première République française (septembre 1792–novembre 1799), commandant en chef de l’armée d’Italie. Il arrive au pouvoir en 1799 par un coup d’État et est proclamé empereur en 1804. Il est principalement connu pour les réformes qu’il a faites et les nombreuses batailles qu’il a livrées, souvent victorieuses et qui ont permis d’annexer à la France de nombreux territoires. Il est considéré comme un militaire extrêmement doué mais il est également souvent dépeint comme un grand despote dont l’ambition démesurée a conduit à de trop nombreuses guerres d’agression très meurtrières.

Expliquez le titre de l'unité.

[en groupe classe]

« Histoire de » est une locution suivie d'un infinitif principalement utilisée à l'oral et servant à exprimer le but. Donner un exemple ou faire donner un exemple de phrase utilisant cette expression et demander aux apprenants de la remplacer par un autre terme de leur connaissance. Par exemple : « Il a invité tous ses amis chez lui pour son anniversaire histoire de passer un bon moment » ; les apprenants pourront ici remplacer « histoire de » par « pour », « afin de » ou encore « dans le but de ». Faire remarquer aux apprenants que le mot « histoire » a perdu, dans cette locution, ses significations initiales puisqu'il ne fait plus référence ni à « une histoire » ni à « l'histoire » mais que c'est bien de cette dernière dont il sera question dans cette unité.

Quels sont les thèmes de cette unité ?

L'histoire, l'immigration, les grandes périodes historiques en France et en Europe, les grands personnages historiques français.

2 Le dessin

[en groupe classe]

Décrivez le dessin et donnez-en une interprétation.

Description : On voit un homme au premier plan se prenant en photo avec son téléphone portable effectuant ainsi un « selfie ». Deux hommes au deuxième plan commentent ce geste. Les trois hommes sont sur un champ de bataille, on voit, au loin, des drapeaux et ce qui semble être un régiment de soldats, de la fumée grise, provenant sans doute d'armes à feu et de canons, flotte dans le ciel, laissant ainsi présumer qu'un échange d'ordre guerrier vient d'avoir lieu. On devine sans peine à ses vêtements, son bicorne, ses décorations militaires et surtout sa main droite placée dans son gilet que l'homme au premier plan est Napoléon Bonaparte, ce qui rend la présence du téléphone portable dans sa main gauche totalement anachronique. Les deux personnages au second plan sont sans doute ses généraux et sont eux aussi vêtus d'habits militaires de la fin du XVIII^e siècle et du début du XIX^e siècle (période des grandes batailles napoléoniennes) : ils portent des sabres, des bottes et des bicornes.

Interprétation : l'anachronisme représenté par la présence du téléphone portable sur un champ de bataille de la fin du XVIII^e siècle et du début du XIX^e siècle fait référence à la mode actuelle d'immortaliser tout moment personnel que l'on considère important par un « selfie ». Napoléon, qui était avant tout un militaire ayant un désir expansionniste fort, n'échappe pas lui non plus à la mode du selfie et se prend en photo devant le champ de bataille lorsque cette dernière est terminée dans le but d'y prouver sa présence ou tout simplement pour se créer un souvenir personnel. Les deux officiers du deuxième plan semblent désapprouver ce geste mais néanmoins l'accepter sans doute un peu par obligation. Il est évident que l'on ne pouvait pas faire de « selfies » à l'époque représentée par le dessin mais son auteur estime sans doute que si les téléphones portables avaient existé dès la fin du XVIII^e siècle, Napoléon aurait adoré se prendre en photo devant ses « œuvres ». Ce qui laisse entre autres imaginer que Napoléon était certainement à l'image de la réputation qui lui est souvent prêtée : ambitieux et fier.

Demander aux apprenants si ce dessin les a fait rire et s'ils sont d'accord avec le point de vue de son auteur : Que savent-ils de Napoléon ? Pour quels faits est-il très célèbre ? Pensent-ils qu'il était modeste ou au contraire prétentieux ? Pourquoi ? Comment est-il considéré dans leur pays ?

3 Le proverbe

[en groupe classe]

Comment interprétez-vous ce proverbe ?

Les hommes font l'Histoire et ne peuvent s'empêcher de refaire les erreurs du passé. Même si ces dernières sont censées donner des leçons et empêcher les gens de les commettre une nouvelle fois, la nature humaine est telle que la répétition cyclique de crises graves, très graves ou moins graves, dans les domaines humain, social, financier ou autre est inévitable. Ce n'est pas parce qu'on a déjà fait une fois une erreur qu'on en est définitivement à l'abri.

Demander aux apprenants de donner des exemples d'événements et/ou de crises qui se sont répétées au cours de l'Histoire (dans leur(s) pays ou dans le monde). Les aider si nécessaire en leur donnant les termes suivants : « une crise économique, un génocide, une guerre » etc.

L'histoire est un perpétuel recommencement est un dicton attribué à l'homme politique et historien grec Thucydide né vers 460 avant Jésus-Christ et mort entre 400 et 395 avant Jésus-Christ. Thucydide est considéré comme le premier « vrai » historien au sens où il relate les faits de manière rationnelle et sans adjoindre à son analyse une quelconque référence à la mythologie. Il est également connu pour s'être appuyé sur des faits exacts, vérifiés et non colportés.

IDÉE POUR LA CLASSE

[en sous-groupes et mise en commun en groupe classe]

Former des sous-groupes en veillant à varier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant) et donner la consigne suivante aux apprenants : « Choisissez trois faits historiques qui ont été, d'après vous, déterminants dans toute l'histoire de l'humanité, toutes périodes confondues et classez-les par ordre d'importance. » Laisser quelques minutes aux apprenants afin que les membres des sous-groupes se mettent d'accord. Passer dans les rangs et proposer de l'aide si nécessaire. Pour la mise en commun, demander à un premier sous-groupe de présenter son choix numéro 1 (le plus important) aux autres sous-groupes de la manière suivante : ils ne doivent pas dire le nom qui a été donné à cet événement mais seulement la période ou même l'année où cela s'est passé, combien de temps environ cela a duré et quel(s) pays et/ou quelle(s) région(s) a/ont été impliqué(e)(s). Les autres apprenants doivent faire des hypothèses sur le fait historique dont il est question. Le sous-groupe qui a présenté son choix numéro 1 doit orienter les autres apprenants en répondant à toute question éventuelle et valider ou pas les hypothèses faites. Lorsque le fait historique a été deviné par le groupe classe, les autres sous-groupes doivent dire s'ils ont eux aussi le même fait historique dans leur classement et à quelle place. Encourager les apprenants à justifier leur choix de classement. Répéter la procédure autant de fois que cela sera jugé nécessaire. Si tous ou la majorité des apprenants ont choisi le même fait historique pour la première place de leur classement, il sera possible de demander aux sous-groupes de présenter au groupe classe l'événement figurant en deuxième ou en troisième position.

■ Pages 66-67 REGARDS CROISÉS HISTOIRES PERSONNELLES

> A. L'histoire de Nadia

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Avant de lire le texte A, demander aux apprenants de lire le titre *L'histoire de Nadia* et d'observer la photo l'illustrant. Se souviennent-ils de Nadia croisée à l'unité 1 du livre ? D'où vient-elle ? Que fait-elle dans la vie ? Pour connaître les réponses à ces questions, les apprenants pourront se reporter à la page 10 du livre. Puis les inviter à lire la légende sous la photo du texte A p. 66. Où habite Nadia actuellement ? Pensez-vous qu'elle y est née ? Pourquoi ? D'après ce que vous savez de Nadia, où a-t-elle grandi ? (Vraisemblablement en Italie.)

Lecture — Questions 1-2

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Encourager les apprenants à souligner ou à noter dans leurs cahiers les passages du texte leur permettant de répondre aux deux questions posées.

Corrigé :

1 La mère de Nadia était professeur d'histoire et de philosophie et a transmis le goût de l'histoire à sa fille. Nadia a également évolué dans une maison remplie « de livres d'histoire et d'objets anciens. » Elle a enfin participé à des excursions, sans doute lors de sa scolarité, dans des « villages médiévaux » donc marqués par l'histoire et des villes « symbolisant l'art et la Renaissance italienne comme Florence, Pise, Rome ou Venise » ce qui lui a apparemment laissé de très bons souvenirs. Elle reconnaît enfin avoir grandi dans « un pays où les villes sont des musées à ciel ouvert. » Nadia a donc passé toute son enfance et certainement une bonne partie voire toute son adolescence entourée d'histoire et de culture ce qui explique qu'elle y soit si attachée.

2 Nadia a toujours été « fascinée » par la Renaissance italienne parce qu'il s'agit d'une époque où l'Italie, grâce à sa situation géographique, « devint le centre du commerce entre l'Europe et l'Orient » et, ainsi, les « quatre Républiques maritimes italiennes s'enrichirent grâce au commerce maritime. » Nadia explique que cette période a été aussi culturellement très riche : « Ce fut une période de renouveau artistique dans tous les domaines : littérature (avec Pétrarque, Castiglione et Machiavel), peinture et sculpture (Michel-Ange, Léonard de Vinci et Raphaël) et architecture (le Dôme de Florence et la Basilique Saint-Pierre à Rome). » Enfin, Nadia fait allusion à l'extension de ce mouvement économiquement et culturellement très important jusqu'en France : « Ce mouvement s'étendit en France avec notamment la construction des châteaux de la Loire comme Chambord et Chenonceau et l'installation de Léonard de Vinci à Amboise à l'invitation de François I^{er}. »

Nadia choisit également une autre période historique comme étant sa préférée : la Belle Époque. C'est, d'après elle, une période à la fois riche culturellement et optimiste : « C'est à mes yeux une période de grand rayonnement culturel, de joie de vivre, d'optimisme et de croyance dans le progrès et les innovations. » C'est également à la Belle Époque que des peintres visiblement appréciés de Nadia ont vécu, « j'aurais adoré vivre dans le quartier de Montmartre [à Paris] fréquenté par des artistes talentueux comme Modigliani, Picasso et Toulouse-Lautrec » et que des événements culturels importants ont eu lieu, notamment l'Exposition universelle de 1900 qui a s'est déroulée à Paris.

Lors de la correction en groupe classe, noter au tableau les phrases extraites du texte et qui ont servi aux apprenants à justifier leur réponse à la question 2 :

- « [L'Italie] devint le centre du commerce entre l'Europe et l'Orient. »
- « Les quatre Républiques maritimes italiennes s'enrichirent grâce au commerce maritime. »
- « Ce fut une période de renouveau artistique dans tous les domaines. »
- « Ce mouvement s'étendit en France. »

Avant d'observer avec plus d'attention ces phrases, demander aux apprenants à quel type de description se livre Nadia lorsqu'elle parle de la Renaissance italienne (il s'agit d'une description historique). Puis souligner les verbes des phrases figurant au tableau et demander aux apprenants s'ils savent de quel temps de l'indicatif il s'agit (les apprenants devraient normalement reconnaître le passé simple auquel ils se sont familiarisés au cours de l'unité 4, *Partir*, dans le texte *Les tribulations d'Alexandra David-Néel*, p. 60). Savent-ils dans quelles circonstances on utilise ce temps ? Par quel autre temps de l'indicatif pourrait-il être remplacé ? Puis amener les apprenants à vérifier leurs réponses à ces deux questions en se reportant à l'introduction de l'encadré « Le passé simple » (les deux premiers paragraphes) p. 70 « Grammaire : le passé. » Leur demander ensuite de fermer leur livre. Former des binômes et leur demander d'écrire la conjugaison des verbes « chanter », « connaître », « sortir » et « venir » ainsi que d'au moins un verbe irrégulier au passé simple dont ils pourraient se souvenir. Préciser qu'ils doivent écrire ces conjugaisons en se référant uniquement à leurs souvenirs et que ce n'est pas un problème s'ils ne connaissent pas tout. Laisser quelques minutes aux binômes pour réaliser cet exercice. Passer dans les rangs et, sans donner les réponses, orienter les apprenants dans leur réflexion.

Pour la mise en commun, réunir les binômes de façon à ce que la classe soit divisée en deux grands sous-groupes. Laisser quelques minutes aux apprenants ainsi réunis pour qu'ils comparent leurs conjugaisons. Puis inviter un apprenant de chaque sous-groupe à venir au tableau pour qu'il y écrive la conjugaison du verbe « chanter. » Dire aux autres apprenants qu'ils sont ses « coachs » et qu'ils doivent l'aider dans ses réponses en lui donnant des indications (« Non, n'écris pas un "s" à la fin, c'est un "t" », par exemple). Demander aux deux apprenants qui sont au tableau d'écouter les indications de leurs « coachs » sans copier l'un sur l'autre. Lorsque cette activité est terminée, faire comparer les deux conjugaisons au tableau et les faire corriger et/ou les corriger. Répéter la procédure avec d'autres apprenants de chaque sous-groupe pour les verbes « connaître », « sortir » et « venir. » À la fin de cet exercice de conjugaison, demander au groupe classe à quels verbes irréguliers au passé simple ils ont pensé lors de leur travail en binômes. Noter les propositions correctes au tableau. Inviter enfin les apprenants à rouvrir leur livre à la page 70 et à prendre connaissance de la totalité de l'encadré « Le passé simple » (à ce stade de l'apprentissage, il ne sera pas encore nécessaire de regarder l'encadré « Les temps du passé » ni de faire faire les exercices 3 et 4 p. 71).

IDÉE POUR LA CLASSE

[travail individuel ou en binômes puis mise en commun en groupe classe]

Expliquer aux apprenants qu'ils vont devoir préparer un exposé sur l'une des œuvres d'art ou l'un des monuments mentionnés par Nadia ou dont les auteurs ont été mentionnés par Nadia dans le texte *A l'histoire de Nadia*, p. 66. Pour cela, ils devront choisir parmi l'un des sujets suivants :

- Une des œuvres de Pétrarque (au choix)
- Une des œuvres de Castiglione (au choix)
- Une des œuvres de Machiavel (au choix)
- Une des œuvres de Michel-Ange (au choix)
- Une des œuvres de Léonard de Vinci (au choix)
- Une des œuvres de Raphaël (au choix)
- Une des œuvres de Modigliani (au choix)
- Une des œuvres de Picasso (au choix)
- Une des œuvres de Toulouse-Lautrec (au choix)
- Le Dôme de Florence
- La Basilique Saint-Pierre à Rome
- Le château de Chambord
- Le château de Chenonceau
- L'Exposition universelle à Paris de 1889
- L'Exposition universelle à Paris de 1900

Veiller à ce que les apprenants aient tous un sujet différent. Les laisser préparer leurs exposés à la maison ou en salle informatique. Leur demander d'utiliser le passé simple lorsqu'ils décriront des faits historiques. Enfin, faire présenter les exposés en groupe classe. Vérifier la compréhension de chaque exposé à la fin de la présentation de chacun d'entre eux. Encourager les apprenants « spectateurs » à prendre des notes lors des présentations des différents exposés. Lorsque tous les apprenants auront présenté leur exposé, former des sous-groupes ou des binômes et leur demander d'élaborer un petit quiz final à partir des notes qu'ils auront prises. Amener enfin les apprenants à se poser les questions de leur quiz les uns aux autres en groupe classe.

Pour info

De nombreuses expositions universelles ont eu lieu à Paris et ont toutes connu un franc succès. Parmi elles, on peut citer celle de 1889 qui a vu l'inauguration de la tour Eiffel et celle de 1900 qui a attiré un nombre record de visiteurs : 50,8 millions.

Vocabulaire — Questions 3-4

Corrigé :

- 3** L'époque, ensuite, à la fin du ... siècle, au début du ... siècle, alors.
4 a des villages datant du Moyen Âge
b en plein air, à l'extérieur
c grande extension culturelle
d vraiment

> B. Issis, l'histoire dans le sang

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Avant de lire le texte B, demander aux apprenants de lire le titre *Issis, l'histoire dans le sang* et d'observer la photo l'illustrant. Se souviennent-ils d'Issis croisée à l'unité 1 du livre ? D'où vient-elle ? Pour connaître la réponse à cette question, les apprenants pourront se reporter à la page 11 du livre. Puis les inviter à lire la légende sous la photo du texte B p. 66. Où habite Issis actuellement ? D'après ce que vous savez d'Issis, où a-t-elle grandi ? (Vraisemblablement au Chili.)

Lecture — Questions 1-2-3-4

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

- 1** Issis s'intéresse à tout ce qui se rapporte à la société et se passionne pour l'histoire. On sait également qu'elle est chilienne et habite à Suresnes, en région parisienne.
2 Issis dit être passionnée par l'histoire et ce, depuis son enfance, tout comme Nadia. Elle explique avoir elle aussi grandi dans un environnement familial fortement marqué par l'histoire : on se souvient que Nadia parlait de la profession de sa mère (professeur d'histoire et de philosophie), Issis, quant à elle, fait allusion aux « histoires de son grand-père » qui a dû s'exiler lors de la première dictature chilienne du fait de son engagement politique. Cependant, si Nadia s'intéresse plus au côté artistique de l'histoire, Issis semble davantage attachée aux aspects sociaux de l'histoire.
3 « Avoir quelque chose dans le sang » est une expression signifiant qu'on a un goût très prononcé pour quelque chose. Ici, en ce qui concerne Issis, le sang fait aussi allusion à sa parenté, à ses origines familiales : elle tient

en effet sa passion de l'histoire de son grand-père, Enrique Herrera, très engagé politiquement, qui a vécu deux dictatures et un exil. Le titre, *L'histoire dans le sang* est donc basé sur deux des significations du mot « sang », la passion et la famille, et convient ainsi parfaitement à ce qu'explique Issis quant à l'origine de son engouement pour l'histoire et la politique.

4 Issis parle du 8 mai 1945, date qui correspond à la victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie marquée par la capitulation de cette dernière et officialisant ainsi la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe.

Il pourra être possible de demander aux apprenants ce qu'ils savent de la Seconde Guerre mondiale. S'agit-il d'un conflit dont ils ont beaucoup entendu parler lors de leur scolarité ? de leurs études ? D'après ce qu'ils en savent et ce que la dame qu'Issis a rencontrée dans la salle d'attente de son kiné dit, peuvent-ils imaginer ce qu'était la vie en France pendant ce conflit ? pendant l'occupation ? Que s'est-il passé à la libération ?

Pour info

La Seconde Guerre mondiale est un conflit armé planétaire qui a opposé deux camps, l'Axe, mené par l'Allemagne nazie d'Adolf Hitler, et les Alliés représentés entre autres pays par la France, le Royaume-Uni, l'Union soviétique et les États-Unis. Ce conflit a duré du 1^{er} septembre 1939 au 2 septembre 1945. Le régime nazi s'est rendu coupable d'extermination de masse notamment dans les camps de concentration et c'est après cette guerre qu'a été définie la notion de « crime contre l'humanité. » Enfin, il est à noter qu'à partir de 1940 et jusqu'en 1944, la France a été occupée par les forces armées du Troisième Reich et gouvernée par le régime collaborationniste de Vichy. C'est en réponse à l'occupation que s'est organisée dès 1942 la Résistance, dont la grande figure, le général Charles de Gaulle, a joué un rôle primordial dans la libération de la France.

Vocabulaire – Questions 5-6

Corrigé :

5 a abréviation de « kinésithérapeute », praticien qui exerce la kinésithérapie, c'est-à-dire un type de traitement fondé notamment sur la gymnastique médicale

b un jour où on ne travaille pas, un jour chômé correspondant souvent à une fête religieuse ou à une commémoration de faits historiques marquants

c elle allait dans les discothèques de Saint-Germain-des-Prés

d discuter

e des gens qui ont vécu des périodes et/ou des événements historiques

f j'habite

g émouvant

6 Ces verbes sont conjugués au passé simple. *Fut* et *furent* sont les formes des troisièmes personnes du singulier et du pluriel du verbe *être*, *dut* est la forme de la troisième personne du singulier du verbe *devoir* et *suivirent* est la forme de la troisième personne du pluriel du verbe *suivre*.

À ce stade de l'apprentissage, les apprenants ont déjà été confrontés au passé simple, brièvement au cours de l'unité 4, *Partir*, dans le texte *Les tribulations d'Alexandra David-Néel* p. 60, ainsi que lors de l'étude du texte A *L'histoire de Nadia* p. 66. Leur demander à présent, sans consulter la page 70, s'ils se souviennent des circonstances d'utilisation de ce temps (il s'agit d'un temps utilisé dans la langue écrite littéraire, universitaire ou journalistique, principalement lorsqu'il s'agit de relater des faits historiques ou d'élaborer la biographie d'un artiste ou d'un personnage historique). D'après ce qu'ils ont vu dans les deux textes concernant Nadia et Issis, p. 66, peuvent-ils dire à quels pronoms personnels sujets est essentiellement utilisé le passé simple et pourquoi ? (Généralement à la troisième personne du singulier, parfois du pluriel, parce qu'il se rapporte à des actions ou à des faits commis ou vécus par des personnages historiques ou dont on dresse la biographie. Les pronoms personnels « directs » comme « je », « tu », « nous » et « vous » ont ainsi peu de raisons d'être utilisés au passé simple.)

> C. L'arrivée en France

COMPRÉHENSION ORALE

1^{re} écoute (du début à 1'18'') – Questions 1-2-3

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Inviter d'abord les apprenants à observer la photo p. 67 illustrant le document oral qu'ils s'approprient à écouter : Peuvent-ils la décrire ? D'où pourrait venir la personne à qui appartiennent ces mains ? Pourquoi ? Puis demander aux apprenants de lire la citation extraite du document oral « *Mon père, lui est venu tout seul* » : De quoi va-t-il être question ? Enfin procéder à l'écoute de la première partie (jusqu'à « *enfin je me souviens de tout, de tout ces moments-là* »). Faire lire les questions 1 à 3 avant de procéder à l'écoute. Corriger les 3 premières questions avant de passer à l'écoute de la deuxième partie du document.

Corrigé :

1 Il s'agit d'une femme, fille d'immigré kabyle, qui vit en France et qui est née en 1971 : « *On est venues en 1978 (cette année on a fêté les trente ans de notre arrivée en France) avec mes deux sœurs, ma mère et donc mon père était déjà là. Juin 78, j'allais avoir mes 7 ans.* »

2 Elle est arrivée en France alors qu'elle était enfant avec ses sœurs et sa mère pour rejoindre son père qui s'y était installé à la suite de ce qu'elle qualifie de « *pari*. »

3 Elle a trouvé que tout était fantastique à son arrivée parce qu'elle découvrait un nouvel environnement, presque un nouveau monde : « *ça a été une grande aventure* », « *c'était le grand voyage* », « *c'était fabuleux* », « *je découvrais un nouveau monde* », « *tout était objet de découverte.* »

Il sera possible de procéder à une écoute séquentielle de la fin de cette première partie du document oral (de « *Pour moi, ça a été...* » à « *... de tous ces moments-là* ») afin de laisser le temps aux apprenants de noter leur réponse à cette question 3.

Noter, sur la gauche du tableau, les extraits du document audio permettant de répondre à cette question 3, sans encore les commenter, avant de procéder à l'écoute de la deuxième partie du document.

2^e écoute (de 1'19'' à la fin) – Questions 4-5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder à l'écoute.

4 Pour elle, l'école est un monde « *merveilleux* » où on apprend des choses et où on se socialise.

5 Elle raconte qu'un jour, ses parents se sont réveillés en retard et qu'ils ont paniqué, pensant que leurs trois filles allaient rater l'école. Ils les ont habillées rapidement et la mère les a accompagnées à l'école mais, une fois devant l'entrée, elles ont constaté que l'école était fermée. Elles ont pensé que, arrivant en retard, elles avaient manqué l'ouverture. Une dame âgée est passée et leur a appris que c'était mercredi et que le mercredi était un jour où les enfants n'ont pas école, qu'il était donc tout à fait normal que cette dernière soit fermée et qu'elles pouvaient rentrer chez elles.

Pour la réponse à cette question, noter, sur la droite du tableau, les différentes étapes de l'anecdote, sans les commenter pour le moment, sous la forme suivante :

- Réveil en retard ;
- Préparation au dernier moment des filles pour aller à l'école ;
- Arrivée devant l'école fermée ;
- Rencontre d'une dame qui leur explique la situation.

Puis inviter les apprenants à se reporter à la transcription p. 201 pour répondre aux questions de vocabulaire.

Vocabulaire – Question 6

Corrigé :

6 a il est venu suite à un défi lancé par quelqu'un d'autre

b c'était extraordinaire, merveilleux

c on s'est réveillé au dernier moment et à toute vitesse

Lorsque la correction de l'activité de vocabulaire a été effectuée et après la lecture de la transcription du document audio, revenir sur les phrases qui ont été écrites sur la gauche du tableau et demander aux apprenants à quels temps sont conjugués les verbes (le passé composé pour « ça **a été** une grande aventure », l'imparfait pour « c'**était** le grand voyage », « c'**était** fabuleux », « je **découvrais** un nouveau monde », « tout **était** objet de découverte »). Demander aux apprenants s'ils connaissent un autre temps du passé de l'indicatif souvent utilisé lorsqu'on fait le récit d'une histoire ou d'une anecdote au passé. Ils devraient théoriquement répondre « le plus-que-parfait. » Les inviter ensuite à trouver dans la transcription du document page 201 l'unique plus-que-parfait y figurant (« son frère lui **avait dit** »). Noter cette phrase au tableau, sous les autres extraits, sans la commenter pour le moment.

Annoncer alors aux apprenants que ce document comporte trois parties. Les ont-ils repérées ? (partie 1 : du début à « *donc mon père était déjà là.* », partie 2 : de « *Juin 78, j'allais avoir mes 7 ans* » à « *et bien on révisait* », partie 3 : de « *Bon, à Lisieux* » jusqu'à la fin). Puis demander au groupe classe de donner un titre à chacune de ces parties (partie 1 : Le parcours du père, partie 2 : Les circonstances de l'arrivée en France de la femme, partie 3 : L'anecdote).

Diviser ensuite la classe en trois sous-groupes d'au moins trois apprenants chacun et attribuer à chacun d'entre eux une des trois parties de la transcription mentionnées ci-avant. Si l'effectif de la classe ne permet pas de faire trois sous-groupes d'au moins trois apprenants, il sera possible de ne faire que deux sous-groupes et de donner la première partie de la transcription à un sous-groupe et les deux autres parties à l'autre sous-groupe. Demander alors à chaque sous-groupe de repérer tous les verbes conjugués de leur extrait et de les classer en 4 catégories : présent de l'indicatif, passé composé, imparfait de l'indicatif et plus-que-parfait. Passer dans les rangs, vérifier les réponses et apporter de l'aide si nécessaire.

Lorsque cette activité est terminée, demander à un apprenant de chaque sous-groupe de rester à sa place, à un ou deux autre(s) de rejoindre un autre sous-groupe et au(x) dernier(s) de rejoindre le dernier sous-groupe, de telle sorte que chaque nouveau sous-groupe ainsi constitué compte des apprenants ayant travaillé sur chaque partie de la transcription. Si seulement deux sous-groupes ont été constitués, demander à un ou deux apprenant(s) de rester à sa/leur place et à un ou deux apprenant(s) de rejoindre le(s) membre(s) de l'autre sous-groupe. Puis laisser quelques minutes aux apprenants pour présenter le résultat des recherches de leur sous-groupe initial aux autres membres de leur nouveau sous-groupe.

Pendant que les apprenants partagent le résultat de leur travail, effacer les phrases qui avaient été préalablement écrites sur la gauche du tableau (la réponse à la question 3), ne pas toucher à celles figurant sur la droite (les étapes de l'anecdote), et noter quelques extraits, les plus pertinents, dans un tableau de ce type :

	Présent de l'indicatif	Passé composé	Imparfait de l'indicatif	Plus-que-parfait
1^{re} partie de la transcription : Le parcours du père				
2^e partie de la transcription : Les circonstances de l'arrivée en France de la femme				
3^e partie de la transcription : L'anecdote				

Lorsque les apprenants ont terminé de partager leur travail, les inviter à observer le tableau que vous venez de tracer et à répondre aux questions suivantes : Quel temps est majoritairement utilisé dans la première partie de l'extrait ? dans la deuxième partie ? dans la troisième partie ? Les réponses respectives sont : le passé composé, l'imparfait et le présent de l'indicatif. Demander aux apprenants d'expliquer pourquoi on utilise principalement le passé composé pour relater les différentes étapes du parcours du père et pourquoi on utilise principalement l'imparfait pour décrire les circonstances de l'arrivée de la femme.

Inviter alors les apprenants à se reporter à l'encadré « Rappel, les temps du passé » p. 71 et à prendre connaissance de son contenu afin de confirmer ou d'infirmer les hypothèses qu'ils viennent de faire.

Puis former des binômes et leur demander de trouver, pour chaque phrases au passé composé extraites de la transcription p. 201 et qui figurent au tableau, celles qui correspondent à une action passée ponctuelle et celles qui correspondent à un résultat passé ou présent d'une action passée. Procéder de la même façon pour l'imparfait : Quelles phrases correspondent au cadre d'une action, d'un état, d'une situation passée ? Lesquelles servent

à décrire, lesquelles permettent de relater une habitude passée et lesquelles rapporte une action en cours d'accomplissement dans le passé (généralement en relation avec un passé composé ou un passé simple) ? Faire la mise en commun en groupe classe.

Demander enfin aux apprenants pourquoi le présent est le temps majoritairement utilisé par la femme lorsqu'elle relate son anecdote. (Parce qu'il s'agit d'un présent de narration.) Puis les inviter à observer une nouvelle fois les différentes étapes de l'anecdote qui ont été notées sur la droite du tableau lors de la réponse à la question 2 de la compréhension orale *C L'arrivée en France*, p. 67. Se souviennent-ils de l'anecdote ? Enfin, leur demander de réécrire, sous forme de travail personnel, cette anecdote mais cette fois-ci au passé et en utilisant les temps qui conviennent. Ce travail de production écrite pourra être fait, au choix, en classe ou à la maison.

> D. Nombre d'étrangers résidant en France depuis 1945

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Lecture – Questions 1-2-3

[travail en binômes ou en groupes de trois, mise en commun en groupe classe]

Livres fermés et avant de faire observer le graphique, demander aux apprenants s'ils savent où se trouvent la Kabylie, d'où est originaire le père de la femme qui a témoigné dans le document *C L'arrivée en France*. Savent-ils de quels pays viennent les immigrés vivant en France ? Puis inviter les apprenants à ouvrir leur livre à la page 67 et à répondre aux questions 1, 2 et 3.

Corrigé :

1 Les étrangers en 1945 venaient principalement d'Italie. Dans les années 2000, il y a deux pays majoritairement représentés par les immigrés de France : le Maroc et l'Algérie.

2 L'immigration en provenance d'Afrique était quasi-nulle en 1945 tandis que le nombre des étrangers venant de l'ensemble de l'Europe a diminué pour les Italiens, les Espagnols, les Belges et les Polonais, a stagné pour les ressortissants des autres pays d'Europe et a augmenté à partir des années 70 pour les Portugais, dont la part a un peu baissé avant de se stabiliser dans les années 90.

3 La part des immigrés en France est stable depuis 1975.

IDÉE POUR LA CLASSE

Inviter les apprenants à faire des recherches, en salle informatique ou à la maison, sur les flux migratoires en France afin d'en expliquer les différentes motivations au cours de l'histoire. Il sera possible d'attribuer une période différente à différents apprenants afin de rendre la mise en commun en classe plus dynamique.

PRODUCTION ORALE – Questions 4-5-6

[en sous-groupes, mise en commun en groupe classe]

Veiller à varier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant) dans les sous-groupes.

4, 5 et 6 Réponses libres.

■ Page 68 VOCABULAIRE > l'histoire

Livres fermés, former un nombre pair de sous-groupes et attribuer à chacun d'entre eux de manière discrète, un ou deux des intitulé(s) suivant(s) : « La préhistoire, L'antiquité, Le Moyen Âge, La royauté ». Désigner un rédacteur dans chaque sous-groupe et lui demander de prendre en note, sur une feuille séparée, tout ce que l'intitulé ou les intitulés attribué(s) évoque(nt) pour l'ensemble des membres du sous-groupe, lui/elle inclus(e), en laissant le bas de la page vide (il/elle pourra écrire au verso si nécessaire). Demander au rédacteur d'inscrire également sur cette feuille les prénoms des membres de son sous-groupe mais ne surtout pas noter l'intitulé ou les intitulés sur lequel/lesquels ils doivent travailler. Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser cette tâche. Passer dans les rangs et apporter de l'aide si nécessaire. Puis demander à chaque sous-groupe de passer

sa feuille au sous-groupe placé à sa droite. Inviter les membres de chaque sous-groupe à prendre connaissance des termes écrits sur la feuille qu'ils viennent de recevoir et à donner un ou deux intitulé(s) (selon le nombre de thèmes qui semble s'en dégager) à cette feuille. Leur demander d'écrire les prénoms des apprenants du sous-groupe ainsi que l'intitulé/les intitulés auquel/auxquels ils viennent de penser sur la bas de la feuille et de plier cette partie de telle sorte que ce qu'ils viennent d'écrire soit caché. Leur demander également de souligner les termes dont ils ne connaissent pas la signification. Répéter la procédure jusqu'à ce que chaque sous-groupe ait récupéré sa feuille initiale. Puis inviter chaque sous-groupe à découvrir les intitulés qui ont été proposés et écrits par leurs camarades. Lequel/lesquels est/sont correct(s) ? Lequel/lesquels se rapproche(nt) le plus de l'intitulé/les intitulés initial/initiaux donné(s) par le professeur ?

Puis amener chaque sous-groupe à expliquer les termes qui ont été soulignés par les autres apprenants sur leur feuille au groupe classe. Vérifier l'exactitude de ces éventuelles explications.

Demander enfin aux apprenants d'ouvrir leur livre page 68 et de prendre connaissance des termes qui figurent sous les intitulés « La préhistoire, L'antiquité, Le Moyen Âge, La royauté (et les titres de la royauté). » Peuvent-ils compléter leur propre liste ? les listes des autres apprenants ? Expliquer ou faire expliquer les termes inconnus. Puis demander aux apprenants de faire l'exercice 1 de façon individuelle et le corriger en groupe classe.

Après la correction de cet exercice, demander aux apprenants de lire les expressions figurant sous l'intitulé « Quelques moments marquants. » Expliquer ou faire expliquer ces expressions.

Puis former des binômes et inviter les apprenants à prendre enfin connaissance de ce qui est écrit sous l'intitulé « Quelques moments marquants. » Connaissent-ils les faits historiques mentionnés ? Sauraient-ils les situer dans le temps ? Si la classe dispose de tablettes numériques, laisser quelques minutes aux binômes pour dater les événements dont il est question et se faire une idée de leur teneur. Sinon, reproduire et découper les encadrés figurant dans la partie « Pour info » ci-dessous et en distribuer un ou plusieurs à chacun des binômes. Laisser quelques minutes aux apprenants pour prendre connaissance du contenu du document qu'ils viennent de recevoir. Passer dans les rangs et vérifier la compréhension.

Puis demander à un binôme d'annoncer une date ou un siècle au groupe classe. Les autres binômes doivent dire, d'après eux, quel(s) fait(s) historique(s) marquant(s) dans l'histoire de la France qui figurent p. 68 a eu lieu à la date ou au siècle annoncé(e). Le binôme qui a annoncé la date ou le siècle valide ou ne valide pas la réponse des autres apprenants et donne un bref descriptif du fait historique en question.

Enfin inviter les apprenants à faire l'exercice 2 de façon individuelle et le corriger en groupe classe.

Pour info

La Renaissance est un mouvement qui marque la fin du Moyen Âge et qui devient le point de départ de l'époque moderne. Il correspond à la redécouverte de la littérature, de la philosophie et des sciences de l'antiquité. On parle de Pré-Renaissance dès les ^{xiii}e et ^{xiv}e siècles, principalement à Florence mais la Renaissance a réellement commencé au ^{xv}e siècle, notamment en Italie et en Espagne avant de se propager dans toute l'Europe au ^{xvi}e siècle.

Les grandes découvertes correspondent à une période historique courant sur deux siècles (début du ^{xv}e au début du ^{xvii}e). Les Européens ont intensivement exploré la Terre pendant cette période, ont pris conscience de l'existence des autres continents, l'Afrique, l'Asie, l'Océanie et bien sûr l'Amérique, et ont cartographié la planète.

Le siècle des Lumières est un mouvement européen qui a commencé au ^{xviii}e siècle. Il s'agit d'un mouvement d'ordre intellectuel dont l'objectif était de lutter contre l'obscurantisme et de promouvoir les connaissances.

La traite des esclaves : Un esclave est un individu privé de sa liberté est qui est la propriété d'une autre personne. On parle souvent des *traites négrières* ou *traite des Noirs* qui représentent des commerces d'esclaves ayant eu lieu pendant plusieurs siècles et concernant les populations d'Afrique. Le terme « traite » est utilisé pour désigner un échange commercial entre « producteurs » et acheteurs. On distingue trois types de traites des Noirs : la traite orientale, la traite occidentale et la traite intra-africaine.

La Révolution française a débuté en 1789 et a pris fin en 1799 lors du coup d'État du 18 brumaire de Napoléon Bonaparte. Cet événement marque le remplacement de la monarchie absolue par une monarchie constitutionnelle puis par la Première République.

La république est le régime politique actuel de la France. La France a connu d'autres régimes auparavant : la monarchie catholique avant 1789 et, de 1789 à 1879, trois monarchies constitutionnelles, deux empires et trois républiques. La république est un régime principalement caractérisé par l'équilibre des pouvoirs et le fait que ses dirigeants sont élus par le peuple. En 1946, juste après la Seconde Guerre mondiale, la Quatrième République est mise en place. La France connaîtra enfin l'instauration d'une Cinquième République, actuellement toujours en vigueur, en 1958.

L'Empire français, appelé ensuite le Premier Empire, correspond au régime impérial qu'a connu la France du 18 mai 1804, lorsque Napoléon Bonaparte a été proclamé Empereur des Français, à sa première abdication le 14 avril 1814. Napoléon reviendra ensuite du 20 mars 1815 au 7 juillet 1815. Le Premier Empire est un régime inédit en France et marqué par les affrontements : c'est en effet à cette époque qu'ont eu lieu les guerres napoléoniennes.

La colonisation est un processus d'expansion territoriale. En ce qui concerne l'empire colonial français, on distingue deux périodes : le premier espace colonial français constitué à partir du XVI^e siècle et comprenant des territoires nord-américains, quelques îles des Antilles et quelques établissements en Inde et en Afrique. Et le second espace colonial, constitué à partir de 1830 et comprenant des territoires d'Afrique, d'Asie et d'Océanie.

La Belle Époque est une période qui s'étend de la fin du XIX^e siècle (juste après la dépression économique de 1870 à 1896) au début de la Première Guerre mondiale. Elle est caractérisée par les progrès sociaux, économiques, technologiques et politiques qu'a connus l'Europe à cette époque.

Les guerres mondiales : Il y a en a eu deux. La Première Guerre mondiale a débuté en 1914 et s'est achevée en 1918 et la Seconde Guerre mondiale a commencé en 1939 et s'est terminée en 1945. Ces deux guerres ont impliqué un grand nombre de pays dans le monde entier et se sont déroulées en grande partie sur le territoire français.

Corrigé : Livre de l'élève, p. 217.

Voir  **exercices 1-2, page 46.**

PRODUCTION ORALE – Question 3

[travail en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Former des sous-groupes en veillant à varier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Encourager les étudiants à utiliser un maximum de vocabulaire figurant page 68.

Pour la question **b**, si les apprenants n'ont pas d'idée, leur demander de choisir une des périodes historiques figurant sous l'intitulé « Quelques moments marquants. » Pour la question **c**, si les apprenants connaissent peu de personnages historiques, en écrire une liste au tableau. Pour cela choisir quelques personnages du pays des apprenants si la classe est composée d'apprenants ayant la même origine, ou une personnalité différente par pays si la classe est composée d'apprenants de nationalités différentes.

3 Réponse libre.

PRODUCTION ÉCRITE >>>> DELF – Question 4

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

Avant de faire répondre à cette question, s'assurer que tous les apprenants savent ce qu'est le courrier des lecteurs.

Proposition de corrigé :

Je souhaiterais réagir à l'article publié dans votre journal du 3 février dernier au sujet des commémorations. J'avoue avoir été profondément choqué, d'une part par le contenu de l'article et, d'autre part, par la méconnaissance de son auteur des faits historiques français les plus élémentaires. Certes, le 8 mai commémore l'arrêt des combats contre l'Allemagne nazie en 1945 tandis que le 11 novembre correspond à l'anniversaire de l'armistice de 1918, là l'auteur ne se trompe pas. Mais ce qui est impardonnable de sa part, c'est de mettre ces deux événements au même niveau : il s'agit de deux conflits différents qui, s'ils ont tous les deux eu un impact mondial, ont touché des personnes différentes, ont été motivés par des raisons différentes et ont eu des conséquences différentes. Pourquoi dans ce cas ne proposer qu'une commémoration pour deux événements bien distincts ? N'est-ce pas là manquer de respect à la mémoire des victimes ?

Enfin, l'auteur, pour soutenir sa proposition, dit que « *toutes ces cérémonies coûtent très cher à l'État.* » Devrions-nous vraiment faire des économies sur le dos de nos soldats morts pour la France ? Et eux, ont-ils économisé leur énergie, ont-ils refusé tout sacrifice, jusqu'à celui de leur vie, afin de se battre pour la liberté et le respect des droits élémentaires de l'être humain ? Ne pensez-vous vraiment pas qu'il existe d'autres domaines dans lesquels nous pourrions faire des économies ? Et le devoir de mémoire, qu'en faites-vous ?

J'espère sincèrement que votre journal y réfléchira à deux fois avant de publier un autre article de ce genre.

Bertrand M., Caen.

> A. Les Femmes du 6^e étage

COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE

Livres fermés, projeter ou distribuer une photo trouvée sur Internet de la façade d'un immeuble haussmannien parisien typique comprenant un rez-de-chaussée et six étages et dont le dernier étage est composé de « chambres de bonnes » caractérisées par des fenêtres étroites placées juste sous les toits. Demander au groupe classe de décrire cette façade : Combien y a-t-il d'étages ? Quelles sont les caractéristiques des fenêtres du dernier étage ? Dans quelle ville peut-on trouver ce type d'immeuble ? De quelle époque date ce type d'immeuble ? Puis poser les questions suivantes : À votre avis, lorsque ce type d'immeuble a été conçu, les habitations du dernier étage servaient-elles à loger des gens ou avaient-elles une autre fonction ? Si elles avaient une autre fonction, laquelle (grenier, débarras, etc.) ? Si elles servaient à loger des gens, qui y habitait ? Pourquoi ?

Rappeler aux apprenants que les Français distinguent le rez-de-chaussée du premier étage.

Laisser les apprenants faire toutes les hypothèses qu'ils souhaitent sans encore les corriger.

Pour info

À partir des années 1850, la population parisienne grossit très rapidement, obligeant Napoléon III à prendre des mesures afin de pouvoir proposer des logements et des conditions de vie décentes à tout le monde. Pour cela, il charge en 1853 le baron Georges Eugène Haussmann, préfet de Paris, de réaliser des travaux de modernisation urbaine de grande ampleur. Il sera alors décidé de substituer au vieux Paris historique un Paris plus aéré car composé de places et de boulevards et aux bâtiments plus uniformes, tous construits sur le même modèle. C'est ainsi qu'apparaîtront, dès 1853 et jusque dans les années 1920, les premiers immeubles haussmanniens. Ces immeubles ont tous plus ou moins les mêmes caractéristiques : ils ne comptent pas plus de six étages malgré une façade imposante ; dans les appartements, les plafonds sont hauts ; il y a des balcons aux deuxième et cinquième étages ; le rez-de-chaussée abrite généralement des boutiques, le premier étage est souvent occupé par des commerçants, l'étage « noble » (réservé aux familles bourgeoises) est le deuxième étage et après, plus on monte dans les étages, plus la valeur des appartements se réduit, jusqu'au sixième étage où se trouvent les chambres des domestiques.

Demander ensuite aux apprenants d'ouvrir leur livre page 69 et de lire le titre du document *Les Femmes du 6^e étage*. Leur apprendre qu'il s'agit du titre d'un film puis les inviter à regarder la photo extraite de la vidéo qu'ils vont regarder. Connaissent-ils l'acteur qu'on voit au premier plan ? (Il s'agit de l'acteur français Fabrice Lucchini.) Les informer enfin que le document qu'ils vont visionner leur permettra de vérifier toutes les hypothèses qu'ils ont faites auparavant.

1^{er} visionnage (sans le son) – Questions 1-2-3

[travail en binômes puis mise en commun en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder au visionnage. Préciser que, pour la partie « Comment sont-elles vêtues » de la question 3, les apprenants devront se concentrer sur les vêtements que portent les femmes lorsqu'elles travaillent.

Corrigé :

1 Il agit de la bande-annonce d'un film.

2 Ce film se passe à Paris, apparemment essentiellement dans un immeuble haussmannien, dans les années 60.

3 Ces femmes sont ce qui était appelé dans les années 60 des « bonnes », des employées de maison. Elles sont vêtues d'une robe noire et d'un tablier blanc lorsqu'elles sont en service auprès de leurs patrons et d'une blouse à carreaux lorsqu'elles s'occupent des tâches ménagères.

2^e visionnage (avec le son) — Questions 4-5-6-7-8

[travail en binômes puis mise en commun en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder au visionnage. Inciter les apprenants à prendre des notes pendant le visionnage.

Corrigé :

4 Une jeune femme espagnole vient vivre à Paris et devient, pour gagner sa vie, l'employée de maison d'une famille bourgeoise parisienne composée d'un couple et de deux garçons d'une dizaine d'années. Elle est logée au 6^e étage de l'immeuble où elle travaille et elle y occupe une chambre « minuscule », « sans chauffage ni eau courante ». À ce même 6^e étage vivent d'autres « bonnes » espagnoles, qui sont vraisemblablement au service des autres familles parisiennes de l'immeuble. Toutes les « femmes du 6^e étage » partagent des espaces communs tels que les toilettes, l'unique lavabo sur le palier, une salle commune où est dressée une grande table. Le patron, Monsieur Joubert, semble tomber sous le charme de son employée de maison ce qui l'amène à s'intéresser à la vie que mène « les femmes du 6^e étage. » Il y découvre un monde marqué par la promiscuité et dont il ne soupçonnait pas l'existence, lui le bourgeois qui, avant, ne se « [souciait] ni des uns ni des autres » et qui aime « ce qui brille, [...] les Parisiennes, les élégantes. » Mais s'il est témoin des conditions de vie difficiles des « femmes du 6^e étage », il découvre également un monde de solidarité, d'entraide, d'amitié et de « liberté », autant de notions qui semblent lui manquer dans sa propre vie.

5 Les personnages principaux sont le patron, Monsieur Joubert et son employée de maison la jeune femme espagnole. Il a environ 45 ans, il est marié et père de famille et appartient à une catégorie socioprofessionnelle élevée, ce qu'on appelait un bourgeois dans les années 60. Elle est jeune, elle a peut-être une vingtaine d'année, elle est jolie, elle fuit certainement la dictature de Franco en Espagne et se retrouve ainsi en France, à Paris où elle semble rejoindre une femme plus âgée, sans doute membre de sa famille. Elle semble malgré cela enthousiaste à l'idée de s'installer en France, à Paris et d'y démarrer une nouvelle vie.

6 Lui est « coïncé », égoïste et finalement sans doute assez seul, mais il se montrera curieux et humain, sensible, lorsqu'il s'intéressera à la vie des femmes du 6^e étage. Elle est déterminée et volontaire puisqu'elle n'hésite pas, par exemple, à exiger un salaire de 400 francs (au lieu des 250 francs attribués à « l'ancienne bonne ») et sans doute travailleuse car la patronne la qualifie de « parfaite », de « vraie fée du logis. »

7 Il s'agit d'une comédie dramatique au ton à la fois léger et grave puisqu'il y a vraisemblablement de l'humour mais que le film est tout de même basé sur le thème de l'immigration. Il parle ainsi du déracinement vécu par ces femmes, obligées de refaire leur vie loin de chez elles, dans des conditions précaires et qui sont mal ou peu considérées par les gens de classes supérieures.

8 La bande-annonce se termine sur les soupçons de la femme de Jean-Louis Joubert qui ne comprend pas pourquoi il s'intéresse aux femmes espagnoles du 6^e étage et qui ne le croit pas lorsqu'il lui raconte qu'il a passé la soirée chez elles. Ceci nous laisse donc penser que le couple que forme Jean-Louis et sa femme va sans doute être confronté à certaines difficultés voire va implorer. D'autre part, on comprend que Jean-Louis Joubert commence à être lassé de son quotidien d'homme marié et que la solidarité, la simplicité et les moments de joie qu'il partage avec ses voisins l'attirent et lui plaisent. De plus, il semble être tombé sous le charme de sa jeune employée de maison et il se pourrait qu'il décide de tout abandonner pour elle. Il ne faut enfin pas oublier que l'histoire se déroule dans les années 60, époque où le divorce était très mal vu et que les différentes classes sociales ne se mélangeaient pas. Une des « bonnes » espagnoles le rappelle d'ailleurs assez sèchement à Monsieur Joubert : « Le patron doit rester chez le patron. » On imagine donc mal ce film s'achever sur une fin heureuse où Monsieur Joubert et son employée de maison s'aiment et partent ensemble. On peut plutôt s'attendre à un dénouement où les deux protagonistes se rendront compte de l'impossibilité de leur idylle et retourneront chacun à leur vie non sans avoir partagé, mais sur une période limitée, des moments de joie et pourquoi pas, d'amour.

PRODUCTION ORALE — Question 9

[en groupe classe]

9 Réponse libre.

PRODUCTION ÉCRITE – Question 10

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

10 Réponse libre.

>B. Histoires d'immigration

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Lecture – Questions 1-2

[travail en groupe classe pour la question 1, en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe pour la question 2]

Avant de faire répondre aux questions 1 et 2, livres fermés, demander aux apprenants, en groupe classe, s'ils se souviennent des quelques expressions dont il a été fait mention au début de cette unité avant d'expliquer le titre de l'unité et de décrire le dessin (cf. la section « le titre de l'unité » située un peu plus haut dans ce guide). Noter les propositions au tableau. Orienter les apprenants pour qu'ils disent l'expression « ça fait des histoires. » Leur demander de réexpliquer le sens de ces expressions et finir par celle-là. Puis inviter les apprenants à ouvrir leur livre p. 69 et à répondre aux questions 1 et 2.

Corrigé :

1 On voit un couple apprêté qui danse dans une salle de bal, peut-être à un mariage, peut-être pour leur mariage. L'homme regarde la femme avec amour et elle semble heureuse. On devine qu'ils sont amoureux ou sur le point de tomber amoureux l'un de l'autre. Ce dessin vient du musée de l'histoire de l'immigration qui se trouve au Palais de la Porte Dorée à Paris.

2 Ce slogan fait référence aux histoires d'amour.

Amener les apprenants à repérer le jeu de mots en entre l'expression « ça fait des histoires », dont ils ont parlé avant de prendre connaissance du document et la référence aux histoires d'amour. Quel contraste propose ce jeu de mots ? Les orienter dans leur réponses en leur demandant si l'expression « ça fait des histoires » a plutôt une valeur positive ou négative (plutôt négative puisque le mot « histoires » signifie ici « problèmes ») et en quoi cela s'oppose aux valeurs véhiculées par l'amour. Enfin former deux sous-groupes et poser au sous-groupe 1 les questions suivantes : Dans un pays, quel(s) parti(s) politique(s) axe(nt) en général son/leur programme sur un contrôle strict de l'immigration ? Quels sont leurs arguments ? Et au sous-groupe 2 les questions suivantes : Dans un pays, quel(s) parti(s) politique(s) est/sont en général favorable(s) à une ouverture plus grande des frontières et à un accueil facilité des populations immigrées ? Quels sont leurs arguments ?

Passer dans les rangs, vérifier les réponses et apporter de l'aide si nécessaire. Noter au fur et à mesure le vocabulaire nouveau au tableau.

Avant la mise en commun, demander au groupe classe de prendre connaissance du vocabulaire noté au tableau. Demander aux apprenants qui ont utilisé ce vocabulaire pendant leur travail en sous-groupe de l'expliquer aux autres apprenants. Puis faire la mise en commun : demander aux apprenants de trouver un nom de pays imaginaire qui compterait dans sa classe politique deux grands partis, un favorable à la limitation de l'immigration et un autre favorable à la venue et à l'installation d'immigrés. Leur demander d'inventer un nom pour chacun de ces deux partis (cette technique visant à imaginer un pays et des partis politiques qui n'existent pas permet de ne pas stigmatiser des pays et/ou des hommes et des femmes politiques qui eux existeraient réellement). Puis demander aux deux sous-groupes de se faire face. Leur expliquer qu'ils doivent s'imaginer être des représentants des deux partis politiques dont ils viennent d'inventer les noms. Les amener alors à débattre sur le thème de l'immigration en utilisant les arguments qu'ils ont recueillis lors de leur travail en sous-groupes. Les inciter à utiliser le vocabulaire noté au tableau.

IDÉE POUR LA CLASSE

[en sous-groupes puis en groupe classe]

Reconstituer le musée de l'histoire de l'immigration de Paris dans la classe. Pour cela former 5 sous-groupes et attribuer à chacun d'entre eux deux liens Internet de la façon suivante :

- Sous-groupe 1 : <http://www.histoire-immigration.fr/guide-de-l-exposition/prologue> et <http://www.histoire-immigration.fr/guide-de-l-exposition/emigrer>
- Sous-groupe 2 : <http://www.histoire-immigration.fr/guide-de-l-exposition/face-a-l-etat> et <http://www.histoire-immigration.fr/guide-de-l-exposition/terre-d-accueil-france-hostile>
- Sous-groupe 3 : <http://www.histoire-immigration.fr/guide-de-l-exposition/ici-et-la-bas> et <http://www.histoire-immigration.fr/guide-de-l-exposition/lieux-de-vie>
- Sous-groupe 4 : <http://www.histoire-immigration.fr/guide-de-l-exposition/au-travail> et <http://www.histoire-immigration.fr/guide-de-l-exposition/enracinements>
- Sous-groupe 5 : <http://www.histoire-immigration.fr/guide-de-l-exposition/sportifs> et <http://www.histoire-immigration.fr/guide-de-l-exposition/diversite>

Si l'effectif de la classe ne permet pas de former 5 sous-groupes, en former moins et donner à chacun d'entre eux 3 ou 4 liens Internet au lieu de 2.

Demander aux apprenants de sélectionner pour les sections de musée auxquelles renvoient les liens Internet qui leur ont été attribués, au moins trois objets et/ou documents qui y sont exposés. Les apprenants devront, pour chaque objet et/ou document qu'ils auront sélectionné, rédiger un bref texte de présentation. Ce travail de sélection et de rédaction pourra s'effectuer en salle informatique si l'établissement en possède une ou à la maison. Imprimer ou demander aux apprenants d'imprimer les photos des objets et/ou documents qu'ils ont choisis ainsi que les textes explicatifs qu'ils ont rédigés. Veiller à corriger les textes avant toute impression.

Pour la mise en commun, disposer sur les tables de la classe de la plus proche de la porte d'entrée jusqu'à la plus éloignée les étiquettes suivantes et dans cet ordre : Prologue ; Émigrer ; Face à l'État ; Terre d'accueil, France hostile ; Ici et là-bas ; Lieux de vie ; Au travail ; Enracinements ; Sportifs ; Diversité. Puis inviter les apprenants à déposer sous chacune des étiquettes les impressions des objets et/ou documents qu'ils ont choisis ainsi que les textes explicatifs qu'ils ont rédigés et qui les commentent. Puis procéder à la « visite » : les apprenants du sous-groupe 1 qui ont travaillé sur les parties Prologue et Émigrer doivent « jouer aux guides » en présentant au reste de la classe ces deux sections du musée. Répéter la procédure avec les sous-groupes 2, 3, 4 et 5. Inciter les apprenants « visiteurs » à poser des questions aux apprenants « guides ». Corriger ou faire corriger les erreurs linguistiques éventuelles, relever le nouveau vocabulaire et le noter au tableau à la fin de la « visite ».

Enfin, si la classe est à Paris ou si un voyage scolaire à Paris est prévu, emmener la classe en visite au Musée de l'histoire de l'immigration du Palais de la Porte Dorée.

PROPOSITION DE DICTÉE

Mon ami Anita ne s'intéresse vraiment pas à l'histoire, elle, sa passion, c'est le sport. Mais un jour, je l'ai traînée au Musée de l'histoire de l'immigration et elle y a découvert qu'on y parlait de grands sportifs qui avaient fait briller la France par leurs exploits alors qu'ils étaient d'origine étrangère. Elle s'est aperçue qu'elle ne soupçonnait pas que ces sportifs, nés sur le sol français, avaient des parents immigrés. Il est vrai que, de nos jours, on ne s'interroge plus vraiment sur les noms de famille des célébrités et donc sur leur origine possible. Bref, moi, aujourd'hui, je suis heureux parce qu'Anita m'a récemment demandé de retourner avec elle au Musée de l'histoire de l'immigration !

PRODUCTION ORALE – Question 3

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Livres fermés et avant de procéder à l'activité de production orale, former 4 sous-groupes et tracer au tableau les 4 tableaux suivants ainsi que la façon dont ils vont être répartis :

Apprenants du sous-groupe 1

La période de temps	Le présent	Le passé	L'avenir
l'époque	à ce jour	à l'époque	à jamais

Apprenants du sous-groupe 2

L'antériorité	La simultanéité	La postériorité
au préalable	à ce moment-là	après

Apprenants du sous-groupe 3

Le commencement	La fin	La durée
au début	à la fin	brièvement

Apprenants du sous-groupe 4

La fréquence	L’immédiateté	Le rythme	La répétition
à l’occasion	aussitôt	par étapes	de nouveau

Demander à chaque apprenant de chaque sous-groupe de tracer sur son cahier le tableau qui lui est attribué. Puis annoncer aux étudiants qu’ils vont travailler le vocabulaire en relation avec la notion de temps. Leur laisser quelques minutes pour qu’ils notent, en sous-groupes, une ou deux expressions par colonne auxquelles les intitulés pourraient leur faire penser. Ne pas leur demander plus d’une ou deux expressions, cette étape servant seulement à vérifier que les apprenants ont bien compris le sens des intitulés des colonnes du tableau sur lequel ils vont travailler. Passer dans les rangs et vérifier la compréhension des apprenants. Au besoin, donner aux sous-groupes une ou deux phrases d’exemple comprenant l’une des expressions contenues dans leur tableau. Puis expliquer aux apprenants qu’ils vont entendre une série d’expressions se rapportant à la notion de temps et que certaines de ces expressions seront à classer dans le tableau qu’ils ont sous les yeux, dans la colonne qui leur semble appropriée. Bien préciser que les apprenants d’un même sous-groupe ne devront donc pas noter *toutes* les expressions qu’ils entendront mais seulement celles en rapport avec les intitulés figurant dans le tableau qui leur a été attribué. Leur signaler qu’il s’agit d’un travail qu’ils effectueront d’abord individuellement avant de comparer avec les autres membres de leur sous-groupe.

Choisir ensuite un des termes figurant p. 74 et le dire à haute voix au groupe classe (les livres des apprenants sont toujours fermés). Si un apprenant pense que ce terme doit être classé dans son tableau, il le note dans la colonne appropriée. Par exemple : dire « à l’origine », et c’est théoriquement les apprenants du sous-groupe 3 qui noteront ce terme dans la colonne « Le commencement. » Répéter la procédure avec tous les termes de la page 74. Ne pas intervenir lors de cette étape. Lorsque tous les mots de cette page ont été lus, demander aux apprenants d’un même sous-groupe de comparer leurs réponses. Passer dans les rangs et apporter de l’aide si nécessaire. Demander aux apprenants de se mettre d’accord sur une version finale de leur tableau. Puis les inviter à laisser cette version finale sur leur table et à se lever afin de regarder le tableau posé sur la table du sous-groupe se trouvant sur leur droite. Répéter la procédure jusqu’à ce que tous les sous-groupes aient pris connaissance de tous les tableaux posés sur les tables. Demander aux apprenants de prendre en note les termes qui leur semblent mal classés. Pour la mise en commun, inviter les apprenants à regagner leurs places et interroger chaque sous-groupe sur les erreurs éventuelles qu’ils ont relevées. Par exemple : « Nous avons vu que le sous-groupe 1 a écrit l’expression “un instant” dans la colonne “Le présent”, nous pensons qu’il vaudrait mieux classer cette expression dans la colonne “La durée” du sous-groupe 3 ». Infirmer ou confirmer les hypothèses ainsi dévoilées.

Demander enfin aux apprenants d’ouvrir leur livre p. 74 afin de vérifier leurs hypothèses. Ont-ils bien classé tous les termes dans leur tableau ? Quelles erreurs ont-ils faites ? À leur avis, pourquoi ? Enfin, expliquer ou faire expliquer le vocabulaire inconnu et, au besoin, donner ou faire donner des phrases d’exemple. Puis demander aux apprenants de faire, de façon individuelle, les exercices 1 et 2, p. 74 et corriger en groupe classe.

Revenir alors à la page 69 afin de faire répondre à la question 3 de la partie B, *Histoires d’immigration*. Pour cela, demander d’abord aux apprenants de lire, de façon individuelle, la consigne et les cinq réflexions sur l’immigration proposées à la question 3. Puis, en groupe classe, leur demander de reformuler ces réflexions.

Aligner ensuite cinq chaises au fond de la salle de classe et disposer une ou deux chaises en face. Demander à cinq étudiants de s’installer sur les cinq chaises du fond de la classe et à un ou deux étudiants de prendre place en face de lui. Inviter l’apprenant assis sur la première chaise au fond de la classe à lire la réflexion **a** de la question 3, à celui assis sur la deuxième chaise à lire la réflexion **b** de la question 3 et ainsi de suite et à demander son/leur opinion à/aux apprenant(s) assis en face de lui. Laisser aux petits groupes ainsi constitués quatre ou cinq minutes pour répondre puis demander aux apprenants situés en face des chaises alignées au fond de la classe de se lever et de prendre la/les place(s) qui est/sont sur leur droite. Les apprenants assis sur les chaises alignées au fond de la classe ne bougent pas. Répéter la procédure jusqu’à ce que tous les apprenants soient passés devant les cinq chaises. Laisser les apprenants répondre librement mais passer entre les rangs et apporter de l’aide si nécessaire. Puis faire une brève mise en commun en groupe classe en demandant aux apprenants

des cinq chaises du fond de la classe de résumer les opinions de quelques-uns de leurs camarades. Noter au tableau quelques-unes des phrases qui ont été prononcées au cours de cet exercice et dans lesquelles des expressions de temps auraient pu être utilisées. Former des binômes et leur demander de reformuler ces phrases en utilisant des termes figurant p. 74. Faire la mise en commun et noter les propositions correctes au tableau.

PRODUCTION ÉCRITE – Question 4

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

Demander aux apprenants d'utiliser dans leur production au moins six des termes figurant p. 74.

4 Réponse libre.

■ Pages 70-71 GRAMMAIRE > le passé

Cette page a déjà été vue lors de l'activité de compréhension écrite p. 66, document A *L'histoire de Nadia* et lors de l'activité de compréhension orale p. 67, document C *L'arrivée en France*. Inviter donc les apprenants à simplement la relire. Puis leur demander de faire les exercices 3 et 4, p. 71 de façon individuelle. Faire la correction en groupe classe.

Demander aux apprenants, à la fin de la correction, s'ils connaissaient François Toussaint avant de faire l'exercice 4 et, si non, ce qu'ils ont appris à son sujet.

Corrigé : Livre de l'élève, p. 217.

Voir  exercices 5-6, pages 48-49.

■ Page 72 DOCUMENTS

> Parler Franc

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Lecture – Questions 1-2-3-4-5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Demander d'abord aux apprenants, avant la lecture, de quel type de document il s'agit (il s'agit d'un extrait de bande dessinée).

Corrigé :

1 Cette BD se situe au Moyen Âge.

2 L'action se situe en plein air, dans une prairie où se tient une « assemblée générale des Francs. »

3 Ces hommes sont majoritairement des guerriers francs. Ils sont vêtus d'une tenue guerrière composée de capes, ils ont pour la plupart les cheveux longs et des barbes ou des moustaches et portent une épée à la ceinture. On voit également des moines sur la gauche de la première image facilement reconnaissables à leur longue toge.

4 Le personnage principal est Charlemagne. C'est l'un des rois des Francs. Il annonce une nouvelle réforme visant à éduquer le peuple franc.

5 C'est une BD historique vulgarisée sans doute destinée à des adolescents qui s'intéresseraient à l'Histoire de France.

Pour info

Charlemagne est né en 742, 747 ou 748 et mort en 814. Il fut roi des Francs et empereur et appartenait à la dynastie des Carolingiens à laquelle il a donné son nom. C'est un roi guerrier connu pour avoir agrandi son royaume par de nombreuses campagnes militaires. C'est également un souverain réformateur très attaché à la culture et il est en cela à l'origine de ce qui fut appelé « la renaissance carolingienne ». Il est souvent considéré comme « le père de l'Europe » parce qu'il a participé au regroupement d'une partie de l'Europe occidentale et parce qu'il a posé les principes de gouvernement repris par la suite par les grands États européens.

La renaissance carolingienne est une période de renouveau de la culture et des études ayant eu lieu aux ^{XIII}^e et ^{IX}^e siècles sous les empereurs carolingiens Charlemagne (période de règne : 768-814), Louis le Pieux (période de règne : 814-840) et Charles le Chauve (période de règne : 843-877). Cette période est caractérisée par d'importants progrès intellectuels marqués par la redécouverte de la langue latine, la sauvegarde de nombreux auteurs classiques et la promotion des arts.

Les royaumes francs correspondent à différents royaumes qui se sont succédé en Europe occidentale après la fin de l'Empire romain d'Occident. Les royaumes francs s'étendaient sur les actuels France, Belgique, Pays-Bas et Allemagne, territoires conquis par les Francs, peuple d'origine germanique, au cours du ^V^e siècle. La réunion des royaumes francs par Clovis I^{er} en 492 donne naissance à un seul et unique royaume des Francs et est aujourd'hui considérée comme la première réalité politique de ce qui deviendra la France.

IDÉE POUR LA CLASSE

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Former trois sous-groupes d'au moins deux apprenants chacun. Distribuer au sous-groupe 1 les éléments informatifs ci-dessus au sujet de Charlemagne, au sous-groupe 2 les éléments informatifs ci-dessus au sujet de la renaissance carolingienne et au sous-groupe 3 les éléments informatifs ci-dessus au sujet des royaumes francs. Leur laisser quelques minutes pour prendre connaissance du document qui vient de leur être distribué. Passer dans les rangs et en vérifier la compréhension. Puis demander aux apprenants de chaque sous-groupe de résumer en une ou deux phrase(s) le texte qu'ils ont sous les yeux. Inviter ensuite chaque sous-groupe à dire au groupe classe sa ou ses phrase(s) de résumé.

Demander alors à chaque sous-groupe d'élaborer trois questions auxquelles il est possible de répondre par vrai ou faux, une question portant sur leur propre texte, une question portant sur le texte d'un deuxième sous-groupe et une question portant sur le texte du troisième sous-groupe. Lorsque cela est fait, faire la mise en commun sous forme de quiz : le sous-groupe 1 pose sa première question, le sous-groupe qui a répondu le plus rapidement gagne. Répéter la procédure jusqu'à ce que toutes les questions aient été posées. Attribuer un point pour une réponse « vrai » ou « faux » correcte et deux points de bonus pour la justification. À la fin de l'activité, compter les points et désigner le groupe vainqueur.

PRODUCTION ORALE – Question 6

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Demander d'abord dans quel domaine s'est illustré Charlemagne (dans le domaine politique). Puis préciser aux apprenants qu'ils devront parler de personnalités politiques de l'Histoire de France et de l'Histoire de leur pays. Poser d'abord la question 6 au groupe classe et noter les propositions des apprenants sur la gauche du tableau en deux colonnes : Personnalités politiques de l'Histoire de France, Personnalités politiques de l'Histoire de (+ pays concerné[s]). Si la classe est composée d'apprenants d'origines différentes, noter dans la colonne « Personnalités politiques de l'Histoire de (+ pays concerné[s]) » des personnalités représentatives de tous les pays des apprenants. Si les apprenants pensent ne pas connaître de personnalités politiques de l'Histoire de France, noter dans la colonne « Personnalités politiques de l'Histoire de France » les noms suivants : Louis XIV, Napoléon, Charles de Gaulle. Les apprenants auront normalement, au cours de cette unité, déjà entendu parler de Napoléon et de Charles de Gaulle.

Puis former des sous-groupes. Veiller à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Inviter les apprenants de chaque sous-groupe à se demander entre eux s'ils connaissent les personnalités dont les noms figurent au tableau. Si un ou plusieurs apprenants du groupe connaît/connaittent l'une ou plusieurs personnalité(s), lui/leur demander d'expliquer aux autres apprenants en quoi cette/ces personnalité(s) est/sont célèbre(s). Si une ou plusieurs personnalité(s) est/sont inconnue(s) de l'ensemble des apprenants d'un même sous-groupe, leur demander de noter toutes les questions qu'ils aimeraient poser à son/leur sujet. Pour la mise en commun, interroger le groupe classe de la façon suivante : ceux ou celles qui connaissent X (dire le premier nom figurant au tableau) lèvent la main. Si toutes les mains se lèvent, passer à la personnalité suivante. Si aucune main ne se lève, passer à la personnalité suivante pour y revenir à la fin de l'activité et en faire une brève présentation. Si seules quelques mains se lèvent, inviter les apprenants qui ne connaissent pas la personnalité citée à poser les questions qu'ils auront notées dans leur cahier lors de l'étape de travail en sous-groupe aux apprenants qui ont levé la main. Noter les erreurs linguistiques éventuelles sur un papier, les recopier sur la

droite du tableau à la fin des explications données sur une personnalité et demander au groupe classe de les corriger. Répéter la procédure autant de fois que nécessaire afin de passer en revue l'ensemble des personnalités dont les noms figurent au tableau.

À la fin de cette activité de production orale, demander aux apprenants dans quels autres domaines les personnalités historiques peuvent s'illustrer. Les orienter dans leurs réponses afin qu'ils répondent « dans les domaines artistique et intellectuel. » Leur demander alors de citer quelques personnalités de leur pays qui se sont illustrées dans ces domaines ainsi que des personnalités françaises s'ils en connaissent. Puis les inviter à se reporter p. 76 de leur livre et de répondre aux questions 1, 2 et 3 (pour la procédure d'exploitation, voir ci-après le paragraphe « Détente, Grandes périodes de l'histoire de France »).

Pour info

Louis XIV dit le Roi-Soleil (5 septembre 1638–1^{er} septembre 1715) est un roi de France et de Navarre qui a régné du 14 mai 1643 à sa mort. Son règne est d'ailleurs l'un des plus longs de l'histoire de l'Europe et le plus long de l'histoire de France et est marqué par la mise en place d'un absolutisme de droit divin. Louis XIV assume en effet pleinement le gouvernement à la mort du cardinal Mazarin en 1661, décidant de ne plus prendre de ministre principal. À partir de 1682, le royaume est dirigé depuis le château de Versailles dont il a supervisé la construction. Il a soutenu, par le biais du mécénat royal, de nombreux artistes tels que Molière ou Racine, et est ainsi considéré comme un roi fêru d'art et de culture.

■ Page 73 CIVILISATION

> Toussaint Louverture, le père de l'indépendance haïtienne

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Entrée en matière — Question 1

[en groupe classe]

Corrigé :

1 Réponse libre. Rappeler tout de même aux apprenants qu'ils ont croisé Toussaint Louverture lors de l'exercice 4, p. 71. Sous quel autre nom ont-ils fait sa connaissance ? (François Toussaint.)

Lecture — Questions 2-3-4

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

2 Toussaint Louverture est né en 1743 dans la colonie de Saint-Domingue et a passé son enfance à s'occuper des bêtes avant de devenir cocher. Esclave, il se voit affranchi en 1776 et se marie. Le 22 août 1791, il combat au côté des esclaves révoltés du Bois Caïman et acquiert son surnom de « Louverture ». À partir de 1794, Toussaint rejoint le camp républicain français de la colonie de Saint-Domingue, obtient le grade de général de division, repousse les Anglais, devient gouverneur de la colonie et s'empare même de la partie espagnole de l'île. Le 8 juillet 1801, il se désigne gouverneur général à vie, provoquant ainsi le mécontentement de Napoléon Bonaparte qui tente de mater la rébellion et doit se rendre au général Leclerc le 2 mai 1802. Le 7 juin 1802, il est arrêté et incarcéré en France dans le Jura où il tombe malade. Il meurt le 7 avril 1803.

3 Toussaint Louverture est un ancien esclave qui a su devenir un personnage historique politique important de la colonie de Saint-Domingue où il est né et a vécu la majeure partie de sa vie.

4 Haïti, devenant indépendante le 1^{er} janvier 1804, se libère du joug des colons français, réalisant ainsi le rêve d'indépendance visé par Toussaint Louverture de son vivant.

Vocabulaire — Question 5

Corrigé :

5 **a** conducteur d'une voiture à cheval — **b** rendu libre — **c** victime de — **d** attaquée — **e** la loi de suppression — **f** attirer — **g** il se saisit — **h** mettre fin à la révolte — **i** il doit arrêter les combats et se livrer — **j** emprisonné

PRODUCTION ORALE/ÉCRITE — Question 6

[production orale ou écrite au choix du professeur ; travail à faire en classe ou à la maison pour la production écrite, au choix du professeur]

Pour la production orale, former des sous-groupes d'apprenants et leur laisser quelques minutes pour répondre à la question avant de faire la mise en commun en groupe classe. Si la classe est composée d'apprenants d'origines différentes, former des sous-groupes d'apprenants venant d'un même pays, ou, à défaut venant d'une même région géographique.

Pour la production écrite, le travail pourra être préparé de façon individuelle ou en petits groupes à la maison et rapporté en classe sous forme d'exposé.

6 Réponse libre.

■ Page 74 VOCABULAIRE/GRAMMAIRE > le temps

Cette page a déjà été vue lors de l'activité de compréhension écrite p. 69, document B *Histoires d'immigration*. Inviter donc les apprenants à simplement la relire avant de passer à la page suivante.

Corrigé : Livre de l'élève, p. 217.

Voir  **exercices 3-4, pages 47-48.**

■ Page 75 GRAMMAIRE > les propositions temporelles

Échauffement — Activité 1

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Avant de faire répondre, demander aux apprenants de cacher la partie de la page se trouvant sous la consigne de la partie « Fonctionnement » : Comment se construisent-ils ? (+ infinitif, + indicatif, + subjonctif.)

Corrigé :

a depuis que nous avons rejoint l'Union européenne

b alors qu'il n'avait que 33 ans

c jusqu'à ce que le gouvernement fasse des concessions

d avant qu'il ne soit trop tard

e Après avoir conquis la Gaule

Fonctionnement — Activité 2

[en groupe classe]

Poser d'abord la question au groupe classe et noter les réponses données par les apprenants, qu'elles soient correctes ou non, au tableau. Puis leur demander d'arrêter de cacher la partie de la page qu'ils avaient d'abord dissimulée pour répondre à la question 1 et de regarder le tableau se trouvant sous la partie « Fonctionnement. » Les réponses écrites au tableau sont-elles toutes correctes ? Si non, quelle(s) correction(s) apporter ? Puis leur poser les questions suivantes : La locution *après que* figurant dans la troisième colonne du tableau est-elle suivie de l'indicatif ou du subjonctif ? Peuvent-ils proposer une phrase dans laquelle ils utiliseraient cette locution ?

Enfin, attirer l'attention des apprenants sur l'encadré concernant *avant de*, *après* et *une fois* figurant en bas du tableau p. 75. Pourquoi utilise-t-on un infinitif après *avant de* et *après* dans les deux phrases données en exemple ? (À ce stade de l'apprentissage, les apprenants devraient connaître la règle du sujet identique, cela ne devrait donc constituer qu'un rappel.)

Corrigé :

- *Depuis que* + indicatif
- *Alors que* + indicatif
- *Jusqu'à ce que* + subjonctif
- *Avant que* + subjonctif
- *Après* + infinitif passé

Entraînement – Activités 3-4

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe pour la question 3 ; réponse en groupe classe pour la question 4 a ; en binômes et mise en commun en groupe classe pour la question 4 b ; en trinômes et mise en commun en groupe classe pour la question 4 c]

Corrigé de la question 3 : Livre de l'élève, p. 217.

Corrigé de la question 4, Intonation :

a Un homme Pierre, accompagné de sa femme ou de son amie, Aurélie, rencontre par hasard, dans une gare, une femme, Mylène qu'il connaît. Mylène et Pierre ne se sont pas vus depuis longtemps et sont contents de se retrouver.

b Pour répondre à cette question, former des binômes et demander, pendant l'écoute, à l'un des apprenants du duo de se concentrer sur les expressions en rapport avec le temps et à l'autre de se concentrer sur les expressions en rapport avec la mémoire. Les inviter ensuite à mettre en commun en binôme leur prise de notes à la fin de l'écoute. Puis corriger d'abord en groupe classe le résultat de la prise de notes et noter les réponses au tableau. Laisser ensuite encore quelques minutes aux apprenants pour qu'ils trouvent, toujours en binômes, des phrases équivalentes. Inciter les apprenants à utiliser certaines des expressions de temps figurant p. 74 (notamment *ça fait, il y a, longtemps*, etc.). Faire enfin la correction en groupe classe.

Expressions en rapport avec le temps

- Ça fait un bon bout de temps qu'on ne s'était pas vus. = Ça fait longtemps qu'on ne s'était pas vus.
- Ça fait un bail ! = Ça fait très longtemps !
- Tu es de passage à Paris ? = Tu viens passer quelques heures ou quelques jours à Paris ?
- Je suis juste là pour quelques heures. = Je ne reste pas longtemps, seulement quelques heures.
- J'ai un train dans une demi-heure. = Il y a une demi-heure entre mon train et maintenant.

Expressions en rapport avec la mémoire

- Tu te souviens de Mylène ? = Tu te rappelles que tu avais rencontré Mylène ?
- Tu as un trou de mémoire ? = Tu ne te souviens pas ?
- Ça me dit quelque chose. = Ça me rappelle quelque chose.
- J'ai un vague souvenir. = Je me souviens mais pas précisément.
- Je me rappelle, ce jour-là, tu avais une robe rose avec un gros ruban. = Je me souviens de la robe rose avec un gros ruban que tu portais ce jour-là.
- On pourra évoquer quelques bons souvenirs. = On pourra parler des bons moments que nous avons passés ensemble.
- Tu as une mémoire d'éléphant. = Tu as une excellente mémoire.
- Comment se fait-il que tu te souviennes si bien de cette Mylène ? = Pourquoi tu as gardé un si bon souvenir de cette Mylène ?

À la fin de la correction, rappeler aux apprenants les différences d'usage de « se souvenir de » et « se rappeler un fait » ou « se rappeler que ».

c Former des trinômes. Laisser quelques minutes aux apprenants pour préparer leurs dialogues. Passer dans les rangs, corriger et apporter de l'aide si nécessaire. Puis faire jouer les dialogues devant la classe. Pendant qu'un trinôme joue son dialogue, demander aux apprenants « spectateurs » d'être attentifs afin de relever les deux expressions extraites du document oral ou de l'encadré « Pour vous aider » que les apprenants « acteurs » ont choisies.

PRODUCTION ORALE – Question 5

[en sous-groupes ou en binômes puis mise en commun en groupe classe]

Former cinq sous-groupes de trois personnes (ou cinq binômes). Attribuer une citation différente par sous-groupe. Leur demander de la reformuler. Passer dans les rangs, vérifier la compréhension et apporter de l'aide si nécessaire. Puis demander au sous-groupe 1 de proposer son explication de la citation au groupe classe et ainsi de suite jusqu'à ce que toutes les citations aient été passées en revue. Puis former de nouveaux sous-groupes de trois ou quatre étudiants. Veiller à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Leur laisser le temps de partager leurs points de vue en ce qui concerne les cinq citations. Puis faire la mise en commun en groupe classe : pour cela, demander à l'un des étudiants du sous-groupe de faire un bref

résumé de ce qui a été dit au sujet de l'une des cinq citations mais sans préciser de quelle citation il s'agit. Lorsque l'apprenant a fini de présenter son résumé, demander au reste du groupe de deviner la citation dont il a été question. L'apprenant qui a parlé valide ou ne valide pas les réponses de ses camarades. Puis inciter les apprenants des autres sous-groupes à partager leur point de vue concernant cette même citation. Répéter la procédure autant de fois que souhaité.

5 Réponse libre.

■ Pages 76-77 DÉTENTE

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

> Grandes périodes de l'Histoire de France

Si les apprenants ont travaillé sur l'intégralité de cette unité 5, ils ne devraient pas avoir trop de problèmes pour répondre aux questions 1, 2 et 3. Dans le cas contraire, imprimer et découper les « Pour info » contenus dans cette unité et les afficher à différents endroits de la classe. Former des sous-groupes en veillant à varier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant) et demander à un étudiant de chaque sous-groupe de se déplacer afin de lire l'un des « Pour info » affichés puis de revenir à sa place pour en faire le résumé à ses partenaires restés assis. Répéter la procédure avec un autre étudiant de chaque sous-groupe et un autre « Pour info » affiché. Recommencer autant de fois que nécessaire. Quand tous les « Pour info » affichés ont été lus et que tous les sous-groupes en ont pris connaissance, faire répondre aux questions 1, 2 et 3.

Questions 1-2-3-4

Corrigé :

1 a 4 I – b 5 VII – c 3 IV – d 1 V – e 7 II – f 8 VIII – g 2 III – h 6 VI

2 Faire répondre à cette question en sous-groupes. Imposer une limite de temps et/ou accorder des points au sous-groupe le plus rapide afin de rendre l'activité plus dynamique.

- Chenonceau : la Renaissance
- Versailles : le siècle de Louis XIV
- L'encyclopédie : le siècle des Lumières
- Le Moulin-Rouge : la Belle Époque
- Joséphine Baker : les Années folles
- Le sacre de Napoléon : l'Empire
- La Déclaration des droits de l'homme : la Révolution française
- La Défense (le CNIT) : les 30 glorieuses

3 Demander aux apprenants de fermer leurs livres. Puis poser la question suivante : Quel groupe peut expliquer pourquoi la Révolution française s'appelle ainsi ? Interroger le sous-groupe qui s'est manifesté le plus rapidement. Le laisser répondre à la question et demander aux autres sous-groupes de valider ou de ne pas valider la réponse. Si la réponse est validée, accorder un point au groupe gagnant. Sinon, interroger un autre sous-groupe. Répéter la procédure avec les noms de toutes les périodes mentionnées à l'activité 1. À la fin de l'activité, compter les points et désigner le groupe vainqueur.

- La Révolution française correspond à la période où le peuple français s'est révolté contre le roi de France Louis XVI et a renversé la monarchie au profit de la Première République.
- Les Années folles correspondent à la période de l'entre-deux guerres, alors que le monde entier a été traumatisé par les conflits mondiaux et a besoin d'oublier dans une sorte de fête permanente. Elles seront interrompues par le krach boursier de 1929.
- Le siècle des Lumières correspond à une période où de nombreux intellectuels et philosophes ont cherché à dépasser l'obscurantisme en promouvant les connaissances.
- La Renaissance correspond à une période où de nombreux artistes veulent dépasser les mentalités du Moyen Âge en proposant de nouvelles perspectives, une nouvelle façon de voir le monde, en cherchant à donner un nouveau souffle à l'art.
- Le siècle de Louis XIV est appelé ainsi en hommage au seul roi ayant régné si longtemps (72 ans) en France.

- Les 30 glorieuses correspondent à la période qui a suivi la Seconde Guerre mondiale alors que l'Europe est totalement détruite et doit se reconstruire. Cette période fut ainsi marquée par une forte croissance économique durable et par de grands progrès économiques, industriels et sociaux.
- L'Empire correspond à la période où Napoléon Bonaparte, proclamé empereur, devient Napoléon I^{er}, instaurant ainsi pour la première fois en France ce nouveau régime politique.
- La Belle Époque correspond à la période de prospérité qu'a connu l'Europe entre la dépression économique ayant duré de 1870 à 1896 et la Première Guerre mondiale.

4 a Claude Monnet — **b** Charles Le Brun — **c** Sonia Delaunay — **d** Théodore Géricault — **e** René Magritte — **f** Georges Seurat — **g** Pablo Picasso

IDÉE POUR LA CLASSE

[en binômes]

Avant de faire l'activité 4, livres fermés, imprimer en couleur chacun des tableaux représentés à l'activité 4 p. 77. Former des binômes et demander aux étudiants de fermer les yeux. Poser sur la table devant chaque binôme l'une des impressions en couleur et en cacher les trois quarts en y superposant une feuille blanche épaisse. Demander aux apprenants d'ouvrir les yeux et de regarder la partie du tableau qu'ils ont sous les yeux. Leur préciser qu'ils ne doivent pas toucher au cache installé. Inviter les apprenants à faire des hypothèses sur ce que représente le tableau. Puis leur demander de bouger légèrement le cache afin de dévoiler environ la moitié du tableau. Les inviter à faire d'autres hypothèses sur ce que représente le tableau. Enfin, leur demander de retirer totalement le cache et de vérifier leurs hypothèses : Quelle est leur impression ? S'ils devaient donner un mot pour qualifier le style pictural qu'ils ont sous les yeux, quel serait-il ? Puis inviter les apprenants à faire l'activité 4 p. 77.

■ Page 78 ATELIERS

1 Réaliser le portrait d'un personnage historique

Demander aux apprenants de regarder les portraits d'Émilie du Châtelet et de Gandhi. Les connaissent-ils ? Que peuvent-ils dire sur ces deux personnes ?

2 Faire une enquête

Les recherches liées à ces deux activités pourront être faites en salle informatique ou à la maison.

1 Chassez l'intrus.

- | | | | |
|---|--|---------------------------------------|--|
| a. <input type="checkbox"/> le roi | <input type="checkbox"/> le seigneur | <input type="checkbox"/> le souverain | <input type="checkbox"/> l'empereur |
| b. <input type="checkbox"/> la couronne | <input type="checkbox"/> la pyramide | <input type="checkbox"/> le château | <input type="checkbox"/> le trône |
| c. <input type="checkbox"/> la croisade | <input type="checkbox"/> la république | <input type="checkbox"/> l'empire | <input type="checkbox"/> la monarchie |
| d. <input type="checkbox"/> un prince | <input type="checkbox"/> un roi | <input type="checkbox"/> un chevalier | <input type="checkbox"/> un pharaon |
| e. <input type="checkbox"/> le noble | <input type="checkbox"/> le monarque | <input type="checkbox"/> le courtisan | <input type="checkbox"/> l'aristocrate |
| f. <input type="checkbox"/> la dynastie | <input type="checkbox"/> la colonisation | <input type="checkbox"/> la guerre | <input type="checkbox"/> la révolution |

2 Complétez avec les termes suivants : *des dépenses pharaoniques, la Belle Époque, la vie de château, monter sur le trône, un chevalier servant, la petite couronne*. Faites les modifications nécessaires.

- a. Le Prince Charles d'Angleterre ne jamais
- b. Pour pouvoir s'installer dans ses nouveaux locaux, l'entreprise n'a pas hésité à faire
- c. Mon amie Jeannette a un nouveau compagnon, dévoué, charmant, un en fait !
- d. Souvent, les gens qui travaillent à Paris habitent dans ce qu'on appelle
- e. Il est heureux, il habite un palace, il a beaucoup d'argent, il mène vraiment !
- f. J'aurais sans doute été peintre si j'avais vécu à

3 Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé simple.

Vercingétorix (naître) aux environ de -80. Il (rassembler) la majorité des peuples gaulois et leur chef pour repousser Jules César. Ils (se battre) avec véhémence mais leurs efforts (être) vains et Jules César (faire) de Vercingétorix son prisonnier à Alésia en -52. Ce dernier (mourir) six ans plus tard, le 26 septembre -46. Vercingétorix (devenir) par la suite un héros national et est considéré aujourd'hui comme le premier chef des Français.

4 Dans le texte suivant, les verbes en gras sont conjugués au passé composé. Mais aucun accord n'a été fait. Faites-les si nécessaire. Attention, plusieurs réponses sont parfois possibles.

- a. Hier, j'**ai téléphoné**... à ma mère, je lui **ai parlé**... pendant au moins deux heures !
- b. Dis-moi, chérie, tu n'**as** pas **descendu**... la poubelle ce matin, pourrais-tu le faire ce soir, s'il te plaît ?
- c. Kamel et Mélissa **sont allé**... voir le documentaire sur la Seconde Guerre mondiale qui **est passé**... au cinéma vendredi soir.
- d. Ça fait vingt-cinq ans qu'Olivier est marié à Myriam pourtant, je crois qu'il ne l'**a** jamais vraiment **compris** .

5 Conjuguez les verbes entre parenthèses aux temps du passé qui conviennent. Attention aux accords.

Déborah (s'inscrire) à un cours de mandarin la semaine dernière. Elle (déjà étudier) cette langue quand elle (être) à l'université mais elle (tout oublier) Elle (suivre) son premier cours mercredi dernier et elle (se rendre compte) qu'elle (se souvenir encore) de pas mal de choses.

6 Complétez avec les termes suivants : *moment, désormais, aujourd'hui, en un clin d'œil, par étapes, temps*. Faites les modifications nécessaires.

- a. Avant, les gens ne divorçaient pas., c'est assez courant.
- b. J'ai fait un voyage au Pérou en avril dernier. J'y ai passé de très bons
- c. J'ai effectué ce travail, je suis moi-même impressionné par ma propre rapidité !
- d. Mon ami Léo a parcouru le monde entier, il a même vécu un certain au Tibet !
- e. J'en ai assez de faire du bénévolat dans cette association, c'est décidé, je démissionne !, il ne faudra plus compter sur moi !
- f. L'apprentissage d'une langue étrangère se fait, il faut savoir modérer son rythme.

7 Associer les éléments de la colonne de gauche à ceux de la colonne de droite.

- | | | |
|-----------------------------|---|---|
| a. Prends ton temps. | • | • 1. Je me souviens mais pas précisément. |
| b. On est à la bourre. | • | • 2. Dépêche-toi. |
| c. Grouille-toi. | • | • 3. Je ne me souviens plus. |
| d. J'ai un trou de mémoire. | • | • 4. Ne te dépêche pas. |
| e. J'ai un vague souvenir. | • | • 5. Ça fait longtemps. |
| f. Ça fait un bail. | • | • 6. On est en retard. |

8 Conjuguez les verbes entre parenthèses aux temps et aux modes qui conviennent.

- a. Je commencerai à chercher du travail dès que je (avoir) mon diplôme.
- b. Il est sorti après (déjeuner)
- c. Je peux acheter une BD d'histoire à mon fils maintenant qu'il (savoir) lire.
- d. Toussaint Louverture a vécu libre jusqu'à ce qu'il (être) fait prisonnier par les Français.
- e. Une fois son cours d'histoire (recopier), il pourra regarder la télé.
- f. Dépêche-toi, j'aimerais arriver au théâtre avant de (être coincé) dans les embouteillages.

À VOTRE SANTÉ !

COMPRÉHENSION ORALE	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre une émission radio sur la santé par les objets connectés
COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre un extrait de pièce de théâtre, <i>Le Malade imaginaire</i> de Molière
PRODUCTION ORALE	<ul style="list-style-type: none"> Parler de sa relation à la santé/médecine Parler de médecine humanitaire Débattre autour de l'apparence physique S'exprimer sur le thème de la chirurgie esthétique
COMPRÉHENSION ÉCRITE	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre : <ul style="list-style-type: none"> le témoignage d'une étrangère sur le thème de la médecine des données sur la relation des Français avec leurs médecins un extrait littéraire, <i>Journal d'un corps</i>, de Daniel Pennac un article sur le thème de l'apparence physique une planche de BD sur le thème de la chirurgie esthétique
PRODUCTION ÉCRITE	<ul style="list-style-type: none"> Exprimer son point de vue sur les nouvelles technologies et la médecine (DELFL) Raconter une anecdote

■ Page 79 OUVERTURE

PRODUCTION ORALE

1 Le titre de l'unité

[en groupe classe]

Livres fermés, écrire au tableau le mot « trinquer » et demander aux apprenants s'ils en connaissent la signification. Savent-ils ce que se disent traditionnellement les Français lorsqu'ils trinquent ? Les apprenants pourront apporter différentes réponses à cette question comme « Santé ! » « À la vôtre ! » « Tchîn-Tchîn ! » Les amener à dire l'expression « À votre santé ! » Connaissent-ils une autre situation festive au cours de laquelle les Français se souhaitent une bonne santé (le réveillon du Nouvel An, par exemple) ? une ou des expression(s) contenant le mot « santé » ? Que signifie(nt)-elle(s) ? Les apprenants pourront proposer des expressions comme « Le travail, c'est la santé » ; « Avoir une santé de fer » ; « Avoir une petite santé » ; « Jouer avec sa santé », etc. Noter quelques-unes des expressions proposées par les apprenants au tableau et notamment « Le travail, c'est la santé. » La santé est-elle une notion physique, psychologique ou les deux ?

Puis inviter les apprenants à ouvrir leur livre page 79 et à prendre connaissance du titre de l'unité.

Pour info

L'origine de l'expression « À votre santé ! » remonterait au Moyen Âge, époque où il était courant de tuer ses ennemis en les empoisonnant. Pour cela, il suffisait de verser quelques gouttes de poison dans le verre de sa future victime, et ce, bien sûr, à son insu. Pour éviter de mourir empoisonné par l'un de ses convives, on portait donc un toast au cours duquel on entrechoquait les verres. Ainsi, sous l'effet du choc, un peu de liquide passait de son verre à celui de son voisin et vice-versa et si l'un des breuvages était empoisonné, toutes les personnes ayant trinqué se retrouvaient condamnées. En trinquant, on assurait donc sa propre sécurité, et cette pratique était renforcée par le fait de regarder l'autre convive dans les yeux en disant un superstitieux « À votre santé ! »

Expliquez le titre de l'unité.

[en groupe classe puis en binômes]

Demander aux apprenants de rappeler l'occasion à laquelle on dit « À votre santé ! » (lorsqu'on trinque). Connaissent-ils d'autres manières de dire « trinquer » ? (Porter un toast, lever son verre à la santé de...) Que se dit-on, dans leur(s) pays, lorsqu'on porte un toast ? Les expressions utilisées à cette occasion sont-elles toutes

liées à la santé ? À leur avis, le mot « santé » fait-il, ici, dans cette unité 6, référence au fait de trinquer ? (Grâce au dessin, les apprenants devraient comprendre que le mot « santé » est ici utilisé dans son sens premier, c'est-à-dire en rapport avec l'état physiologique d'une personne.) En quoi le titre de l'unité constitue-t-il un jeu de mots avec ce qui sera sans doute le thème de l'unité ?

Puis écrire au tableau et dans le désordre, les éléments suivants : « des symptômes, un problème médical, une consultation, un diagnostic, un traitement, la guérison. » Former des binômes et leur demander de remettre ces différentes étapes dans le bon ordre. Passer dans les rangs, expliquer ou faire expliquer les termes qui semblent inconnus et faire la correction en groupe classe. Puis inviter les apprenants à trouver les verbes correspondant aux noms : « une consultation (consulter), un diagnostic (diagnostiquer), un traitement (traiter et, par extension, soigner), la guérison (guérir). »

Quels sont les thèmes de cette unité ?

La santé, les objets connectés dans le domaine de la santé, les relations des Français avec leurs médecins, les associations à but humanitaire, l'apparence physique, la chirurgie esthétique.

2 Le dessin

[en groupe classe pour la description et l'interprétation, en groupe classe ou en sous-groupes pour les questions suivant la description et l'interprétation]

Décrivez le dessin et donnez-en une interprétation.

Description : On voit une femme, visiblement inquiète (elle tient son sac à main avec fermeté, ne sourit pas et ouvre grand les yeux) assise dans ce qui semble être un cabinet médical en face d'un homme, sans doute un médecin. Elle s'adresse en effet à lui en l'appelant « docteur. » Ce dernier l'écoute mais apparemment sans grande conviction ou tout du moins avec une certaine lassitude puisqu'il lève les yeux au ciel, ne parle pas, attend peut-être la fin du monologue de sa patiente. Celle-ci a l'air de savoir ce qui pourrait être à l'origine du problème pour lequel elle consulte un médecin : elle lui propose en effet trois causes possibles ; sa mère, son ordinateur ou la pollution, ces causes ne donnant d'ailleurs pas d'indications précises sur la nature, physique ou psychologique, de son problème.

Interprétation : Il s'agit, dans cette scène, de ce qui représente sans doute le quotidien d'un médecin généraliste ; il voit à longueur de journée des patients inquiets qui « s'auto-diagnostiquent », sans pour autant être des spécialistes, qui manquent de précisions dans la description de leur problème et qui ne facilitent ainsi en rien sa tâche. À l'image de ce que dit la patiente du dessin, qui est plus farfelu que réellement logique. En effet, sa mère pourrait causer des troubles plutôt d'ordre psychologique tandis que l'ordinateur pourrait être à l'origine de problèmes de vue et la pollution de difficultés respiratoires. Il y a donc trois causes qui semblent ici n'avoir aucun lien et qui ne permettent pas de deviner de quoi souffre la patiente. Au médecin de « faire le tri » avant de poser son diagnostic. Cependant, il se doit de l'écouter et de se montrer, lui aussi et sans mauvais jeu de mots, patient. Cela révèle d'ailleurs l'aspect humaniste du métier de médecin : choisir de devenir médecin généraliste consiste bien sûr à soigner des gens mais aussi et surtout à savoir les écouter et les rassurer. La majorité des patients qui consultent un généraliste souffrent souvent plus de petits virus ou de petites crises passagères que de graves pathologies.

Après avoir interprété le dessin, poser aux apprenants, en groupe classe ou en sous-groupes, au choix, les questions suivantes : À votre avis, quelles sont les motivations d'un jeune qui souhaiterait devenir médecin généraliste ? Connaissez-vous le nom en français de différentes spécialités médicales ? Quelles sont les motivations d'un jeune qui souhaiterait se spécialiser dans la médecine urgentiste, neurologique, ou autre (reprenre ici les spécialités médicales proposées par les apprenants en réponse à la question précédente) ? Pensez-vous que le quotidien d'un jeune médecin, généraliste ou spécialiste, est finalement assez différent de celui qu'il imaginait lorsqu'il faisait ses études ? Pourquoi ?

S'il y a des médecins dans la classe, il pourrait être intéressant de leur demander de comparer les conclusions qu'ils peuvent tirer de leur propre expérience avec les réponses que les apprenants ont apportées aux questions précédemment posées.

3 Le proverbe

[en groupe classe]

Comment interprétez-vous ce proverbe ?

Ce proverbe a deux interprétations possibles et relativement contradictoires : la première est que travailler est une activité qui nous donne un rôle au sein d'une entreprise, d'une institution ou autre nous rendant ainsi essentiel à son bon fonctionnement. C'est aussi une occupation qui nous conduit à côtoyer d'autres personnes et ainsi à nouer des relations sociales avec d'autres humains. Ces deux éléments, apportés par le travail, ont un impact fort sur la bonne santé mentale d'un individu puisqu'ils font de lui un être à la fois social et valorisé. La deuxième interprétation est que travailler comporte aussi un aspect négatif en ce sens qu'il peut nous coûter la santé : travailler beaucoup, travailler trop, peut mener à des problèmes de santé plus ou moins graves pouvant aller de la simple fatigue passagère au « burn-out » total, voire au suicide. On constate d'ailleurs actuellement de plus en plus de pathologies directement liées à l'abus de travail et ce, dans différents pays.

Le travail, c'est la santé est à l'origine le titre d'une chanson datant de 1965 et interprétée par Henri Salvador, chanteur, humoriste et compositeur français. Il est à noter que les paroles constituent plus une apologie de la paresse que du travail : *Le travail, c'est la santé / Rien faire, c'est la conserver / Les prisonniers du boulot / Font pas de vieux os*. Suite au grand succès populaire qu'a connu cette chanson, l'expression est restée dans la langue française et est encore aujourd'hui largement utilisée, notamment dans le cadre de revendications sociales dénonçant les rythmes trop intenses de certaines professions.

Demander alors aux apprenants s'ils ont déjà entendu parler de faits divers, relatés par la presse française ou par les journaux de leur(s) pays, rapportant des cas de troubles médicaux directement imputables à l'abus de travail et ayant touché les salariés d'une même entreprise par exemple.

■ Pages 80-81 REGARDS CROISÉS

Avant de lire le texte A, demander aux apprenants de lire le titre de la double page *La médecine et nous*, d'observer la photo illustrant le document et de prendre connaissance de la légende « *Li, Chine*. » Se souviennent-ils de Li croisée à l'unité 2 du livre ? D'où vient-elle ? Que fait-elle dans la vie ? Où habite-t-elle ? Pour répondre à ces questions, les apprenants pourront se reporter à la page 24 du livre. Puis inviter les apprenants à regarder le titre du texte « *Docteur Li*. » Pourquoi est-il marqué sous la photo de Li à la page 24 qu'elle est « médecin » et pourquoi le titre du texte comporte-t-il le mot « docteur » ? Quelle est la différence entre les termes « médecin » et « docteur » ?

LA MÉDECINE ET NOUS

> A. Docteur Li

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Entrée en matière — Questions 1-2

[en groupe classe pour la question 1, en groupe classe ou en sous-groupes pour la question 2 au choix du professeur]

Corrigé :

1 Li est apparemment dans un hélicoptère médicalisé : elle porte un uniforme et il y a tout un équipement médical (brancard, trousses de médecin) autour d'elle.

2 Réponse libre.

Les apprenants ont déjà donné quelques exemples de spécialités médicales lorsqu'ils ont commenté le dessin p. 79. Les inviter à donner d'autres exemples de professions des domaines médical et paramédical (infirmier, aide-soignant, etc.). Connaissent-ils aussi des métiers liés aux situations d'urgence et aux secours ? (Pompier,

médecin urgentiste, etc.) Il est possible de former des sous-groupes de trois ou quatre apprenants et de leur laisser quelques minutes pour répondre à cette question. Les apprenants pourront utiliser un dictionnaire, de préférence unilingue.

Tracer ensuite trois colonnes au tableau. Donner pour titre à la première colonne « Les professions du domaine médical », à la deuxième colonne « Les professions du domaine paramédical », à la troisième colonne « Les secours ». Puis inviter un apprenant (si le travail est effectué en groupe classe) ou un sous-groupe (si le travail a été effectué en sous-groupes) à donner le nom d'une profession. Les autres apprenants doivent dire dans quelle colonne cette profession doit figurer. Corriger ou faire corriger si besoin et noter la profession dans la colonne appropriée. Répéter la procédure autant de fois que cela semblera nécessaire.

Exemples de réponses possibles :

- **Les professions du domaine médical** : un(e) anesthésiste, un(e) chirurgien(ne), un(e) dentiste, un(e) dermatologue, un(e) cardiologue, un(e) ophtalmologue, un(e) oto-rhino-laryngologiste, un(e) pédiatre, un(e) psychiatre, un(e) sage-femme...
- **Les professions du domaine paramédical** : un(e) pharmacien(ne), un(e) aide-soignant(e), un(e) infirmier/infirmière, un(e) ambulancier/ambulancière, un(e) brancardier/brancardière, un(e) audioprothésiste, un(e) prothésiste dentaire, un(e) diététicien(ne), un(e) masseur/masseuse-kinésithérapeute, un(e) ostéopathe, un(e) opticien(ne), un(e) orthophoniste, un(e) technicien(ne) de laboratoire...
- **Les secours** : un(e) secouriste, un pisteur-secouriste, un secouriste en haute montagne, un sapeur-pompier, un maître-nageur sauveteur/une maître-nageuse sauveteuse, un agent de police, un gendarme, un garde du corps...

Lecture – Questions 3-4-5-6-7

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

3 Sa mère est médecin et son père est pharmacien et ils travaillent tous les deux dans le même hôpital où Li a grandi. Pour elle, exercer la médecine était « *une évidence*. »

4 Elle travaille dans le secteur de l'assistance médicale. Elle doit s'occuper des personnes blessées ou malades, et qui ont donc besoin d'assistance médicale, dans la zone Asie-Pacifique.

5 En France, les patients, grâce au système de sécurité sociale, ont accès à « *tout le système de santé* » et à tous les soins et ce, « *quelle que soit [leur] situation sociale et financière*. » Alors que les soins en Chine ne sont remboursés que très faiblement et, de ce fait, certains patients ne peuvent pas se soigner lorsque cela est trop cher.

En Chine, étant donné l'immensité du pays, « *la qualité entre les hôpitaux des différentes régions est immense*. » Li ne commente pas directement les écarts de qualité éventuels entre les différents hôpitaux sur le territoire français mais il est sous-entendu que, la France étant un petit pays, les structures hospitalières se valent toutes plus ou moins.

En Chine, un patient qui va à l'hôpital y est reçu sans rendez-vous, même par un spécialiste puisqu'il lui suffit de prendre un ticket pour voir un médecin « *en fonction de son problème*. » En France, un patient qui va à l'hôpital peut « *recevoir un début de traitement*. » Mais il faut parfois attendre très longtemps avant d'obtenir un rendez-vous avec un spécialiste.

En Chine, un patient qui a reçu des soins à l'hôpital récupère ses médicaments à la pharmacie de l'hôpital. En France, le patient ira dans une pharmacie de ville.

En Chine, il est illégal de recevoir des soins à domicile par un infirmier ou par un médecin, en France, c'est une pratique courante.

6 Il y a en France une pénurie de médecins spécialistes ce qui a pour conséquence qu'il faut souvent attendre très longtemps, plusieurs mois parfois, avant d'obtenir un rendez-vous. D'après Li, ce délai trop important entre le problème médical et le rendez-vous avec le médecin spécialiste fait que le patient s'est soigné « *tout seul* » et est ainsi guéri lorsqu'il peut enfin consulter.

7 Les soins médicaux coûtent en général cher et en Chine, tous les patients n'y ont pas forcément accès : en effet, ils doivent « *avancer les frais* », ce qui signifie qu'ils doivent d'abord payer avant de toucher un remboursement, et leur possibilité de se soigner est donc forcément proportionnelle à leur situation financière personnelle. De plus, « *la prise en charge par la sécurité sociale est très faible* », les patients en Chine doivent donc financer eux-mêmes une partie importante de leur frais médicaux. En France, les soins sont aussi bien évidemment chers

mais le système de sécurité social permet aux patients de ne pas avancer l'intégralité des frais et d'être partiellement voire totalement remboursés. Tous les patients ont accès à tous les soins.

Pour info

La sécurité sociale est un régime de protection sociale qui a été mis en place en 1945 en France et qui est destiné à « protéger l'ensemble de la population. » Il s'agit d'un dispositif financé par les impôts des habitants qui cotisent sur le sol français et par l'État. Selon certains critères sociaux, la sécurité sociale, ou la « sécu » comme la nomment couramment les Français, prend en charge l'intégralité ou un certain pourcentage des frais médicaux. Les personnes dont les soins médicaux ne sont pas intégralement remboursés par la « sécu » peuvent bénéficier d'une complémentaire santé ou faire le choix d'avoir une mutuelle qui se chargera de couvrir financièrement le reste des frais.

Vocabulaire – Question 8

Corrigé :

8 un hôpital (l. 2), un médecin (l. 4), un pharmacien (l. 4), un médecin urgentiste (l. 7), un système de santé (l. 10), une compagnie d'assistance médicale (l. 11-12), une personne malade (l. 15), une personne blessée (l. 15-16), avoir besoin d'assistance (l. 16-17), un patient (l. 18), évaluer un état de santé (l. 19), la prise en charge médicale (l. 19-20), assurer des soins (l. 22-23), le domaine médical (l. 26), l'accès aux soins (l. 28-29), le système de santé (l. 29-30), une consultation (l. 35), un rendez-vous [médical] (l. 35), une prescription (l. 37-38), la pharmacie de l'hôpital (l. 38-39), un traitement (l. 39), les soins à domicile (l. 40), un infirmier (l. 40), une ordonnance (l. 40), des médicaments (l. 44), une pharmacie de ville (l. 45), un [médecin] spécialiste (l. 50), être guéri (l. 53), (se) soigner (l. 54), la prise en charge par la sécurité sociale (l. 56-57), avancer les frais [médicaux] (l. 60).

Expliquer ou faire expliquer le vocabulaire inconnu.

IDÉE POUR LA CLASSE

[en sous-groupes]

Faire cette activité après avoir procédé à la correction de la question 8 p. 80. Noter au tableau le vocabulaire relatif aux thèmes de la médecine et de la santé sur lequel les apprenants viennent de travailler en répondant à la question 8 p. 80 et extraits du document A, *Docteur Li* en prenant soin de laisser un petit espace libre sur la gauche ou sur la droite du tableau. Puis former au moins trois sous-groupes de trois ou quatre apprenants et leur expliquer qu'ils vont devoir développer ce lexique. Pour cela, noter sur l'espace laissé vacant au tableau les mots suivants, de préférence les uns au-dessous des autres : « nom, verbe, adjectif, synonyme. » Puis demander aux apprenants de choisir au moins 15 des 31 termes notés au tableau et correspondant à la correction de la question 8 p. 80 et, en sous-groupes, de trouver, selon les possibilités, un nom et/ou un verbe et/ou un adjectif de la même famille que chacune des expressions qu'ils ont choisies ainsi qu'un synonyme. Leur laisser quelques minutes pour réaliser cette tâche, passer entre les rangs et apporter de l'aide si nécessaire. Puis, lorsque tous les sous-groupes ont terminé l'activité, passer à une phase de « compétition. » Demander au sous-groupe 1 d'annoncer aux autres sous-groupes l'un des termes figurant au tableau et qu'ils ont au préalable choisi ainsi que l'un des mots « nom, verbe, adjectif, synonyme. » Le sous-groupe le plus rapide doit proposer une réponse. Le sous-groupe qui a posé la question valide ou ne valide pas la réponse. Si la réponse est validée, attribuer un point au sous-groupe qui a répondu correctement. Si la réponse n'est pas validée, interroger un autre sous-groupe. Par exemple, le sous-groupe 1 dit : « un pharmacien, adjectif », le sous-groupe 2 ou 3 répond : « pharmaceutique. » Répéter la procédure autant de fois que souhaité.

À la fin de cette activité, reprendre certains des termes, les plus courants, qui ont été trouvés par les apprenants lors de la phase de préparation en sous-groupes, les noter au tableau, les expliquer ou les faire expliquer.

Puis effacer du tableau tous les termes sur lesquels les apprenants ont travaillé lors de la phase de préparation en sous-groupes et ne laisser que ceux qui n'ont pas été choisis. Demander aux apprenants, en groupe classe, de les développer en donnant, dans la mesure du possible, des noms et/ou des verbes et/ou des adjectifs de la même famille que chacun d'entre eux ainsi que des synonymes.

Il n'est pour l'instant pas encore nécessaire de se reporter à la partie « Vocabulaire : santé et maladie » p. 82.

PRODUCTION ORALE – Questions 9-10-11-12

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe pour les questions 9 et 10, en binômes puis mise en commun en groupe classe pour les questions 11 et 12]

Avant de faire répondre aux questions 9 et 10, écrire au tableau « les prestations sociales. » Savent-ils ce que cela signifie ? Expliquer ou faire expliquer. Puis demander aux apprenants ce qu'ils ont appris sur le système de sécurité sociale français à la lecture du document A, *Docteur Li*. Compléter ou faire compléter ces informations (voir le point info ci-dessus). Former ensuite des sous-groupes en veillant à varier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Laisser quelques minutes aux apprenants pour répondre aux questions 9 et 10. Les encourager à utiliser le vocabulaire qu'ils ont relevé en réponse à la question 8. Procéder ensuite à la mise en commun. Pour la question 9, il sera possible d'inviter un sous-groupe à s'exprimer et de demander ensuite aux autres apprenants de comparer le(s) système(s) qui vient/viennent d'être présenté(s) au système français.

Avant de passer aux questions 11 et 12, demander aux apprenants s'ils se souviennent précisément du métier exercé par Li (elle est médecin consultant pour une compagnie d'assistance médicale). Écrire le mot « consultant » au tableau et demander aux apprenants sur quelle base ce mot est formé (sur la base d'un verbe). S'agit-il ici d'un verbe ? (Non, il s'agit d'un adjectif verbal.) À quoi la forme « consultant » leur fait-elle penser ? À ce stade de l'apprentissage, les apprenants devraient au moins pouvoir relier la forme « consultant » au gérondif qu'ils connaissent. Si ce n'est pas le cas, écrire au tableau la phrase suivante : « Je pourrais savoir de quoi je souffre en consultant un médecin » et leur demander comment s'appelle la forme « en consultant. » Puis les inviter à regarder leur livre p. 84 et à lire la partie « Échauffement. » Dans quelle phrase y a-t-il un gérondif ? (Dans la phrase e qui sera vue lors de l'activité de compréhension orale p. 81.) Il ne sera pour l'instant pas nécessaire de faire la partie « Fonctionnement » ni la partie « Entraînement. » Demander alors au groupe classe comment on forme le gérondif et inviter les apprenants à se reporter au Mémento p. 190 afin qu'ils vérifient leur réponse. Pour cela, demander à un apprenant volontaire de lire à haute voix le premier point du paragraphe 1 « Le participe présent. » Faire donner quelques exemples supplémentaires. Puis demander aux apprenants de lire de façon individuelle le paragraphe 2 « Le gérondif. » Expliquer ou faire expliquer ce qui pose problème. Demander enfin aux apprenants de revenir à la page 84 et de faire, toujours de façon individuelle, l'exercice 3 figurant sous la partie « Entraînement. » Faire la correction en groupe classe (corrigé p. 218, livre de l'élève).

Revenir alors à la page 80 et à la question 11. Faire lire la consigne. Laisser quelques secondes aux apprenants pour que chacun d'entre eux réfléchisse, « dans sa tête », à sa recette pour rester en bonne santé. Lorsque chacun a « sa recette », inviter tous les apprenants à se lever et à se déplacer dans la classe. Ils devront, au fur et à mesure de leurs déplacements, se poser la question : « Quelle est ta recette pour rester en bonne santé ? » aux uns et aux autres et, bien sûr, répondre s'ils sont interrogés. Pour rendre cette activité assez dynamique, leur préciser qu'ils devront interroger un maximum d'autres apprenants. Leur laisser quelques minutes pour réaliser cet exercice, passer dans les rangs, apporter quelques corrections si nécessaire. Lorsque cela est fini, inviter les apprenants à se rasseoir à leur place. Puis poser la question : « Qui peut me dire comment fait (+ un prénom d'apprenant) pour rester en bonne santé ? » Laisser un apprenant volontaire répondre librement à la question puis demander au groupe classe de reformuler cette réponse en utilisant un gérondif, si cela n'a pas été naturellement fait ou de reformuler sans gérondif si l'apprenant interrogé en a utilisé un. Répéter la procédure autant de fois que souhaité. Noter quelques réponses contenant le gérondif au tableau.

Inviter ensuite les apprenants à lire la consigne de la question 12 et expliquer ou faire expliquer ce qu'est « un remède de grand-mère. » Faire donner quelques exemples en groupe-classe. Puis former des binômes et leur demander de répondre à la question 12. Procéder ensuite à la mise en commun : pour cela, demander à un binôme volontaire de donner un exemple de « remède de grand-mère » au groupe classe et inviter les autres apprenants à reformuler ce qui vient d'être dit en utilisant la structure suivante : « On peut guérir de (+ nom d'un problème médical), (+ gérondif). » Par exemple : « On peut guérir d'un rhume en buvant des tisanes à base d'orties. » Répéter la procédure autant de fois que souhaité.

9, 10, 11 et 12 Réponses libres.

IDÉE POUR LA CLASSE

Si les apprenants ne connaissent aucun « remède de grand-mère », il sera possible d'en préparer au préalable sur des bandelettes de papier et d'en proposer aux différents binômes. Il est préférable de donner des « remèdes de grand-mère » différents d'un binôme à un autre.

Quelques exemples :

- Pour soigner un aphte, il suffit de mettre du bicarbonate de soude dessus matin et soir.
- Pour soigner sa « gueule de bois », il faut mélanger dans un grand verre un peu de bicarbonate, le jus d'un demi-citron, un demi-cachet d'aspirine effervescent, un peu de sucre, de l'eau fraîche et le boire.
- Pour éviter d'avoir le nez qui coule, tremper une rondelle d'oignon pendant toute une nuit dans un verre d'eau et boire ce verre le lendemain matin.
- Pour ne pas avoir d'ampoules quand on a des chaussures neuves, étaler une couche de vaseline à l'endroit où la chaussure frotte.

> B. La santé par les objets connectés

COMPRÉHENSION ORALE

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Demander d'abord aux apprenants de lire le titre *La santé par les objets connectés*. Peuvent-ils expliquer ce qu'est « un objet connecté » ? Puis les inviter à décrire la photo avec précision et à lire la citation : « *C'est le fameux phénomène de l'automesure.* » D'après eux, que signifie cette citation ? Puis faire répondre à la question 1. Noter quelques-unes des réponses apportées par les apprenants au tableau et, pour l'instant ne pas les corriger. Puis procéder à l'écoute du document.

Corrigé :

1 Réponse libre.

2 écoutes (en entier) – Question 2

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder à l'écoute. À la fin de la première écoute, demander aux apprenants quel est la nature de l'appareil sur la photo (il s'agit vraisemblablement du « pèse-personne connecté »). Avaient-ils trouvé la bonne réponse ? Puis leur laisser quelques minutes pour répondre à la question 2. Procéder alors à la deuxième écoute, qui pourra être séquentielle, afin de permettre aux apprenants de compléter leurs réponses. Procéder enfin à la correction en groupe classe.

Corrigé :

2 a Vrai : « *les données physiologiques humaines constituent un formidable champ d'investigation [...] et la technologie permet de surveiller tout ça en temps réel.* »

b Faux, ils transmettent des données et le portable ne nous prévient pas : « *il y a tout d'abord le pèse-personne connecté qui enregistre votre poids au jour le jour et vous permet de retrouver les données sur votre mobile via une application dédiée.* »

c Faux, par les pieds : « *Cela va même plus loin aujourd'hui avec la mesure du rythme cardiaque par les pieds.* »

d Vrai : « *le tensiomètre connecté pour ceux qui souffrent de maladies cardiovasculaires et qui doivent surveiller leur pression artérielle au quotidien.* »

e Faux : « *ce type de produits coûtent moins d'une centaine d'euros chacun.* »

f Faux, l'oxymètre sert à « *mesurer le taux d'oxygène dans le sang.* »

g Vrai : « *des appareils assez étonnants sont également en préparation comme un scanner médical qui prend en un instant la température, le pouls et la tension.* »

h Vrai et faux, avec les appareils connectés, le médecin perd une partie de sa fonction « d'examineur » au profit de sa fonction « d'analyste » : « *ces appareils servent donc à mieux surveiller sa santé au quotidien en effectuant de petits examens qui nécessitaient jadis la présence d'un médecin. Le médecin intervient après pour analyser toutes ces données.* »

Vocabulaire — Question 3

3 a espace de recherches — **b** maladie — **c** verres de contact — **d** en être totalement dépendant

Après avoir corrigé cette activité de vocabulaire, demander aux apprenants de relever dans la transcription p. 202 tous les termes en relation avec le thème de la santé. Pour cela, former 2 grands sous-groupes et attribuer au sous-groupe 1 l'intitulé suivant « Les actes médicaux » et au sous-groupe 2 l'intitulé « Les maladies, les malades et les appareils de santé. » Chaque sous-groupe devra relever les termes correspondant à l'intitulé qui lui a été attribué. Les apprenants peuvent travailler de façon individuelle puis mettre en commun en sous-groupe s'ils le souhaitent. Lorsque ce travail a été effectué, demander aux apprenants du sous-groupe 1 de présenter aux apprenants du sous-groupe 2 le résultat de leurs recherches. Les apprenants du sous-groupe 2 doivent vérifier qu'ils n'ont pas relevé les mêmes termes. Puis inverser la procédure, les apprenants du sous-groupe 2 présentent le résultat de leurs recherches aux apprenants du sous-groupe 1.

Lorsque cela est terminé, reprendre le vocabulaire qui semble inconnu et l'expliquer ou le faire expliquer.

Corrigé :

- **Les actes médicaux :** enregistrer un poids, mesurer le rythme cardiaque, mesurer le taux de CO₂, surveiller la pression artérielle, mesurer le taux d'oxygène dans le sang, surveiller la glycémie, prendre la température, prendre le pouls, prendre la tension, analyser l'urine, surveiller sa santé, effectuer de petits examens, analyser.
- **Les maladies, les malades et les appareils de santé :** le pèse-personne, le tensiomètre, (souffrir) de maladies cardiovasculaires, un oxymètre, un glucomètre, le diabétique, des lentilles de contact, un scanner médical, un analyseur d'urine.

Inviter enfin les apprenants à consulter « Vocabulaire : santé et maladie », p. 82. Leur demander de lire cette page de façon individuelle et de souligner les termes qu'ils n'ont pas encore vus, ni dans le texte *A Docteur Li*, p. 80, ni dans le document B, *La santé par les objets connectés* p. 81, et/ou qu'ils ne comprennent pas. Puis former des binômes et demander aux apprenants de comparer ce qu'ils ont souligné : S'agit-il des mêmes termes ? Peuvent-ils se les expliquer ? Les apprenants pourront utiliser un dictionnaire, de préférence unilingue. Passer dans les rangs et expliquer aux binômes le vocabulaire inconnu.

Lorsque tous les apprenants ont pris connaissance de l'ensemble du vocabulaire de la page 82, leur demander de faire les exercices 1, 2, 3 et 4 (pour la correction, se reporter à la partie « Vocabulaire : santé et maladie » située plus loin dans ce guide).

IDÉE POUR LA CLASSE

[en binômes]

Afin de permettre aux apprenants de réemployer l'ensemble du vocabulaire concernant la santé qu'ils viennent de voir, leur proposer de faire un jeu de rôles où certains d'entre eux seront des médecins et d'autres des patients. Pour cela, diviser la classe en deux (il y aura dans l'idéal le même nombre d'étudiants dans les deux groupes). Distribuer aux apprenants d'un même groupe les cartes « patient(e) » ci-dessous et aux apprenants de l'autre groupe les cartes « médecin. » Demander aux apprenants-patients de se diriger vers les apprenants-médecins et de leur préciser le type de praticien qu'ils cherchent : « Je cherche un dentiste, qui est dentiste ? », par exemple. Lorsque les apprenants-patients ont trouvé leur médecin, inviter les binômes ainsi constitués à aller s'asseoir côte à côte. Puis laisser quelques minutes aux binômes pour préparer le dialogue type qui pourrait avoir lieu entre le médecin et son patient au cours d'une consultation en prenant compte de toutes les indications figurant sur leurs cartes « patient(e) » et « médecin ». Encourager les apprenants à utiliser le vocabulaire nouveau qu'ils ont vu dans le document B, *La santé par les objets connectés* ainsi qu'un maximum des termes de la page 82, « Vocabulaire : santé et maladie. » Lorsque les apprenants ont préparé leurs « consultations », inviter chacun des binômes à présenter son dialogue au reste de la classe. Afin d'inciter les « apprenants-spectateurs » à écouter, il sera possible d'interroger au hasard, à la fin de chaque dialogue, un apprenant de la classe et de lui demander de faire un commentaire sur la situation en employant obligatoirement l'une des expressions figurant p. 82 sous les trois intitulés « Expressions. »

Cartes « patient(e) »	Cartes « médecin »
<p>Vos symptômes : vous avez très mal à une dent à tel point que la douleur vous a empêché de dormir, votre joue droite est enflée, vous avez un début de migraine et de la fièvre.</p> <p>Vous cherchez un dentiste.</p>	<p>Vous êtes dentiste.</p> <p>Vos actions : vous allez ausculter votre patient et lui prescrire un traitement.</p> <p>Votre diagnostic : votre patient souffre d'une carie infectée.</p> <p>Le traitement préconisé : du paracétamol pour calmer la douleur.</p>
<p>Vos symptômes : vous avez mal au ventre, vous avez des nausées et vous avez vomi plusieurs fois, vous ne pouvez plus rien manger.</p> <p>Vous cherchez un gastro-entérologue.</p>	<p>Vous êtes gastro-entérologue.</p> <p>Vos actions : vous allez examiner votre patient et lui prendre la tension.</p> <p>Votre diagnostic : votre patient souffre d'une indigestion.</p> <p>Le traitement préconisé : des cachets, du repos et une petite diète.</p>
<p>Vos symptômes : vous trouvez que votre rythme cardiaque est irrégulier, vous avez parfois des vertiges et vous souffrez d'insomnies.</p> <p>Vous cherchez un cardiologue.</p>	<p>Vous êtes cardiologue.</p> <p>Vos actions : vous allez ausculter votre patient, lui prendre le pouls et lui prescrire un arrêt de travail.</p> <p>Votre diagnostic : votre patient est stressé et surmené.</p> <p>Le traitement préconisé : des vitamines et des somnifères.</p>
<p>Vos symptômes : vous êtes tombé(e) dans les escaliers, votre jambe saigne, est gonflée et vous fait très mal.</p> <p>Vous cherchez un médecin urgentiste.</p>	<p>Vous êtes médecin urgentiste.</p> <p>Vos actions : vous allez examiner la blessure de votre patient.</p> <p>Votre diagnostic : votre patient souffre d'une fracture ouverte du tibia.</p> <p>Le traitement préconisé : un plâtre et des comprimés contre la douleur.</p>
<p>Vos symptômes : vous avez des boutons rouges qui vous démangent sur tout le corps, vous tousssez et vous avez de la fièvre.</p> <p>Vous cherchez un dermatologue.</p>	<p>Vous êtes dermatologue.</p> <p>Vos actions : vous allez ausculter votre patient.</p> <p>Votre diagnostic : votre patient a la rougeole.</p> <p>Le traitement préconisé : des antibiotiques, de la pommade pour les rougeurs, des pastilles contre la toux.</p>
<p>Vos symptômes : vous tousssez, vous avez des courbatures et beaucoup de fièvre, vous êtes épuisé(e).</p> <p>Vous cherchez un médecin généraliste.</p>	<p>Vous êtes médecin généraliste.</p> <p>Vos actions : vous allez prendre le pouls et la tension de votre patient.</p> <p>Votre diagnostic : votre patient a une grippe.</p> <p>Le traitement préconisé : des antibiotiques, un sirop contre la toux, des ampoules buvables.</p>

> C. La relation des Français avec leurs médecins

Avant de faire lire le texte, demander d'abord aux apprenants de lire le titre *La relation des Français avec leurs médecins* et la source du document « Mondial Assistance-TNS Sofres, Les Français et leurs médecins : Les Français abusent-ils des consultations » ? Leur poser ensuite les questions suivantes : De quel type de document s'agit-il ? (C'est une étude statistique.) À votre avis, Mondial assistance, qu'est-ce que c'est ? (C'est une compagnie d'assistance médicale.) Selon vous, que va révéler cette étude ? (Certainement que les Français ont tendance à aller un peu trop chez le médecin.)

Puis diviser la classe en trois sous-groupes et demander au sous-groupe 1 de travailler sur le premier paragraphe du texte, au sous-groupe 2 de travailler sur le deuxième paragraphe, au sous-groupe 3 de travailler sur le troisième paragraphe. Inviter chaque sous-groupe à réaliser un diagramme circulaire reprenant les données présentées dans le paragraphe attribué et à lui trouver un titre. Lorsque cela est terminé, demander à chaque sous-groupe de présenter son diagramme aux autres apprenants. Quand tous les diagrammes ont été présentés, inviter les apprenants à lire l'ensemble du texte et à répondre à la question : « Les Français abusent-ils des consultations ? »

Titres possibles pour les diagrammes circulaires :

- Diagramme 1/paragraphe 1 : Les consultations médicales au cours des douze derniers mois
- Diagramme 2/paragraphe 2 : La nécessité des consultations médicales
- Diagramme 3/paragraphe 3 : Les raisons des consultations médicales

Pour info

TNS Sofres (Société française d'enquêtes par sondage) est un institut de sondage français, actuellement l'une des premières sociétés d'études marketing et d'opinion en France.

PRODUCTION ORALE — Questions 1-2-3

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Former des sous-groupes de trois ou quatre apprenants. Veiller à varier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant) dans les sous-groupes.

1, 2 et 3 Réponses libres.

PRODUCTION ÉCRITE >>>> DELF — Question 4

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

Avant de faire répondre à cette question, demander aux apprenants de lire la consigne. Quel est le type d'écrit demandé ? (Une prise de position sur un forum Internet.) Leur rappeler qu'ils doivent répondre aux trois questions posées dans la consigne et qu'ils peuvent, s'ils le souhaitent, exposer leur point de vue en présentant des arguments favorables et défavorables à la thématique proposée.

Proposition de corrigé :

Je souhaiterais parler de l'importance des nouvelles technologies dans le domaine de la santé. On constate en effet que la santé est de plus en plus « connectée » : les gens peuvent par exemple mesurer le taux de sucre qu'ils ont dans le sang grâce à des lentilles de contact, suivre leur prise ou leur perte de poids via leur smartphone et transmettre toutes ces données à leur médecin généraliste afin qu'il les analyse, qu'il pose des diagnostics ou encore qu'il propose des traitements.

C'est une très bonne chose dans la mesure où le suivi médical est quotidien et permet donc aux médecins de disposer de données précises qui les aident à adapter les traitements de leurs patients qui souffrent de maladies chroniques et sans doute ainsi à rallonger leur espérance de vie.

De plus, les praticiens perdent moins de temps en consultation à essayer de trouver quels sont les vrais problèmes d'un patient en discutant avec lui, il leur suffit d'analyser les données enregistrées sur les smartphones pour faire un diagnostic. Ils gagnent ainsi en efficacité.

Cependant, baser la relation médecin-patient sur un « catalogue » de données peut finir par détruire totalement l'aspect humaniste de la profession : il ne faut pas oublier que la majorité des consultations concernent plus souvent de petits bobos plutôt que de graves pathologies. Les gens ont donc besoin avant tout d'être rassurés lorsqu'ils décident d'aller voir un professionnel de la santé. Et cela n'est possible qu'au cours d'un dialogue « direct. »

Enfin, tous les médecins ne peuvent se permettre de proposer des services 100 % connectés dans la mesure où tous les patients ne disposent pas de tous les appareils connectés actuellement sur le marché. Ne risque-t-on pas, en démocratisant l’usage d’objets connectés pour se soigner, de réduire l’accès aux soins pour certaines personnes ?

■ **Page 82 VOCABULAIRE > santé et maladie**

Les apprenants ont déjà normalement traité cette page ainsi que les quatre exercices lorsqu’ils ont répondu aux questions portant sur le document B, *La santé par les objets connectés*, p. 81. Il n’est donc pas nécessaire d’y revenir.

Corrigé : Livre de l’élève, p. 217-218.

Voir  **exercices 1-2, page 54.**

■ **Page 83 CIVILISATION**

> **A. Médecins Sans Frontières – B. Médecins du Monde**

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Lecture – Questions 1-2

[travail individuel, mise en commun en deux sous-groupes puis correction en groupe classe pour la question 1 ; en groupe classe pour la question 2]

Avant de faire lire les deux textes, poser les questions suivantes : Connaissez-vous Médecins Sans Frontières ? et Médecins du Monde ? D’après vous, dans quel domaine ces deux associations agissent-elles ?

Puis diviser la classe en deux sous-groupes. Demander aux apprenants du sous-groupe placé à gauche de la classe de travailler sur le texte A, *Médecins Sans Frontières* et aux apprenants du sous-groupe placé à droite de la classe de travailler sur le texte B, *Médecins du Monde*. Expliquer aux apprenants qu’ils travailleront d’abord de façon individuelle avant de mettre le résultat de leurs recherches en commun avec les autres apprenants de leur sous-groupe. Préciser qu’ils devront, dans un premier temps, ne lire que le texte qui leur a été attribué.

Puis demander aux apprenants de remplir la fiche suivante (à distribuer ou à reproduire au tableau) en fonction du texte sur lequel ils vont travailler :

Nom de l’association :
Type d’association :
Date et lieu de création :
Association créée par
Action(s) de l’association :
Objectif(s) de l’association :
Lieu(x) d’action :
Source(s) de financement :

Lorsque tous les apprenants ont rempli leur fiche et ont mis en commun en sous-groupe, procéder à la mise en commun en groupe classe. Pour cela, tracer deux colonnes au tableau : une colonne intitulée « Points communs » et une colonne intitulée « Différences. » Puis désigner un apprenant-rapporteur par sous-groupe qui devra exposer aux apprenants de l’autre sous-groupe le résultat du travail fourni. Désigner également un apprenant-rédacteur dans le sous-groupe 1 qui devra noter au tableau tous les points communs des deux associations et un autre apprenant-rédacteur dans le sous-groupe 2 qui devra, lui, noter au tableau toutes les différences existant entre les deux associations, chacun dans la colonne appropriée. Les apprenants qui ne sont ni rapporteurs ni rédacteurs doivent vérifier l’exactitude de ce qui est rapporté et de ce qui est écrit, et corriger si nécessaire.

Les apprenants auront ainsi répondu à la question 1 p. 83.

Demander enfin aux apprenants de lire le deuxième texte, celui sur lequel ils n’ont pas encore travaillé, afin de répondre, en groupe classe, à la question 2.

Corrigé :

1

<p>Nom de l’association : Médecins sans Frontières</p> <p>Type d’association : association médicale humanitaire internationale</p> <p>Date et lieu de création : 1971 à Paris</p> <p>Association créée par : des médecins et des journalistes</p> <p>Action(s) de l’association : évaluer les besoins médicaux des populations dont la vie ou la santé est menacée (en cas de conflits armés, d’épidémies, de pandémies, de catastrophes naturelles et d’exclusion des soins) et leur apporter une assistance médicale appropriée.</p> <p>Objectif(s) de l’association : non précisé</p> <p>Lieu(x) d’action : monde entier</p> <p>Source(s) de financement : donateurs privés à 95,8 %, la part restante n’est pas prise en charge par le gouvernement français.</p>	<p>Nom de l’association : Médecins du Monde</p> <p>Type d’association : mouvement indépendant de militants actifs</p> <p>Date et lieu de création : 1980, lieu de création non précisé</p> <p>Association créée par : (non précisé)</p> <p>Action(s) de l’association : mettre les personnes exclues et leurs communautés en capacité d’accéder à la santé grâce à des programmes médicaux innovant et un travail de plaidoyer, participer à l’effort de reconstruction d’un pays en y formant des équipes médicales et en gardant des liens avec les partenaires locaux, suivre les projets instaurés dans le monde sur la durée.</p> <p>Objectif(s) de l’association : l’accès universel aux soins, l’abolition de tous les obstacles à la santé, la reconnaissance de la santé comme droit fondamental, et ce, partout dans le monde.</p> <p>Lieu(x) d’action : en France et à l’international dans plus de 60 pays mais aussi dans les 14 pays du réseau Médecins du monde.</p> <p>Source(s) de financement : non précisé</p>
---	---

• **Points communs :** le mot « médecin » dans le nom, associations humanitaires à portée médicale, apporter de l’aide médicale à des populations menacées, intervention à l’international.

• **Différences :** Médecins Sans Frontières intervient en cas de conflit et de crises tandis que Médecins du Monde garantit le suivi des projets dans la durée, même après une crise ; Médecins Sans Frontières est une association indépendante notamment politiquement et centre ses missions sur l’action alors que Médecins du Monde est un mouvement militant, qui a un message politique, celui de faire abolir tous les obstacles à la santé et qui le diffuse ; Médecins du Monde intervient en France et à l’international, Médecins Sans Frontières n’intervient apparemment pas en France.

Pour info

Le réseau international de Médecins du Monde compte, en plus de la France, 14 membres : l’Allemagne, l’Argentine, la Belgique, le Canada, l’Espagne, Les États-Unis, la Grèce, le Japon, le Luxembourg, les Pays-Bas, le Portugal, le Royaume-Uni, la Suède et la Suisse. Des programmes nationaux sont menés au quotidien dans ces 15 pays auprès de toutes les personnes qui ne peuvent accéder aux soins ou qui vivent dans des conditions de précarité importantes.

2 Non : Médecins Sans Frontières met l’accent sur son impartialité, son indépendance et l’origine privée de son financement tandis que Médecins du Monde met plutôt l’accent sur ses objectifs qui sont de faire reconnaître la santé comme un droit fondamental et de permettre l’accès des soins à tous.

Vocabulaire — Question 3

Corrigé :

- 3 a** maladie qui atteint la grande majorité des habitants d’une même région et parfois du monde entier
- b** trouver son origine
- c** aucune source de financement provenant du gouvernement n’est acceptée
- d** dans la possibilité de

- e supprimés
- f les relations

PRODUCTION ORALE – Questions 4-5

[En sous-groupes et mise en commun en groupe classe]

Avant de faire lire les questions 4 et 5, livres fermés, écrire au tableau le sigle « ONG » et demander aux apprenants à quoi il correspond (il s'agit des initiales de « organisation non gouvernementale »). Peuvent-ils donner des exemples d'ONG (seulement les noms) autres que Médecins Sans Frontières et Médecins du Monde ? Noter quelques-uns des noms cités au tableau. Puis former des sous-groupes en veillant à varier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant) et inviter les apprenants à ouvrir leur livre page 83 afin de répondre à la question 4. Pour cela, demander aux apprenants de présenter brièvement les actions de l'ONG ou des ONG qu'ils connaissent. Ils peuvent choisir une ONG figurant au tableau ou une autre. Faire d'abord la mise en commun en groupe classe de la question 4 avant de faire répondre à la question 5.

Pour la question 5, préciser que les apprenants devront justifier leurs réponses.

Corrigé :

4 et 5 Réponses libres.

IDÉE POUR LA CLASSE

Pour la question 4, demander aux apprenants de faire quelques recherches à la maison ou en salle informatique sur une ONG à but humanitaire de leur choix avant de la présenter au groupe classe.

Si la classe dispose de tablettes numériques, ce travail pourra être fait directement en classe et en sous-groupes. Sinon, imprimer et distribuer aux sous-groupes différents profils d'ONG trouvés sur Internet. Pour cela, il est possible de consulter la page d'accueil des sites suivants, par exemple :

- Action contre la faim : <http://www.actioncontrelafaim.org/>
- Croix-Rouge française : <http://www.croix-rouge.fr/>
- Handicap International : <http://www.handicap-international.org/>
- SAMU Social International : <http://www.samu-social-international.com/>
- Secours populaire français : <https://www.secourspopulaire.fr/>
- Sidaction : <https://www.sidaction.org/>

Pour orienter les apprenants dans leur travail de recherches, leur demander de remplir la fiche qui leur a été proposée lorsqu'ils ont répondu à la question 1 p. 83 mais cette fois-ci sur l'ONG à but humanitaire de leur choix :

<p>Nom de l'association :</p> <p>Type d'association :</p> <p>Date et lieu de création :</p> <p>Association créée par</p> <p>Action(s) de l'association :</p> <p>Objectif(s) de l'association :</p> <p>Lieu(x) d'action :</p> <p>Source(s) de financement :</p>
--

■ Page 84 GRAMMAIRE > participe présent, gérondif, adjectif verbal

Les apprenants ont déjà pris connaissance de la partie « Échauffement » (cependant sans répondre à la question posée) du premier point du premier paragraphe « Le participe présent » du Mémento p. 190 ainsi que du deuxième paragraphe, « Le gérondif » de ce même Mémento et ont déjà fait l'exercice 3 de la partie « Entraînement » p. 84 lorsqu'ils ont répondu aux questions 11 et 12 de la production orale p. 80. Il ne sera donc pas nécessaire de revenir sur ces différents éléments. Les inviter cependant à voir les autres points abordés, à la fois la page 84 et dans le Mémento « Le participe présent, le gérondif et l'adjectif verbal » p. 190-191.

Échauffement — Activité 1

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

Les mots soulignés sont formés sur une base verbale.

Fonctionnement — Activité 2

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

a adjectif verbal — **b** participe présent exprimant la cause — **c** participe présent à valeur de proposition relative — **d** adjectif verbal — **e** gérondif exprimant la manière

Entraînement — Activités 3-4-5

[travail individuel, correction en groupe classe]

Corrigé : Livre de l'élève, p. 218.

Voir  **exercices 5-6, pages 56-57.**

PROPOSITION DE DICTÉE

Je fais un travail très prenant et assez fatigant, c'est pourquoi je n'ai que peu de temps à consacrer à une association. Mais récemment, en feuilletant le journal local, j'ai lu une annonce disant qu'une nouvelle association pour la promotion du sport auprès des jeunes de la commune venait de voir le jour et que ses dirigeants cherchaient de nouveaux adhérents. J'adore le sport et j'ai toujours été persuadé qu'en pratiquant une activité physique régulière, on pouvait rallonger son espérance de vie. J'ai pensé qu'en aménageant un peu différemment mon emploi du temps, je trouverais bien quelques heures par semaine à consacrer à cette association. C'est ce que j'ai fait, et je suis aujourd'hui très heureux !

■ Page 85 DOCUMENTS

> Journal d'un corps

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Entrée en matière — Questions 1-2

[en groupe classe pour la question 1, en binômes puis mise en commun en groupe classe pour la question 2]

Avant de faire répondre aux questions 1 et 2, demander aux apprenants de quel type de document il s'agit (c'est un extrait du livre *Journal d'un corps* de Daniel Pennac). Puis leur poser les questions suivantes : Connaissez-vous Daniel Pennac ? À votre avis, quel est le sujet de ce livre ?

Pour info

Daniel Pennac est un écrivain français très populaire. Il a également écrit des scénarios pour le cinéma, la bande dessinée et la télévision, des fictions et des romans pour la jeunesse. *Journal d'un corps* est un roman paru en 2012. Il s'agit du récit de toute une existence décrite par le biais du corps, celui d'un homme qui tient scrupuleusement, depuis ses douze ans, son journal. Ce roman a été réédité en 2013 et illustré par Manu Larcenet, auteur de bande dessinée français.

IDÉE POUR LA CLASSE

[en deux sous-groupes]

Toujours avant de faire répondre aux questions 1 et 2, il pourra être judicieux de faire une révision du vocabulaire relatif aux parties du corps humain, notamment si les apprenants ne semblent pas réellement le maîtriser. Pour cela, diviser la classe en deux sous-groupes, demander au sous-groupe 1 de réfléchir au vocabulaire en relation avec les parties extérieures du corps et au sous-groupe 2 de réfléchir aux organes internes. Laisser quelques

minutes aux apprenants pour rassembler quelques termes. Passer dans les rangs et apporter de l'aide si nécessaire. Puis procéder à la mise en commun : demander à l'un des apprenants du sous-groupe 1 de dire au sous-groupe 2 un des mots de la liste qu'ils ont constituée. Les apprenants du sous-groupe 2 doivent dire une ou plusieurs fonction(s) de cette partie du corps. Par exemple, le sous-groupe 1 dit : « Les mains », les apprenants du sous-groupe 2 disent : « pour attraper » ou « pour toucher » ou autre. Les apprenants du sous-groupe 1 valident ou ne valident pas la réponse des apprenants du sous-groupe 2. Puis recommencer mais cette fois-ci en faisant commencer le sous-groupe 2. Répéter la procédure autant de fois que souhaité.

Corrigé :

1 La couverture est blanche et le titre, ainsi que le nom de l'auteur, Daniel Pennac, et celui de l'illustrateur, Manu Larcenet, figurent au centre, dans un rectangle noir. On voit autour de ce rectangle divers dessins représentant des parties d'un corps humain, des personnages, un robot. La bande au-dessus du rectangle noir comporte le dessin d'un être à la tête disproportionnée et au regard intense, il y a à côté un robot humanoïde, un ventre féminin, que l'on retrouve en gros plan et tacheté d'encre dans la bande du bas de la couverture, un cerveau et une boule aux dents acérées. On voit sur la bande verticale gauche une molaire composée d'une figure animale, un mamelon et un personnage. Il y a enfin à gauche le corps nu et décharné d'un vieillard et ce même vieillard, habillé cette fois, qui traîne derrière lui des casseroles.

Demander alors aux apprenants qui peut bien être le personnage principal de ce livre. Puis avant, de passer à la question 2, leur poser les questions suivantes : Qu'est-ce qu'un journal ? Qui tient, en général un journal ? Connaissiez-vous, dans la littérature, d'autres exemples de journaux ? Demander aux apprenants de donner des exemples de sujets récurrents qu'on trouve fréquemment dans des journaux (le quotidien, l'amour, la vieillesse, les déceptions, etc.) Noter les propositions au tableau, former des binômes, les inviter à prendre connaissance de la question 2 et à y répondre. Puis procéder à la mise en commun en groupe classe et comparer les réponses avec les sujets notés au tableau. Y en a-t-il d'autres ?

2 Réponse libre.

Lecture – Questions 3-4-5-6-7-8

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

3 Il y a le narrateur et des passagers, parmi eux, un jeune homme et une femme d'une soixantaine d'années. Le jeune homme est grand, il se tient droit et a « *la nuque raide* », son sourire est discret, il est distingué. La dame est « *forte* » ce qui signifie qu'elle est ronde. Elle a l'air plus ordinaire que le jeune homme, moins distinguée : elle « *respire bruyamment* » à cause de l'effort qu'elle fournit pour porter son « *cabas bourré de légumes* », ses propos sont triviaux, sa voix est « *claironnante* », son comportement, familial.

4 Ils lisent.

5 Le bus est bondé et l'étudiant, voyant la femme chargée, lui laisse poliment la place assise qu'il occupe. La dame ne s'assied pas, expliquant qu'elle n'aime pas quand les sièges sont encore chauds, imprégnés de la chaleur des gens qui y étaient précédemment assis.

6 La dame ne se soucie guère de la politesse et de la civilité du jeune homme, elle ne pense au contraire qu'à son confort. Elle embarrasse l'étudiant en mettant en avant devant tous les passagers et sans aucune discrétion, le fait qu'il a chauffé la place, laissant ainsi une « empreinte » physiologique qui la dégoûte visiblement. Le narrateur est mis lui aussi dans une situation gênante : il est apparemment stupéfait, voire choqué, par le sans-gêne de la dame et semble réprouver ses propos mais se retrouve bien malgré lui dans le rôle du confident lorsqu'elle le prend à parti afin de lui expliquer les raisons de son refus de s'asseoir à la place laissée vacante par le jeune homme. Il devient alors le centre de l'attention des autres passagers du bus, ces derniers attendant « *[sa] réaction.* »

7 « *On étouffe un petit rire, on fixe ses pieds, on regarde ostensiblement dehors, bref on est gêné* » : les autres passagers sont tout autant stupéfaits par le culot de la dame mais n'osent pourtant pas intervenir.

8 Cette histoire a pour morale que personne n'aime s'asseoir à une place laissée chaude par les fesses d'un inconnu mais que nous sommes des êtres sociaux et généralement « éduqués », c'est pourquoi on ne le dira jamais à haute voix. Cela constituerait en effet un manquement évident à une règle fondamentale de vie en communauté : accepter quand quelqu'un nous cède poliment sa place et le remercier malgré le dégoût que la chaleur de son corps peut nous inspirer.

Vocabulaire — Questions 9-10

Corrigé :

9 Le corps (l. 1), une femme forte (l. 14), être essoufflé(e) (l. 15), la main (l. 15), respirer (l. 16), lever les yeux (l. 16), croiser un regard (l. 17), la nuque (l. 21), le sourire (l. 21), les pieds (l. 39), un visage (l. 41), les fesses (l. 48).

10 a elle regarde l'étudiant avec colère

b elle se place devant le fauteuil libre

c on retient un petit rire

PRODUCTION ÉCRITE — Question 11

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

Imposer une contrainte aux apprenants : ils devront utiliser au moins un gérondif, un participe présent et quatre adjectifs verbaux dans leur production.

11 Réponse libre.

■ Page 86 VOCABULAIRE > la description physique

Livres fermés et avant de prendre connaissance de cette page 86, demander aux apprenants de citer une célébrité et d'en faire la description physique en allant de la silhouette au visage et en étant le plus précis possible. Noter quelques phrases au tableau. Cette activité peut se faire en groupe classe et permet de vérifier que les apprenants maîtrisent bien les structures de la description physique telles que « il/elle a les cheveux blonds, il/elle a les yeux verts, etc. ». Au besoin, refaire un point sur ces structures. Puis former des binômes et demander à chacun d'entre eux d'imaginer un portrait physique précis de la dame, du jeune homme ou du narrateur qu'ils ont découverts dans l'extrait de *Journal d'un corps* de Daniel Pennac. Leur préciser qu'ils doivent écrire ce portrait sur une feuille séparée. Leur laisser quelques minutes pour réaliser ce travail, passer dans les rangs et noter au fur et à mesure au tableau et sans effacer ce qui y figure déjà, le vocabulaire nouveau que les apprenants pourraient demander. Lorsque ce travail est terminé, inviter les apprenants à ouvrir leurs livres à la page 86 et à prendre connaissance de l'ensemble du vocabulaire qui y est proposé. Quels termes sont sur cette page et ne sont pas au tableau et/ou n'ont pas été évoqués lors de la phase de description physique d'une célébrité réalisée en groupe classe ? Expliquer ou faire expliquer ces nouveaux termes si nécessaire.

Inviter alors les apprenants à faire les exercices 1, 2, 3 et 4, p. 86 de façon individuelle avant de procéder à la correction en groupe classe. Ne pas faire pour l'instant l'exercice 5 concernant l'intonation, il sera effectué lors du travail de compréhension écrite de la page 88.

Corrigé : Livre de l'élève, p. 218.

Voir  **exercices 3-4, page 55.**

Lorsque que les exercices 1, 2, 3 et 4 p. 86 ont été corrigés, demander à chaque binôme de passer au binôme situé sur sa droite la feuille sur laquelle se trouve le portrait physique écrit de la dame, du jeune homme ou du narrateur mentionnés dans l'extrait de *Journal d'un corps* de Daniel Pennac et qui a été réalisé quelques instants auparavant. Les binômes devront alors réécrire ce portrait : pour cela, ils devront faire une description totalement opposée à celle qu'ils ont sous les yeux. Ils ont par exemple en leur possession le portrait d'un jeune homme grand, blond et distingué, ils le transformeront en homme âgé, petit, brun et vulgaire. Inciter les apprenants à utiliser le vocabulaire et les expressions p. 86. Puis procéder à la mise en commun : demander à quelques binômes volontaires de lire leurs portraits modifiés au groupe classe et encourager les apprenants spectateurs à faire des commentaires en utilisant les expressions de l'appréciation positive et de l'appréciation négative de la page 113 ainsi que le vocabulaire du changement figurant à la page 171.

■ Page 87 DOCUMENTS

> A. Les doigts dans le nez

Avant que les apprenants ne lisent le texte, leur demander quel est le type de texte (il s'agit d'un court article) et quelle en est la source. Puis les inviter à lire le titre *Les doigts dans le nez*, à observer la photo illustrant le document, à dire quel est le rapport entre ce titre et la photo. La femme se met-elle réellement le doigt dans le nez ? Connaissent-ils cette expression ? Dans quelles circonstances peut-on l'utiliser ? Peuvent-ils l'expliquer ?

PRODUCTION ORALE – Questions 1-2-3-4-5

[en groupe classe pour les questions 1 et 2, en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe pour les questions 3, 4 et 5]

Veiller à varier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant) lors de la formation des sous-groupes pour les questions 3, 4 et 5.

1 Réponse libre.

2 Il s'agit d'un article humoristique : l'auteur se moque du test du *finger trap* en utilisant des expressions de la langue orale comme « *bouh, vous êtes laid !* » ou en le mettant en parallèle avec le test ridiculement logique du « *bikini bridge*. » Le journaliste raille également les personnes qui pratiquent le *finger trap*, en mettant par exemple en relief l'ineptie du geste (« *En Toscane, du temps de Leonard de Vinci, la beauté physique était surtout affaire de symétrie. Cinq siècles plus tard, de l'autre côté du globe, il n'est guère question que de doigt dans le nez.* ») ou encore en soulignant le caractère immature des jeunes Chinois qui le réalisent (« *des milliers d'adolescents prépubères s'amuse à partager leurs résultats [sur le Twitter chinois]* »).

3, 4 et 5 Réponses libres.

> B. Le Malade imaginaire

COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE

Entrée en matière – Questions 1-2

[en groupe classe]

Si les apprenants ne connaissent pas Molière, en faire une brève présentation.

Pour info

Molière, de son vrai nom Jean-Baptiste Poquelin, né à Paris en 1622 et mort en 1673, est un dramaturge, comédien et chef de troupe de théâtre français. Il a notamment fait parler de lui au début du règne de Louis XIV, s'attirant d'ailleurs la protection de ce dernier. Il a principalement écrit des pièces de théâtre, des comédies pour la plupart, certaines proches de la farce, d'autre plus psychologiques. Ses œuvres les plus célèbres sont *L'École des femmes* (1662), *Le médecin malgré lui* (1666), *L'Avare* (1668), *Le Bourgeois gentilhomme* (1670), *Les fourberies de Scapin* (1671), *Le Malade imaginaire* (1673).

Corrigé :

1 Réponse libre.

2 Réponse libre. Orienter les apprenants dans leurs réponses afin qu'ils trouvent des termes comme « l'hypocondrie, être hypocondriaque. » Noter quelques réponses au tableau.

Puis inviter les apprenants à ouvrir leurs livres p. 87, leur demander d'observer la photo illustrant le document et de lire le texte *La situation* l'accompagnant afin qu'ils vérifient leurs hypothèses.

1^{er} visionnage (du début à 1' sans le son) – Questions 1-2

[en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder au visionnage.

Corrigé :

1 Le décor est assez sobre mais on voit un fauteuil ainsi qu'un guéridon anciens. Les costumes sont très colorés et, mis à part celui de la femme qui porte une tenue de médecin, comportent de nombreux motifs. Les trois personnages portent tous une perruque. Tout ceci laisse à penser que cette pièce est contemporaine à Molière et se déroule donc au XVII^e siècle.

2 Il y a trois personnages : une femme habillée en médecin (on devine qu'il s'agit de Toinette) qui ausculte un homme plus âgé, appartenant visiblement à la bourgeoisie, assis dans le fauteuil et qui a l'air d'être en robe de chambre. Il s'agit sans doute d'Argan. Il s'adresse à celui qu'il croit être médecin avec passion et en faisant de grands gestes mais l'écoute aussi avec attention, intérêt et un peu d'inquiétude. Toinette parle avec un sérieux feint. Elle a à un moment un aparté avec le public grâce auquel on comprend qu'elle n'est pas forcément sûre de l'exactitude du discours qu'elle tient à Argan. Cependant, elle met beaucoup de conviction dans ses regards, dans ses gestes et dans ses mimiques lorsqu'elle s'adresse directement à lui. Argan reste assis dans son fauteuil mais Toinette s'agite, marche autour de lui, se déplace avec énergie, fait de grands mouvements de bras et il ne la quitte pas du regard. Il y a un troisième personnage, un homme plus jeune, habillé en valet, plus discret, qui n'intervient pas dans le dialogue. Il regarde parfois ce qui se passe avec surprise et inquiétude.

2^e et 3^e visionnages (avec le son) — Questions 3-4-5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder aux visionnages.

Corrigé :

3 Toinette est exubérante, se montre convaincue et donc convaincante ; Argan a l'air de plus en plus inquiet, son hypocondrie le rend naïf et crédule.

4 Toinette dit ne pas connaître ses pseudo-confrères qui s'occupent d'Argan, elle les traite à plusieurs reprises « d'ignorants » sur un ton de plus en plus élevé afin de se faire passer pour plus savante et plus compétente qu'eux. Elle pose son diagnostic avec conviction en répétant à chaque fin de phrase d'Argan que c'est du poumon qu'il souffre. Elle lui pose des questions auxquelles elle sait qu'il va répondre par l'affirmative (« Vous avez appétit à ce que vous mangez ? / Oui, Monsieur. / Le poumon. Vous aimez à boire un peu de vin ? / Oui, Monsieur. / Le poumon ») faisant ainsi croire à Argan que son diagnostic est correct puisqu'elle connaît ses symptômes.

5 Le public rit lorsque Toinette ponctue chacune des réponses d'Argan par « le poumon » car l'actrice est extrêmement démonstrative. Le public s'esclaffe également lorsqu'elle s'écrit « Ignorantus, ignoranta, ignorantum » car il s'agit ici de mauvais latin censé faire passer le faux médecin qu'est Toinette pour un vrai savant. L'actrice est aussi très démonstrative lors de cette réplique, ce qui rend la scène amusante.

Vocabulaire — Questions 6-7

Procéder à un visionnage séquentiel pour laisser suffisamment de temps aux apprenants pour prendre en note le lexique du corps.

Corrigé :

6 Le poulx, le foie, la rate, le poumon, avoir des douleurs de tête, avoir un voile devant les yeux, avoir des maux de cœur, les membres, le ventre, des coliques, le sang.

7 **a** être bien aise — **b** fort — **c** ne ... point — **d** subtil — **e** obliger

■ Page 88 DOCUMENTS

> Opération gros nez

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Lecture — Questions 1-2-3

[lecture individuelle, réponses en groupe classe]

Avant de faire répondre, livres fermés, écrire au tableau « la chirurgie esthétique. » Demander aux apprenants s'ils savent ce que cela signifie. Peuvent-ils donner des exemples d'opérations courantes de chirurgie esthétique ?

Orienter les apprenants afin qu'ils disent des expressions comme « se faire refaire le nez », « faire rectifier sa dentition, son sourire », « se faire faire des injections », « se faire poser des implants », etc. Expliquer ou faire expliquer les termes inconnus.

Demander ensuite aux apprenants d'ouvrir leurs livres à la page 88 et, sans encore faire lire le document, informer les apprenants que le personnage principal se prénomme Lucien. Le connaissent-ils ?

Pour info

Lucien est un personnage récurrent des bandes dessinées de Frank Margerin, dessinateur français. Lucien est un rocker rebelle qui porte un blouson en cuir et une banane démesurée. C'est le héros d'une série de BD et il est « né » en 1979. Il habite Malakoff, en banlieue parisienne et se déplace en cyclomoteur. Il a la particularité de vieillir au fil des albums et apparaît dans le dernier, grisonnant, bedonnant, marié et père de deux enfants.

Corrigé :

1 Il s'agit d'une bande dessinée, plutôt destinée aux adolescents et aux jeunes adultes.

2 Le personnage principal, Lucien, va voir un médecin spécialisé dans la chirurgie esthétique afin de se faire refaire le nez que ses enfants jugent trop gros. Le chirurgien lui explique comment va se passer l'opération et Lucien, pris de panique à l'idée qu'on lui casse le nez pour pouvoir pratiquer l'intervention part brusquement. Il se fracasse ainsi le nez sur la vitre du bureau du médecin qui lui propose alors, puisque le travail est commencé, d'aller jusqu'au bout de l'opération.

3 Lucien a une soixantaine d'années, il est bedonnant et porte une banane, qui est la coiffure typique des jeunes rockers des années 80. Il porte d'ailleurs des vêtements qui ne sont pas forcément en adéquation avec son âge, ce qui laisse penser qu'il refuse de vieillir.

Vocabulaire — Questions 4-5

[travail individuel, correction en groupe classe]

Corrigé :

4 Lucien vient pour se refaire faire le nez et le médecin utilise de nombreuses expressions contenant le mot « nez » : « à vue de nez » signifie « à première vue » ; « je fais ça les doigts dans le nez » signifie « je fais ça très facilement ». Il joue même sur la polysémie du verbe « sentir » : « *vous ne sentirez rien, d'ailleurs vous ne sentirez plus jamais rien* » signifie « vous n'aurez aucune douleur et vous ne pourrez plus jamais percevoir aucune odeur. » « (Se) Casser » est ici employé dans son sens propre de « briser », lorsque le médecin informe Lucien du déroulement de l'opération de chirurgie esthétique ; dans le registre familier de « partir » lorsque Lucien s'en va et dans l'expression « faire quelque chose à prix cassé », utilisée dans la dernière vignette, qui signifie « faire une réduction de prix. »

5 a ce n'est pas impossible, c'est faisable

b un prix réduit, généralement appliqué à des marchandises vendues en gros c'est-à-dire vendues en grosse quantité

c puisqu'on en est là

PRODUCTION ORALE — Question 6

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Former des sous-groupes en veillant à varier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Lors de la mise en commun, noter au tableau le vocabulaire inconnu, l'expliquer ou le faire expliquer.

Lorsque l'activité de production orale de la question 6 p. 88 est terminée, demander aux apprenants quelles sont les expressions idiomatiques imagées relatives aux parties du corps qu'ils ont (re)découvertes dans le document *Opération gros nez* (« à vue de nez », « faire quelque chose les doigts dans le nez »). Connaissent-ils d'autres expressions du même genre ? Puis les inviter à se reporter à l'exercice 5, « Intonation », p. 86. Procéder à l'écoute, demander aux apprenants de travailler de façon individuelle avant de mettre en commun avec un autre apprenant et enfin procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé de l'exercice 5 p. 86 :

1 en mettre sa main au feu : être sûr(e) de quelque chose

2 agir sur un coup de tête : agir sans réfléchir

3 faire un pied de nez : faire une grimace en posant l'un de ses pouces sur son nez et à accrocher l'autre main sur le petit doigt de la première

- 4 avoir un coup de sang : être énervé(e)
- 5 avoir un poil dans la main : être paresseux(-euse)
- 6 se tourner les pouces : rester sans rien faire
- 7 être à bout de nerfs : ne plus avoir de force pour accomplir quelque chose
- 8 avoir les dents longues : être très ambitieux(-euse) ; donner la main : aider, prendre tout le bras : abuser de la générosité de quelqu'un
- 9 se faire des cheveux pour quelqu'un : se faire du souci, s'inquiéter pour quelqu'un
- 10 avoir les dents qui rayent le parquet : être très ambitieux(-euse) (en rapport avec « avoir les dents longues » : avoir les dents si longues qu'elles rayent le parquet)

Demander enfin aux apprenants de réutiliser ces expressions dans de courts dialogues comme cela est spécifié à l'exercice 5 p. 86.

IDÉE POUR LA CLASSE

[en binômes puis mise en commun en groupe classe]

Demander aux apprenants de réutiliser les expressions de l'exercice 5 p. 86 dans de courts dialogues mais sous forme de concours de jeux de mots, à l'image de la situation de la bande dessinée de la page 88. Pour cela, former des binômes et annoncer aux apprenants qu'ils vont devoir préparer un dialogue entre un médecin spécialisé dans la chirurgie esthétique et un patient qui souhaite se faire opérer. Les apprenants choisissent une partie du corps à faire refaire ou à faire rectifier parmi les suivantes : la main, le nez, les dents, les cheveux. Puis laisser quelques minutes aux binômes pour préparer leurs dialogues mais leur expliquer qu'ils devront utiliser au moins une expression imagée relative à la partie du corps qu'ils ont choisie de faire modifier et ce, afin de rendre leurs dialogues plus amusants. Pour la mise en commun, demander aux binômes de jouer leur scène devant la classe et aux apprenants spectateurs de repérer la/les expression(s) imagée(s) qui ont été utilisée(s).

Page 89 GRAMMAIRE > participe passé et participe composé

Livres fermés, écrire au tableau le texte suivant : « Lucien part, il se cogne contre la vitre, il se fait refaire le nez. » Puis demander aux apprenants de conjuguer les verbes de ce texte au passé composé (sous forme de travail individuel avant la mise en commun avec un(e) autre apprenant(e)). Procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

« Lucien est parti, il s'est cogné contre la vitre, il s'est fait refaire le nez. »

Former de nouveaux binômes et leur demander de remplacer « Lucien » par « Lucienne. » Qu'est-ce qui change ? Qu'est-ce qui ne change pas ? Peuvent-ils expliquer pourquoi ?

Corrigé :

« Lucienne est partie, elle s'est cognée contre la vitre, elle s'est fait refaire le nez. »

Puis inviter les apprenants à ouvrir leurs livres à la page 89, à prendre connaissance des parties « Échauffement » et « Fonctionnement » et à répondre aux questions posées. Les inciter à cacher les encadrés et la partie « Entraînement » situés sous la question 3.

Échauffement — Activité 1

[en binômes puis correction en groupe classe]

Corrigé :

Les mots soulignés servent à situer une action dans le passé pour les phrases **a**, **b**, **d** et **e** « je suis devenue » de la phrase **c** tandis que les termes « ayant grandi » de la phrase **c** ont une valeur causale et que le mot « essoufflée » de la phrase **f** est utilisé comme un adjectif, c'est-à-dire pour donner une précision sur un nom.

Fonctionnement — Activités 2 et 3

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe pour la question 2 ; en groupe classe pour la question 3]

Corrigé :

- 2 a Le participe s'accorde avec un sujet féminin singulier (utilisation du verbe *être*).
 - b Le participe passé s'accorde avec le complément direct « différences » placé avant.
 - c Le participe passé *devenue* s'accorde avec un sujet féminin singulier (utilisation du verbe *être*).
 - d Le participe passé ne s'accorde pas avec le sujet (utilisation du verbe *avoir*).
 - e Le participe passé s'accorde avec le complément direct masculin pluriel placé avant (utilisation d'un verbe pronominal).
 - f Le participe passé est utilisé comme un adjectif et s'accorde donc avec le nom qu'il modifie.
- 3 Inviter les apprenants à prendre connaissance de l'encadré intitulé « Le participe passé. »

Demander alors aux apprenants comment s'appelle, à leur avis, la forme « ayant grandi » de la phrase **c** (les orienter vers le titre de la leçon « Participe passé et participe composé » s'ils se montrent hésitants). Les inciter enfin à prendre connaissance du deuxième encadré, « Le participe composé » et à faire les exercices 4 et 5 de la partie « Entraînement. »

Entraînement – Activités 4-5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé : Livre de l'élève, p. 218.

Voir  exercices 7-8, pages 57-58.

Page 90 STRATÉGIES

> Comprendre un document oral

Livres fermés, en groupe classe, demander aux apprenants s'ils écoutent régulièrement la radio francophone et si oui, quelles émissions ? Varient-ils les émissions et les stations de radio afin de s'habituer à différents débits, à différents accents ? Leur demander leurs techniques pour comprendre un document oral : Écoutent-ils plusieurs fois le même document en *replay* sur le site Internet de la station de radio ? Font-ils des pauses lorsqu'ils réécoutent ou réécoutent-ils d'une traite ? Prennent-ils des notes ? Si oui, quels types de données prennent-ils en note ? Essaient-ils de comprendre l'intégralité du document ou essaient-ils de déterminer quelles sont les idées importantes ? de les reformuler ? Essaient-ils de déterminer quels sont les mots clés ? de les reformuler ?

Puis proposer aux apprenants de comparer leurs méthodes aux stratégies de la page 90. Leur préciser qu'il s'agit de conseils et qu'il peut être utile de les suivre afin de compléter leur propre façon de comprendre un document oral dans le cadre de la passation de l'examen du DELF B2.

Page 91 PRÉPARATION AU DELF B2

COMPRÉHENSION DE L'ORAL

[travail individuel à effectuer en classe afin de mettre les apprenants dans les conditions d'examen]

Rappeler aux étudiants qu'il est préférable qu'ils mettent en pratique les conseils donnés p. 90 pour répondre au questionnaire de compréhension de l'oral.

Laisser une minute aux apprenants pour lire les questions, procéder à l'écoute. Leur laisser trois minutes pour répondre aux questions.

Corrigé :

- 1 des orientations de la future loi de santé
- 2 de moins de 16 ans
- 3 c'est le fondateur du Mouvement de défense de l'hôpital public
- 4 de ne pas avancer l'argent lors d'une consultation médicale
- 5 la généralisation du tiers payant

■ Page 92 ATELIERS

1 Réaliser une brochure de prévention santé

Demander aux apprenants de réaliser leur enquête (phase de préparation) auprès d'un maximum d'autres apprenants du centre d'apprentissage.

Les apprenants pourront faire des recherches et préparer leurs brochures en salle informatique ou à la maison.

2 Faire un sondage sur le sport

Demander aux apprenants de poser les questions de leurs sondages auprès d'autres apprenants du centre d'apprentissage aux profils variés (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant).

1 Chassez l'intrus.

- | | | | |
|---|---|---|---|
| a. <input type="checkbox"/> le chirurgien | <input type="checkbox"/> le pharmacien | <input type="checkbox"/> le cardiologue | <input type="checkbox"/> l'anesthésiste |
| b. <input type="checkbox"/> la bosse | <input type="checkbox"/> le rhume | <input type="checkbox"/> l'asthme | <input type="checkbox"/> la bronchite |
| c. <input type="checkbox"/> le cachet | <input type="checkbox"/> la diète | <input type="checkbox"/> la pilule | <input type="checkbox"/> le comprimé |
| d. <input type="checkbox"/> avoir bonne mine | <input type="checkbox"/> être malade comme un chien | | |
| <input type="checkbox"/> avoir mal au cœur | <input type="checkbox"/> tomber dans les pommes | | |
| e. <input type="checkbox"/> avoir un handicap | <input type="checkbox"/> avoir le bras en écharpe | <input type="checkbox"/> être aveugle | <input type="checkbox"/> être sourd |
| f. <input type="checkbox"/> l'épuisement | <input type="checkbox"/> le vertige | <input type="checkbox"/> l'évanouissement | <input type="checkbox"/> le rhumatisme |

2 Complétez avec les termes suivants : *brûlure, coupure, tension, somnifère, la tête qui tourne, pommade*. Faites les modifications nécessaires.

- a. Je me suis relevé trop vite, j'ai
- b. J'ai des problèmes de, ce qui fait que j'ai souvent des vertiges.
- c. Je me suis renversé la cire chaude de la bougie sur le bras et j'ai une sacrée maintenant !
- d. Avec un couteau aiguisé comme ça, attention à la !
- e. Il m'arrive de prendre des, j'ai en effet des problèmes de sommeil quelquefois.
- f. Je ne pars jamais en vacances sans ma contre les piqûres de moustiques.

3 Reformulez les phrases suivantes en utilisant un participe présent à la place des verbes soulignés. Faites les modifications nécessaires.

- a. Il a allumé son ordinateur puis a commencé à travailler.
→
- b. Les gens qui consultent des médecins trop souvent abusent du système de sécurité sociale.
→
- c. Il l'a fusillé du regard avant de partir.
→
- d. Comme je connais mon père, il ne voudra jamais voir un médecin pour un petit rhume.
→
- e. Comme le docteur Michel consulte tous les jours de 10 h à 21 h, il ne reçoit pas de patients le samedi.
→
- f. Il a examiné ma cheville enflée et m'a dit que j'avais sans doute une entorse.
→

4 Reformulez les phrases suivantes en utilisant un gérondif à la place des verbes soulignés. Faites les modifications nécessaires.

- a. Je lis des magazines quand j'attends mon tour dans une salle d'attente.
→

b. Je nage beaucoup et ainsi je me maintiens en forme.

→

c. Il a fait du ski hors-piste et il s'est cassé la jambe.

→

d. Si j'allais plus souvent chez le dentiste, j'aurais peut-être moins de caries.

→

e. J'ai attrapé la crève parce que je suis sorti sans écharpe.

→

f. Si j'adhérais à une association, ça me changerait de mon quotidien.

→

5 Complétez avec les termes suivants : *somnolent, équivalent, excellent, somnolant, excellent, équivalent*. Faites les modifications nécessaires.

a. Martin est vraiment un cuisinier, ses plats sont sains et savoureux.

b. Il est arrivé tout dans la classe ce matin, il n'avait pas encore bu son café.

c. Il a obtenu la mention « très bien » au bac en dans toutes les matières.

d. Je suis persuadé qu'à force de travailler en milieu hospitalier, les infirmiers finissent par avoir des connaissances celles de certains jeunes médecins.

e. L'année dernière, je me suis fracturé le poignet, cette année, c'est le tibia. Eh bien, je peux vous dire que la douleur est

f. Hier soir, j'étais épuisé : j'ai passé la soirée en devant la télé.

6 Trouvez le mot contraire.

a. adroit ≠

b. beau ≠

c. musclé ≠

d. grassouillet ≠

e. n'avoir que la peau sur les os ≠

f. gigantesque ≠

7 Reformulez les phrases suivantes en remplaçant les expressions familières soulignées par des termes de français standard.

a. Mais ça va pas ? Tu dis vraiment n'importe quoi ! Tu as pris un coup sur le ciboulot ou quoi ?

→

b. Tu as vraiment de tout petits petons très mignons. Tu chausse du combien, du 36 ?

→

c. J'ai les tifs qui arrivent aux épaules, il est vraiment temps que j'aie me faire raccourcir la tignasse.

→

d. Je me suis cassé le pif en faisant de la boxe et j'ai un peu de mal à respirer.

→

e. Ma petite nièce de 5 ans a vraiment une bouille adorable, elle est si jolie quand elle sourit !

→

f. Ouvre grand tes mirettes, tu vas voir ce que tu vas voir !

→

8 Accordez les participes passés si nécessaire.

a. Aujourd'hui, Myriam s'est levé..... très tôt parce qu'elle avait rendez-vous chez le dentiste.

b. Elle s'est soigneusement lavé..... les mains avant de dîner.

c. Nous nous sommes rendu..... compte que nous n'avions pas consulté..... de dentiste depuis une éternité.

d. J'ai perdu..... la montre que ma grand-mère m'avait offert..... dans la salle d'attente du docteur Drian.

e. Ma tante s'est fait..... poser des implants capillaires.

f. Elle s'est évanoui..... en voyant son fils saigner abondamment du nez.

9 Remplacez les éléments soulignés par un participe composé. Faites les modifications nécessaires.

a. Comme j'ai toute ma vie eu peur des hôpitaux, j'ai toujours fait en sorte de consulter régulièrement tous types de spécialistes.

→

b. J'ai fait une réaction allergique aux kiwis une fois alors je n'en mange plus.

→

c. Il est devenu médecin parce qu'il a toujours aimé aider les autres.

→

d. Il a raté le concours pour passer en deuxième année de médecine il a donc fait des études de kiné à la place.

→

e. Il ne peut pas délivrer d'ordonnance parce qu'il a fait une formation de psychologue pas de psychiatre.

→

f. Je n'ai plus mal à la gorge car j'ai avalé un sirop pour la toux très efficace.

→

CHASSEZ LE NATUREL...

COMPRÉHENSION ORALE	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre : <ul style="list-style-type: none"> le témoignage de Français sur un projet d'expédition une émission radio traitant de la pollution des mers
COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre un reportage télé sur le zoo de Vincennes
PRODUCTION ORALE	<ul style="list-style-type: none"> S'exprimer à propos des OGM Débattre autour de la question des zoos Discuter à propos du réchauffement climatique Parler de la météo Débattre à propos d'environnement
COMPRÉHENSION ÉCRITE	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre <ul style="list-style-type: none"> le témoignage d'une étrangère sur le thème de la biotechnologie des données sur les Français et les OGM deux articles sur le thème du zoo de Vincennes une carte du monde et un dessin d'humour sur le réchauffement climatique
PRODUCTION ÉCRITE	<ul style="list-style-type: none"> S'exprimer sur les problèmes écologiques Exprimer son point de vue sur les parcs animaliers Écrire un article sur les risques du réchauffement climatique (DELFI)

■ Page 93 OUVERTURE

PRODUCTION ORALE

1 Le titre de l'unité

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Livres fermés, tracer au tableau quatre colonnes et donner un des titres suivants à chacune d'entre elles : « Les animaux de la ferme », « Les animaux sauvages », « Les animaux domestiques et les NAC » (cf. « Pour info » ci-dessous), « Les animaux de la jungle ». Demander à un apprenant volontaire de lire à haute voix ce qui est écrit au tableau et expliquer ou faire expliquer les termes inconnus. Puis former des sous-groupes et laisser quelques minutes aux apprenants pour trouver des exemples d'animaux pour chaque catégorie. Ils pourront utiliser un dictionnaire, unilingue de préférence. Passer dans les rangs et inciter les apprenants à donner des noms d'animaux peu communs, autres que les termes attendus comme « le chat, le chien, le cochon, la vache », etc. Procéder ensuite à la mise en commun : demander à un sous-groupe de dire l'un des noms d'animaux trouvés sans révéler la catégorie et inviter les autres apprenants de la classe à dire dans quelle colonne doit figurer l'animal en question (certains animaux pourront figurer dans deux, voire trois colonnes à la fois : le serpent, par exemple, peut être considéré comme un animal de la jungle et un nouvel animal de compagnie). Il pourra être intéressant de demander, pour certains des animaux cités, quelques précisions : Est-ce un animal terrestre ou aquatique ? À quelle espèce appartient-il ? (Amphibiens, rongeurs, reptiles, insectes, etc.) Pourrait-il être élevé en captivité, dans un zoo par exemple ? Il sera également possible d'inviter les apprenants à consulter la page 65 « Vocabulaire : les animaux sauvages » du cahier d'activités et à faire les exercices 4, 5 et 6 des pages 66 et 67 de ce même cahier d'activités.

Enfin, poser la question suivante aux apprenants : À votre avis, quel va être le thème de l'unité ? Et les inviter à vérifier leurs hypothèses en ouvrant leur livre à la page 93 et en lisant le titre de l'unité.

Pour info

L'acronyme NAC signifie Nouveaux animaux de compagnie et englobe les espèces animales telles que les rongeurs, les poissons, les amphibiens, les reptiles, certains insectes, adoptés par l'homme dans le but d'en faire des animaux d'agrément.

Expliquez le titre de l'unité.
[en groupe classe et en binômes]

Demander aux apprenants s'ils connaissent le verbe « chasser. » En quoi est-il lié aux animaux ? Puis proposer aux apprenants les deux définitions suivantes :

- Chasser : traquer des animaux pour les capturer et/ou pour les tuer.
- Chasser : faire partir.

À leur avis, dans l'amorce de phrase « Chassez le naturel... », quel est le sens du verbe « chasser » ? Pourquoi ?

Puis inviter les apprenants à s'intéresser au mot « naturel » du titre de l'unité. À quoi ce terme fait-il référence ? Est-il plus fréquemment utilisé sous sa forme adjectivale ou nominale ? Peuvent-ils donner des exemples de phrases dans lesquelles serait utilisé l'adjectif « naturel » ? Noter au tableau quelques phrases d'exemple données par les apprenants. Sélectionner des phrases dans lesquelles l'adjectif « naturel » présente différentes significations. Puis former des binômes et laisser quelques minutes aux apprenants pour trouver, pour chaque utilisation de l'adjectif « naturel » figurant au tableau, un adjectif de sens opposé. Faire la mise en commun en groupe classe. Si les apprenants ne trouvent pas de phrases d'exemple, leur faire faire l'activité ci-dessous, proposée dans la partie « Idée pour la classe. »

Demander enfin aux apprenants si, dans le titre de l'unité *Chassez le naturel*, le terme « naturel » est ici employé sous sa forme adjectivale ou nominale (sous sa forme nominale). Peuvent-ils, à partir de tout ce qui a été précédemment échangés, en donner une définition ? (Inclinations, tendances qui caractérisent une personne, qui lui sont propres.) Que signifie alors « chassez le naturel » ? (Cela signifie que l'on s'efforce de cacher sa vraie nature, ce qu'on est réellement.) À leur avis, quel(s) va/vont être le(s) thème(s) de cette unité ?

IDÉE POUR LA CLASSE

[en binômes, puis mise en commun en groupe classe]

Il sera également possible, pour travailler sur les différentes acceptions de l'adjectif « naturel » et si les apprenants manquent d'inspiration, de former des binômes et de distribuer à chacun d'entre eux, dans le désordre, les bandelettes de papier suivantes (préalablement découpées) et correspondant à la colonne « Phrases d'exemple », ainsi que les autres bandelettes de papier (également préalablement découpées) correspondant à la colonne « Définitions. » Puis leur demander d'associer la phrase d'exemple à la définition qui leur semble correspondre. Ils pourront placer une bandelette de papier « Phrase d'exemple » à gauche, sur leur table, et, en face, à droite, la bandelette de papier « Définition » qui leur semble appropriée. Lorsqu'ils ont terminé, leur demander de laisser leurs bandelettes de papier telles qu'ils viennent de les placer sur leur table, de se lever et d'aller contrôler les réponses du binôme qui se trouve sur leur gauche dans la classe. S'ils ne sont pas d'accord avec l'une des propositions faites par le binôme se trouvant sur leur gauche, ils pourront isoler les bandelettes de papier qui leur semblent erronées sans pour autant corriger le travail effectué. Lorsque cette activité est terminée, faire un tour de table : Pensez-vous qu'il y a des erreurs ? Quelles sont-elles ? Que proposeriez-vous pour les corriger ? Puis procéder à la mise en commun : demander aux binômes de regagner leur place initiale, projeter ou distribuer le corrigé et inviter les apprenants à comparer leurs propositions aux réponses correctes.

Phrases d'exemple	Définitions
Sa maison a été détruite lors de la tempête Xynthia. Heureusement, il était assuré contre les catastrophes naturelles .	Qui est relatif à la nature, l'environnement.
La cruauté est naturelle à tous les félins.	Qui est conforme à la nature de chaque espèce.
C'est naturel de dire des choses personnelles à ses amis proches.	Qui est conforme à l'usage commun, qui est normal.
Le blond est sa couleur naturelle de cheveux.	Ce qui est produit par la nature, par opposition à ce qui est produit par l'homme.
La gaieté n'est pas une caractéristique naturelle chez lui, il doit se forcer.	Se dit de qualités intellectuelles ou morales qui sont innées par opposition à ce qui est acquis.
Tous les mouvements de ce joueur de tennis semblent faciles et naturels .	Qui est fait sans effort.

Pour info

La tempête Xynthia a frappé de nombreuses zones du continent européen (dont l'Espagne, la Belgique et l'Ouest de la France) entre le 26 février 2010 et le 1^{er} mars 2010. Elle a causé de gros dégâts matériels et a été à l'origine de la mort de 59 personnes.

Quels sont les thèmes de cette unité ?

La nature, les modifications génétiques, l'environnement, le réchauffement climatique et ses effets, le climat/la météo, l'écologie, les gestes écologiques.

2 Le dessin

[en groupe classe]

Décrivez le dessin et donnez-en une interprétation.

Description : On voit, derrière un mur assez haut sur lequel se trouve la pancarte « zoo », un troupeau d'éléphants regroupés autour d'une girafe dont le regard porte vers le lointain. Les éléphants, n'ayant pas la hauteur nécessaire pour voir les guichets de l'entrée du zoo, demandent à la girafe combien d'entrées payantes ont été vendues ce jour.

Interprétation : On comprend que les animaux du dessin attachent de l'importance au nombre de visiteurs qu'ils attirent, se comportant en cela comme des stars soucieuses de leur renommée. Ces éléphants et cette girafe, qui vivent en captivité, semblent avoir perdu tout ce qui constituait leur véritable nature : leurs préoccupations ne sont plus de se nourrir, de se reproduire et de se protéger, eux et leurs petits, comme tous les animaux évoluant dans leur milieu naturel, puisque cela est principalement assuré par le personnel du zoo, mais bien de proposer un spectacle intéressant aux visiteurs du zoo. La fonction d'un animal, à l'origine sauvage mais qui a été capturé afin d'être exposé dans un jardin zoologique, a été détournée par l'homme qui a fait de lui un être spectaculaire destiné à le divertir et non plus destiné à assurer biodiversité et équilibre naturel.

Demander aux apprenants ce qu'ils pensent des zoos. Aiment-ils en visiter ? Pensent-ils que dans la majorité des zoos, les animaux sont bien traités ? Que les espèces choisies l'ont été avec soin et en respectant les normes de protection des animaux ? Que, grâce aux zoos, il sera possible, à terme, de réintroduire dans la nature des espèces aujourd'hui menacées ou en voie d'extinction ?

3 Le proverbe

[en groupe classe]

Faire d'abord lire le proverbe par un étudiant volontaire et demander aux apprenants à quel animal le mot « galop » fait référence. Peuvent-ils expliquer le sens de ce mot ?

Comment interprétez-vous ce proverbe ?

Même si l'on essaie de cacher sa propre nature, celle-ci refait toujours surface à un moment ou à un autre.

Le proverbe d'origine *Chasse le naturel à coup de fourche, il reviendra en courant* date d'environ 50 avant Jésus-Christ et est extrait des Épîtres d'Horace, poète latin. Destouches, dans sa comédie *Le Glorieux*, datant de 1732, a repris cette locution et l'a quelque peu adaptée pour lui donner la forme que l'on connaît aujourd'hui.

Demander aux apprenants s'ils ont déjà entendu ce proverbe. En existe-t-il un équivalent dans leur langue maternelle ? Si oui, s'ils en faisaient une traduction littérale, serait-elle très différente de la version française ?

Pages 94-95 REGARDS CROISÉS

Nature en mouvement

Avant la lecture, demander aux apprenants de cacher le texte (sauf le titre *La nature de Veronica*) ainsi que la légende de la photo. Puis les inviter à lire le titre *La nature de Veronica*, à observer la photo, à la décrire et à faire des hypothèses sur la jeune fille qu'ils voient. Comment s'appelle-t-elle ? (Veronica.) Comment est-elle habillée ? (Elle porte une blouse blanche et des gants en latex.) Que voit-on en arrière-plan ? (Des tubes à essais et un flacon contenant un liquide violet.) À partir de tous ces éléments et du titre, peut-on deviner la profession ou

l'activité de Veronica ? (Laisser les apprenants faire les hypothèses qu'ils souhaitent.) Puis demander aux apprenants de regarder la légende qu'ils avaient jusqu'à présent cachée. Avaient-ils deviné l'activité de Veronica ? Quels mots retrouve-t-on dans le terme « biotechnologie » ? (La biologie et la technologie.) Peuvent-ils en donner une définition précise ? Puis noter au tableau la définition de l'OCDE (cf. « Point info » ci-dessous), de la biotechnologie et poser au groupe classe la question suivante : À votre avis, quels sont « ces biens et services » évoqués dans la définition ? Orienter les apprenants dans leurs réponses afin qu'ils utilisent les mots « génétique », « transgénique » et « OGM » et ce, afin d'en vérifier la compréhension. Enfin, demander aux apprenants quelle est la signification du mot « nature » dans le titre. Pensent-ils que ce mot fait référence à la personnalité de Veronica ? à l'environnement, au milieu naturel ? les deux ? Inviter alors les apprenants à lire le texte et à répondre aux questions de l'activité « Lecture » pour qu'ils vérifient leurs hypothèses.

Pour info

La biotechnologie est le résultat d'une association entre la biologie, soit la science des êtres vivants, et des techniques issues de disciplines telles que la biochimie, la biologie moléculaire, la génétique, l'informatique, par exemple. La définition de la biotechnologie par l'OCDE (Organisation de coopération et développement économiques) est la suivante : « Application des principes scientifiques et de l'ingénierie à la transformation de matériaux par des agents biologiques pour produire des biens et des services. » On l'associe souvent, dans le langage courant, à la transgénèse, qui permet d'intervenir sur le patrimoine génétique des espèces, et, plus largement, aux organismes génétiquement modifiés (OGM).

> A. La nature de Veronica

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Lecture – Questions 1-2-3-4

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

1 Veronica aime beaucoup la technologie et la nature ce qui l'a conduite à s'intéresser aux nouvelles technologies liées à la biologie moléculaire et aux nanotechnologies ainsi qu'à la recherche pour la préservation de l'environnement.

2 Veronica n'est pas préoccupée par les manipulations génétiques dans le sens où cela ne l'inquiète pas. Au contraire, elle travaille dans ce domaine et y est favorable pour une raison très simple : elle pense qu'il faut « *participer à l'amélioration de l'alimentation, de l'élevage* » en les modifiant génétiquement parce qu'il est impossible, « *étant donné la taille de la population mondiale et l'explosion démographique* » de nourrir tout le monde si l'on compte sur la nature seule. Il est primordial de pouvoir répondre aux besoins, entre autres alimentaires, de tous les habitants de la planète et cela ne pourra être fait qu'en donnant un « petit coup de pouce » génétique à la nature. De plus, elle estime que les produits génétiquement modifiés ne sont pas nocifs car rien ne le prouve : « *Il y a déjà beaucoup de produits qui sont utilisés dans d'autres pays [...]. Aucune étude scientifique n'a montré qu'ils étaient mauvais* » (l. 17 à 20).

3 Veronica ne comprend pas pourquoi les Français s'opposent à l'alimentation transgénique dont les produits sont interdits en France. Pour elle, il s'agit de produits qui ont subi une modification génétique dans le but de les améliorer et pas d'en altérer la qualité. Elle pense également que l'alimentation génétiquement modifiée arrivera obligatoirement un jour sur le marché français car étant donné le nombre d'habitants sur la planète, « *nous ne pourrions pas tous manger bio tout au long de notre vie* » et que, par conséquent, « *même si les Français disent non maintenant, ils seront bien obligés d'accepter cette évolution à moyen terme et de manger du maïs ou du bœuf transgénique.* »

4 Elle se sent très proche de la nature, elle aime beaucoup les plantes et les animaux. De plus, l'intérêt qu'elle porte à la nature, qui, pour elle, « *se transforme tout le temps de façon spontanée* » est également à l'origine de son choix d'études.

Vocabulaire — Questions 5-6

[travail en binômes, correction en groupe classe]

Pour la question 6, les apprenants pourront utiliser un dictionnaire, de préférence unilingue.

Corrigé :

5 a afin de — **b** l'entretien d'animaux voués à la consommation alimentaire — **c** très réservé (initialement : sensible au froid) — **d** l'augmentation continue et rapide de la population — **e** appartement

6 • Un laboratoire (l. 1) : une pièce destinée aux travaux et aux expérimentations de nature scientifique.

• Les nouvelles technologies (l. 2) : les innovations techniques.

• La biologie moléculaire (l. 3) : la science du fonctionnement de la cellule au niveau moléculaire, c'est-à-dire à son niveau minimal.

• Les nanotechnologies (l. 3) (mot toujours pluriel) : techniques manipulant des objets à l'échelle du milliardième de mètre (soit un nanomètre).

• Transgénique (l. 5) : se dit d'organismes génétiquement modifiés.

• La technologie (l. 7) : étude des techniques industrielles.

• L'industrie pharmaceutique (l. 9) : l'industrie qui fabrique des médicaments.

• Des médicaments (l. 10) : substances chimiques ou non qu'une personne malade prend afin de se soigner ou de soulager certaines douleurs.

• Les manipulations génétiques (l. 16-17) : travail manuel opéré sur des gènes, c'est-à-dire sur des éléments chromosomiques par lesquels sont transmis les caractères héréditaires d'un individu (animal ou végétal).

• Une étude scientifique (l. 19-20) : une enquête en rapport avec la science.

• La recherche (l. 31) : ensemble de travaux scientifiques ayant pour objectif de mettre à jour de nouveaux éléments, de découvrir de nouvelles choses.

IDÉE POUR LA CLASSE

[travail individuel puis en binômes, mise en commun en groupe classe]

Pour réaliser l'activité 6 précédente, demander aux apprenants de relever, de façon individuelle, tous les termes appartenant au vocabulaire scientifique sans d'abord les expliquer. Faire la correction en notant ces termes au tableau. Puis former des binômes et leur demander d'expliquer, à l'oral et d'après leur contexte d'utilisation dans le texte *La nature de Veronica*, tous les termes figurant au tableau. Leur préciser qu'ils ne devront pas utiliser de dictionnaire et que, s'ils ne comprennent pas l'un de ces termes, ils peuvent passer au suivant. Lorsque cela est fait, distribuer l'exercice d'association suivant à chaque binôme et leur laisser quelques minutes pour le faire.

Exercice d'association

Associez les éléments de la colonne de droite avec ceux de la colonne de gauche :

- | | | |
|--|---|--|
| a. un laboratoire | • | 1. se dit d'organismes <u>génétiquement modifiés</u> |
| b. les nouvelles technologies | • | 2. industrie qui fabrique des <u>médicaments</u> |
| c. la biologie moléculaire | • | 3. pièce destinée aux <u>expérimentations</u> |
| d. les nanotechnologies | • | 4. techniques manipulant des objets à l'échelle du <u>milliardième de mètre</u> |
| e. transgénique | • | 5. travaux <u>scientifiques</u> |
| f. la technologie | • | 6. science du fonctionnement de la cellule au niveau <u>moléculaire</u> |
| g. l'industrie pharmaceutique | • | 7. travail manuel opéré sur <u>des gènes</u> |
| h. des médicaments | • | 8. enquête en rapport avec <u>la science</u> |
| i. les manipulations génétiques | • | 9. innovations <u>techniques</u> |
| j. une étude scientifique | • | 10. substance qu'une personne malade prend afin de <u>se soigner</u> |
| k. la recherche | • | 11. étude des techniques <u>industrielles</u> |

Pendant cette activité d'association, passer entre les rangs, apporter de l'aide si nécessaire et corriger ce qui est incorrect afin que tous les apprenants aient les bonnes réponses à la fin de l'exercice. Lorsque cela est terminé, demander à un binôme de lire une définition de son choix et de désigner au hasard un autre binôme. Les apprenants constituant ce dernier devront donner, à l'oral, la définition du/des dernier(s) mot(s) lu(s) (mot(s) souligné(s)). Les autres apprenants de la classe valideront ou pas la définition du/des dernier(s) mot(s) lu(s) donnée. Si la définition donnée n'est pas correcte, un autre binôme pourra répondre. Répéter la procédure jusqu'à ce que toutes les définitions initiales, celles de l'exercice d'association, aient été proposées. Cette activité permettra aux apprenants peu familiarisés avec le lexique lié à la science de le développer.

PRODUCTION ORALE – Questions 7-8-9-10

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Faire d'abord lire les questions à haute voix par des apprenants volontaires. Vérifier la compréhension de ces questions. Puis former des sous-groupes en veillant à varier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Laisser le temps nécessaire aux apprenants pour répondre à ces questions. Passer dans les rangs et apporter de l'aide si besoin, inciter les apprenants à réutiliser le lexique vu lors du travail effectué sur le contenu de la page 93 (notamment le lexique lié aux animaux) ainsi que lors des réponses apportées aux questions 5 et 6 de la partie « Vocabulaire. » Puis procéder à la mise en commun. Lors de cette dernière, demander aux apprenants de donner des exemples pour illustrer les réponses qu'ils donneront à la question 9. Qu'est-ce qui cause la pollution ? Comment y remédier ? Noter au tableau au fur et à mesure tout le vocabulaire lié à l'environnement que les apprenants auront utilisé ou demandé. Expliquer ou faire expliquer les termes inconnus figurant au tableau. Puis inviter les apprenants à se reporter à la page 102 du livre et à prendre connaissance du lexique figurant en haut de page dans la partie « Vocabulaire : l'environnement. » Poser au groupe classe les questions suivantes : Quels mots et expressions ne sont pas écrits au tableau et figurent sur ce haut de page ? Pouvez-vous les expliquer ou donner des équivalents ? Il ne sera toutefois pas encore nécessaire, à ce stade de l'apprentissage, de demander aux apprenants de faire les exercices 1 et 2, p. 102.

7, 8, 9 et 10 Réponses libres.

PRODUCTION ÉCRITE – Question 11

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

Demander aux apprenants d'utiliser dans leur production au moins 6 mots figurant p. 102 dans la partie « Vocabulaire : l'environnement. »

11 Réponse libre.

> B. Alimentation : les Français redoutent les OGM

Demander aux apprenants de lire le titre du document et vérifier la compréhension du sigle « OGM » avec lequel ils ont fait connaissance lors du travail effectué sur le texte A. *La nature de Veronica*. S'ils ne se souviennent pas du terme « OGM », leur demander de lire les deux premières lignes de l'encadré : « *Les Français méfiants à l'égard des OGM (organismes génétiquement modifiés).* »

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Lecture – Questions 1-2-3

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

1 Oui, les Français sont inquiets de la présence d'OGM dans l'alimentation puisqu'ils considèrent à 65 % que cela représente un risque pour la santé humaine.

2 Les Français privilégient à 83 % les « produits naturels. »

3 40 % des Français sont défavorables à la recherche scientifique impliquant des OGM, ce qui représente une part non négligeable sans pour autant être majoritaire. Ils sont donc plutôt partagés sur le sujet. En revanche, ils ne souhaitent clairement pas voir des OGM dans leur assiette puisque 56 % d'entre eux souhaitent que leur commercialisation soit interdite.

IDÉE POUR LA CLASSE

[en groupe classe et/ou en sous-groupes]

Après avoir répondu aux questions 1, 2 et 3 de la compréhension écrite sur le texte *Alimentation : les Français redoutent les OGM*, laisser quelques minutes aux apprenants pour que chacun d'entre eux réfléchisse à ce qu'est, de son point de vue, un « produit naturel » en terme d'alimentation. Puis inviter chaque apprenant à partager et à comparer avec son voisin/sa voisine sa notion de « produit naturel. » Faire la mise en commun et noter

au tableau quelques-unes des réponses des apprenants (des produits bio, des produits sans conservateurs, etc.). Puis montrer l'extrait suivant du documentaire *Le monde selon Monsanto* de Marie-Monique Robin, <http://boutique.arte.tv/mondeselonmonsanto>. Et poser aux apprenants (en groupe classe ou en sous-groupes, au choix) les questions suivantes : D'après vous, quel est l'objectif d'un documentaire de ce genre ? Trouvez trois adjectifs pour le qualifier (alarmiste, réaliste, bénéfique, paranoïaque, etc.) et justifiez vos choix. Connaissez-vous des personnes qui refusent catégoriquement de consommer des produits génétiquement modifiés ? Quelles raisons ces personnes invoquent-elles ?

> C. L'expédition de Laurence et Anthony

COMPRÉHENSION ORALE

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Corrigé :

1 Réponse libre à la question : « À votre avis, où [la photo] a-t-elle été prise ? »

La description : On voit deux personnes, apparemment un homme et une femme, à vélo dans un endroit désertique et entourés de montagnes. Les deux cyclistes sont assez chargés et portent des combinaisons sportives.

Puis demander aux apprenants de faire des hypothèses sur le contenu du document qu'ils s'apprêtent à écouter en mettant en relation la photo et le titre *L'expédition de Laurence et Anthony*. Puis procéder à la première écoute.

1^{re} écoute (en entier) – Questions 2-3

[en groupe classe pour la question 1, travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe pour la question 2]

Faire lire les questions avant de procéder à l'écoute. Demander aux apprenants de prendre des notes pour répondre à la question 3. Procéder à une écoute séquentielle si nécessaire.

Corrigé :

2 Il s'agit d'une interview. Trois personnes parlent : le journaliste et un couple, Laurence et Anthony.

3 • Vous avez décidé de tout quitter : travail, maison, amis... et de partir un an à l'aventure, pourquoi ?

- Que comptez-vous faire exactement ? Dans quel but ?
- La France ne va pas vous manquer ?
- Et pourquoi traverser les Andes à vélo ?
- Pourquoi cette partie de l'Amérique latine ?
- Vous avez créé un site Internet, dans quel but ?
- Mais, vous comptez rentrer en France un jour ?

2^e écoute (en entier) – Questions 4-5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

4 Laurence et Anthony ont pour projet de traverser les Andes à vélo pendant un an.

5 Laurence et Anthony veulent changer de vie en « cassant » leur routine et en vivant quelque chose d'exceptionnel, « une belle aventure humaine et sportive. » De plus, Laurence dit : « on en a marre de la société de surconsommation, de l'environnement bétonné » et « on voudrait s'en échapper, vivre près de la nature, dans la nature. » Ils ont choisi les Andes comme destination car Anthony la connaît un peu : « J'y étais déjà allé il y a une dizaine d'années » et voulait faire découvrir cette région du monde à sa compagne.

Lors de la correction de la question 5, noter sur la gauche du tableau les éléments suivants : « on voudrait s'en échapper » et « j'y étais déjà allé », afin de pouvoir y revenir après la question 6 de vocabulaire.

Vocabulaire — Question 6

Corrigé :

- 6 a** le travail
- b** je ne me sentais pas bien, je tournais en rond
- c** tout quitter avec mon compagnon
- d** précisément
- e** on en a assez
- f** les sommets pleins de neige
- g** les espaces entre des montagnes présents en abondance
- h** un projet qui est notre raison de vivre, qui nous émeut, qui nous motive
- i** décider soi-même de son futur, en être maître
- j** sans retour prévu

Reprendre ensuite les phrases qui ont été notées sur la gauche du tableau (« on voudrait s'en échapper » et « j'y étais déjà allé ») et souligner les termes « en » et « y. » Demander aux apprenants s'ils savent quelle est la catégorie grammaticale de ces deux mots (il s'agit de pronoms personnels compléments). Leur préciser que le mot « pronom » signifie littéralement « mis pour le nom », c'est-à-dire que la fonction d'un pronom est de remplacer un nom afin d'éviter, par exemple, une répétition. Inviter alors les apprenants à repérer, de façon individuelle, tous les pronoms compléments contenus dans la transcription p. 203 qu'ils ont sous les yeux (bien préciser que les pronoms personnels sujets et réfléchis ne sont pas à relever, leur donner des exemples de ces deux catégories si nécessaire). Avant cela, les inciter à numéroter les lignes de la transcription. Lorsqu'ils ont terminé, leur demander de comparer leur relevé avec leur voisin(e). Faire la mise en commun en groupe classe : noter toutes les phrases comportant un pronom personnel complément sur la gauche du tableau, sous les phrases « on voudrait s'en échapper » et « j'y étais déjà allé » sauf les phrases : « Je n'en pouvais plus », « on en a marre de la société de surconsommation. »

Puis souligner tous les pronoms personnels compléments et demander aux apprenants, en binômes, de retrouver les personnes, les objets, les choses ou les notions qu'ils représentent. Faire la correction en groupe classe.

Corrigé :

Sur la gauche du tableau

- « Dès que je lui en ai parlé, ... » (l. 8) : « Dès que j'ai parlé à mon mec de vivre une grande aventure. »
- « On voudrait s'en échapper » (l. 19-20) : « On voudrait s'échapper de la société de surconsommation et de l'environnement bétonné. »
- « C'est un mode de transport [...] qui nous permettra... » (l. 22-23) : « C'est un mode de transport qui permettra à Laurence et à moi. »
- « J'y étais déjà allé » (l. 27) : « J'étais déjà allé dans les Andes. »
- « J'en avais parlé à Laurence » (l. 29) : « J'avais parlé à Laurence des pics enneigés et des vallées luxuriantes. »
- « Je voulais les lui faire découvrir » (l. 29-30) : « Je voulais faire découvrir à Laurence les pics enneigés et les vallées luxuriantes. »
- « C'est un projet qui nous prend aux tripes » (l. 35) : « C'est un projet qui prend Anthony et moi-même aux tripes. »
- « ... qui nous passionne » (l. 35-36) : « ... qui passionne Anthony et moi-même. »
- « Nous voudrions le partager avec les gens » (l. 36) : « Nous voudrions partager ce projet avec les gens. »
- « On voudrait leur montrer qu'on peut prendre son destin en main » (l. 37-38) : « On voudrait montrer aux gens qu'on peut prendre son destin en main. »

Sur la droite du tableau

- « Je n'en pouvais plus » (l. 6)
- « On en a marre de la société de surconsommation » (l. 18-19)

Il s'agit ici de deux expressions figées dans lesquelles le pronom « en » ne remplace pas vraiment de complément.

Poser ensuite au groupe classe les questions suivantes : Quels pronoms notés au tableau remplacent un COD (complément d'objet direct) ? (« Les, nous, le. ») Quels pronoms notés au tableau remplacent un COI (complément d'objet indirect) introduit par « à » ? (« Lui, nous, leur. ») Quel pronom noté au tableau remplace un COI introduit par « de » ? (« En. ») Quel pronom noté au tableau remplace un complément de lieu ? (« Y. ») Enfin, inviter les apprenants à consulter les points 2, 3, 4 et 6 de l'encadré « Cas particuliers » des pages 96 et 97 ainsi que le point 1 du Mémento « Les pronoms personnels objets » p. 192 afin qu'ils vérifient leurs réponses. À la fin

de leur lecture, leur poser quelques questions de compréhension, par exemple : Avec quels verbes ne peut-on pas employer *lui* et *leur* ? Quels pronoms emploie-t-on à la place ? (À + pronom tonique pour remplacer un être animé, y pour remplacer un être inanimé ou une notion.) Le pronom *en* peut-il remplacer un complément de lieu ? (Oui, lorsqu'il indique une provenance.) Un complément de quantité ? (Oui.) etc. Donner ou faire donner des exemples. À ce stade de l'apprentissage, les apprenants connaissent déjà les pronoms personnels compléments et leurs différents emplois. Il s'agira donc ici d'un rappel.

■ Pages 96-97 GRAMMAIRE > les pronoms personnels

Échauffement — Activité 1

[en binômes, puis mise en commun en groupe classe]

Les apprenants ont déjà identifié les mots remplacés par les pronoms personnels compléments des phrases **a**, **b** et **c** après l'activité 6 de vocabulaire p. 95. Il sera donc possible de leur demander de traiter directement les phrases **d**, **e**, **f**, **g**, **h**, **i**, **j**.

Corrigé :

1 a J'ai parlé à **mon mec** de vivre une grande aventure.

b On voudrait s'échapper **de la société** de surconsommation.

c J'étais déjà allé **dans les Andes**, je voulais faire découvrir **les Andes** à Laurence.

d Prête-**lui mon vélo**.

e Lis-**nous son mail**.

f Je vais **vous** accompagner à l'aéroport.

g Tu **m'**as emprunté **mon guide** sur le Chili.

h Je **vous** conduis à la ferme de Pierre Pons.

i J'ai entendu **mon fils** rentrer.

j Donnez-moi deux kilos **de tomates bio**.

Fonctionnement— Activités 2-3-4

[travail individuel, correction en groupe classe]

Demander aux apprenants de répondre d'abord à la question 2 puis la corriger avant de passer à la question 3. Procéder de la même façon pour la question 3 et pour la question 4.

Corrigé :

2 Le pronom se place avant l'auxiliaire lorsque le verbe est conjugué à un temps composé (phrases **a**, **g** et **i**) ; avant l'infinitif lorsqu'un verbe modal est utilisé (phrases **b**, **c** « Je voulais les lui faire découvrir ») ou avec le futur proche (phrase **f**).

Demander alors aux apprenants de prendre connaissance du point 1 de l'encadré « Cas particuliers », p. 96.

3 • Phrases **a** et **j** : pronom COI, pronom *en*

• Phrases **c**, **d** et **e** : pronom COD, pronom COI

• Phrase **g** : pronom COI, pronom COD

• Phrases **f** et **h** : pronom COD, pronom *y*

Attirer l'attention des apprenants sur les différences de placement des pronoms entre les phrases **c**, **d** et la phrase **g**. Puis les inviter à prendre connaissance du point 5 de l'encadré « Cas particuliers » p. 97 et du premier encadré du point 2 « Place des doubles pronoms » du Mémento p. 193.

4 Non, à l'impératif affirmatif, le pronom est placé après le verbe (phrases **d**, **e** et **j**).

Informar les apprenants qu'à l'infinitif négatif, le pronom est de nouveau placé avant le verbe : *Ne le lui prête pas !* Leur demander alors de mettre les phrases **e** et **j** à la forme négative. Enfin, inviter les apprenants à prendre connaissance du deuxième encadré « Place des doubles pronoms à l'impératif affirmatif » du Mémento p. 193.

Entraînement — Activités 2-3

[travail individuel, correction en groupe classe]

Corrigé : Livre de l'élève, p. 218

Voir  exercices 7-8, pages 67-68.

Intonation — Question 6

[travail individuel, correction en groupe classe, en binômes pour la constitution des courts dialogues de réemploi]

Corrigé :

- 6 1 je vais y arriver : je vais réussir
- 2 on va s'y mettre : on commence
- 3 il s'en va : il part
- 4 j'en ai marre : j'en ai assez
- 5 je m'y fais : je m'habitue
- 6 je n'en peux plus : je suis épuisé(e)
- 7 j'en ai ras-le-bol : j'en ai vraiment assez
- 8 je m'en fiche : ça m'est égal
- 9 où en êtes-vous : à quel point êtes-vous arrivés
- 10 tu m'en veux : tu es en colère contre moi

IDÉE POUR LA CLASSE

[en binômes]

Pour la constitution de courts dialogues pour la question 6, « Intonation » p. 97, former des binômes et distribuer à chacun d'entre eux une des situations préalablement découpée ci-dessous. Leur demander de préparer un court dialogue en respectant la situation qui leur est proposée et en utilisant impérativement au moins quatre des expressions contenant *y* ou *en* qu'ils viennent de découvrir. Lors de la mise en commun, inviter chaque binôme à jouer leur dialogue devant la classe, sans lire leur situation et demander aux apprenants spectateurs de résumer les circonstances de la scène à laquelle ils viennent d'assister.

Situations

- Vous êtes un couple. Vous partez en vacances, mais, sur l'autoroute, vos quatre pneus crèvent en même temps. Vous êtes obligés de vous arrêter pour les changer. Vous vous disputez.
- Vous êtes un couple. Vous êtes en vacances à la montagne. Vous partez faire un pique-nique, mais une fois sur place, vous vous apercevez que vous avez oublié les sandwiches. Vous vous disputez.
- Vous êtes un couple. Vous arrivez sur votre lieu de vacances. Vous pensez que vous avez réservé un gîte mais c'est en fait un camping. Vous vous disputez.
- Vous êtes un couple. Vous voulez partir en vacances et vous consultez des brochures touristiques. L'un veut aller à la campagne, l'autre à la mer. Vous vous disputez.
- Vous êtes un couple. Vous préparez vos bagages pour partir en vacances. L'un veut emporter beaucoup de vêtements et l'autre seulement le strict minimum. Vous vous disputez.
- Vous êtes un couple. Vous êtes en vacances à l'étranger. L'un veut essayer tous les restaurants typiques du pays et l'autre refuse parce qu'il a peur de tomber malade. Vous vous disputez.
- Vous êtes un couple. Vous voulez partir en vacances à l'étranger. L'un veut partir en voyage organisé avec un groupe, l'autre veut partir à l'aventure, sac au dos. Vous vous disputez.
- Vous êtes un couple. Vous êtes en vacances et vous arrivez à votre hôtel qui est très isolé. Vous vous rendez compte, une fois sur place, que l'hôtel n'accepte pas les animaux alors que vous êtes venus avec vos deux gros chiens. Vous vous disputez.

■ Page 98 DOCUMENTS

> A. Au zoo

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Avant la lecture, demander aux apprenants d'observer la photo et les informer qu'elle a été prise dans un zoo comme le titre *Au zoo* de cette page 98 l'annonce. Quels éléments sur la photo permettent de constater que ces girafes sont bien dans un zoo et pas dans leur milieu naturel ? Les apprenants devraient remarquer l'aspect

factice des rochers derrière les girafes ; le toit d'un bâtiment sur la gauche, à l'arrière-plan ; les sentiers bien délimités et la structure métallique incrustée dans un rocher à droite de l'image. Autant d'éléments qui ne correspondent pas à la savane, milieu dans lequel des girafes en liberté évoluent. Attirer également leur attention sur le grand rocher qui se trouve en arrière-plan. À quoi sert-il ? Laisser les apprenants faire les hypothèses qu'ils souhaitent au sujet de ce rocher sans pour l'instant les contredire et ce, afin d'attiser leur curiosité. Puis annoncer aux apprenants qu'ils vont travailler sur deux textes et les inviter à en lire les titres, les auteurs et les sources. Savent-ils où se trouvent Vincennes ? (En proche banlieue parisienne.) À leur avis, le zoo de Vincennes et le parc zoologique de Paris correspondent-ils à un même lieu ou à deux lieux différents ? Connaissent-ils *Le Canard enchaîné* et *Télérama* ? (Ils devraient théoriquement connaître *Le Canard enchaîné*, ayant déjà lu un article qui en était extrait à l'unité 2, p. 30, *Les mauvaises langues des interprètes judiciaires*.) Leur lire alors les deux descriptions de ces deux journaux présentées dans le « Point info » ci-dessous sans d'abord dire le nom du journal auquel correspond chacune des descriptions et leur poser les questions suivantes : D'après le titre de l'article, les noms des journalistes et des journaux, quelle description correspond au *Canard enchaîné* ? Laquelle correspond à *Télérama* ? Pourquoi ? À votre avis, quels vont être les tons de ces articles ? Pourquoi ?

Pour info

Le Canard enchaîné est un journal satirique et d'investigation français qui réserve une partie de ses articles à révéler des affaires politiques et économiques scandaleuses.

Télérama est un hebdomadaire français qui était à l'origine destiné à publier des programmes de télévision. Il entre cependant aujourd'hui plutôt dans la catégorie des magazines intellectuels, consacrant un certain nombre de ses articles à des événements culturels ou à des critiques littéraires ou cinématographiques, par exemple.

Lecture – Questions 1-2-3-4-5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe pour les questions 1, 2, 4 et 5 ; travail en deux sous-groupes, correction en groupe classe pour la question 3]

Corrigé :

1 Ces deux articles ont pour thème le zoo de Vincennes, également appelé parc zoologique de Paris, qui a rouvert le 9 avril 2014, après 6 ans d'importants travaux de rénovation.

2 Ces deux articles ont une approche et une tonalité très différentes. *Le Canard enchaîné* est plutôt critique, axant ses propos sur les coûts extravagants des travaux de rénovation, de la redevance annuelle et du prix du billet d'entrée. La journaliste de *Télérama* se montre au contraire enthousiaste et vante la modernité, la diversité et l'agencement astucieux du parc qui en font un véritable espace de loisir et de détente. *Le Canard enchaîné* adopte un ton ironique, voire sarcastique tandis que *Télérama* propose un article à caractère a priori informatif mais tellement laudatif qu'il en devient presque promotionnel.

Pour la question 3, diviser le groupe classe en deux sous-groupes et demander au sous-groupe 1 de relever les points forts du nouveau zoo de Vincennes et au sous-groupe 2 d'en relever les points faibles. Les apprenants pourront d'abord travailler de façon individuelle ou en binôme avant de mettre en commun avec leurs partenaires de sous-groupe. Ils devront effectuer leurs recherches dans les deux articles et pourront présenter le résultat de leur travail dans un tableau tel que ceux présentés ci-dessous. Passer dans les rangs, apporter de l'aide et corriger si besoin. Pour la mise en commun : demander à tous les apprenants de relire une dernière fois et de façon individuelle les deux articles puis annoncer à la classe que le sous-groupe 1 va faire part de son travail au sous-groupe 2 en omettant volontairement un des points forts relevés. Le sous-groupe 2 aura pour tâche de trouver quel point fort a été volontairement omis par le sous-groupe 1. Les apprenants du sous-groupe 1 confirmeront ou ne confirmeront pas les hypothèses émises par les apprenants du sous-groupe 2 quant au point fort volontairement omis. Répéter la procédure en inversant les rôles : ce sera alors au sous-groupe 2 de présenter son travail au sous-groupe 1 en omettant volontairement un des points faibles préalablement relevés.

Étant donné les interactions particulières à cette question 3, il sera possible de faire d'abord répondre aux questions 4 et 5.

	Points forts du nouveau zoo de Vincennes
Texte 1	<ul style="list-style-type: none"> • Le zoo a été entièrement rénové : « <i>Le voilà désormais refait à neuf.</i> » (l. 4-5) • Les structures sont luxueuses car les animaux « <i>seront logés dans un quatre étoiles</i> » (l. 8-9) et modernes : le zoo est « <i>à la pointe de la modernité</i> » (l. 11-12) avec « <i>un "push-rhino" [qui] permet de peser et de soigner le rhinocéros blanc</i> » (l. 13-14) ; « <i>un "tamer", sorte de couloir tapissé de coussins [qui] aide les girafes dans leurs déplacements</i> » (l. 14-15) ; un rocher chauffé pour les lions : « <i>Le rocher qui accueille les lions est chauffé</i> » (l. 15-16) et des infrastructures médicales très performantes : « <i>un bloc chirurgical et une plateforme d'imagerie vétérinaire viennent parfaire l'équipement.</i> » (l. 16 à 18)
Texte 2	<ul style="list-style-type: none"> • Là aussi, l'accent est mis sur les travaux de rénovations subis par le zoo : « <i>le zoo a fait peau neuve.</i> » (l. 1-2) • Il est idéal pour accueillir les animaux : « <i>un espace entièrement reconstruit et repensé dans le respect de l'animal et de la biodiversité.</i> » (l. 6 à 8) • Le zoo est aéré et privilégie en cela le confort du visiteur : « <i>Le visiteur traverse des paysages changeants [...] sans que son regard soit arrêté par une cage ou un grillage</i> » (l. 14 à 19), « <i>l'ensemble des dispositifs favorise l'observation et une certaine proximité avec les animaux.</i> » (l. 20 à 22) • La diversité animale est exceptionnelle : le zoo « <i>accueille, du jaguar noir à la grenouille tomate, cent quatre-vingts espèces différentes</i> » (l. 2 à 4) et les visiteurs pourront contempler « <i>un troupeau de girafes, un singe laineux qui se sert de sa queue comme d'une cinquième main, un tamarin qui attrape ses proies avec sa langue, longue de 50 centimètres...</i> » (l. 25 à 30) • Les visiteurs ont à leur disposition nombre d'appareils leur permettant de s'informer sur ce qu'ils voient : ils « <i>peuvent glaner de précieuses infos au gré de la promenade grâce à des panneaux, cartels, kiosques d'exploration, avec écrans, tables tactiles...</i> » (l. 31 à 34)

	Points faibles du nouveau zoo de Vincennes
Texte 1	<ul style="list-style-type: none"> • Il y a moins d'animaux qu'avant la rénovation : « <i>il y aura beaucoup moins d'animaux à voir que dans l'ancien (environ 1 000 contre 1 500, et en plus certains se planquent bien !)</i> » (l. 5 à 7) • Le zoo a coûté extrêmement cher : « <i>Le tout a coûté pas moins de 167 millions d'euros...</i> » (l. 18-19), va continuer à coûter cher : « <i>pendant vingt-cinq ans, le zoo devra payer une redevance de 12,5 millions par an</i> » (l. 23 à 25) et par ricochet, voit le prix du billet d'entrée coûter plus du double de son prix initial : « <i>Où trouver ce bel argent ? Dans la poche des visiteurs, évidemment !</i> » (l. 25-26), « <i>Avant la fermeture, le billet d'entrée plein tarif était de 10 euros</i> » (l. 28-29), il est à présent de « <i>22 euros pour les adultes et de 16,50 euros pour les enfants de plus de 3 ans</i> » (l. 29-30). Et les tarifs risquent encore d'augmenter : « <i>si la fréquentation n'atteint pas 1,5 million de visiteurs par an, les tarifs augmenteront.</i> » (l. 33 à 35)
Texte 2	Pas de points faibles dans ce texte.

4 Les changements effectués concernent la réduction des espèces animales présentées aux visiteurs (« *il y aura beaucoup moins d'animaux à voir que dans l'ancien (environ 1 000 contre 1 500 [...])* » (l. 5 à 7, texte 1), la modernisation des infrastructures (le parc zoologique est « *à la pointe de la modernité* » (l. 11-12, texte 1) et l'aménagement du parc (« *un espace entièrement reconstruit et repensé dans le respect de l'animal et de la biodiversité* » (l. 6 à 8, texte 2), « *organisé en cinq biozones [...], le parc est une invitation à la déambulation dans des allées qui serpentent, avec parcours principal et secondaires* » (l. 8 à 14, texte 2), « *le visiteur traverse des paysages changeants [...] sans que son regard soit arrêté par une cage ou un grillage* » (l. 14 à 19, texte 2).

5 • Appréciations positives : « *un quatre-étoiles* » (l. 8-9, texte 1) ; « *"up to date"* » c'est-à-dire « *à la pointe de la modernité* » (l. 11-12, texte 1) ; « *l'émblématique rocher* » (l. 5, texte 2) ; « *le parc est une invitation à la déambulation* » (l. 11-12, texte 2), « *une métamorphose réussie* » (l. 34-35, texte 2).

Il est à noter que le terme « *magnifitude* », dans l'expression « *Quelle magnifitude, ce rocher aux singes !* » (l. 1, texte 1) est clairement une raillerie à l'encontre de Ségolène Royal, dont il est fait mention aux lignes 2 et 3 (voir le « *Point info* » ci-dessous) et ne peut donc pas être considéré comme une appréciation positive.

- Appréciations négatives : « *s'alléger de près de 80 euros* » (l. 31-32, texte 1), « *l'inévitable troupeau de girafes* » (l. 32-33, texte 1).

Pour info

Le 7 janvier 2007, Ségolène Royal, alors candidate socialiste aux élections présidentielles avait dit, lors d'un voyage officiel en Chine : « *Comme le disent les Chinois : qui n'est pas venu sur la Grande Muraille n'est pas un brave, et qui vient sur la Grande Muraille conquiert la bravitude.* » Le terme « bravitude », considéré comme une erreur de langage involontaire (« bravitude » à la place de « bravoure »), avait alors été repris et moqué par nombre de journalistes même si Mme Royal avait affirmé l'avoir utilisé à dessein. Ce mot est encore aujourd'hui directement lié à Ségolène Royal et continue à être repris de façon ironique, à l'image de ce qu'a fait le journaliste du *Canard enchaîné* dans un article pourtant daté du 9 avril 2014.

Vocabulaire — Question 6

Corrigé :

- 6 a** jeu de mots avec « *de très hauts tarifs* » (avec une liaison abusive, le « h » de « haut » étant aspiré)
- b** être en très mauvais état
- c** pour ses 80 ans
- d** être entièrement rénové, être refait à neuf
- e** le célèbre et symbolique rocher domine
- f** supplier d'être pris dans les bras ou assis sur les épaules
- g** recueillir des informations au fur et à mesure de la promenade

> B. Du nouveau à Vincennes

COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE

Avant de procéder au visionnage, demander aux apprenants de lire ce qui est écrit sur la pancarte de la photo servant d'illustration au document B, *Du nouveau à Vincennes*, page 99. Ce texte fait-il référence à un élément évoqué dans l'un des deux articles de la page 98 ? (Oui, il fait référence au rocher chauffé des lions dont il a été question dans le texte 1.)

Puis faire lire les questions avant de procéder au premier visionnage.

1^{er} visionnage (avec le son) — Questions 1-2-3

[en groupe classe pour les questions 1 et 3, prise de notes individuelle et correction en groupe classe pour la question 2]

Demander aux apprenants de prendre en note ce qu'ils voient pour pouvoir répondre à la question 2. Ils devraient théoriquement avoir acquis le vocabulaire nécessaire pour pouvoir nommer tous les animaux qui vont apparaître à l'écran lors de l'activité d'introduction de l'unité (voir la partie « Le titre de l'unité »). Si cela n'est pas le cas, ne pas hésiter à procéder à un rapide remue-ménages sur la thématique des animaux avant de visionner le reportage.

Corrigé :

1 Ce document traite du nouveau zoo de Vincennes.

2 On voit des images actuelles du zoo refait à neuf ainsi que deux types d'images d'archives : les premières datant des débuts du zoo et d'autres plus récentes, datant d'avant la rénovation. Le reportage s'ouvre sur un troupeau de girafes, aujourd'hui, puis continue avec des images en noir et blanc représentant des visiteurs, des éléphants dans un enclos, un singe tournant la manivelle d'une caméra, et montre ensuite des images plus récentes mais datant d'avant la rénovation, où on voit des rochers factices troués et très abîmés. Après sont présentées, sur des images actuelles, les différentes biozones constituant le zoo (une volière, une serre tropicale, la savane africaine, la pampa de Patagonie). Il y a ensuite un homme, interviewé avec « l'emblématique rocher » en arrière-plan. Un soigneur se déplace, téléphone à l'oreille, et se rend dans la grande serre tropicale où se trouvent de hautes plantes, des volatiles et des araignées en « semi-liberté. » On voit alors un tamanoir, fouillant le sol avec sa trompe, sans doute à la recherche de proies, un reptile, enfermé dans un vivarium et directement nourri à la pince par le soigneur, un serpent, enroulé autour d'une branche, des singes et la pancarte annonçant l'installation d'un rocher chauffant pour Nero, le lion.

3 Les images les plus anciennes datent probablement des années 40 (il est dit que le zoo a ouvert ses portes en 1934), puis viennent celles, furtives, des rochers factices délabrés d'avant la rénovation soit entre sa fermeture en 2008 et l'inauguration du nouveau zoo le 9 avril 2014 (comme cela est dit dans le texte 1 p. 98 : « *Le mercredi 9 avril, la toute fraîche ministre de l'Écologie, Ségolène Royal, inaugure le nouveau zoo de Vincennes. Lors de sa fermeture, en 2008, il tombait en ruines* », l. 1 à 4).

2^e visionnage (avec le son) – Questions 4-5-6

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder à ce deuxième visionnage.

Corrigé :

4 On peut voir à Vincennes différentes espèces animales (des girafes, un lion, des ibis rouges, un hocco d'Amérique du Sud, des araignées, des tamanoirs, des reptiles, des loups, des lamantins...) toutes présentées dans cinq « *biozones* » (le journaliste en cite quatre : « *une volière, une serre tropicale, la savane africaine et [...] la pampa de Patagonie* »).

5 Le nouveau Vincennes est divisé en biozones, présentées comme des « *hauts lieux de la biodiversité qui, chacun, sont le témoignage d'écosystèmes extrêmement complexes avec des équilibres très fragiles, souvent menacés.* » Ce qui signifie que le but de cette nouvelle organisation est de reproduire, quasiment à l'identique, les milieux naturels des animaux présentés au public afin de rompre avec le côté « *carcéral* » de l'ancien zoo. Les animaux ne sont à présent plus en captivité mais, en quelque sorte, chez eux.

6 Les nouveautés techniques sont, d'une part la reproduction d'écosystèmes complexes permettant au visiteur « *d'être immergé à l'intérieur* » de la biodiversité « *c'est-à-dire d'être entouré par toute une diversité d'espèces* » et, d'autre part, l'installation d'infrastructures technologiques très modernes assurant le confort maximal des animaux, comme le rocher chauffant à trente degrés destiné au lion.

Vocabulaire – Question 7

Corrigé :

7 a Vincennes ne veut plus ressembler à une prison

b tomber en ruines, être archaïque et délabré

c des lieux célèbres

d se retrouver par hasard en face de

e être attentif

PRODUCTION ORALE – Questions 8-9-10-11

[au choix du professeur : en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe ou directement en groupe classe pour les questions 8, 9 et 10, en deux sous-groupes pour la question 11]

Pour la question 11, laisser quelques minutes aux apprenants pour préparer, en sous-groupes, leurs arguments. Passer dans les rangs et apporter de l'aide si nécessaire.

8, 9, 10 et 11 Réponses libres.

PRODUCTION ÉCRITE – Questions 12-13

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

Pour la question 12, les apprenants pourront reprendre les arguments qui ont été échangés lors du débat effectué à la question 11 de la production orale.

12 et 13 Réponses libres.

IDÉE POUR LA CLASSE

Inviter les apprenants, avant de faire répondre à la question 13 de l'activité de production écrite p. 99, à se reporter à la partie Ateliers p. 106 et à réaliser, dès à présent l'activité 1, « Présenter un parc animalier » (pour les conseils d'exploitation de l'activité, se reporter à la partie Ateliers de ce guide pédagogique). Les apprenants pourront ensuite réaliser l'activité 13 de production écrite p. 99 et relater dans leur courriel la visite d'un des parcs animaliers imaginés à l'activité 1 de la partie Ateliers p. 106.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Livres fermés, écrire le titre de ce document *Un monde réchauffé* au tableau et demander aux apprenants ce que cela évoque pour eux. Les orienter dans leurs réponses afin qu'ils pensent à des termes tels que « le réchauffement climatique », « le changement climatique », « l'effet de serre », « la hausse des températures » par exemple. Leur demander également combien il y a de continents sur la planète (six). Peuvent-ils les citer ? (L'Amérique du Nord et du Sud, l'Asie, l'Europe, l'Afrique, l'Océanie, l'Antarctique.) Écrire les six continents au tableau, former des binômes et annoncer aux apprenants qu'ils vont devoir trouver des exemples de pays se trouvant sur ces continents. Procéder de la façon suivante : annoncer le nom d'un des six continents écrits au tableau, interroger le binôme qui se manifestera en premier, le laisser dire sa réponse au groupe classe et demander aux autres apprenants de valider ou de ne pas valider la réponse. Il sera possible d'attribuer des points aux binômes afin de motiver les apprenants et de rendre l'activité plus dynamique.

Puis inviter les apprenants à ouvrir leur livre à la page 100. Que représente le document proposé ? (Le monde.) Peuvent-ils montrer où se trouvent les six continents dont ils viennent de parler ?

Puis, avant d'analyser la carte, tracer au tableau trois colonnes et donner à chacune l'un des titres suivants : « La faune et la flore/La végétation par zone géographique », « Le relief », « Les événements climatiques extrêmes. » Former des binômes ou des sous-groupes de trois apprenants et leur laisser quelques minutes pour noter ce que ces trois thèmes leur évoquent. Ne pas hésiter à donner ou à faire donner des exemples, si besoin. Pendant l'activité, passer dans les rangs et amener quelques-uns des apprenants à penser aux termes tels que « la toundra, la mangrove, les coraux, la calotte glaciaire arctique, la plaine, le massif montagneux, le glacier, le cyclone, la sécheresse. » Enfin, faire la mise en commun en procédant de la manière suivante : interroger l'un des binômes et/ou des sous-groupes et demander aux autres apprenants dans quelle colonne écrire le terme ou l'expression qui vient d'être énoncé(e). Répéter la procédure autant de fois que nécessaire. Expliquer ou faire expliquer les termes et/ou les expressions qui sembleraient inconnus.

Lecture – Questions 1-2-3-4

[en groupe classe pour les questions 1 et 4, en binômes et mise en commun en groupe classe pour la question 2, en sous-groupes et mise en commun en groupe classe pour la question 3]

Pour la question 2, demander aux apprenants de justifier leurs réponses.

Pour la question 3, former des sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant) et demander aux apprenants de donner des exemples concrets et/ou de mentionner les sources de ce qu'ils avancent (presse, Internet, documentaires, etc.).

Corrigé :

1 Il s'agit d'une carte du monde qui représente les effets possibles du réchauffement climatique pour 2050-2100.

2 • La fonte des glaciers : dans les régions polaires (« diminution de la calotte glaciaire arctique » + pictogramme « fonte des glaciers ») et en Europe (pictogramme « fonte des glaciers »).

• La migration des peuples : en Asie (« migrations de millions de personnes dues à la montée des eaux »).

• Les cyclones et inondations : en Amérique latine (inondations, cyclones tropicaux » + pictogramme « multiplication des événements climatiques extrêmes »), en Asie (« la montée des eaux » + pictogramme « multiplication des événements climatiques extrêmes »), en Afrique (« risques d'inondation [...] des zones côtières » + pictogramme « multiplication des événements climatiques extrêmes »).

• La modification des rendements agricoles : en Amérique du Nord (« agriculture des Grandes Plaines affectée »), en Amérique latine (pictogramme « diminution des ressources agricoles ») et en Afrique (pictogramme « diminution des ressources agricoles »).

• L'insécurité alimentaire : en Afrique (« famines »).

• L'extinction d'espèces : partout (pictogramme « atteinte à la biodiversité ») sauf dans les régions polaires.

3 Réponse libre.

4 Le réchauffement climatique aura un impact désastreux à la fois sur les populations humaines, avec, entre autres, le « développement des maladies infectieuses », mais aussi sur la faune, la flore et les conditions météo-

rologiques. Par effet ricochet, cela aura également une influence sur l'économie (par exemple sur « *le tourisme des sports d'hiver* » en Europe ou encore sur « *le sous-développement* » en Afrique qui sera maintenu).

PRODUCTION ORALE – Questions 5-6-7

[*en groupe classe pour la question 5, en binômes et mise en commun en groupe classe pour la question 6, en groupe classe pour la question 7*]

Avant de faire répondre à la question 5, demander au groupe classe quelles sont les principaux problèmes écologiques qui ont été auparavant mentionnés au cours de cette unité 7. Les apprenants ont déjà pris connaissance de la partie « Vocabulaire : l'environnement » p. 102 lors de l'activité de production orale du document A *La nature de Veronica* p. 94 dont le paragraphe « Les problèmes écologiques » et ils devraient donc être en mesure de restituer un certain nombre des termes auxquels ils ont été confrontés. Puis inviter les apprenants à vérifier leurs réponses en se reportant une nouvelle fois à la partie « Vocabulaire : l'environnement » p. 102. Leur demander de faire les activités 1 et 2 de façon individuelle et procéder à la correction en groupe classe (corrigé dans la partie « Vocabulaire : l'environnement » de ce guide pédagogique). Puis faire répondre à la question 5 de la production orale p. 100. Encourager les apprenants à utiliser le lexique de la partie « Vocabulaire : l'environnement » p. 102 dans leurs réponses aux trois questions (5, 6 et 7).

Pour la question 7, demander d'abord aux apprenants de prendre rapidement connaissance du dessin et d'expliquer en quoi il est comique.

5, 6 et 7 Réponses libres.

IDÉE POUR LA CLASSE

[*en binômes*]

Pour répondre à la question 6, il sera également possible de procéder de la façon suivante :

- Si la classe dispose de tablettes numériques, former des binômes, donner une tablette numérique à l'un des membres du binôme et lui demander de se connecter à l'adresse suivante : http://www.cite-sciences.fr/archives/francais/ala_cite/expo/tempo/planete/portail/labo/empreinte.html. Expliquer aux apprenants qu'ils vont devoir calculer leur empreinte écologique. Pour cela, l'un des membres du binôme va poser les questions du test proposé à l'adresse Internet de la Cité des sciences (lien ci-avant) à son partenaire et enregistrer les réponses de ce dernier. Préciser que ce test comporte trois onglets : nourriture, transport et habitation pour un total de 13 questions (11 si les apprenants n'utilisent pas de voiture). Puis répéter la procédure en inversant les rôles. Demander aux apprenants de noter leur résultat (exprimé en nombre de planètes nécessaires si tout le monde avait les habitudes de vie quotidienne qui ont été enregistrées) ainsi que ce qu'ils pensent être leurs points forts et leurs points à améliorer au vu de leur résultat.
- Si la classe ne dispose pas de tablettes numériques, demander aux apprenants de répondre au test de façon individuelle, à la maison ou dans un endroit où ils pourraient se connecter à Internet. Leur demander également de noter leur résultat (exprimé en nombre de planètes nécessaires si tout le monde avait les habitudes de vie quotidienne qui ont été enregistrées) ainsi que ce qu'ils pensent être leurs points forts et leurs points à améliorer au vu de leur résultat et de venir avec ces notes en classe.

Pour la mise en commun (en classe) : tracer une colonne « Points forts » et une colonne « Points à améliorer » au tableau. Interroger quelques apprenants volontaires pour qu'ils partagent avec le groupe classe quelques-uns de leurs points forts et de leurs points à améliorer. En noter certains au tableau. Lorsque cela est fait, inviter les apprenants à mettre en regard les points forts et les points faibles ainsi notés. Par exemple : « Quel geste simple peut-on faire pour réduire l'impact que l'utilisation quotidienne de la voiture a sur l'environnement ? » (Noté dans la colonne « Points à améliorer ».) « On peut prendre plus souvent les transports en commun. » (Noté dans la colonne « Points forts ».)

PRODUCTION ÉCRITE >>>> DELF – Question 8

[*au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison*]

Inviter les apprenants à réutiliser le lexique contenu dans la partie « Vocabulaire : l'environnement » p. 102.

Proposition de corrigé :

Je voudrais réagir à l'article proposé au sujet de la part de responsabilité de l'homme sur le réchauffement climatique. Je suis tout à fait d'accord avec ce qui y est dit : l'activité humaine est en grande partie, même totalement, responsable de l'émission de gaz à effet de serre dans l'atmosphère.

En premier lieu, la déforestation massive pour subvenir à nos besoins en papier, en meuble, etc., entraîne un renouvellement insuffisant de l'oxygène dans l'air et favorise le rejet de dioxyde de carbone qui détériore notre environnement. Ensuite, le gaspillage dont nous faisons preuve tous les jours lorsque nous jetons notre nourriture ou nos feuilles de papier imprimées sur une seule face épuisent nos ressources naturelles sans que cela semble beaucoup nous préoccuper. Il viendra un jour où il n'y aura plus de matières premières et nous ne pourrons plus ni manger à notre faim ni utiliser la majorité de nos objets quotidiens comme la télé, l'ordinateur, etc. Enfin, la pollution que nous créons en jetant nos sacs en plastique n'importe où, en ne triant pas nos déchets ou en prenant la voiture pour des trajets de moins de 500 mètres troue la couche d'ozone de façon irréversible.

Nous sommes en train de détruire notre planète et personne ne panique. Si cela continue, il y aura des famines, des déplacements massifs de populations entières, on verra de nouvelles maladies infectieuses se développer et tuer des millions de gens sans qu'on puisse rien faire. Cela conduira sans aucun doute à la haine, aux conflits puis à la fin du monde. Nous sommes en train de tout gâcher alors qu'il existe des solutions toutes simples et à l'échelle individuelle : trions nos déchets. Prenons les transports en commun. Respectons les espèces animales et végétales protégées. Mangeons seulement des fruits et des légumes de saison et de la viande venant d'éleveurs locaux. Et à l'échelle nationale : remplaçons nos énergies fossiles par les énergies renouvelables que l'on pourrait exploiter grâce à des éoliennes ou des panneaux solaires.

Si tout le monde s'y met, on verra une différence très vite et on aura peut-être une chance de sauver la planète !

Page 101 VOCABULAIRE > la météo

Livres fermés, demander aux apprenants de regarder par la fenêtre et de dire le temps qu'il fait. Vérifier qu'ils utilisent bien les tournures impersonnelles « il fait » et/ou « il y a. » Puis leur demander de dire le temps qu'il ne fait pas. Enfin, interroger un ou deux apprenants volontaires et lui/leur demander de dire le temps qu'il(s) voudrai(en)t qu'il fasse. Si les apprenants utilisent des expressions imagées comme « il pleut des cordes », les noter au tableau. Les encourager à donner des exemples d'autres expressions, imagées ou non, au sujet de la météo. Corriger ou faire corriger si nécessaire. Puis inviter les apprenants à ouvrir leur livre à la page 101 et à prendre connaissance du lexique figurant dans la partie « Vocabulaire : la météo. » Leur laisser quelques minutes pour qu'ils lisent cette partie lexicale et les inviter à souligner les mots et/ou les expressions qu'ils ne connaissent pas. Faire la mise en commun en groupe classe de ce que les apprenants ont souligné. Expliquer ou faire expliquer. Puis demander aux apprenants de faire les activités 1, 2 et 3 p. 102 de façon individuelle. Faire la correction en groupe classe.

Enfin, former des sous-groupes de trois ou quatre apprenants en veillant à varier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Leur laisser quelques minutes pour répondre à la question 4 p. 101. Faire la mise en commun en groupe classe.

Corrigé : Livre de l'élève, p. 218. Pour la question 4 a, b et c : réponses libres.

Voir  **exercice 1, page 64.**

IDÉE POUR LA CLASSE

Si l'établissement où a lieu l'enseignement dispose d'une salle informatique, demander d'abord à chaque apprenant quel est le type de climat qu'il/elle préfère et de citer un pays dans le monde où il/elle n'est encore jamais allé(e) mais où il y a, à son avis et selon ses critères, la météo idéale et en quelle saison. Noter au tableau le prénom de chaque apprenant et en face le nom du pays qu'il/elle a cité. Puis attribuer à chaque apprenant de façon aléatoire un prénom et un pays associé (autres que son prénom et le pays qu'il/elle a choisi). Demander aux apprenants de s'installer devant un ordinateur et d'aller sur le site suivant : <http://www.routard.com>. Chaque apprenant devra chercher, de façon individuelle, des renseignements sur la météo du pays qui lui a été attribuée : Est-ce que le climat correspond exactement aux attentes de l'apprenant(e) qui a cité ce pays ? Quelles sont les différences ? Quelle(s) saison(s) doit-il/elle absolument éviter ? Pourquoi ? Quelle(s) saison(s) peut-on lui

recommander ? Pourquoi ? Quelles villes de ce pays doit-il/elle éviter ? Pourquoi ? Quelle(s) ville(s) de ce pays peut-on lui recommander ? Pourquoi ? Demander aux apprenants de prendre en note le résultat de leur recherche. Puis faire la mise en commun en groupe classe : placer les apprenants en grand cercle et demander à chacun de faire le compte-rendu de sa recherche à l'apprenant(e) pour lequel/laquelle il a travaillé. Encourager les apprenants à utiliser le lexique figurant dans la partie « Vocabulaire : la météo » p. 101 lors de la réalisation de cette tâche ainsi que lors de la mise en commun.

■ Page 102 VOCABULAIRE > l'environnement

Les apprenants ont normalement déjà pris connaissance de cette partie lors de l'activité de production orale du document A, *La nature de Veronica* p. 94 et ils ont fait les exercices 1 et 2 lors de la production orale du document *Un monde réchauffé*, questions 5, 6 et 7 p. 100 et 101. Il ne sera donc pas nécessaire d'y revenir.

Corrigé : Livre de l'élève, p. 218.

Voir  exercices 2-3, pages 64-65.

PROPOSITION DE DICTÉE

J'ai récemment pris conscience de l'impact que de simples petits gestes à effectuer au quotidien pouvaient avoir sur la sauvegarde de notre planète. J'ai donc décidé de changer mes habitudes : avant, je jetais le verre, le carton, le papier et les déchets ménagers dans la même poubelle. Aujourd'hui, je trie. Avant, je partais en vacances seul dans ma voiture. Aujourd'hui, je fais du covoiturage. Et ce n'est pas tout : j'ai mis des ampoules à faible consommation d'énergie dans toutes les pièces de mon appartement, je suis en train de faire installer des panneaux solaires et j'envisage même de devenir végétarien !

> La pollution des mers

COMPRÉHENSION ORALE

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Demander au groupe classe de regarder et de décrire la photo illustrant le document qu'il s'apprête à écouter.

Corrigé :

1 Réponse libre. Noter les propositions qui sembleraient inconnues au tableau.

1^{re} écoute (en entier) – Questions 2-3-4

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder à l'écoute.

Corrigé :

2 Parce que les mers fournissent aux hommes de la nourriture et sont une zone de transport permettant les échanges entre les pays.

3 Jusque dans les années 70, la mer était considérée comme une grande poubelle dans laquelle on pouvait déverser tous les déchets souhaités.

4 La pollution touche d'abord les littoraux parce qu'ils sont des lieux de résidence, de loisirs, de transports et de pêche.

2^e écoute (en entier) – Questions 5-6

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder à l'écoute. Ne pas hésiter à procéder à une écoute séquentielle pour permettre aux apprenants de prendre des notes.

Corrigé :

5 Il y a trois causes principales : les habitants des villes et les industries produisent des déchets qui sont rejetés dans les rivières et donc acheminés dans la mer qui est ainsi polluée. Ensuite, les engrais et les pesticides utilisés en agriculture suivent le même chemin et polluent également la mer. Enfin, de très nombreuses municipalités déversent leurs eaux usées, sans les traiter, directement dans la mer ou installent leur décharge près des côtes, ce qui, bien sûr, contribue à la pollution maritime.

6 Il y a trois conséquences : des algues se développent et asphyxient ainsi les écosystèmes marins, des mammifères marins meurent en absorbant des plastiques et les plages sont sales et doivent être nettoyées.

Vocabulaire — Question 7

Corrigé :

7 a les mers attirent les hommes

b ce que font les êtres humains génère de la pollution

c les villes installées en bord de mer augmentent cette pollution

IDÉE POUR LA CLASSE

Proposer aux apprenants de travailler sur l'intégralité ou des extraits du film *Home* de Yann Arthus-Bertrand (disponible gratuitement sur Internet) afin de prendre connaissance des différents types de pollution, de leurs causes et des conséquences possibles.

Pour info

Home est un documentaire français sorti en 2009 et réalisé par Yann Arthus-Bertrand. Il est composé uniquement d'images aériennes et d'une voix off. Il traite des dérèglements d'ordre écologique créés par l'homme et du peu de temps qu'il reste à l'humanité pour inverser la tendance et rétablir un environnement viable à moyen et long termes. Yann Arthus-Bertrand, désireux de sensibiliser le plus grand nombre de gens aux dangers climatiques qui nous guettent, a décidé de faire circuler librement et gratuitement son film sur Internet (en français, en anglais, en espagnol, en allemand, en portugais et en arabe) et ce, dès sa sortie en cinéma.

PRODUCTION ORALE — Questions 8-9

[en groupe classe ou en sous-groupes et mise en commun en groupe classe, au choix du professeur]

Si l'activité de production orale est réalisée en sous-groupes, veiller à varier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant) dans chacun d'entre eux.

Corrigé :

8 et 9 Réponses libres.

Page 103 CIVILISATION

> A. Les connaissez-vous ?

Demander d'abord aux apprenants de regarder les deux photos illustrant le document, sans encore prendre connaissance du texte. Connaissent-ils le nom de ces deux personnes ? Puis, faire répondre en groupe classe aux questions 1 et 2.

Corrigé :

1 c — 2 a

Pour info

Marion Cotillard est une actrice française qui a joué dans de nombreux films français et internationaux. Elle est surtout connue à l'international pour son rôle d'Édith Piaf dans le film *La môme*, sorti en 2007, et pour lequel elle a reçu l'oscar de la meilleure actrice en 2008.

Pierre Rabhi, de son vrai nom Rabah Rabhi, est un essayiste, agriculteur biologiste, romancier et poète français.

> B. Rencontre entre Marion Cotillard et Pierre Rabhi

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Lecture – Questions 1-2-3

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

1 Ils ont été traités de fous parce qu'ils ont adopté des comportements, des gestes écologistes, à une époque où personne ne parlait encore d'écologie, à une époque où la notion-même d'écologie n'avait pas encore été définie.

Ils ont plus ou moins la même conception de l'écologie : Marion Cotillard la voit comme « *une forme de respect de soi, des autres, de l'endroit où l'on vit* » et pense qu'en tant qu'être humain, il faut être « *proche de la nature* » et « *logique avec elle*. » Pierre Rabhi, lui, est écologiste pour protester « *contre notre modèle de société* » et envisage également son engagement dans le respect de la nature puisque, d'une part, il a expérimenté ce qu'il nomme « *l'agriculture écologique* » dans les années 1980 et, d'autre part, il considère l'être humain comme partie intégrante de la nature. Ils se retrouvent donc tous deux sur ce dernier point.

2 Il a pratiqué « *l'agriculture écologique* » qui « *intègre la gestion de l'eau, du reboisement, de la biodiversité [et] de la régénération des sols*. »

3 Nous sommes prisonniers de la société de consommation qui nous pousse à vouloir toujours plus. Il faut privilégier l'être plutôt que l'avoir en vivant simplement et de façon plus spirituelle, en recherchant « *la qualité plus que la quantité dans notre vie quotidienne*. »

Vocabulaire – Question 4

Corrigé :

4 l'écologie (l. 1), des gestes écolos (l. 9-10), recycler (l. 10), l'agriculture écologique (l. 35), la gestion de l'eau (l. 36), le reboisement (l. 37), la biodiversité (l. 37), la régénération des sols (l. 38), le compostage aérobie (l. 39), un engrais naturel (l. 40), la nature (l. 47), la planète (l. 50), un mammifère (l. 55), la Terre (l. 57).

Expliquer ou faire expliquer le vocabulaire inconnu.

■ Pages 104-105 DÉTENTE

[en groupe classe pour les questions 1 et 2, en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe pour la question 3]

> A. Comment trier sans se prendre la tête ?

Demander aux apprenants de cacher la page 104 sauf la photo des trois poubelles et les pastilles « la poubelle verte ? », « la poubelle jaune ? », « la poubelle blanche ? ». Puis leur poser les questions suivantes : D'après le titre, la photo et les trois questions (dans les pastilles), quel va être le thème du document ? (Le tri sélectif.) Pouvez-vous le définir ? À votre avis, quelle poubelle correspond à quel type de déchets ? Pourquoi ?

Inviter alors les apprenants à ne plus cacher que les questions 2 et 3 et à répondre à la question 1 en groupe classe. Procéder à la correction puis leur poser les questions suivantes : Êtes-vous surpris qu'il y ait trois types de poubelles en France ? Pensez-vous qu'il en faudrait plus ? moins ? Pourquoi ?

Demander ensuite aux apprenants de ne plus cacher que la question 3. Les inviter à décrire le dessin. En quoi est-il humoristique ? Puis faire répondre à la question 2 en groupe classe.

Enfin, avant de faire répondre à la question 3, demander aux apprenants de continuer à cacher le bas de la page 104 (c'est-à-dire les consignes de la question 3 et les noms des types de déchets). Former des sous-groupes et leur laisser quelques minutes pour trouver quelques exemples de déchets que l'on doit jeter dans chaque poubelle. Passer dans les rangs et apporter de l'aide si besoin. Puis procéder à la mise en commun. Pour cela, demander à un apprenant d'un des sous-groupes de donner un exemple de déchet. Les autres apprenants des autres sous-groupes doivent dire dans quelle poubelle jeter ce qui vient d'être cité. Les apprenants du sous-groupe qui s'est exprimé valident ou ne valident pas la réponse. Répéter la procédure autant de fois que souhaité en donnant la parole aux apprenants des différents sous-groupes.

IDÉE POUR LA CLASSE

Variante pour la question 3 : livres fermés, faire un montage photo de tous les mots proposés à la question 3 p. 104 ; pour cela, ne rien écrire mais juxtaposer simplement des photos trouvées sur Internet correspondant aux objets proposés, sur une page informatique. Former des sous-groupes. Projeter ce montage au tableau ou en distribuer un exemplaire imprimé par sous-groupe. Laisser quelques minutes aux sous-groupes pour retrouver le nom des différents objets représentés par les photos du montage et les noter. Passer dans les rangs et apporter de l'aide si nécessaire. Puis procéder à la mise en commun : pour cela, demander à un apprenant d'un des sous-groupes de donner un exemple de déchet. Les autres apprenants des autres sous-groupes doivent montrer où se trouve le déchet en question sur le montage photo et dire dans quelle poubelle il doit être jeté. Les apprenants du sous-groupe qui s'est exprimé valident ou ne valident pas la réponse. Répéter la procédure autant de fois que souhaité en donnant la parole aux apprenants des différents sous-groupes. Noter quelques noms de déchets au tableau. Inviter enfin les apprenants à découvrir les noms des déchets représentés par les photos du montage en ouvrant leur livre à la page 104. Avaient-ils trouvé tous les noms ?

Questions 1-2-3

Corrigé :

1 La poubelle verte : **c** – La poubelle jaune : **a** – La poubelle blanche : **b**

2 Réponse libre.

3 • Dans la poubelle verte : une peau de banane, des restes de pizza, une bouteille de shampoing, des lingettes, des pelures d'orange, des épluchures de légumes.

• Dans la poubelle jaune : des publicités imprimées, un sèche-cheveux (on peut également mettre de petits appareils électriques dans la poubelle jaune), une brique de lait, des journaux et magazines, des prospectus, du courrier, une boîte de conserve (rincée), des canettes de soda, une boîte à chaussures (découpée).

• Dans la poubelle blanche : des pots de yaourts en verre (lavés), un bocal de cornichons, une bouteille de vin, un pot de confiture (lavé), un flacon de parfum.

> B. Les Bidochon sauvent la planète

COMPRÉHENSION ÉCRITE

[en binômes pour les questions 1 à 4 et correction en groupe classe, en sous-groupes et mise en commun en groupe classe pour la question 5]

Demander d'abord aux apprenants de lire le titre du document *Les Bidochon sauvent la planète*. Connaissent-ils les Bidochon ?

Puis les inviter à lire la BD de façon individuelle et à répondre aux questions 1, 2, 3 et 4 directement en binômes. Faire la correction de ces quatre questions avant de faire répondre à la question 5.

Pour info

Robert et Raymonde Bidochon sont les héros d'une bande dessinée française créée par Christian Binet. Cette BD fait le portrait, sur le ton de la satire, d'un couple de Français moyens d'environ cinquante ans, ancrés dans la société de consommation et dont les aventures sont constituées d'une suite de petits problèmes du quotidien.

Corrigé :

1 Les personnages sont dans leur chambre à coucher, dans leur lit ; c'est le soir.

2 C'est une BD humoristique voire sarcastique.

3 Les éboueurs.

4 Les Bidochon ne sont pas écolos : Robert ne se soucie pas du tri sélectif et Raymonde a plus peur d'avoir une amende que de l'impact que peut avoir sur la planète le refus de trier ses déchets. On comprend que la municipalité dans laquelle habitent Robert et Raymonde Bidochon vient à peine de mettre en place un système de tri des ordures et que le couple est loin d'y être habitué.

5 Réponse libre.

1 Présenter un parc animalier

Pour la mise en commun de cette activité, former deux sous-groupes sans séparer les petits groupes de trois ou quatre apprenants qui ont travaillé ensemble à la réalisation de la tâche. Annoncer aux apprenants du sous-groupe 1 qu'ils seront les visiteurs des parcs animaliers imaginés par les apprenants du sous-groupe 2. Les trois ou quatre apprenants de chaque groupe ayant réalisé la tâche joueront le rôle de guides et devront présenter leur parc animalier aux visiteurs. Les visiteurs devront poser des questions à leurs guides et noter les parcs sur huit points d'après la grille d'évaluation suivante :

Grille d'évaluation

Noter 1 point si la réponse est oui, 0 point si la réponse est non.

La présentation du travail

1. Chaque apprenant s'est exprimé.
2. Les apprenants ont respecté ce qui était demandé pour réaliser leur travail.
3. Le travail est original.

Le parc animalier

1. Les espèces animales sont variées.
2. Les animaux sont bien traités (nourris et soignés).
3. Les différents écosystèmes dans lesquels les animaux évoluent sont adaptés aux exigences des différentes espèces.
4. Les visiteurs ne sont, à aucun moment, mis en danger.
5. Les visiteurs ne mettent, à aucun moment, les animaux en danger.

Puis répéter la procédure en inversant les rôles. Faire le total des points pour chaque groupe et désigner le groupe gagnant.

2 Rédiger une pétition

La recherche de modèles de pétition suggérée au deuxième point de la partie 2 « Réalisation » pourra être effectuée en salle informatique ou à la maison.

1 Remplacez les éléments soulignés par le pronom *en* ou par le pronom *y*.

a. Je me suis adressé au bureau de poste le plus proche de chez moi.

→

b. Je me souviens bien de mon voyage en Chine.

→

c. Il parle sans arrêt de ses nouvelles résolutions écolo.

→

d. Je suis descendu dans la rue.

→

e. Je tiens énormément à ma voiture.

→

f. Je viens du cinéma.

→

2 Remplacez les éléments soulignés par *le, la, les, ça, lui, leur*. Faites les modifications nécessaires.

a. Tu as parlé à tes parents de notre nouveau projet ?

→

b. Je ne connais pas Farid, c'est un de tes amis ?

→

c. J'ai enfin rencontré ma belle-mère hier.

→

d. J'adore faire des promenades dans la nature.

→

e. J'ai téléphoné à ma sœur mais elle n'a pas répondu.

→

f. J'ai imprimé le mail de ton frère.

→

3 Remplacez les éléments soulignés par le pronom personnel complément qui convient.

a. Mélissa m'a parlé d'écotourisme, c'est une nouvelle façon de voyager très intéressante.

→

b. Je ne suis jamais allé à la montagne en été.

→

c. Tu penseras à me rendre le guide sur le Guatemala que je t'ai prêté ?

→

d. J'ai confié mon chien à Mathilde.

→

e. Je pense tous les jours à mon petit ami.

→

f. Je m'occupe beaucoup de ma mère en ce moment.

→

4 Les doubles pronoms : entourez la réponse correcte.

a. – Tu as donné les poires à ton père ?

– Non, je ne **les lui / lui les** ai pas données.

b. – Mais c'est pas possible, tu as acheté combien de kilos de chocolat à ta petite sœur ?

– Pas beaucoup, **j'en lui / je lui en** ai pris deux kilos.

c. Tu pourrais donner ton vieux costume à ton fils, s'il te plaît ? Hein ? S'il te plaît, **donne-lui le / donne-le lui** !

d. – Tu t'es bien occupé de mes plantes, dis-moi ?

– Mais oui, **je m'en / j'en me** suis super bien occupé !

e. – N'oublie pas de donner ses croquettes au chat.

– Pas de panique, je n'oublierai pas de **les lui / lui les** donner.

f. – Tu sais où j'ai mis les clés de la voiture ?

– Tu **le m'as / me l'as** déjà demandé hier...

5 Chassez l'intrus.

a. Il fait... ☐ bon ☐ ensoleillé ☐ doux ☐ chaud.

b. Il fait... ☐ frais ☐ frisquet ☐ clair ☐ froid.

c. Le ciel est... ☐ gris ☐ voilé ☐ couvert ☐ humide.

d. Le temps est... ☐ pluvieux ☐ des averses ☐ humide ☐ glacial.

e. La température est... ☐ élevée ☐ grimpe ☐ monte ☐ baisse.

f. Il y a... ☐ orageux ☐ du brouillard ☐ du verglas ☐ de la pluie.

6 Complétez avec les termes suivants : *glissant, venteux, ça caille, trempé comme une soupe, un temps de cochon, un froid de canard*. Faites les modifications nécessaires.

a. Février est le mois le plus froid à Paris. On peut vraiment dire que

b. N'oublie pas ton parapluie, regarde dehors, il fait !

c. Et voilà, tu as oublié ton parapluie et maintenant tu es

d. Je n'arrive pas à me réchauffer, il fait vraiment

e. Il y a du verglas et du coup, la route est très

f. Notre ville est dans une cuvette et du coup, c'est très ici.

7 Chassez l'intrus.

- | | | | |
|--|--|---|--|
| a. <input type="checkbox"/> la faune | <input type="checkbox"/> la sauvegarde | <input type="checkbox"/> la nature | <input type="checkbox"/> la flore |
| b. <input type="checkbox"/> la mondialisation | <input type="checkbox"/> la biodiversité | <input type="checkbox"/> l'environnement | <input type="checkbox"/> les écosystèmes |
| c. <input type="checkbox"/> l'éolienne | <input type="checkbox"/> l'énergie renouvelable | <input type="checkbox"/> l'énergie propre | <input type="checkbox"/> le gaspillage |
| d. <input type="checkbox"/> le reboisement | <input type="checkbox"/> la marée noire | <input type="checkbox"/> la dépollution | <input type="checkbox"/> le recyclage |
| e. <input type="checkbox"/> la désertification | <input type="checkbox"/> l'élimination des déchets | <input type="checkbox"/> la famine | <input type="checkbox"/> l'inondation |
| f. <input type="checkbox"/> le nucléaire | <input type="checkbox"/> les nuisances sonores | <input type="checkbox"/> la radioactivité | <input type="checkbox"/> l'électricité |

8 Trouvez à quelles actions correspondent les définitions suivantes.

- a. Fait d'utiliser une poubelle différente pour chaque type de déchet :
- b. Fait de replanter des arbres :
- c. Hausse mondiale des températures due, entre autres, à la pollution :
- d. Élément offert par le milieu naturel et qu'on peut exploiter :
- e. Ils sont à l'origine de la hausse généralisée des températures sur Terre et l'ozone, la vapeur en sont :
.....
- f. Fait de détruire les forêts :

C'EST DE L'ART !

COMPRÉHENSION ORALE	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre : <ul style="list-style-type: none"> – une interview radio de Charlélie Couture – des réactions de visiteurs face à une performance artistique – une recette de cuisine
COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre la recette de cuisine d'un chef
PRODUCTION ORALE	<ul style="list-style-type: none"> • Discuter autour du thème de l'art • Parler de cuisine • Exprimer ses goûts en matière de sorties • Proposer une sortie
COMPRÉHENSION ÉCRITE	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre <ul style="list-style-type: none"> – le témoignage d'une étrangère sur le thème de l'art – des données sur les Français et l'art contemporain – un article sur une performance artistique insolite – un extrait littéraire, <i>Madame Bovary</i>, de Gustave Flaubert
PRODUCTION ÉCRITE	<ul style="list-style-type: none"> • Exprimer son intérêt/désintérêt sur un livre d'or • Décrire ses spécialités et habitudes culinaires • Rédiger une recette de cuisine de son pays/sa région

■ Page 107 OUVERTURE

PRODUCTION ORALE

1 Le titre de l'unité

[en binômes et en groupe classe]

Livres fermés, écrire « l'art » au tableau et demander aux apprenants la définition qu'ils peuvent donner de ce mot. Puis leur demander par quels biais l'art s'exprime (par le biais de la musique, de la peinture, de la sculpture, de la littérature, de la photographie, etc.) Noter, les unes sous les autres, les propositions des apprenants au tableau. Les encourager à citer des types d'arts moins évidents tels que l'art culinaire, la bande dessinée, certains sports, etc.

Puis, former des binômes et leur demander de discuter afin d'établir un classement, par ordre d'importance, des différents modes d'expression artistique notés au tableau. Procéder à la mise en commun : pour cela, inviter tous les binômes, en même temps, à venir noter au tableau, devant chacun des termes qui y sont inscrits, le numéro correspondant à leur classement (le numéro 1 correspondant au moyen d'expression artistique jugé le plus important). Décider au préalable d'un code couleur : chaque binôme écrira son classement d'une couleur différente (afin de faciliter l'étape suivante de comparaison). Lorsque tous les binômes ont écrit leur classement au tableau, demander aux apprenants de retourner à leurs places et d'observer les résultats afin de les comparer. Les classements sont-ils très différents ou, au contraire, très proches ? Si les classements sont très différents, encourager les binômes à se demander les uns aux autres d'expliquer leur choix. Si les classements sont très proches, demander au groupe classe comment expliquer ces similitudes. Leur poser, par exemple, les questions suivantes : Quels modes d'expression artistique sont les plus populaires dans votre/vos pays/ dans votre/vos régions ? Quels modes d'expression artistique sont les plus accessibles ? Pourquoi ? À votre avis, quels modes d'expression artistique bénéficient de la meilleure publicité ? Lesquels mériteraient d'être davantage mis en avant ? Pourquoi ? Puis demander aux apprenants, en groupe classe, de citer une œuvre majeure pour la plupart des arts notés au tableau (ne pas insister sur les arts moins « classiques » comme l'art culinaire ou certains sports par exemple) et de dire si possible à quelle époque elle a été réalisée (si les apprenants ne connaissent pas la date de réalisation de l'œuvre citée, ils pourront la chercher rapidement sur leurs téléphones portables, sur un site Internet de préférence francophone). Noter au tableau, devant chaque art choisi, l'œuvre majeure

citée par les apprenants. Puis les inviter à ouvrir leur livre à la page 107 et à prendre connaissance du titre de l'unité.

Expliquez le titre de l'unité.

[en groupe classe]

Demander d'abord aux apprenants d'observer ce titre sans l'oraliser. Quelle est la ponctuation utilisée ? (Un point d'exclamation.) Pourquoi ? (Pour affirmer une opinion.) Demander alors à un apprenant volontaire de lire à haute voix le titre de cette unité en utilisant la bonne intonation. L'inciter éventuellement à exagérer cette intonation.

Puis poser la question suivante au groupe classe : Pourrait-on remplacer ce point d'exclamation par un point d'interrogation ? Réécrire au tableau le titre de l'unité mais avec un point d'interrogation : « C'est de l'art ? » Demander à un autre apprenant volontaire de lire à haute voix cette nouvelle phrase avec l'intonation appropriée. Quel est le sens de cette phrase ? (Il s'agit d'une question et donc d'une incertitude.) Demander aux apprenants s'ils se sont déjà posé cette question en regardant ou en lisant une œuvre d'art. Qu'est-ce qui, d'après eux, définit une création comme de l'art ? le marché ? la publicité ? le respect de certains critères artistiques ? Lesquels ? Les inviter alors à regarder les noms des œuvres majeures qu'ils viennent de citer et qui figurent au tableau. Quelle phrase choisir pour chacune d'entre elles : « C'est de l'art ! » ou « C'est de l'art ? » ? Pourquoi ?

Quels sont les thèmes de cette unité ?

L'art, différents modes d'expression artistique (la peinture, la cuisine, la musique), les sorties culturelles, la chanson francophone.

2 Le dessin

[en groupe classe]

Décrivez le dessin et donnez-en une interprétation.

Description : La scène se passe visiblement dans une cuisine puisqu'on voit, sur la gauche du dessin, un évier plein de vaisselle sale et un pot de sel. Il y a, au-dessus de cet évier, un placard incroyablement sale et des étagères dans le même état sur lesquelles sont posés des aliments, peut-être un paquet de café, du sucre, quelques herbes ainsi que des factures de gaz et d'électricité. Sous l'évier se trouvent d'autres placards sur lesquels sont accrochés des sacs en plastique, faisant office de poubelles, et qui sont pleins de déchets. Sur la droite du dessin, on voit une cuisinière sur laquelle il y a des ustensiles de cuisine qui ont été utilisés mais pas lavés et, dans le four, on voit un plat. La cuisinière est aussi exagérément sale. Des restes de nourriture sont éparpillés sur le sol, il y a même une fourchette. Enfin, au milieu de cette cuisine « apocalyptique », il y a une femme en tablier et en gants de vaisselle, un torchon dans une main et un balai dans l'autre, qui, pensive, s'apprête à tout nettoyer en se demandant comment faire du ménage une œuvre d'art à part entière.

Interprétation : La femme est dans une situation peu appréciable puisqu'elle doit nettoyer une cuisine dans un état déplorable et qu'elle a donc en conséquence pour quelques heures de travail. Elle cherche certainement des moyens de se motiver afin d'accomplir cette tâche ingrate et que peu de personnes aiment faire, qui est le ménage, en comparant cette activité à de l'art, même si art et ménage semblent assez éloignés. Ce dessin permet également de comprendre que la définition-même de l'art est finalement assez floue et pose ces questions : Qu'est-ce qui fait qu'un objet ou qu'un acte puisse être considéré comme de l'art ? Est-ce que tout pourrait finalement être de l'art ?

3 Le proverbe

[en groupe classe]

Comment interprétez-vous ce proverbe ?

À l'image de la nature qui est vaste et qui offre une grande variété de paysages et d'êtres vivants, les gens ont tous des goûts extrêmement divers et différents. Ainsi, chacun d'entre nous a le droit d'aimer ce qu'il veut, que ce soit original ou classique, sans pour autant être jugé de façon négative.

Ce proverbe serait apparu au Moyen Âge sous la forme *Des goûts et des couleurs on ne discute pas* et aurait à l'origine fait référence aux appréciations gustatives et visuelles de chacun. « Les goûts » du proverbe tel qu'il est actuellement présenté, ***Tous les goûts sont dans la nature***, font aujourd'hui clairement référence aux inclinations, aux préférences, esthétiques ou non, de chacun.

■ Pages 108-109 REGARDS CROISÉS

Avant de lire le texte A, demander aux apprenants de lire le titre de la double page *Paris-New York, New York-Paris*, d'observer la photo en haut à droite illustrant le document et de prendre connaissance de la légende « *Pamela Clapp, "Arts Administrator" à la Fondation Andy Warhol, États-Unis.* » Se souviennent-ils de Pamela Clapp croisée à l'unité 1 du livre ? D'où vient-elle ? Que fait-elle dans la vie ? Où habite-t-elle ? Les apprenants pourront, s'ils le souhaitent et afin de se rappeler Pamela Clapp, se reporter à la page 10 du livre.

PARIS-NEW YORK, NEW YORK-PARIS

> A. Une New-yorkaise à Paris, passionnée d'art contemporain

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Entrée en matière — Questions 1-2

[en groupe classe]

Corrigé :

- 1 Pamela se trouve dans un musée.
- 2 Réponse libre.

Lecture — Questions 3-4-5-6-7-8

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

- 3 L'art en général et plus précisément l'art contemporain.
- 4 Pamela a passé toute son enfance entourée de toutes formes d'art : sa mère l'emmenait « *souvent au cinéma et au théâtre* » et son père, éditeur, « *lisait et écrivait beaucoup.* » À l'université, sa meilleure amie, peintre, lui a « *transmis le goût de la peinture* » et des musées. Puis Pamela s'est plus particulièrement intéressée à l'art contemporain en tombant amoureuse « *lors d'une visite au musée d'Art Moderne de New York, puis de la "Phillips Collection" à Washington DC.* »
- 5 Pamela aime surtout la peinture et la danse contemporaine.
- 6 Lucio Fontana était un artiste italien qui a commencé à produire dans les années 1930 jusqu'à sa mort en 1968. C'était un artiste moderne. Il a été rendu célèbre par une pratique atypique : celle de taillader ses œuvres après y avoir appliqué de la peinture.
- 7 Pamela conseille de visiter des galeries d'art parce qu'elles sont gratuites et parce qu'il en existe beaucoup notamment dans des grandes ou très grandes villes comme Paris ou New York.
- 8 Aujourd'hui, la France n'est plus sur le devant de la scène de l'art, même si elle l'a été jusque dans les années 1950. Depuis, l'attention s'est déplacée vers les États-Unis. De plus, actuellement, avec la mondialisation, l'attention commence également à se porter vers des artistes non occidentaux et ainsi, « *le public et le marché de l'art contemporain se sont internationalisés aussi.* »

Après la correction de la question 3, demander aux apprenants, en groupe classe, s'ils peuvent définir l'art contemporain. Connaissent-ils des artistes de ce courant artistique ? des œuvres ? À quel courant artistique l'art contemporain a-t-il succédé ? Puis procéder à la correction des questions 4 à 6.

Pour info

L'art contemporain désigne l'ensemble des œuvres produites depuis 1945 sans réelle distinction de style. Il succède à l'art moderne (1850-1945).

Après la correction de la question 6, demander aux apprenants de regarder la photo en bas à gauche du texte représentant une des œuvres de Lucio Fontana. Peuvent-ils, d'après ce qu'ils voient, donner une définition des mots « *lâcher* » et « *taillader* » ? Que pensent-ils de cette œuvre ? Connaissent-ils des peintres qui, comme Fontana, avaient une façon particulière de réaliser certaines de leurs œuvres ? Puis procéder à la correction des questions 7 et 8.

Lorsque les questions 3 à 8 ont été corrigées, projeter ou imprimer et distribuer ou écrire au tableau le questionnaire suivant :

- Dans quelle partie de l'entretien de Pamela avez-vous trouvé la réponse à la question 4 ? Soulignez la phrase qui explique comment Pamela a été sensibilisée à la littérature.
- Dans quelle partie de l'entretien de Pamela avez-vous trouvé la réponse à la question 5 ? Soulignez la phrase qui explique pourquoi Pamela a du mal à dire qui est son artiste préféré.
- Dans quelle partie de l'entretien de Pamela avez-vous trouvé la réponse à la question 6 ? Soulignez la phrase qui présente la particularité de l'œuvre de Lucio Fontana.
- Dans quelle partie de l'entretien de Pamela avez-vous trouvé la réponse à la question 7 ? Soulignez la phrase qui explique l'avantage des galeries par rapport aux musées.
- Dans quelle partie de l'entretien de Pamela avez-vous trouvé la réponse à la question 8 ? Soulignez la phrase qui explique à quel moment les États-Unis sont arrivés sur le devant de la scène artistique mondiale.

Puis former des binômes et leur demander de retrouver et de souligner, dans le texte du document A. *Une New-Yorkaise à Paris, passionnée d'art contemporain*, les phrases qui permettent de répondre aux questions qu'ils ont sous les yeux. Passer dans les rangs et apporter de l'aide si nécessaire. Lorsque cette activité est terminée, demander aux apprenants d'ouvrir leur livre à la page 110 et de regarder la partie « Échauffement » de cette page. Leur demander de ne pas encore lire la consigne de la question 1 mais de regarder juste les phrases **a** à **e** qui sont écrites. Ont-ils souligné les mêmes phrases dans le texte A *Une New-yorkaise à Paris, passionnée d'art contemporain* ? Dans quelles parties du texte ont-ils trouvé ces phrases ?

Corrigé du questionnaire ci-dessus :

- Dans la réponse à la première question du journaliste. « *Mon père, qui était éditeur, lisait et écrivait beaucoup pour son travail.* » (l. 4-5)
- Dans la réponse à la deuxième question du journaliste. « *C'est difficile de choisir entre deux amours ! C'est la raison pour laquelle il m'est également impossible de choisir un seul artiste !* » (l. 21 à 24)
- Dans la réponse à la troisième question du journaliste. « *Il tailladait des toiles sur lesquelles il avait déjà appliqué de la peinture.* » (l. 37-38)
- Dans la réponse à la quatrième question du journaliste. « *L'avantage des galeries, c'est qu'elles sont gratuites contrairement aux musées dont l'entrée est souvent payante.* » (l. 44 à 46).
- Dans la réponse à la cinquième question du journaliste. « *La France était l'acteur majeur jusque dans les années 1950, années où l'attention s'est déplacée vers les États-Unis.* » (l. 55 à 57).

Enfin, inviter les apprenants à lire la consigne de la question 1 p. 110, « Grammaire : les pronoms relatifs » et à y répondre, de façon individuelle. Faire la mise en commun en groupe classe.

Procéder de la même façon pour la question 2, partie « Fonctionnement » p. 110 : demander aux apprenants d'observer une nouvelle fois le corpus et de répondre, de façon individuelle, à la question posée. Puis faire la mise en commun en groupe classe.

Cependant, et si les apprenants éprouvent quelques difficultés à répondre à cette question 2, il sera possible de leur demander, en groupe classe, de reformuler ou de décomposer chaque phrase en en créant deux au lieu d'une, par exemple : « C'est difficile de choisir entre deux amours ! Il m'est impossible de choisir un seul artiste pour cette même raison » au lieu de « C'est la raison pour laquelle il m'est également impossible de choisir un seul artiste » et « Il tailladait des toiles. Il avait déjà appliqué de la peinture sur ces toiles » au lieu de « Il tailladait des toiles sur lesquelles il avait déjà appliqué de la peinture. » Et ensuite, de leur demander de répondre, toujours en groupe classe et à l'oral, à la question 2 de la partie « Entraînement. »

Enfin, inviter les apprenants à observer le tableau intitulé « Rappel : les pronoms relatifs composés. » Puis leur demander de faire les exercices 3 et 4 de la partie « Entraînement » p. 110 en se reportant à ce tableau. Les inciter à d'abord travailler de façon individuelle puis à mettre en commun avec un(e) autre apprenant(e) avant de procéder à la correction en groupe classe. Revenir sur les erreurs récurrentes éventuelles et commenter, expliquer ou faire expliquer les points non compris du tableau intitulé « Rappel : les pronoms relatifs composés », si besoin. Enfin, demander aux apprenants de faire l'exercice 5 de la partie « Entraînement » p. 110. Les inciter à d'abord travailler de façon individuelle puis à mettre en commun avec un(e) autre apprenant(e) avant de procéder à la correction en groupe classe.

Pour les corrigés des questions p. 110, se reporter à la partie « Grammaire : les pronoms relatifs » située un peu plus loin dans ce guide pédagogique.

Inviter les apprenants à revenir aux pages 108-109 et à répondre aux questions 9 et 10 de l'activité Vocabulaire de la compréhension écrite p. 109.

Vocabulaire — Questions 9-10

[travail individuel et mise en commun avec un(e) autre apprenant(e) pour la question 9, travail individuel et correction en classe pour la question 10]

Pour la question 9, demander aux apprenants d'entourer, de façon individuelle, tous les mots en relation avec le thème de l'art dans le texte A. *Une New-yorkaise à Paris, passionnée d'art contemporain* de la page 108. Les inviter ensuite à comparer, à l'oral, ce qu'ils ont entouré avec un(e) autre apprenant(e). Puis désigner un rédacteur dans chaque binôme et lui demander de noter sur une feuille volante et sous la dictée de son partenaire, tous les mots en relation avec le thème de l'art qu'ils ont tous deux entourés dans le texte. Demander aux apprenants de chaque binôme d'écrire leurs deux noms sur la feuille de vocabulaire ainsi constituée. Ramasser toutes les feuilles de vocabulaire avant de procéder à la correction. Elles seront réutilisées lors de l'activité de vocabulaire de la compréhension orale *Charlémie Couture, le plus new-yorkais des artistes français* de cette même page 109. Enfin procéder à la correction de la question 9 et faire répondre à la question 10.

Corrigé :

9 l'art (l. 1), le cinéma (l. 4), le théâtre (l. 4), l'histoire de l'art (l. 6), un peintre (l. 8), la peinture (l. 8), le musée (l. 9), l'art contemporain (l. 13-14), l'art moderne (l. 14-15), un mode d'expression artistique (l. 17-18), un artiste (l. 18), la danse contemporaine (l. 21), un historien de l'art (l. 27), une exposition (l. 28), une rétrospective (l. 30), une toile (l. 36), de la peinture (l. 38), une galerie (l. 41), une biennale (l. 41), éduquer son œil (l. 50), la scène internationale de l'art (l. 53), le marché de l'art (l. 61).

Demander aux apprenants quelle est la différence entre « la peinture » (l. 8) et « de la peinture » (l. 38). Expliquer ou faire expliquer le vocabulaire inconnu.

10 a De nombreux artistes originaires de pays non occidentaux arrivent dans le monde de l'art et se font internationalement connaître.

b Il ne faut surtout pas hésiter à entrer dans une galerie. Et il ne faut pas faire attention aux gens qui méprisent tous ceux qu'ils considèrent comme n'appartenant pas à leur monde.

> B. Charlémie Couture, le plus new-yorkais des artistes français

COMPRÉHENSION ORALE

Demander d'abord aux apprenants de lire le titre et de regarder la photo illustrant le document Connaissent-ils Charlémie Couture ? Quelle est son activité artistique ?

Pour info

Charlémie Couture est né en 1956 et est un chanteur, compositeur, peintre, écrivain et photographe français. Il a la double nationalité franco-américaine depuis 2011. Il vit à New York où il expose la plupart de son œuvre dans sa propre galerie, située à Manhattan.

Entrée en matière — Question 1

[en groupe classe]

Corrigé :

1 Réponse libre.

1^{re} écoute (en entier) — Questions 2-3

[en groupe classe pour la question 1, travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe pour la question 2]

Faire lire les questions avant de procéder à l'écoute. Demander aux apprenants de prendre des notes. Procéder à une écoute séquentielle si nécessaire.

Corrigé :

2 L'entretien est réalisé à l'occasion de l'exposition que va faire Charlémie Couture à la galerie Ferrari, située à Vevey, en Suisse et qui va commencer le lendemain.

3 Charlémie Couture est peintre et photographe. Il habite à New York depuis 10 ans et se définit comme « un artiste américain d'origine française. »

2^e écoute (en entier) – Questions 4-5-6-7

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Dire aux étudiants que l'entretien a été réalisé le 13 novembre 2013. Faire lire les questions avant de procéder à cette deuxième écoute. Procéder à une écoute séquentielle si nécessaire.

Corrigé :

4 Le vernissage aura lieu « le jeudi », le lendemain de l'entretien soit le 14 novembre 2013.

5 Charlélie Couture va présenter un travail qui mêle peinture et photographies, ces dernières représentant, entre autres, « des éléments du cadre urbain. » Le journaliste décrit ces œuvres comme « des silhouettes de bustes », comme un travail de « collage peinture-photographie » tandis que Charlélie Couture les définit comme « des portraits intérieurs », comme « la combinaison, la juxtaposition de l'univers objectif [de la photographie] avec la subjectivité de la peinture. »

6 D'après Charlélie Couture, la photographie permet de « montrer une image objective » alors que la peinture « est plus la figuration du mystère intérieur. » Pour lui, « quand on fait une peinture, c'est quelque chose qui vient de l'intérieur et qui va vers l'extérieur », ce qui signifie que l'artiste-peintre donne une forme concrète à ce qui ne l'est pas, c'est-à-dire à ce qu'il a en lui, ses émotions, ses sentiments, ses points de vue. Au contraire, « quand on prend une photographie, on prend quelque chose qui existe déjà à l'extérieur » c'est-à-dire que le photographe crée une image à partir de quelque chose de déjà concret.

7 Charlélie Couture dit que « le fond [de ses œuvres] est [...] assez neutre. » Ainsi l'arrière-plan n'est pas ce qui va attirer l'attention du spectateur. L'artiste explique en effet qu'il a fait des « portraits intérieurs » afin de donner à voir ce qu'il y a « à l'intérieur » des gens et non pas leur apparence extérieure, leur « reflet. » Ainsi le fond de ces œuvres représente une apparence, sur laquelle l'artiste ne souhaite pas que le spectateur s'attarde, et cet arrière-plan « assez neutre » permet de mettre en relief l'intérieur du tableau qui représente « l'histoire » des gens et sur laquelle Charlélie Couture veut attirer l'attention. Il l'explique d'ailleurs ainsi : « Le fond derrière est [...] assez neutre, comme si on avait effacé le contexte pour voir les gens pour ce qu'ils sont. »

Vocabulaire – Question 8

Former des binômes. Redistribuer de façon aléatoire les feuilles de vocabulaire que les apprenants ont rédigées lorsqu'ils ont répondu à la question 9 de la partie Vocabulaire de la compréhension écrite du texte A. Donner une feuille par binôme. Veiller à ne pas redonner aux binômes la feuille sur laquelle ils ont précédemment travaillé mais bien la feuille d'un autre binôme. Faire lire la consigne de la question 8 avant de procéder à la dernière écoute. Procéder à une écoute séquentielle si nécessaire. Demander à chaque apprenant de relever les mots du vocabulaire artistique, d'abord de façon individuelle et sur son propre cahier puis de comparer avec son partenaire de binôme. Ensuite, inviter tous les binômes à prendre connaissance de la transcription, pages 203-204, afin qu'ils vérifient leurs réponses. Désigner un rédacteur par binôme et lui demander de noter sur la feuille volante de vocabulaire qui lui a été distribuée, et sous la dictée de son partenaire, tous les mots de vocabulaire artistique mentionnés dans l'entretien de Charlélie Couture. Puis procéder à la correction.

Corrigé :

8 L'exposition, la galerie, le vernissage, un portrait, le fond, un collage, la peinture, la photographie, une œuvre, une image.

Expliquer ou faire expliquer le vocabulaire inconnu si besoin.

Demander alors à chaque binôme d'observer les mots de vocabulaire qui ont été notés par un autre binôme sur la feuille volante préalablement distribuée et qui constituent la réponse à la question 9 de la partie Vocabulaire de la compréhension écrite du texte A. Tous les mots notés sont-ils réellement en relation avec le thème de l'art ? Inciter les apprenants à reprendre la correction de cette question 9 et à barrer le lexique qui ne serait pas en rapport avec l'art.

Puis noter au tableau et sous forme de colonnes les intitulés suivants : « Les artistes », « Les personnes autour de l'art », « Au musée », « Quelques activités artistiques », « La peinture et le dessin », « Les outils », « La matière et le style », « Quelques courants artistiques », « Autres. »

Puis demander aux binômes de classer l'ensemble du vocabulaire noté sur leur feuille (le lexique de la compréhension écrite et de la compréhension orale) dans les différentes catégories notées au tableau. Donner ou faire donner un exemple pour chaque catégorie si nécessaire. Leur laisser quelques minutes pour réaliser cette activité avant de procéder à la correction en groupe classe. Noter le lexique au tableau dans les colonnes appropriées.

Corrigé :

- Les artistes : un peintre, un artiste
- Les personnes autour de l’art : un historien de l’art
- Au musée : le musée, une exposition, une rétrospective, une galerie, une biennale, le vernissage, une œuvre
- Quelques activités artistiques : le cinéma, le théâtre, la peinture, un mode d’expression artistique, la danse contemporaine, la photographie
- La peinture et le dessin : un portrait, le fond, une image
- Les outils : une toile, de la peinture
- La matière et le style : un collage
- Quelques courants artistiques : l’art contemporain, l’art moderne
- Autres : l’art, l’histoire de l’art, éduquer son œil, la scène internationale de l’art, le marché de l’art.

Enfin, proposer une activité de remue-méninges : former des sous-groupes de trois ou quatre apprenants et leur laisser quelques minutes pour développer ensemble le vocabulaire de chaque catégorie. Désigner un rédacteur dans chaque sous-groupe et lui demander, sous la dictée de ses partenaires, de prendre en note le lexique nouveau. Puis faire la mise en commun en groupe classe. Pour cela, procéder de la façon suivante : inviter un sous-groupe à dire au groupe classe l’un des mots nouveaux de sa liste sans toutefois préciser sa catégorie, les autres apprenants du groupe classe doivent dire dans quelle colonne du tableau ce terme pourrait ou devrait figurer. Le sous-groupe qui s’est exprimé valide ou ne valide pas la réponse. Recommencer avec un autre sous-groupe. Répéter la procédure autant de fois que souhaité. Noter au fur et à mesure le vocabulaire nouveau au tableau et dans la colonne appropriée.

Puis demander aux apprenants de se reporter à la page 111, à la partie « Vocabulaire : l’art » et leur laisser quelques minutes pour que chacun d’entre eux puisse, de façon individuelle, prendre connaissance du lexique figurant sur cette page. Puis former des trinômes et leur demander de repérer les mots et les expressions notés p. 111 qui ne figurent pas au tableau. Passer dans les rangs et apporter de l’aide si besoin. Faire la mise en commun. Faire expliquer le vocabulaire inconnu.

Demander alors aux apprenants de faire les exercices 1 et 2 p. 111, de façon individuelle avant de comparer avec un(e) autre apprenant(e) puis de procéder à la correction en groupe classe.

Pour les corrigés des exercices 1 et 2 p. 111, se reporter à la partie « Vocabulaire, l’art » située un peu plus loin dans ce guide pédagogique.

IDÉE POUR LA CLASSE

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Après la correction de l’activité 8 de vocabulaire, il sera également possible de faire travailler le lexique relatif à l’art d’une autre manière que par l’activité de remue-méninges proposée. Pour cela préparer des cartes sur lesquelles figureront des termes que les apprenants risquent de ne pas connaître. Les cartes doivent toutes comporter des termes différents. Par exemple :

Carte 1 : le disciple, le mécène, la calligraphie, l’aquarelle, le chevalet, le bronze	Carte 3 : le sponsor, l’atelier, la fresque, la palette, la nuance, esthétique
Carte 2 : le collectionneur, le mécénat, la gravure, l’esquisse, l’encre, le marbre	Carte 4 : la performance, l’icône, le trompe-l’œil, encadrer, le pinceau, le trait

Former autant de sous-groupes que de cartes préalablement élaborées et en distribuer une par sous-groupe. Laisser les apprenants de chaque sous-groupe prendre connaissance de ce nouveau vocabulaire, le comprendre et se l’expliquer les uns aux autres. Les apprenants pourront utiliser un dictionnaire, de préférence unilingue. Passer dans les rangs et apporter de l’aide si nécessaire. Puis demander à chaque sous-groupe de classer chacun des termes dont il dispose dans les catégories notées au tableau. Leur laisser quelques minutes pour réaliser cette tâche. Passer dans les rangs et corriger si besoin. Puis faire la mise en commun en groupe classe. Pour cela, procéder de la façon suivante : inviter un sous-groupe à dire au groupe classe l’un des mots figurant sur sa carte et à l’expliquer, sans toutefois préciser dans quelle catégorie il conviendrait de le classer. Les autres apprenants du groupe classe doivent dire dans quelle colonne du tableau ce terme pourrait ou devrait figurer. Le sous-groupe qui s’est exprimé valide ou ne valide pas la réponse. Recommencer avec un autre sous-groupe. Répéter la pro-

cédure autant de fois que souhaité. Noter au fur et à mesure le vocabulaire nouveau au tableau et dans la colonne appropriée.

Enfin, demander aux apprenants d'ouvrir leur livre à la page 111 et leur laisser quelques minutes pour prendre connaissance du lexique figurant sur cette page. Expliquer ou faire expliquer le vocabulaire inconnu. Faire faire les exercices 1 et 2 p. 111.

> C. Les Français et l'art contemporain

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Lecture – Questions 1-2

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

1 L'art contemporain suscite de la curiosité, de l'enthousiasme, de l'indifférence et de l'incompréhension.

2 Les personnes qui manifestent de l'intérêt pour l'art contemporain sont les « *indépendants*, *[les] chefs d'entreprise et [les] cadres.* »

PRODUCTION ORALE – Questions 3-4-5

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Former des sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Encourager les apprenants à réutiliser le vocabulaire relatif à l'art figurant p. 111 et sur lequel ils viennent de travailler lors de l'activité de production orale qu'ils s'appêtent à réaliser. Pour cela, il sera possible de leur demander d'utiliser obligatoirement au moins quatre des mots de la page 111 et deux des expressions que l'on peut trouver sous l'intitulé « Expressions » ou dans l'exercice 1 p. 111. Ces mots et ces expressions pourront leur être imposés ou ils pourront eux-mêmes les choisir.

3, 4 et 5 Réponses libres.

IDÉE POUR LA CLASSE

[en groupe classe et en binômes]

Avant la classe, aller sur le lien suivant : <http://www.ferrariartgallery.ch/artistes/couture-charlelie> et choisir l'une des œuvres de Charlélie Couture. La copier-coller sur une page Word ou tout autre support numérique. Faire un zoom sur une partie de l'œuvre choisie.

Puis sélectionner sur Internet des tableaux représentatifs des courants artistiques évoqués p. 111 sous l'intitulé « Quelques courants artistiques. » Il sera possible de choisir un tableau pour tous les courants artistiques ou seulement pour trois ou quatre des courants artistiques mentionnés p. 111, cela étant laissé au choix du professeur. Faire une impression (en couleurs si possible) de chacune des œuvres choisies.

En classe, projeter au tableau la partie de l'œuvre de Charlélie Couture préalablement agrandie. Demander aux apprenants, en groupe classe, de regarder ce qui est au tableau et d'en faire une description (couleurs, mode d'expression artistique, outils et matières apparemment utilisés, style, courant artistique présumé). Dézoomer un peu afin de laisser apparaître environ 50 % de l'œuvre. Demander aux apprenants de faire des hypothèses sur ce que représentent les 50 % non visibles. Les encourager à utiliser, tout au long de cette activité de mise en route, le vocabulaire de la page 111. Puis faire apparaître l'intégralité de l'œuvre. Leurs hypothèses étaient-elles justes ? À leur avis, qui est l'auteur de cette œuvre ?

Si la classe ne dispose pas de moyen de projection, imprimer l'une des œuvres de Charlélie Couture (en couleurs si possible), la coller au tableau et en cacher les trois quarts avec une feuille de papier blanc épaisse. Demander aux apprenants de s'approcher du tableau et procéder de la même façon que décrite ci-avant.

Former ensuite des binômes. Demander aux apprenants de fermer les yeux et poser sur les tables, devant chaque binôme, une des œuvres picturales préalablement imprimées. Cacher environ les trois quarts de cette œuvre avec une feuille de papier blanc épaisse. Demander aux apprenants d'ouvrir les yeux et de ne pas toucher à ce qui est

posé devant eux sur la table. Leur demander de recommencer l'exercice précédemment réalisé en groupe classe mais cette fois-ci en binômes. Passer dans les rangs, relever les erreurs récurrentes afin d'y revenir à la fin de l'activité.

Lorsque tous les apprenants ont décrit un quart de l'œuvre, puis fait des hypothèses sur la moitié avant de la découvrir intégralement, demander à chaque binôme de montrer tour à tour au groupe classe la peinture dont il dispose. Puis inviter les apprenants à faire des hypothèses sur le courant artistique auquel appartient chaque œuvre ainsi présentée. Corriger ces hypothèses si nécessaire.

■ Page 110 GRAMMAIRE > les pronoms relatifs

Cette page a déjà été vue lorsque les apprenants ont répondu aux questions de la partie « Lecture » se rapportant au texte *Une New-yorkaise à Paris, passionnée d'art contemporain*, p. 108-109. Se reporter donc à cette partie pour l'exploitation.

Échauffement — Activité 1

[travail individuel puis mise en commun en groupe classe]

Corrigé :

- a** *qui* : pronom relatif simple
- b** *pour laquelle* : pronom relatif composé
- c** *sur lesquelles* : pronom relatif composé
- d** *dont* : pronom relatif simple
- e** *où* : pronom relatif simple

Fonctionnement — Activité 2

[travail individuel puis mise en commun en groupe classe ou directement en groupe classe, au choix du professeur]

Corrigé :

- Phrase **b** : le pronom relatif composé *pour laquelle* est un complément de cause. *Laquelle* s'accorde en genre et en nombre avec son antécédent « la raison » qui est féminin singulier.
- Phrase **c** : le pronom relatif composé *sur lesquelles* est un complément de lieu. *Lesquelles* s'accorde en genre et en nombre avec son antécédent « les toiles » qui est féminin pluriel.

Entraînement — Activités 3-4

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé : Livre de l'élève, p. 218.

Voir  **exercices 9-10, pages 78-79.**

■ Page 111 VOCABULAIRE > l'art

Cette page a déjà été vue lorsque les apprenants ont répondu aux questions 9 de la partie « Vocabulaire » se rapportant au texte *Une New-yorkaise à Paris, passionnée d'art contemporain*, et 8 de la partie « Vocabulaire » du document oral *Charlélie Couture, le plus new-yorkais des artistes français*, p. 109. Il ne sera donc pas nécessaire d'y revenir.

Corrigé : Livre de l'élève, p. 219.

Voir  **exercices 1-2, page 74.**

COMPRÉHENSION ORALE

1^{re} écoute (du début à 0'12'') – Questions 1-2

[en groupe classe]

Pour répondre à ces deux premières questions, il sera possible de faire écouter seulement le début du document, jusqu'à « *Qu'est-ce qu'il a de spécial, cet ours ?* » (0'12''). Faire lire les questions avant de procéder à l'écoute.

Corrigé :

1 Trois personnes, deux hommes et une femme (en réalité le père, la mère et le fils) parlent et sont au musée de la chasse.

2 Le sujet de la conversation est un ours.

2^e écoute (de 0'12'' à la fin) – Questions 3-4-5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Avant d'effectuer cette deuxième écoute, il pourra être intéressant d'inviter les apprenants à observer la photo illustrant le document et de leur demander de la décrire. À leur avis, qui est l'homme à l'intérieur de l'ours ? Que fait-il ? Laisser les apprenants faire toutes les hypothèses qu'ils souhaitent et procéder à la suite de l'écoute. Faire lire les questions avant.

Corrigé :

3 Un artiste, Abraham Poincheval, est en train de vivre à l'intérieur de l'ours et va y passer 13 jours, se nourrissant comme un ours, d'herbe, d'insectes et de fruits, dormant, lisant et méditant.

4 Il s'est enterré dans la ville de Tours, s'est emmuré dans une librairie, a vécu comme un homme du Paléolithique sur une île en 2011, a traversé la France en ligne droite en s'orientant avec une boussole, a creusé un tunnel sous un jardin espagnol et y est resté vingt jours.

5 Le père trouve la performance intéressante, la mère est sceptique et ne comprend pas l'intérêt de ce à quoi elle est en train d'assister, le fils semble enthousiaste mais aussi un peu moqueur.

Vocabulaire – Questions 6-7-8

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe pour les questions 6 et 7 ; en binômes puis mise en commun en groupe classe pour la question 8]

Demander aux apprenants de numérotter les lignes de la transcription de la page 204 avant de faire répondre aux questions.

Corrigé :

6 a Il est complètement fou, cet homme.

b C'est incroyable.

7 c'est élégant (l. 9) ; Et tu trouves que c'est une œuvre d'art ? (l. 16) ; il est complètement ouf (l. 17) ; C'est trop le délire ! (l. 17) ; Pas mal, non ? (l. 29) ; Décidément, je ne comprendrai jamais rien à l'art moderne ! (l. 30-31) ; Moi, je trouve ça intéressant. (l. 32) ; Ça ouvre des perspectives nouvelles. (l. 32-33).

8 a dont on a beaucoup parlé avant

b tu nous as obligés à venir ici

c c'est filmé et ça passe en direct sur Internet

d ce type

e enfermé dans le mur d'une librairie

PRODUCTION ORALE – Question 9

[en trois sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Former trois sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Laisser quelques minutes aux apprenants pour répondre à la question. Passer dans les rangs et

prendre en note toutes les expressions d'appréciation que pourraient utiliser les apprenants. Pendant qu'ils terminent leur activité de production orale, noter toutes les expressions relevées au tableau en deux colonnes, une pour les expressions à valeur positive, une pour les expressions à valeur négative.

Puis, lorsque les apprenants ont terminé leur activité de production orale et avant la mise en commun, demander au groupe classe d'observer ce qui est écrit au tableau et poser les questions suivantes : Qu'est-ce qu'expriment ces termes ? Pourquoi sont-ils classés en deux colonnes ? Procéder ensuite à la mise en commun : pour cela, inviter l'un des sous-groupe à faire un résumé de ce qui a été échangé pendant l'activité de production orale et demander à un deuxième sous-groupe de prendre en note toutes les expressions d'appréciation positive qui seront utilisées tandis que le troisième sous-groupe prendra en note toutes les expressions d'appréciation négative. Lorsque le premier sous-groupe a terminé de présenter le résumé de ce qui a été échangé, inviter un apprenant du deuxième sous-groupe et un autre apprenant du troisième sous-groupe à venir noter au tableau les expressions d'appréciation qu'ils ont relevées, et ce, sous la dictée de leurs partenaires de sous-groupe. Demander aux apprenants de noter les expressions d'appréciation dans la colonne appropriée. Le premier sous-groupe contrôle ce qui est dicté et écrit. Répéter la procédure encore deux fois, jusqu'à ce que tous les sous-groupes soient passés et changer les rôles attribués à chacun des sous-groupes lors de chaque passage.

Ensuite, former des binômes et les inviter à réaliser l'exercice suivant : « Reformulez d'abord chacune des expressions notées au tableau en utilisant des synonymes puis trouvez des formulations contraires pour chacune d'entre elles. » Laisser quelques minutes aux binômes pour réaliser cette activité et faire la correction en groupe classe en notant certaines propositions au tableau. Lorsque la correction est terminée, inviter les apprenants à prendre connaissance du lexique de la partie « Vocabulaire : l'appréciation » page 113 sans faire faire, pour l'instant, les exercices 1, 2, 3 et 4 et sans faire lire l'encadré « Pour vous aider » de cette même page. Demander alors aux apprenants d'observer tout ce qui est écrit au tableau et leur poser les questions suivantes : Quels termes présentés à la page 113 avez-vous utilisés ? Quels termes auriez-vous aussi pu utiliser ?

9 Réponse libre.

Enfin, demander aux apprenants d'observer une nouvelle fois les deux phrases proposées à la question 6 de l'activité de vocabulaire de la compréhension orale *L'ours* p. 112 (« *Il est complètement ouf, ce mec* » et « *C'est trop le délire.* ») Quel est le registre de langue utilisé ? (Le langage familier.) Dire aux apprenants qu'ils vont à présent écouter d'autres phrases du registre familier et leur demander de fermer leur livre. Puis faire faire l'exercice 3, « Intonation », de la partie « Vocabulaire : l'appréciation » p. 113. Lire la consigne à haute voix et procéder à une écoute séquentielle pour laisser les apprenants répondre aux questions. Faire cette activité en groupe classe. Noter l'expression d'appréciation utilisée dans chaque dialogue au fur et à mesure au tableau, de préférence sous deux colonnes (une pour les expressions à valeur positive et une pour les expressions à valeur négative).

Pour le corrigé de cet exercice, se reporter à la partie « Vocabulaire : l'appréciation », située un peu plus loin dans ce guide pédagogique.

> B. Quinze jours dans la peau d'un ours

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Lecture – Question 1

[travail individuel, correction en groupe classe]

Faire éventuellement procéder à une nouvelle écoute afin que les apprenants se remémorent les informations principales du dialogue correspondant à la compréhension orale *L'ours*.

Demander aux apprenants de dire de quel type de document il s'agit (un article de journal) et d'en citer la source et la date, avant de faire répondre aux questions.

Corrigé :

1 La performance aura lieu du 1^{er} au 13 avril 2014 ; il s'agit d'un ours brun naturalisé ou empaillé de 115 kg dont l'intérieur a été aménagé « *en capsule de survie* » et dans laquelle l'artiste sera « *assis comme dans une chaise longue rembourrée de coussins* » ; la performance s'inspire du chamanisme et Abraham Poincheval essaiera de

percevoir le monde comme un ours ; le performeur fera également ses besoins dans l'ours ; le lieu où est l'ours est précisé, il s'agit du « *centre du salon de Compagnie de l'hôtel de Guénégaud, au premier étage* » du musée de la Chasse et de la Nature à Paris ; c'est spécifiquement sous le parvis de l'hôtel de ville de Tours et pendant huit jours que l'artiste avait été enterré.

Vocabulaire — Question 2

Corrigé :

- 2 a** il va y avoir des odeurs désagréables
- b** un ours mort rempli de paille afin qu'il conserve sa forme naturelle
- c** on promet qu'il ne s'agit pas d'une plaisanterie
- d** qui trouve son inspiration

■ Page 113 VOCABULAIRE > l'appréciation

L'exercice 3, « Intonation », a déjà été fait juste après la compréhension orale *L'ours*, p. 112. Il ne sera donc pas nécessaire d'y revenir.

Corrigé des activités 1 et 2 : Livre de l'élève, p. 219.

Corrigé de l'activité 3, « Intonation » :

- 1** Situation évoquée : demande d'opinion sur un gâteau ; « *C'est une tuerie* » : expression très positive.
- 2** Situation évoquée : demande d'opinion sur une idée ; « *bof* » : valeur plutôt négative.
- 3** Situation évoquée : demande d'opinion sur un vin ; « *un nectar de première* » : expression très positive (pour les boissons).
- 4** Situation évoquée : opinions sur un restaurant ; « *c'est pas terrible* », « *j'attendais mieux* » : expressions négatives ; « *c'est immangeable* », « *c'est vraiment dégueu* » : expressions très négatives (pour de la nourriture).
- 5** Situation évoquée : demande d'opinion sur un vin ; « *une vraie piquette* » : expression très négative (pour un vin).
- 6** Situation évoquée : opinions sur un musée ; « *[ça] ne valait pas la peine* » : expression négative ; « *c'est hors de prix* » : expression négative (pour un prix).
- 7** Situation évoquée : opinions sur un restaurant au bord d'une départementale (situation géographique peu habituelle pour un restaurant) ; « *pas mal* » : expression positive ; « *ça vaut le détour* » : expression positive (en rapport avec une situation géographique).
- 8** Situation évoquée : impossibilité de partir en week-end ; « *ça craint* » : expression négative.
- 9** Situation évoquée : opinions sur le fonctionnement d'un objet ; « *y en a marre* » : expression négative ; « *ça ne vaut pas un clou* » : expression négative (pour une valeur financière).
- 10** Situation évoquée : information concernant un cadeau d'anniversaire pour un enfant ; « *trop cool* » : expression très positive.

PRODUCTION ÉCRITE — Question 4

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

Demander aux apprenants d'utiliser les expressions de l'encadré « Pour vous aider » p. 113 dans leurs productions écrites.

4 Réponse libre.

Voir  **exercices 3-4, page 75.**

IDÉE POUR LA CLASSE

[en binômes]

Si l'« Idée pour la classe » proposée après les questions de production orale de la compréhension écrite *Les Français et l'art contemporain* p. 109 a été effectué, reprendre les impressions en couleurs de tous les tableaux qui avaient été présentés aux apprenants et les afficher à différents endroits de la classe. Former des binômes, leur demander de se lever et d'aller voir les tableaux affichés dans la classe afin de les commenter en utilisant un maximum de termes et d'expressions présentés dans la partie « Vocabulaire : l'appréciation » p. 113. Inciter

les binômes à ne pas tous commenter en même temps le même tableau, leur demander au contraire d'utiliser tout l'espace de la classe. Passer entre les binômes et apporter les corrections nécessaires.

PROPOSITION DE DICTÉE

Antonin m'a parlé d'une expo assez incroyable qu'il était allée voir la semaine dernière. Il s'agit plutôt d'une performance, d'ailleurs : l'artiste s'inspire d'Yves Klein et demande à des modèles, vêtus de peaux d'ours, d'appliquer de la peinture jaune vif sur eux et de se jeter contre des murs sur lesquels on a d'abord disposé de grandes toiles. Le dessin ainsi obtenu est alors encadré, vernis et directement vendu. Et le tout se fait en musique, une musique techno assez agressive, je crois. C'est un spectacle multiple : concert, création picturale, vernissage et vente. Je n'arrive pas vraiment à me faire une opinion en fait : je ne sais pas si c'est scandaleux ou tout simplement génial !

■ Pages 114-115 DOCUMENTS

> A. De l'art sur la table

COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE

Demander aux apprenants de lire le titre de ce document A, *De l'art sur la table*, et d'observer très brièvement, l'ensemble de la page 114. Que voient-ils ? (Des plats artistiquement présentés et un dessin humoristique.) À leur avis, de quel type d'art va-t-on à présent parler ? Inciter les apprenants à utiliser l'expression « l'art culinaire » précédemment vue dans la partie « Vocabulaire : l'art » p. 111.

Entrée en matière — Question 1

[en groupe classe]

Corrigé :

1 Il s'agit d'un plat. Il y a de nombreuses couleurs, il semble y avoir des pétales de fleurs, peut-être un morceau de poisson et une sauce de couleur jaune.

Les apprenants ne devraient théoriquement pas connaître ce plat. Leur demander alors de faire des hypothèses sur les ingrédients qu'il semble contenir. Orienter les apprenants dans leurs réponses pour qu'ils utilisent des unités de quantité plus ou moins précises et qu'ils connaissent déjà (« un peu de..., beaucoup de..., un morceau de... », etc.). Noter les propositions des apprenants sur la gauche du tableau. Puis leur poser les questions suivantes : À votre avis, s'agit-il d'une entrée, d'un plat principal ou d'un dessert ? Dans quel type de restaurant peut-on trouver ce plat ? Pensez-vous qu'il fasse partie de la gastronomie française ou a-t-il une autre origine ?

1^{er} visionnage (sans le son) — Questions 2-3-4

[en groupe classe pour les questions 2 et 3, travail individuel et mise en commun en sous-groupe et correction en groupe classe pour la question 4]

Faire lire les questions avant de procéder au visionnage. Pour la question 4, diviser la classe en deux parties et demander aux apprenants du sous-groupe situé sur la gauche de prendre en note les ustensiles de cuisine vus et aux apprenants du sous-groupe situé sur la droite de prendre en note les ingrédients vus. Les apprenants prennent des notes d'abord de façon individuelle avant de comparer et de compléter leurs réponses en grand sous-groupe.

Corrigé :

1 La scène se passe dans une cuisine professionnelle.

2 Il est chef cuisinier.

3 Pour répondre à cette question, les apprenants s'appuieront sur leurs propres connaissances. Il est donc probable qu'ils n'aient pas trouvé toutes les réponses proposées ci-dessous et même qu'ils proposent d'autres types d'ingrédients que ceux réellement présents dans la recette. La correction ci-dessous est donc là à titre indicatif. Cependant, les termes en gras correspondent à ce que les apprenants devraient théoriquement connaître à ce stade de l'apprentissage.

• Les ustensiles : **une poêle** antiadhésive, une planche à découper, une plaque électrique, une poivrière, un pied à soupe, **des bols** et des petits saladiers, **une casserole**, une passoire (un chinois plus précisément), **une cuillère**

à café (ou une petite cuillère), un extracteur de jus, un mixeur, un couteau, un siphon, une spatule, une cuillère à soupe (ou une grande cuillère), une assiette.

• Les ingrédients : du beurre, des œufs, un filet de poisson blanc, des herbes (du pourpier, de la pimprenelle et du persil), des glaçons, de l'huile de pépins de raisin, du chou rouge, des tomates cerises, de la pâte de piment fermenté, du xanthane, du sel, du jus de citron, du blanc d'œuf en poudre.

Puis poser la question suivante au groupe-classe : Les ingrédients notés sur la gauche du tableau correspondent-ils aux ingrédients utilisés par Sang-Hoon Degeimbre ?

2^e visionnage (avec le son) – Questions 5-6

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder au visionnage.

Corrigé :

5 b – d – a – c

6 Il étale la mousseline dans une assiette à l'aide d'une spatule, il « jette » les couleurs obtenues lors de la préparation des sauces (le jus vert, le jus de chou rouge et la sauce tomate) en secouant une petite cuillère remplie des différents liquides au-dessus de l'assiette, il dépose le turbo sur la mousseline ainsi que les pétales de fleurs et les herbes par-dessus le tout à l'aide d'une pince de cuisine.

PRODUCTION ORALE – Question 7

[en binômes puis mise en commun en groupe classe]

Demander d'abord aux apprenants d'observer la source du document. Connaissent-ils la bande dessinée *Le Chat* de Philippe Geluck ?

On voit le chat, personnage de la bande dessinée éponyme contempler un tableau représentant un oignon et le faire dire la phrase suivante : « *C'est beau à pleurer.* » L'effet comique réside dans le jeu de mots présent dans le commentaire du chat et qui est basé sur la confusion du sens propre et du sens figuré des termes utilisés : un oignon est une plante qui fait pleurer lorsqu'on le coupe (sens propre) et l'expression « c'est beau à pleurer » est employée pour décrire une appréciation très positive, pour qualifier un sentiment tellement intense qu'il provoque une vive émotion.

7 Réponse libre.

Pour info

Le Chat est une série de bandes dessinées et de dessins humoristiques créée par Philippe Geluck, dessinateur belge, en 1983. Le héros est un chat à taille humaine, vêtu comme un homme et doué de parole qui s'illustre dans de nombreux gags.

IDÉE POUR LA CLASSE

[en deux sous-groupes]

Diviser la classe en deux grands groupes. Demander aux apprenants du sous-groupe 1 de regarder la transcription du document vidéo *De l'art sur la table* aux pages 213-214 et leur préciser qu'à aucun moment ils ne devront regarder l'écran (pour cela, il sera possible de leur demander de tourner le dos à l'écran). Annoncer alors aux apprenants du sous-groupe 2 qu'ils vont visionner une nouvelle fois la vidéo mais sans le son et leur préciser qu'ils ne devront en aucun cas regarder la transcription p. 213-214 (pour cela, il sera possible de leur faire fermer leurs livres).

Procéder alors à un dernier visionnage sans le son en faisant des pauses à chaque fois que Sang-Hoon Degeimbre fait une action spécifiquement liée à la cuisine. Inviter les apprenants du sous-groupe 2 à nommer l'action qu'ils viennent de voir et demander aux apprenants du sous-groupe 1 de dire le terme exact utilisé par Sang-Hoon Degeimbre, tel qu'il est noté dans la transcription. Les apprenants des deux groupes ont-ils dit les mêmes termes ou ont-ils utilisé des synonymes ? Noter les termes utilisés pour décrire des actions spécifiquement liées à la cuisine au tableau au fur et à mesure. Les expliquer ou les faire expliquer à la fin de cette activité.

Corrigé :

Déposer le poisson côté peau, blanchir à l'eau bouillante, refroidir dans un bain d'eau froide avec glaçons, mixer, mettre dans un extracteur de jus, ajouter, passer au chinois, mettre de côté pour le dressage, mettre le beurre à fondre, mettre dans un siphon, étaler à l'aide d'une spatule.

Insister sur le sens du mot « mixer » que les apprenants confondent souvent avec « mélanger. »

> B. La cuisine et vous

PRODUCTION ORALE — Questions 1-2-3

[en groupe classe pour la description des plats, en sous-groupes de trois ou quatre apprenants puis mise en commun en groupe classe pour les questions 1, 2 et 3]

Demander aux apprenants, en groupe classe et avant de faire répondre aux questions, de décrire brièvement les trois plats présentés. À leur avis, quels en sont les ingrédients ? Quelles actions spécifiquement liées à la cuisine ont été nécessaires pour les élaborer ? S'agit-il d'entrées, de plats principaux, de desserts ?

Pour répondre à la question 3, les apprenants pourront d'abord se donner leur point de vue puis vérifier leurs idées dans un dictionnaire unilingue.

1 et 2 Réponses libres.

3 • La cuisine : art de préparer des aliments, de préparer des plats.

• La gastronomie : art d'apprécier et de déguster des plats.

PRODUCTION ÉCRITE — Questions 4-5

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

Avant de faire faire cette production écrite, demander aux apprenants de prendre connaissance de la sous-partie intitulée « En cuisine » dans la partie « Vocabulaire : l'expression de la quantité » à la page 116 et de faire l'exercice 4 de façon individuelle avant de procéder à la correction en groupe classe. Puis leur demander de se reporter aux pages 75-76 du cahier d'activités afin de prendre connaissance du lexique proposé dans la partie intitulée « Dans la cuisine. » Expliquer ou faire expliquer le vocabulaire inconnu et inviter ensuite les apprenants à faire les exercices 5, 6 et 7 des pages 76-77 du cahier d'activités.

Enfin demander aux apprenants d'utiliser au moins six des termes qu'ils viennent de découvrir (à la fois dans le livre de l'élève et dans le cahier d'activités) dans leur production écrite.

Pour le corrigé de cet exercice, se reporter à la partie « Vocabulaire : l'expression de la quantité », située un peu plus loin dans ce guide pédagogique.

4 et 5 Réponses libres.

> C. Le festin de Madame Bovary

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Entrée en matière — Question 1

[en groupe classe]

Avant de faire répondre à la question, demander aux apprenants de décrire brièvement la photo illustrant ce document : un banquet de mariage auquel siège la mariée, en blanc (il s'agit d'une photo extraite du film *Madame Bovary*, réalisé par Claude Chabrol en 1991, avec, dans le rôle-titre, Isabelle Huppert, une actrice très connue en France). Puis les inviter à lire la source du document. Connaissent-ils Gustave Flaubert ? Ont-ils lu *Madame Bovary* ? Enfin, quel est le titre de ce document ? (*Le festin de Madame Bovary.*) Que signifie le mot « festin » ?

Corrigé :

1 Il s'agit d'un extrait d'œuvre littéraire.

Lecture — Questions 2-3-4

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

2 L'auteur décrit une pièce montée qui est un gâteau traditionnel de mariage.

3 **b** beau — **d** sophistiqué — **f** grand — **h** appétissant

4 Le « carré de carton bleu », les « portiques, [les] colonnades et [les] statuettes de stuc », les « étoiles en papier doré », et les « deux boutons de rose naturelle » ne se mangent pas. Ce sont des éléments de décoration.

Vocabulaire — Questions 5-6

Corrigé :

5 Un temple, des portiques, des colonnades, des niches, au second étage, un donjon, des fortifications, les poteaux.

6 Du gâteau de Savoie, de l'angélique, des amandes, des raisins secs, des oranges, de la confiture, des noisettes, du chocolat.

Après avoir corrigé cette activité de compréhension écrite, demander aux apprenants s'ils se souviennent de la recette traditionnelle française qu'ils ont découverte dans le cahier d'activités p. 77 lorsqu'ils ont préparé l'activité de production écrite liée au document B, *La cuisine et vous* p. 114. Comment s'appelle le plat traditionnel présenté ? (La blanquette de veau.) Savent-ils de quelle région française il vient ? (De la région de Lyon.) Puis demander aux apprenants de se reporter à la page Ateliers p. 120 de leur livre et de faire la tâche 2 « Présenter des spécialités gastronomiques » (pour des suggestions d'exploitation concernant cette tâche, voir la partie « Ateliers » située un peu plus bas dans ce guide pédagogique).

> D. La recette d'Angélique Kidjo

COMPRÉHENSION ORALE

Demander d'abord aux apprenants d'observer le titre du document, *La recette d'Angélique Kidjo*, la citation extraite du document, « *J'ai deux passions : la musique et la cuisine* » et les deux photos illustrant cette activité de compréhension orale. Connaissent-ils Angélique Kidjo ? À leur avis, que fait-elle dans la vie ? Quelle est son activité principale ? la musique ou la cuisine ? Puis faire lire les questions avant de procéder à l'écoute.

Pour info

Angélique Kidjo est une chanteuse béninoise née en 1960. Elle parle couramment les langues africaines que sont le fon, le yoruba et le mina ainsi que le français et l'anglais ; elle chante dans ces cinq langues.

1^{re} écoute — Questions 1-2

[en groupe classe]

Corrigé :

1 Angélique Kidjo et une journaliste.

2 Angélique Kidjo a l'air d'être en train de cuisiner, on entend des bruits de cuisine en fond. Ce dialogue a été enregistré à l'occasion de la sortie du dernier disque, qui s'appelle *Ève*, d'Angélique Kidjo. La journaliste demande à Angélique Kidjo quel serait le plat qu'on pourrait manger avec son dernier disque s'il y en avait un.

2^e écoute — Questions 3-4

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder à l'écoute.

Corrigé :

3 Parce que cette recette « *a trait avec les femmes*. » C'est en effet « *convivial* » et « *ça peut se faire très vite* », « *entre copines qui se rendent visite*. » Ce qui signifie que cette recette permet aux femmes de se retrouver entre elles pour un moment de partage sur le ton de la légèreté. Cela va parfaitement avec son dernier album qui s'appelle justement *Ève*.

4 De la farine de manioc, de la sauce tomate, de la tomate fraîche et des oignons rouges coupés en cube, du jus de citron.

Vocabulaire — Question 5

[travail individuel et correction en groupe classe]

Procéder à une dernière écoute, séquentielle de préférence, afin de laisser le temps aux apprenants de prendre en note toutes les actions nécessaires à l'élaboration de cette recette.

Corrigé :

5 Couper (en petits cubes, en tout petit), mélanger, laisser au frigidaire.

Demander aux apprenants, en groupe classe, de trouver au moins trois adjectifs pour qualifier la recette d'Angélique Kidjo.

PRODUCTION ÉCRITE — Question 6

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

6 Réponse libre.

IDÉE POUR LA CLASSE

Inviter les apprenants à se reporter aux pages 82 et 83 du cahier d'activités et de répondre aux questions 1 à 5 de compréhension écrite afin d'en apprendre un peu plus sur Angélique Kidjo.

Il sera également possible de faire faire aux apprenants les activités de compréhension écrite p. 118, *Voix africaines*, à ce moment-là de la progression (pour la correction de cette compréhension, voir la partie « Civilisation », *Voix africaines* située un peu plus bas dans ce guide pédagogique).

■ Page 116 VOCABULAIRE > l'expression de la quantité

La sous-partie intitulée « En cuisine » a déjà été vue avant l'activité de production écrite, questions 4 et 5 du document B *La cuisine et vous* p. 114. Il ne sera donc pas nécessaire d'y revenir. L'exercice 4 a également déjà été fait.

Demander d'abord aux apprenants de prendre connaissance, de façon individuelle, des termes présentés dans les parties intitulées « Les unités de mesure » ; « La quantité précise » et « La quantité approximative ». Leur préciser qu'ils devront souligner tous les termes qui leur sont inconnus. Puis former des binômes et demander à chaque apprenant de comparer ce qu'il a souligné avec son partenaire de binôme. Si les deux partenaires de binôme n'ont pas souligné les mêmes termes, inviter un des membres du binôme à expliquer à l'autre ce que ce dernier n'a pas compris et vice versa. Passer dans les rangs, vérifier la justesse des explications fournies et apporter des corrections si nécessaire. Après cette activité d'explication en binômes, vérifier la compréhension de tous les apprenants en groupe classe en demandant ce qui reste peu clair. Expliquer ou faire expliquer. Enfin, demander aux apprenants de faire les exercices 1 et 2 p. 116, d'abord de façon individuelle puis procéder à la correction en groupe classe.

Former alors des trinômes et leur laisser quelques minutes pour préparer un petit questionnaire dans lequel ils devront utiliser les unités de mesure sur lesquelles ils viennent de travailler. Pour cela, leur demander de procéder de la façon suivante : ils doivent imaginer six questions commençant par « *Combien de* + un poids/+ une capacité/un volume », et ainsi de suite jusqu'à la puissance (une question par catégorie). Par exemple : « Combien de kilos pèse un arbre ? Combien de litre fait un hectolitre ? Combien de kilomètres mesure la route 66 ? Combien de mètres carrés fait la classe ? Combien de secondes dure mon film préféré ? Combien de watts fait l'ampoule de ma chambre ? » Lorsque les questionnaires sont prêts, organiser un jeu : le trinôme 1 pose une question à un autre trinôme qu'il devra désigner en lui imposant l'une des deux contraintes suivantes, répondre par une expression de quantité précise ou par une expression de quantité imprécise. Le trinôme interrogé s'exécute. Les autres apprenants de la classe valident ou ne valident pas la réponse en se basant sur la correction linguistique et, s'ils la connaissent, l'exactitude de la réponse apportée. Le trinôme ayant posé la question pourra donner la réponse si personne ne l'a trouvée. Répéter la procédure autant de fois que souhaité. Il sera possible d'instaurer un système de points à attribuer aux trinômes afin de rendre l'activité plus dynamique.

Lorsque le jeu est terminé, demander aux apprenants de prendre connaissance, de façon individuelle, de la partie « Les quantités imprécises » ainsi que du petit point grammatical qui suit. Vérifier la compréhension,

expliquer ou faire expliquer ce qui semble inconnu. Puis inviter les apprenants à faire l'exercice 3 p. 116 de façon individuelle puis à mettre en commun avec un(e) autre apprenant(e) avant de procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé : Livre de l'élève, p. 219.

Voir  **exercice 8, page 78.**

■ Page 117 DOCUMENTS

> Sortir ce soir

Avant de faire répondre aux questions de production orale, demander aux apprenants, en groupe classe, d'observer le document et leur poser les questions suivantes : De quel type de document s'agit-il ? Est-il issu d'un journal ou d'un site Internet ? D'après les affiches, quels sont les spectacles proposés ? Puis inviter les apprenants à vérifier les hypothèses qu'ils ont faites à partir des affiches en regardant la programmation en bas à gauche du document. Connaissent-ils les artistes présentés ? la pièce de théâtre mentionnée ? Ont-ils une idée de ce que peut être l'opération « Tous au restaurant » ?

Il ne s'agira pas ici de donner plus de précisions sur les artistes mentionnés ou sur les activités proposées dans le document mais plutôt de laisser les apprenants faire des hypothèses à leur sujet.

PRODUCTION ORALE – Questions 1-2-3-4-5-6-7

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe pour les questions 1 à 6, en binômes pour la question 7]

Former des sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Faire lire les questions avant de faire répondre.

Faire la mise en commun des questions 1 à 6 avant de faire répondre à la question 7. Pour cette dernière, demander d'abord aux apprenants de prendre connaissance, de façon individuelle, des phrases contenues dans les différents encadrés sous l'intitulé « Pour vous aider » situé en bas de la page 117. Puis vérifier la compréhension en groupe classe, expliquer ou faire expliquer les termes inconnus. Former alors des binômes et demander aux apprenants de préparer, à l'oral, un dialogue en fonction de ce qui est demandé dans la question 7. Laisser quelques minutes aux apprenants pour réaliser cette tâche, passer dans les rangs et apporter de l'aide si nécessaire. Enfin, demander à quelques binômes volontaires de présenter leur dialogue au groupe classe.

Pour répondre à cette question 7, les apprenants pourront consulter la sélection d'un site Internet, obligatoirement francophone, sur tablettes numériques, si la classe en dispose, ou sur leurs téléphones portables. S'il n'est ni possible d'utiliser des tablettes numériques ni les téléphones portables des apprenants en classe, ils pourront se reporter à la sélection proposée p. 117 et, pourquoi pas, ajouter quelques activités supplémentaires qu'ils auront imaginées.

1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7 Réponses libres.

■ Page 118 CIVILISATION

> Voix africaines

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Cette activité de civilisation pourra être faite après les activités de compréhension orale liées au document D, *La recette d'Angélique Kidjo*, p. 115.

Livres fermés, demander aux apprenants pourquoi Angélique Kidjo, qui est béninoise, parle français (parce que le français est la langue officielle du Bénin). Demander aux apprenants, en groupe classe, dans quels autres pays du monde on parle également français. Les orienter dans leurs réponses afin qu'ils mentionnent, entre autres, des pays d'Afrique. Puis les inviter à ouvrir leur livre à la page 118.

Lecture – Questions 1–2–3–4

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

1 Ces quatre femmes sont des chanteuses.

2 Elles viennent d’Afrique : Angélique Kidjo est béninoise, Rokia Traore est malienne, Souad Massi est algérienne et Dobet Gnahoré est ivoirienne.

3 Elles chantent ; elles parlent, entre autres langues, le français ; elles sont toutes connues hors des frontières de leurs pays respectifs ; elles ont commencé la musique alors qu’elles étaient soit très jeunes (6 ans pour Angélique Kidjo, 12 ans pour Dobet Gnahoré), soit assez jeunes (une vingtaine d’années pour Rokia Traore et Souad Massi) ; Angélique Kidjo, Rokia Traore ont vécu en France, Souad Massi y vit encore ; Angélique Kidjo, Dobet Gnahoré et Rokia Traore ont chacune reçu une récompense musicale (un World Music Award pour les deux premières, une Victoire de la musique pour la dernière) ; Angélique Kidjo et Souad Massi sont engagées dans des actions à visée sociale (la première est ambassadrice de l’Unicef et a créé une fondation, Batonga qui « aide à la scolarisation des jeunes filles africaines », la deuxième chante dans les Chœurs de Cordoue, « ensemble musical qui mêle musulmans, juifs, chrétiens et athées dans la tolérance et le partage ») ; il est écrit que Rokia Traore, Souad Massi et Dobet Gnahoré chantent dans plusieurs langues et notamment, dans des langues africaines ainsi qu’en français et en anglais, toutes les trois composent et/ou écrivent également leurs chansons ; le style musical de Rokia Traore mêle musique traditionnelle malienne et pop-rock, celui de Souad Massi mêle chaâbi, rock, musique folk et arabo-andalouse, elle s’inspire donc elle aussi de la musique traditionnelle, entre autres, de son pays.

4 • Angélique Kidjo : « [elle] commence à acquérir une notoriété internationale », « sa carrière est couronnée par un World Music Award en 2007. »

• Rokia Traore : « À 20 ans, elle est déjà une artiste connue dans son pays », « en 2009, elle a remporté une Victoire de la musique. »

• Souad Massi : « Elle y sort [en France] son premier album, immédiatement applaudi par la critique. »

• Dobet Gnahoré : « bête de scène, Dobet libère une fougue qui met le public à genoux lors de ses concerts », « elle est la première musicienne ivoirienne à remporter un World Music Award en 2006. »

Vocabulaire – Question 5

Préciser qu’il y a un seul mot pour **c** et **d**.

Corrigé :

a débarquer – **b** notoriété – **c** et **d** fougue – **e** remporter – **f** mélomane – **g** également – **h** résider – **i** comporter

IDÉE POUR LA CLASSE

Demander aux apprenants de réaliser la production écrite suivante (en classe ou la maison) :

« À votre tour, écrivez la présentation d’un(e) musicien(ne) célèbre qui parle la même langue que vous mais qui chante en plusieurs langues. Dites son année et son lieu de naissance, présentez son parcours, évoquez les récompenses qu’il/elle a reçues et décrivez son style musical. Mentionnez également les éventuelles actions d’envergure nationale ou internationale qu’il/elle mène. »

Puis inviter quelques apprenants volontaires à présenter leur travail au groupe classe.

■ Page 119 PRÉPARATION AU DELF B2

Compréhension de l’oral

[travail individuel à effectuer en classe afin de mettre les apprenants dans les conditions d’examen]

Rappeler aux étudiants qu’il est préférable qu’ils mettent en pratique les conseils donnés p. 90 pour répondre au questionnaire de compréhension de l’oral.

Laisser une minute aux apprenants pour lire les questions, procéder à l’écoute. Leur laisser trois minutes pour répondre aux questions. Puis procéder à une seconde écoute et laisser cinq minutes aux apprenants pour compléter leurs réponses.

Corrigé :

- 1 L'ouverture au public de la Fondation Vuitton.
- 2 un bateau.
- 3 C'est l'architecte américain qui a réalisé la Fondation Vuitton (*réponse complémentaire facultative* : Il avait aussi réalisé, en 1997, le musée Guggenheim de Bilbao).
- 4 à la création contemporaine.
- 5 Bernard Arnault, collectionneur et patron de LVMH.
- 6 On peut y trouver onze galeries, un auditorium et trois niveaux de terrasses.
- 7 Les terrasses « *offrent des vues exceptionnelles sur Paris.* »
- 8 Il est installé au cœur du bois de Boulogne.
- 9 de la conception jusqu'à l'achèvement des travaux.
- 10 un défi complexe.
- 11 Les études menées par des ingénieurs pour permettre la réalisation du projet et le fait que Frank Gehry est « *une star de l'architecture.* »
- 12 À Venise.
- 13 55 ans.

■ Page 120 ATELIERS

1 Rédiger une critique

Suivre les procédures proposées.

2 Présenter des spécialités gastronomiques

Cette tâche pourra être réalisée après les activités de compréhension écrite liées au document C, *Le festin de Madame Bovary* p. 115.

Pour la phase de préparation, si la classe dispose de tablettes numériques, les étudiants pourront les utiliser afin de chercher les régions d'origine des spécialités gastronomiques françaises qu'ils connaissent. Sinon, ils pourront rechercher brièvement sur leurs téléphones portables. Si les apprenants ne connaissent aucune spécialité gastronomique française, il sera possible de leur en proposer certaines parmi les suivantes : les crêpes, la quiche lorraine, la raclette, le bœuf bourguignon, le foie gras, la fondue savoyarde, la fondue bourguignonne, le confit de canard, la pipérade, la salade niçoise, la choucroute, le cassoulet, la tarte tatin, etc.

La phase de réalisation de la tâche pourra se faire en salle informatique ou à la maison.

1 Complétez avec un pronom relatif simple.

- a. L'artiste je t'ai parlé hier va faire un vernissage à la galerie Desbouchez samedi. T'as pas envie d'y aller avec moi ?
- b. La BD de mon ami dessinateur, tu as rencontré hier, vient de sortir.
- c. Le mécène nous a appelés ce matin pour nous proposer un rendez-vous s'est décommandé.
- d. Écrivain ! Voilà un beau métier je rêve d'exercer !
- e. Être un jour édité, c'est tout ce je rêve.
- f. Charlélie Couture est l'artiste m'a fait aimer la peinture.

2 Complétez avec un pronom relatif composé.

- a. Le sculpteur tu avais été invité l'année dernière va s'installer à New York.
- b. Le tableau j'ai renversé ma tasse de café n'avait pas une grande valeur.
- c. La danse classique est un art je serais capable de tout abandonner.
- d. La fille tu étais assis au restaurant est une photographe célèbre.
- e. Attention, la chaise tu es assis est une œuvre d'art, pas une vraie chaise !
- f. L'œuvre tu viens de faire allusion n'a pas été réalisée au crayon mais à l'encre de Chine.

3 Chassez l'intrus.

- | | | | |
|--|---|--|--|
| a. <input type="checkbox"/> le créateur | <input type="checkbox"/> le dessinateur | <input type="checkbox"/> le peintre | <input type="checkbox"/> le collectionneur |
| b. <input type="checkbox"/> la palette | <input type="checkbox"/> le nu | <input type="checkbox"/> la nature morte | <input type="checkbox"/> le portrait |
| c. <input type="checkbox"/> le bois | <input type="checkbox"/> le trait | <input type="checkbox"/> le bronze | <input type="checkbox"/> le marbre |
| d. <input type="checkbox"/> l'aquarelle | <input type="checkbox"/> l'esquisse | <input type="checkbox"/> la sculpture | <input type="checkbox"/> la fresque |
| e. <input type="checkbox"/> l'art dramatique | <input type="checkbox"/> le classicisme | <input type="checkbox"/> le cubisme | <input type="checkbox"/> l'hyperréalisme |
| f. <input type="checkbox"/> l'exposition | <input type="checkbox"/> la gravure | <input type="checkbox"/> la galerie | <input type="checkbox"/> le vernissage |

4 Complétez avec les termes suivants : *une croûte, une œuvre d'art, nuance, se faire une expo, le disciple, encadrer*. Faites les modifications nécessaires.

- a. Il a appris le métier avec le plus grand des peintres mais aujourd'hui, c'est lui le meilleur. On peut dire que a dépassé le maître.
- b. Ce tableau est superbe : le peintre a utilisé beaucoup de bleus différents, c'est tout en
- c. J'ai fait le vieux portrait de ma grand-mère qui était au grenier. Je vais pouvoir l'accrocher dans le salon.
- d. Quelle nullité ce tableau ! C'est vraiment !
- e. Il n'arrête pas de pleuvoir. C'est le temps idéal pour, il y en a justement une en ce moment que je voulais voir.
- f. C'est la plus belle sculpture que j'aie jamais vue ! C'est incontestablement !

5 Chassez l'intrus.

- | | | | |
|---|---|---------------------------------------|---|
| a. <input type="checkbox"/> attrayant | <input type="checkbox"/> kitsch | <input type="checkbox"/> ravissant | <input type="checkbox"/> splendide |
| b. <input type="checkbox"/> moche | <input type="checkbox"/> laid | <input type="checkbox"/> lamentable | <input type="checkbox"/> inoubliable |
| c. <input type="checkbox"/> déplaire | <input type="checkbox"/> apprécier | <input type="checkbox"/> s'intéresser | <input type="checkbox"/> enthousiasmer |
| d. <input type="checkbox"/> agréable | <input type="checkbox"/> splendide | <input type="checkbox"/> passionné | <input type="checkbox"/> renommé |
| e. <input type="checkbox"/> la laideur | <input type="checkbox"/> la renommée | <input type="checkbox"/> le génie | <input type="checkbox"/> la maîtrise |
| f. <input type="checkbox"/> ce n'est pas terrible | <input type="checkbox"/> ça sort de l'ordinaire | <input type="checkbox"/> c'est génial | <input type="checkbox"/> c'est de premier ordre |

6 Complétez avec les termes suivants : *ce n'est pas ma tasse de thé, c'est une vraie piquette, flop, c'est de mauvais goût, fan, c'est un nectar de première.*

- a. Je suis de la cuisine africaine, je pourrais en manger tous les jours et à tous les repas !
- b. Ce film a à peine fait 10 000 entrées, on peut dire que ça a fait un
- c. Je déteste cette œuvre, je la trouve vulgaire, oui, c'est ça, !
- d. Je n'aime pas trop la variété française,
- e. Ce vin est délicieux,
- f. Ce vin est dégueu,

7 Chassez l'intrus.

- | | | | |
|--|---|--|-------------------------------------|
| a. <input type="checkbox"/> le mètre | <input type="checkbox"/> le litre | <input type="checkbox"/> l'hectare | <input type="checkbox"/> le triple |
| b. <input type="checkbox"/> diviser | <input type="checkbox"/> pulluler | <input type="checkbox"/> retirer | <input type="checkbox"/> multiplier |
| c. <input type="checkbox"/> le tiers | <input type="checkbox"/> en gros | <input type="checkbox"/> la dizaine | <input type="checkbox"/> le millier |
| d. <input type="checkbox"/> la botte | <input type="checkbox"/> le bouquet | <input type="checkbox"/> le brin | <input type="checkbox"/> le sachet |
| e. <input type="checkbox"/> un pincée | <input type="checkbox"/> une poignée | <input type="checkbox"/> une pointe | <input type="checkbox"/> une part |
| f. <input type="checkbox"/> un carré de chocolat | <input type="checkbox"/> une tablette de chocolat | <input type="checkbox"/> une tranche de chocolat | |
| <input type="checkbox"/> un kilo de chocolat | | | |

8 Complétez avec les termes suivants : *tiers, la majorité de, trio, zeste, barquette, la plupart de.* Faites les modifications nécessaires.

- a. Pour donner du goût à ma pâte à crêpe, je rajoute souvent un de citron.
- b. peintres ne peut malheureusement pas vivre de la peinture.
- c. Je passe mon temps à écrire des poèmes.
- d. Ça y est, c'est l'été, on commence à voir les premières de fraises sur les étals au marché !
- e. Yoann, Medhi et Vincent forment un de musiciens que je trouve extraordinaire !
- f. Le de mon salaire passe dans mon loyer.

DE VOUS À MOI

COMPRÉHENSION ORALE	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre : <ul style="list-style-type: none"> une émission radio sur le témoignage d'une Française vivant à Londres une conversation sur le thème du bricolage
COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre une série télé
PRODUCTION ORALE	<ul style="list-style-type: none"> Parler de ses impressions sur la France Exprimer son opinion sur des proverbes sur l'amour
COMPRÉHENSION ÉCRITE	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre <ul style="list-style-type: none"> des témoignages d'étrangers sur la vie quotidienne en France des données sur les préoccupations des Français un article sur le logement des Français un article sur la bise un extrait littéraire, <i>Le cœur à rire et à pleurer</i>, de Maryse Condé un extrait d'autobiographie (George Sand)
PRODUCTION ÉCRITE	<ul style="list-style-type: none"> Écrire ses impressions sur son arrivée dans un nouveau pays Rédiger une lettre de plainte (DELF) Raconter une histoire d'amour, d'amitié Donner une définition de l'amour et de l'amitié

■ Page 121 OUVERTURE

PRODUCTION ORALE

1 Le titre de l'unité

[en groupe classe]

Livres fermés, écrire le terme « la confiance » au tableau et demander aux apprenants s'ils peuvent en donner une définition. Rectifier leurs réponses si nécessaire. Puis écrire au tableau et dans le désordre, les termes suivants : « se confier, faire des confidences à quelqu'un, faire confiance à quelqu'un, avoir confiance en quelqu'un. » Former des binômes et leur demander d'associer les termes de sens proches puis d'utiliser chacun d'entre eux dans des phrases d'exemple. Leur demander de noter ces phrases d'exemple dans leurs cahiers. Passer dans les rangs et corriger les erreurs des apprenants si nécessaire. Veiller à ce que les apprenants utilisent les bonnes prépositions, notamment pour les termes « faire confiance à » et « avoir confiance en ». Relever quelques-unes des phrases d'exemple des apprenants et les noter au tableau. Demander alors aux binômes de reformuler les phrases ainsi notées en utilisant d'autres expressions, des mots de la même famille ou des synonymes qu'ils pourraient connaître. Leur laisser quelques minutes pour réaliser cette activité. Passer dans les rangs en orientant les apprenants dans leurs réponses pour qu'ils développent le lexique relatif à la confiance et qu'ils utilisent des termes comme « le confident, confidentiel, se faire confiance, confier quelque chose à quelqu'un, un secret, des cachotteries », etc. Puis faire la mise en commun en groupe classe et noter au tableau quelques-unes des propositions faites. Expliquer ou faire expliquer le vocabulaire inconnu. Puis poser la question suivante au groupe classe : En général, à qui se confie-t-on le plus facilement ?

Inviter alors les apprenants à ouvrir leurs livres à la page 121 et à prendre connaissance du titre de l'unité.

Expliquez le titre de l'unité.

[en groupe classe]

Demander à un apprenant volontaire de lire à haute voix le titre de cette unité. Puis poser les questions suivantes : Que signifie cette locution et dans quel but l'utilise-t-on ? (On utilise en général cette phrase lorsqu'on souhaite se livrer à une confidence et lorsqu'on veut que l'information ainsi confiée reste dans un cercle relativement restreint, qu'elle ne soit pas divulguée.) À combien de personnes peut-on dire cette locution ? une seule ? plusieurs ? Si l'on dit cela à un groupe de personnes, seront-elles très nombreuses ou assez peu nombreuses ? Dans

quelles circonstances fait-on en général des confidences ? Est-ce toujours lors de conversations privées ? Au vu des réponses que vous venez de donner, peut-on dire qu'on fait des confidences toujours à des personnes proches ? Inciter les apprenants à donner des exemples pour illustrer leurs réponses.

Quels sont les thèmes de cette unité ?

Les relations humaines (familiales, amicales, etc.), la vie quotidienne, le logement, les salutations traditionnelles en France et notamment la bise, les sentiments.

2 Le dessin

[en groupe classe]

Décrivez le dessin et donnez-en une interprétation.

Description : On voit, dans un salon, le dos d'un canapé sur lequel sont assises trois personnes. On devine qu'il s'agit de personnes de la même famille, avec sur la droite le père, dont on voit le visage, et certainement les deux enfants, dont on ne voit que les cheveux dépasser du dossier du canapé. Ils sont tous les trois assis devant la télévision, qui est allumée, et le père porte des pantoufles ce qui signifie que cette scène se passe sans doute lors d'un moment de détente, après une journée de travail, le soir. Un chien dort sur le tapis, au pied de son maître. On ne distingue pas d'images précises sur l'écran de la télévision mais on devine de quel type d'émission il s'agit d'après les paroles de la mère de famille qui se tient, debout, dans l'encadrement de la porte, à l'entrée du salon, sur la gauche du dessin. Cette dernière dit en effet « *sur la télécommande, si vous tapez 1 : vous faites à manger, si vous tapez 2 : vous faites la vaisselle* » faisant ainsi référence au mode de vote souvent utilisé dans les émissions de télé réalité et permettant au téléspectateur de choisir, via son téléphone portable et non la télécommande bien sûr, son/sa candidat(e) préféré(e). Ce que dit la mère confirme par ailleurs que cette scène se déroule bien le soir, plus précisément entre le moment du retour à la maison après le travail ou l'école et le dîner.

Demander alors aux apprenants s'ils peuvent citer des émissions de télé réalité dans lesquelles les téléspectateurs peuvent choisir de « sauver » ou d'« éliminer » l'un des candidats en envoyant un sms. Peuvent-ils brièvement en expliquer, pour chacune d'entre elles, le thème et le principe ?

Interprétation : La mère de famille est visiblement lassée de constater que tous les membres de sa famille décident de regarder la télévision dès qu'ils rentrent à la maison au lieu de participer aux tâches ménagères. Elle se retrouve sans doute très régulièrement seule pour préparer le dîner et tout ranger après et ainsi se considère comme étant victime d'une injustice : en effet pourquoi n'aurait-elle pas, elle aussi, le droit de regarder la télé pour se détendre ? Ce qu'elle dit à sa famille montre bien qu'elle aimerait que chacun l'aide afin que tous puissent passer des moments de détente ensemble et que les rôles soient rééquilibrés. Ce dessin dénonce aussi l'attraction exercée par la télévision qui « détruit » la solidarité et l'entraide censée exister dans une famille en réunissant chaque soir plusieurs maris et enfants (si l'on s'en tient au schéma familial traditionnel représenté dans le dessin) au détriment de la mère alors obligée de s'occuper des tâches que ne fera personne d'autre. De plus, la situation représentée dans le dessin se produit certainement assez régulièrement, peut-être même tous les soirs, ce qui signifie que la télévision est devenu le seul moyen de se détendre après le travail pour bon nombre de personnes.

IDÉE POUR LA CLASSE

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Écrire au tableau la phrase suivante : « Les Français passent en moyenne 3 heures et 40 minutes par jour devant la télévision » et demander à l'ensemble des apprenants s'ils pensent que c'est peu, normal ou trop. Noter alors les questions suivantes au tableau : « La télévision est-elle un moyen de passer un moment en famille ? Est-elle au contraire un moyen de détruire les relations familiales ? Se cultive-t-on lorsqu'on regarde la télévision ? Pensez-vous que les gens passent aujourd'hui plus de temps devant Internet ou devant la télévision ? » Puis former des sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Leur laisser quelques minutes pour répondre aux questions. Ensuite, procéder à la mise en commun en groupe classe. Noter au tableau le vocabulaire nouveau qui aura pu être mentionné lors de cette activité orale. Expliquer ou faire expliquer les termes inconnus.

Il sera également possible, lors de cette activité, de demander aux apprenants de comparer le temps moyen passé devant la télévision des Français avec celui des habitants de leur(s) pays. Pour cela, ils pourront chercher cette donnée sur leurs téléphones portables ou sur tablettes numériques, si la classe en dispose.

Pour info

Les Français passent en moyenne 4 heures et 6 minutes par jour sur Internet via un ordinateur et 1 heure par jour via un appareil mobile (téléphone, tablette).

3 Le proverbe

[en groupe classe]

Comment interprétez-vous ce proverbe ?

Les gens qui ont les mêmes goûts et les mêmes habitudes, les mêmes qualités et les mêmes défauts s'associent souvent ou s'unissent.

Ce proverbe date de l'antiquité gréco-romaine et serait apparu pour la première fois dans *L'Odyssée* d'Homère : Ulysse, déguisé en mendiant se fait accompagner chez lui par un porcher. Un chevrier, les rencontrant tous les deux s'écrie : « Voici qu'un misérable conduit un autre misérable, et c'est ainsi qu'un dieu réunit les semblables ! » Il est à noter que ce dicton fut également repris plus tard par Platon, Aristote et Cicéron.

Demander alors aux apprenants s'ils connaissent la version « contraire » de ce proverbe : « Les opposés s'attirent. » D'après leur propre expérience, lequel de ces deux proverbes leur semble correspondre le plus à la réalité ?

■ Pages 122-123 REGARDS CROISÉS

Avant de lire les textes A et B, demander aux apprenants de lire le titre accompagnant ces deux textes *Françaises de cœur* : *Markie*, *Marina*, d'observer la photo en haut à gauche illustrant le document A et de prendre connaissance de la légende « *Markie*, *Hong Kong*. » Se souviennent-ils de *Markie* croisée à l'unité 1 du livre ? Que fait-elle dans la vie ? À leur avis, où habite-t-elle ? Les apprenants pourront, s'ils le souhaitent et afin de répondre à ces questions, se reporter à la page 10 du livre. Les inviter ensuite à observer la photo de *Marina*, en haut à droite de la page 122 illustrant le document B, *Marina* et à lire la légende. Leur poser les questions suivantes : D'où vient *Marina* ? Que fait-elle dans la vie ? Où habite-t-elle ? Puis leur demander enfin d'expliquer le titre *Françaises de cœur*.

AU JOUR LE JOUR

> Françaises de cœur : A. Markie – B. Marina

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Avant de faire procéder à la lecture des deux textes de la page 122, demander à un apprenant volontaire de lire à haute voix la question 1. Demander aux apprenants, en groupe classe, quelle est l'image qu'ils ont, eux, de la vie quotidienne en France. Si les apprenants manquent d'inspiration, il sera possible de leur poser, entre autres, les questions suivantes : Les Français travaillent-ils beaucoup ? Comment vont-ils au travail ? Comment organisent-ils leurs pauses déjeuner ? Que font-ils après le travail ? Comment occupent-ils leurs soirées et leurs week-ends ? Pensez-vous qu'ils aiment se retrouver en famille ? etc. Noter les réponses apportées par les apprenants sur la partie gauche du tableau sous forme de thèmes accompagnés de phrases d'illustration (par exemple : « la pause-déjeuner : les Français quittent leurs bureaux pour aller manger à l'extérieur, entre collègues »). Ne pas consacrer plus d'une dizaine de minutes à cette activité, les apprenants étant invités à répondre plus en profondeur à cette question lors de l'activité de production orale p. 123. Puis inviter les apprenants à lire les deux textes de la page 122. Après une première lecture, faire répondre à la question 1 en groupe classe. Noter la réponse apportée par les apprenants à cette question 1 sur la droite du tableau. Puis poser la première partie de la question 6 de l'activité de production orale p. 123 au groupe classe : « *L'image que Marina et Markie donnent de la vie en France, correspond-elle à celle que vous avez ?* » Inciter les apprenants à justifier la réponse qu'ils fourniront à cette question en comparant les réponses données avant la lecture notées sur la gauche du tableau (correspondant à leur propre vision de la France) avec celles données par *Markie* et *Marina* notées sur la droite du tableau.

Lors de cette activité de comparaison, trois cas de figure pourront se présenter :

- Les réponses de Markie et de Marina concernent des thèmes que les apprenants n'ont pas évoqué : encourager ces derniers à donner leur point de vue sur ces thèmes.
- Les apprenants avaient parlé des mêmes thèmes que Markie et Marina mais leurs réponses s'avèrent très éloignées de celles des deux jeunes femmes : il pourra être intéressant de demander au groupe classe d'imaginer ce que pourraient dire Markie et Marina des autres thèmes notés sur la gauche du tableau et qui ne sont pas évoqués dans les textes p. 122.
- Les réponses préalablement données par les apprenants et notées sur la gauche du tableau sont très proches de ce qu'ont dit Markie et Marina : demander aux apprenants comment ils peuvent expliquer ces similitudes. S'ils ne savent pas les expliquer, il sera possible, afin de les guider dans leur réponse, de leur poser les questions suivantes : Sont-ils déjà allés en France ? Qu'ont-ils observé ? Regardent-ils souvent des reportages ou des documentaires sur la France et les Français ? Qu'y ont-ils appris ?

Puis inviter les apprenants à lire le texte une deuxième fois et à répondre aux questions 2, 3 et 4 de façon individuelle puis de mettre en commun avec un(e) autre apprenant(e) avant de procéder à la correction en groupe classe.

IDÉE POUR LA CLASSE

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Avant de faire répondre aux questions 1, 2, 3 et 4 p. 122, proposer l'activité de production orale suivante : former des sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Puis écrire au tableau la question suivante : « Pensez-vous qu'en général l'image qu'ont les étrangers de la vie quotidienne des habitants de votre pays est très proche ou très éloignée de la réalité ? Donnez des exemples. »

Laisser quelques minutes aux sous-groupes pour répondre à cette question. Passer dans les rangs et apporter de l'aide si nécessaire. Corriger et noter les erreurs récurrentes afin d'y revenir en groupe classe après la mise en commun.

Procéder ensuite à la mise en commun de la manière suivante : tracer deux colonnes au tableau et donner à la première le titre « Ce qui est proche de la réalité » et à la deuxième « Ce qui est éloigné de la réalité. » Inviter les apprenants d'un des sous-groupes à communiquer au groupe classe l'une des images qu'ont les étrangers de leur(s) pays et dont ils viennent de parler, sans toutefois préciser s'ils pensent que cette représentation est proche ou au contraire très éloignée de la réalité. Demander aux autres apprenants du groupe classe dans quelle colonne du tableau écrire ce qui vient d'être dit et pourquoi. Répéter la procédure autant de fois que souhaité. Nota bene : si le groupe classe est composé d'apprenants de nationalités et/ou d'origines différentes, les inviter, lors du travail en sous-groupes, à ne parler que des pays qui sont représentés par les membres du sous-groupe. Éviter qu'ils ne parlent de pays d'autres apprenants de la classe, pays qu'ils pourraient ne pas bien connaître. Leur demander également, lors de la mise en commun, de d'abord préciser le pays concerné lorsqu'ils s'exprimeront.

Lecture – Questions 1-2-3-4

[en groupe classe et en binômes pour la question 1 ; travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe pour les questions 2, 3 et 4]

Corrigé :

1 D'après Markie : les Français ne font pas leurs courses le dimanche mais les autres jours de la semaine et plutôt le samedi (« En France, il faut prévoir et tout acheter le samedi ») ; les Français passent leur dimanche en famille c'est pourquoi la plupart des magasins sont fermés ce jour-là ; les Français passent beaucoup de temps à table notamment lors des jours de repos (Markie parle du « *repas dominical* ») ; les Français aiment recevoir chez eux et préparer la cuisine pour leurs convives.

D'après Marina : « *l'ambiance est [...] sereine* » en France et les Français savent « *apprécier les plaisirs de la vie* » par exemple en passant beaucoup de temps à table et en variant ce qu'ils mangent à tous les repas ; les Parisiens se déplacent presque exclusivement en métro (« *C'est différent à Moscou. La ville étant plus grande, il ne suffit pas de prendre le métro* ») ; en France, les commerces sont fermés le dimanche et ne sont pas ouverts en soirée ce qui permet aux Français de se retrouver en famille à ces moments-là (Marina utilise même le terme

de « *tradition* » lorsqu'elle évoque le fait de se réunir en famille le dimanche) ; il y a de nombreuses « *manifestations culturelles et festives* » en France.

2 Oui, Markie et Marina pensent toutes les deux qu'en France, les magasins ferment trop tôt et qu'il n'est pas pratique qu'ils soient fermés le dimanche (Markie : « *Ce qui m'a le plus étonnée quand je suis arrivée en France ? La fermeture des magasins le dimanche et les jours fériés. À Hong Kong, [...] nous avons même des boutiques ouvertes 24 heures sur 24.* » Marina : « *je trouve que l'organisation des commerces est meilleure en Russie car les magasins sont ouverts tous les jours y compris le dimanche, et tard le soir, souvent jusqu'à 22 h.* ») Les deux jeunes femmes trouvent également que les Français passent beaucoup de temps à table et ont remarqué l'importance du repas familial du dimanche (Markie : « *La deuxième chose qui m'a frappée, c'est la longueur et l'importance des repas.* » Marina : « *Ce qui m'a surprise, c'est qu'ils aiment passer du temps à table.* » Markie : « *j'ai compris que le dimanche, pour les Français était une journée à part, consacrée à la famille.* » Marina : « *[en Russie], on ne profite pas du dimanche en famille comme en France, on n'a pas cette tradition* »).

3 Markie et Marina expriment toutes les deux le même sentiment : la surprise.

Markie : « *Ce qui m'a le plus étonnée* », « *c'était un peu étrange* », « *la deuxième chose qui m'a frappée.* » Marina : « *ce qui m'a surprise.* »

4 Oui, Markie a d'abord été surprise par la fermeture des magasins le dimanche puis elle s'y est habituée : « *En France, il faut prévoir et tout acheter le samedi [...] ! Pour moi, c'était un peu étrange, mais, depuis, j'ai compris que le dimanche, pour les Français était une journée à part, consacrée à la famille. Et ça me convient.* » Mais elle semble encore préférer les habitudes hongkongaises en ce qui concerne la longueur des repas et les invitations à domicile : « *à Hong Kong, il est moins fréquent qu'en France d'inviter les gens chez soi [...] on invite plutôt les gens au restaurant [...] Et, si l'on décide de manger à la maison, on commande des plats à l'extérieur [...] Cela revient même souvent moins cher que de faire les courses et la cuisine soi-même.* »

Quant à Marina, elle a d'abord été étonnée par la variété de l'alimentation des Français avant de finir par apprécier cela : « *d'un jour sur l'autre, les Français ne mangent pas le même repas, même au petit déjeuner. [...] Moi-même, j'ai une alimentation plus variée dorénavant.* » Cependant, elle ne s'est pas habituée à la fermeture des magasins le dimanche, même si elle reconnaît que cela facilite les relations familiales : « *je trouve que l'organisation des commerces est meilleure en Russie [...] Le consommateur s'y retrouve mais c'est au détriment des relations familiales. Du coup, on ne profite pas du dimanche en famille comme en France, on n'a pas cette tradition.* »

Après la correction de la question 4, demander aux apprenants quelle distinction ils font entre les termes « sentiment » et « impression. » Les orienter dans leurs réponses pour qu'ils prennent conscience qu'une impression peut être une opinion mais aussi un sentiment provoqué par un élément extérieur, et qu'en ce sens, les deux termes sont assez proches. Puis leur faire donner d'autres exemples de sentiments afin de vérifier leur compréhension. Ne pas approfondir, pour le moment, le lexique lié aux sentiments, cela sera fait un peu plus loin, après l'activité de compréhension écrite du texte D, *Les dix premières préoccupations des Français*.

Vocabulaire – Question 5

[en binômes puis mise en commun en groupe classe]

Corrigé :

5 a une journée qui se passe en famille

b ça me va

c on prend l'apéritif

d l'atmosphère est plus tranquille

e un système de bus, de métro, de tramways

f au préjudice de

g les activités culturelles proposées au public

PRODUCTION ORALE – Question 6

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe pour l'activité de production orale, en binômes puis mise en commun en groupe classe pour l'activité complémentaire de remue-méninges]

Les apprenants ayant déjà travaillé sur la première partie de la question : « *L'image que Marina et Markie donnent de la vie en France correspond-elle à celle que vous en avez ?* » lors de la réponse à la question 1 de l'activité de compréhension écrite des textes *Françaises de cœur* p. 122, il ne sera pas nécessaire d'y revenir. Leur demander

donc de répondre directement à la deuxième partie de la question : « *Si vous avez déjà visité la France, quelles ont été vos premières impressions ?* » Pour cela, former des sous-groupes de trois ou quatre apprenants en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant) et leur laisser quelques minutes pour répondre à la question. Si aucun des apprenants (voire un nombre trop restreint d'entre eux) n'a jamais visité la France, leur demander d'imaginer quelles pourraient être leurs impressions en visitant ce pays, en s'appuyant sur ce qu'ils en savent.

Puis procéder à la mise en commun : inviter les apprenants d'un des sous-groupes à faire part de ce qu'ils viennent d'échanger au reste de la classe. Demander aux autres apprenants de noter tous les sentiments dont leur feront part le sous-groupe qui s'exprime. Répéter la procédure jusqu'à ce que chaque sous-groupe se soit exprimé. Puis poser la question suivante au groupe classe : Vous souvenez-vous du sentiment éprouvé par Markie et Marina lors de leur arrivée en France ? Il s'agissait de quel sentiment ? (La surprise.) Quels sont les autres sentiments que vous venez d'évoquer lors de l'activité de production orale que vous venez de faire ? Noter au tableau tous les noms de sentiments, les uns sous les autres, que les apprenants donneront. Puis leur demander : Vous souvenez-vous des mots employés par Markie et Marina pour exprimer la surprise ? (Cf. le corrigé de la question 3 de l'activité de compréhension écrite p. 122.) Former alors des binômes et leur demander de trouver par quels termes il est possible d'exprimer chacun des sentiments notés au tableau. Leur laisser quelques minutes pour réaliser cette tâche. Passer entre les rangs et apporter de l'aide si nécessaire. Bien préciser aux apprenants qu'ils ne sont pas tenus de trouver des expressions pour chaque sentiment mais qu'ils doivent simplement échanger leurs connaissances à ce sujet. S'ils ne savent pas comment exprimer l'un des sentiments notés au tableau, il ne leur sera pas nécessaire de chercher dans leur dictionnaire, ils pourront passer directement au suivant. Ensuite faire la mise en commun : demander à un binôme de dire au groupe classe les mots et/ou les expressions qu'il est possible d'utiliser pour exprimer l'un des sentiments notés au tableau sans toutefois préciser de quel sentiment il s'agit. Les autres apprenants doivent trouver le sentiment en question. Écrire en face du sentiment le mot et/ou l'expression qui vient d'être proposé(e). Répéter la procédure jusqu'à ce que tous les sentiments notés au tableau aient été passée en revue.

6 Réponse libre.

PRODUCTION ÉCRITE – Question 7

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

Demander aux apprenants de réutiliser dans leurs productions écrites le vocabulaire lié aux sentiments dont ils viennent de parler lors de l'activité de production orale précédente.

7 Réponse libre.

IDÉE POUR LA CLASSE

Faire faire l'activité de production écrite 7 p. 123 après avoir travaillé sur la compréhension orale C, *La vie londonienne d'Anne-Christine* et sur la compréhension écrite D, *Les dix premières préoccupations des Français* ainsi que sur le vocabulaire, « Les sentiments », p. 130 (l'exploitation de cette page de vocabulaire étant suggérée juste après l'activité de compréhension écrite D, *Les dix premières préoccupations des Français*). Inviter les apprenants, lors de leur rédaction, à réutiliser un maximum de vocabulaire nouveau qu'ils viendront alors de voir.

> C. La vie londonienne d'Anne-Christine

COMPRÉHENSION ORALE

Faire lire les questions avant de procéder à l'écoute.

1^{re} écoute (du début à 1'07'') – Questions 1-2-3-4

[en groupe classe]

Corrigé :

1 Il s'agit d'une interview radiophonique réalisée par téléphone.

2 De la Guadeloupe.

3 Elle a fait ses études à Paris puis elle y a travaillé « pour un programme européen. »

4 Elle n'avait « rien en tête de bien précis » à la fin de son contrat à Paris, elle voulait « voir de nouveaux horizons » et elle hésitait entre l'Australie et Londres. Elle a finalement choisi Londres sur les conseils de ses proches qui trouvaient que l'Australie était trop loin.

2^e écoute (en entier) – Questions 5-6-7

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder à l'écoute. Procéder à une écoute séquentielle si nécessaire.

Corrigé :

5 Les « relations telles qu'elles se vivent en France » notamment sa famille et ses « vrais » amis lui manquent ainsi que la « spontanéité » de « voir des gens » telle qu'elle l'a connue en France et en Guadeloupe.

6 Les relations sociales sont différentes en France et en Angleterre. Anne-Christine explique en effet qu'il est difficile de « lier vraiment des relations fortes » à Londres car les gens viennent y vivre pour seulement un temps défini avant d'en repartir. Elle fait également allusion aux habitudes de sorties un peu différentes des Anglais qui préfèrent aller « boire un verre » dans les pubs après le travail plutôt que de « se réunir chez l'un et chez l'autre, de faire des dîners » comme les Français. Elle dit enfin que le manque de spontanéité dans les relations, qu'elle déplore, peut s'expliquer par le fait que, comme « les distances sont très longues » à Londres, il faut toujours tout planifier, que les gens ne peuvent ainsi pas s'inviter les uns chez les autres à la dernière minute.

7 L'achat d'un appartement à Londres ne va pas forcément l'inciter à y rester car un appartement peut se louer ou se revendre, qu'il s'agit plus « d'un investissement » que d'une « décision définitive sur le lieu de [sa] résidence ».

> D. Les dix premières préoccupations des Français

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Questions 1-2

[en binômes pour la question 1 puis mise en commun en groupe classe, en sous-groupes pour la question 2 puis mise en commun en groupe classe]

Livres fermés et avant de prendre connaissance du document D p. 123, écrire au tableau « une préoccupation » et demander aux apprenants s'ils peuvent en donner un synonyme (« un souci », par exemple). À quel sentiment ce terme se rapporte-t-il ? (À l'inquiétude.) Les apprenants savent-ils comment exprimer l'inquiétude (ayant déjà été exposés à l'expression des sentiments lors de la réponse à l'activité de production orale de la question 6 liée aux documents A et B, *Françaises de cœur*, p. 122, les apprenants auront peut-être déjà répondu à cette question ; si c'est le cas, procéder à un bref rappel de ce qui a déjà été dit concernant l'inquiétude). Orienter les apprenants dans leurs réponses pour qu'ils trouvent l'expression « être préoccupé(e) par » et les amener à la distinguer de la locution verbale « se préoccuper de. » Puis former des sous-groupes de trois ou quatre apprenants et leur demander de réfléchir à des sujets qui sont fréquemment des sources de préoccupation pour les gens en général. Ne pas imposer un nombre minimum ni maximum de sujets. Leur laisser quelques minutes pour réaliser cette activité, passer dans les rangs et apporter de l'aide si nécessaire. Faire la mise en commun en groupe classe et noter quelques-uns des sujets de préoccupation proposés par les sous-groupes dans un coin du tableau. Ne noter que les sujets qui ne sont pas mentionnés dans le document D p. 123. Demander alors aux apprenants d'ouvrir leurs livres à la page 123 et de prendre connaissance du document D.

Faire répondre à la question 1 en binômes, procéder à la correction et faire répondre à la question 2 en sous-groupes, les mêmes que ceux constitués lors de l'activité de mise en route ci-avant proposée.

Corrigé :

1 Les Français sont le plus préoccupés par la protection des informations personnelles sur Internet et le moins préoccupés par les conséquences financières de la retraite. Mais si on considère ce qui représente pour les Français un « gros souci », l'ordre est quelque peu différent : ce qui les préoccupe le plus sont les risques adolescents et le moins, la prévention santé, les travaux et les tâches administratives.

2 Réponse libre. Demander aux apprenants, pour répondre à cette question 2, de faire leur propre classement en ajoutant aux sujets déjà proposés dans le document D, les sujets qu'ils ont déjà évoqués lors de l'activité de mise en route et qui figurent dans un coin du tableau. Pour la mise en commun, demander à chaque sous-groupe de communiquer au groupe classe le sujet qu'ils ont placé en tête de classement et celui qu'ils ont placé en dernière position et inciter les apprenants à comparer leurs réponses.

Après la correction de la question 2, demander aux apprenants de faire, à l'oral, un récapitulatif de tous les sentiments dont il a été question lors de l'exploitation de ces pages 122-123, « Regards croisés » ainsi que des différents moyens de les exprimer. Puis les inviter à compléter leurs savoirs en prenant connaissance du vocabulaire p. 130, « Les sentiments. »

Pour l'exploitation de cette page de vocabulaire, se reporter à la section « Vocabulaire : les sentiments » située un peu plus loin dans ce guide pédagogique.

Page 124 VOCABULAIRE > vie quotidienne, appareils ménagers et outils

Il est conseillé de travailler sur cette section de vocabulaire après avoir effectué la compréhension orale *Le bricoleur*, située en bas de la page 124. Pour l'exploitation de cette compréhension orale, se reporter à la section *Le bricoleur, compréhension orale*, située un peu plus loin dans ce guide pédagogique.

Inviter les apprenants à lire le vocabulaire lié à la vie quotidienne, aux appareils ménagers et aux outils qu'ils ont sous les yeux. Puis demander aux apprenants ce qu'ils ne comprennent pas. Expliquer ou faire expliquer en groupe classe. Former alors des binômes et leur demander de faire l'exercice 1. Faire la correction en groupe classe.

Inciter alors chaque binôme à choisir un terme dans chacune des parties présentées sur cette page de vocabulaire (« l'appareil ménager, la pièce, le bricolage, l'outil ») et leur demander de réutiliser, à l'écrit, les quatre mots ainsi choisis dans quatre phrases d'exemples (une phrase par terme). Laisser quelques minutes aux binômes pour réaliser cette tâche, passer dans les rangs, vérifier les phrases ainsi élaborées et corriger si besoin. Demander alors à un membre de chaque binôme de venir écrire au tableau deux de ses quatre phrases d'exemple mais en laissant des espaces vides à la place des deux mots qui ont été choisis dans la liste de vocabulaire relatif à la vie quotidienne, aux appareils ménagers et aux outils. Lorsque cela a été fait et que tous les apprenants sont retournés à leurs places, laisser quelques minutes à chaque binôme pour compléter les espaces vides des phrases écrites au tableau avec le terme qui leur semble approprié et qu'ils pourront trouver à la page 124. Enfin, procéder à la correction : pour cela, inviter l'un des binômes à donner sa réponse à l'une des phrases écrites au tableau et à demander au binôme qui l'a écrite si la réponse fournie est correcte. Répéter la procédure jusqu'à ce que toutes les phrases figurant au tableau aient été complétées.

Inviter enfin les apprenants à faire de façon individuelle l'exercice 2 puis de comparer avec un(e) autre apprenant(e) avant de corriger en groupe classe.

Corrigé : Livre de l'élève, p. 219.

Voir  **exercice 1, page 85.**

Page 124

> Le bricoleur

COMPRÉHENSION ORALE

Livres fermés, écrire au tableau l'expression suivante « avoir deux mains gauches » et demander aux apprenants s'ils la connaissent. Peuvent-ils l'expliquer ? Dans quelles situations de la vie quotidienne peut-on employer cette expression ? Inciter les apprenants à donner, à l'oral, quelques phrases d'exemples dans lesquelles ils utiliseront cette expression. Les orienter également dans leurs réponses pour qu'ils utilisent les termes « le bricolage », « bricoler », « un bricoleur », « utiliser des outils », « réparer », « monter un meuble. » Puis les

inviter à ouvrir leurs livres à la page 124. Leur demander de cacher la partie supérieure de cette page contenant le vocabulaire lié à la vie quotidienne, aux appareils ménagers et aux outils. Demander à un apprenant volontaire de lire à haute voix le titre de la compréhension orale *Le bricoleur*. Les apprenants peuvent-ils rappeler ce qu'est un bricoleur ? À leur avis, de quoi le texte va-t-il parler ? Puis faire lire les questions 1 et 2 avant de procéder à la première écoute.

1^{re} écoute – Questions 1-2

[en groupe classe]

Corrigé :

1 Cette scène se passe dans un jardin.

2 Les protagonistes sont Christophe et Viviane, apparemment un frère et une sœur.

2 écoutes (en entier) – Questions 3-4-5

[en groupe classe]

Corrigé :

3 L'homme souhaite installer une véranda dans son jardin afin de se protéger contre la pluie et pouvoir ainsi « profiter du jardin en toute saison. »

4 La femme trouve que c'est une très bonne idée mais elle ne pense pas que l'homme sera capable d'installer lui-même la véranda. Elle le croit maladroit et peu bricoleur.

5 Elle viendra avec « Jean-Pierre », sans doute son mari, aider l'homme à installer la véranda le dimanche suivant.

Vocabulaire – Questions 6-7

Avant de faire répondre à ces questions, demander aux apprenants d'observer le dessin illustrant cette activité de compréhension orale. Peuvent-ils le décrire ? Qu'est-ce que l'homme tient dans sa main gauche ? et dans sa main droite ? Demander aux apprenants de lire le contenu de la fenêtre informatique accompagnant le dessin afin de répondre à cette dernière question. Puis les inviter à prendre connaissance de la question 6. Procéder à une troisième écoute, séquentielle si nécessaire, avant de faire répondre de façon individuelle et de corriger en groupe classe.

Corrigé :

6 Il a besoin d'un plan de véranda trouvé sur Internet, d'un marteau, de planches, de clous, d'une scie, de peinture et de pinces.

Expliquer ou faire expliquer les termes inconnus. Faire alors lire la question 7 et y faire répondre de façon individuelle. Procéder à la correction en groupe classe.

7 **a** donner un coup de main

b peinar

c avoir deux mains gauches

d pousser un peu

e s'y mettre

Demander alors aux apprenants de prendre connaissance du titre « Vocabulaire : vie quotidienne, appareils ménagers et outils » de la partie supérieure de la page 124 qu'ils avaient jusqu'alors cachée. Peuvent-ils donner quelques exemples d'appareils ménagers et d'outils ? Noter quelques-unes des propositions faites au tableau. Expliquer ou faire expliquer le vocabulaire inconnu de la majorité des apprenants. Puis leur demander de prendre connaissance de l'intégralité de cette section de vocabulaire. Pour l'exploitation de cette partie lexicale liée au vocabulaire de la vie quotidienne, des appareils ménagers et des outils, se reporter à la partie correspondante située un peu plus haut dans ce guide pédagogique.

> A. Le logement des Français

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Inviter d'abord les apprenants à observer la photo illustrant le document. Quelle pièce de la maison est représentée ? (Il s'agit d'une cuisine.) Puis leur demander, en groupe classe, de nommer les différentes pièces que l'on trouve généralement dans un logement. Quelle est, pour eux, la pièce qui leur semble la plus importante ? Pourquoi ?

Entrée en matière — Question 1

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Pour la constitution des sous-groupes, veiller à diversifier les profils des apprenants (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Encourager chacun des membres de tous les sous-groupes à décrire son logement, même succinctement.

Corrigé :

1 Réponse libre.

IDÉE POUR LA CLASSE

Pour la mise en commun de cette entrée en matière, désigner d'abord, dans chacun des sous-groupes, un apprenant « dessinateur » qui sera chargé de dessiner les plans des logements qui sont sur le point d'être décrits en groupe classe. Puis informer les sous-groupes qu'ils vont à présent rapporter au groupe classe la description de l'un des logements dont ils viennent de parler. Désigner alors un sous-groupe et demander à l'un de ses membres de rapporter au groupe classe la description du logement choisi. Répéter la procédure jusqu'à ce que tous les sous-groupes soient passés. Au fur et à mesure des descriptions, les apprenants « dessinateurs » traceront sur des feuilles différentes les plans des logements décrits. Enfin, lorsque tous les sous-groupes se sont exprimés, demander à l'un des apprenants « dessinateur » de choisir l'un des plans qu'il vient de dessiner et de le montrer au groupe classe. Les autres apprenants devront trouver qui, parmi leurs camarades, habite dans ce logement. Répéter la procédure autant de fois que souhaité.

Lecture — Questions 2-3-4

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Demander d'abord aux apprenants de quel type de document il s'agit (c'est un article de journal) et quelle en est la source. Puis les inviter une nouvelle fois à regarder la photo illustrant cet article : À quoi sert généralement une cuisine ?

Corrigé :

2 Dans un petit logement, les gens doivent bien organiser leur ameublement car ils ne disposent pas de beaucoup de place pour ranger toutes leurs affaires.

3 La cuisine est devenue « une pièce principale, une sorte d'annexe du salon » qui n'est plus seulement dédiée à la préparation des repas : les enfants y font leurs devoirs et on y reçoit des amis, par exemple. C'est aujourd'hui « bel et bien une pièce à vivre. »

4 « La crise économique, la crise amoureuse qui sépare les couples, la solitude et le vieillissement de la population » sont les phénomènes qui vont entraîner un réaménagement des logements. En effet, les membres de la famille qui n'auront pas les moyens de se loger à cause de la crise économique et les enfants fraîchement divorcés ou séparés retourneront se loger chez leurs parents tandis que les personnes âgées souffrant de solitude et dépendantes d'« aidants » viendront elles aussi s'installer chez leurs proches.

Vocabulaire — Questions 5-6

Corrigé :

5 le logement collectif (l. 3) ; les mètres carrés (l. 5) ; les habitants (l. 7) ; l'ameublement (l. 8) ; la cuisine (l. 13) ; une pièce à vivre (l. 13) ; la salle commune (l. 15) ; l'appartement (l. 17) ; une pièce principale (l. 18) ; une pièce annexe (l. 19 et l. 47) ; le salon (l. 19) ; une cuisine ouverte/fermée (l. 24) ; les promoteurs (l. 26) ;

une cloison (l. 27) ; une porte (l. 27) ; une cuisine américaine (l. 28-29) ; la cohabitation (l. 32) ; le toit (l. 32) ; loger (l. 42) ; les cohabitants (l. 42) ; le logement neuf et [le logement] social (l. 49-50) ; le meuble (l. 51) ; être meublé (l. 56).

6 a Elles permettent aux gens à la fois de s'entraider et de rester indépendants.

b C'est faux de croire que le meuble se transmet de génération en génération.

PRODUCTION ÉCRITE >>>> DELF – Question 7

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

Rappeler aux apprenants que, pour rédiger leur lettre formelle, ils peuvent se reporter à la page 174, « Stratégies : s'exprimer à l'écrit », s'ils le souhaitent.

Proposition de corrigé :

Madame, Monsieur,

J'ai loué un logement pour mes vacances via votre site Internet www.filou-loc.com. Le descriptif du logement que j'avais choisi promettait un joli deux-pièces calme, meublé et fonctionnel, situé au sixième étage d'une résidence de haut standing munie d'un ascenseur et se trouvant à peine à 50 mètres de la plage. Je joins d'ailleurs à cette lettre une copie de ce descriptif afin de vous prouver ma bonne foi.

Vous comprendrez alors que je fus assez surpris en arrivant sur place : votre deux-pièces était en réalité un studio de 20 mètres carrés, une table et un tabouret constituaient le seul mobilier, l'immeuble tombait en ruine et, là vous n'avez pas menti, l'appartement se trouvait bien au sixième étage mais il n'y avait pas d'ascenseur. Quant à la proximité de la plage, laissez-moi vous dire qu'une distance que vous estimez à 50 mètres correspond en réalité à 5 kilomètres d'après le compteur de ma voiture. C'est bien simple, je n'ai même pas trouvé la mer lorsque je suis arrivé ! Par contre, j'ai bien trouvé l'autoroute la plus fréquentée de France : elle était juste sous mes fenêtres !

Il était donc tout naturellement hors de question pour moi de passer mes vacances dans ces conditions, c'est pourquoi j'ai immédiatement quitté votre appartement pour me rendre dans un hôtel correspondant à mes critères.

J'attends donc de votre part un remboursement complet de la somme que je vous ai versée ainsi qu'un dédommagement à hauteur de 50 % de mes frais d'hôtel.

Sans réponse de votre part dans les quinze jours à compter de la date de réception de ce courrier, je me verrai dans l'obligation de saisir la justice.

En espérant que ma requête retiendra votre attention, veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression des mes salutations distinguées.

Monsieur Pigeon

■ Page 126 GRAMMAIRE/VOCABULAIRE > l'expression de la manière

Livres fermés, écrire au tableau les phrases suivantes :

« Quand on a un petit logement, on en sort fréquemment/fréquent. »

« La crise économique est réellement/réelle. »

« Aujourd'hui, les travaux de construction en milieu urbain sont assez rapidement/rapides. »

« Dans les grandes villes, les promoteurs immobiliers sont constamment/constant sollicités. »

Puis former des binômes et leur laisser quelques minutes pour choisir la proposition correcte. Faire la correction en groupe classe.

Corrigé :

Quand on a un petit logement, on en sort fréquemment.

La crise économique est réelle.

Aujourd'hui, les travaux de construction en milieu urbain sont assez rapides.

Dans les grandes villes, les promoteurs immobiliers sont constamment sollicités.

Puis demander aux apprenants s'ils savent à quelle catégorie grammaticale appartiennent les mots « réelle » et « rapides » (ce sont des adjectifs) ainsi que les mots « fréquemment » et « constamment » (ce sont des adverbes). Amener alors les apprenants à dire ce qui a motivé leurs choix lorsqu'ils ont fait l'exercice ci-avant proposé. Les orienter dans leurs réponses pour qu'ils disent que leur choix dépendait du mot « modifié » par l'adjectif ou par l'adverbe (un adjectif modifie un pronom, un nom ou un groupe nominal et peut être utilisé après un verbe d'état : « réelle » porte sur « la crise économique » et « rapides » sur « les travaux de construction en milieu urbain » ; un adverbe modifie un autre adverbe, un verbe ou un adjectif : fréquemment » porte sur « sort » et « constamment » sur « sont sollicités »).

Demander enfin aux apprenants ce qu'expriment les deux adverbes « fréquemment » et « constamment » dont ils viennent de parler (ils expriment la manière). Pour inciter les apprenants à répondre, il sera possible de les orienter en leur posant, par exemple, les questions suivantes : À quelle question répond l'adverbe « fréquemment » dans la première phrase ? À la question : « De quelle manière sort-on d'un petit logement ? », « Quand sort-on d'un petit logement ? » ou « Pourquoi sort-on d'un petit logement ? » ? Et à quelle question répond l'adverbe « constamment » dans la dernière phrase ? À la question : « De quelle manière les promoteurs immobiliers sont-ils sollicités ? », « Quand les promoteurs immobiliers sont-ils sollicités ? » ou « Pourquoi les promoteurs immobiliers sont-ils sollicités ? »

Puis inviter les apprenants à ouvrir leurs livres à la page 126 et leur demander de cacher la partie « Entraînement », activités 3, 4, 5 et 6 afin qu'ils n'aient sous les yeux que les parties « Échauffement » et « Fonctionnement ».

Échauffement – Activité 1

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

a véritablement – **b** joliment – **c** pratiquement

Fonctionnement

Demander aux apprenants de lire, de façon individuelle, l'encadré intitulé « La formation de l'adverbe en -ment. » À la fin de la lecture, leur poser la question suivante : Combien de types d'adverbes en -ment existe-t-il ? (Quatre : les adverbes formés sur les adjectifs qui finissent par une consonne, ceux formés sur les adjectifs qui finissent par une voyelle, ceux formés sur les adjectifs qui finissent par -ent ou -ant et les exceptions.) Faire prononcer à haute voix les adverbes donnés à titre d'exemple dans cette partie « Fonctionnement » par un apprenant volontaire et veiller à la bonne prononciation de l'adverbe « prudemment. »

Puis former des sous-groupes de trois apprenants et leur laisser quelques minutes pour élaborer, à l'écrit, une liste d'un maximum d'adjectifs qu'ils connaissent et qu'ils utilisent fréquemment. Pendant que les sous-groupes réalisent cette activité, tracer au tableau quatre colonnes et donner à chacune d'entre elle les titres suivants : Adverbes formés sur les adjectifs qui finissent par une consonne, Adverbes formés sur les adjectifs qui finissent par une voyelle, Adverbes formés sur les adjectifs qui finissent en -ent ou -ant, Exceptions.

Demander alors aux apprenants de l'un des sous-groupes de dire au groupe classe l'un des adjectifs de la liste qu'ils viennent d'élaborer. Les apprenants du groupe classe doivent trouver l'adverbe qui correspond. Corriger ou faire corriger si nécessaire. Répéter la procédure autant de fois que souhaité. Noter au fur et à mesure au tableau, dans les colonnes correspondantes, certains des adverbes ou tous, au choix, qui seront proposés. Si aucun adverbe en -ment ne correspond à l'un ou plusieurs des adjectifs dits, proposer ou faire proposer un adverbe qui ne finit pas en -ment ou une locution adverbiale. Ne pas les noter dans l'une des colonnes tracées au tableau mais dans un coin du tableau.

Lorsque cette activité est terminée, dire aux apprenants qu'ils peuvent cesser de cacher la partie « Entraînement », activités 3, 4, 5 et 6. Les inviter à faire l'activité 3 de façon individuelle. Les apprenants pourront, pour s'aider, regarder si les adverbes proposés dans cette activité 3 ne sont pas déjà écrits au tableau. Procéder à la correction en groupe classe de cette activité avant de faire prendre connaissance du reste de la page 126.

Demander ensuite aux apprenants de lire, de façon individuelle, l'encadré intitulé « Locutions adverbiales. » Certaines de ces locutions adverbiales sont-elles déjà notées au tableau ? Puis inviter les apprenants à faire l'activité 4 de façon individuelle avant de comparer avec un(e) autre apprenant(e). Procéder à la correction en groupe classe.

Former alors des binômes et leur laisser quelques minutes pour faire l'activité 5. Passer dans les rangs et apporter de l'aide si nécessaire. Les apprenants pourront utiliser un dictionnaire, de préférence unilingue, s'ils le souhaitent. Lorsque cette activité est terminée, faire la mise en commun en groupe classe.

Demander alors aux apprenants de lire, de façon individuelle, l'encadré intitulé « Place de l'adverbe ». Peuvent-ils donner d'autres exemples d'adverbes de 1, 2 ou 3 syllabes ? Peuvent-ils donner des exemples d'adverbes de plus de 3 syllabes ? Puis les inviter à faire l'activité 6 de façon individuelle avant de comparer avec un(e) autre apprenant(e). Procéder à la correction en groupe classe.

Entraînement — Activités 3-4-5-6

[travail individuel puis correction en groupe classe pour l'activité 3 ; travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe pour les activités 4 et 6 ; en binômes puis mise en commun en groupe classe pour l'activité 5]

Corrigé : Livre de l'élève, p. 219.

Voir  **exercices 5-6, pages 87-88.**

■ Page 127 DOCUMENTS

> A. Dis-moi combien de bises tu fais, je te dirai d'où tu es...

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Demander d'abord aux apprenants de quel type de texte il s'agit (un article de journal) puis d'identifier la source. Attirer alors leur attention sur la photo. Que représente-t-elle ?

Entrée en matière — Question 1

[en groupe classe]

Corrigé :

1 Réponse libre.

Demander également aux apprenants comment ils ont l'habitude de se saluer dans leur(s) pays. Cela varie-t-il selon les âges ? selon les sexes ? Peuvent-ils traduire littéralement en français le nom du type de salutation qu'ils viennent (le cas échéant) d'évoquer ?

Lecture — Questions 2-3-4-5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

2 Le nombre de bises qu'on fait pour se saluer selon les régions de France.

3 C'est un vrai casse-tête car le nombre de bises varient d'une région à une autre ainsi que la joue par laquelle on doit commencer. Or, personne ne sait jamais dans quelle région on fait une, deux, trois voire quatre bises, dans quelle région on doit commencer par la joue gauche et dans quelle autre par la joue droite.

4 Le Finistère, département français situé en Bretagne dont la ville principale est Brest, partage avec le département des Deux-Sèvres, situé dans la région Poitou-Charentes, « l'usage de la bise unique » qui subit l'influence de la multiplicité des bises dans le reste de la France et a ainsi tendance à se perdre au profit de la double bise. C'est afin de rétablir et de maintenir la pratique de la bise unique que l'association Grubub s'est créée : « l'association bretonne Grubub milite pour la réhabilitation de la bise unique à Brest. » (l. 18-19)

5 Le ton de cet article est humoristique.

Vocabulaire — Questions 6-7-8

Corrigé :

6 un poutou (l. 9), un bécot (l. 23), un bisou (l. 37)

7 a abandonner

b l'augmentation régulière et rapide

c une limite au-delà du supportable

d qui développe de façon rusée cette pratique sociale

e cherche à convaincre

- 8 a** au terme de (l. 9)
- b** sauvegarder (l. 2)
- c** alarmant (l. 21)
- d** prendre pied (l. 24-25)
- e** singularité (l. 32)

PROPOSITION DE DICTÉE

Je reviens de Bretagne où j'ai passé de fantastiques vacances dans le Finistère. Des amis à moi viennent de s'y installer et ils m'avaient invité à venir leur rendre visite. Ils se sont bien intégrés et, dès le soir de mon arrivée, nous avons dîné avec un couple de leurs amis, des Bretons qu'ils ont rencontrés là-bas. Malheureusement, au moment de leur faire la bise, je leur ai présenté mes deux joues alors que l'usage en Bretagne est normalement de ne se faire qu'un seul bécot ! Ma méconnaissance de leurs us et coutumes a eu l'air de grandement les contrarier, ce que j'ai trouvé, je dois bien le reconnaître, un peu excessif ! Enfin, le reste de la soirée fut très agréable et nous avons même échangé nos numéros de téléphone !

> B. Scènes de ménage

COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE

Livres fermés et avant de procéder au visionnage, écrire au tableau l'expression « scène de ménage » et demander aux apprenants s'ils en connaissent la signification. Qui sont généralement les protagonistes d'une scène de ménage ? Puis inviter les apprenants à ouvrir leurs livres à la page 127 et leur demander de regarder les deux photos illustrant l'activité de compréhension audiovisuelle. Peuvent-ils les décrire ? Que fait l'homme sur la photo de gauche ? Quelle est la réaction de la jeune fille en face de lui ? Comment est habillée la femme sur la photo de droite ? Comment réagit l'homme en face d'elle ? À leur avis, ces photos sont extraites de quel type de document ? Puis procéder au visionnage.

1^{er} visionnage (sans le son) – Questions 1-2

[en deux sous-groupes puis mise en commun en groupe classe pour la question 1, en binômes puis mise en commun en groupe classe pour la question 2]

Former deux sous-groupes et demander aux apprenants du sous-groupe 1 de prendre des notes sur les décors et aux apprenants du sous-groupe 2 de prendre des notes sur les personnages. Dire aux apprenants qu'ils devront réaliser cette tâche de façon individuelle avant de mettre en commun avec leurs partenaires de sous-groupe. Faire la mise en commun de la question 1 avant de faire répondre en binômes à la question 2 et de la corriger. Faire lire les questions avant de procéder au visionnage.

Corrigé :

1 Description des décors

- Scène 1 : C'est le soir, les deux personnages viennent de finir de dîner, ils sont dans leur appartement, dans leur salon plus précisément, devant une table basse où sont posées des assiettes vides et des coupes de champagne.
- Scène 2 : Les deux protagonistes sont dans leur maison, dans leur cuisine, plus précisément. L'homme est assis à la table de la cuisine, il a devant lui une tasse de café, une cafetière et du sucre ou des petits gâteaux. Il lit un journal au début de la scène. La cuisine est assez grande, on voit un four, une plaque, un réfrigérateur et de nombreux placards.

Description des personnages

- Scène 1 : L'homme porte une chemise bleue, il est assez bien habillé, la femme porte une tenue plus décontractée. Ils sont tous les deux relativement jeunes, ils ont l'air d'avoir une trentaine d'année. Ils ne sont visiblement pas mariés puisque l'homme offre un anneau de mariage à sa compagne. Pendant qu'il fait sa demande en mariage, l'homme semble ému puis très heureux. La femme crie et devient quasiment hystérique. Ils s'embrassent plusieurs fois avant qu'elle ne saisisse son téléphone portable. À la fin de la scène, l'homme n'a pas l'air d'apprécier que sa compagne lui tourne le dos pour passer son coup de téléphone.
- Scène 2 : L'homme et la femme ont l'air relativement âgés, ils ont peut-être une soixantaine d'années. Ils sont sans doute mariés, l'homme porte en effet une alliance. Il est habillé de façon décontractée et porte des lunettes

pour lire tandis que la femme a apparemment fait un effort de toilette : elle porte une robe très colorée, un chapeau et un sac à main. L'homme et la femme discutent, il a un air amusé et moqueur, la femme semble un peu agacée par l'attitude de son mari, elle tourne sur elle-même d'un air un peu irrité.

2 Réponse libre.

2^e visionnage (avec le son) – Question 3

Faire lire la question avant de procéder au visionnage. Inviter les apprenants à prendre des notes s'ils le souhaitent.

Corrigé :

3 Dans la première scène, Cédric vient de demander Marion en mariage. Marion, très heureuse, est au bord de l'hystérie, ce qui crée un effet comique. De plus, elle se précipite sur son téléphone pour raconter ce qui vient de se passer à l'une de ses amies et pour commenter la bague qu'elle vient de recevoir au lieu de partager ce moment d'émotion dans l'intimité de son couple. Cédric semble d'ailleurs contrarié et gêné par la réaction de sa compagne. Dans la deuxième scène, Huguette s'est faite belle et Raymond, au lieu de la complimenter, se moque de sa tenue vestimentaire. On comprend que Raymond a l'habitude de taquiner son épouse et le fait qu'il soit incapable de trouver un « *bon mot* » pour se moquer de sa tenue vestimentaire parce que « *l'image est trop forte, on peut pas faire plus drôle* », renforce l'effet comique de la scène.

L'humour, dans ces deux scènes, réside dans le fait que les réactions de l'un des conjoints est assez inattendue, voire inappropriée.

PRODUCTION ORALE – Question 4

[*en binômes puis mise en commun en groupe classe*]

Demander d'abord aux apprenants s'ils ont entendu les termes employés par Raymond pour dire « une blague », « une raillerie » (il dit : « *un bon mot* », « *une pique* »). Bien faire comprendre aux apprenants qu'une pique n'est pas une plaisanterie très sympathique pour la personne à qui elle est destinée. Puis former des binômes et leur laisser quelques minutes pour trouver le « bon mot », « la pique » que Raymond pourrait adresser à Huguette. Pour la mise en commun, procéder de la manière suivante : tracer au tableau une flèche verticale dont le sommet pointe vers le haut et expliquer aux apprenants qu'ils vont participer à une sorte de concours en classant les différentes piques qui vont être proposées de la moins méchante à la plus méchante. Préciser également que seront écrites vers le haut de la flèche les piques les plus méchantes et vers le bas, les piques les moins méchantes. Demander alors à un binôme de dire au groupe classe la pique qu'ils ont imaginée. Les autres apprenants du groupe classe doivent dire où placer cette pique : vers le haut, au milieu, vers le bas ? Répéter la procédure jusqu'à ce que tous les binômes soient passés. Noter les piques proposées au fur et à mesure face à la flèche aux endroits définis par les apprenants. Lorsque l'activité est terminée, constater quelle est la pique la plus méchante et désigner le binôme qui en est l'auteur comme le gagnant du concours.

4 Réponse libre.

■ Page 128 DOCUMENTS

> Bonne fête, maman !

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Livres fermés et avant de procéder à la lecture du texte, écrire au tableau le titre de cette page 128 *Bonne fête, maman !* et demander aux apprenants qui dit généralement ces mots, à qui et à quelle occasion. Si les apprenants répondent qu'on dit généralement ces mots lors de la fête des Mères, leur demander de donner d'autres exemples de situations au cours desquelles on peut prononcer ces mots. Les orienter dans leurs réponses pour qu'ils pensent à mentionner la fête d'anniversaire.

Puis les inviter à ouvrir leurs livres à la page 128 et à prendre connaissance de la photo située en haut à gauche du texte. Peuvent-ils la décrire ? (Il s'agit de la couverture du livre *Le cœur à rire et à pleurer* de Maryse Condé.) Connaissent-ils ce livre ? Qui en est l'auteur ? Quel en est le sous-titre ? (*Contes vrais de mon enfance.*) Leur demander alors de regarder la deuxième photo illustrant le texte et située en bas à droite : Qu'y voient-ils ? Quel

lien peuvent-ils faire entre la photo de gauche et celle de droite ? Les amener à dire que la photo de droite représente peut-être Maryse Condé enfant, alors qu'elle a l'air plus âgée sur la photo de gauche, et que cela correspond bien au sous-titre du livre *Contes vrais de mon enfance*. Poser enfin les questions suivantes aux apprenants : À votre avis, quand et où la photo de gauche a-t-elle été prise ? Qu'est-ce que Maryse Condé raconte dans ce livre ? Et d'après le titre du document *Bonne fête, maman !* sur quel événement va porter l'extrait proposé en page 128 ? Enfin, inciter les apprenants à regarder l'année de parution du livre, écrite sous le texte (1999). À leur avis, quel âge peut avoir Maryse Condé aujourd'hui ? Puis les inviter à lire le texte et à répondre aux questions 1 et 2.

Pour info

Marise Liliane Appoline Bocoulon, dont le nom de plume est Maryse Condé, est une auteure française, née en 1937 à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe.

1^{re} lecture — Questions 1-2

[en groupe classe]

Corrigé :

1 Ce texte a été écrit à l'occasion de l'anniversaire de la mère de la narratrice.

2 La narratrice, Maryse Condé, est également l'auteure du livre.

2^e lecture — Questions 3-4-5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Pour répondre à la question 5, les apprenants pourront, s'ils le souhaitent, se reporter aux pages 130-131 présentant le vocabulaire lié aux sentiments et dont ils ont théoriquement déjà pris connaissance suite à l'exploitation des pages 122-123, « Regards croisés. »

Corrigé :

3 Cette journée suit une organisation stricte : le matin, la mère, professeur ou institutrice, reçoit de ses « *élèves favorites* » des compliments et un bouquet de roses ; au déjeuner, son mari, le père de la narratrice, « *lui [offre] un cadeau, généralement un collier ou un bracelet* » ; à seize heures, la domestique, Adélia, lui sert le goûter tandis qu'elle est avec ses amies ; puis ses enfants, les frères et sœurs de la narratrice, déguisés et maquillés lui jouent une petite scène de théâtre écrite par leurs soins et enfin, le père « *[débouche] les bouteilles de champagne, mises à rafraîchir depuis la veille.* »

4 L'auteure se comporte comme une « *mouche du coche* », c'est-à-dire quelqu'un qui dérange plus qu'il n'aide, parce qu'elle adopte des comportements qui semblent inappropriés au milieu de tout ce cérémonial : elle veut en effet « *lécher le moule à gâteau* » et « *tourner la manivelle de la sorbetière* » alors que cette tâche ne lui incombe pas ; elle refuse « *d'embrasser les amies de [sa] mère* » mais embrasse cette dernière avec avidité alors qu'elle a encore les lèvres pleines du sucre qu'elle vient de manger ; enfin, elle renverse du sirop sur sa robe et elle finit les verres. L'auteure se définit elle-même comme « *importune à tout le monde.* »

5 L'auteure semble jalouse des amies de sa mère, qu'elle refuse d'embrasser, tandis qu'elle a l'air de porter à sa mère une affection, un attachement très forts. Elle essaie de se faire remarquer en « *[s'ingéniant] à la couvrir de baisers poisseux* » par exemple ou en multipliant les bêtises. Par contre, aujourd'hui adulte et auteure de ce livre de souvenirs d'enfance, l'amour invétéré qu'elle porte à sa mère semble teinté d'un peu de désapprobation. Elle pose en effet un regard plus critique sur l'attitude de sa mère, décrite comme légèrement antipathique, voire méprisante : elle a « *ses favorites* » parmi ses élèves et le collier ou le bracelet qu'elle reçoit de son mari à l'occasion de son anniversaire ne sera pas porté puisqu'il ne servira qu'à « *alourdir* » encore un peu plus « *le poids de sa boîte à bijoux.* »

Vocabulaire — Question 6

Corrigé :

6 a à l'organisation d'une précision proche de celle d'une cérémonie officielle

b une petite pièce de théâtre qu'ils avaient eux-mêmes écrite

c l'embrasser avec des lèvres couvertes du sucre qui vient d'être ingéré

d se comporter avec moi avec rigueur

e j'essayais d'attirer l'attention des autres

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Demander d'abord aux apprenants s'ils se souviennent de George Sand dont il a déjà été question dans les pages Détente de l'unité 1 de ce livre. La connaissaient-ils déjà avant ? Puis inviter ceux qui répondraient par l'affirmative à dire au groupe classe ce qu'ils savent d'elle. Enfin, leur demander de prendre connaissance de sa biographie et de répondre à la question 1.

Entrée en matière — Question 1

[en binômes pour l'activité de mise en route, puis travail individuel, mise en commun en trinômes et correction en groupe classe pour la question 1]

Demander d'abord aux apprenants de lire, de façon individuelle, l'intégralité de cette biographie. Lorsque la lecture est terminée, former des binômes et leur demander de trouver des synonymes ou d'expliquer les termes « se vêt », « la pipe », « ses aspirations politiques républicaines », « tumultueuse », « liaison amoureuse », « romans champêtres », « dernier souffle » :

- se vêt : s'habille
- la pipe : ustensile utilisé pour fumer
- ses aspirations politiques républicaines : ses envies de voir le retour de la République alors que le pays est régi par un empereur (le Second Empire, régime bonapartiste, a duré de 1852 à 1870 et a succédé à la Deuxième République)
- tumultueuse : mouvementée
- liaison amoureuse : relation amoureuse
- romans champêtres : romans relatifs aux champs, se dit d'un style de romans mettant en scène des personnes vivant à la campagne et travaillant aux champs
- dernier souffle : dernier instant de vie, mort.

Puis former des groupes de trois étudiants et leur demander de répondre à la question 1. Pour cela, procéder de la façon suivante : attribuer à chacun des trois apprenants du trinôme au moins deux phrases de la biographie (les apprenants pourront eux-mêmes choisir les phrases sur lesquelles ils souhaitent travailler mais attirer leur attention sur le fait qu'il y a trois phrases pour illustrer la période allant de 1830 à 1876). Demander aux apprenants de travailler sur leurs phrases de façon d'abord individuelle avant de mettre en commun avec leurs partenaires de trinômes et se mettre d'accord pour une version finale de leur réponse complète à la question 1. Passer dans les rangs, apporter de l'aide et corriger si nécessaire. Puis faire la mise en commun en groupe classe. Pour cela, demander à un trinôme volontaire de proposer sa reformulation aux autres apprenants de la classe pour les deux premières périodes de la biographie, à un autre trinôme de proposer sa reformulation pour les deux dates suivantes, et ainsi de suite.

Corrigé :

1 Amandine Aurore Lucile Dupin, dite George Sand est née à Paris en 1804. Entre 1830 et 1876, elle a écrit des romans, des contes, des nouvelles, des pièces de théâtre, des articles critiques et politiques et des textes autobiographiques. Elle est aussi connue pour s'être habillée et avoir monté à cheval comme un homme, pour avoir fumé la pipe et le cigare. Elle a aussi beaucoup lutté pour son indépendance, sa liberté de penser et ses aspirations politiques républicaines. En 1833, elle a eu une relation amoureuse brève et tumultueuse avec le poète Alfred de Musset. Elle a rencontré Frédéric Chopin en 1836. Elle a écrit *La Mare au Diable*, l'un de ses plus fameux romans champêtres, en 1846. *Nanon*, sur la violence révolutionnaire a été publié en 1872. George Sand est morte à Nohant en 1876.

Questions 2-3-4

[travail individuel puis mise en commun en deux sous-groupes pour l'activité de mise en route, travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe pour les questions 2, 3 et 4]

Avant de faire répondre aux questions 2, 3 et 4, demander aux apprenants de se reporter à l'activité 8 de la page 131. Demander à un apprenant volontaire de lire à haute voix la consigne de cette production écrite. D'après

la consigne, à quoi la citation de George Sand va-t-elle faire référence ? (À l'amour et à l'amitié.) Puis partager le groupe classe en deux grands sous-groupes et demander aux apprenants du sous-groupe 1 de travailler sur ce que dit George Sand de l'amour et aux apprenants du sous-groupe 2 de travailler sur ce que dit George Sand sur l'amitié. Pour cela, proposer aux apprenants de chaque sous-groupe de compléter l'un des questionnaires suivants :

Questionnaire du sous-groupe 1 :

- Comportement des personnes en amour :
- Problèmes posés par l'amour :
- Racines de l'amour :
- L'amour est-il rare ? oui / non

Questionnaire du sous-groupe 2 :

- Comportements des personnes en amitié :
- Qualité de l'amitié et pourquoi :
- L'amitié est-elle rare ? oui / non

Corrigé :

Questionnaire du sous-groupe 1 :

- Comportement des personnes en amour : elles sont égoïstes.
- Problèmes posés par l'amour : les satisfactions sont infinies, les amoureux ne partagent que les plaisirs et jamais les peines.
- Racines de l'amour : l'amour est enraciné dans la réalité, dans les intérêts et dans les enivrements de la vie.
- L'amour est-il rare ? oui / non

Questionnaire du sous-groupe 2 :

- Comportements des personnes en amitié : les personnes désirent être parfaites et sacrées l'une pour l'autre.
- Qualité de l'amitié et pourquoi : elle est désintéressée parce qu'elle partage toutes les peines.
- L'amitié est-elle rare ? oui / non

Préciser aux apprenants qu'ils devront d'abord travailler de façon individuelle avant de mettre en commun avec leurs partenaires de sous-groupes. Lorsque cela est terminé, faire la mise en commun en groupe classe en invitant les apprenants du sous-groupe 1 à partager les informations qu'ils ont relevées avec les apprenants du sous-groupe 2 et inversement. Noter la correction au tableau et faire le bilan de cette activité en posant au groupe classe la question suivante : À votre avis, que préfère George Sand ? l'amour ou l'amitié ?

Puis leur demander de réaliser la production écrite p. 131 sur une feuille volante. Passer dans les rangs, apporter de l'aide si besoin et procéder à une première correction au fur et à mesure de la rédaction. Lorsque les apprenants ont terminé leurs productions écrites, ramasser les feuilles volantes. Retourner enfin à la page 129 et inviter les apprenants à répondre aux questions 2, 3 et 4 de la compréhension écrite.

Corrigé :

- 2** • libre : « *Lutte pour [...] sa liberté de penser* » (biographie), les « *idées libérales* » (l. 5)
- intrépide : « *Avec eux, elle courait au clair de lune dans les rues de La Châtre, chevauchait sur les routes ou dans les bois environnants, poursuivait les couples d'amoureux.* » (l. 7 à 10)
- fédératrice : « *À Paris même, elle tenta à plusieurs reprises d'instaurer une sorte de vie en commun.* » (l. 33 à 35)
- masculine : « *Se vêt et monte à cheval comme un homme, fume la pipe et le cigare.* » (biographie)
- passionnée : « *Brève et tumultueuse liaison amoureuse avec le poète Alfred de Musset.* » (biographie)
- fraternelle : « *L'amitié occupa une place très importante dans la vie de George Sand [...] avec Hippolyte, son frère.* » (l. 1 à 3)
- progressiste : « *lutte pour son indépendance [...] et ses aspirations politiques républicaines* » (biographie) ; « *ils formaient une bande joyeuse et agitée qui scandalisait la bourgeoisie locale.* » (l. 5 à 7)
- 3** Il y a trois catégories : les amis du Berry, où elle avait une maison, et qui sont ses amis les plus proches ; les amis de Paris qui avaient passé quelques jours dans sa propriété berrichonne et les « *connaissances obligées d'un grand écrivain, d'une propriétaire terrienne, d'une mère et chef de famille* » (l. 28 à 30) c'est-à-dire les personnes qu'elle a rencontrées au cours de sa vie sociale et professionnelle.
- 4** « *George Sand n'était jamais aussi heureuse que lorsque sa famille et quelques amis étaient rassemblés autour d'elle* » (l. 31 à 33) c'est-à-dire lorsqu'elle était entourée des gens qui comptaient vraiment pour elle.

Vocabulaire — Question 5

Corrigé :

5 a un groupe d'amis enthousiastes et dynamiques

b la nuit

c elle parcourait les routes à cheval

d Nohant, lieu de l'officialisation de l'amitié que portait George Sand

e une personne qui possède une maison et des terres à la campagne

PRODUCTION ÉCRITE — Question 6

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

6 Réponse libre.

IDÉE POUR LA CLASSE

Reprendre les productions écrites sur l'amour et l'amitié réalisées par les apprenants lors de l'activité 8 p. 131 qu'ils ont réalisée avant de répondre aux questions 2, 3, 4 et 5 p. 129 et les redistribuer de façon aléatoire. Veiller à ce que chaque apprenant ait en sa possession une production écrite autre que la sienne. Demander aux apprenants de d'abord lire la production écrite qu'ils ont en leur possession, d'aller ensuite voir l'auteur(e) de cette production et de lui demander quel couple d'amis et/ou d'amoureux a inspiré les définition de l'amitié et de l'amour qu'il/elle a données. Inviter les apprenants, lors de cet échange, à demander des détails sur l'histoire commune de ces couples d'amis et/ou d'amoureux. Enfin, demander aux apprenants de réaliser la production écrite p. 129 en se référant au couple d'amis ou d'amoureux au sujet duquel ils viennent de s'enquérir auprès d'un(e) de leurs camarades de classe.

■ Pages 130-131 VOCABULAIRE > les sentiments

Il est conseillé de prendre connaissance de cette page après avoir exploité la double page, « Regards croisés », se trouvant en début d'unité, p. 122-123.

Demander aux apprenants de lire, de façon individuelle, tous les termes figurant sur ces pages 130-131 et de souligner ce qu'ils ne comprendraient pas. Lorsque cela est terminé, les inviter à comparer ce qu'ils ont souligné avec leur voisin(e) de classe. S'il ne s'agit pas des mêmes termes, peuvent-ils se les expliquer ? Passer dans les rangs et s'assurer de la bonne compréhension de la majorité des termes. Donner des explications supplémentaires si nécessaire. Relever les termes majoritairement inconnus des apprenants et les noter au tableau. Puis attirer l'attention de tous les apprenants sur ce qui vient d'être écrit au tableau et demander à des volontaires d'en donner une explication ou une définition. Expliquer enfin les termes qui ne l'ont pas été. Inviter alors les apprenants à faire les exercices 1, 2, 3, 4 et 5 des pages 130-131 de manière individuelle puis de comparer avec un(e) autre apprenant(e) avant de procéder à la correction en groupe classe. Puis faire faire l'exercice 6 d'intonation p. 131 de façon individuelle avant de procéder à la correction en groupe classe. Pour cet exercice, procéder à une écoute séquentielle pour laisser le temps aux apprenants de prendre en note les expressions idiomatiques utilisées.

Corrigé : Livre de l'élève, p. 219.

Voir  **exercices 2 à 4, pages 85-86.**

IDÉE POUR LA CLASSE

[en binômes]

Après avoir travaillé les pages 130-131 de « Vocabulaire : les sentiments » et après avoir fait faire et corrigé les exercices 1 à 6 mais avant de faire faire la production orale 7 p. 131, écrire au tableau les thèmes suivants : Les rivalités sportives en France, Les rivalités politiques en France, La relation des Français à leurs animaux domestiques, Les habitudes des Parisiens dans le métro, Les grands magasins en France (cette liste de thèmes n'étant évidemment pas exhaustive, il sera possible d'en rajouter et/ou d'en éliminer selon les centres d'intérêts des

apprenants). Puis former des binômes et donner à chacun d'entre eux une tablette numérique, si la classe en dispose, ou demander à l'un des apprenants d'utiliser son téléphone portable. Inviter l'un des deux apprenants du binôme à rechercher sur Internet une photo en relation avec l'un des thèmes écrits au tableau et à montrer à son/sa partenaire la photo choisie. Ce(te) dernier(-ière) devra, de façon assez spontanée, dire le sentiment que cette photo lui inspire et employer une des expressions figurant sous les intitulés « Expressions » p. 130-131 afin d'illustrer son sentiment. Inverser les rôles et répéter la procédure. Passer dans les rangs et vérifier la bonne utilisation du vocabulaire des pages 130-131. Noter les erreurs récurrentes et y revenir à la fin de l'activité. Si la classe ne dispose pas de tablettes numériques et si les apprenants ne peuvent pas utiliser leurs téléphones portables, imprimer avant le cours des photos préalablement sélectionnées en rapport avec les thèmes ci-avant mentionnés et les distribuer aux binômes. Puis demander à ces derniers de réaliser l'exercice précédemment décrit mais avec les photos imprimées.

PRODUCTION ORALE – Question 7

[en binômes]

Demander aux apprenants de lire les quatre proverbes présentés sur l'amour et de les reformuler avec leurs voisins de classe. Puis vérifier la bonne compréhension des ces quatre proverbes en demandant à quelques binômes volontaires de proposer leur(s) reformulation(s) en groupe classe. Rectifier ou faire rectifier les reformulations proposées si nécessaire.

Demander alors à chaque binôme de recopier ces quatre proverbes sur une feuille de papier, de la découper en quatre bandelettes (une par proverbe), de mélanger ces dernières et de les poser sur leur table, partie écrite cachée. Inviter alors un apprenant sur deux à se lever tandis que les autres restent assis à leurs places. Placer une chaise vide devant chaque apprenant resté assis et inciter les apprenants restés debout à s'asseoir, de manière aléatoire, devant un des apprenants assis. Demander à l'apprenant qui vient de s'asseoir de retourner la première bandelette de papier posée devant lui, de lire le proverbe qui y est inscrit, de donner son opinion à son partenaire au sujet de ce proverbe et de demander à celui-ci de faire également part de son point de vue. Pour rendre l'activité dynamique, inviter assez régulièrement, toutes les trois ou quatre minutes environ, les apprenants qui s'étaient d'abord levés à changer de chaises et à recommencer l'activité avec un autre partenaire et un autre proverbe. Répéter la procédure autant de fois que nécessaire. Noter les erreurs récurrentes pour y revenir en groupe classe à la fin de l'activité.

7 Réponse libre.

PRODUCTION ÉCRITE – Question 8

[travail individuel à faire en classe]

Il est conseillé de demander aux apprenants de réaliser cette production écrite après avoir travaillé sur la biographie de George Sand et sur le document la concernant se trouvant p. 129, *George Sand en quelques dates*. Pour des suggestions d'exploitation, se reporter à la partie Civilisation, *George Sand en quelques dates*, située un peu plus haut dans ce guide pédagogique.

8 Réponse libre.

■ Pages 132-133 DÉTENTE

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Demander d'abord aux apprenants, en groupe classe, de regarder les photos illustrant chacun des cinq sentiments proposés. Peuvent-ils, sans regarder les pages 130 et 131 de leurs livres, donner des expressions pour exprimer chacun de ces sentiments ? Noter toutes les propositions au tableau dans cinq colonnes correspondant aux cinq sentiments de la page 132. Écrire très exactement ce que diront les apprenants dans la colonne qu'ils désigneront, même si cela est faux. Puis inviter les apprenants à regarder les pages 130-131 de leurs livres et plus précisément les encarts « Expressions. » Peuvent-ils y retrouver les expressions dont ils viennent de parler et qui sont notées au tableau ? Se sont-ils trompés ? Si oui, quelles sont leurs erreurs ? Peuvent-ils les corriger ? Les aider dans les corrections si nécessaire.

Enfin, leur demander de répondre à la question 1 p. 132.

> **A. Sentiments**

Corriger la question 1 avant de faire répondre à la question 2. Inviter les apprenants à réutiliser, en binômes, les expressions ainsi apprises dans de courts dialogues.

Pour faire répondre à la question 2, procéder de la manière suivante : demander d’abord aux apprenants, en groupe classe, de cacher les noms des œuvres et des auteurs qui sont écrits dans les deux colonnes à gauche et d’observer les photos et images illustrant la question 2. Les inciter à dire si, pour chacune d’entre elles, il s’agit d’un film, d’une pièce de théâtre ou d’un livre (pour le dessin représentant Balzac, leur demander quel est la profession de l’homme qu’ils voient). Puis inviter les apprenants à dater approximativement les œuvres représentées sur les photos et les images. Les inciter à justifier leurs estimations. Ensuite, leur demander de prendre connaissance des noms des œuvres situés à gauche mais de continuer à cacher les noms des auteurs. Peuvent-ils associer chaque œuvre à une photo ? Enfin former des binômes. Déposer devant chaque binôme un des textes préalablement découpés qui se trouvent ci-après, sous l’intitulé « Pour info ». Demander aux apprenants des binômes de lire ce texte. Lorsque cela est fait, demander à chaque binôme de faire passer son texte au binôme situé sur sa gauche. Répéter la procédure jusqu’à ce que tous les binômes aient lu tous les textes. Inviter alors les apprenants à prendre connaissance des noms des auteurs dans leurs livres et à répondre à la question 2.

Questions 1-2

Corrigé :

1 **a** la peur – **b** la colère – **c** la peur – **d** l’inquiétude ou la peur – **e** la colère – **f** la colère – **g** l’inquiétude – **h** la tristesse – **i** la tristesse – **j** la joie – **k** la tristesse

2 **a** 4 – **b** 7 – **c** 1 – **d** 2 – **e** 6 – **f** 5 – **g** 3

Pour info

(Textes à découper et à donner aux apprenants.)

Molière, de son vrai nom Jean-Baptiste Poquelin, né à Paris en 1622 et mort en 1673, est un dramaturge, comédien et chef de troupe de théâtre français.

Mathieu Kassovitz est un acteur, scénariste, réalisateur, et producteur français de cinéma, né en 1967 à Paris.

Jean-Luc Godard est un cinéaste franco-suisse, né le 3 décembre 1930 à Paris. Il est également le chef de file de la Nouvelle Vague (mouvement de cinéma français des années 1950).

Françoise Quoirez, dite Françoise Sagan, est une écrivaine française née en 1935 à Cajarc et morte en 2004 à l’hôpital à Honfleur.

Honoré de Balzac est né à Tours en 1799 et mort à Paris en 1850. C’est un écrivain français. Il a réalisé l’une des plus imposantes œuvres romanesques de la littérature française, avec plus de quatre-vingt-dix romans et nouvelles parus entre 1829 et 1855 et rassemblés sous le titre *La Comédie humaine*.

Stéphane Frédéric Hessel est né en 1917 à Berlin et mort en 2013 à Paris, est un diplomate, ambassadeur, résistant, écrivain et militant politique français.

Émile Zola, est un écrivain et journaliste français, né à Paris en 1840 et mort dans la même ville en 1902. Il est considéré comme le chef de file du naturalisme.

> B. Gaston Lagaffe

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Faire d'abord répondre aux questions 1 à 4 et les corriger avant de faire répondre à la question 5. Pour la question 5, demander d'abord aux apprenants d'observer les photos et images en bas à droite de la page 133 et leur poser, en groupe classe, les questions suivantes : Qui sont ces personnages ? Sont-ils réels ou fictifs ? Avez-vous déjà lu ou vu des bandes dessinées ou des films avec ces héros ? Sont-ils des héros destinés à un public jeune ou adulte ? Puis inviter les apprenants à répondre à la question 5.

Lecture — Questions 1-2-3-4-5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

1 Trois hommes sont au travail. L'un d'entre eux, équipé comme un spéléologue va chercher un livre dans une montagne de documents ni rangés ni classés.

2 Les personnages sont des collègues qui travaillent pour la maison d'édition Dupuis (maison d'édition qui publie la bande dessinée Gaston Lagaffe dans la réalité). M. Dupuis est donc l'éditeur, Gaston est un de ses employés. Il s'agit de celui qui porte le pull vert. Gaston est également le héros de la bande dessinée éponyme.

3 Le personnage à lunettes (Prunelle) est inquiet tandis que le blond (Fantasio) est en colère. Gaston, lui semble blasé.

4 « une galerie souterraine »

5 Adèle Blanc-Sec, Astérix, Lucky Luke, Le Marsupilami, Les Schtroumpfs, Tintin.

PRODUCTION ORALE — Questions 6-7-8

[en sous-groupes puis mise en commun groupe classe]

Veiller, lors de la constitution des sous-groupes, à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant).

6, 7 et 8 Réponses libres.

■ Page 134 ATELIERS

1 Faire un test de personnalité

Suivre les démarches proposées.

2 Écrire un article sur un thème de société

Suivre les démarches proposées.

1 Chassez l'intrus.

- | | | | |
|---|-------------------------------------|---|---|
| a. <input type="checkbox"/> la contrariété | <input type="checkbox"/> la fureur | <input type="checkbox"/> l'accablement | <input type="checkbox"/> la rage |
| b. <input type="checkbox"/> la gaieté | <input type="checkbox"/> l'amertume | <input type="checkbox"/> le cafard | <input type="checkbox"/> le chagrin |
| c. <input type="checkbox"/> la flamme | <input type="checkbox"/> l'élan | <input type="checkbox"/> la drague | <input type="checkbox"/> la passion |
| d. <input type="checkbox"/> l'appréhension | <input type="checkbox"/> la crainte | <input type="checkbox"/> la frousse | <input type="checkbox"/> la consternation |
| e. <input type="checkbox"/> gêner | <input type="checkbox"/> stupéfier | <input type="checkbox"/> étonner | <input type="checkbox"/> surprendre |
| f. <input type="checkbox"/> être épris(e) de quelqu'un | | <input type="checkbox"/> avoir du vague à l'âme | |
| <input type="checkbox"/> être sous le charme de quelqu'un | | <input type="checkbox"/> tomber amoureux de quelqu'un | |

2 Associez les expressions à leurs définitions.

- | | | |
|---------------------------------|---|-----------------------------|
| a. La moutarde me monte au nez. | • | • 1. Je suis très surpris. |
| b. Je me ronge les sangs. | • | • 2. Cela me terrifie. |
| c. J'en reste baba. | • | • 3. Cela me met en colère. |
| d. Je suis fou d'elle. | • | • 4. Je suis très amoureux. |
| e. J'en ai froid dans le dos. | • | • 5. Je n'ai pas le moral. |
| f. Je broie du noir. | • | • 6. Je suis très inquiet. |

3 Complétez avec les termes suivants : *rougir jusqu'aux oreilles, faire les yeux doux, trembler comme une feuille, se fâcher tout rouge, pleurer toutes les larmes de son corps, être aux anges*. Faites les modifications nécessaires.

- a. Ca suffit Victor ! Tu vas ranger ta chambre ou je vais !
- b. Il est tombé dans la rue devant plein d'inconnus, il, le pauvre !
- c. J'ai failli me faire renverser par une voiture ! J'ai vraiment eu très peur, regarde, je !
- d. Il a perdu son chien dimanche dernier et je sais qu'il
- e. Ce mec, là, dans le coin du bar a passé toute la soirée à te Je crois que tu lui plais !
- f. Ma fiancée m'a dit « oui », elle veut bien m'épouser ! Je !

4 Complétez les notices suivantes avec les termes qui conviennent.

Comment changer le sac de votre aspirateur ?

Lorsque le sac de votre aspirateur est plein, débranchez-le en retirant la fiche de la électrique. Puis dévissez le capot de votre appareil avec un cruciforme et changez le sac.

Comment installer votre hotte aspirante ?

Choisissez d'installer votre hotte au-dessus de votre électrique ou à gaz pour un maximum d'efficacité. Utilisez une pour faire des trous dans votre mur. votre hotte au mur avec les vis et le de colle fournis.

5 Trouvez l'adverbe qui correspond à chacun des adjectifs suivants.

- a. absolu →
- b. attentif →
- c. bruyant →
- d. différent →
- e. gai →
- f. public →

6 Adverbe ou adjectif ? Choisissez la réponse correcte.

- a. Il a mangé son plat **goulûment** / **goulu**.
- b. Je trouve que mon banquier agit toujours très **honnêtement** / **honnête**.
- c. C'est un acte très **irrévérencieusement** / **irrévérencieux**.
- d. Il n'a **vraisemblablement** / **vraisemblable** pas compris l'exercice.
- e. Les chiens ne sont pas des animaux si **stupidement** / **stupides**.
- f. Une voiture pas chère, c'est **rarement** / **rare**.

7 Associez l'expression à sa définition.

- | | | |
|------------------------|---|------------------------|
| a. en douce | • | • 1. confusément |
| b. pêle-mêle | • | • 2. immédiatement |
| c. au petit bonheur | • | • 3. au hasard |
| d. sur le coup | • | • 4. discrètement |
| e. à contrecœur | • | • 5. sans discernement |
| f. à tort et à travers | • | • 6. sans le vouloir |

8 Réécrivez ces phrases en plaçant correctement l'adverbe entre parenthèses.

- a. Il a regretté son geste. (longtemps)
→
- b. Il n'a rien mangé au dîner : il avait en effet goûté à 16 h. (bien)
→
- c. Il l'avait dit. (précédemment)
→
- d. Pour lui, ça a été difficile. (psychologiquement)
→
- e. Il a compris. (vite)
→
- f. Tu as fermé ta valise. (avec peine)
→

AU BOULOT !

COMPRÉHENSION ORALE	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre : <ul style="list-style-type: none"> – une émission radio sur le thème de l’expatriation – une conversation entre collègues
COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre un reportage télé sur l’émigration au Québec
PRODUCTION ORALE	<ul style="list-style-type: none"> • Jouer une scène de dispute • Parler de son travail • Débattre sur la question du CV anonyme • Raconter une expérience de stage/travail • Débattre à propos de l’émigration professionnelle au Québec • Discuter autour du thème de la paresse
COMPRÉHENSION ÉCRITE	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre : <ul style="list-style-type: none"> – le témoignage d’une étrangère et d’un Français sur le thème du travail – des données sur le temps de travail en Europe – un sondage sur la pause-café en entreprise – un article sur le CV anonyme – une planche de BD sur le thème du travail – un extrait littéraire, <i>Le Droit à la paresse</i>, de Paul Lafargue
PRODUCTION ÉCRITE	<ul style="list-style-type: none"> • Rédiger son CV • Raconter une expérience de stage/travail • Comparer son pays à la France

Page 135 OUVERTURE

PRODUCTION ORALE

1 Le titre de l’unité

[en groupe classe et en binômes]

Livres fermés, demander aux apprenants s’ils connaissent des synonymes du mot « travail. » Les orienter dans leur réponses afin qu’ils proposent des termes tels que « le boulot », « un job », « un emploi » par exemple. Inciter alors les apprenants à développer le lexique lié au travail. Pour cela, former des binômes et poser la question suivante : Quel(le)s verbes ou locutions verbales lié(e)s au thème du travail connaissez-vous ? Laisser quelques minutes aux binômes afin qu’ils établissent une liste des mots qu’ils connaissent en rapport avec la question posée. Passer dans les rangs et apporter de l’aide si nécessaire. Inciter les apprenants à fournir, entre autres, le vocabulaire suivant : « faire un stage, postuler, envoyer une candidature, occuper un poste, être recruté(e)/embauché(e)/engagé(e), être promu(e)/avoir une promotion, toucher un salaire, être licencié(e), se faire licencier, démissionner, partir à la retraite. »

Puis procéder à la mise en commun. Pour cela, tracer quatre colonnes au tableau et leur donner les titres suivants : « Avant son premier emploi », « Au début de sa carrière », « Au milieu de sa carrière », « À la fin de sa carrière. » Inviter un binôme à dire au groupe classe l’un des verbes ou l’une des locutions verbales sur lequel(les) ils viennent de travailler. Les autres binômes doivent dire dans quelle colonne écrire ce qui vient d’être dit et justifier leur réponse. Certains termes peuvent évidemment être écrits dans plusieurs colonnes et cette activité sera l’occasion de pousser les apprenants à confronter leurs points de vue. Ces derniers pourront être assez différents en fonction des âges et/ou des origines des apprenants. Expliquer ou faire expliquer le vocabulaire inconnu au fur et à mesure.

Lorsque tous les binômes se sont exprimés et que tous les termes souhaités ont été énoncés, demander aux apprenants d’ouvrir leurs livres à la page 135 et à prendre connaissance du titre de l’unité.

Expliquez le titre de l’unité.

[en groupe classe et en sous-groupes]

Demander à un apprenant volontaire de lire à haute voix le titre de l’unité. Puis demander aux apprenants s’ils

ont évoqué le mot « boulot » lors de l'activité de mise en route précédente. Peuvent-ils rappeler ce que ce mot signifie ? À quel registre de langue appartient-il ? (Il s'agit d'un mot familier.) Connaissent-ils l'expression « Au boulot ! » ? Que signifie-t-elle ? Qui peut dire ça ? Dans quelles circonstances ? Amener les apprenants à dire, dans leurs réponses, que l'expression « Au boulot ! » est une formule que l'on peut se dire à soi-même principalement dans le but de s'encourager avant de se mettre au travail. Enchaîner alors avec les questions suivantes : Pourquoi a-t-on besoin de s'encourager lorsqu'on doit se mettre au travail ? Pensez-vous que le travail est une activité épanouissante ? stressante ? intéressante ? obligatoire ? Demander aux apprenants d'attribuer un adjectif au mot « travail » afin de répondre à cette question. Ils pourront choisir un des adjectifs préalablement proposés dans la question ou en sélectionner un autre. Leur laisser quelques secondes pour réfléchir, de façon individuelle. Les apprenants pourront noter cet adjectif, s'ils le souhaitent, dans leur cahier. Puis demander aux apprenants de se lever et de se demander les uns aux autres les adjectifs qu'ils ont choisis. Les inviter alors à former des groupes d'apprenants ayant pensé au même adjectif ou à différents adjectifs mais de sens proche. Demander alors à chacun des membres du sous-groupe de justifier sa réponse auprès de ses partenaires. Passer dans les rangs, noter les erreurs récurrentes afin d'y revenir à la fin de l'activité. Confronter alors très rapidement en groupe classe les différents choix d'adjectifs de chaque sous-groupe en demandant à un apprenant de dire au reste du groupe classe le ou les adjectif(s) de son sous-groupe. Lorsque cela est terminé, revenir en groupe classe sur les erreurs récurrentes préalablement notées. Demander enfin à tous les apprenants s'il existe dans leur langue natale ou dans une autre langue qu'ils parlent une formule d'encouragement similaire.

Quels sont les thèmes de cette unité ?

Le travail, l'expatriation, la vie dans une entreprise, la recherche d'emploi, les discriminations à l'embauche, les avantages et les inconvénients de l'émigration, des professions qui recrutent, la paresse.

2 Le dessin

[en groupe classe]

Décrivez le dessin et donnez-en une interprétation.

Description : Une femme, visiblement sur son lieu de travail, est penchée de façon exagérée sur son ordinateur, ses deux mains pianotent sur son clavier, elle a les sourcils froncés et elle pense « *Restons concentrée.* » Derrière elle se trouvent six horloges donnant l'heure dans six grandes villes du monde situées sur différents continents : Paris, Tokyo, New York, Moscou, Delhi, Sydney.

Interprétation : C'est en général dans des bureaux abritant de grandes sociétés commerciales que l'on retrouve des horloges indiquant les différents horaires de grandes villes du monde. Ces horloges permettent en effet aux employés chargés de s'occuper de commerce extérieur de savoir s'ils peuvent décemment s'adresser à leurs collègues ou collaborateurs exerçant à l'étranger ou s'il est encore trop tôt. L'attitude de l'employée située sur la gauche du dessin indique qu'elle est stressée et qu'elle travaille vraisemblablement sous pression. On comprend alors que ce dessin montre que travailler n'est pas une activité sereine mais au contraire une activité qui peut facilement procurer fatigue et stress. Il est important de s'épanouir dans son travail et de ne pas se laisser absorber par ce dernier ou par les enjeux de ce dernier, ce qui est apparemment le cas de l'employée. De plus, sa réflexion, « *restons concentrée* », montre qu'elle a du mal, peut-être à cause de la pression ambiante, à rester constamment efficace dans son travail et qu'elle a besoin de s'encourager afin de fournir une prestation correcte.

3 Le proverbe

[en groupe classe]

Comment interprétez-vous ce proverbe ?

C'est en pratiquant une activité de façon régulière et sur le long terme qu'on finit par la maîtriser réellement. Lorsqu'on souhaite exercer un métier avec efficacité et compétence, accumuler de l'expérience est indispensable, la théorie étant loin d'être suffisante.

C'est en forgeant qu'on devient forgeron est un proverbe dont l'origine est assez floue : il s'agirait d'une locution latine médiévale qui serait apparue dès la fin du xv^e siècle. Son auteur, les circonstances de sa création, son utilisation et les modifications qu'elle a subies avant d'apparaître sous sa forme actuelle restent inconnus.

■ Pages 136-137 REGARDS CROISÉS

Avant de lire le texte A, demander aux apprenants de lire le titre accompagnant ce texte *Le travail de Caroline*, d'observer la photo en haut à droite du document A et de prendre connaissance de la légende « *Caroline Clautour, Autriche.* » Se souviennent-ils de Caroline croisée à l'unité 1 du livre ? D'où vient-elle exactement ? Est-elle seulement autrichienne ou a-t-elle une double nationalité ? Où habite-t-elle ? Que fait-elle dans la vie ? Les apprenants pourront, s'ils le souhaitent et afin de répondre à ces questions, se reporter à la page 11 du livre.

Inviter alors les apprenants à lire le titre de cette partie « Regards croisés : *Travailler en France.* » Leur poser ensuite les questions suivantes : À votre avis, de quoi Caroline va-t-elle parler ? (Vraisemblablement de son travail.) Pensez-vous qu'elle travaille actuellement en France ou à Vienne ?

Noter au tableau les réponses des apprenants à ces quelques questions puis leur demander de lire le texte une première fois afin de vérifier leurs hypothèses.

Lorsqu'ils ont terminé leur première lecture, faire la mise en commun en groupe classe : pour cela, demander aux apprenants de regarder les hypothèses notées au tableau et de les confirmer ou de les infirmer.

TRAVAILLER EN FRANCE

> A. Le travail de Caroline

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Demander aux apprenants, qui ont déjà procédé à une première lecture, de lire les questions 1 à 4 avant de procéder à une deuxième lecture et d'y répondre.

Demander d'abord aux apprenants de répondre aux questions 1 et 2 avant de procéder à la mise en commun en groupe classe.

Puis, lorsque la correction des questions 1 et 2 est terminée, les inviter à répondre aux questions 3 et 4.

Lecture – Questions 1-2-3-4

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

1 Caroline a d'abord vécu en France, pendant les cinq premières années de sa vie avant que sa famille ne déménage en Autriche où elle a passé le reste de son enfance, son adolescence et le début de sa vie de jeune adulte (elle y a en effet fait ses études). Elle est ensuite partie à Madrid, en Espagne, pendant un an puis elle a passé six mois en Amérique latine. Elle est alors revenue en France afin d'y trouver un travail et elle y est restée un an et demi. Elle est enfin retournée en Autriche, « *pour des raisons personnelles.* »

2 Elle a fait des études en développement international, cursus comprenant de la sociologie et des sciences politiques. Son objectif était d'utiliser les langues qu'elle maîtrise (l'allemand, le français, l'anglais et on devine qu'elle a de solides connaissances en espagnol) ainsi que de travailler dans l'humanitaire.

Demander alors aux apprenants, en groupe classe, comment ils comprennent l'expression « *les relations Nord-Sud* » utilisée par Caroline pour parler de son cursus universitaire (il s'agit ici des relations entre les pays du Nord, considérés comme développés et les pays du Sud, considérés comme étant en voie de développement). Comment les apprenants peuvent-ils qualifier ces relations ? Sont-elles commerciales ? humanitaires ? cordiales ? sereines ? ou au contraire tendues ? Pourquoi ?

Puis inviter les apprenants à mettre en relation cette expression « *les relations Nord-Sud* » avec ce que dit Caroline au sujet de ses objectifs professionnels aux lignes 15-16 : elle souhaite « *trouver un certain équilibre entre la richesse et la pauvreté dans le monde.* » Leur poser alors les questions suivantes : Connaissez-vous des associations humanitaires qui luttent contre la pauvreté ? D'où viennent-elles ? Où agissent-elles ? Que pensez-vous de ces associations ?

Amener ensuite les apprenants à répondre aux questions 3 et 4.

3 Son premier travail n'était visiblement pas en adéquation avec ses études : elle a occupé un poste dans une entreprise qui louait des wagons et elle faisait partie du service relations clientèle. Elle a surtout obtenu ce poste

pour ses compétences linguistiques, apparemment pas en raison de ses connaissances en sociologie et en sciences politiques. Elle dit d'ailleurs au sujet de cet emploi : *« ce n'était pas l'idéal pour moi, mais plutôt une transition entre mon statut d'étudiante et celui de salariée, avant de trouver un travail qui me satisfasse, me corresponde. »* (l. 32 à 36)

Le deuxième poste qu'elle mentionne était, lui, plus en adéquation avec son cursus et ses objectifs professionnels : elle était assistante dans l'événementiel dans une association humanitaire. Elle avait pour tâches notamment d'organiser des réunions, de s'occuper de réservations de vols, d'hôtels et elle était également *« en contact avec les membres de l'association dans différents pays d'Europe. »* Le fait qu'elle devait sans doute utiliser les diverses langues qu'elle maîtrise et que l'organisme pour lequel elle travaillait était une association humanitaire laisse penser que ce deuxième emploi était tout à fait en adéquation avec les études qu'elle a faites. Elle dit d'ailleurs de ce travail qu'il *« lui plaisait beaucoup. »* (l. 43)

4 Paris est la capitale de la France qui est le pays dans lequel elle a passé sa petite enfance, ce qui l'a sans doute marquée. Elle se considère d'ailleurs comme de culture française : *« même si j'adorais parcourir le monde pour connaître d'autres cultures, ce serait bien aussi de renouer avec la mienne. Je suis donc revenue en France pour y travailler. »* (l. 20 à 23)

Enfin, elle a dû quitter la France et un travail qu'elle aimait beaucoup afin de regagner l'Autriche *« pour des raisons personnelles »* mais on comprend qu'à la moindre occasion, elle retournera à Paris : *« en admettant que ce soit possible, je reviendrai à Paris »* (l. 45-46). Elle aime cette ville et souhaiterait apparemment y habiter de nouveau.

Noter sur l'un des côtés du tableau et après avoir corrigé les questions 3 et 4 les deux phrases que les apprenants auront normalement repérées pour répondre à la question 4 : *« même si j'adorais parcourir le monde pour connaître d'autres cultures, ce serait bien aussi de renouer avec la mienne. Je suis donc revenue en France pour y travailler »* (l. 20 à 23) et *« en admettant que ce soit possible, je reviendrai à Paris »* (l. 45-46). Ne pas effacer ces deux phrases afin d'y revenir plus tard, après l'activité de vocabulaire, question 5.

Vocabulaire — Question 5

Corrigé :

5 a qui couvre plusieurs disciplines, plusieurs matières distinctes

b retrouver, après une interruption

c organisation d'un service, d'une entreprise

d qui concerne des événements culturels (festivals), familiaux (organisation de mariage) ou en entreprise (colloques)

e en supposant que

Demander ensuite aux apprenants, en groupe classe, d'observer l'expression « en admettant que », qu'ils viennent d'expliquer au cours de l'activité de vocabulaire précédente et leur proposer la reformulation « en supposant que » s'ils en ont donné une autre. Leur poser alors les questions suivantes : Que fait-on lorsqu'on suppose quelque chose ? Exprime-t-on un but ? une cause ? une conséquence ? une condition ? une hypothèse ? (On exprime une hypothèse.) Que signifie faire une ou des hypothèse(s) ? Qu'est-ce qu'une situation hypothétique ? Dans quelle(s) situation(s) peut-on utiliser une expression comme « à condition que » ? Pouvez-vous donner un exemple ? Quelle est la différence entre une hypothèse et une condition ? (En réalité, les deux notions sont grammaticalement proches et fréquemment étudiées ensemble comme c'est le cas p. 138, dans la partie « Grammaire : la condition et l'hypothèse. »)

Puis inviter les apprenants à observer les deux phrases qui ont été notées au tableau lors de la correction de la question 4 de l'activité de compréhension écrite précédente (*« même si j'adorais parcourir le monde pour connaître d'autres cultures, ce serait bien aussi de renouer avec la mienne. Je suis donc revenue en France pour y travailler »* (l. 20 à 23) et *« en admettant que ce soit possible, je reviendrai à Paris »* (l. 45-46)). Leur demander quels sont, dans ces deux phrases, les termes qui permettent d'introduire la notion d'hypothèse ou de condition (« même si » et « en admettant que »). Ces termes sont-ils suivis du subjonctif ou de l'indicatif ? (« Même si » + indicatif, « en admettant que » + subjonctif.)

Demander alors aux apprenants s'ils connaissent d'autre façon de faire des hypothèses et/ou d'exprimer une condition et s'ils peuvent donner des exemples. Noter au tableau, si besoin, quelques-uns des exemples corrects donnés par les apprenants.

Inviter alors les apprenants à prendre connaissance de la partie « Grammaire : la condition et l'hypothèse », p. 138. Leur demander de répondre, en binômes, à la question 1 contenue dans la partie « Échauffement » p. 138. Faire la mise en commun en groupe classe.

Demander ensuite aux apprenants de répondre de façon individuelle à la question 2 contenue dans la partie « Fonctionnement » p. 138. Demander aux apprenants de ne pas encore se reporter au Mémento grammatical p. 189 comme cela est conseillé dans le tableau intitulé « La condition et l'hypothèse. » Faire comparer les réponses apportées à la question 2 p. 138 avec un(e) autre apprenant(e) avant de procéder à la correction en groupe classe.

Ne pas encore faire faire les exercices 3 et 4 contenus dans la partie « Entraînement » p. 138. Il sera préférable d'y revenir plus tard, après avoir répondu aux questions 6, 7 et 8 de la production orale p. 136.

Inviter enfin les apprenants à revenir à la page 136 afin de répondre aux questions 6, 7 et 8 de la production orale liée au texte A, *Le travail de Caroline*.

Les corrigés des activités 1 à 4 de la partie « Grammaire : la condition et l'hypothèse », se trouvent plus loin dans ce guide pédagogique, dans la partie correspondante.

PRODUCTION ORALE – Questions 6–7–8

[en binômes pour la question 6 puis mise en commun en groupe classe, en sous-groupes pour les questions 7 et 8 puis mise en commun en groupe classe]

Avant de faire répondre aux questions 6, 7 et 8, demander aux apprenants, en groupe classe, s'ils peuvent donner des exemples de professions qui font généralement rêver les enfants. Noter au tableau les quelques professions qui semblent inconnues. Demander ensuite à un apprenant volontaire de lire à haute voix la question 6. Laisser quelques secondes aux apprenants pour réfléchir, de façon individuelle, à la réponse qu'ils souhaitent apporter à cette question. Demander alors à tous les apprenants de se lever, de marcher dans la classe et de se poser cette question 6 les uns aux autres. Veiller à ce qu'ils changent assez régulièrement de partenaire. Leur laisser quelques instants pour réaliser cette tâche, passer dans les rangs et apporter de l'aide si nécessaire.

Lorsque les apprenants se sont tous posé la question aux uns et aux autres (ou au moins à une majorité d'autres apprenants), leur demander de former des groupes de 3 ou 4 apprenants ayant mentionné des professions très éloignées les unes des autres (des professions littéraires avec des professions scientifiques, des professions manuelles ou très physiques avec des professions intellectuelles, etc.). Lorsque les apprenants ont formé leurs groupes, passer en revue toutes les professions évoquées. Pour cela, interroger chaque apprenant d'un même sous-groupe et demander aux autres apprenants en quoi les 3 ou 4 professions dites sont très éloignées les unes des autres. Répéter la procédure jusqu'à ce que tous les apprenants de tous les sous-groupes aient donné leur réponse au groupe classe. Reformuler ou faire reformuler d'autres sous-groupes si nécessaire. Inviter alors les apprenants à se rasseoir en sous-groupes et à répondre aux questions 7 et 8.

6, 7 et 8 Réponses libres.

Lors de la mise en commun de la question 8 de l'activité orale p. 136, noter au tableau les prénoms de quelques apprenants et en face de ces prénoms, les points forts qu'ils viennent d'évoquer dans leur réponse.

Demander alors aux apprenants de prendre connaissance du Mémento grammatical p. 189 au sujet de la condition et de l'hypothèse avec « si. » Expliquer ou faire expliquer en groupe classe ce qui semble mal compris.

Former des binômes et demander à chacun d'entre eux de choisir un des prénoms associé à l'un des points forts notés au tableau et d'exprimer une condition ou une hypothèse avec « si » à partir de ces données. Les binômes pourront, pour cela, imaginer ce qui se passerait si l'un des apprenants dont le prénom est noté au tableau n'avait pas la qualité qui lui est adjointe. Par exemple : « Si Eduardo n'avait pas l'esprit d'équipe, il ne pourrait pas occuper son poste actuel. » Demander aux binômes de noter leur phrase dans leur cahier, passer dans les rangs et corriger si nécessaire.

Puis recommencer l'activité en imposant cette fois un type d'hypothèse différent (hypothèse réalisable, hypothèse passée, hypothèse peu réalisable, hypothèse irréalisable, hypothèse irréalisable dans le passé) à chaque binôme. Laisser quelques minutes aux apprenants pour réfléchir à leur deuxième phrase et pour la noter. Passer dans les rangs et corriger si nécessaire. Procéder à la mise en commun : pour cela, demander à chaque binôme de proposer sa phrase au groupe classe. Noter dans un coin du tableau les phrases ainsi énoncées. Ne pas les effacer afin d'y revenir lorsque les apprenants auront fait les exercices 3 et 4 p. 138.

Demander alors aux apprenants de revenir à la page 138 du livre et de faire, de façon individuelle, les exercices 3

et 4 contenus dans la partie « Entraînement. » Procéder à la correction en groupe classe (corrigé situé plus loin dans ce guide, à la partie « Grammaire : la condition et l'hypothèse »).

Lorsque les exercices 3 et 4 p. 138 ont été corrigés, reformer les binômes. Leur demander de reformuler les phrases figurant au tableau et qui y ont été notées avant que les apprenants ne fassent les exercices 3 et 4 p. 138. Pour cela, inviter les apprenants à remplacer les structures utilisant « si » par d'autres énoncés (de préférence sans « si ») qu'ils pourront trouver à la page 138. Leur laisser quelques minutes pour réaliser cet exercice, passer dans les rangs et corriger si nécessaire. Faire la mise en commun en groupe classe.

> B. Éric Carreel : pourquoi je reste

Demander aux apprenants, avant qu'ils ne prennent connaissance du texte B, *Éric Carreel : pourquoi je reste*, s'ils se souviennent du pèse-personne connecté dont il a été fait mention à l'unité 6 de leur livre. Les inviter à se reporter à la page 81 du livre et à observer une nouvelle fois la photo se trouvant en haut à gauche de cette page et servant à illustrer l'activité de compréhension orale intitulée *La santé par les objets connectés* et leur poser les questions suivantes : Qu'est-ce qu'un pèse-personne connecté ? (C'est un appareil permettant d'enregistrer le poids sur mobile.) À quoi sert-il ? (Il sert à contrôler le poids via une application mobile.)

Puis demander aux apprenants s'ils connaissent un synonyme du mot « pèse-personne » (une balance).

Enfin, les inviter à observer le texte B, *Éric Carreel : pourquoi je reste*, des pages 136-137. Leur demander, avant qu'ils ne procèdent à la lecture du texte, de quel type de texte il s'agit (il s'agit d'un article de journal) et quelle est la source de cet article. Puis les inciter à répondre aux questions de compréhension écrite.

Leur demander de ne lire d'abord que la première partie du texte, du début à « *des ingénieurs de haut niveau* » (l. 16) et de répondre aux questions 1 et 2. Procéder d'abord à la correction des questions 1 et 2. Puis inviter les apprenants à lire la fin du texte, depuis « *Mais, pour des entreprises de high-tech...* » (l. 17) à la fin et à répondre à la question 3.

Lecture – Questions 1-2-3

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe pour les questions 1 et 2 ; travail individuel et mise en commun en groupe classe pour la question 3]

Corrigé :

1 Éric Carreel est un entrepreneur français travaillant dans le secteur des hautes technologies. Il est le fondateur de Withings (objets connectés), de Sculpteo (impression 3D) et d'Invoxia (terminaux de téléphonie fixe).

2 Il reste en France pour deux raisons. D'abord pour des raisons personnelles, il est né et il a été éduqué en France et il considère donc que c'est là où sont ses racines. Ensuite pour des raisons professionnelles : aujourd'hui, en France, la création d'entreprise est encouragée par de petits gestes de partenaires financiers, « *les fonds pour le démarrage sont disponibles* » (l. 12-13), et de l'État, « *l'entrepreneur est bien accompagné avec le statut de jeune entreprise innovante et le crédit impôt-recherche* » (l. 13 à 15). De plus, on trouve encore en France des ingénieurs « *de haut niveau*. » (l. 16)

Pour info

- Le statut de la jeune entreprise innovante (J.E.I.) a été créé en 2004 pour favoriser la création de petites et moyennes entreprises (PME) réalisant des projets de recherche et de développement. Il leur est attribué, entre autres, une réduction des charges sociales relatives à des emplois hautement qualifiés (ingénieurs et chercheurs, principalement).
- Le crédit impôt-recherche : les entreprises et les associations qui effectuent des dépenses de recherches peuvent bénéficier d'un crédit d'impôt sous certaines conditions. Ce crédit d'impôt concerne certaines dépenses d'innovation réalisées dans le cadre de la recherche et du développement.

IDÉE POUR LA CLASSE

[en binômes ou en trinômes, mise en commun en groupe classe]

Lorsque les questions 1 et 2 de la partie « Lecture » liée au texte *Éric Carreel : pourquoi je reste* ont été corrigées, écrire au tableau et dans le désordre les mots suivants : « une PME, la recherche et le développement, des charges sociales, un emploi hautement qualifié, un crédit, un impôt, une association, effectuer des dépenses, bénéficier de. »

Former des binômes ou des trinômes selon l’effectif de la classe et demander aux apprenants d’expliquer le sens des mots notés au tableau. Ils pourront s’aider d’un dictionnaire s’ils le souhaitent, unilingue de préférence. Passer dans les rangs et apporter de l’aide si nécessaire.

Lorsque les binômes ou les trinômes ont terminé cette activité, faire la mise en commun. Pour cela, procéder de la façon suivante : demander à un binôme/trinôme de donner la définition d’un des mots notés au tableau mais sans dire ce mot. Les autres apprenants doivent deviner de quel mot il s’agit. Le binôme/trinôme qui a donné la définition valide ou ne valide pas la réponse. Répéter la procédure autant de fois que souhaité.

Ensuite, projeter au tableau ou distribuer aux apprenants le texte suivant, réalisé à partir de la partie « Pour info » ci-dessus. Reformuler des binômes ou des trinômes et leur laisser quelques minutes pour compléter le texte à l’aide des mots figurant au tableau. Préciser qu’il sera parfois nécessaire de faire quelques modifications. Procéder à la correction en groupe classe.

Texte à projeter ou à distribuer :

Le statut de la jeune entreprise innovante (J.E.I.) a été créé en 2004 pour favoriser la création de petites et moyennes entreprises (...) réalisant des projets de Il leur est attribué, entre autres, une réduction des relatives à des (ingénieurs et chercheurs, principalement).

Le -recherche : les entreprises et qui de recherches peuvent un crédit d’impôt sous certaines conditions. Ce crédit d’impôt concerne certaines dépenses d’innovation réalisées dans le cadre de la recherche et du développement.

3 Aux États-Unis, il est facile de rencontrer d’autres créateurs de start-up et de discuter avec eux. Les entrepreneurs échangent facilement leurs idées et cela est, d’après Éric Carreel, « *propice aux nouvelles idées.* » En France, les gens sont moins ouverts à tout ce qui est innovation (« *En France, les consommateurs sont moins enclins à absorber la nouveauté* », l. 22 à 24) et ils sont encore assez méfiants à l’égard des entreprises nouvellement créées (« *il y a encore parfois un certain scepticisme par rapport aux jeunes entreprises* », l. 24-25).

IDÉE POUR LA CLASSE

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Afin de développer les comparaisons qui peuvent être faites entre le monde du travail en France et le monde du travail dans d’autres pays et dans le but d’introduire la compréhension orale C, *S’expatrier pour travailler* et la compréhension écrite D, *Le temps de travail en Europe* p. 137, proposer aux apprenants, après avoir corrigé la question 3 de la partie « Lecture » liée au document B *Éric Carreel : pourquoi je reste*, une activité complémentaire. Pour cela, demander au groupe classe ce que signifie l’expression « les conditions de travail. » Orienter les apprenants dans leurs réponses pour qu’ils pensent aux éléments suivants : le temps de travail hebdomadaire, la pause-déjeuner, les horaires de bureau, les congés (normaux ou exceptionnels tels que les congés maternité et paternité ou encore les congés pour maladie), les salaires, les droits des actifs (droit de grève, droit aux allocations de chômage), l’âge du départ à la retraite. Puis tracer le tableau suivant :

	Temps de travail hebdomadaire	Pause-déjeuner	Horaires de bureau	Congés	Salaires	Droits des actifs	Âge du départ à la retraite
En France							
Dans un autre pays							

Former alors des sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Laisser quelques minutes aux apprenants des sous-groupes pour compléter ce tableau. Passer dans les rangs et apporter de l’aide si nécessaire.

Si la classe est composée d’apprenants de nationalités ou d’origines différentes, leur demander d’échanger au sujet des conditions de travail de tous les pays représentés au sein du sous-groupe mais de ne choisir finalement qu’un seul pays autre que la France pour compléter le tableau.

Il pourra également être intéressant de faire préparer cette activité en salle informatique, si le centre de langue en dispose d’une, afin que les apprenants puissent faire les recherches nécessaires pour compléter les colonnes

du tableau en rapport avec les conditions de travail en France. S'il n'y a pas de salle informatique, les apprenants pourront faire des recherches sur Internet via leurs téléphones portables ou simplement s'appuyer sur leurs propres connaissances. L'objectif, pendant ce travail de préparation, n'est pas que les apprenants sachent absolument répondre à tout en ce qui concerne les conditions de travail en France, cela pourra être réservé à la phase de mise en commun.

Lorsque les sous-groupes ont fini de compléter ce tableau, faire la mise en commun. Pour cela, procéder de la façon suivante : demander aux apprenants de l'un des sous-groupes de lire au groupe classe le contenu d'une des cases du tableau qu'ils viennent de compléter sans toutefois préciser à quel pays et à quel type de condition de travail cela fait référence. Les autres apprenants doivent faire des hypothèses sur le pays concerné : la France ou un autre pays ? S'il s'agit d'un autre pays, lequel (dans le cas où la classe est composée d'apprenants de nationalités ou d'origine différentes) ? De quel type de condition de travail s'agit-il ? Les apprenants du sous-groupe qui a lu le contenu de la case choisie dans leur tableau doivent confirmer ou infirmer les hypothèses des autres apprenants. Répéter la procédure avec d'autres sous-groupes autant de fois que souhaité. Noter au tableau dans la partie réservée à la France les réponses correctes. Les développer ou les faire développer si nécessaire.

Pour info

Les conditions de travail en France

- Temps de travail hebdomadaire : 35 heures.
- Pause-déjeuner : de 30 minutes à 1 heure.
- Horaires de bureau : entre 8 heures et 18 heures.
- Congés : 5 semaines par an, les congés exceptionnels sont partiellement pris en charge par la sécurité sociale et l'employeur peut avoir à verser des indemnités complémentaires.
- Salaires : il existe un salaire minimum, le SMIC, qui s'élève à un environ 1 450 euros bruts mensuels.
- Tous les actifs ont le droit de grève sauf dans certains corps de métier (comme les militaires par exemple) et tout le monde peut toucher des allocations de chômage sous certaines conditions.
- Âge du départ à la retraite : 60 ans actuellement, 62 ans à partir de 2017.

Il est cependant nécessaire de préciser que toutes ces données sont évidemment variables.

Vocabulaire — Questions 4-5

Corrigé :

4 a de l'argent pour commencer

b [avoir] tendance à

c les paroles stéréotypées

d rien n'est fixe, tout peut évoluer

5 Lors de la correction de cette question, demander aux apprenants de donner l'équivalent en français standard de chacun de ces anglicismes :

- un serial entrepreneur (l. 1) : un entrepreneur en série
- le high-tech (l. 2, l. 16) : les hautes technologies
- une start-up (l. 21) : une jeune entreprise.

> C. S'expatrier pour travailler

COMPRÉHENSION ORALE

Livres fermés, écrire au tableau le verbe « s'expatrier. » Puis poser les questions suivantes au groupe classe : Que signifie ce verbe ? Pour quelles raisons peut-on être amené à s'expatrier ? Pour des raisons personnelles ? professionnelles ? par choix ? par obligation ? L'expatriation est-elle un plus dans une carrière ? Est-il facile de s'expatrier ?

Il pourra être intéressant de vérifier également si les apprenants connaissent les différences de sens et d'usages entre « s'expatrier », « immigrer » et « émigrer. »

Pour info

« S'expatrier » signifie littéralement « quitter sa patrie », « immigrer » signifie « venir dans un autre pays pour

s'y installer » et « émigrer » signifie « quitter son pays pour s'installer dans un autre pays. » Dans l'usage, les francophones ont plutôt tendance à associer la notion d'expatriation à la vie professionnelle : on s'expatrie pour occuper un nouveau poste à l'étranger, parce que cela est bon pour l'avancement de la carrière. L'expatriation est souvent considérée comme momentanée (plusieurs mois à plusieurs années) l'idée étant de revenir dans son pays d'origine au bout d'un certain temps. L'immigration et l'émigration, elles, sont considérées comme étant motivées par des raisons souvent personnelles (mariage, recherche d'amélioration des conditions de vie, etc.) et par le désir de s'installer à l'étranger durablement ou définitivement.

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Corrigé :

1 Réponse libre.

Demander aux apprenants de justifier les réponses qu'ils apporteront à cette question.

1^{re} écoute (du début à 1'34'') – Question 2

[travail individuel puis correction en groupe classe]

Annoncer aux apprenants qu'ils vont écouter une émission de radio passée sur France info. Faire lire les questions avant de procéder à l'écoute. Procéder à une écoute séquentielle si nécessaire. Il sera possible, pour la correction, de proposer aux apprenants de lire la première partie de la transcription se trouvant p. 206, du début jusqu'à « les entreprises sont friandes de candidats ayant vécu à l'étranger. »

Corrigé :

2 a Vrai. « Le nombre des jeunes de 18 à 25 ans partis travailler à l'étranger est en hausse de 14 % depuis 2008. »

b Faux. « Pour autant la tentation à l'expatriation est loin d'être une fuite mais plutôt l'envie d'accumuler de l'expérience pour revenir mieux armé. »

c Vrai. « Ce sont des personnes qui cherchent à construire une carrière [...] partir prendre une expérience, une nouvelle langue, prendre des méthodes. »

2^e écoute (de 1'35'' à 2'45'') – Questions 3-4-5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder à l'écoute. Procéder à une écoute séquentielle si nécessaire.

Corrigé :

3 Les Européens s'expatrient plus que dans le passé tout simplement parce que c'est plus facile aujourd'hui. Des paramètres comme l'ouverture des frontières, la monnaie unique et les vols à bas prix rendent en effet l'expatriation plus aisée, plus accessible.

4 Beaucoup de personnes viennent chercher du travail en France et notamment des Allemands et des Anglais.

5 Il y a dans le Nord de la France « des postes pour des personnes qui parlent l'arabe littéraire, l'hébreu ou même le russe. »

Vocabulaire – Question 6

Corrigé :

a partir de France (langue familière)

b revenir avec plus d'expérience et en ayant développé ses compétences

c un coup d'accélérateur pour la carrière

> D. Le temps de travail en Europe

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Demander aux apprenants, en groupe classe, d'abord d'observer la carte avant d'en lire les légendes et le titre. De quoi est-ce la carte ? (Il s'agit de l'Union européenne.) Quelle est la différence entre l'Union européenne et l'Europe ? Peuvent-ils nommer certains des pays de l'Union européenne ? Puis demander à un apprenant volon-

taire de lire à haute voix le titre de la carte, *Heures travaillées par semaine (moyenne)*. Les apprenants se souviennent-ils du temps de travail hebdomadaire légal en France ? (35 heures par semaine, cette donnée a déjà pu être évoquée lors de l'activité de compréhension écrite liée au texte B, *Éric Carreel : pourquoi je reste*, p. 136-137.) Inviter alors les apprenants à observer la légende et à dire quelle est la moyenne d'heures travaillées par semaine en France (entre 37 et 40 heures). Comment expliquer cette différence ? D'après eux, que montre cette carte ? Les heures de travail hebdomadaire légales ou les heures de travail hebdomadaire factuelles ? Pensent-ils que cette différence entre les heures de travail légales et les heures de travail hebdomadaires se retrouve dans tous les pays de l'Union européenne ? du monde ?

Inviter alors les apprenants à rappeler les noms de pays de l'Union européenne qu'ils ont déjà cités au début de cette activité de mise en route. Désigner deux apprenants volontaires et leur demander de montrer du doigt sur la carte les pays cités au reste des apprenants de la classe. Les autres apprenants pourront contester s'ils ne sont pas d'accord. Ne pas encore corriger les éventuelles erreurs de situations géographiques. Lorsque cette activité est terminée, projeter au tableau ou distribuer une carte de l'Union européenne comportant les noms des 28 États membres (par exemple ici : <http://www.touteleurope.eu/les-pays-de-l-union-europeenne.html>) Puis inviter les apprenants à lire la question 1 et à y répondre. Procéder à la correction de cette première question avant de demander aux apprenants de répondre à la question 2. Pour la réponse à la question 2, former des sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant) et demander aux apprenants de faire des hypothèses pour expliquer la répartition du temps de travail hebdomadaire dans l'Union européenne tel qu'il est présenté sur la carte.

Lecture – Questions 1-2

[en binômes et mise en commun en groupe classe pour la question 1, en sous-groupes et mise en commun en groupe classe pour la question 2]

Corrigé :

1 Les pays où on travaille le moins sont les Pays-Bas et le Danemark. Ceux où on travaille le plus sont la Pologne, la République tchèque, la Slovaquie, la Moldavie (qui n'est pas dans l'Union européenne mais qui a d'étroites relations avec la Roumanie), la Roumanie, la Bulgarie, la Macédoine et la Grèce.

On travaille généralement moins dans les pays du Nord et du centre de l'Union européenne et plus dans les pays de l'Est de l'Union européenne.

2 Réponse libre.

■ Page 138 GRAMMAIRE > la condition et l'hypothèse

Les parties « Échauffement » et « Fonctionnement » ont normalement déjà été vues après l'activité de compréhension écrite liée au texte A, *Le travail de Caroline*, p. 136. La partie « Entraînement » a, quant à elle, normalement été vue après l'activité de production orale p. 136. Il ne sera donc pas nécessaire d'y revenir.

Échauffement – Activité 1

[en binômes puis mise en commun en groupe classe]

Corrigé :

Même si exprime la condition, *en cas de* et *en admettant que* expriment l'hypothèse.

Fonctionnement – Activité 2

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Entraînement – Activités 3-4

[travail individuel puis mise en commun en groupe classe]

Corrigé : Livre de l'élève, p. 219.

Voir  **exercices 5-6, pages 95-96.**

> A. La machine à café

COMPRÉHENSION ORALE

2 écoutes — Questions 1-2-3-4-5

[en binômes puis mise en commun en groupe classe pour la mise en route ; en groupe classe pour les questions 1, 2 et 3 ; travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe pour les questions 4 et 5]

Livres fermés, poser aux apprenants la question suivante : De quoi peut-on profiter gratuitement au travail (généralement à des fins personnelles) ? Au besoin, donner quelques exemples (les photocopies, l'envoi de fax, les appels téléphoniques personnels, le café, etc.). Former des binômes et laisser quelques minutes aux apprenants pour répondre. Les inciter à noter leurs idées dans leur cahier. Passer dans les rangs et apporter de l'aide si nécessaire. Puis faire la mise en commun. Pour cela, procéder de la façon suivante : tracer au tableau trois colonnes et leur donner les titres suivants : « Proposé par l'entreprise », « Toléré par l'entreprise », « Interdit par l'entreprise. » Demander alors à l'un des binômes de donner au groupe classe l'un des exemples qu'il vient de noter. Les autres apprenants doivent dire dans quelle colonne noter ce qui vient d'être dit et justifier leur point de vue. Répéter la procédure autant de fois que souhaité. Écrire au tableau au fur et à mesure ce qui est proposé dans la colonne choisie. Une même réponse pourra être écrite dans deux colonnes différentes selon ce que diront les apprenants. Enfin, lorsque cette activité est terminée, poser aux apprenants, en groupe classe, la question suivante : « Trouvez-vous choquant, surprenant ou normal que les employés d'une entreprise aient accès gratuitement et à des fins personnelles à des choses comme les appels téléphoniques, l'imprimante ou la photocopieuse ? »

Puis inviter les apprenants à ouvrir leur livre à la page 139 et à observer la photo en haut à droite illustrant les documents de cette page. Leur poser les questions suivantes : Quel avantage cette photo illustre-t-elle ? Cet avantage figure-t-il au tableau ? Le café en entreprise est-il toujours gratuit ? Comment s'appellent les machines qui délivrent friandises et boissons chaudes ? (Des distributeurs.) Est-ce un point stratégique de l'entreprise ? Pourquoi ?

Puis faire faire l'activité de compréhension orale A, *La machine à café*. Faire lire les questions avant de procéder à l'écoute. Faire d'abord écouter le début du document jusqu'à « Justement, voilà Madame la présidente, je vais lui en parler » et faire répondre, en groupe classe, aux questions 1, 2 et 3. Puis faire écouter la suite du document et faire répondre aux questions 4 et 5 (travail individuel et mise en commun avec un(e) autre apprenant(e)). Pour la correction des questions 4 et 5, procéder à une seconde écoute séquentielle et corriger au fur et à mesure (d'abord la question 5 et ensuite la question 4 : de « Bonjour Giraud, bonjour Forestier, je vois que vous profitez des avantages de la pause café » à « en tant que DRH vous savez déjà tout ça » pour la question 5 ; de « au fait, Forestier, j'ai réfléchi à l'idée que vous m'avez soumise hier » à la fin pour la question 4).

Corrigé :

- 1 La scène se passe dans une entreprise, devant la machine à café.
- 2 Il y a « Monsieur le directeur » (en réalité le DRH, Giraud, mais sa fonction et son nom ne sont révélés que dans la suite du document audio ; les apprenants, pour répondre à cette question, n'ayant écouté que le début, jusqu'à « Justement, voilà Madame la présidente, je vais lui en parler » ne seront pas en mesure de le préciser), un employé, Forestier et la présidente.
- 3 « Monsieur le directeur » (Giraud) reproche à Forestier de passer trop de temps à la machine à café.
- 4 Forestier va passer dans le bureau de Giraud avec un dossier (« le dossier LVM ») et ils en profiteront pour discuter de la prolongation de son contrat.
- 5 La pause-café « accroît la motivation du personnel et optimise [les] capacités physiques et intellectuelles. »

Vocabulaire — Question 6

Corrigé :

- 6 a immobile
- b rallongions, donnions une suite
- c augmente
- d proposée

e embauché

f malheureusement

Lorsque les activités d'écoute et de vocabulaire ont été corrigées, poser aux apprenants, en groupe classe, les questions suivantes : Quel poste occupe Giraud ? (Il est DRH.) Que signifie le sigle « DRH » ? (Directeur des ressources humaines.) Forestier est-il recruté de façon permanente ? (Apparemment non puisqu'il est question de prolongation de contrat.) Quel type de contrat peut-il avoir ? (Peut-être un CDD.) Poser ces questions sans d'abord les corriger. Laisser les apprenants faire des hypothèses et noter certaines d'entre elles au tableau. Puis les inviter à ouvrir leur livre à la page 140, « Vocabulaire : le travail, l'économie », à lire les trois premières parties « Le travail », « La recherche d'un emploi », « La formation » et à y trouver les réponses aux questions posées précédemment.

Connaissent-ils le sens des autres termes contenus dans ces trois parties ? Leur demander de les lire, de façon individuelle, et de souligner au crayon les termes qu'ils ne connaissent pas. Distribuer ensuite à chaque apprenant un petit morceau de papier intitulé « les termes que je connais dans les parties "Le travail", "La recherche d'un emploi", La formation". » Demander à chaque apprenant d'écrire son prénom sur ce morceau de papier puis de le compléter. Lorsque cela est terminé, ramasser tous les morceaux de papier, les mélanger et les poser sur une table au centre de la salle de classe. Inviter tous les apprenants à se lever avec leur livre (dans lequel ils ont souligné au crayon les termes qu'ils ne connaissaient pas) et à venir piocher sur la table un des morceaux de papier. Préciser que chaque apprenant devra regarder son papier et se poser la question suivante : « Y a-t-il sur le morceau de papier des termes que j'ai soulignés dans mon livre ? » Si la réponse est oui, il devra trouver l'apprenant qui a complété le morceau de papier de lui demander de lui expliquer le ou les termes inconnus. Si la réponse est non, il devra reposer son morceau de papier et en piocher un autre. Les apprenants pourront bien sûr piocher plusieurs morceaux de papier (l'un après l'autre). Pendant cette activité, passer dans les rangs et rectifier les explications données si nécessaire. Noter les termes qui ne sont pas élucidés et y revenir en groupe classe à la fin de l'activité. Lorsque cela est fait, inviter les apprenants à faire les exercices 1 et 2 p. 140 de façon individuelle puis procéder à la correction en groupe classe (correction des exercices un peu plus loin dans ce guide, dans la partie « Vocabulaire, le travail, l'économie »).

> B. Sondage : la pause-café

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Demander aux apprenants de rappeler ce qui a été dit au sujet de la pause-café en entreprise dans le document A, *La machine à café* (« *La pause-café accroît la motivation du personnel et optimise [les] capacités physiques et intellectuelles.* ») De quel type de document la présidente de l'entreprise du document A, *La machine à café* a-t-elle tiré ces informations ? (D'un sondage.) Puis leur demander d'observer le document B, *Sondage : la pause-café* et de l'identifier (il s'agit du fameux sondage dont parlait la présidente, c'est un sondage IFOP daté du 22 janvier 2014). Enfin, les inviter à répondre à la question 1, la corriger en groupe classe avant de faire répondre à la question 2. Après la correction de cette question 1, poser les questions suivantes aux apprenants : Quels termes sont utilisés dans ce document pour désigner les travailleurs ? (Les salariés, le personnel, les dirigeants.) Quelle est la différence entre « un travailleur », « un salarié », « le personnel », « un dirigeant », « un fonctionnaire » et « un employé » ?

Pour la question 2, former des sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant).

Pour info

Un travailleur désigne toute personne qui travaille, un salarié touche un salaire, le personnel représente l'ensemble des travailleurs d'une société, un dirigeant est à la tête d'une équipe ou d'une entreprise, un fonctionnaire est embauché par l'État et un employé a un employeur, ce qui signifie qu'il travaille pour une société.

Lecture – Questions 1-2

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe pour la question 1 ; en sous-groupes et mise en commun en groupe classe pour la question 2]

Corrigé :

1 La pause-café est un élément essentiel dans une entreprise parce qu'elle...

- incite les salariés à sortir de leurs contraintes professionnelles : elle incite les salariés à faire une coupure dans leur travail et les prépare ainsi à reprendre leurs tâches de façon plus efficace ;
- optimise les capacités physiques et intellectuelles des salariés : elle redonne de l'énergie aux salariés ;
- est un outil de motivation : les salariés qui ont accès à du café dans leur entreprise ont davantage envie de travailler ;
- est une preuve d'attention des dirigeants : les salariés se sentent considérés par leurs patrons lorsqu'ils ont du café à leur disposition sur leur lieu de travail et cette considération est proportionnelle à la qualité du café.

2 Réponse libre.

PRODUCTION ORALE – Question 3

[en binômes puis mise en commun en groupe classe]

Livres fermés, écrire au tableau : « faire un reproche » et « se défendre. » Demander aux apprenants s'ils peuvent définir ces deux notions et s'ils peuvent en donner des exemples. Puis écrire au tableau dans le désordre et en les mélangeant toutes les phrases contenues dans l'encadré « Pour vous aider » p. 139 (ou projeter un document préalablement réalisé reprenant toutes ces phrases mélangées et écrites dans le désordre). Former des binômes et leur laisser quelques minutes pour qu'ils déterminent si les phrases qu'ils lisent servent à faire un reproche ou à se défendre. Passer dans les rangs et apporter des précisions si nécessaire. Lorsque les apprenants ont terminé cette activité, leur demander de vérifier leurs réponses en ouvrant leur livre à la page 139 et en prenant connaissance de l'encadré « Pour vous aider » qui y figure. Reprendre en groupe classe les quelques expressions qui semblent encore inconnues ou peu comprises.

Ensuite, désigner un apprenant pour lire à haute voix la consigne de la question 3 (ne pas encore faire lire les situations de dispute possibles). Demander au groupe classe quelles situations conflictuelles sont assez courantes dans le monde de l'entreprise. Noter quelques-unes des propositions faites au tableau. Puis inviter les apprenants à lire, de façon individuelle, les cinq situations conflictuelles proposées p. 139. Les propositions figurant au tableau sont-elles les mêmes que celles proposées dans le livre ?

Former alors des binômes et leur demander d'abord d'imaginer une autre situation conflictuelle possible en entreprise ne figurant ni au tableau ni dans le livre. Passer dans les rangs et apporter de l'aide si nécessaire. Lorsque cela est terminé, demander aux binômes de choisir une des situations de dispute possible (une de celles proposées dans le livre ou figurant au tableau ou encore celle qu'ils ont imaginée) et de préparer leur dialogue. Leur préciser qu'ils devront utiliser au moins deux des expressions contenues dans l'encadré « Pour vous aider » p. 139. Leur laisser quelques minutes pour réaliser cette tâche. Enfin, faire la mise en commun en groupe classe : chaque binôme joue son dialogue devant le groupe classe et les autres apprenants doivent trouver de quelle situation conflictuelle il s'agit (Une situation du livre ? une figurant au tableau ? ni l'une ni l'autre ?).

3 Réponse libre.

IDÉE POUR LA CLASSE

Avant de faire préparer le dialogue de la question 3, faire visionner un ou plusieurs sketch(s) de la mini-série *Caméra café*. Faire identifier les personnages et la situation (il s'agit d'employés d'une même entreprise qui ont des conversations personnelles ou professionnelles devant la machine à café). Demander alors aux apprenants de préparer leur dialogue en réponse à la question 3 sur le même modèle : au lieu de jouer une dispute directe, ils pourront imaginer un dialogue entre deux collègues devant la machine à café au sujet d'un troisième collègue absent. Inciter les apprenants à se répartir les rôles de la façon suivante : l'un des collègues est en colère et fait des reproches indirects au collègue absent, son interlocuteur, le deuxième collègue, prend, lui, la défense du collègue absent.

■ Page 140 VOCABULAIRE > le travail, l'économie

Les parties « Le travail », « La recherche d'un emploi » et « La formation » ont normalement déjà été vues après l'activité de compréhension orale A, *La machine à café*, p. 139. Il ne sera donc pas nécessaire d'y revenir.

Pour l'exploitation des parties suivantes, « La rémunération », « Les avantages », « Le départ », « Expressions »,

« Le conflit du travail », « La mondialisation » procéder de la même façon que ce qui a été fait après l'activité de compréhension orale A, *La machine à café* p. 139 : demander aux apprenants de lire le contenu de ces six parties, de façon individuelle, et de souligner au crayon les termes qu'ils ne connaissent pas. Distribuer ensuite à chaque apprenant un petit morceau de papier intitulé « les termes que je connais dans les parties "La rémunération", "Les avantages", "Le départ", "Expressions", "Le conflit du travail", "La mondialisation" ». Demander à chaque apprenant d'écrire son prénom sur ce morceau de papier puis de le compléter. Lorsque cela est terminé, ramasser tous les morceaux de papier, les mélanger et les poser sur une table au centre de la salle de classe. Inviter tous les apprenants à se lever avec leur livre (dans lequel ils ont souligné au crayon les termes qu'ils ne connaissaient pas) et à venir piocher sur la table un des morceaux de papier. Préciser que chaque apprenant devra regarder son papier et se poser la question suivante : « Y a-t-il sur le morceau de papier des termes que j'ai soulignés dans mon livre ? » Si la réponse est oui, il devra trouver l'apprenant qui a complété le morceau de papier de lui demander de lui expliquer le ou les termes inconnus. Si la réponse est non, il devra reposer son morceau de papier et en piocher un autre. Les apprenants pourront bien sûr piocher plusieurs morceaux de papier (l'un après l'autre). Pendant cette activité, passer dans les rangs et rectifier les explications données si nécessaire. Noter les termes qui ne sont pas élucidés et y revenir en groupe classe à la fin de l'activité. Lorsque cela est fait, inviter les apprenants à faire les exercices 3 et 4 p. 140 de façon individuelle puis procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé : Livre de l'élève, p. 219-220.

Voir  **exercices 1-2, page 93.**

PRODUCTION ORALE – Question 5

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Former des sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Laisser quelques minutes aux apprenants pour répondre à cette question 5. Passer dans les rangs et apporter de l'aide si nécessaire. Encourager les apprenants à utiliser un maximum de vocabulaire contenu sur la p. 140, « Vocabulaire : le travail, l'économie. » Pour la question **e**, les apprenants pourront, s'ils le souhaitent et s'ils disposent d'un téléphone portable, consulter cette donnée sur Internet via leur mobile.

5 a, b, c, d et e Réponses libres.

IDÉE POUR LA CLASSE

Lors de la mise en commun de la production orale p. 140 (question 5), inviter un sous-groupe à s'exprimer sur l'une des questions de son choix. Demander aux autres apprenants de la classe d'écrire dans leur cahier les prénoms des membres du sous-groupe et de tracer, en face de ces prénoms, un bâtonnet à chaque fois que les membres du sous-groupe en train de s'exprimer utilisent un mot contenu sur la page 140. Répéter la procédure avec un autre sous-groupe et une autre question et ainsi de suite jusqu'à ce que toutes les questions aient été passées en revue. Lorsque cela est terminé, demander aux apprenants de compter le nombre de bâtonnets par sous-groupe qu'ils ont tracés dans leur cahier et de désigner le sous-groupe qui en a le plus comme le groupe vainqueur.

■ Page 141 DOCUMENTS

> Le CV anonyme

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Livres fermés, écrire le mot « CV » au tableau et demander aux apprenants ce que c'est. Puis leur poser les questions suivantes : Dans quelle situation envoie-t-on un CV ? (Lorsqu'on recherche un emploi.) Quelles sont, généralement, les différentes étapes d'une recherche d'emploi ? (Consultation des petites annonces, rédaction d'un CV et d'une lettre de motivation, envoi de ces documents, passation d'un ou de plusieurs entretien(s) d'embauche, recrutement.) Encourager les apprenants à réutiliser le lexique vu en page 140, dans la partie « Vocabulaire : le travail, l'économie » afin de répondre à ces questions.

Demander ensuite aux apprenants quelles informations figurent en général sur un CV. Noter toutes les propositions au tableau. Puis poser la question suivante : Quelles informations notées au tableau figurent en général sur un CV français ? Laisser les apprenants répondre et faire une croix, au tableau, devant les informations qu'ils citent même si cela est faux. Projeter ou distribuer alors un CV français type (de nombreux CV sont accessibles en ligne) et demander aux apprenants de comparer les hypothèses qu'ils ont faites et qui ont été cochées au tableau avec le(s) exemplaire(s) qu'ils ont sous les yeux. Poser enfin les questions suivantes : Sur combien de page tient un CV français ? Comment s'appellent les différentes rubriques ? Les dates sont-elles chronologiques ou antichronologiques ? Signe-t-on son CV ? Écrit-on d'abord son nom ou son prénom ? Savez-vous si la photo est obligatoire ou conseillée ? (Elle est conseillée.)

Inviter alors les apprenants à ouvrir leurs livres à la page 141. Leur demander de décrire le dessin illustrant le document : En quoi est-il comique ? Puis leur faire identifier le texte : il s'agit d'un article du journal *Nordéclair* daté du 22 juillet 2014 qui a pour titre « Le CV anonyme. » Enfin, demander à un apprenant volontaire de lire la consigne de la question 1 à haute voix, faire répondre et apporter d'éventuelles corrections en groupe classe avant de passer aux questions suivantes.

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Corrigé :

1 Réponse libre mais orienter les apprenants dans leurs réponses pour qu'ils mentionnent principalement les informations personnelles du candidat (prénom, nom, adresse, téléphone, email, date de naissance, nationalité, photo).

Lecture – Questions 2-3-4-5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

2 A priori, le principe du CV anonyme a été créé pour justement permettre d'éviter les discriminations à l'embauche, la journaliste le présente comme « *une chance pour les jeunes des quartiers* » (l. 42-43). En effet, on s'attend, avec le CV anonyme, à ce que des personnes issues de l'immigration ne soient pas rejetées en raison de leur nom ou de leur photo ou encore du quartier dans lequel elles vivent. Mais dans la réalité, et d'après les professionnels qui témoignent dans l'article, cela n'est pas toujours vrai : Anne Mechelen, DRH chez Etinord, confie que le CV anonyme est « *une fausse bonne idée* » (l. 22-23) car « *le recruteur qui a de mauvais réflexes sur un CV les aura aussi pendant l'entretien* » (l. 28 à 30). Pour Catherine Chelière, chasseuse de tête, le CV anonyme empêcherait même de faire un recrutement sciemment multiculturel : « *On ne me demande pas de faire une sélection culturelle, au contraire.* » (l. 37 à 39)

3 D'après Anne Mechelen, le CV anonyme obligera les recruteurs à prendre plus de personnes en entretien d'embauche alors qu'ils n'ont pas forcément le temps de le faire.

4 Pour Catherine Chelière, « *ce qui compte pour les entreprises que je côtoie, c'est très souvent l'ouverture d'esprit et la capacité à s'intégrer au sein d'une équipe.* » (l. 39 à 41)

5 Il est sans doute fait ici référence aux réseaux sociaux professionnels sur lesquels les candidats postent leur CV sans en enlever les données personnelles. L'objectif de ce type de réseau social étant de donner accès à son CV à un maximum de recruteurs travaillant dans la branche recherchée, il reste difficile de filtrer qui peut réellement lire le CV. Au final, un candidat qui envoie un CV anonyme peut très bien avoir mis son CV non anonyme en ligne permettant à un même recruteur d'avoir accès aux deux documents et de faire le rapprochement.

Vocabulaire – Questions 6-7

Corrigé :

6 le CV (l. 2) ; les entreprises (l. 3-4) ; peu de sociétés (l. 5), [les] équipes de nuit (l. 8-9) ; [des] ouvriers (l. 9) ; [le] travail de nuit (l. 9-10) ; des entretiens [d'embauche] (l. 13) ; [des] salariés (l. 16) ; le chômage (l. 18), recruter (l. 19) ; [le] personnel (l. 19) ; directrice des ressources humaines (l. 19-20) ; le recruteur (l. 28) ; chasseuse de tête (l. 31) ; [un] cabinet de RH (l. 32) ; de grands groupes (l. 33-34), formée (l. 34), responsable marketing (l. 35) ; des cadres (l. 37) ; une équipe (l. 41) ; [un] chef d'entreprise (l. 44-43).

IDÉE POUR LA CLASSE

[en binômes, correction en groupe classe]

Corriger d'abord la question 6 avant de faire répondre à la question 7. Après la correction de la question 6, former des binômes et leur demander de classer tous les mots en relation avec le thème du travail qu'ils viennent de relever sous les différents intitulés figurant p. 140, dans la partie « Vocabulaire : le travail, l'économie. » Préciser qu'ils devront s'attacher aux mots ne figurant pas déjà p. 140. Leur dire qu'ils pourront également classer les travailleurs dans la catégorie « Le travail. » Laisser quelques minutes aux binômes pour réaliser cette tâche, passer dans les rangs et vérifier la bonne compréhension du vocabulaire. Faire la correction en groupe classe.

Corrigé :

- Le travail/les travailleurs : une entreprise, une société, une équipe de nuit, un ouvrier, le travail de nuit, un salarié, le personnel, le responsable marketing, un cadre, un chef d'entreprise.
- La recherche d'un emploi : le CV, un entretien d'embauche, le chômage, le recruteur, le chasseur de tête, un cabinet de RH.
- La formation : être formé(e)/se former.
- La rémunération : néant.
- Les avantages : néant.
- Le départ : néant.
- Le conflit du travail : néant.
- La mondialisation : un grand groupe.

7 a les jeunes qui habitent dans des quartiers défavorisés

b un sujet dont il ne faut pas parler

c personnes venant du Maghreb (le « Petit Maghreb » est constitué du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie, le « Grand Maghreb » compte en plus la Mauritanie et la Libye)

d traiter

e recruteuse qui travaille en général pour le compte d'entreprises et qui est chargée de trouver un candidat idéal sur demande

f fréquente

PRODUCTION ORALE – Questions 8-9-10

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Former des sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant).

8, 9 et 10 Réponses libres.

PRODUCTION ÉCRITE – Question 11

[au choix du professeur : travail individuel en classe, de préférence en salle informatique ou à la maison]

Demander aux apprenants de se référer aux deux CV dont ils ont pris connaissance avant de répondre aux questions de compréhension écrite liée au texte *Le CV anonyme* (cf. liens plus haut). Leur préciser qu'un CV est un document extrêmement formaté et qu'il est préférable qu'ils rédigent le leur exactement sur le même modèle, au détail près. Leur rappeler qu'ils peuvent, pour dire leur niveau en langue(s), utiliser des termes comme « niveau débutant/élémentaire/intermédiaire/avancé, langue maternelle » ou, s'ils ont une certification quelconque en langue(s) étrangère(s) « A1/A2/B1/B2/C1/C2. » Leur dire également qu'il est important d'éviter les banalités comme « sport » ou « littérature » dans la rubrique « centres d'intérêts/loisirs » et qu'il vaut mieux être précis : « pratique du football en compétition, littérature américaine du xx^e siècle », etc.

11 Réponse libre.

> A. Émigrer dans la Belle province

COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE

Avant le visionnage, demander aux apprenants de lire le titre du document *Émigrer dans la Belle province*. Peuvent-ils rappeler la définition du mot « émigrer » ? (Ce mot a déjà été évoqué et expliqué lors de l'activité de compréhension orale *S'expatrier pour travailler* p. 137.) Savent-ils quelle région est désignée par l'expression la Belle province ? (Cette expression est utilisée pour désigner le Québec, au Canada.) Quelles sont les langues officielles du Canada ?

Puis inviter les apprenants à lire les questions 1 et 2 avant de procéder au premier visionnage sans le son. Préciser que pour ce premier visionnage, il ne sera pas nécessaire de prendre des notes.

1^{er} visionnage (sans le son) – Questions 1-2

[en groupe classe]

Corrigé :

1 Le reportage est réalisé dans un hôpital. On voit d'abord un bâtiment massif, filmé de l'extérieur, dans une ville où il reste des traces de neige. Puis la façade de ce bâtiment est filmée et on devine le mot « hôpital » sur le fronton. On voit ensuite l'accueil de cet hôpital et des personnes en tenue d'infirmière (elles portent des tuniques et pantalons bleus ou gris) passent devant l'objectif de la caméra. On voit ensuite un bureau où se trouvent différents appareils et du matériel médical ainsi qu'un ordinateur. Une jeune femme y complète un classeur de données qu'elle relève sur l'écran d'une des machines. Puis cette même jeune femme, Amandine Maréchal (son nom apparaît en bas de l'écran) est interviewée dans un couloir où on voit, en arrière-plan, un infirmier tirer un lit d'hôpital sur lequel un patient est allongé. On voit alors Amandine Maréchal dans une chambre d'hôpital, prenant la tension d'une patiente puis lui apportant divers soins. Amandine est alors suivie entrant dans une autre chambre et le reportage se termine par une autre prise de vue de l'accueil de l'hôpital, derrière le comptoir où se trouve du personnel en tenue réglementaire occupé à faire ce qui semble être du travail administratif.

2 La personne interviewée s'appelle Amandine Maréchal. C'est une jeune femme qui doit avoir entre 25 et 30 ans. Elle est brune, porte des lunettes et surtout elle est en tenue d'infirmière. On devine donc qu'elle exerce cette profession.

2^e visionnage (avec le son) – Questions 3-4-5

Faire lire les questions avant de procéder à ce deuxième visionnage. Inviter les apprenants à prendre des notes. Pour faciliter leur prise de notes, procéder à une écoute séquentielle si nécessaire.

Corrigé :

3 L'interview aborde le thème de l'installation d'infirmiers français au Québec, au Canada.

4 Le processus a été très simple : Amandine Maréchal a obtenu son visa en 5 à 6 mois, l'hôpital qui l'a embauchée a également facilité les démarches pour son compagnon qui pourtant ne travaille pas du tout dans le secteur médical ou paramédical.

5 Les infirmiers sont mieux payés au Québec (ils reçoivent « un quart de revenus supplémentaire ») et le rythme de travail est différent : au Québec, les pauses sont obligatoires, il y a moins de vacances qu'en France mais cela ne constitue pas un réel problème puisque la charge de travail est moins intense. Ce qui permet d'ailleurs aux infirmiers de ne pas être « pressés » et ainsi de développer la relation qu'ils ont avec les patients.

Vocabulaire – Questions 6-7

Corrigé :

6 « C'est dans les métiers comme ceux de la santé qu'il est le plus facile de tenter sa chance » ; « Ici, elle perçoit un quart de revenus supplémentaire par rapport à la France » ; « on travaille plus mais de façon moins intensive » ; « On a moins de vacances » ; la charge de travail est moins importante » ; « on a plus le temps » ; « c'est nettement plus intéressant » ; « Depuis 2010, le Québec a vu tripler le nombre de candidates. »

IDÉE POUR LA CLASSE

Selon les besoins des apprenants, il pourra être intéressant de refaire un point d'ordre grammatical sur la comparaison de supériorité et d'infériorité après observation du corpus relevé dans la transcription du document audiovisuel *Émigrer dans la Belle province* en réponse à la question 6 ci-dessus. Puis enchaîner sur la comparaison d'égalité et les utilisations distinctes de « aussi » et « autant. »

- 7 a** accueillir avec enthousiasme, recevoir quelqu'un en lui faisant sentir son importance
- b** procédures à suivre
- c** mon compagnon
- d** multiplier par trois
- e** le Québec

À la fin de cette activité de vocabulaire, demander aux apprenants de prendre connaissance de la partie « Vocabulaire : la comparaison » p. 145. Les inviter à lire l'ensemble des termes figurant sur cette page sans pour l'instant chercher à approfondir le sens et/ou les circonstances d'utilisation de chacun d'entre eux. Lorsque les apprenants ont lu cette page 145 au moins une fois, leur demander de reprendre toutes les structures exprimant la comparaison qu'ils ont relevées lorsqu'ils ont répondu à la question 6 de l'activité de vocabulaire liée à la compréhension audiovisuelle *Émigrer dans la Belle province* p. 142 et de les reformuler en utilisant certaines des structures figurant dans la partie « Vocabulaire : la comparaison » p. 145. Les inviter à réaliser ce travail à l'écrit et de façon individuelle. Faire la mise en commun en groupe classe.

Proposition de corrigé :

- « *C'est dans les métiers comme ceux de la santé qu'il est le plus facile de tenter sa chance* » : c'est dans les métiers analogues à ceux de la santé qu'il est plus que jamais facile de tenter sa chance.
- « *Ici, elle perçoit un quart de revenus supplémentaire par rapport à la France* » : comparé à ce qu'elle gagnait en France, elle gagne davantage ici.
- « *On travaille plus mais de façon moins intensive* » : on travaille davantage mais l'intensité est inférieure.
- « *On a moins de vacances* » : le nombre de jours de vacances est supérieur en France.
- « *La charge de travail est moins importante* » : la charge de travail en France dépasse la charge de travail au Québec.
- « *On a plus le temps* » : on a davantage de temps.
- « *C'est nettement plus intéressant* » : c'est incomparable en termes d'intérêt.
- « *Depuis 2010, le Québec a vu tripler le nombre de candidates* » : depuis 2010, il y a trois fois plus de candidates pour le Québec.

Demander ensuite aux apprenants de relire le contenu de cette page 145 et de faire les exercices 1 et 2 de façon individuelle avant de procéder à la correction en groupe classe afin de systématiser ce nouveau lexique. Lorsque les exercices 1 et 2 ont été corrigés, inviter les apprenants à faire, en binômes, l'activité 3 p. 145. Enfin, après la correction de l'activité 3, inciter les apprenants à faire l'exercice 4 de production écrite p. 145 (production écrite à réaliser en classe ou à la maison, au choix). Pour le corrigé des exercices 1, 2, 3 et 4 p. 145, se reporter à la section « Vocabulaire : la comparaison » qui se trouve un peu plus loin dans ce guide.

IDÉE POUR LA CLASSE

[en binômes]

Si les apprenants éprouvent quelques difficultés à systématiser l'ensemble du vocabulaire contenu p. 145 dans la section « Vocabulaire : la comparaison », proposer, après l'activité 3 « Intonation », une activité de reformulation à la chaîne. Pour cela, procéder de la façon suivante : lors de la préparation de leurs micro-dialogues, demander aux binômes de réutiliser les expressions qui expriment une comparaison qu'ils viennent d'entendre dans les dialogues liés à l'activité 3 « Intonation » p. 145 (comme cela est stipulé dans la consigne de cette même activité 3) et de rajouter une autre expression de leur choix qu'ils auront piochée dans le contenu de la page 145. Et ce pour chacun de leur micro-dialogue. Pendant la préparation de ces micro-dialogues, passer dans les rangs et vérifier la justesse de l'utilisation des nouvelles expressions choisies. Corriger ou faire corriger si nécessaire. Lorsque ce travail de préparation est terminé, inviter l'un des binômes à jouer l'un de ses micro-dialogues devant le groupe classe. Munir ce binôme d'une balle ou de tout autre objet (de préférence de consistance molle) qui pourra être lancé d'un binôme à un autre. Le premier binôme joue son micro-dialogue et lance la balle à un autre binôme. Le deuxième binôme, qui a reçu la balle, doit reformuler l'expression subsidiaire (celle

qui n'est donc pas issue des dialogues contenus dans le document oral lié à l'exercice 3 « Intonation » p. 145), en utilisant une autre expression figurant à la page 145. Le deuxième binôme lance la balle à un troisième binôme qui doit reformuler la même expression en d'autres termes. Et ainsi de suite jusqu'à ce que toutes les reformulations possibles aient été passées en revue. Corriger ou faire corriger au fur et à mesure les reformulations proposées. Lorsqu'une même expression a été reformulée plusieurs fois jusqu'à épuisement de toutes les possibilités, demander à un nouveau binôme de jouer l'un de ses micro-dialogues devant le groupe classe et répéter la procédure. Arrêter l'activité dès que souhaité.

PRODUCTION ORALE/ÉCRITE – Question 8

[au choix du professeur : travail en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe pour l'option « production orale », travail individuel en classe ou à la maison pour l'option « production écrite »]

Les apprenants viennent théoriquement de prendre connaissance de la page 145, « Vocabulaire : la comparaison » et il leur a donc été demandé de faire l'activité de production écrite (exercice 4 p. 145). Si cette activité de production écrite a été réalisée en classe et pas à la maison, il sera conseillé, afin d'éviter de donner deux travaux écrits l'un après l'autre, de faire faire l'activité 8 p. 145 à l'oral.

Si les apprenants n'ont aucune expérience de stage ou de travail dans leur pays ou à l'étranger, leur demander d'imaginer ce que pourrait dire Amandine Maréchal, qu'ils ont vue dans le document audiovisuel *Émigrer dans la Belle province*, en réponse à ces questions : Comment s'est passé votre premier mois d'activité dans l'hôpital québécois dans lequel vous travaillez ? Quelles ont été les bonnes surprises ? les moins bonnes ? Quels conseils donneriez-vous à un non Québécois qui voudrait s'installer et travailler dans la Belle province ?

Pour réaliser cette activité orale, procéder de la façon suivante : inviter les apprenants à se lever et à poser à un maximum d'autres apprenants (voire, si cela est possible et selon l'effectif, à tous les autres apprenants) la question suivante : « Dans quel pays as-tu/avez-vous déjà eu une expérience de stage ou de travail ? » ou « Dans quel pays rêverais-tu/rêveriez-vous d'avoir une expérience de stage ou de travail ? » Puis, lorsque les apprenants se sont tous posé la question les uns aux autres, désigner un apprenant et lui demander d'indiquer deux ou trois autres apprenants qui ont mentionné des destinations géographiquement très éloignées de la sienne. Former un sous-groupe avec les trois ou quatre apprenants ainsi sélectionnés. Désigner un autre apprenant, lui donner la même consigne et former un autre sous-groupe. Et ainsi de suite jusqu'à ce que tous les apprenants soient divisés en sous-groupes. Leur demander de se rasseoir avec leurs partenaires de sous-groupe et leur laisser quelques minutes pour raconter leur expérience (ou imaginer celle d'Amandine Maréchal). Passer dans les rangs, apporter de l'aide si nécessaire, noter les erreurs récurrentes afin d'y revenir à la fin de l'activité. Puis faire la mise en commun : demander à l'un des apprenants d'un des sous-groupes de rapporter au groupe classe une des expériences qui vient d'être racontée au sein de son sous-groupe sans toutefois préciser qui a raconté cette expérience. Les autres apprenants doivent écouter et faire des hypothèses sur l'apprenant qui a raconté cette expérience. Les apprenants du sous-groupe qui a d'abord pris la parole valident ou ne valident les hypothèses ainsi réalisées. Répéter la procédure jusqu'à ce qu'au moins un apprenant par sous-groupe se soit exprimé en groupe classe.

8 Réponse libre.

> B. Partir travailler au Québec

Demander aux apprenants d'identifier le document intitulé *Quelques métiers qui recrutent* (il s'agit d'une liste de métiers « qui recrutent »). Que signifie l'expression « des métiers qui recrutent » ? Puis inviter les apprenants à lire le document de façon individuelle. Lorsque cela est terminé, leur poser la question suivante : De quel(s) métier(s) de cette liste n'avez-vous jamais entendu parler ? Expliquer ou faire brièvement expliquer les principales fonctions exercées dans les métiers que les apprenants semblent méconnaître. Former ensuite des sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant) et leur demander de répondre aux questions 1 à 3 de l'activité de production orale liée au document intitulé *Quelques métiers qui recrutent*.

PRODUCTION ORALE – Questions 1-2-3

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

1, 2 et 3 Réponses libres.

IDÉE POUR LA CLASSE

[travail individuel pour la préparation]

En salle informatique si le centre d'apprentissage en dispose d'une : pour répondre à la question 3, demander à chaque apprenant de choisir un des métiers de la liste correspondant au document intitulé *Quelques métiers qui recrutent* et à aller sur le site <http://www.lesmetiers.net/>. Les inviter à trouver une vidéo présentant le métier qu'ils ont choisi et à prendre en note les informations suivantes : la formation requise pour exercer ce métier, les principales tâches, les points positifs et les points négatifs. Lorsque chaque étudiant a recueilli toutes ces données au sujet du métier de son choix, refaire les mêmes sous-groupes que ceux initialement formés pour répondre aux questions 1 et 2 liées au document B, *Partir travailler au Québec* p. 142 et demander aux membres de ces sous-groupes de partager le résultat de leurs recherches. Enfin, les inviter, comme cela est formulé dans la consigne de la question 3, à choisir deux des professions dont ils viennent de parler et à les présenter à la classe en omettant volontairement une des informations qui ont été relevées lors du visionnage de la vidéo. Demander aux autres apprenants, à la fin de chaque présentation, si quelqu'un d'autre a choisi la même profession, si oui, pourquoi et s'il/si elle voit d'autres détails à ajouter à ce qui vient d'être présenté. Répéter la procédure jusqu'à ce que tous les sous-groupes aient présenté leurs deux professions.

■ Page 143 DOCUMENTS

> L'orientation

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Demander d'abord à un apprenant volontaire de lire à haute voix le titre choisi pour illustrer le document *L'orientation* et poser au groupe classe les questions suivantes : Pensez-vous que le mot « orientation » soit ici utilisé dans son sens spatial, comme par exemple dans l'expression « avoir le sens de l'orientation » ? Que peut aussi signifier ce mot ? (« L'orientation » est ici utilisé dans le sens « choix de formation ou choix de voie professionnelle », ce mot n'a donc pas tout à fait ici un sens spatial.)

Puis faire identifier le document (il s'agit d'un extrait de la bande dessinée *Silex and the City* du dessinateur Jul). Les apprenants connaissent-ils cette bande dessinée ? Si non, pensent-ils qu'il s'agit, d'après le titre, d'une bande dessinée humoristique ou sérieuse ?

Entrée en matière — Questions 1-2

[en groupe classe]

Corrigé :

1 Cette scène se déroule apparemment dans une grotte, durant la préhistoire.

2 On voit sur l'ensemble des vignettes six personnages différents : trois hommes et trois femmes. Ils portent des vêtements faits en peaux de bêtes et deux d'entre eux regardent et commentent ce qui semble être des données gravées dans un morceau de pierre. Deux autres ont un gobelet dans la main ce qui laisse supposer qu'il s'agit d'une réunion. Cependant, ils ont l'air inquiet et ils discutent apparemment assez sérieusement : ils sont peut-être donc réunis dans un but professionnel et non pas amical.

Lecture — Questions 3-4-5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

3 Des professeurs discutent de l'avenir de leurs élèves dans « la grotte des profs. » La scène n'est évidemment pas réaliste car cela supposerait qu'il y ait eu des collèges ou des lycées à la préhistoire.

4 Ce sont des professeurs.

5 Le procédé comique est résidé principalement dans l'anachronisme : Jul transpose une scène actuelle à la préhistoire en faisant quelques modifications lexicales et jeux de mots amusants et censés correspondre à l'époque ce qui renforce au contraire l'aspect peu réaliste de la scène mais provoque le rire (« Tu trouves ça normal que les profs du secondaire soient mieux payés que les profs du quaternaire ? » ; « sciences-peaux » ; « tailleur de pierre » et « agriculteur » sont des professions rattachées au secteur des nouvelles technologies.)

Vocabulaire — Question 6

Corrigé :

6 a Les professeurs de l'ère quaternaire : il s'agit surtout ici d'une référence comique aux mésententes qui opposent généralement les professeurs du secondaire (cela signifie aujourd'hui les profs en collège et en lycée) et les professeurs du supérieur (qui enseignent à l'université par exemple).

b des possibilités d'embauche après les études

c travailler dans les nouvelles technologies

d le secteur de la chasse propose de nombreux emplois

e il y a beaucoup trop de monde qui postule pour les mêmes emplois d'un même secteur d'activité

■ Page 144 CIVILISATION

> Paul Lafargue

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Demander d'abord aux apprenants s'ils connaissent Paul Lafargue. D'après la photo illustrant le premier texte, à quelle époque a-t-il vécu ?

Lecture — Questions 1-2-3-4

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

1 • 15 janvier 1842 : naissance à Santiago de Cuba

• 1851 : retour en France

• À partir de 1861 : études de médecine à Paris et collaboration à un journal socialiste puis renvoi de l'université et poursuite des études à Londres, membre de la Première Internationale et mariage avec Laura (fille de Karl Marx)

• 1868 : retour en France et participation à la Commune de Paris

• Après la défaite de la Commune de Paris : fuite en Espagne

• Après l'amnistie : retour en France

• 1880 : publication du pamphlet *Le Droit à la paresse*

• De 1889 à 1893 : député de Lille et nombreux emprisonnements dus à ses idées révolutionnaires

• 28 novembre 1911 : suicide avec sa femme.

Pour info

• La Première Internationale est une organisation qui a été fondée en 1864 à Londres. Elle se définit principalement par ses idéaux démocratiques et pacifistes.

• La Commune de Paris est une période insurrectionnelle de l'histoire de Paris dirigée contre le Gouvernement fraîchement élu, qui a duré un peu plus de deux mois, du 18 mars 1871 au 28 mai 1871.

2 Paul Lafargue avait des idées révolutionnaires et non consensuelles. Cela lui a valu de s'exiler à plusieurs reprises et a été source de nombreux emprisonnements. Il a malgré tout occupé une fonction politique importante à Lille et a toujours assumé ses convictions.

3 Possibilités de réponse : la perte des capacités physiques et intellectuelles, le manque de crédibilité des personnes âgées qui se battent avec passion, etc.

4 Cette « étrange folie » est « l'amour du travail, la passion moribonde du travail, poussée jusqu'à l'épuisement des forces vitales de l'individu et de sa progéniture », en d'autres termes, l'acharnement que mettent les personnes issues des « classes ouvrières », d'après Paul Lafargue sous la pression des capitalistes, à travailler trop et à ainsi se détruire. Le terme « l'amour du travail » est ici bien évidemment ironique.

Vocabulaire – Question 5

Corrigé :

5 a naquit/est né

b sauf

c gouverne

d enfants

PRODUCTION ORALE – Questions 6-7-8

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Former des sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant).

6, 7 et 8 Réponses libres.

PROPOSITION DE DICTÉE

Je viens de lire l'excellent pamphlet de Paul Lafargue, *Le Droit à la paresse*. Je dois avouer que cet ouvrage m'a ouvert les yeux : je me suis rendu compte que le travail était une obsession et que je ne pensais plus qu'à mes primes, ma voiture de fonction, mon treizième mois, mes impôts et ma retraite. J'ai donc décidé de prendre une année sabbatique et de partir faire le tour du monde. Je compte bien en profiter et je suis certain que ma nouvelle vie n'aura plus aucune commune mesure avec ma vie actuelle. Ah, si ma femme ne m'avait pas offert ce livre, je passerais encore toutes mes pauses devant la machine à café à essayer de savoir ce que le DRH pense de moi !

■ Page 145 VOCABULAIRE > la comparaison

Cette page 145, « Vocabulaire : la comparaison » a normalement déjà été vue après l'activité de vocabulaire liée au document audiovisuel A, *Émigrer dans la Belle province*, p. 142. Il ne sera donc pas nécessaire d'y revenir.

Corrigé des exercices 1, 2 et 3 : Livre de l'élève, p. 220.

Nota bene : la réponse complète concernant le dialogue 5 de l'activité 3 « Intonation » est « *a surpassé/ce sera une autre paire de manches.* »

Voir  **exercices 3-4, pages 94-95.**

PRODUCTION ÉCRITE – Question 4

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

4 Réponse libre.

■ Page 146 STRATÉGIES

S'exprimer à l'oral

Livres fermés, en groupe classe, poser les questions suivantes aux apprenants : Savent-ils combien de temps dure l'épreuve de production orale du DELF B2 ? En quoi consiste-t-elle ? Le sujet étant présenté sous forme d'un texte court d'actualité, pensez-vous qu'il faille en faire un résumé ? Faut-il donner son point de vue ou faut-il rester objectif ? Avez-vous déjà fait un exposé en français ? Si oui, quel type de plan avez-vous choisi ?

Noter les réponses des apprenants au tableau même si elles ne sont pas exactes et leur demander d'ouvrir leurs livres à la page 146. Les inviter à prendre connaissance, de manière individuelle des stratégies proposées et, en binômes, de les comparer avec les hypothèses qu'ils ont d'abord faites et qui figurent au tableau. Puis interroger les binômes les uns après les autres et les inciter à corriger les hypothèses notées au tableau si nécessaire.

■ Page 147 PRÉPARATION AU DELF B2

PRODUCTION ORALE

[travail individuel à effectuer en classe afin de mettre les apprenants dans les conditions d'examen]

Rappeler aux étudiants qu'il est préférable qu'ils mettent en pratique les conseils donnés page 146 pour préparer leur exposé. Les apprenants peuvent choisir de travailler sur le document 1 ou le document 2. Laisser, comme pour l'épreuve, 30 minutes de préparation individuelle puis interroger un ou deux apprenant(s) volontaire(s) à présenter son/leur exposé. Pendant cette présentation, encourager les autres apprenants de la classe à prendre des notes afin de poser des questions complémentaires à l'apprenant à la fin de la présentation de son travail. Enfin, revenir sur les principales erreurs de l'apprenant/des apprenants qui a/ont exposé son/leur travail et, si cela est demandé et/ou jugé utile, attribuer une note sur 25 en prenant en compte les critères édictés par la grille d'évaluation disponible sur le site Internet du CIEP : http://www.ciep.fr/sites/default/files/migration/delfdalf/documents/DELF_B2.pdf

■ Page 148 ATELIERS

1 Débattre dans une réunion du personnel

Suivre les démarches proposées.

2 S'entraîner à l'entretien d'embauche

Suivre les démarches proposées. Apporter des petites annonces d'emploi trouvées dans des journaux ou laisser les étudiants utiliser leurs tablettes numériques et/ou leurs téléphones portables pour en trouver sur Internet.

1 Conjuguez les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent.

- Si je ne travaille pas demain, nous (aller) au cinéma.
- Si mon patron ne m'avait pas licencié, je (ne pas être obligé) de vendre ma voiture.
- Si j'avais été bon en sciences à l'école, je (faire) peut-être un autre métier.
- Si j'avais de bonnes connaissances en informatique, je (se réorienter) dans ce domaine.
- S'il n'a pas aimé ma remarque, qu'il (venir) me le dire en face.
- Si j'étais président de la République française, je (rendre) le droit de vote obligatoire.

2 Complétez les phrases avec les termes suivants : *au cas où, à condition que, à moins que, en admettant que, dans l'hypothèse où, en cas de*. Plusieurs réponses sont parfois possibles.

- j'ai réussi mon bac, je ferai une grande fête le week-end prochain.
- Prends ton parapluie et mets-le dans ton sac il pleuvrait.
- Ton projet n'intéressera jamais personne tu veuilles bien faire quelques modifications.
- panne d'ascenseur, appeler le technicien agréé.
- Je veux bien participer à ce séminaire imposé par la boîte, ce ne soit pas pendant le week-end.
- J'ai préparé le dossier que tu m'as demandé tu en aurais besoin dès ce soir.

3 Chassez l'intrus.

- | | | | |
|---|--|---|--|
| a. <input type="checkbox"/> la fonction | <input type="checkbox"/> le poste | <input type="checkbox"/> le profil | <input type="checkbox"/> l'activité |
| b. <input type="checkbox"/> l'apprenti | <input type="checkbox"/> le stage | <input type="checkbox"/> la formation en alternance | <input type="checkbox"/> l'apprentissage |
| c. <input type="checkbox"/> poser sa candidature | <input type="checkbox"/> licencier | <input type="checkbox"/> être embauché(e) | <input type="checkbox"/> décrocher un emploi |
| d. <input type="checkbox"/> la prime | <input type="checkbox"/> le treizième mois | <input type="checkbox"/> la préretraite | <input type="checkbox"/> la mutuelle |
| e. <input type="checkbox"/> la délocalisation | <input type="checkbox"/> la grève | <input type="checkbox"/> la revendication | <input type="checkbox"/> l'arrêt de travail |
| f. <input type="checkbox"/> le licenciement collectif | <input type="checkbox"/> le dégraissage | <input type="checkbox"/> le plan social | <input type="checkbox"/> la concurrence |

4 Complétez avec les termes suivants : *se recycler, faire un stage, donner sa démission, une prime, une indemnité, se faire virer*. Faites les modifications nécessaires.

- J'en avais assez de cette entreprise irrespectueuse de son personnel, j'ai décidé de partir et j'ai la semaine dernière.
- Je voudrais changer de secteur d'activités mais aujourd'hui, pour pouvoir, on est souvent obligés de reprendre des études.
- C'est une super boîte avec plein d'avantages : tickets resto,, véhicule de fonction, etc.
- André tickets resto la semaine dernière pour faute grave.
- Je suis à la recherche d'un emploi, en attendant je touche tickets resto de chômage tous les mois.
- Je travaille dans l'informatique et j'adorerais tickets resto dans une très grande multinationale comme Google, par exemple.

5 Associez les expressions à leurs définitions.

- a. le col bleu

b. avoir un travail fou

c. gagner sa vie

d. bosser

e. le dégraissage

f. la boîte
- 1. travailler, avoir un emploi

• 2. avoir beaucoup de travail

• 3. recevoir un salaire

• 4. l'ouvrier

• 5. l'entreprise

• 6. la réduction du personnel

6 Complétez avec les termes suivants : dépasser, deux fois plus, se ressembler comme deux gouttes d'eau, plus que jamais, c'est bonnet blanc et blanc bonnet, contraster. Faites les modifications nécessaires.

- a. Amanda a 47 ans tandis que son compagnon, Maxime, a 24 ans : elle est presque
âgée que lui.
- b. Voilà ma sœur Léa : nous avons les mêmes yeux, les mêmes cheveux, tout le monde dit que nous
.....
- c. Il est magnifique, ce tableau : ce jaune à merveille avec ce bleu nuit.
- d. Les politiciens, qu'ils soient de droite ou de gauche pensent tous la même chose, pour moi
.....
- e. Il n'arrête pas de me demander de lui prêter de l'argent, j'ai quand même certaines limites, attention à ne
pas les
- f. Il a perdu son travail et il est en train de divorcer. Le pauvre, il a besoin de
notre aide.

7 Dites si les phrases suivantes expriment une similitude ou une différence.

- a. Ta nouvelle voiture me rappelle un peu l'ancienne.
- b. La première fois que je suis allé au Québec je me suis enrhumé et j'ai eu une espèce de toux persistante pendant 15 jours !
- c. La diversité de l'offre rend le marché de l'immobilier très attractif en région parisienne.
- d. Je travaille à la poste, au service bancaire, ça na rien à voir avec le service courrier.
- e. Il y a beaucoup de règles grammaticales très précises dans la langue française et il y a aussi toujours des exceptions.
- f. Son frère, c'est sa copie conforme.

	a	b	c	d	e	f
Phrases qui expriment une similitude :						
Phrases qui expriment la différence :						

C'EST PAS NET !

COMPRÉHENSION ORALE	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre : <ul style="list-style-type: none"> une chanson une conversation au sujet d'un portable
COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre un reportage télé sur le biomimétisme
PRODUCTION ORALE	<ul style="list-style-type: none"> S'exprimer à propos des réseaux sociaux Parler des outils numériques Parler d'informatique
COMPRÉHENSION ÉCRITE	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre : <ul style="list-style-type: none"> des témoignages d'étrangers sur les réseaux sociaux un article sur un créateur de jeux vidéo un portrait de la France numérique un article sur les Français et les outils numériques un article sur le biomimétisme
PRODUCTION ÉCRITE	<ul style="list-style-type: none"> S'exprimer sur la notion d'« amitié numérique » Écrire au Courrier des lecteurs à propos des réseaux sociaux (DELF) Exprimer son point de vue sur la place de l'informatique dans le futur

■ Page149 OUVERTURE

PRODUCTION ORALE

1 Le titre de l'unité

[en groupe classe]

Livres fermés, écrire au tableau « l'informatique » et demander aux apprenants ce que cela leur évoque. Les laisser donner quelques termes liés à la thématique puis tracer au tableau trois colonnes et leur donner les titres suivants : « Les outils informatiques », « Les actions sur ces outils », « Le monde virtuel. » Former des sous-groupes de trois apprenants et leur demander de compléter ces trois colonnes avec des mots et/ou des expressions qu'ils connaissent. Donner un ou deux exemples pour chaque colonne si nécessaire puis laisser quelques minutes aux sous-groupes pour réaliser l'activité demandée. Passer dans les rangs et apporter de l'aide si besoin. Puis faire la mise en commun. Pour cela, procéder de la façon suivante : demander aux membres d'un des sous-groupes de dire au groupe classe un des mots ou une des expressions qu'ils viennent d'évoquer et inviter les autres apprenants à dire dans quelle colonne noter ce mot ou cette expression. Le sous-groupe qui s'est d'abord exprimé valide ou ne valide pas la proposition des autres apprenants. Répéter la procédure autant de fois que jugé nécessaire. Ne noter au tableau que les mots et/ou les expressions donné(e)s par les apprenants qui semblent les plus pertinent(e)s.

Suggestions de termes pour chaque colonne :

- Les outils informatiques : l'ordinateur, la tablette numérique, le smartphone/le téléphone intelligent/le téléphone intuitif, l'écran tactile, le clavier, les touches, la souris, le disque dur, le logiciel, la batterie, la clé USB, etc.
- Les actions sur ces outils : allumer/éteindre, se connecter, se déconnecter, brancher/débrancher, cliquer, ouvrir un onglet/une fenêtre, suivre un lien, écrire un email/un mél/un mail/un texto/un sms, taper, surfer sur Internet, etc.
- Le monde virtuel : Internet/le Web/le Net, les réseaux sociaux, la barre URL, le moteur de recherche, etc.

Nota bene : le lexique lié à l'informatique sera repris en cours d'unité, à la page 154, « Vocabulaire : l'Internet et l'informatique. » Il ne sera donc pas nécessaire de consacrer trop de temps à cette première activité de remue-ménages. Demander en revanche aux apprenants de bien noter la liste qui a été constituée lors de cette activité de remue-ménages car elle leur sera utile lors de l'étude de la page 154 de vocabulaire.

Lorsque l'activité de remue-ménages est terminée, demander aux apprenants d'ouvrir leurs livres à la page 149 et de prendre connaissance du titre de l'unité.

Expliquez le titre de l'unité.

[en groupe classe]

Demander à un apprenant volontaire de lire à haute voix le titre de l'unité. Puis demander aux apprenants s'ils ont évoqué le mot « net » lors de l'activité de remue-méninges précédente et quelle est sa signification (il s'agit du diminutif de « Internet »). Leur demander ensuite dans quelles circonstances on peut utiliser l'expression « c'est pas net » (cette expression signifie « ce n'est pas clair, c'est ambigu » et est utilisée lorsqu'on se méfie de quelque chose, lorsqu'on soupçonne une irrégularité quelconque dans une situation donnée). Les inviter alors à expliquer le jeu de mots et leur poser les questions suivantes : Pensez-vous qu'Internet et le multimédia soient des outils seulement positifs ou peuvent-ils aussi susciter une certaine méfiance de la part des utilisateurs ? Pourquoi ? Quels problèmes peut-on avoir avec Internet ? Pouvez-vous donner des exemples ? Comment contourner ces problèmes ? Internet a-t-il amélioré la vie quotidienne ? Dans quelle mesure ? A-t-il fait progresser l'économie mondiale ? les relations internationales ? Dans quelle mesure ?

Quels sont les thèmes de cette unité ?

L'informatique et le numérique, le progrès, les Français et leur utilisation des outils numériques, l'utilisation excessive des réseaux sociaux et ses dangers, les innovations numériques, le biomimétisme.

2 Le dessin

[en groupe classe]

Décrivez le dessin et donnez-en une interprétation.

Description : Un homme, visiblement un marin puisqu'il porte ce qui semble être la tenue vestimentaire des marins pêcheurs et que le mot « skipper » est inscrit sur son sac, se présente au comptoir du service informatique d'une entreprise. Il dit être le « nouveau navigateur. » La réceptionniste, qui est derrière le comptoir et se tient en face de lui, le regarde interloquée. Il ne correspond apparemment pas à ce à quoi elle s'attendait par le mot « navigateur. »

Interprétation : Il y a ici un jeu de mots sur les deux sens du mot « navigateur » : le sens propre, qui est utilisé pour désigner une personne qui voyage en mer, qui navigue, et le sens en lien avec le thème de l'informatique qui fait référence aux logiciels de connexion au Web de type Internet Explorer. L'effet du dessin est plutôt comique : le service informatique d'une entreprise a peut-être fait appel à un technicien suite à des problèmes de connexion et la personne qui se présente n'a absolument rien à voir avec le monde de l'informatique. Il s'agit ici d'un qui-proquo.

3 Le proverbe

[en groupe classe]

Comment interprétez-vous ce proverbe ?

L'évolution de la technologie censée faciliter la vie des humains est en marche continue et impossible à interrompre. En effet, chercher à atteindre la perfection dans tous les domaines est le propre de l'humanité. Il y aura toujours quelqu'un quelque part en train de travailler sur l'amélioration de quelque chose.

L'expression **On n'arrête pas le progrès** est une version simplifiée et incomplète de la citation d'Alexandre Vialatte (1901-1971), écrivain français : « Rien n'arrête le progrès, il s'arrête tout seul. »

IDÉE POUR LA CLASSE

[en sous-groupe et mise en commun en groupe classe]

Proposer aux apprenants d'autres citations en relation avec le progrès à commenter et qui sont extraites de l'article du journal *Le Monde* :

http://www.lemonde.fr/festival/article/2014/06/26/un-best-of-des-citations-du-progres_4446039_4415198.html#

Pour l'exploitation, procéder de la façon suivante : projeter au tableau ou distribuer le début de l'article (de « Elles sont fatalistes » à « Florilège de leurs plus grandes citations ») et demander aux apprenants de lire ce passage. Puis poser la question suivante au groupe classe : Le début de l'article évoque des pensées des intellectuels sur le progrès « fatalistes, enthousiastes ou bien pessimistes. » Et vous, quel adjectif choisiriez-vous pour qualifier la citation « On n'arrête pas le progrès » ?

Puis projeter ou distribuer la première citation proposée dans l'article : « **La plus coûteuse** : "Les problèmes sont le prix du progrès" (Charles Kettering, ingénieur et inventeur américain, 1876-1958). » Demander aux apprenants d'expliquer brièvement cette citation et d'expliquer pourquoi le journaliste a choisi de la présenter comme étant « la plus coûteuse. »

Former alors des sous-groupes de trois ou quatre apprenants et distribuer à chacun d'entre eux une ou deux des citations mentionnées dans l'article préalablement écrites sur des bandelettes de papier et dont l'adjectif a été effacé (par exemple : « **La plus** : "Deux éléments, le temps et la tendance au progrès, expliquent l'univers" (Ernest Renan, écrivain, historien et philosophe français, 1823-1892). »

Prendre soin de distribuer des citations différentes à chaque sous-groupe.

Demander ensuite aux apprenants de chaque sous-groupe de lire la citation entre eux, d'en expliquer brièvement le sens et de choisir, comme le journaliste du *Monde*, un adjectif pour la qualifier. Inviter un des apprenants de chaque sous-groupe à recopier la/les citation(s) dans son cahier ainsi que l'/les adjectif(s) choisi(s) pour la/les qualifier. Préciser qu'il ne faut pas écrire directement sur la bandelette de papier. Lorsque cela est fait, demander à chaque sous-groupe de passer sa/ses citation(s) au sous-groupe se trouvant sur sa droite et inviter les apprenants à trouver un nouvel/de nouveaux adjectif(s) pour la/les nouvelle(s) citation(s) ainsi obtenue(s). Répéter la procédure jusqu'à ce que tous les sous-groupes aient pris connaissance de toutes les citations distribuées en classe.

Lorsque cela est terminé, demander à un sous-groupe de dire au groupe classe l'un des adjectifs choisis lors de l'activité sans toutefois préciser la citation à laquelle cet adjectif est rattaché. Les autres apprenants doivent faire des hypothèses sur la citation rattachée à l'adjectif. Le sous-groupe qui s'est exprimé valide ou ne valide pas les hypothèses ainsi faites, dit la citation rattachée à l'adjectif et justifie son choix. Encourager les autres apprenants à exprimer leur accord ou leur désaccord quant au choix de l'adjectif et à débattre en le comparant à l'adjectif qui a été choisi dans leur propre sous-groupe pour la même citation.

Répéter la procédure autant de fois que souhaité.

■ Pages 150-151 REGARDS CROISÉS

Avant de lire les textes A et B, demander aux apprenants de lire les titres accompagnant ces deux textes *Les réseaux d'Ewa* et *Monise est débranchée*, d'observer la photo en haut à droite du document B et de prendre connaissance de la légende « *Monise, Brésil.* » Se souviennent-ils de Monise croisée à l'unité 2 du livre ? Où habite-t-elle ? Que fait-elle dans la vie ? Les apprenants pourront, s'ils le souhaitent et afin de répondre à ces questions, se reporter à la page 24 du livre.

VOUS ÊTES BRANCHÉS ?

> A. Les réseaux d'Ewa – B. Monise est débranchée

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Inviter les apprenants à lire le titre de cette partie « Regards croisés : *Vous êtes branchés ?* » Peuvent-ils, en définissant le mot « branché », expliquer le titre ? (Le mot « branché » a ici deux significations : être à la mode et être connecté ; le titre propose donc un jeu de mots et suggère que les gens qui utilisent beaucoup Internet et les médias sont à la mode.)

Puis amener les apprenants à lire la question 1 de la partie « Lecture » avant même de lire les deux textes A et B. Peuvent-ils d'ores et déjà faire des hypothèses pour répondre à cette question en se basant sur les deux titres des deux textes A et B *Les réseaux d'Ewa* et *Monise est débranchée* ? À quoi le mot « réseau », présent dans le titre du texte A peut-il faire référence ? (Aux réseaux sociaux.)

Les inviter enfin à lire une première fois les deux textes A et B et à répondre, d'abord de façon individuelle à la question 1. Puis faire la mise en commun en groupe classe afin qu'ils vérifient les hypothèses faites avant la première lecture des deux textes. Procéder à cette mise en commun et à la correction de la question 1 avant de faire répondre aux questions 2 et 3. Demander alors aux apprenants de procéder à une deuxième lecture pour répondre aux questions 2 et 3.

Lecture – Questions 1-2-3

[travail individuel puis mise en commun en groupe classe pour la question 1 ; travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe pour les questions 2 et 3]

Corrigé :

1 Ewa utilise plus les réseaux sociaux que Monise : elle a des comptes sur Facebook, Pinterest et Flickr sur lesquels elle va et publie des posts régulièrement. Elle se sert par exemple de Facebook pour rester en contact avec ses proches et « *partager avec eux les petits moments de [sa] vie quotidienne* » (l. 20 à 22, texte A), elle utilise Pinterest pour « *recueillir des idées* » (l. 25-26, texte A) et elle conserve et organise ses photos sur Flickr. Monise est moins active et plus critique sur les réseaux sociaux, elle ne voit pas « *l'intérêt de publier quelque chose* » (l. 13-14, texte B). Toutefois, elle reconnaît volontiers qu'elle a « *[ses] contradictions* » (l. 14-15, texte B) puisqu'elle a « *malgré tout, [...] des comptes sur Twitter et Instagram* » (l. 15-16, texte B). Elle n'a cependant pas l'air d'y être très présente, contrairement à Ewa, elle fait en effet plus référence au fait qu'elle se comporte comme une « *voyeuse* » (« *Je suis parfois une voyeuse, de sorte que je regarde les posts de gens que je ne connais pas du tout* », l. 16 à 18, texte B) qu'à ses publications ou ses activités sur les deux réseaux sociaux dont elle parle. Ewa, elle, évoque au contraire tout le temps qu'elle passe sur Facebook, le trouvant excessif puisqu'elle utilise le terme « *addiction* » (l. 34, texte A) pour le commenter. Elle s'est même imposé une limite de temps afin de ne pas devenir « *accro au Web* » : « *Maintenant, je me fixe un horaire afin de mieux gérer mon temps quand j'utilise les réseaux sociaux.* » (l. 35 à 37, texte A)

En ce qui concerne leurs sentiments, Ewa éprouve de la méfiance au sujet de la confidentialité et du contrôle des informations personnelles diffusées sur les réseaux sociaux : « *Bien que nous puissions régler des paramètres pour organiser [les informations privées], je reste méfiante* » (l. 46 à 48, texte A). Monise, elle, n'apprécie pas forcément la possibilité qui est donnée à tous de faire étalage de sa vie privée : « *je trouve que souvent les gens manquent de pudeur en exposant leur vie, cela me met mal à l'aise.* » (l. 5 à 9, texte B). Elle est même un peu effrayée par le fait que tout le monde puisse avoir accès à de nombreuses informations personnelles : « *cette possibilité qui nous est donnée [de regarder les posts de gens qu'on ne connaît pas] me fait quand même un peu peur* » (l. 18-19, texte B). Ou encore, elle est peu rassurée lorsqu'elle prend conscience qu'elle ne peut déjà plus contrôler les informations qu'elle a publiées par le passé : « *Cela m'inquiète aussi de penser que, si je postulais pour un emploi, mon futur patron pourrait voir ce que j'ai posté des années auparavant.* » (l. 20 à 22, texte B).

2 D'abord, Ewa et Monise ne s'impliquent pas de la même manière dans les réseaux sociaux : Ewa s'y connecte régulièrement et publie beaucoup, Monise ne se connecte apparemment que ponctuellement et préfère lire ce qui est publié plutôt que de partager des informations. Ensuite, leurs points de vue sur la technologie divergent aussi : Ewa est plutôt positive, pour elle les réseaux sociaux et la technologie sont des outils modernes et incontournables (« *la technologie avance à grands pas, rend notre vie plus facile, nous permet d'être mieux informés et de découvrir toujours plus* », l. 4 à 11, texte A) tandis que Monise est plus réservée ; pour elle, l'idée de partage est intéressante, elle estime même qu'accepter de faire partie d'un réseau social signifie qu'on doit y être actif (« *Certains disent que tu peux mettre ce que tu veux ou ne rien mettre, cependant, je pense que si tu décides de faire partie d'un réseau social, il faut y participer* », l. 9 à 12, texte B) mais elle trouve finalement le fait de divulguer des informations sur les réseaux sociaux assez vain, assez inutile (« *À moins que tu en aies vraiment envie, je ne vois pas l'intérêt de publier quelque chose* », l. 12 à 14, texte B).

Ce qui les rapproche, c'est la méfiance, voire la peur qu'elles semblent éprouver toutes les deux en ce qui concerne les réseaux sociaux : elles ont toutes les deux conscience qu'il est difficile de retirer ou de bloquer ce qui a été posté : Ewa reste méfiante « *bien [qu'il soit possible de] régler des paramètres pour organiser [les informations privées]* » (l. 46 à 47, texte A) et Monise n'aime pas l'idée que son futur patron puisse « *voir ce [qu'elle] a posté des années auparavant* » (l. 21-22, texte B).

3 Elles pensent toutes les deux que les réseaux sociaux n'offrent finalement pas une sécurité optimale et que la confidentialité n'est qu'apparente : n'importe qui peut avoir accès à n'importe quelle information et ce, même après plusieurs années : « *Un des problèmes les plus préoccupants est celui de la confidentialité si bien qu'il faut vraiment bien réfléchir avant de publier des contenus sur Internet, et ne pas livrer trop d'informations privées* » (l. 38 à 42, texte A). Ewa se méfie également du côté addictif d'Internet et des réseaux sociaux : « *il faut prendre garde à ne pas devenir accro au Web !* » (l. 34-35, texte A).

Noter au tableau au fur et à mesure de la correction des questions 1, 2 et 3 de la section « Lecture », les phrases suivantes extraites du texte :

• « *Certes, j'ai aussi mes contradictions et, malgré tout, j'ai des comptes sur Twitter et Instagram.* » (l. 14 à 16, texte B)

- « Je suis parfois une voyageuse, de sorte que je regarde les posts de gens que je ne connais pas du tout. » (l. 16 à 18, texte B)
- « Bien que nous puissions régler des paramètres pour organiser cela, je reste méfiant(e). » (l. 46 à 48, texte A)
- « À moins que tu en aies vraiment envie, je ne vois pas l'intérêt de publier quelque chose. » (l. 12 à 14, texte B)

À la fin des corrections des questions 1, 2 et 3 de la section « Lecture », souligner (comme cela a été fait ci-avant), si possible de trois couleurs différentes, les éléments en rapport avec les activités qu'on peut pratiquer grâce aux réseaux sociaux, les structures exprimant une opposition ou une concession et les termes exprimant un sentiment. Puis demander aux apprenants d'observer ces phrases et leur poser les questions suivantes : Qu'est-ce qu'un « post » ? (Une information mise en ligne.) Que signifie « publier » sur Internet ? (Mettre en ligne sur le Net.) Quelle notion exprime-t-on lorsqu'on utilise des structures comme « malgré » ou « bien que » ? la condition ? la conséquence ? l'opposition et la concession ? Le terme « méfiant(e) » est-il un nom ? un adjectif ? un adverbe ? Quelle notion est exprimée par ce terme ? un sentiment ? une attitude ?

Puis demander à un apprenant volontaire de lire à haute voix au groupe classe les questions 4 et 5 de l'activité de vocabulaire p. 150. Lorsque la lecture est terminée, écrire au tableau l'intitulé « Les activités qu'on peut pratiquer grâce aux réseaux sociaux » et poser les questions suivantes : Quels mots soulignés au tableau correspondent à cette catégorie ? (« Regarder des posts », « publier. ») Y a-t-il d'autres termes écrits au tableau qui pourraient entrer dans cette catégorie ? (Oui : « avoir un compte sur un réseau social » et « régler des paramètres. ») Inviter alors un autre apprenant volontaire à lire à haute voix au groupe classe la question 6 de l'activité de vocabulaire. Demander à l'ensemble de la classe de définir les notions d'opposition et de concession (l'opposition permet d'opposer deux faits indépendants l'un de l'autre, la concession permet de faire coexister deux faits a priori incompatibles). Écrire au tableau l'intitulé « L'opposition/la concession » et poser les questions suivantes : Quels mots soulignés au tableau correspondent à cette catégorie ? (« Malgré tout », « bien que. ») Y a-t-il d'autres termes écrits au tableau qui pourraient entrer dans cette catégorie ? (Non.) Enfin, demander à un nouvel apprenant volontaire de lire à haute voix et au groupe classe la question 7 de l'activité de vocabulaire. Écrire au tableau l'intitulé « Les sentiments » et poser les questions suivantes : Quel mot souligné au tableau correspond à cette catégorie ? (« Méfiant(e) », être méfiant.) Y a-t-il d'autres termes écrits au tableau qui pourraient entrer dans cette catégorie ? (Non.)

Puis diviser la classe en trois sous-groupes et demander au sous-groupe 1 de répondre aux questions 4 et 5 de l'activité de vocabulaire, au sous-groupe 2 de répondre à la question 6 et au sous-groupe 3 de répondre à la question 7. Inviter chaque sous-groupe à désigner un apprenant rédacteur qui sera chargé d'écrire en trois exemplaires et sur trois feuilles de papier séparées les uns des autres tous les termes relevés dans les deux textes permettant de répondre à la/aux question(s) de la partie vocabulaire p. 150 qui lui a/ont été attribuée(s). Préciser aux apprenants du sous-groupe 1 qu'ils devront écrire sur les feuilles séparées seulement les termes extraits des deux textes A et B et dans leurs cahiers les éventuels termes complémentaires qu'ils pourraient connaître et donner en exemple pour répondre à la question 5.

Vocabulaire — Questions 4-5-6-7

Corrigé :

4 • Texte A : se faire des amis (l. 13), être connecté (l. 14), partager les intérêts de quelqu'un (l. 15-16), suivre les activités de quelqu'un (l. 16-17), suivre (l. 20), partager (l. 20), découvrir et partager des contenus (l. 25), conserver et organiser ses photos (l. 30), publier des contenus (l. 40-41), livrer des informations (l. 42), modifier/supprimer des informations (l. 43-44), conserver/transmettre des informations (l. 45-46), régler des paramètres [de confidentialité] (l. 46-47)

• Texte B : rester en contact (l. 3-4), publier [sur un réseau social] (l. 14), avoir des comptes [sur un réseau social] (l. 15), regarder des posts (l. 17), poster quelque chose [sur un réseau social] (l. 22)

5 Réponse libre.

6 • Texte A : si bien que (l. 39), bien que (l. 46)

• Texte B : mais (l. 5), cependant (l. 11), malgré tout (l. 15), quand même (l. 19)

7 • Texte A : rester/être méfiant(e) (l. 48)

• Texte B : être mal à l'aise (l. 8-9), avoir peur (l. 19), s'inquiéter (l. 20)

Lorsque tous les sous-groupes ont relevé dans le texte les termes en rapport avec la catégorie qui leur a été attribuée, inviter un apprenant de chaque sous-groupe à donner aux deux autres sous-groupes un exemplaire du travail effectué (les termes ayant normalement été notés sur trois feuilles de papier séparées). Demander

alors à chaque sous-groupe de prendre connaissances des deux feuilles de papier qui viennent de lui être remises et de retrouver dans les deux textes A et B les termes qui y figurent. Ainsi, le sous-groupe 1, qui a travaillé sur la catégorie « Les activités qu'on peut pratiquer grâce aux réseaux sociaux », devra retrouver dans les deux textes A et B les structures d'opposition et de concession notées sur la feuille remise par le sous-groupe 2 et les termes exprimant un sentiment notés sur la feuille remise par le sous-groupe 3. Le sous-groupe 2, qui a travaillé sur la catégorie « L'opposition et la concession » devra retrouver dans les deux textes A et B les activités qu'on peut pratiquer grâce aux réseaux sociaux notées sur la feuille remise par le sous-groupe 1 et les termes exprimant un sentiment notés sur la feuille remise par le sous-groupe 3. Enfin, le sous-groupe 3, qui a travaillé sur la catégorie « Les sentiments » devra retrouver dans les deux textes A et B les activités qu'on peut pratiquer grâce aux réseaux sociaux notées sur la feuille remise par le sous-groupe 1 et les structures d'opposition et de concession notées sur la feuille remise par le sous-groupe 2.

Puis procéder à la correction de cette activité en projetant ou en distribuant le corrigé des questions 4, 6 et 7 ci-dessus. Laisser les apprenants prendre connaissance du corrigé et rectifier leurs notes si besoin.

Lorsque cela est terminé, poser au groupe classe la question suivante : Quels sont les sentiments évoqués par Ewa et Monise ? (La méfiance, la gêne, l'inquiétude et la peur.) Puis demander aux apprenants s'ils connaissent d'autres termes permettant d'exprimer ces sentiments. Former des binômes, leur laisser quelques minutes pour réfléchir à des termes permettant d'exprimer la méfiance, la gêne, l'inquiétude et la peur qu'ils pourraient connaître. Demander aux binômes de noter ces termes dans leurs cahiers. Passer dans les rangs et corriger si nécessaire. Lorsque cette activité est terminée, faire la mise en commun en groupe classe. Pour cela, demander aux apprenants d'ouvrir leurs livres à la page 130, d'observer les termes figurant sous les intitulés « La gêne », « L'inquiétude » et « La peur » et de comparer avec ce qu'ils ont noté dans leurs cahiers. Retrouvent-ils à la page 130 des mots et/ou des expressions qu'ils ont notés dans leurs cahiers ? De quels termes se souvenaient-ils ? Qu'ont-ils oublié ? À quels termes pouvant exprimer la méfiance ont-ils pensé ? Et noter au tableau les termes exprimant la méfiance que les apprenants mentionneront.

Demander ensuite aux apprenants du sous-groupe 1 qui ont travaillé sur les questions 4 et 5 de l'activité de vocabulaire p. 150 de partager avec le groupe classe leur réponse à la question 5. Noter au tableau tous les termes désignant une activité qu'on peut pratiquer grâce aux réseaux sociaux que les apprenants du sous-groupe 1 donneront, même les termes qui ne correspondent pas à la définition. Puis inviter tous les apprenants à ouvrir leurs livres à la page 154 et à prendre connaissance de l'intégralité des termes figurant dans la partie « Vocabulaire : l'Internet et l'informatique. » Quels mots et/ou expressions notés au tableau et proposés par les apprenants du sous-groupe 1 figurent également à la page 154 ? Demander aux apprenants des sous-groupes 2 et 3 s'ils pensent que ce qui est écrit au tableau correspond bien à des activités qu'on peut pratiquer grâce aux réseaux sociaux. Puis corriger ou faire corriger en entourant les termes qui correspondent bien aux activités qu'on peut pratiquer grâce aux réseaux sociaux. Définir ou faire définir les éventuels autres termes qui ne correspondraient pas à la définition demandée.

Inviter alors tous les apprenants à se remémorer les mots et/ou expressions qu'ils ont évoqués lors de l'activité de remue-ménages effectuée en introduction de cette unité 11, avant d'en commenter le titre, et qu'ils avaient classés en trois catégories : « Les outils informatiques », « Les actions sur ces outils », « Le monde virtuel » (cf. la section « Le titre de l'unité » située plus haut dans ce guide pédagogique). Retrouvent-ils à la page 154 des mots et/ou des expressions qu'ils auraient évoqués ? Lesquels ? Peuvent-ils brièvement les expliquer ou les réexpliquer ? Enfin, demander aux apprenants de repérer, de façon individuelle, tous les mots et/ou expressions figurant à la page 154 et dont ils ne comprendraient pas le sens. Lorsque cela est terminé, former des sous-groupes de trois ou quatre apprenants et les inciter à partager leurs listes de mots inconnus. Peuvent-ils se les expliquer les uns aux autres ? Préciser que, si aucun apprenant du sous-groupe ne connaît la définition d'un même terme, il ne sera pas nécessaire d'en chercher la définition dans un dictionnaire, ils pourront passer à un autre terme. Passer dans les rangs et vérifier l'exactitude des explications apportées. Corriger si nécessaire. Prendre en note les mots et/ou les expressions qui restent inconnus de l'ensemble des apprenants de chaque sous-groupe. Lorsque cette activité est terminée, écrire au tableau tous les mots et/ou expressions inconnus pris en note pendant que les apprenants travaillaient en sous-groupes. Expliquer ou faire expliquer ces termes en groupe classe. Puis inviter les apprenants à faire, de façon individuelle, les exercices 1, 2, 3 et 4 de la page 154. Procéder à la correction en groupe classe (pour le corrigé des exercices 1, 2, 3 et 4 p. 154, se reporter à la section « Vocabulaire : l'Internet et l'informatique » située un peu plus loin dans ce guide pédagogique).

IDÉE POUR LA CLASSE

Donner, à faire à la maison, le travail suivant : demander aux apprenants qui ont un compte sur un réseau social connu et très utilisé (Facebook, Instagram, Snapchat, etc.) de s'y connecter et de changer la langue qu'ils utilisent habituellement pour la langue française. Les inviter à prendre en note tout le lexique lié aux réseaux sociaux qu'ils découvriront ainsi afin de le partager lors du prochain cours avec les autres apprenants.

Il est conseillé de faire répondre aux questions de production orale 8, 9 et 10 p. 150 avant de revenir sur les structures d'opposition et de concession que les apprenants ont relevées pour répondre à la question 6 de l'activité de vocabulaire liée aux deux textes A et B *Les réseaux d'Ewa* et *Monise est débranchée*.

PRODUCTION ORALE – Questions 8-9-10

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Former des sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Leur laisser quelques minutes afin de prendre connaissance des questions et d'y répondre. Encourager les apprenants à utiliser le lexique lié à l'Internet et à l'informatique dont ils viennent de prendre connaissance et figurant à la page 154 ainsi qu'à exprimer leurs sentiments en employant le vocabulaire qu'ils viennent de se remémorer et qui se trouve p. 130. Puis faire la mise en commun en groupe classe. Revenir en groupe classe sur les erreurs linguistiques récurrentes à la fin de chaque intervention.

Enfin, revenir sur les structures qui expriment une opposition ou une concession et qui ont été relevées en réponse à la question 7 de l'activité de vocabulaire de la page 150. Demander aux apprenants de rappeler brièvement quelles étaient ces structures. Puis écrire au tableau les termes « néanmoins », « en revanche », « toutefois » et « or » et demander aux apprenants, en groupe classe, s'ils s'en souviennent. Préciser qu'ils expriment aussi l'opposition et/ou la concession. Inviter alors les apprenants, afin qu'ils se remémorent l'utilisation de ces termes ou qu'ils en prennent connaissance, à se reporter à la page 26 de leurs livres et à (re)lire l'encadré intitulé « L'opposition. » Vérifier la bonne compréhension des explications et des exemples donnés dans cet encadré. Puis former des binômes et leur demander de choisir deux des structures écrites au tableau (« néanmoins », « en revanche », « toutefois » et « or ») et de les utiliser dans des phrases d'exemple qu'ils devront noter dans leurs cahiers. Passer dans les rangs et vérifier la bonne utilisation des structures. Corriger ou faire corriger si nécessaire. Lorsque cela est terminé, passer une nouvelle fois auprès des binômes et souligner dans leur cahier une des phrases notées en guise d'exemple, voire les deux phrases selon l'effectif de la classe. Choisir des phrases comportant des structures différentes (au moins une phrase avec « néanmoins », une avec « en revanche », une avec « toutefois » et une avec « or »). Puis inviter l'un des membres de chaque binôme à venir recopier au tableau la/les phrases qui a/ont été soulignée(s) dans son cahier mais en laissant un blanc à la place de la structure exprimant l'opposition ou la concession. Lorsque cela est fait, l'inviter à regagner sa place et demander aux binômes ainsi reconstitués de compléter les blancs avec « néanmoins », « en revanche », « toutefois » et « or ». Puis faire la correction en groupe classe.

Amener alors les apprenants à prendre connaissance de la partie « Échauffement » de la page 152, dans la section « Grammaire : la concession et l'opposition. » Leur laisser quelques minutes pour observer les phrases du corpus proposé et pour lire l'encadré « Remarque. » Puis former des binômes et leur demander de répondre à la question « *Quel est le rôle des énoncés soulignés ?* » posée dans la partie « Échauffement. » Faire la mise en commun en groupe classe. Attirer ensuite l'attention des apprenants sur les modes de conjugaison des verbes utilisés après « mais » et « bien que ». Leur demander alors de répondre, en groupe classe, à la question « *Comment se construisent les énoncés ci-dessus ?* » posée dans la partie « Fonctionnement. » Inviter ensuite les apprenants à prendre connaissance des encadrés « La concession » et « L'opposition » de la partie « Fonctionnement » p. 152 ainsi que de l'encadré « Remarque » (qui constituera alors une simple réminiscence de ce qui a été précédemment (re)vu p. 26) afin de vérifier leur réponse. Faire corriger ou corriger la réponse des apprenants si nécessaire. Puis demander aux apprenants de faire les exercices 3, 4 et 5 p. 153, d'abord de façon individuelle avant de mettre en commun avec un(e) autre apprenant(e). Procéder enfin à la correction en groupe classe (pour le corrigé de ces exercices, se reporter à la section « Grammaire : la concession et l'opposition » située un peu plus loin dans ce guide pédagogique).

8, 9 et 10 Réponses libres.

IDÉE POUR LA CLASSE

Demander aux apprenants de répondre à l'activité de production orale/écrite 5 p. 151 en rapport avec les réseaux sociaux après avoir répondu aux questions 1 à 10 p. 150 relatives aux documents A et B *Les réseaux d'Ewa et Monise est débranchée*. Ne faire répondre aux questions 1 à 4 p. 151 en rapport avec le document C *Christophe Balestra, figure du jeu vidéo* qu'après l'activité de production orale/écrite 5 p. 151. Pour les suggestions d'exploitation de cette activité, se reporter à la partie correspondante située un peu plus loin dans ce guide.

> C. Christophe Balestra, figure du jeu vidéo

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Avant de faire répondre aux questions de compréhension écrite 1 à 3 p. 151, demander aux apprenants de quel type de document il s'agit et quelle en est la source (il s'agit d'un article extrait du magazine *Le Point* écrit par Armelle Vincent et paru le 2 janvier 2014). Peuvent-ils décrire la photo ? D'après le titre du document, la photo et la source, les apprenants peuvent-ils faire des hypothèses sur le sujet de l'article ? Puis inviter les apprenants à lire le début de l'article de « *Christophe Balestra a posé ses valises* » (l. 1) jusqu'à « *Il est immédiatement embauché* » (l. 12) afin de vérifier leurs hypothèses. Enfin poser les questions suivantes au groupe classe : À quel type d'emploi Christophe Balestra avait-il postulé en 2002 ? (À un emploi de programmeur.) Que fait-il « *furieusement de puis l'âge de 15 ans* » ? (Il programme.) Qu'est-ce qu'un « programmeur » ? Que signifie « programmer » ?

Pour info

Un programmeur programme, c'est-à-dire qu'il est à l'origine de la création de programmes informatiques, depuis leur préparation jusqu'à leur mise au point définitive. Un programme informatique est, quant à lui, un ensemble d'opérations destinées à être exécutées par un ordinateur, un téléphone de type smartphone ou une tablette numérique. En d'autres termes, un programme est une séquence d'instructions qui, associées à des fichiers servant à les rendre opérationnelles, constituent un logiciel.

IDÉE POUR LA CLASSE

[en binômes]

Écrire au tableau les mots suivants : « un navigateur, un fournisseur d'accès, un jeu vidéo. » Demander aux apprenants, en groupe classe, si ces mots peuvent avoir un rapport avec le domaine informatique et/ou numérique ou s'ils sont exclusivement utilisés dans d'autres contextes (les apprenants ont normalement déjà pris connaissance du lexique lié à l'informatique présenté dans la partie « Vocabulaire : l'Internet et l'informatique » p. 154 après avoir effectué l'activité de vocabulaire liée aux textes A et B, *Les réseaux d'Ewa et Monise est débranchée* p. 150 et devraient donc pouvoir répondre à la question sans trop de difficultés). Puis inviter les apprenants à donner une brève définition de chacun de ces trois mots en leur précisant toutefois que c'est la définition en rapport avec le domaine informatique qui est attendue notamment pour le mot « navigateur » (un navigateur est un logiciel de connexion au Net ; un fournisseur d'accès à Internet est un organisme, dans la plupart des cas une entreprise, qui vend des connexions à Internet ; un jeu vidéo est un jeu électronique qui s'utilise via des outils numériques). Puis former des binômes et demander à chacun d'entre eux de trouver des exemples de navigateurs, de fournisseurs d'accès à Internet et de jeux vidéo (sur console, smartphone, tablette ou ordinateur) célèbres. Leur laisser quelques minutes pour réaliser cette activité. Si la classe dispose de tablettes numériques, inviter les apprenants à faire des recherches sur Internet afin de trouver quelques exemples pour répondre à la question. Pendant que les binômes accomplissent le travail demandé, passer dans les rangs et écrire sur le cahier de l'un des membres de chacun des binômes l'un des mots suivants : « un réseau social, un outil numérique, un logiciel, un périphérique informatique, un système d'exploitation, un anti-virus, un moteur de recherche. » Écrire un mot différent pour chaque binôme. Expliquer aux apprenants de chaque binôme que ce mot noté dans leur cahier ne doit pas être divulgué au reste de la classe et qu'ils doivent aussi en trouver un ou plusieurs exemple(s) comme ils sont en train de le faire pour les navigateurs, les fournisseurs d'accès à Internet et les jeux vidéo. Lorsque les apprenants ont terminé leurs recherches, faire la mise en commun. Pour cela, procéder de la manière suivante :

rappeler d'abord aux apprenants que le mot écrit dans leur cahier ne doit pas être dit aux autres binômes. Puis inviter l'un des binômes à donner au groupe classe un des noms de navigateurs, de fournisseurs d'accès à Internet, de jeux vidéo ou l'un des exemples relatifs au terme supplémentaire qui leur a été attribué, qu'il vient de lister. Les autres apprenants du groupe classe doivent trouver de quel type de notion il s'agit : un navigateur ? un fournisseur d'accès à Internet ? un jeu vidéo ? autre chose ? Si la réponse est « Autre chose », demander aux apprenants de préciser le type de notion dont il s'agit. Le binôme qui a donné un des exemples de sa liste au groupe classe valide ou ne valide pas la réponse. Répéter la procédure autant de fois que souhaité. Pour rendre l'activité plus dynamique, il sera possible d'attribuer des points aux binômes donnant une ou des réponse(s) correcte(s).

Pour info

- Exemples de navigateurs : Internet explorer, Google Chrome, Mozilla Firefox, Safari, etc.
- Exemples de fournisseurs d'accès à Internet (en France) : Bouygues, Numericable, Orange, SFR, Free, etc.
- Exemples de jeux vidéo : Mario Bros, Grand Theft Auto, Candy Crush, Angry Birds, Monster Hunter, etc.
- Exemples de réseaux sociaux : Facebook, Twitter, Instagram, Viadeo, LinkedIn, etc.
- Exemples d'outils numériques : un ordinateur, une tablette, un smartphone, un TBI (tableau blanc interactif), etc.
- Exemples de logiciels : VLC, Power Point, Word, Excel, iTunes, etc.
- Exemples de périphériques informatiques : cf. p. 154 du livre de l'élève (une clé USB, etc.).
- Exemples de systèmes d'exploitation : Android, Linux, Windows, etc.
- Exemples d'anti-virus : Avast, Norton AntiVirus, McAfee, etc.
- Exemples de moteurs de recherche : Google, Yahoo, etc.

Lecture — Questions 1-2-3

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

1 Christophe Balestra est originaire de Ris-Orangis (en région parisienne) et vit à Los Angeles depuis 2002. Il crée des programmes informatiques depuis qu'il a 15 ans et est diplômé d'un IUT (Institut universitaire de technologie) d'informatique. Il a commencé sa carrière en fondant sa propre compagnie de jeux vidéo, Raylan Interactive puis il a été embauché par l'entreprise Naughty Dog, l'« un des plus grands studios de jeux vidéo au monde » (l. 4-5), basée à Los Angeles. Il en est aujourd'hui le coprésident. Il a 39 ans mais paraît plus jeune. Il est sportif (il court « dans les montagnes qui surplombent l'océan » l. 21 à 22) et il ne souhaite absolument pas rentrer en France.

2 Il a quitté la France après avoir eu une conversation téléphonique avec l'un des responsables de Naughty Dog qui l'a ensuite embauché. On comprend également que l'une des raisons de son départ de France est l'irritation qu'il ressent face à la frilosité, au « défaitisme » et au manque d'esprit d'équipe de ses compatriotes : « Ce qui me choquait le plus en France était de voir que les gens baissaient les bras. Ils portaient perdants. Je ne pouvais pas accepter ce défaitisme. Et l'esprit d'équipe y est beaucoup moins développé. » (l. 24 à 28)

3 D'un point de vue personnel, il aime la ville de Los Angeles et notamment ses paysages : « ce que j'aime à Los Angeles [...], c'est partir à 5 heures du matin courir dans les montagnes qui surplombent l'océan » (l. 19 à 22). D'un point de vue professionnel, il aime l'esprit d'équipe qui règne dans son entreprise (il évoque implicitement cet aspect dans son travail lorsqu'il compare la mentalité française à la mentalité américaine : « [En France,] l'esprit d'équipe [...] est beaucoup moins développé » l. 27-28), il apprécie l'ambiance (« On travaille dur mais l'ambiance est relaxe » l. 31) et il aime le fait que les patrons aux États-Unis restent impliqués dans le quotidien de leurs employés et concernés par les réalités de leur travail : « Les managers doivent garder "les mains dans le cambouis". [...] Tout le monde doit participer [...]. Il est important que les chefs restent ancrés dans la réalité. Le genre de patron que je veux être n'existe pas en France. » (l. 31 à 37)

Vocabulaire — Question 4

Corrigé :

4 **a** engagé — **b** exclu — **c** sous sa direction — **d** dominer — **e** méfiance, prudence — **f** être confronté(e) aux réalités, aux aspects pratiques d'une situation — **g** conscients de ce qui se passe réellement

PRODUCTION ORALE/ÉCRITE – Question 5

[production orale ou écrite au choix du professeur ; travail à faire en classe ou à la maison pour la production écrite, au choix du professeur]

Livres fermés, poser aux apprenants, en groupe classe, les questions suivantes : Comment sont nés les réseaux sociaux ? À votre avis, leur apparition sur le Net est-elle due à l'évolution numérique ou à une forme de demande sociale ? Demander aux apprenants de développer leurs points de vue dans leurs réponses à ces questions. Noter certaines réponses sur la gauche du tableau puis poser, toujours en groupe classe, la question suivante : De l'inscription jusqu'à l'utilisation quotidienne, quelles sont les actions nécessaires pour être considéré(e) comme « actif » sur un réseau social de type Facebook ? (S'inscrire, compléter son profil, chercher des amis, envoyer une invitation, ajouter un ami, accepter/refuser une invitation, publier un post, des photos, des vidéos, se déconnecter, se connecter, recevoir des notifications, consulter ses messages, tchater, modifier son statut, etc.) Noter certaines réponses sur la droite du tableau. Prendre garde à bien noter les réponses en relation avec les amis virtuels. Puis souligner les éléments figurant sur la droite du tableau en rapport avec les amis virtuels. Inviter alors les apprenants à ouvrir leurs livres à la page 151 et à regarder le texte illustrant la question 5 liée à l'activité de production orale/écrite. Leur demander de quel type de texte il s'agit et quelle en est la source (il s'agit vraisemblablement de la transcription d'un document audio puisque la source est l'émission de radio *La tête au carré* habituellement diffusée sur France Inter). Demander ensuite aux apprenants de lire, de façon individuelle, la première partie du document, de « Facebook, Twitter, MySpace » à « l'instrumentalisation sociale de l'amitié » et de retrouver, dans cet extrait, la réflexion du journaliste en rapport avec ce qui est noté sur la gauche du tableau ainsi que ce qu'il dit en lien avec ce qui est noté sur la droite du tableau.

- Réflexion du journaliste en rapport avec ce qui est noté sur la gauche du tableau : « *Ce ne sont pas seulement les conditions matérielles et technologiques qui ont permis [l']émergence [des réseaux sociaux], mais une demande sociale préexistante.* »

- Ce que le journaliste dit en lien avec ce qui est noté sur la droite du tableau : « *la transposition numérique a bouleversé [...] [les] liens amicaux. Trois caractéristiques sont à relever : démultiplication des amis, la révélation systématique de l'intimité, l'instrumentalisation sociale de l'amitié.* »

Demander à un ou des apprenant(s) volontaire(s) de reformuler, en groupe classe, les deux citations ci-dessus. Il sera également possible de demander aux apprenants de donner, s'ils le souhaitent, des exemples de « révélation systématique de l'intimité » et de « l'instrumentalisation sociale de l'amitié. »

Enfin, demander à quelques apprenants volontaires de lire, à voix haute, les questions figurant dans la deuxième partie du texte. S'assurer de la bonne compréhension de ces questions au fur et mesure après la lecture de chaque paragraphe.

S'il s'agit d'une production orale :

Former trois sous-groupes d'au moins trois apprenants en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant) et leur demander de répondre aux questions posées par le texte. Préciser que, même si la façon dont sont posées les questions des troisième et quatrième paragraphes amène plus à des réponses d'ordre négatif, il est possible de répondre de façon positive. Les apprenants pourront donc, afin de répondre à la question posée dans le troisième paragraphe du texte, réfléchir en ces termes : « Oui, ces modifications entraînent un appauvrissement du lien et pourquoi » et « Non, ces modifications n'entraînent pas un appauvrissement du lien et pourquoi. » Ils pourront aussi organiser leurs réflexions sur le même schéma pour répondre aux questions posées dans le quatrième paragraphe : « Non, les gens nommés "amis" sur les réseaux sociaux n'en sont pas réellement et pourquoi » et « Oui, les gens nommés "amis" sur les réseaux sociaux en sont réellement et pourquoi. » Ils répondront en revanche aux questions posées dans le dernier paragraphe par des arguments forcément négatifs. Laisser quelques minutes aux sous-groupes pour réaliser cette activité de production orale, passer dans les rangs et apporter aide et correction si nécessaire. Lorsque les apprenants ont terminé, procéder à la mise en commun : inviter l'un des trois sous-groupes à présenter au groupe classe l'un de ses arguments, négatif ou positif au choix, en réponse à la question posée dans le troisième paragraphe puis à désigner un autre sous-groupe et à lui demander de donner un argument contraire. Par exemple, si le premier sous-groupe estime, dans sa réponse, que le lien amical n'est pas appauvri sur les réseaux sociaux, le deuxième sous-groupe devra présenter un argument disant que « Si, le lien amical est effectivement appauvri sur les réseaux sociaux. » Lorsque cela est fait, inviter un autre des trois sous-groupes que celui qui a répondu à la question du troisième paragraphe à répondre aux questions posées dans le quatrième paragraphe. Répéter la procédure utilisée lors de la mise en commun de la réponse apportée à la question posée dans le troisième paragraphe : le

sous-groupe interrogé donne un argument positif ou négatif, au choix, désigne un autre sous-groupe pour que ce dernier réponde par un argument contraire. Enfin, lorsque les apprenants ont répondu aux questions des troisième et quatrième paragraphes, demander au troisième sous-groupe de présenter au groupe classe les réponses apportées aux questions posées dans le dernier paragraphe. Inviter les apprenants des deux autres sous-groupes à faire des commentaires s'opposant à ce qui est dit, en réutilisant, si possible, les structures figurant dans la section « Grammaire : la concession et l'opposition » p. 152 qui ont été vues après les activités de vocabulaire et de production orale liées aux textes A et B, *Les réseaux d'Ewa* et *Monise est débranchée* p. 150.

S'il s'agit d'une production écrite :

Demander aux apprenants de répondre à toutes les questions l'une après l'autre. Les encourager à répondre aux questions posées dans les troisième et quatrième paragraphes à la fois par « oui » et par « non ». Il sera également possible d'exiger des apprenants qu'ils réutilisent, dans leurs productions, un maximum des structures figurant dans la section « Grammaire : la concession et l'opposition » p. 152 qui ont été vues après les activités de vocabulaire et de production orale liées aux textes A et B, *Les réseaux d'Ewa* et *Monise est débranchée* p. 150.

5 Réponse libre.

■ Pages 152-153 GRAMMAIRE > la concession et l'opposition

Cette page de grammaire a normalement déjà été vue après les activités de vocabulaire et de production orale liées aux textes A et B, *Les réseaux d'Ewa* et *Monise est débranchée* p. 150. Les exercices 3, 4 et 5 p. 153 ont également normalement déjà été faits à cette occasion. Il ne sera donc pas nécessaire d'y revenir.

Échauffement — Activité 1

[en binômes puis mise en commun en groupe classe]

Corrigé :

a opposition — **b** concession — **c** concession — **d** concession

Fonctionnement — Activité 2

[en groupe classe]

Corrigé :

mais + proposition ; *bien que* + subjonctif ; *malgré tout* et *quand même* sont des conjonctions (*malgré* utilisé seul est suivi d'un nom ou d'un pronom)

Entraînement — Activités 3-4-5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé : Livre de l'élève, p. 220.

Voir  exercices 5-6, pages 104-105.

PRODUCTION ORALE — Question 6

[en binômes puis mise en commun en groupe classe]

Avant de faire faire l'activité de production orale, demander aux apprenants de prendre connaissance de l'encadré « Pour vous aider » figurant p. 153. Expliquer ou faire expliquer le vocabulaire inconnu. Si nécessaire, demander à quelques apprenants volontaires d'utiliser les énoncés dans des phrases d'exemple. Puis former des binômes, leur faire lire la consigne de l'activité de production orale et leur laisser quelques minutes pour préparer un court dialogue. Dire aux apprenants qu'ils ne doivent pas écrire l'intégralité de leur dialogue lors de cette phase de préparation afin qu'il soit joué et non pas lu lorsqu'il sera présenté au groupe classe. Encourager les apprenants à utiliser des structures exprimant la concession et l'opposition ainsi que certains des énoncés contenus dans l'encadré « Pour vous aider » p. 153. Passer dans les rangs et vérifier la bonne utilisation des structures et des énoncés demandés. Lorsque les binômes ont fini de préparer leur dialogue, demander à quelques binômes volontaires de le jouer devant le groupe classe. Revenir sur les erreurs linguistiques à la fin de chaque dialogue ainsi présenté.

6 Réponse libre.

■ Page 154 VOCABULAIRE > l'Internet et l'informatique

Cette page de vocabulaire a normalement déjà été vue après l'activité de vocabulaire liée aux textes A et B, *Les réseaux d'Ewa* et *Monise est débranchée* p. 150. Les exercices 1, 2, 3 et 4 ont également normalement déjà été faits à cette occasion. Il ne sera donc pas nécessaire d'y revenir.

Attirer simplement l'attention des apprenants sur le dessin figurant en bas de cette page 154, au centre. Leur demander d'observer la source du dessin. Se souviennent-ils de la bande dessinée *Silex and the city* de Jul dont ils ont lu un extrait à l'unité 10 de leur livre ? Quelle est le ton de cette bande dessinée ? (C'est une BD humoristique.) Quel est le principe de cette bande dessinée ? (Faire de l'humour en transposant des thématiques actuelles à l'époque de la préhistoire.) Les apprenants pourront, s'ils le souhaitent et afin de répondre à ces questions, se reporter à la page 143 de leurs livres. Enfin, leur poser les questions suivantes : Trouvez-vous le dessin de la page 154 amusant ? Pourquoi ? Où réside l'effet comique ?

Corrigé : Livre de l'élève, p. 220.

Voir  **exercices 1-26, page 102.**

■ Page 155 DOCUMENTS

> A. Portrait de la France numérique

PRODUCTION ORALE – Questions 1-2-3

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Avant de faire répondre aux questions de production orale, demander aux apprenants d'observer le document A *Portrait de la France numérique* et de dire de quel type de document il s'agit (il s'agit d'un graphique dont les données sont exprimées en pourcentage et présentant les résultats d'un sondage TNS Sofres de janvier 2014). Puis demander à un apprenant volontaire de lire les intitulés des différents pourcentages présentés : « Les déconnectés », « Les distants », « Les usagers », « L'homo numericus. » Poser alors les questions suivantes au groupe classe : À votre avis et d'après le titre du document, à qui ou à quoi se rapportent ces différents intitulés ? (Aux utilisateurs français d'outils numériques.) Pouvez-vous imaginer le profil du déconnecté ? du distant ? de l'utilisateur ? de l'homo numericus ? Laisser les apprenants donner toutes les réponses qu'ils souhaitent puis les inviter à vérifier leurs hypothèses en lisant, de façon individuelle, le descriptif de chaque profil présenté.

Enfin, former des sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant) et leur laisser quelques minutes pour répondre aux questions 1, 2 et 3 de l'activité de production orale. Lorsque cela est terminé, procéder à la mise en commun en groupe classe.

Corrigé :

1, 2 et 3 Réponses libres.

IDÉE POUR LA CLASSE

Imposer une contrainte lexicale à chaque sous-groupe lors de la mise en commun des réponses apportées aux questions 1, 2 et 3 de l'activité de production orale liée au document A *Portrait de la France numérique*. Pour cela, écrire au tableau tout le lexique relatif à l'informatique que les apprenants ont découvert dans le texte C *Christophe Balestra, figure du jeu vidéo* p. 151 ainsi que les expressions qui ont été expliquées lors de l'activité de vocabulaire liée à ce même texte (question 4 p. 151) : « un programmeur, un studio de jeux vidéo, programmer ; sous sa houlette, les mains dans le cambouis, ancré dans la réalité » (il sera également possible de rajouter « poser ses valises », « faire ses classes », baisser les bras », « partir perdant », expressions également présentes dans le texte C *Christophe Balestra, figure du jeu vidéo*). Demander aux apprenants de chaque sous-groupe de choisir un des mots ou une des expressions noté(e)s au tableau ainsi que deux termes figurant à la page 154 dans la section « Vocabulaire : l'Internet et l'informatique » (page normalement vue après l'activité de vocabulaire liée aux textes A et B, *Les réseaux d'Ewa* et *Monise est débranchée* p. 150). Préciser que, lors de la mise en commun, les apprenants de chaque sous-groupe devront utiliser, au cours de leur présentation orale en groupe classe, tous les termes qu'ils viennent de choisir. Puis, avant de procéder à la mise en commun, désigner un apprenant-

rédacteur dans chacun des sous-groupes. Expliquer à ces apprenants-rédacteurs qu'ils devront écouter ce que les apprenants du sous-groupe qui s'exprime disent, repérer les phrases dans lesquelles sont utilisées l'un des termes notés au tableau ainsi que les deux termes issus de la page 154 et prendre en note et mot pour mot ces mêmes phrases. Procéder alors à la mise en commun : inviter les apprenants d'un des sous-groupes à s'exprimer en groupe classe en utilisant tous les termes qu'ils ont préalablement choisis parmi ceux écrits au tableau et à la page 154. Lorsqu'ils ont terminé, demander aux apprenants-rédacteurs de dire au groupe classe les phrases qu'ils ont relevées. Écrire quelques-unes de ces phrases au tableau. Demander enfin aux autres apprenants du groupe classe, ceux qui n'ont ni parlé ni écrit, s'ils sont d'accord avec ce que les apprenants-rédacteurs ont pris en note, s'ils n'ont rien oublié, et si les termes utilisés par les apprenants du sous-groupe qui vient de s'exprimer l'ont été à bon escient. Répéter ensuite la procédure jusqu'à ce que tous les sous-groupes se soient exprimés.

> B. Les Français ne se déconnectent plus

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Avant de faire lire le texte et de faire répondre aux questions 1 à 5 de compréhension écrite et de vocabulaire p. 155, demander aux apprenants de quel type de texte il s'agit et quelle en est la source (il s'agit d'un article du journal *Le Figaro* paru le 20 février 2014). Demander ensuite aux apprenants d'observer le dessin illustrant l'article, d'en faire une brève description, d'en déceler la nature et de justifier leur réponse (il s'agit d'un dessin de nature humoristique : il y a un décalage flagrant et volontaire entre le type de personnes, des femmes plus ou moins âgées peut-être au foyer et la modernité de ce qu'elles disent).

Poser ensuite au groupe classe les questions suivantes : Comment appelle-t-on un utilisateur d'Internet ? (Un internaute.) Et à votre avis, comment appelle-t-on un utilisateur via un mobile et via une tablette ? (Respectivement un « mobinaute » et un « tablonaute. »)

Puis inviter les apprenants à prendre connaissance du texte *B Les Français ne se déconnectent plus* et à répondre aux questions de compréhension écrite 1 à 4.

Lecture – Questions 1-2-3-4

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

1 On parle de l'engouement grandissant des Français pour le numérique : « *les Français possèdent davantage d'ordinateurs, de smartphones et de tablettes et se connectent de plus en plus à Internet.* » (l. 3 à 5)

2 Sous la forme principalement d'écran via les ordinateurs, les smartphones et les tablettes : « *En moyenne, les Français possèdent 6,5 écrans chez eux.* » (l. 9-10)

3 20 millions de Français se connectent sur Internet 1 heure par jour, 27 millions passent 7 minutes par jour sur Internet via leur téléphone connecté, 11 millions surfent 33 minutes par jour via une tablette numérique et « *plus de 9 millions d'internautes regardent en moyenne une demi-heure de vidéos en ligne* » (l. 34 à 39) de façon quotidienne. Cela fait donc un total de deux heures et dix minutes passés sur Internet par jour.

4 Les Français surfent sur Internet (« *1 heure de surf par jour* » l. 23), « *[consultent] des sites* » (l. 31-32), « *regardent [des] vidéos en ligne* » (l. 36-39), « *[écoutent] de la musique* » (l. 47), « *[comparent des prix en magasin]* » (l. 52) ou « *[consultent des] avis sur un produit* » (l. 52-53), « *[commentent] des programmes* » télévisés (l. 55) ou tout simplement, « *[naviguent] sur Internet* » devant leur poste de télévision (l. 56).

Vocabulaire – Question 5

Corrigé :

5 a de plus, les Français passent leur temps sur Internet

b la tablette est l'outil numérique préféré des gens qui regardent la télé

c cet intérêt pour le téléphone portable crée de nouvelles habitudes

d les Français ont toujours leur smartphone à la main

IDÉE POUR LA CLASSE

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Faire un sondage sur les habitudes de connexion des étudiants. Pour cela procéder de la façon suivante : écrire au tableau les termes « deux heures et dix minutes. » Demander aux apprenants à quoi cette donnée fait référence (au temps moyen passé par les Français sur Internet via différents outils numériques comme l'ordinateur, le smartphone ou la tablette). Former des sous-groupes différents de ceux qui avaient été formés pour répondre à l'activité de production orale liée au document A *Portrait de la France numérique* de cette même page 155 et leur demander de faire la liste des apprenants de la classe qui sont connectés à Internet plus de deux heures et dix minutes par jour et la liste de ceux qui sont connectés à Internet moins de deux heures et dix minutes par jour. Les apprenants, ayant déjà parlé de leur relation au numérique et de leurs habitudes de connexion lors de l'activité de production orale p. 155 devraient pouvoir établir ce classement sans trop de difficultés. S'ils ne se souviennent pas exactement des habitudes des autres apprenants de la classe, les inviter à se poser des questions les uns aux autres afin d'élaborer une liste finale fiable. Puis procéder à la mise en commun : pour cela, demander à l'un des apprenants de l'un des sous-groupes à dire au groupe classe le prénom d'un autre apprenant de la classe (membre de son sous-groupe ou pas). Les autres apprenants du groupe classe doivent dire si l'apprenant dont le nom vient d'être cité appartient à la catégorie de ceux qui se connectent à Internet plus de deux heures et dix minutes par jour ou moins et justifier leur réponse. L'apprenant dont le nom a été cité pourra valider ou pas l'estimation de ses partenaires de classe. Encourager les apprenants, lors de cette activité, à réutiliser, entre autres, le lexique relatif aux différentes utilisations que l'on peut faire d'Internet et qui a été (re)découvert lors de la lecture du document B *Les Français ne se déconnectent plus* (surfer sur Internet, consulter des sites, regarder des vidéos en ligne, écouter de la musique en ligne, comparer des prix en magasin via smartphone, consulter des avis sur un produit, commenter des programmes télévisés, naviguer sur Internet).

■ Page 156 DOCUMENTS

> Carmen

COMPRÉHENSION ORALE

Avant de procéder à l'écoute, demander aux apprenants de cacher la transcription et de regarder la photo située en bas à droite illustrant le document. Leur poser les questions suivantes : Connaissez-vous le chanteur sur cette photo ? (Il s'agit de Stromae.) D'où vient-il ? (De Belgique.) Connaissez-vous quelques-unes de ses chansons ? Quels en sont les titres ? Quels en sont les thèmes ? Les textes des chansons de Stromae sont-ils en général plutôt optimistes ou, au contraire, en général plutôt pessimistes ? (Plutôt pessimistes.) Pouvez-vous donner des exemples ? Puis demander aux apprenants de continuer à cacher la transcription mais d'observer le titre de la chanson, *Carmen*. La connaissent-ils ? Enfin, les inviter à répondre à la question 1.

Pour info

Stromae, de son vrai nom Paul Van Haver, est un auteur-compositeur-interprète et producteur belge de hip-hop, de musique électronique et de chanson française né en 1985. C'est la chanson *Alors on danse*, sortie en 2009 et extraite de l'album *Cheese* qui l'a révélé au grand public. En 2013, il sort son deuxième album *Racine Carrée* qui connaît un grand succès, et il enchaîne avec une tournée internationale qui le rend célèbre dans le monde entier.

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Corrigé :

1 Stromae fait référence à *Carmen* (1875), un opéra très célèbre de Georges Bizet (1838-1875).

1^{re} écoute (en entier) – Questions 2-3

[en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder à l'écoute. Puis demander aux apprenants de fermer leurs livres afin qu'ils ne regardent pas la transcription lors de cette première écoute et qu'ils restent concentrés sur le rythme

et les paroles qu'ils comprendront. Encourager les apprenants à prendre des notes pour pouvoir ensuite justifier leur réponse à la question 2.

Corrigé :

2 Le rythme de la chanson est similaire à celui de la musique originale du morceau *L'amour est un oiseau rebelle* de l'acte I de l'opéra *Carmen* de Georges Bizet. La première phrase « *L'amour est comme l'oiseau de Tweeter* » fait d'ailleurs clairement référence au célèbre morceau de Georges Bizet. Il s'agit cependant pour la chanson de Stromae de musique électronique.

3 Les réseaux sociaux et plus particulièrement l'aliénation qu'ils engendrent avec une référence évidente à Twitter : « *L'amour est comme l'oiseau de Tweeter* », « *on se follow* », « *des coups d'hashtags* », « *les amis, les potes ou les followers* », « *c'est comme ça qu'on s'aime [] comme ça consomme* », « *cet oiseau*. »

IDÉE POUR LA CLASSE

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Demander aux apprenants s'ils utilisent Twitter, quel en est le logo et quel en est le principe. Puis écrire au tableau ou distribuer ou projeter le texte suivant :

« Le site Inc appelle les utilisateurs de réseaux sociaux à être prudents lorsqu'ils tweetent et leur conseillent pour cela de se poser trois questions avant de tweeter : Suis-je certain(e) de vouloir être identifié(e) à ce post, cette photo, ou ce commentaire ? Quelqu'un pourrait-il utiliser cela contre moi ? Est-ce que mon opinion sur ce point est susceptible de changer dans un futur proche ? » (Source : <http://www.lesechos.fr/tech-medias/hightech/021181228225-facebook-twitter-instagram-lerreur-que-nous-faisons-tous-1134473.php#>).

Puis former des sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant) et leur proposer le questionnaire suivant (à distribuer, à projeter ou à reproduire au tableau) :

- 1.** Vous posez-vous ces questions lorsque vous postez quelque chose sur un réseau social ?
- 2.** Nos activités sur les réseaux sociaux nous définissent-elles ? Par exemple, si on suit un homme politique sur Twitter cela veut-il obligatoirement dire qu'on pense comme lui et qu'on milite pour son parti ?
- 3.** Avez-vous déjà regretté d'avoir posté quelque chose sur un réseau social ? Pourquoi ?
- 4.** Ce qu'on publie sur un réseau social finit-il par disparaître automatiquement après quelques années ou cela reste-t-il a priori à vie si personne n'efface rien ?
- 5.** Pouvez-vous donner des exemples de célébrités ayant créé le buzz après avoir écrit un tweet polémique « à chaud » (c'est-à-dire sans avoir d'abord suffisamment réfléchi aux conséquences éventuelles de son tweet avant de le mettre en ligne) ?

Puis faire la mise en commun en groupe classe pour les questions 1 à 4 en interrogeant les sous-groupes les uns après les autres. Pour la mise en commun de la question 5, procéder de la manière suivante : demander aux apprenants de l'un des sous-groupes de résumer, en groupe classe, l'un des tweets controversés dont ils ont parlé en réponse à la question sans toutefois mentionner qui en était l'auteur. Pour faire ce résumé, ils pourront notamment préciser les circonstances dans lesquelles le tweet a été posté (où, quand et à quelle occasion) et en présenter brièvement le contenu. Les autres apprenants du groupe classe devront dire s'ils ont entendu parler de ce tweet et, le cas échéant, en dire l'auteur ou du moins faire des hypothèses au sujet de son identité. Les apprenants du sous-groupe qui a présenté le tweet pourront valider ou pas la réponse et/ou les hypothèses des autres apprenants. Répéter la procédure jusqu'à ce que tous les sous-groupes se soient exprimés.

Pour info

Exemples de tweets qui ont créé la polémique :

- La compagne du footballeur français Samir Nasri, mécontente du fait que son compagnon n'ait pas été retenu en équipe de France pour la coupe du monde de football de 2014 avait insulté en mai 2014 le sélectionneur Didier Deschamps ainsi que la France et notamment en ces termes : « *Yeh, I will insult a nation of racists!* » (« J'insulte bien une nation de racistes ! ») Elle avait dû, le lendemain, publier des excuses : « *I apologize if I offended anyone from France. My tweets were not aimed at the nation as a whole.* » (« Je m'excuse si j'ai offensé quelqu'un en France. Mes tweets ne visaient pas la nation dans son ensemble. »)
- En avril 2015, Ernestine Ronai, membre du Haut conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes dénonce le harcèlement dont seraient victimes les femmes dans les transports en commun parisiens. En réponse à cette dénonciation, Sophie de Menthon, chef d'entreprise, écrit sur son compte Twitter : « 100 % des femmes seraient "harcelées" quotidiennement. Ne pas tout confondre : être sifflée dans la rue est plutôt sympa ! » ce qui déclenche une vive polémique.

• Courtney Love a été prise à partie en juin 2015 sur le périphérique parisien par des chauffeurs de taxi qui manifestaient contre l'application de covoiturage tarifé UberPop alors qu'elle venait d'arriver à l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle. Furieuse, elle a tweeté : « *François Hollande where are the f... police??? Is it legal for your people to attack visitors?* » (« François Hollande, où est la p... de police ??? C'est légal ici d'attaquer les touristes ? »)

2^e écoute (en entier) – Questions 4-5-6-7

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Inviter les apprenants à ouvrir leurs livres à la page 156 et à lire les questions avant de procéder à la deuxième écoute. Il pourra être jugé pertinent de procéder à une deuxième écoute accompagnée du visionnage du clip (facilement accessible sur Internet). Puis de demander aux apprenants de lire la transcription après le visionnage du clip et de répondre aux questions 4 à 7.

Corrigé :

4 Il symbolise Twitter.

5 Dans la société consumériste actuelle, l'amour est devenu une marchandise, quelque chose qui peut s'acquérir, voire s'acheter.

6 Le chanteur est désabusé. Il présente d'abord la situation : l'utilisation excessive des réseaux sociaux et toutes les conséquences néfastes que cela peut engendrer comme l'éloignement des amis réels remplacés par des amis virtuels peu fiables (« *Prends garde à toi/Ét à tous ceux qui vous like/les sourires en plastique sont souvent des coups d'hashtags* ») ou comme un état d'addiction souvent révélé par le fait que la victime croit pouvoir facilement se débarrasser (« *Et s'il le faut j'irai me venger moi/Cet oiseau d'malheur, j'le mets en cage, j'le fais chanter moi.* ») Puis il conclut par un triste « *c'est comme ça qu'on s'aime* » et ne se fait pas d'illusions sur l'issue : « *Un jour tu verras/On s'aimera/Mais avant/on crèvera tous/comme des rats.* »

7 Réponse libre. Suggestion de réponse : Stromae semble vouloir mettre en garde tous les utilisateurs de réseaux sociaux contre la vitesse avec laquelle il est possible de devenir complètement dépendant de ce type de sites. Ces utilisateurs peuvent devenir très facilement des consommateurs effrénés qui, obsédés par leur popularité numérique, en viennent à vivre exclusivement dans un monde virtuel les coupant totalement et quasiment irrémédiablement du monde réel. Stromae dénonce ici une nouvelle forme de dépendance, la dépendance numérique et la compare pratiquement à une drogue.

Vocabulaire – Questions 8-9

Corrigé :

8 « *Follow, like, hashtag, followers.* » Ces mots sont en anglais car les réseaux sociaux sont internationaux et l'anglais est aujourd'hui la langue de communication internationale. En s'exprimant en anglais les utilisateurs de Twitter peuvent toucher plus de monde dans et hors de leur pays et multiplier leur followers. Quant à ceux qui ne s'expriment pas en anglais, ils savent au moins à quoi ces mots font allusion et peuvent suivre sans problème ce qui se passe sur les réseaux sociaux et y réagir.

Pour info

Les mots utilisés sur les réseaux sociaux sont des mots anglais. Mais il existe depuis 2013 une terminologie en français des mots et des expressions utilisés dans le domaine du numérique et ce, grâce au gouvernement du Canada qui a décidé de publier un document intitulé *Le lexique des médias sociaux* : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/61094-lexique-des-medias-sociaux.pdf%20>.

9 a s'affilier – b fêlé – c solo – d pote – e avoir la cote – f crever

PRODUCTION ORALE – Questions 10-11-12

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Former des sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Faire d'abord lire les questions en groupe classe par un apprenant volontaire afin d'en vérifier la compréhension.

10, 11 et 12 Réponses libres.

PRODUCTION ÉCRITE >>>> DELF – Question 13

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

Proposition de corrigé :

Aujourd’hui, j’aimerais aborder la question des réseaux sociaux et du fait que l’on manque parfois de prudence quand on les utilise.

En effet, personne ne peut ignorer que les réseaux sociaux appartiennent actuellement vraiment à notre quotidien. Et tant mieux, ils sont très pratiques. Facebook, par exemple, permet de garder contact avec ses proches et favorise les échanges interculturels. Et d’autres réseaux sociaux permettent de trouver un travail ou même de rencontrer l’amour !

On pourrait donc imaginer que les réseaux sociaux finiront par rendre tout le monde heureux et par faire chuter le chômage.

Mais ce n’est pas si simple. Il me semble parfois que les réseaux sociaux détruisent les relations réelles et peuvent nous isoler si on ne fait pas attention. L’autre jour, je suis arrivé en avance en cours, le professeur n’était pas encore là. Il y avait quatre étudiants dans la salle et personne ne se parlait, chacun avait le nez dans son smartphone sans doute occupé à parler avec un « ami » se trouvant à l’autre bout de la planète plutôt qu’à essayer de faire connaissance avec la personne en chair et en os se trouvant dans la même pièce !

Et puis, d’un point de vue professionnel, j’ai peur qu’on n’ait plus comme unique choix que de passer par la mise en ligne de son CV pour se faire embaucher. D’une part, un CV comporte des informations personnelles et il n’est pas rassurant de les savoir sur Internet.

D’autre part, comment feront les gens qui n’ont pas Internet pour trouver un travail ? Ne serait-on pas en train de créer une nouvelle forme de discrimination ; la discrimination numérique ?

Ainsi, je dirais que je suis pour les réseaux sociaux mais dans la perspective d’une utilisation modérée et humaine. Et je vous conseillerais à tous de limiter votre utilisation quotidienne à une heure maximum, vous verrez, la vie vous semblera plus belle !

■ Page 157 GRAMMAIRE > indicatif, subjonctif ou infinitif ?

Livres fermés et avant de faire lire la page 157, proposer aux apprenants l’exercice suivant (à distribuer, à projeter ou à reproduire au tableau) :

Complétez les phrases avec les termes suivants : à moins que, jusqu’à ce que, dès que, pour que, puisque, depuis que, tellement, bien que, de peur que. Faites les modifications nécessaires.

- 1. Stromae parle français il est belge, de Wallonie.
- 2. Stromae est célèbre qu’il ne peut pas marcher dans la rue sans être reconnu.
- 3. J’écouterai la chanson *Carmen* je l’aurai téléchargée.
- 4. J’écoute l’album *Racine Carrée* en boucle je l’ai acheté.
- 5. Il faudrait que les réseaux sociaux soient un peu plus faciles à utiliser les personnes âgées aussi aient leur compte.
- 6. J’irai au concert de Stromae le mois prochain il annule, bien entendu.
- 7. il soit un chanteur très apprécié du grand public, il reste discret dans les médias.
- 8. Je ne mettrai jamais mon CV sur Internet il tombe entre les mains de quelqu’un de mal-honnête.
- 9. Je vais continuer à envoyer des mails à mon conseiller bancaire me réponde.

Corrigé :

- 1. Stromae parle français **puisque** il est belge, de Wallonie.
- 2. Stromae est **tellement** célèbre qu’il ne peut pas marcher dans la rue sans être reconnu.
- 3. J’écouterai la chanson *Carmen* **dès que** je l’aurai téléchargée.
- 4. J’écoute l’album *Racine Carrée* en boucle **depuis que** je l’ai acheté.
- 5. Il faudrait que les réseaux sociaux soient un peu plus faciles à utiliser **pour que** les personnes âgées aussi aient leur compte.
- 6. J’irai au concert de Stromae le mois prochain **à moins qu’il** annule, bien entendu.

7. Bien qu'il soit un chanteur très apprécié du grand public, il reste discret dans les médias.
8. Je ne mettrai jamais mon CV sur Internet **de peur qu'**il tombe entre les mains de quelqu'un de malhonnête.
9. Je vais continuer à envoyer des mails à mon conseiller bancaire **jusqu'à ce qu'**il me réponde.

Puis écrire au tableau et dans le désordre, les mots suivants : « la cause, la conséquence, le temps (simultanéité), le temps (postériorité), le but, la condition, la concession, les sentiments, le temps (antériorité). » Former des binômes et leur laisser quelques minutes pour qu'ils associent une des notions notées au tableau à l'une des phrases de l'exercice qu'ils viennent de faire. Lorsque cela est terminé, inviter les apprenants à ouvrir leurs livres à la page 157 et à prendre connaissance de l'encadré « Les conjonctions » situé dans la partie « Fonctionnement » afin qu'ils vérifient leurs réponses. Faire la correction en groupe classe. Puis demander aux apprenants de lire l'encadré « Rappel », figurant sous l'encadré « Les conjonctions » dont ils viennent de prendre connaissance. Écrire alors l'énoncé suivant au tableau et demander aux apprenants, en groupe classe, de choisir la formulation correcte et de justifier leur réponse : « Beaucoup de Belges néerlandophones apprennent le français pour pouvoir travailler à Bruxelles/pour qu'ils puissent travailler à Bruxelles. »

Échauffement et Fonctionnement – Activités 1-2

[travail individuel et correction en groupe classe]

Demander aux apprenants de répondre à la question de la partie « Échauffement » de manière individuelle. Passer dans les rangs et apporter de l'aide si nécessaire. Lorsque les apprenants ont terminé et avant de procéder à la correction de la partie « Échauffement », demander aux apprenants, toujours de manière individuelle, de répondre à la question posée dans la partie « Fonctionnement. » Passer également dans les rangs et apporter de l'aide si nécessaire. Lorsque cela est terminé, procéder à la correction des deux questions posées dans les parties « Échauffement » et « Fonctionnement » en groupe classe.

Corrigé des activités 1 et 2 :

- a Infinitif : le sujet de la proposition principale est le même que le sujet de la subordonnée. La phrase exprime le but.
- b Indicatif : *si bien que* est suivi de l'indicatif. La phrase exprime la conséquence.
- c Subjonctif : *à moins que* est suivi du subjonctif. La phrase exprime la condition.
- d Indicatif : *de sorte que* est suivi de l'indicatif. La phrase exprime la conséquence.

Nota bene : attirer l'attention des apprenants sur le fait qu'on utilise l'indicatif après *de sorte que* lorsqu'on veut exprimer une conséquence et le subjonctif après *de sorte que* lorsqu'on veut exprimer un but.

Entraînement – Activités 3-4

[travail individuel et correction en groupe classe]

Corrigé : Livre de l'élève, p. 220.

Voir  **exercices 7-8, pages 105-106.**

■ Pages 158-159 CIVILISATION

> À la recherche des Zuckerberg français

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Entrée en matière – Questions 1-2

[en groupe classe pour la question 1, en binômes puis mise en commun en groupe classe pour la question 2]

Avant de faire répondre aux questions, demander aux apprenants de lire le titre *À la recherche des Zuckerberg français* de cette double page et leur poser les questions suivantes : Aviez-vous déjà entendu parler de Zuckerberg avant ? En quels termes ? Peut-on le considérer comme un génie du numérique ? Puis faire observer la source du document (il s'agit d'un article extrait du journal en ligne LePoint.fr paru le 19 mars 2014).

Faire alors lire la question 1 à haute voix par un apprenant volontaire et demander au groupe classe d'y répondre. Puis former des binômes et faire répondre à la question 2.

Corrigé :

1 Réponse libre. Suggestions de réponses : ils sont développeur, programmeur, ingénieur informaticien, etc.

2 Le nuage, plus généralement appelé le cloud, permet de stocker des documents que directement dans la mémoire de son ordinateur, de son smartphone ou de sa tablette via Internet. Les documents sont stockés de manière virtuelle dans un espace situé à distance et peuvent être récupérés à tout moment.

Netflix est une entreprise américaine qui propose des films et des séries en flux continu sur Internet.

Android est un système d'exploitation utilisé principalement sur smartphones et tablettes.

Lecture – Questions 3-4-5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

3 Ils travaillent tous les quatre dans le secteur du numérique, d'Internet plus précisément et ils sont à l'origine de travaux pointus et novateurs. Daniel Marhely a créé Deezer qui est très connu et très utilisé tout comme le système d'exploitation Android auquel a collaboré Romain Guy ; Daniel Marhely, Pascale Vicat-Blanc et Réda Berrehili sont des chefs d'entreprise, Daniel Marhely, Réda Berrehili et Romain Guy sont plutôt jeunes et Daniel Marhely et Réda Berrehili ont même commencé leurs activités sur Internet alors qu'ils étaient encore adolescents ; Pascale Vicat-Blanc, Réda Berrehili et Romain Guy ont fait des études d'informatique ; Pascale Vicat-Blanc et Romain Guy travaillent aujourd'hui dans la SiliconValley.

4 Leur domaine d'activité est l'informatique et le numérique. Daniel Marhely a créé Deezer, « un service d'écoute de musique en streaming à la demande » ; Pascale Vicat-Blanc « est fondatrice et PDG de Lyatiss » qui est une entreprise « développant des solutions pour les infrastructures cloud » et proposant « un moteur d'orchestration de réseaux virtuels pour le cloud » ; Réda Berrehili a créé une start-up, MixoTV qui propose un « guide TV » permettant à l'utilisateur de « consulter un catalogue de films, séries et émissions » élaboré en fonction de ses goûts et de ceux de « ses amis Facebook », autrement dit, il s'agit d'une application mobile « qui sait ce que vous aimeriez voir à la télé à votre place » ; Romain Guy est photographe et travaille pour Google, il a participé au projet Android et il « a rejoint en octobre 2013 le très mystérieux projet de conception de robots de Google. »

5 Mark Zuckerberg a révolutionné Internet en créant la notion même de réseau social via son entreprise Facebook. Aujourd'hui, Facebook est utilisé par de très nombreux internautes et mondialement connu, ce qui fait, entre autres, la fortune et la renommée de Mark Zuckerberg. Le titre du *Point* laisse entendre que les journalistes se sont intéressés à des chefs d'entreprise ou des ingénieurs informaticiens dont les idées, créatives, originales et uniques, sont également susceptibles de révolutionner Internet voire l'ont déjà révolutionné. En d'autres termes, les journalistes du *Point* se sont appliqués à trouver des génies en informatique français.

Vocabulaire – Question 6

Corrigé :

6 Il s'agit d'un article laudatif. Les termes utilisés qui donnent cette impression sont :

- Dans le texte au sujet de Daniel Marhely : « Ce développeur **d'exception** », « [il a] **révolutionné** les usages de la musique », « Deezer [...] est désormais **valorisé** 500 millions d'euros. »
- Dans le texte au sujet de Pascale Vicat-Blanc : « Cette entreprise a été **une des premières sociétés françaises** », « **une des seules au monde.** »
- Dans le texte au sujet de Réda Berrehili : « Il s'agit "**du premier** guide TV social et personnalisé" », « Cette application [...] **a séduit plus de 60 000 personnes.** »
- Dans le texte au sujet de Romain Guy : « le système d'exploitation **a capté 80 % des parts de marché** des smartphones dans le monde », « le **très mystérieux** projet de conception de robots de Google. »

PRODUCTION ORALE – Questions 7-8

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Former des sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant).

7 et 8 Réponses libres.

PRODUCTION ÉCRITE – Question 9

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

9 Réponse libre.

PROPOSITION DE DICTÉE

Je suis ingénieur informaticien depuis maintenant quatre ans. Je travaille dans une boîte qui développe et vend des anti-virus. Aujourd'hui, j'aimerais monter ma propre entreprise, trouver une idée fantastique et innovante et devenir riche. Mais j'ai beau me creuser la tête, je n'ai pas d'idée. Je passe donc tout mon temps libre sur Internet, à la recherche d'inspiration, j'étudie et compare tous les navigateurs, tous les systèmes d'exploitation, tous les logiciels, tous les programmes possibles et inimaginables si bien que je sais tout sur tout et aujourd'hui, je peux le dire, je crois que tout a déjà été inventé dans le domaine du numérique !

■ Page 160 DOCUMENTS

> A. Le nouveau portable

COMPRÉHENSION ORALE

Avant de procéder à l'activité de compréhension orale, demander aux apprenants d'observer la photo illustrant le document A, de lire le titre de ce document *Le nouveau portable* ainsi que la citation extraite du document audio qu'ils s'approprient à écouter : « *Qu'est-ce qui t'arrive ? T'as l'air bien joyeuse* » et de faire des hypothèses sur ce dont il va être question dans le document. Puis poser au groupe classe les questions suivantes : Qu'est-ce qui différencie un smartphone d'un téléphone plus classique ? Quelles fonctionnalités de votre téléphone utilisez-vous le plus ? Connaissez-vous le dernier smartphone sur le marché ?

Puis faire lire les deux premières questions avant de procéder à l'écoute.

1^{re} écoute (en entier) – Questions 1-2

[en groupe classe]

1 Deux jeunes filles sont dans la rue et parlent du nouveau portable de l'une d'entre elles, le Netpod 15, apparemment le dernier smartphone en date. La propriétaire du smartphone est très heureuse de son acquisition et en fait le descriptif à son amie qui, elle, ne semble pas s'intéresser à ce type d'appareil.

2 il s'agit sans doute de deux adolescentes, deux lycéennes puisque la propriétaire du smartphone fait notamment allusion aux « *disserts* » (abréviation de « dissertation », exercice de rédaction souvent donné au lycée) qu'elles doivent écrire.

2^e écoute (en entier) – Questions 3-4

[travail individuel et correction en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder à l'écoute. Encourager les apprenants à prendre des notes pour répondre aux questions 3 et 4. Procéder à une écoute séquentielle si nécessaire afin de leur laisser le temps de noter leurs réponses.

3 L'écran du Netpod 15 est plus grand que celui du Netpod 14 ; il y a « *un logiciel de reconnaissance vocale très perfectionné* » capable de retranscrire des paroles à l'écrit « *sans faire de fautes d'orthographe* » ; il y a un GPS très précis et « *il peut prendre des photos de 2 gigas* ».

4 Karine est tour à tour très joyeuse, grâce au nouveau smartphone qu'elle vient à peine d'acquérir, et agacée par les moqueries de son amie Alexandra, apparemment peu intéressée par les smartphones. Alexandra est, quant à elle, d'abord moqueuse, puis blasée et faussement intéressée afin de ne pas vexer son amie puis à nouveau moqueuse.

Vocabulaire – Question 5

Corrigé :

5 a tu te moques de moi en jouant à la fille qui méprise les nouvelles technologies et les smartphones

b cela va nous aider à rédiger nos dissertations

c ce type de rose te va très bien

> B. Le biomimétisme

COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE

Demander d'abord aux apprenants de lire le titre de ce document *Le biomimétisme*. Ont-ils déjà entendu parler de ce phénomène ? Peuvent-ils, à partir du préfixe « bio- » et du mot « mimétisme » faire des hypothèses sur sa signification ? (« Bio » signifie « la vie » et « mimétisme » fait référence à « l'imitation. »)

Puis faire lire la question 1 et inviter les apprenants à y répondre.

Entrée en matière — Question 1

[en groupe classe]

Demander aux apprenants de décrire les photos.

1 On voit sur la photo de gauche un TGV lancé à pleine vitesse et, sur la photo de droite, un aigle dont le cou est tendu, ce qui laisse deviner qu'il est en plein vol. Le véhicule et l'animal ont la même posture et donnent tous les deux une impression de fluidité et de vitesse. On comprend ainsi que, pour fabriquer un TGV, les ingénieurs se sont inspirés de la forme que peut prendre un aigle lorsqu'il vole, de son aérodynamisme. C'est ça, le biomimétisme, le fait de copier les caractéristiques d'un animal ou d'un insecte afin de créer un appareil ou un véhicule, en bref, tous types d'objets de nature technologique.

1^{er} visionnage (sans le son) — Questions 2-3-4

[travail individuel et correction en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder au visionnage.

Corrigé :

2 Il s'agit d'un reportage qui passe dans un journal télévisé.

3 On voit : un papillon ; des mouches ; différents insectes ; à nouveau des papillons dont un papillon de nuit ; un oiseau et plus précisément un martin-pêcheur ; des requins.

4 On peut deviner que le reportage parle de biomimétisme notamment grâce aux images qu'on voit à la fin du reportage mettant en parallèle des images d'animaux (un martin-pêcheur et un train, un avion et des requins) et des images d'objets hautement technologiques, en l'occurrence des véhicules très perfectionnés.

2^e visionnage (avec le son) — Questions 5-6-7-8-9

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder au visionnage. Procéder à un visionnage séquentiel si nécessaire, notamment afin de permettre aux apprenants de prendre en note les éléments qu'ils pourraient juger importants pour justifier leurs réponses.

Corrigé :

5 Il est aujourd'hui fréquent « d'analyser la faune afin d'y trouver de nouvelles sources de progrès. » C'est le principe du biomimétisme : certains animaux ont des caractéristiques qui peuvent être copiées par des scientifiques et/ou des ingénieurs. Ces caractéristiques permettent soit de créer de nouveaux objets qui se révéleront très pratiques pour les hommes dans certaines situations, comme les yeux artificiels créés sur le modèle des yeux de mouche qui pourront, à terme, être utilisés par les aveugles ou comme ce dispositif capable de détecter la présence d'explosif grâce à un mécanisme inspiré des antennes des papillons de nuit ; soit d'améliorer des objets déjà existants comme le train à grande vitesse japonais devenu « *ultra-silencieux* » parce qu'élaboré à l'image du « *bec long et fin* » du martin-pêcheur ou comme ces ailes des avions Airbus qui « *devraient prochainement être équipées d'ailerons semblables à ceux des requins.* »

6 Stéphane Viollet s'intéresse à la mouche parce qu'elle est « *capable d'éviter les obstacles dans un environnement qu'elle ne connaît pas a priori.* » Il cherche à s'inspirer de cette propriété pour « *mettre au point un œil artificiel.* » Denis Spitzer s'intéresse au papillon de nuit, dont le mâle, grâce à ses antennes, est « *capable de détecter ou de relever la présence de la femelle à des très fortes distances.* » Il a ainsi inventé un détecteur d'explosifs doté « *de mini-antennes [...] ultrasensibles au TNT.* »

7 La journaliste se trouve dans une pièce où sont exposés des spécimens d'insectes morts et notamment des papillons. Cette pièce pourrait faire partie d'un musée d'histoire naturelle.

- 8 Le martin-pêcheur est doté d'un « *bec long et fin* » ce qui en fait un oiseau « *ultra-rapide* » et « *ultra-silencieux*. » Les Japonais se sont inspirés de cet oiseau afin de concevoir l'avant de leur train à grande vitesse, qu'ils ont affiné. Le train est ainsi devenu lui aussi plus rapide et plus silencieux.
- 9 Les ailes des avions seront bientôt « *équipées d'ailerons semblables à ceux des requins* » afin de gagner en fluidité de déplacement ce qui permettra à l'entreprise Airbus d'économiser du carburant.

> C. Le papillon et le smartphone

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Lecture – Questions 1-2-3

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe pour les questions 1 et 2, en sous-groupes et mise en commun en groupe classe pour la question 3]

- 1 Le fait que les ailes des papillons soient « *totalement imperméables à l'eau qui ruisselle et goutte sur leur surface*. » En d'autres termes, l'eau ne peut pas pénétrer dans les ailes des papillons et ne peut ainsi pas les imbiber.
- 2 Les laboratoires adoptent la structure des ailes imperméables des papillons pour élaborer « *des matériaux hydrophobes* » qui pourront être utilisés dans la confection d'appareils électroniques, d'ustensiles de cuisine et de vêtements.
- 3 Réponse libre.

Page 161 DÉTENTE

[en trinômes puis mise en commun en groupe classe pour la question 1, en binômes puis correction en groupe classe pour les questions 2 et 3.]

Avant de faire répondre aux questions 1, 2 et 3 de la page 161, demander aux apprenants d'observer les dessins figurant en haut à droite : Que représentent-ils ? (Les organes des cinq sens.) Puis inviter les apprenants à répondre à la question 1.

> Les 5 sens

Questions 1-2-3

Corrigé :

- 1 La vue, l'odorat, l'ouïe, le goût, le toucher.

Lorsque les apprenants ont répondu à la question 1, leur demander de fermer leurs livres et reproduire au tableau le tableau suivant :

	La vue	L'odorat	L'ouïe	Le goût	Le toucher
Les organes					
Les actions					

Former alors des trinômes et leur laisser quelques minutes pour compléter ce tableau avec le lexique qu'ils sont susceptibles de déjà connaître. Passer dans les rangs et apporter aide et correction si nécessaire. Encourager les apprenants à penser à des actions plus « élaborées » que les simples « regarder » ou « voir » pour le sens de la vue, par exemple.

Propositions de corrigé :

	La vue	L'odorat	L'ouïe	Le goût	Le toucher
Les organes	l'œil, les yeux	le nez, les fosses nasales, les narines	les oreilles, les tympons, les conduits auditifs	la bouche, la langue, les lèvres, les papilles gustatives	les mains, la peau
Les actions	voir, regarder, scruter, observer, examiner, etc.	sentir, renifler, flairer	entendre, écouter	goûter, déguster, savourer, etc.	toucher, sentir, caresser, palper, etc.

Lorsque les trinômes ont fini de compléter ce tableau, faire la mise en commun. Pour cela, procéder de la manière suivante : demander aux apprenants d'un des trinômes de dire au groupe classe l'un des termes figurant dans leur tableau. Les autres apprenants doivent dire où écrire ce terme. Si les autres apprenants ne connaissent pas le mot qui vient d'être cité, demander aux apprenants du trinôme qui s'est exprimé d'en donner une définition. Répéter la procédure autant de fois que souhaité. À la fin de la mise en commun, bien insister sur la différence existant entre « voir » et « regarder » et « entendre » et « écouter » qui pose souvent problème même à des apprenants de niveau B2.

Inviter enfin les apprenants à ouvrir leurs livres à la page 161 et à prendre connaissance des verbes proposés à la question 2. Certains de ces verbes figurent-ils déjà au tableau ? Puis leur demander de répondre à la question 2 en binômes (sauf si tous les verbes proposés figurent déjà au tableau). Procéder à la correction de la question 2 avant de faire répondre à la question 3.

2 la vue : **e, f, k, l** – l'odorat : **a, h, i** – l'ouïe : *néant* – le goût : **c, d, j** – le toucher : **b, g**

Avant de faire répondre à la question 3, demander aux apprenants, en groupe classe, d'observer les trois dessins illustrant des expressions qui utilisent des termes en rapport avec les parties du corps. À partir de ces illustrations, peuvent-ils deviner les sens des trois expressions représentées ? Quels éléments contenus dans le dessin leur a permis de deviner ? Connaissaient-ils déjà ces expressions ? Connaissent-ils d'autres expressions idiomatiques qui utilisent des termes en rapport avec les parties du corps ? Peuvent-ils en expliquer le sens ?

Puis inviter les apprenants à répondre à la question 3 en binômes. Leur préciser qu'ils ne devront expliquer que les expressions qu'ils connaissent ou comprennent et laisser de côté celles qui leur sont inconnues. Puis faire la correction. Pour cela, procéder de la manière suivante : passer en revue les expressions les unes après les autres et demander aux apprenants qui les connaissent de les expliquer en groupe classe. Continuer à laisser de côté les expressions inconnues. Lorsque cela est terminé, écrire au tableau et dans le désordre les explications des expressions que les apprenants ne connaissaient pas, reformer des binômes et leur laisser quelques minutes pour associer ces explications aux expressions. Il sera également possible d'écrire ou de projeter toutes les explications notamment dans le cas où les apprenants auraient été incapables de donner la moindre définition ou auraient semblé hésitants au moment où ils ont eux-mêmes expliqué certaines expressions en groupe classe. Puis faire la correction en groupe classe.

3 **a** se tromper – **b** et **d** avoir de l'instinct – **c** ne pas vouloir écouter quelque chose de gênant (cette expression peut être employée au sens propre : mettre ses doigts dans ses oreilles ou au sens figuré) – **e** être bavard(e) – **f** se faire gronder – **g** ne pas apprécier quelqu'un – **h** être très surpris(e) – **i** être sûr(e) de quelque chose – **j** intriguer quelqu'un, le faire se douter de quelque chose

IDÉE POUR LA CLASSE

[en binômes]

Former des binômes et attribuer à chacun d'entre eux une des expressions imagées évoquées à la question 3 p. 161. Leur demander de faire un dessin représentant l'expression qui leur a été attribué. Si la classe dispose de tablettes numériques, les utiliser pour faire réaliser les dessins à partir d'une application de type « tableau blanc. » Préciser que les apprenants des binômes doivent seulement dessiner et en aucun cas écrire l'expression qui leur été attribuée. Lorsque les binômes ont terminé leurs dessins, les ramasser et les redistribuer de façon

aléatoire en prenant soin de cacher la face où figure le dessin. Faire également attention à ne pas donner son propre dessin à un binôme. Puis inviter les apprenants à retourner discrètement la feuille ou la tablette et à prendre connaissance du dessin qui y figure. Ils devront alors deviner de quelle expression il s'agit et la réutiliser dans un court dialogue. Laisser quelques minutes aux apprenants pour préparer leurs dialogues. Lorsque les binômes ont terminé de préparer leur dialogue, inviter l'un d'entre eux à le présenter au groupe classe. À la fin de cette présentation, demander aux autres apprenants s'ils ont entendu l'expression imagée qui a été utilisée. Puis inviter le binôme qui vient de présenter son travail à montrer au groupe classe le dessin attribué et à demander aux autres apprenants si l'expression utilisée dans le dialogue correspond bien à ce dessin. Le binôme qui a dessiné se reconnaîtra alors et pourra valider ou pas le choix des apprenants du binôme qui vient de présenter son dialogue : Ont-ils bien compris ce que représentait le dessin ? Se sont-ils trompés d'expression ?

Voir  **exercices 3-4, page 103.**

■ Page 162 ATELIERS

1 Devenir un génie de l'informatique

Suivre les démarches proposées.

2 Créer une charte d'utilisation des médias sociaux

Suivre les démarches proposées.

1 Chassez l'intrus.

- | | | | |
|---|--|---------------------------------------|---|
| a. <input type="checkbox"/> l'écran | <input type="checkbox"/> la touche | <input type="checkbox"/> le clavier | <input type="checkbox"/> l'appli |
| b. <input type="checkbox"/> la pièce jointe | <input type="checkbox"/> le mail | <input type="checkbox"/> le bug | <input type="checkbox"/> l'émoticône |
| c. <input type="checkbox"/> le navigateur | <input type="checkbox"/> la souris | <input type="checkbox"/> l'imprimante | <input type="checkbox"/> l'unité centrale |
| d. <input type="checkbox"/> télécharger | <input type="checkbox"/> cliquer | <input type="checkbox"/> sauvegarder | <input type="checkbox"/> publier |
| e. <input type="checkbox"/> le chat | <input type="checkbox"/> le forum | <input type="checkbox"/> le blog | <input type="checkbox"/> la batterie |
| f. <input type="checkbox"/> je fais un clin d'œil | <input type="checkbox"/> je fais la gueule | <input type="checkbox"/> je souris | <input type="checkbox"/> je rigole |

2 Parmi les phrases suivantes, trouvez celles qui expriment l'opposition/la concession.

- a. Il est tellement accro d'Internet qu'il est capable de passer plus de sept heures consécutives devant son écran.
→
- b. Il vient de se casser la jambe ; à moins d'un miracle, il ne devrait pas pouvoir revenir au bureau avant au moins deux bonnes semaines. →
- c. Il a préféré acheter un smartphone alors qu'un ordinateur lui aurait beaucoup plus servi.
→
- d. Je sais que je dois travailler samedi soir, n'empêche que j'ai quand même envie de sortir avec mes copains.
→
- e. Tu devrais éteindre ta console de jeux et aller faire un tour dehors histoire de prendre un peu l'air.
→
- f. J'adore tout ce qui est multimédia et Internet pourtant, je ne me suis inscrit à aucun réseau social.
→

3 Conjuguez les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent.

- a. J'ai beau lui (dire) de faire un peu attention à ce qu'il poste sur Internet, il continue à publier la moindre des photos qu'il prend.
- b. Bien que sa grand-mère lui (offrir) un ordinateur tout neuf à son anniversaire, elle s'obstine à utiliser son vieux modèle.
- c. Il a demandé un téléphone intuitif pour Noël alors qu'il ne (savoir) même pas comment se connecter sur Internet.
- d. Même si elle m'(écrire) des tonnes de mails tous les jours, je ne lui répondrai pas. Je suis trop en colère contre elle !
- e. Tu préfères lui envoyer des messages sur Facebook au lieu de le (voir) tout simplement. Vraiment, c'est quelque chose que je ne comprends pas.
- f. Quoi que tu (faire), je ne te pardonnerai jamais de m'avoir effacé de ta liste d'amis !

4 Complétez les phrases avec les termes suivants : *je ne suis pas tout à fait d'accord, je n'y crois pas trop, ce n'est pas aussi simple, il ne faut pas généraliser, ce n'est pas ce que je voulais dire, contrairement à ce que tu dis.*

- a. Je trouve ton copain un peu antipathique. Enfin non, pas « antipathique »,
....., disons plutôt peu sympathique.
- b. Il m'a dit qu'il viendrait au pique-nique mais : il a cette manie
de faire des promesses qu'il ne tient jamais.
- c. Tu dis que si on veut que personne n'ait accès à des informations personnelles sur le Net, il suffit de fermer
tous ses comptes. Mais : il restera toujours des infos disponibles
pour qui veut vraiment les trouver.
- d. Elle dit que tous les réseaux sociaux se valent et sont nocifs. Ce n'est pas vrai,
.....
- e. Il dit qu'avoir beaucoup d'amis virtuels c'est plus valorisant que d'avoir beaucoup de « vrais » amis.
..... avec lui.
- f., le président a peu de chances d'être réélu : sa cote de popu-
larité est catastrophique si on en croit les derniers sondages.

5 Complétez les phrases avec les termes suivants : *une fois que, en attendant que, tant que, en admettant que, avant que, si.* Faites les modifications nécessaires.

- a. Je ferai une demande d'ami à Jonathan sur Facebook plus tard, Marion aura
accepté celle que je viens de lui envoyer.
- b. j'ouvre un compte sur Instagram, ce que je n'ai pas vraiment envie de faire,
tu devras me montrer comment ça fonctionne.
- c. Ma grand-mère n'avait jamais utilisé d'ordinateur je lui prête le mien.
- d. Il est resté tard hier soir devant son écran que maintenant il a mal aux yeux.
- e. Je ne laisserai pas mon fils se servir de ma tablette il n'aura pas fait ses
devoirs.
- f. Je vais faire une petite partie de Candy Crush sur mon téléphone Jean arrive.

6 Conjuguez les verbes entre parenthèses à l'indicatif ou au subjonctif.

- a. J'ai débranché et rangé le vieil ordinateur dans un carton de sorte que tu (pouvoir)
le descendre à la cave quand tu auras un moment.
- b. Elle joue beaucoup aux jeux vidéo si bien qu'elle (ne pas dormir) beaucoup.
- c. Il n'a jamais mal à la tête quoiqu'il (être) toujours le nez collé au minuscule écran
de son smartphone.
- d. Il a mal réglé les paramètres de confidentialité sur Facebook de sorte que n'importe qui (pouvoir)
..... avoir accès à son intimité.

- e. J'ai refusé l'invitation à être ami de mon patron de crainte qu'il (voir) des choses qui ne le concernent pas.
- f. Je te rendrai ton smartphone lorsque tu (finir) tes devoirs.

7 Subjonctif ou infinitif ? Choisissez la formulation correcte.

- a. Il veut changer de téléphone afin qu'il en ait un plus performant / afin d'en avoir un plus performant.
- b. J'ai acheté une super tablette pour que je l'offre à ma femme / pour l'offrir à ma femme.
- c. Mon imprimante ne marchait pas très bien avant que je la répare / avant de la réparer.
- d. Je te prête mon nouveau smartphone à condition que tu en prennes bien soin / à condition d'en prendre bien soin.
- e. Je te prête mon nouveau smartphone à condition que je le retrouve en bon état tout à l'heure / à condition de le retrouver en bon état tout à l'heure.
- f. Bien qu'il ne sache pas encore lire / Bien de ne pas savoir encore lire, Maxime sait parfaitement comment utiliser l'ordinateur de son père.

MAIS OÙ VA-T-ON ?

COMPRÉHENSION ORALE	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre : <ul style="list-style-type: none"> une chronique radio à propos de la voiture sans conducteur une conversation sur le changement d'un quartier
COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre un reportage télé sur un projet d'aller sur Mars
PRODUCTION ORALE	<ul style="list-style-type: none"> S'exprimer sur le thème de la mode Imaginer des inventions Parler de nouvelles tendances Parler d'architecture Parler de changements Présenter un livre de science-fiction Parler d'un grand rêve
COMPRÉHENSION ÉCRITE	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre : <ul style="list-style-type: none"> des témoignages d'étrangers sur l'avenir, la mode un article, le portrait d'une Française au Japon un dessin d'humour un article sur le thème du food-surfing
PRODUCTION ÉCRITE	<ul style="list-style-type: none"> S'exprimer sur la notion de progrès au XXI^e siècle Exprimer sa colère dans une lettre à un journal local (DELF) Parler d'un changement dans sa vie Présenter un livre de science-fiction Donner son opinion sur un reportage télé dans un courriel

■ Page 163 OUVERTURE

PRODUCTION ORALE

1 Le titre de l'unité

[en groupe classe et en trois sous-groupes]

Livres fermés, écrire au tableau « le passé, le présent et ... » et demander aux apprenants quel mot manque à la fin de cette expression. Orienter les apprenants dans leurs réponses pour qu'ils trouvent le terme « futur. » Compléter la fin de l'expression en notant « le futur » afin d'obtenir la formulation suivante au tableau « le passé, le présent et le futur. » Demander aux apprenants s'ils connaissent un synonyme du mot « futur » (« l'avenir »). Puis leur demander de citer une époque appartenant à leur yeux à un passé lointain et très différent d'aujourd'hui et une autre époque appartenant à un passé plus récent ayant déjà quelques points communs avec l'époque actuelle. Noter les deux propositions du groupe classe au tableau.

Former alors trois sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant) et attribuer à chacun d'entre eux une époque différente : donner au sous-groupe 1 l'époque la plus ancienne notée au tableau, au sous-groupe 2 l'époque la plus récente notée au tableau et au sous-groupe 3 l'époque actuelle. Demander aux apprenants du sous-groupe 1 de penser à comment les gens de leur pays vivant à l'époque qui leur a été attribuée imaginaient l'époque qui a été attribuée au sous-groupe 2. Par exemple, si les apprenants du sous-groupe 1 travaillent sur la Renaissance et ceux du sous-groupe 2 sur les 30 glorieuses, leur demander de penser à comment les gens vivant au XV^e siècle imaginaient le XX^e siècle, voire le milieu du XX^e siècle. Quelles grandes innovations technologiques imaginaient-ils ? Quels changements sociétaux majeurs ? Demander également aux apprenants du sous-groupe 2 de penser à comment les gens de leur pays vivant à l'époque qui leur a été attribuée imaginaient le présent. Par exemple, si les apprenants du sous-groupe 2 travaillent sur les 30 glorieuses, leur demander de penser à comment les gens vivant au milieu du XX^e siècle imaginaient le début du XXI^e siècle. Quelles grandes innovations technologiques imaginaient-ils ? Quels changements sociétaux majeurs ? Demander aussi aux apprenants du sous-groupe 3 de penser à comment les gens de leur pays

imaginent le futur, imaginent comment sera le monde dans 100 ans. Quelles seront les grandes innovations technologiques ? les changements sociétaux majeurs ?

Laisser quelques minutes aux apprenants des trois sous-groupes pour échanger sur ce qui leur a été demandé, passer dans les rangs et apporter de l'aide si nécessaire. Puis faire la mise en commun. Pour cela, tracer d'abord au tableau le tableau suivant :

	Innovations technologiques	Changements sociétaux
Époque 2 (par exemple les 30 glorieuses) vue par les gens de l'époque 1 (par exemple la Renaissance)		
Époque actuelle vue par les gens de l'époque 2 (par exemple les 30 glorieuses)		
Futur vu par les gens de l'époque actuelle		

Puis inviter les apprenants du sous-groupe 1 à présenter au groupe classe un résumé de l'échange qu'ils viennent d'avoir. Lors de la présentation de ce résumé, demander aux apprenants des sous-groupes 2 et 3 d'intervenir afin de placer ce qui est dit par les apprenants du sous-groupe 1 dans les bonnes cases du tableau. Il sera pour cela possible de poser de façon régulière la question suivante au groupe classe : L'élément qui vient d'être évoqué par les apprenants du sous-groupe 1 correspond-il à une innovation technologique ou à un changement sociétal ? Compléter ou faire compléter le tableau au fur et à mesure.

Lorsque les apprenants du sous-groupe 1 ont fini de s'exprimer, répéter la procédure avec les apprenants du sous-groupe 2. Lorsque ceux-ci ont terminé leur présentation, répéter une dernière fois la procédure avec les apprenants du sous-groupe 3. Puis, lorsque le tableau est complété, inviter les apprenants à l'observer et leur poser les questions suivantes : Les gens de chacune des deux époques du passé ont-ils vu juste ? Les innovations technologiques et les changements sociétaux qu'ils imaginaient se sont-ils finalement tous concrétisés ? À quoi n'avaient-ils pas pensé et qui est finalement arrivé ? Si on tire des enseignements du passé, pensez-vous que les gens d'aujourd'hui voient juste ? Les innovations technologiques et les changements sociétaux qu'ils imaginent risquent-ils tous de se concrétiser ? Peut-on en déduire que le futur sera différent de ce que nous imaginons aujourd'hui ?

Enfin, demander aux apprenants d'ouvrir leurs livres à la page 163 et de prendre connaissance du titre de l'unité.

Expliquez le titre de l'unité.

[en groupe classe]

Demander à un apprenant volontaire de lire à haute voix le titre de l'unité. Puis demander au groupe classe si ce titre est à comprendre dans son sens propre, son sens spatial ou dans son sens figuré (dans son sens figuré). Demander alors aux apprenants si ce titre pose une question sur le passé, le présent ou le futur (sur le futur). Pourquoi peut-on légitimement se poser cette question sur le futur ? (Parce que le futur est imprévisible et ainsi peut être inquiétant.) Orienter les apprenants dans leurs réponses pour qu'ils prennent conscience que ce titre d'unité porte sur l'imprévisibilité du futur mais également sur le fait que le futur dépend du présent et qu'il est important de ne pas faire n'importe quoi aujourd'hui si l'on veut avoir un lendemain florissant. Demander éventuellement aux apprenants de donner des exemples de ce qui est fait aujourd'hui qui aura des conséquences, dramatiques ou bénéfiques, dans le futur et que risquent d'être ces conséquences.

Quels sont les thèmes de cette unité ?

Le futur, le progrès, les inventions, les innovations techniques et technologiques, l'économie de partage (le food-surfing, le covoiturage, le couchsurfing, l'échange de logement, etc.), les innovations et les changements architecturaux, la science-fiction, la conquête de l'espace.

2 Le dessin

[en groupe classe]

Décrivez le dessin et donnez-en une interprétation.

Description : La scène se passe dans une chambre d'enfant, une mère lit une histoire à son fils, qui doit avoir une dizaine d'années, c'est sans doute le soir. Le petit garçon demande, apparemment inquiet puisque ce qu'il dit est écrit en gros caractère et en gras, à sa mère ce qu'est le futur. Cette dernière, voulant vraisemblablement le

rassurer lui répond, en guise de définition du futur, qu'il « *fera jour demain*. » Elle ne prend ainsi pas de risque dans sa réponse puisqu'elle lui dit une chose certaine. Et comme pour se rassurer elle-même, elle pense « *par exemple*. »

Interprétation : Le futur est imprévisible et en cela effrayant. En effet, ce qu'on ne peut contrôler a souvent tendance à inquiéter. Cependant, sachant que le futur sera l'héritage d'aujourd'hui, il y a de quoi se faire du souci : actuellement, les experts en écologie, les spécialistes de l'économie, par exemple, en bref, de nombreuses personnes qui s'intéressent à la question de l'avenir sont loin d'être optimistes. Et leurs conclusions alarmantes sont très largement relayées par les médias. Ainsi, il suffit aujourd'hui de lire la presse, de regarder la télévision ou d'écouter la radio pour être inquiet sur ce que sera demain. Et peut-être que, comme sur le dessin, ce genre d'inquiétude est aussi transmise par l'intrigue de certaines histoires pour enfants. Toujours est-il qu'aujourd'hui, nous n'avons aucune certitude sur l'avenir, nous ne pouvons faire que des prévisions et celles-ci sont majoritairement négatives. Il est donc beaucoup plus rassurant de ne pas se demander ce qu'est le futur, ou ce qu'il sera, mais plutôt de se tranquilliser à l'aide de certitudes, tout comme le fait la mère du petit garçon sur le dessin : demain sera un autre jour suivi d'une autre nuit. Par exemple.

3 Le proverbe

[en groupe classe]

Comment interprétez-vous ce proverbe ?

L'avenir dépend de ce qu'on va faire aujourd'hui. Et si on veut bâtir un avenir prospère, il faut se donner du temps. Il est donc nécessaire pour cela de se lever tôt afin d'avoir suffisamment de temps dans une même journée pour atteindre le soir les objectifs qu'on s'est fixés le matin.

L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt est un proverbe dont l'origine reste floue. Il aurait été rendu populaire par le critique musical et romancier Willy (1859-1931) au XIX^e siècle et ferait référence aux gens qui, avant l'invention et la démocratisation de la lumière électrique, se mettaient à travailler dès le lever du soleil afin de profiter de la lumière du jour pour réaliser efficacement un nombre de tâches raisonnable. En effet, la somme de travail potentiellement réalisable dans une même journée étant à l'époque logiquement proportionnelle au nombre d'heures de luminosité naturelle, il était considéré comme nécessaire de se mettre à l'ouvrage dès les premières lueurs de l'aube.

■ Pages 164-165 REGARDS CROISÉS

Avant de lire le texte A, demander aux apprenants de lire le titre l'accompagnant *L'avenir selon Naomi*, d'observer la photo en haut à droite l'illustrant et de prendre connaissance de la légende « *Naomi, Japon*. » Se souviennent-ils de Naomi croisée à l'unité 2 du livre ? Où habite-t-elle ? Que fait-elle dans la vie ? Les apprenants pourront, s'ils le souhaitent et afin de répondre à ces questions, se reporter à la page 24 du livre.

LE FUTUR EST À LA MODE

> A. L'avenir selon Naomi

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Avant d'inviter les apprenants à prendre connaissance du texte, demander à un apprenant volontaire de lire à haute voix la question 1 de la compréhension écrite, sous la partie « Lecture. » Puis poser la question suivante au groupe classe : En vous appuyant sur le titre du document A *L'avenir selon Naomi*, pouvez-vous faire des hypothèses sur ce qui peut être à l'origine du pessimisme de Naomi ? Les apprenants devraient théoriquement comprendre que le pessimisme de Naomi concerne ce qui va se passer dans le futur mais, si ce n'est pas le cas, les orienter dans leurs réponses afin qu'ils arrivent à cette conclusion. Leur demander ensuite dans quels domaines il peut être aujourd'hui légitime d'être pessimiste et de penser que les choses ne s'arrangeront pas dans l'avenir

(dans des domaines comme l'environnement, l'économie, la qualité de la vie, les relations humaines, les relations sociales, la politique, etc.). Laisser les apprenants donner toutes les réponses qu'ils souhaitent et les inviter à chaque fois à justifier leur point de vue. Noter certaines de ces réponses, les plus pertinentes, au tableau. Puis inviter les apprenants à lire le texte une première fois et à répondre, en groupe classe, à la question 1. Les sujets de préoccupation de Naomi sont-ils les mêmes que ceux notés au tableau ? Pourquoi insiste-t-elle particulièrement sur l'environnement ? (Naomi est japonaise et se sent donc particulièrement touchée par l'accident de Fukushima.) Les apprenants ont-ils entendu parler de l'accident de Fukushima ? Que s'est-il passé ? Quand ? Et aujourd'hui, quelle est la situation au Japon ?

Pour info

L'accident nucléaire de Fukushima, également appelé la catastrophe de Fukushima, est un accident industriel qui a eu lieu le 11 mars 2011 à Fukushima, au Japon, et qui est une des conséquences du séisme et du tsunami de 2011 de la côte Pacifique du Tōhoku.

Il s'agit d'un accident nucléaire très important puisqu'il a atteint le niveau maximal (niveau 7) de l'échelle internationale des événements nucléaires, se classant ainsi au même rang que la catastrophe de Tchernobyl de 1986. Cet accident a amené de nombreuses personnes, scientifiques, hommes politiques, citoyens, à s'interroger sur des thèmes comme l'environnement, la santé, l'industrie nucléaire dans le monde et au Japon.

Puis procéder à la correction de la question 1 avant d'inviter les apprenants à lire le texte une deuxième fois et à répondre, d'abord de façon individuelle, aux questions 2, 3, 4 et 5. Leur demander de comparer leurs réponses avec un(e) autre apprenant(e) avant de procéder à la correction des questions 2, 3, 4 et 5 en groupe classe.

Lorsque les questions 2, 3, 4 et 5 ont été corrigées, former des binômes et leur demander de prendre connaissance de la question 6 et d'y répondre à l'oral. Pendant que les binômes répondent à la question 6, noter au tableau et les uns sous les autres les éléments suivants : « prendre une décision ; marquer une quasi-certitude après des verbes comme *je crois que/je pense que* ; faire une demande forte, une menace ou une prière ; évoquer un futur proche dans le temps ; faire une prévision ou une prédiction ; donner un ordre ou des instructions ; faire un programme ; faire une promesse ; faire un projet ou un rêve ; marquer une incertitude, une action qui dépend d'une condition nécessaire (avec *quand* ou après une complétive précédée de *si*) ; évoquer une action future qui se déroule avant un autre fait futur » (pour information, il s'agit ici des différents emplois du futur notés dans l'encadré « Le futur » qui se trouve dans la section « Grammaire : le futur » située p. 166). Puis faire la correction de la question 6 en groupe classe. Pour cela, procéder de la façon suivante : demander à un binôme volontaire de donner sa réponse au groupe classe. Vérifier que le binôme interrogé a bien reconnu le futur simple. Puis l'inviter à répondre à la deuxième partie de la question 6 « *Pourquoi ?* » Laisser le binôme interrogé s'exprimer sans attirer l'attention de l'ensemble des apprenants sur ce qui vient d'être noté au tableau. Il sera même possible de se placer devant ce qui vient d'être noté au tableau afin que les apprenants ne soient pas tentés de lire. Puis attirer l'attention des apprenants sur ce qui est noté au tableau. Leur demander si le binôme qui vient de s'exprimer a évoqué l'un des éléments qu'ils ont à présent sous les yeux. Laisser les apprenants répondre en groupe classe et demander au binôme qui a répondu à la question 6 de valider ou de ne pas valider les réponses faites par les autres apprenants. Donner la bonne réponse si cette dernière n'a pas été trouvée par le groupe classe.

Ensuite, et après avoir procédé à la correction de la question 6, demander aux apprenants s'ils connaissent d'autres conjugaisons que le futur simple qui permettent d'évoquer un événement se déroulant dans le futur. Ils devraient théoriquement penser au futur proche et au futur antérieur. Leur dire le nom de ces deux types de conjugaison si ce n'est pas le cas. Faire un point sur la formation de ces conjugaisons si nécessaire.

Puis inviter les apprenants à relever, de façon individuelle, les autres futurs contenus dans le texte A, *L'avenir selon Naomi*. Lorsque cela est fait, demander à un apprenant volontaire de lire à haute voix et au groupe classe l'une des phrases extraites du texte et contenant un verbe conjugué au futur. L'inciter également à dire à quelle ligne se trouve cette phrase et si le temps de conjugaison relevé correspond à un futur simple, proche ou antérieur. Demander alors aux autres apprenants de se reporter au texte afin de repérer la phrase qui vient d'être lue et de l'associer à l'un des emplois du futur encore noté au tableau (pour rappel : « prendre une décision ; marquer une quasi-certitude après des verbes comme *je crois que/je pense que* ; faire une demande forte, une menace ou une prière ; évoquer un futur proche dans le temps ; faire une prévision ou une prédiction ; donner un ordre ou des instructions ; faire un programme ; faire une promesse ; faire un projet ou un rêve ; marquer une incertitude, une action qui dépend d'une condition nécessaire (avec *quand* ou après une complétive précédée de *si*) ; évoquer une action future qui se déroule avant un autre fait futur »). Apporter des corrections si nécessaire.

Les autres futurs contenus dans le texte A, *L'avenir selon Naomi* :

- « *j'estime qu'il sera plus difficile d'avoir des enfants* » (l. 25-26) : futur simple, faire une prévision ou une prédiction ;
- « *ils auront moins de choix quant au travail, à la famille...* » (l. 31-32) : futur simple, faire une prévision ou une prédiction.

Enfin, demander aux apprenants s'ils n'ont pas repéré, lorsqu'ils ont relevé les verbes conjugués au futur, un verbe conjugué au présent se référant pourtant à une action future (« *je repars vivre à San Francisco* », l. 22-23). Leur poser la question suivante : À votre avis, pourquoi n'utilise-t-on pas un futur mais un présent dans cette phrase ? Les laisser faire toutes les hypothèses qu'ils souhaitent et les orienter si nécessaire dans leurs suggestions afin qu'ils trouvent la réponse suivante : On peut utiliser un présent pour exprimer une idée ou un fait futur à condition d'être sûr et de préciser, de manière sous-entendue ou non, le moment dont on parle (pour information, il s'agit ici de l'emploi du présent noté dans l'encadré « Le futur » qui se trouve dans la section « Grammaire : le futur » située p. 166). Rajouter alors cet élément « le présent à valeur de futur pour exprimer un fait certain et daté » à la liste d'emplois du futur encore notée au tableau.

Inviter alors les apprenants à se reporter à la partie « Grammaire : le futur » située p. 166 du livre (les suggestions d'exploitation de cette page se trouvent un peu plus loin dans ce guide sous l'intitulé « Grammaire : le futur »).

Lecture – Questions 1-2-3-4-5-6

[en groupe classe pour la question 1 ; travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe pour les questions 2 à 5 ; en binômes pour la question 6]

Corrigé :

1 Naomi n'est pas très optimiste parce qu'elle « *redoute l'avenir de la planète à long terme* » (l. 11-12), parce qu'elle « *estime qu'il sera [dans l'avenir] plus difficile d'avoir des enfants* » (l. 25-26) à la fois à cause « *des modifications génétiques* » (l. 27) et de « *la crise économique* » (l. 27-28) et parce que « *nos enfants risquent d'avoir une situation moins bonne que celle de leurs parents* » (l. 29-30), qu'ils auront globalement « *moins de choix* » (l. 31). En bref, Naomi pense que l'avenir sera bien moins prospère que ce qu'elle a pu imaginer lorsqu'elle était enfant et ce, malheureusement dans de nombreux domaines : environnement, santé, économie, qualité de vie, travail.

2 Elle fait d'abord allusion à l'aspect « *nucléarisé* » (l. 19-20) de la France avant de préciser que la « *situation géologique et climatique* » (l. 20-21) de la France et du Japon sont très différentes, ce dernier étant « *situé sur une faille* » (l. 21-22) ce qui le rend sujet aux séismes. Elle sous-entend donc qu'il est plus dangereux d'installer des centrales nucléaires dans un pays où peuvent se produire des séismes importants que dans un pays comme la France où il n'y en a quasiment jamais, qu'on s'expose ainsi à plus de catastrophes nucléaires.

3 La France est le pays où il y a le plus de réacteurs et de centrales nucléaires au monde.

Pour info

La France compte 58 réacteurs nucléaires et 1 100 sites renfermant des déchets nucléaires, ce qui en fait le pays le plus nucléarisé au monde par rapport au nombre d'habitants. De plus, 78 % de la consommation électrique française est actuellement d'origine nucléaire.

4 Naomi évoque les dangers qu'il peut y avoir dans des pays « *situé[s] sur [des] failles* » (l. 21-22) et pourtant elle a décidé de retourner vivre à San Francisco qui est une ville « *également situé[e] sur une faille*. » (l. 23-24).

5 Lorsqu'elle était enfant, Naomi imaginait un avenir resplendissant, elle dit elle-même qu'elle était « *très optimiste lorsqu'[elle était] plus jeune* » (l. 34) quant au futur. Elle doute à présent que les enfants d'aujourd'hui aient « *la même mentalité* » (l. 39) parce que les « *problèmes économiques sont trop proches [...]* maintenant » (l. 40-41). En d'autres termes, les enfants d'aujourd'hui subissent au quotidien les conséquences de la crise économique actuelle et sont donc dans l'impossibilité de rêver d'un avenir radieux.

6 Naomi utilise le futur simple dans la première phrase dans le but d'évoquer un rêve, un espoir.

Vocabulaire – Questions 7-8-9

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe pour les questions 7 et 8 ; en binômes et correction en groupe classe pour la question 9]

Noter le corrigé de la question 7 sur la droite du tableau. Procéder à la correction des questions 7, 8 et 9 les unes après les autres.

Corrigé :

7 « j'espère que » (l. 3) ; « je pense que » (l. 8-9) ; « je redoute » (l. 11) ; « cela m'inquiète que » (l. 14) ; « je crois [...] que » (l. 17) ; « je sais que » (l. 18) ; « j'estime que » (l. 25-26) ; « j'espère » (l. 33) ; « je ne crois pas que » (l. 38) ; « je suis désolée de » (l. 43).

IDÉE POUR LA CLASSE

[d'abord en groupe classe, puis en sous-groupes et mise en commun en groupe classe et enfin en binômes et mise en commun en groupe classe]

Après avoir procédé à la correction de la question 7, demander aux apprenants, en groupe classe, de regarder à nouveau dans le texte les mots et expressions utilisés par Naomi pour exprimer sa pensée et qu'ils viennent de relever. Ces mots et ces expressions s'emploient-ils tous systématiquement avec une proposition introduite par *que* ? (La réponse est non.) Peut-on aussi les employer directement avec un infinitif ? avec une préposition suivie d'un infinitif ? avec un nom ? Faire donner des exemples extraits du texte par un ou deux apprenants volontaires (par exemple, avec une proposition introduite par *que* : « j'espère que la situation actuelle pourra grosso modo perdurer », (l. 3 à 5) ; directement avec un infinitif : « j'espère me tromper », (l. 33-34) ; avec une préposition suivie d'un infinitif : « je suis désolée de ne pas être optimiste », (l. 43) ; avec un nom : « je redoute l'avenir de la planète à long terme », (l. 11). Puis noter sur la droite du tableau, sous le corrigé de la question 7, la phrase « je redoute l'avenir de la planète à long terme » et souligner la partie « l'avenir de la planète. » Rappeler aux apprenants que « l'avenir de la planète » est un groupe nominal mais leur demander quelle est sa fonction (il s'agit d'un complément d'objet direct). Puis leur demander quelle autre expression parmi celles notées sur la droite du tableau et qui correspondent au corrigé de la question 7, peut, comme « je redoute », s'utiliser avec un nom, pas comme complément mais comme sujet (« cela m'inquiète »). Préciser que « cela » est un pronom mais est-il possible de le remplacer par un nom ? (Oui.) Par exemple ? (« L'avenir m'inquiète. ») Poser alors la question suivante aux apprenants : Quelle notion est exprimée par « je redoute » et « cela m'inquiète » ? (La crainte, la peur.) Noter alors sur la gauche du tableau « la crainte/la peur. »

Ensuite, attirer de nouveau l'attention des apprenants sur les phrases « j'espère que la situation actuelle pourra grosso modo perdurer » et « j'espère me tromper » en les notant sur la droite du tableau, sous le corrigé de la question 7 et sous la phrase « je redoute l'avenir de la planète à long terme. » Demander alors au groupe classe dans quelle situation on utilise *que* + proposition et dans quelle situation on utilise l'infinitif après les mots et les expressions permettant d'exprimer une pensée (on utilise *que* + préposition lorsque les sujets des deux parties de la phrase sont différents et l'infinitif lorsque le sujet est le même). Les apprenants devraient théoriquement connaître la règle du sujet identique, il s'agira donc ici d'un simple rappel. Ne pas hésiter cependant à faire un point sur cette notion grammaticale si nécessaire. Puis noter sur la gauche du tableau à la suite de « la crainte/la peur » et les uns sous les autres les intitulés suivants : « La certitude/la réalité ; La pensée/l'opinion, La déclaration, Les sens, La probabilité ; L'espoir ; L'incertitude/le doute ; Les sentiments ; La nécessité ; La volonté/le désir ; La possibilité ; La négation ; Les verbes impersonnels n'exprimant ni une certitude, ni une opinion, ni une probabilité. » Puis former des sous-groupes de trois ou quatre étudiants et leur laisser quelques minutes pour classer les éléments de la partie droite du tableau et correspondant au corrigé de la question 7 sous les intitulés notés sur la gauche du tableau. Lorsque cela est fait, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

« j'espère que » → l'espoir ; « je pense que » → la pensée/l'opinion ; « je redoute » → la crainte/la peur ; « cela m'inquiète que » → la crainte/la peur ; « je crois [...] que » → la pensée/l'opinion ; « je sais que » → la certitude/la réalité ; « j'estime que » → la pensée/l'opinion ; « j'espère » → l'espoir ; « je ne crois pas que » → l'incertitude/le doute, « je suis désolée de » → les sentiments.

Puis former une nouvelle fois des sous-groupes de trois ou quatre apprenants et leur demander de trouver un maximum de verbes et d'expressions permettant d'exprimer les notions notées sur la gauche du tableau. Leur laisser quelques minutes pour réaliser cette activité. Passer dans les rangs, apporter aide et correction si nécessaire.

Lorsque l'activité est terminée, faire la mise en commun en groupe classe. Pour cela, procéder de la façon suivante : demander aux apprenants d'un des sous-groupes de dire au groupe classe l'un des verbes ou l'une des expressions permettant d'exprimer l'une des notions notées sur la gauche du tableau qu'ils ont trouvés sans toutefois dire de quelle notion il s'agit. Les autres apprenants doivent dire à quelle notion le verbe ou l'expression qui vient d'être dit(e) correspond. Répéter la procédure autant de fois que souhaité. Noter les propositions des

apprenants au tableau en face des intitulés écrits sur la gauche du tableau, en apportant quelques corrections si nécessaire.

Ensuite, inviter les apprenants à ouvrir leurs livres à la page 15 et à (re)lire le tableau illustrant la partie « Fonctionnement. » Les apprenants se souviennent-ils de ce tableau ? Peuvent-ils compléter la liste qui vient d'être notée sur la gauche du tableau de la classe ?

Enfin, préciser que « la peur/la crainte » figurent dans le tableau illustrant la partie « Fonctionnement » sous l'intitulé « Les sentiments. » Les autres verbes et expressions exprimant des sentiments figurant dans ce tableau p. 15 peuvent-ils aussi être utilisés avec un nom ? (Oui pour « regretter » et « être heureux(-euse)/triste de » et non pour « il est dommage. ») Former alors des binômes et leur laisser quelques instants pour classer tous les verbes et expressions figurant dans le tableau illustrant la partie « Fonctionnement » p. 15 en deux catégories :

1. Verbes/expressions qui peuvent être utilisés avec un nom (ou un groupe nominal) comme complément ;
2. Verbes/expressions qui ne peuvent pas être utilisés avec un nom (ou un groupe nominal) comme complément.

Lorsque cela est terminé, faire la mise en commun en groupe classe. Pour cela, procéder de la façon suivante : demander aux apprenants d'un des binômes de dire au groupe classe un verbe qui peut, à leur avis, s'utiliser avec un nom (ou un groupe nominal) comme complément. Les autres apprenants du groupe classe doivent alors donner une phrase d'exemple dans laquelle ils utilisent le verbe en question suivi d'un nom (ou d'un groupe nominal) comme complément. Répéter la procédure autant de fois que souhaité en ne traitant cependant pendant cette mise en commun que les verbes pouvant s'utiliser avec un nom (ou un groupe nominal) comme complément.

Corrigé :

1. Verbes/expressions qui peuvent être utilisés avec un nom (ou un groupe nominal) comme complément : « être sûr(e)/certain (e)/persuadé(e) de » + nom ; « savoir » + nom ; « se souvenir de » + nom ; « penser à » + nom ; « croire en » + nom ; « trouver » + nom ; « ne pas douter de » + nom ; « supposer » + nom ; « affirmer » + nom ; « considérer » + nom ; « dire/répondre ; annoncer » + nom ; « prétendre » + nom (surtout « prétendre le contraire ») ; « voir » + nom, « entendre » + nom, « sentir » + nom ; « espérer » + nom ; « douter de » + nom, « ne pas être certain(e)/sûr(e)/persuadé(e) de » + nom ; « ne pas croire en » + nom ; « ne pas penser à » + nom ; « être heureux(-euse)/triste de » + nom ; « regretter » + nom ; « avoir peur de » + nom ; « craindre » + nom ; « il faut » + nom ; « vouloir/désirer/souhaiter » + nom ; « accepter/refuser » + nom ; « j'aimerais » + nom ; « nier » + nom.

2. Verbes/expressions qui ne peuvent pas être utilisés avec un nom (ou un groupe nominal) comme complément : « il est vrai/exact/évident ; il est probable, il est vraisemblable ; il paraît ; avoir l'impression ; il est dommage ; il est nécessaire ; il est préférable ; il est possible, il est peu probable, il se peut, il semble que ; ce n'est pas que ; il est normal ; il est rare ; il arrive. »

8 « Pour ce qui concerne » (l. 1) ; « D'autre part » (l. 25) ; « à propos de » (l. 25) ; « quant à » (l. 31)

IDÉE POUR LA CLASSE

[en sous-groupes et mise en commun en groupe classe]

Pendant que les apprenants répondent à la question 8, noter au tableau le titre *Les mots de liaison* et, dessous, les intitulés suivants : « Introduire ; Cadrer ; Ajouter ; Exprimer une alternative ; Généraliser ; Changer de sujet ; Justifier ; Opposer ; Préciser ; Conclure. » Puis procéder à la correction de la question 8 en groupe classe. Demander ensuite aux apprenants dans quelles catégories notées au tableau sous le titre *Les mots de liaison*, il est possible de classer chacun des mots et des expressions utilisés par Naomi pour aborder un sujet, qu'ils viennent de relever.

Corrigé :

« pour ce qui concerne » → cadrer ; « d'autre part » → changer de sujet ; « à propos de » → cadrer ; « quant à » → cadrer.

Ensuite, former des sous-groupes de trois ou quatre apprenants et leur demander de trouver un maximum de termes permettant d'illustrer chacun des intitulés notés au tableau sous le titre *Les mots de liaison*. Donner ou faire donner un exemple pour chaque catégorie si besoin et écrire ces exemples en face de chacun des intitulés. Puis laisser quelques minutes aux sous-groupes pour effectuer le travail qui vient de leur être demandé. Passer dans les rangs, apporter aide et correction si nécessaire.

Lorsque le travail demandé a été réalisé, faire la mise en commun en groupe classe. Pour cela, procéder de la façon suivante : demander aux apprenants d'un des sous-groupes de dire au groupe classe l'un des termes permettant d'illustrer chacun des intitulés notés au tableau sous le titre *Les mots de liaison* qu'ils ont trouvés sans

toutefois dire de quel intitulé il s'agit. Les autres apprenants doivent dire à quel intitulé le terme qui vient d'être dit correspond. Répéter la procédure autant de fois que souhaité. Noter les propositions des apprenants au tableau en face des intitulés correspondants, en apportant quelques corrections si nécessaire.

Ensuite, inviter les apprenants à ouvrir leurs livres à la page 26 et à la (re)lire. Les apprenants se souviennent-ils de cette page de vocabulaire/grammaire, « Les mots de liaison » ? Peuvent-ils, à partir de ce qui est écrit p. 26, compléter la liste des termes qui viennent d'être notés au tableau ?

9 a plus ou moins

b continuer, durer encore un certain temps

c continuer à exister

d une étape à partir de laquelle il n'est plus possible de revenir en arrière

PRODUCTION ÉCRITE – Question 10

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

10 Réponse libre.

IDÉE POUR LA CLASSE

Imposer aux apprenants, pour leur production écrite, une contrainte grammaticale, celle d'utiliser aux moins quatre verbes et expressions contenus dans le tableau de la partie « Fonctionnement » p. 15 ; ainsi qu'une contrainte lexicale, celle d'utiliser au moins un mot de liaison par intitulé (pour rappel : « Introduire ; Cadrer ; Ajouter ; Exprimer une alternative ; Généraliser ; Changer de sujet ; Justifier ; Opposer ; Préciser ; Conclure ») figurant p. 26.

> B. Marki et la mode

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Avant de lire le texte B, demander aux apprenants de lire le titre l'accompagnant *Markie et la mode*, d'observer la photo l'illustrant et de prendre connaissance de la légende « *Markie, Chine.* » Se souviennent-ils de Markie croisée à l'unité 1 du livre ? Que fait-elle dans la vie ? Où travaille-t-elle ? Les apprenants pourront, s'ils le souhaitent et afin de répondre à ces questions, se reporter à la page 10 du livre. Peuvent-ils donner une définition du mot « maroquinerie » qu'ils viennent de (re)lire p. 10 ? (Définition de « maroquinerie » : fabrication ou commerce de ce qui est lié au cuir.) Peuvent-ils citer des exemples d'articles de maroquinerie ? Orienter alors les apprenants dans leurs réponses pour qu'ils pensent à des articles tels que des sacs à main, des sacs de voyage, des valises, des ceintures, etc. Puis si un(e) étudiant(e) a un sac à main dans la classe, lui demander de le montrer au reste des apprenants. Si ce n'est pas le cas, projeter une photo d'un sac à main en cuir au tableau ou en dessiner ou en faire dessiner un au tableau avec le plus de détails possible. Former alors des binômes et leur laisser quelques minutes pour répondre à la question suivante : Connaissez-vous le nom des éléments composant un sac à main en cuir ? Donner ou faire donner un exemple si besoin. Demander également aux apprenants de ne pas utiliser de dictionnaire et leur préciser que l'objectif n'est pas de trouver tout le vocabulaire lié aux articles de maroquinerie mais simplement de tester leurs connaissances lexicales à ce sujet. Insister sur le fait que s'ils ne connaissent que très peu de mots, cela n'a aucune importance. Ne pas laisser plus de trois ou quatre minutes aux binômes pour passer en revue le lexique demandé afin qu'ils ne soient pas tentés d'utiliser malgré tout un dictionnaire. Passer toutefois dans les rangs pendant cette activité et apporter de l'aide si nécessaire. Lorsque les apprenants ont passé en revue leurs connaissances lexicales liées aux articles de maroquinerie, faire la mise en commun en groupe classe. Pour cela, procéder de la façon suivante : demander à un ou plusieurs binôme(s) volontaire(s) de montrer directement sur le sac à main de leur partenaire de classe ou sur la photo projetée ou sur le dessin fait au tableau les différents éléments composant le sac et de les nommer ou de les faire nommer. Apporter quelques corrections si nécessaire. Enfin, reprendre tout le vocabulaire qui a été mentionné et le compléter. Ne pas noter le vocabulaire au tableau, le dire simplement. Il s'agit ici de familiariser les apprenants à des termes qu'ils pourraient ne pas connaître mais pas encore de les systématiser. Les apprenants verront la version écrite de ce nouveau lexique lorsqu'ils prendront connaissance du texte B *Markie et la mode* et également lorsqu'ils répondront à la question 3 de la compréhension écrite liée à ce texte.

Enfin, inviter les apprenants à prendre connaissance du texte B *Markie et la mode* et à répondre aux questions 1 et 2.

Lecture — Questions 1-2

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

1 Markie « travaille dans le développement des produits maroquinerie et accessoires pour une société française. » (l. 1 à 5). Son travail consiste en deux choses : elle est d'une part « en charge de la recherche pour les matières, le tissu, le cuir et aussi les pièces métalliques qu'on utilise pour les sacs » (l. 10 à 12), et d'autre part, elle doit « faire développer les produits » (l. 20-21) à partir de dessins réalisés par des stylistes.

2 Elle « aime participer à la création depuis le début » (l. 21-22), suivre toutes les étapes les unes après les autres : « d'abord, on fait un dessin, puis on voit s'il y a des problèmes techniques, puis on apporte des propositions pour améliorer les prix, les matières, le design » (l. 22 à 27). Markie aime également voir le produit fini proposé au grand public : « Pour moi, il est intéressant d'assister à chaque show-room, à chaque défilé, d'entendre les commentaires positifs sur les produits » (l. 28 à 31).

Vocabulaire — Questions 3-4

Corrigé :

3 « des produits maroquinerie » (l. 3) ; « [des] accessoires » (l. 4) ; « les matières » (l. 10-11 et 26) ; « les tissus » (l. 11) ; « le cuir » (l. 11) ; « les sacs » (l. 12 et l. 15) ; « les fermoirs » (l. 12-13) ; « les zips » (l. 13) ; « les petits anneaux » (l. 13) ; « la mode » (l. 14) ; « les pochettes » (l. 16) ; « les stylistes » (l. 18) ; « [faire] les dessins » (l. 19-20 et l. 23) ; « la création » (l. 22) ; « le design » (l. 27) ; « [un] show-room » (l. 29) ; « [un] défilé » (l. 30) ; « un modèle de sac » (l. 36) ; « les fermetures [de sacs] » (l. 39).

4 a dans le même secteur professionnel

b je m'occupe de

c français et américains

d c'est très satisfaisant, ça récompense les efforts fournis

PRODUCTION ORALE — Questions 5-6

[en sous-groupes de trois ou quatre apprenants puis mise en commun en groupe classe]

5 et **6** Réponses libres.

> C. Françoise Moréchand, l'ambassadrice

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Avant de faire lire le texte C, demander aux apprenants d'observer la photo et de la décrire. À leur avis, de quel pays va-t-il être question ? (Du Japon.) Puis les inviter à lire le titre du texte C *Françoise Moréchand, l'ambassadrice*. Pensez-vous que Françoise Moréchand est japonaise ? (Elle est française.) Savent-ils quelles sont les fonctions d'un ambassadeur ? Orienter les apprenants dans leur réponse à cette dernière question pour qu'ils prennent bien conscience de la polysémie du terme « ambassadeur » : il s'agit certes d'un représentant d'un pays à l'étranger mais ce n'est pas toujours un représentant diplomatique, ce n'est pas toujours une personne qui travaille dans une ambassade. Demander alors aux apprenants de donner des exemples de domaines dans lesquels on peut représenter un pays (dans le domaine de la culture, des arts, etc.). Puis leur poser les questions suivantes : Quels domaines sont habituellement rattachés à la France ? (La mode, la gastronomie, la philosophie, etc.) À votre avis, et en vous fondant sur la photo illustrant le texte C, dans quel(s) domaine(s) Françoise Moréchand s'illustre-t-elle ? Inviter enfin les apprenants à prendre connaissance du texte C afin qu'ils voient quelle type d'ambassadrice est Françoise Moréchand et dans quel domaine elle œuvre.

Lecture – Questions 1-2-3-4

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

1 Françoise Moréchand est française, elle habite au Japon depuis 1958, elle est y arrivée avec son ex-mari, un ethnologue. Elle s'est depuis remariée avec un Japonais. Elle est célèbre au Japon et ce, pour plusieurs raisons, « elle est : une star de la télévision, une icône de la mode, une essayiste prolifique, une créatrice recherchée, une figure incontournable pour animer les soirées franco-japonaises, etc. » (l. 7 à 10). Elle a choisi d'apprendre le japonais parce qu'elle voulait devenir interprète et qu'il était nécessaire pour cela de maîtriser au moins quatre langues. Elle a représenté Chanel au Japon et a décidé d'enseigner aux Japonais l'art de vivre à la française. Elle a écrit son autobiographie, *La Gaijine* dans laquelle elle a raconté les difficultés qu'elle a rencontrées lorsqu'elle est arrivée au Japon.

2 Elle est professeur de culture comparée à Kanazawa dans la province d'Ishikawa.

3 Elle a réussi professionnellement puisqu'elle est aujourd'hui très célèbre au Japon. Elle a cependant rencontré quelques difficultés à son arrivée au Japon. D'abord parce qu'en 1958, l'image de la France « y était médiocre » (l. 13) et que, par conséquent, elle n'a pas dû y être d'abord très bien accueillie. Et aussi parce qu'elle a été l'une des premières Françaises à travailler au Japon et à s'y installer, qu'elle a ainsi ouvert une voie et que ce genre de choses ne se fait jamais facilement : « J'ai été pionnière dans le fait de venir au Japon, après guerre, d'y travailler, de m'y remarier avec un Japonais. Et, quand on est pionnier, on en bave. » (l. 20 à 22)

4 « Madame 1000 000 volts » (l. 6) parce qu'elle est très active (elle travaille et a travaillé en effet dans des domaines nombreux et variés) et « l'ambassadrice » parce qu'elle représente la France à l'étranger, ayant même œuvré pour la reconnaissance de son pays au Japon : elle « a débarqué au Japon alors que l'image de la France y était médiocre. Depuis, et elle n'y est pas pour rien, cela a considérablement changé. » (l. 12 à 15)

Vocabulaire – Question 5

Corrigé :

5 a ensemble d'îles, nom donné en conséquence au Japon

b représentant d'un ou plusieurs domaine(s) qui est célèbre et très apprécié

c qui produit abondamment

d inévitable

e attribuer une appellation en général peu flatteuse à quelqu'un

f c'est très difficile

g la région qui n'est pas sa région d'origine mais dans laquelle elle est installée et se sent bien

■ Page 166 GRAMMAIRE > le futur

Il est conseillé de prendre connaissance de cette page de grammaire après que les apprenants ont répondu aux questions 1 à 6 de la partie « Lecture » liée au texte A, *L'avenir selon Naomi* se trouvant p. 164. Si cela est le cas, les éléments suivants « prendre une décision ; marquer une quasi-certitude après des verbes comme *je crois que/ je pense que* ; faire une demande forte, une menace ou une prière ; évoquer un futur proche dans le temps ; faire une prévision ou une prédiction ; donner un ordre ou des instructions ; faire un programme ; faire une promesse ; faire un projet ou un rêve ; marquer une incertitude, une action qui dépend d'une condition nécessaire (avec *quand* ou après une complétive précédée de *si*) ; évoquer une action future qui se déroule avant un autre fait futur ; le présent à valeur de futur pour exprimer un fait certain et daté » figurent encore au tableau. Ne pas les effacer.

Demander aux apprenants de cacher tout ce qui est écrit dans la partie « Fonctionnement », soit la deuxième partie de cette page 166 et de faire, de façon individuelle, l'exercice 1 se trouvant sous l'intitulé « Échauffement. » Ils pourront évidemment, et afin de répondre à la consigne « Dites dans quelles circonstances ces temps sont employés », se référer à ce qui est noté au tableau. Leur rappeler qu'il est demandé dans la consigne de mentionner les circonstances et qu'ils doivent donc préciser qui parle. Les inviter à comparer leurs réponses avec un(e) autre apprenant(e) avant de procéder à la correction en groupe classe.

Lorsque la correction a été effectuée et afin de finaliser la conceptualisation des temps du futur, demander aux

apprenants de prendre connaissance de la deuxième partie de la page 166 qu'ils avaient jusqu'alors maintenue cachée et de répondre, de façon individuelle, à la question 2 correspondant à la partie « Fonctionnement. » Procéder ensuite à la correction en groupe classe. Terminer par l'exercice 3 d'intonation se trouvant dans la partie « Entraînement. »

Échauffement – Activité 1

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

a Demain, nous allons au restaurant. → une personne utilise le présent pour informer un(e) ami(e) d'un fait certain prévu pour une date précise (le lendemain).

Je crois que je vais venir avec vous. → l'ami(e) utilise le futur proche pour dire qu'il/elle est quasiment certain(e) de venir (quasi-certitude introduite par *je crois que*).

Si je n'ai plus de visites à faire, je me joindrai à vous. → un troisième ami utilise le futur simple pour marquer son incertitude, sa venue dépend d'une condition nécessaire qui suit une complétive précédée de *si*.

b Qu'est-ce que tu vas faire ? → une personne utilise un futur proche pour demander à quelqu'un d'autre quelle décision elle compte prendre.

Je vais la faire réviser le plus vite possible. → une personne utilise un futur proche pour informer quelqu'un d'autre d'une décision qu'elle vient de prendre.

c Nous allons rentrer en taxi. → une personne utilise le futur proche pour informer quelqu'un d'autre d'une décision prise.

d Tu vas m'expliquer ce que tu lui as dit, sinon... → une personne utilise le futur proche pour menacer quelqu'un d'autre.

e Je vois que vous rencontrerez une jeune femme très belle. → une voyante utilise le futur simple pour faire une prédiction.

f Et maintenant, vous allez voir une photo de la famille à Versailles. → une personne utilise le futur proche pour annoncer une action qui va avoir lieu dans un futur très proche (« et maintenant »).

g Si je prends mes vacances en août, je pourrai vous rejoindre à la campagne. → une personne utilise le futur simple pour en informer d'autres que sa venue dépend d'une condition nécessaire qui suit une complétive précédée de *si*.

h Attendez, je vais vous la monter. → une personne utilise le futur proche pour annoncer une action qui va avoir lieu dans un futur très proche.

i On ne se quittera plus. Je t'aimerai toujours. → un(e) amoureux/amoureuse utilise le futur simple pour faire une promesse à l'être aimé.

j Tu ne vas pas commencer à te plaindre ! → une personne utilise le futur proche pour prier quelqu'un d'autre de ne pas se plaindre.

k Demain, nous partirons à 9 h après le petit déjeuner pour visiter le Louvre. → un guide touristique utilise le futur simple pour annoncer un programme.

l Un jour, je serai célèbre. → une personne utilise le futur simple pour faire part d'un rêve.

m Quand vous aurez terminé le rapport, vous le transmettez à la direction. → un chef utilise le futur simple (« vous le transmettez ») pour donner une instruction que son employé(e) ne pourra suivre que lorsqu'il/elle aura accompli une autre action, exprimée avec le futur antérieur (« quand vous aurez terminé »), se déroulant nécessairement avant.

n Nous nous installons à San Francisco au mois de mai. → une personne utilise le présent pour informer d'un fait certain prévu pour une date précise (« au mois de mai »).

o Il neigera le matin dans les Alpes. → le présentateur d'un bulletin météorologique utilise le futur simple pour rapporter une prévision.

Fonctionnement – Activité 2

[travail individuel et correction en groupe classe]

Avant de faire faire l'exercice, informer les apprenants que dans la partie « le futur proche » de l'encadré, il faut trouver deux phrases pour répondre à « *pour un futur proche : phrase* », même si le mot « phrase » est au singulier. Leur dire également que dans la partie « le futur simple » de l'encadré, il y a également deux phrases qui correspondent à la réponse de « *pour marquer une incertitude, une action qui dépend d'une action nécessaire* ».

(notamment avec *quand*, après une complétive précédée de *si*) : phrase », même si le mot « phrase » est au singulier.

Corrigé :

• **le présent** : phrases **a** et **n**

• **le futur proche** :

– pour une décision : phrases **b** et **c**

– pour marquer la quasi-certitude avec des verbes comme *je crois que/je pense que* : phrase **a**

– pour une demande forte, une menace, une prière : phrases **d** et **j**

– pour un futur proche : phrases **f** et **h**

• **le futur simple** :

– pour une prévision : phrase **o** ou une prédiction : phrase **e**

– pour un ordre ou des instructions : phrase **m**

– pour un programme : phrase **k**

– pour une promesse : phrase **i**

– pour un projet, un rêve : phrase **l**

– pour marquer une incertitude, une action qui dépend d'une condition nécessaire (notamment avec *quand*, après une complétive précédée de *si*) : phrases **a** et **g**

• **le futur antérieur** :

– pour une action future qui se déroule avant un autre fait futur : phrase **m**

Entraînement – Activité 3 – Intonation

[en binômes puis mise en commun en groupe classe]

Former des binômes. Procéder à une écoute séquentielle, pour cela faire une pause après chaque phrase. Faire écouter la phrase 1. Laisser quelques instants aux binômes pour qu'ils fassent des hypothèses sur l'auteur de la phrase qu'ils viennent d'entendre et sur les circonstances dans lesquelles elle a été prononcée. Faire la correction en groupe classe. Demander à un binôme volontaire de répéter la phrase au groupe classe (faire réécouter si nécessaire). Répéter la procédure jusqu'à ce que les dix phrases aient été passées en classe.

Corrigé :

1 Une mère donne un ordre à sa fille.

2 Un homme fait part de sa destination de vacances d'été à un(e) ami(e).

3 Un homme, apparemment inquiet, semble ne pas savoir quelle décision prendre pour résoudre son problème de panne de voiture et s'en remet à la personne qui l'accompagne.

4 Un homme annonce à d'autres personnes qu'il s'apprête à leur montrer ses photos de vacances.

5 Une voyante fait une prédiction à une cliente.

6 La présentatrice d'un bulletin météorologique annonce une prévision climatique.

7 Un homme, dans un train ou peut-être dans un car, propose son aide à une autre personne qui semble avoir des difficultés à ranger son bagage dans les espaces, souvent placés en hauteur, prévus à cet effet.

8 Une mère refuse des bonbons à son enfant.

9 Une mère demande avec agacement à son enfant de ne pas pleurer.

10 Un homme donne une instruction à sa secrétaire.

Voir  exercices 3-4, page 111.

■ Page 167 DOCUMENTS

> A. La voiture sans conducteur

COMPRÉHENSION ORALE

Avant de procéder à l'écoute du document et avant même d'en faire lire le titre, *La voiture sans conducteur*, demander aux apprenants d'observer la photo l'illustrant en haut, à droite. Il sera possible d'inviter les apprenants à cacher le reste de la page 167 afin qu'ils restent concentrés sur la photo. Leur poser ensuite les questions suivantes : Qu'est-ce que c'est ? (Vraisemblablement une voiture.) Qu'est-ce qui permet de le dire ? (Les quatre

roues, les portières, les phares, le pare-brise, les vitres, les rétroviseurs, etc.) S'agit-il d'une voiture « classique » ? Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il y a sur le toit ? À votre avis, à quoi cela sert-il ? Puis inviter les apprenants à cesser de cacher le reste de la page 167 et à lire le titre *La voiture sans conducteur*. Les hypothèses qu'ils avaient faites sur le type de voiture dont il s'agit sont-elles correctes ? Ont-ils déjà vu des voitures comme ça dans les rues ? Savent-ils qui fabrique ce genre de voiture ? Laisser les apprenants faire toutes les hypothèses qu'ils souhaitent au sujet des éventuels fabricants de ce type de voiture puis les inciter à lire la citation extraite du document oral *La voiture sans conducteur* se trouvant en haut à droite de la page 167 « *Les constructeurs automobiles s'y mettent tous.* » Que signifie l'expression « ils s'y mettent tous » ? Poser alors les questions suivantes au groupe classe : À votre avis, si tous les constructeurs automobiles présents sur le marché ont tous commencé à fabriquer des voitures sans conducteur, pourquoi n'en voit-on pas encore dans les rues ? Pensez-vous que ce type de véhicule puisse être dangereux ? Pensez-vous, au contraire, que ce soit une bonne idée ? Pourquoi ? Puis procéder à l'activité de compréhension orale.

Faire lire les questions avant de procéder à la première écoute. Préciser que, pour répondre à la question 2, les apprenants devront relever les noms et les fonctions de trois personnes. À la fin de la première écoute, faire d'abord répondre, en groupe classe aux questions 1 et 2.

Procéder ensuite à une deuxième écoute et encourager les apprenants à prendre des notes, de façon individuelle. Procéder à une écoute séquentielle et faire faire une mise en commun avec un(e) autre apprenant(e) avant de procéder à la correction en groupe classe. Découpage conseillé : de 00'52" à 01'31", réponse à la question 3 ; de 01'32" à 02'16", réponse à la question 4 ; de 02'17" à 02'41", réponse à la question 5 ; de 02'42" à la fin, réponse à la question 6.

2 écoutes — Questions 1-2-3-4-5-6

[en groupe classe pour les questions 1 et 2 ; travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe pour les questions 3, 4, 5 et 6]

Corrigé :

1 « *Les recherches qui vont changer notre vie* » et plus précisément, la voiture sans conducteur.

2 Évangeline Pollard, chercheuse de l'INRIA ; Guillaume Devauchelle, en charge de l'innovation et du développement scientifique chez Valeo ; Vincent Abadi, responsable des aides à la conduite chez PSA.

Pour info

- L'INRIA, Institut national de recherche en informatique et en automatique, est un institut français spécialisé dans la recherche en mathématiques et en informatique. Il a pour but de mettre en réseau les compétences de l'ensemble du dispositif de recherche français et international dans les domaines des mathématiques et de l'informatique.
- Valeo est un équipementier automobile, partenaire de tous les constructeurs dans le monde. Valeo se caractérise par les aspects technologiques et innovants de ses équipements.
- PSA Peugeot Citroën est un constructeur automobile français qui exploite les marques automobiles Peugeot, Citroën et DS.

3 Elle est suréquipée parce qu'elle est dotée de nombreux capteurs qui lui permettent « d'observer son environnement » : il y a deux lasers à l'avant de la voiture qui servent « à la détection d'obstacles » ; il y a une caméra, également à l'avant, qui sert « à la détection de lignes de marquage » et « à la classification des obstacles » (la voiture sait par exemple faire la différence entre un piéton et un vélo). Et enfin, il y a, au-dessus de la voiture, une antenne pour le GPS RTK qui est un « GPS un petit peu amélioré » en ce sens qu'il permet « d'obtenir une précision centimétrique. »

4 Le conducteur pourra faire autre chose que conduire comme « lire tranquillement un livre, regarder une série télé ou assister à une réunion en visioconférence. » Mais la démocratisation de la voiture sans conducteur devrait également permettre de réduire considérablement les embouteillages. En effet, Guillaume Devauchelle explique que la caméra dont sont dotées les voitures sans conducteur « [réalise] que le feu passe au vert » beaucoup plus vite qu'un homme et que ces véhicules iront tous exactement à la même vitesse ce qui rendra le débit de circulation beaucoup plus fluide : les capteurs de la voiture sont « capables de garder une distance absolument contrôlée par rapport aux véhicules de devant et aux véhicules de derrière » et cela crée « des trains de voiture accélérant et décélérant exactement à la même vitesse. »

5 Parce qu'il y a « encore pas mal de problèmes à résoudre. »

6 La première difficulté est de faire en sorte que le véhicule « ne [puisse] pas se tromper. » Il doit en effet « être

capable de détecter parfaitement l'environnement [c'est-à-dire les cyclistes, les piétons, les objets sur la route] [...] et de manière absolument sûre. » La deuxième difficulté est liée à l'intelligence : il faut recréer « une intelligence de décision » qui serait en cela comparable à l'intelligence humaine.

Vocabulaire – Questions 7-8

Corrigé :

7 La voiture, le conducteur, le modèle, le constructeur automobile, un véhicule, être assis à la place du conducteur, conduire, le volant, le frein, les lignes de marquage, une antenne, un GPS, les embouteillages, le feu passe au vert, les véhicules de devant et les véhicules de derrière, les trains de voiture, accélérer, décélérer, la voirie, le périphérique, l'heure de pointe.

8 a ils ont tous commencé à y travailler

b plein d'intelligence non naturelle ; plein d'intelligence recréée, plein d'intelligence de machine

c ralentir

d un débit de circulation fluide, sans embouteillages, sur la route qui encercle Paris et qui est généralement très fréquentée

e pendant les horaires d'entrée et de sortie des bureaux (environ entre 7 h 30 et 9 h 30 le matin et entre 17 h 30 et 19 h le soir).

PRODUCTION ORALE – Question 9

[en sous-groupe de trois apprenants, mise en commun en groupe classe]

Pendant que les apprenants répondent à la question 9, ne pas hésiter à passer dans les rangs et à apporter aide et corrections si nécessaire.

9 Réponse libre.

IDÉE POUR LA CLASSE

[travail individuel, mise en commun en sous-groupes de trois puis mise en commun en groupe classe]

Pour la mise en commun de la question 9, procéder de la manière suivante : inviter les apprenants de l'un des sous-groupes à présenter au groupe classe une des inventions dont ils viennent de parler et qui pourraient changer la vie au XXI^e siècle. Les autres apprenants doivent évaluer le degré d'innovation de cette invention. Ils devront pour cela se baser sur les critères suivants : fréquence d'utilisation de l'invention, profil des utilisateurs de cette invention, amélioration(s) apportée(s), accessibilité économique de l'invention, fiabilité de l'invention. Proposer aux apprenants et afin que leur évaluation soit plus aisée à réaliser, le questionnaire suivant :

Nom de l'invention :

1. L'invention présentée peut-elle être utilisée :

- ☐ au moins une fois par jour. ☐ au moins une fois par semaine.
☐ au moins une fois par mois. ☐ occasionnellement. ☐ jamais.

2. Qui peut utiliser l'invention présentée ?

- ☐ Tout le monde. ☐ Seulement les hommes. ☐ Seulement les femmes.
☐ Seulement les personnes âgées. ☐ Seulement les adultes.
☐ Les adolescents. ☐ Les enfants.

3. Dans quelle(s) partie(s) du monde peut-on l'utiliser ?

- ☐ Partout. ☐ Dans les pays au climat tempéré. ☐ Dans les pays chauds. ☐ Dans les pays froids.

4. L'invention présentée est-elle facile à utiliser ?

- ☐ Oui, très facile. ☐ Oui, mais il faut avoir quelques connaissances techniques. ☐ Non.

5. L'invention présentée va-t-elle faire gagner du temps à son utilisateur ?

- ☐ Oui, complètement. ☐ Oui, un peu. ☐ Non, pas vraiment.
☐ Non, pas du tout. ☐ Non, au contraire, elle va lui en faire perdre.

6. Qui peut acheter l'invention présentée ?

- ☐ Les gens financièrement aisés ou très aisés. ☐ Tout le monde.

7. L'invention présente-t-elle des dangers ?

☐ Oui. ☐ Non. ☐ On ne sait pas.

À chaque présentation d'invention, tous les apprenants complètent le questionnaire de manière individuelle. Lorsque tous les sous-groupes de trois ont présenté leur invention, reformer les mêmes sous-groupes et laisser quelques minutes aux trois apprenants les composant pour comparer les réponses qu'ils ont chacun apportées au questionnaire. Demander à chaque sous-groupe de classer les inventions de la plus innovante à la moins innovante et de se mettre d'accord sur un classement final. Lorsque tous les sous-groupes ont élaboré leur propre classement, faire la mise en commun en groupe classe. Pour cela, procéder de la façon suivante : demander à un apprenant de chaque sous-groupe de venir écrire au tableau le classement fait par son sous-groupe. Faire en sorte que les apprenants ainsi désignés viennent écrire leur classement au tableau tous en même temps. Les inviter à se rasseoir auprès de leurs partenaires de sous-groupes et demander à l'ensemble des sous-groupes d'observer les différents classements ainsi notés au tableau. Sont-ils très différents ? Si oui, comment expliquer ces différences ? Si non, comment expliquer ces similitudes ? Encourager les apprenants de chaque sous-groupe à se questionner directement les uns les autres et à justifier les choix qui les ont conduits à élaborer leur classement.

PRODUCTION ÉCRITE – Question 10

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

10 Réponse libre.

> B. Technophile ou technophobe ?

Avant de faire prendre connaissance du dessin, livres fermés, écrire au tableau le mot « une phobie. » Les apprenants connaissent-ils le sens de ce mot ? (Il s'agit d'une peur intense et irraisonnée.) Peuvent-ils donner des exemples de phobies ? Reprendre alors les quelques exemples de phobie donnés par les apprenants et leur demander s'ils savent le nom donné aux personnes qui souffrent de ces phobies. Par exemple, si les apprenants ont mentionné la phobie des araignées, leur demander s'ils savent comment sont généralement nommées les personnes qui ont peur des araignées (des arachnophobes). Attirer alors l'attention des apprenants sur le suffixe « -phobe ». Connaissent-ils d'autres mots contenant ce suffixe ? Connaissent-ils le suffixe qui évoque l'idée contraire en signifiant « qui aime » ? (Il s'agit du suffixe « -phile », parfois utilisé comme préfixe, dans le mot « philanthrope » par exemple.) Peuvent-ils donner des exemples de mots contenant le suffixe « -phobe » ? et de mots contenant le suffixe (ou préfixe) « -phile » ? Écrire quelques-unes des propositions des apprenants au tableau et demander à chaque fois au groupe classe s'il peut en donner une brève définition. Puis inviter les apprenants à ouvrir leurs livres à la page 167 et à lire le titre du document B *Technophile ou technophobe* ? Que signifient ces deux adjectifs ?

Enfin, demander aux apprenants de prendre connaissance du dessin figurant sous ce titre et de répondre aux questions de compréhension orale qui y sont liées.

Pour info

- Exemples de mots contenant le suffixe « -phobe » : agoraphobe, claustrophobe, hydrophobe, xénophobe, homophobe », etc.
- Exemples de mots contenant le suffixe « -phile » : cinéophile, bibliophile, hydrophile, téléphile, discophile, francophile », etc.

PRODUCTION ORALE – Questions 1-2

[en binômes puis mise en commun en groupe classe pour la question 1 ; en sous-groupes et mise en commun en groupe classe pour la question 2]

1 On voit sur ce dessin un homme qui dresse un cheval mécanique et qui dit « *Faire de la technologie la plus noble conquête de l'homme !* » Ce dessin et cette phrase font clairement référence à une citation très célèbre extraite de l'*Histoire naturelle* de Buffon : « *Le cheval est la plus noble conquête que l'homme ait jamais faite.* » Buffon faisait ainsi référence à l'aspect fougueux et fier de cet animal et au fait que l'homme, malgré ces caractéris-

tiques, aient réussi, à force de patience et de détermination, à le dresser dans le but de « l'utiliser » notamment comme véhicule. Cette citation met cependant en avant, plus que le côté dominateur de l'homme, la beauté de la relation qui existe entre deux êtres indépendants et parfois obstinés et l'entente qui en résulte. D'où le choix de l'adjectif « noble » pour qualifier cette conquête. Sur le dessin, il s'agit de « faire de la *technologie* la plus noble conquête de l'homme. » Cela sous-entend donc que l'homme a beaucoup d'idées en matière d'innovations techniques et technologiques mais qu'entre l'idée et la concrétisation de celles-ci, il existe encore un fossé assez large. En effet, fabriquer des machines intelligentes ou intuitives nécessite beaucoup d'efforts et n'est pas forcément voué à une totale réussite. Les hommes sont capables de grandes innovations mais courent aussi le risque de ne pas totalement maîtriser toutes les étapes de leur élaboration et de rencontrer trop de problèmes techniques pour réussir à fabriquer des machines vraiment utiles ou qui fonctionnent, tout simplement.

Ce dessin soulève également un autre aspect lié aux innovations techniques et technologiques : le cheval obéit certes à son dresseur mais il s'agit d'un cheval mécanique, d'une machine, donc, a priori, d'un produit qui n'est doté d'aucune sensibilité ou d'aucune caractéristique liée à son espèce et qui est ainsi censée parfaitement « obéir » à son créateur. En effet, les machines sont produites par les hommes dans un but en général utilitaire. Elles répondent donc théoriquement à des commandes voulues par les hommes. Cependant, le cheval mécanique du dessin a besoin d'être dressé. Cela pourrait signifier que les innovations techniques ou technologiques élaborées par l'homme pourraient aussi échapper à son contrôle.

2 Réponse libre.

IDÉE POUR LA CLASSE

Avant de faire répondre à la question 2, écrire au tableau les termes suivants que les apprenants ont entendus lors de l'activité de compréhension orale liée au document A, *La voiture sans conducteur* : « l'intelligence artificielle, l'intelligence de décision. » Qu'est-ce que cela signifie ? (Il s'agit ici d'intelligence de machine comparable à celle de l'homme.) Les apprenants pensent-ils que, comme cela a déjà été traité dans de nombreux livres, films ou séries de science-fiction, les machines pourraient un jour échapper au contrôle des hommes et régner sur le monde ? Ou cela est-il strictement impossible ? Pourquoi ? Laisser quelques minutes aux apprenants pour débattre entre eux puis faire répondre à la question 2.

Page 168 GRAMMAIRE > le but

Livres fermés, poser la question suivante aux apprenants : Pourquoi apprenez-vous le français ? Laisser quelques apprenants volontaires répondre à cette question et noter quelques-unes de leurs réponses en prenant soin de bien séparer au tableau celles qui expriment une cause et celles qui expriment un but. Il sera par exemple possible de noter sur la gauche du tableau les réponses telles que « J'apprends le français parce que cette langue est une des langues officielles de mon pays » et, sur la droite du tableau, les réponses telles que « J'apprends le français pour pouvoir trouver un travail et m'installer dans un pays francophone. » Lorsque cela est fait, attirer l'attention des apprenants sur les deux colonnes ainsi créées au tableau et leur demander pourquoi, à leur avis, ces phrases n'ont pas été notées les unes sous les autres mais sur deux côtés distincts du tableau. Orienter les apprenants dans leurs réponses pour qu'ils remarquent la différence de notion exprimée par les deux types de phrases, attirer au besoin leur attention sur les connecteurs de cause (comme *parce que*) et sur les connecteurs de but (comme *pour*). Puis leur demander de définir brièvement la notion de cause (la cause est le motif de quelque chose, son origine) et la notion de but (le but est un objectif à atteindre, quelque chose qu'on vise et qu'on espère réaliser). Ensuite, si cela n'a pas déjà été fait, les inciter à repérer dans les phrases notées au tableau les connecteurs exprimant la cause et ceux exprimant le but. Connaissent-ils d'autres connecteurs qui expriment la cause ? et qui expriment le but ? Les apprenants pourront, s'ils le souhaitent, ouvrir leurs livres à la page 157 et (re)lire le tableau intitulé « Les conjonctions », notamment les parties concernant la cause et le but.

Puis les inviter à ouvrir leurs livres à la page 168 afin qu'ils prennent connaissance de la partie « Grammaire : le but. »

Échauffement — Activités 1-2

[en binômes et correction en groupe classe pour l'activité 1, travail individuel puis correction en groupe classe pour l'activité 2]

Avant de faire faire l'activité 1, demander aux apprenants de cacher, dans la mesure du possible, le titre *Le but* de cette page de grammaire. Ils pourront regarder le titre de cette page de grammaire après avoir répondu à l'activité 1. Les inviter également à cacher la deuxième partie de la page, celle se trouvant sous l'intitulé « Fonctionnement » et préciser qu'ils ne pourront consulter cette deuxième partie que lorsque cela leur sera demandé.

Corrigé :

1 les énoncés soulignés permettent d'introduire des propositions exprimant un but.

Corrigé de l'activité 2 : Livre de l'élève, p. 220.

Lorsque l'activité 2 a été corrigée, demander aux apprenants de regarder une nouvelle fois ce qu'ils viennent de souligner dans les phrases exprimant une idée de but et de classer ces termes en sept catégories : « Les noms ; Les verbes ; Les locutions ; Les conjonctions + subjonctif ; Les propositions relatives + subjonctif ; Les prépositions + infinitif ; Les prépositions + nom. » Donner ou faire donner un exemple pour chaque catégorie si nécessaire. Demander aux apprenants de noter leurs réponses, par exemple : « phrase **a**, *faire en sorte de* → verbe » dans leurs cahiers. Les laisser ensuite travailler de façon individuelle avant de les inviter à mettre en commun avec un(e) autre apprenant(e). Lorsque tous les apprenants ont fini ce travail et ont comparé avec un(e) de leurs partenaire de classe, leur demander de cesser de cacher la deuxième partie de cette page et de prendre connaissance du tableau intitulé « Le but » se trouvant dans la partie « Fonctionnement. » Attirer leur attention sur le fait que les lettres **a**, **b**, **c**, etc. liées aux phrases figurant à l'activité 2 sont reprises dans ce tableau dans les catégories correspondantes. Demander alors aux apprenants de comparer leurs réponses à l'activité précédente et qu'ils ont normalement notées dans leurs cahiers avec ce qui figurent dans ce tableau. Les encourager à corriger leurs notes si nécessaire.

Fonctionnement — Activité 3

[travail individuel d'observation et de compréhension]

Lorsque les apprenants ont comparé les réponses qu'ils ont apportées à l'activité 2 avec ce qui figure dans le tableau « Le but », inciter chacun d'entre eux à lire l'ensemble des éléments présentés dans ce tableau. Les apprenants pourront utiliser un dictionnaire, de préférence unilingue, afin de comprendre le vocabulaire qui pourrait leur être inconnu. Passer dans les rangs et apporter explications complémentaires et aide si nécessaire.

Entraînement — Activité 4

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé : Livre de l'élève, p. 220.

Voir  **exercice 5, page 112.**

IDÉE POUR LA CLASSE

Lorsque toutes les activités de la page 168 ont été faites et corrigées, demander aux apprenants de regarder une nouvelle fois le tableau situé dans la partie « Fonctionnement » et intitulé « Le but ». Inviter chaque apprenant à choisir, dans chacune des catégories grammaticales de ce tableau (pour rappel : « Les noms ; Les verbes ; Les locutions ; Les conjonctions + subjonctif ; Les propositions relatives + subjonctif ; Les prépositions + infinitif ; Les prépositions + nom ») un terme qui lui plaît particulièrement. Préciser que les raisons de ce choix sont purement subjectives et que cela peut être pour des raisons phonétiques comme pour des raisons grammaticales ou de fréquence d'utilisation, peu importe. Inviter ensuite chaque apprenant à noter, sur une feuille séparée, les éléments suivants : son prénom et son nom, ses sept termes préférés issus du tableau « Le but », deux questions imaginées commençant par « Dans quel but... ? » (Par exemple : « Dans quel but fait-on du sport ? Dans quel but veut-on passer le DELF B2 ? », etc.). Demander aux apprenants d'utiliser le pronom personnel sujet « on » dans leurs questions. Lorsque les apprenants ont tous fini d'écrire ce qui leur a été demandé, les inviter à plier leur feuille. Passer dans les rangs et ramasser toutes les feuilles pliées. Les mélanger, de façon aléatoire, une feuille à chaque apprenant. Si un(e) apprenant(e) reçoit sa propre feuille, lui demander de procéder à un échange avec un(e) autre apprenant(e). Lorsque tous les apprenants ont reçu une des feuilles distribuées, donner au groupe classe la consigne suivante : « Répondez à l'écrit et sur la feuille que vous avez reçue les réponses aux

deux questions posées. N'hésitez pas à parler, si possible, de votre expérience personnelle. Attention, vous devez impérativement utiliser les sept termes écrits sur cette feuille et issus du tableau "Le but" p. 168 dans votre production écrite. » Laisser quelques instants aux apprenants pour faire cette production écrite. Passer dans les rangs et apporter aide et correction si nécessaire. Noter les erreurs récurrentes, notamment celles en rapport avec l'expression du but, afin d'y revenir en groupe classe à la fin de l'activité. Lorsque cette activité est terminée, demander à chaque apprenant de donner le travail de production écrite qu'il vient de réaliser à l'apprenant(e) dont le prénom et le nom figurent sur la feuille. Ce dernier/Cette dernière pourra prendre connaissance du texte écrit et éventuellement comparer son point de vue avec celui de son auteur. Cette phase de comparaison de points de vue ne pourra être cependant réalisée qu'en groupe classe étant donné que les feuilles ont été distribuées de façon aléatoire. Il sera donc nécessaire d'être attentif au fait que chaque apprenant a bien fini sa production écrite et a bien rendu la feuille à l'un(e) de ses partenaires de classe avant de la faire faire. Enfin, toujours lors de cette activité de comparaison de points de vue, encourager les apprenants à se parler naturellement les uns aux autres au travers de la classe.

■ Page 169 DOCUMENTS

> Nouvelle tendance : le food-surfing

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Corrigé :

1 Réponse libre.

Inviter ensuite les apprenants à lire le chapeau et les premières lignes du texte (jusqu'à « faire des rencontres » l. 8) pour qu'ils comprennent ce qu'est le concept du food-surfing.

Lecture – Questions 2-3-4-5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

2 Le phénomène de food-surfing a été « inspiré du covoiturage » (l. 8).

3 Il faut d'abord créer son profil sur une plateforme Internet dédiée au phénomène, qu'on soit hôte ou convive. Si on est hôte, il faut ensuite afficher des photos et le détail de ses menus, fixer un prix et faire part de ses disponibilités. Si on est convive, il faut réserver la table choisie.

4 Comme l'explique Cédric Giorgi, co-fondateur du site de food-surfing Cookening, l'idée n'est pas de mettre en avant des « performance[s] culinaire[s] » mais plutôt de « créer du lien autour d'une rencontre gastronomique » (l. 20 à 22). Nicolas, convive, « apprécie particulièrement [l']aspect convivial et inattendu » (l. 25-26) du food-surfing et cherche surtout à rencontrer des gens qu'il n'aurait « sans doute jamais croisés » (l. 29), en ce sens qu'il est plus intéressé par les rencontres qu'il est susceptible de faire que par l'aspect culinaire du concept. Dominique, hôte, accorde en revanche plus d'importance au côté gastronomique du food-surfing. Elle est en effet « guide touristique et blogueuse culinaire » (l. 41-42) et pour elle, il est important de bien recevoir les gens mais aussi de bien cuisiner afin de « tester ses nouvelles recettes avant de les publier sur son blog » (l. 49-50). Son objectif est bien « le plaisir de cuisiner et de recevoir » (l. 54-55) puisqu'elle reconnaît ne pas gagner d'argent.

5 Cela coûte entre 20 et 50 euros : « Le prix du repas varie ensuite de 20 à 50 € en fonction du format (dîner, déjeuner, apéro...) » (l. 18 à 20).

Vocabulaire – Questions 6-7

Pour la question 7, il n'existe pas en français de termes officiels permettant de traduire « food-surfing » et « doggy-bag. » Laisser alors les apprenants faire toutes les suggestions qu'ils souhaitent. Vérifier cependant, en fonction des traductions qu'ils proposeront, qu'ils ont bien compris le concept du food-surfing et du doggy-bag.

Proposition de corrigé :

6 • Food-surfing : table itinérante, alimentation ambulante, ; passer d'une table à une autre.

• Doggy-bag : littéralement, le « sac à toutou », emballage pour rapporter ses restes à la maison, sac de nourriture à rapporter.

Corrigé :

7 a en échange de quelques euros

b ça a été une aventure culturelle inhabituelle, originale

c attachent beaucoup d'importance

d qui ne me retient pas, qui ne prend pas tout mon temps

e rembourser l'argent d'abord avancé

PRODUCTION ORALE — Questions 8-9-10

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Former des sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Faire d'abord lire les questions en groupe classe par un(e) apprenant(e) volontaire afin d'en vérifier la compréhension.

8, 9 et 10 Réponses libres.

Page 170 DOCUMENTS

> A. Dans la grand-rue

Avant de faire faire l'activité de compréhension orale, demander aux apprenants de lire le titre du document A *Dans la grand-rue* et d'observer la photo en haut à gauche de la page 170 illustrant ce document. Que signifie « la grand-rue » ? (Il s'agit de la rue principale en général d'une petite ville ou même d'un village.) Que voit-on sur la photo ? (Une rue visiblement en travaux.)

COMPRÉHENSION ORALE

1^{re} écoute — Questions 1-2-3

[travail individuel puis mise en commun en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder à l'écoute. Encourager les apprenants à prendre des notes pendant cette première écoute.

Corrigé :

1 Deux personnes d'un certain âge, un homme, M. Hernandez, et une femme, Mme Lepic, se rencontrent par hasard dans la rue et discutent.

2 Ils parlent des travaux qui sont actuellement faits dans la grand-rue ainsi que des modifications que leur ville a subies.

3 Tous les changements subis par le quartier rendent Mme Lepic plutôt triste, plutôt nostalgique. Monsieur Hernandez est, quant à lui, plutôt agacé par le fait de voir des travaux dont il ne comprend pas l'objectif, être financés par ses impôts locaux. Il semble cependant satisfait de l'agrandissement de la rue Gambetta qui « a amélioré la circulation. »

2^e écoute — Questions 4-5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Faire d'abord lire les questions 4 et 5 par un(e) apprenant(e) volontaire. Puis, avant de faire répondre à ces questions, tracer au tableau six colonnes et leur donner les titres suivants : « Les verbes exprimant un changement », « Les noms exprimant le changement général », « Les noms exprimant l'amélioration », « Les noms exprimant l'aggravation », « Les noms exprimant l'augmentation », « Les noms exprimant la diminution. » Dire aux apprenants qu'après avoir relevé le vocabulaire lié au changement pour répondre à la question 5, ils devront le classer dans ces six colonnes. Leur demander de réaliser cette tâche de façon individuelle avant de mettre en commun avec un(e) autre apprenant(e).

Puis procéder à la deuxième écoute. Elle pourra être séquentielle pour permettre aux apprenants de prendre en note le vocabulaire lié au changement. Procéder à la correction des questions 4 et 5 de façon consécutive.

Corrigé :

4 Le quartier change : la mairie est en train d'être agrandie, un banc public qui se trouvait « sur la place » a disparu, des arbres ont été coupés dans « la rue Gambetta » pour l'élargir et le boulanger « qui faisait du si bon pain » est parti.

5 « vous avez changé de coiffure », « ça vous rajeunit », « ils agrandissent », « ces changements », « élargir », « ça a amélioré », « un progrès », « tout se dégrade », « la modernisation », « je me fais vieux »

Corrigé de l'activité complémentaire :

- Les verbes exprimant un changement : changer, rajeunir, agrandir, élargir, améliorer, se dégrader, se faire vieux.
- Les noms exprimant le changement général : le changement.
- Les noms exprimant l'amélioration : le progrès, la modernisation.
- Les noms exprimant l'aggravation : néant.
- Les noms exprimant l'augmentation : néant.
- Les noms exprimant la diminution : néant.

Lorsque les six colonnes ont été complétées, attirer à nouveau l'attention des apprenants sur les verbes permettant d'exprimer un changement et qu'ils viennent de relever. Poser alors au groupe classe les questions suivantes : Quelle est la notion exprimée par les verbes « agrandir » et « élargir » ? l'amélioration ? l'aggravation ? l'augmentation ? la diminution ? Quelle est la notion exprimée par le verbe « améliorer » ? l'amélioration ? l'aggravation ? l'augmentation ? la diminution ? Quelle est la notion exprimée par le verbe « se dégrader » ? l'amélioration ? l'aggravation ? l'augmentation ? la diminution ?

Puis former des binômes et leur demander de trouver d'abord les noms qui correspondent aux verbes dont ils viennent de parler (« agrandir, élargir, améliorer, se dégrader ») puis de les classer dans les six colonnes figurant toujours au tableau. Les apprenants pourront éventuellement utiliser un dictionnaire, unilingue de préférence pour réaliser cette tâche. Passer dans les rangs et apporter aide et correction si nécessaire. Faire ensuite la correction en groupe classe.

Corrigé :

agrandir → l'agrandissement, colonne « Les noms exprimant l'augmentation »

élargir → l'élargissement, colonne « Les noms exprimant l'augmentation »

améliorer → l'amélioration, colonne « Les noms exprimant l'amélioration »

se dégrader → la dégradation, colonne « Les noms exprimant l'aggravation »

Lorsque cette activité a été corrigée, inviter les apprenants à fermer leurs livres. Puis leur demander s'ils connaissent des termes qui pourraient être placés dans la colonne « Les noms exprimant la diminution. » Former alors de nouveaux binômes et leur laisser quelques minutes pour compléter les six colonnes à l'aide de termes qu'ils pourraient connaître. Les inciter à ne pas utiliser de dictionnaire pour réaliser cette activité, expliquer qu'il s'agit simplement d'un passage en revue de leurs acquis. Passer dans les rangs et apporter aide et correction si nécessaire.

Ensuite, lorsque les apprenants ont terminé de réfléchir aux termes liés au changement qu'ils pourraient éventuellement connaître, les inviter à ouvrir leurs livres à la page 171, partie « Grammaire/Vocabulaire : le changement » et à prendre connaissance de ce qui se trouve sous les intitulés « Le changement », « L'amélioration », « L'aggravation », « L'augmentation », « La diminution » ainsi que dans les deux encadrés « Le changement » (en haut de la page) et « Les suffixes -ir/-iser/-ifier. » Préciser qu'il n'est pour l'instant pas nécessaire de lire ce qui se trouve sous les intitulés « Le changement de vitesse », « La couleur », « L'absence de changement », ni de faire les activités 1, 2 et 3 situées en bas de page. Laisser quelques instants aux apprenants pour lire les termes figurant sous les intitulés indiqués. Leur demander de ne pas utiliser de dictionnaire et de souligner ou de noter dans leurs cahiers les termes qui leur sont inconnus. Puis poser au groupe classe les questions suivantes : Y a-t-il, sous ces intitulés, des termes qu'ils ont trouvés lors de l'activité de remue-méninges précédemment effectuée en binôme ? Ont-ils trouvé d'autres termes ?

Enfin, former des sous-groupes de trois ou quatre apprenants en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Leur expliquer qu'ils vont avoir quelques minutes pour s'expliquer les uns aux autres le vocabulaire qui leur est inconnu. Pour cela, chaque apprenant(e), dans chaque sous-groupe, fera part à ses partenaires des mots qu'il a soulignés ou qu'il a notés dans son cahier et qui correspondent à du vocabulaire inconnu. Les autres apprenants devront lui expliquer, parmi les termes qui viennent

d'être évoqués, ceux qu'ils connaissent et laisseront de côté ceux qu'ils ne connaissent pas. Passer dans les rangs, vérifier l'exactitude des explications fournies et relever les termes majoritairement inconnus afin de les expliquer ou de les faire expliquer à la fin de cette activité.

Enfin, demander aux apprenants de revenir à la page 170 et de répondre aux questions de vocabulaire de la compréhension orale liée au document A *Dans la grand-rue*.

Vocabulaire — Questions 6-7

[en binômes puis mise en commun en groupe classe]

Corrigé :

6 a vous aimez faire des compliments

b Ma profession exige ce genre de chose. Il faut travailler pour vivre.

c Qu'est-ce qu'ils font ?

d cette baguette sans goût qu'on trouve au petit supermarché du quartier

e Je pars, je dois finir de faire mes courses.

7 a avoir la grosse tête

b être encore vert

c se dégrader

d se prendre pour

À la fin de cette activité de vocabulaire, inviter les apprenants à se reporter une nouvelle fois à la page 171, partie « Grammaire/Vocabulaire : le changement », afin qu'ils prennent connaissance des intitulés « Le changement de vitesse », « La couleur » et « L'absence de changement » qu'ils n'ont pas encore vus. Les laisser lire, de façon individuelle, les termes figurant sous ces intitulés. Ils pourront utiliser un dictionnaire, de préférence unilingue, afin de comprendre les mots et les expressions qu'ils pourraient ne pas connaître. Lorsqu'ils ont pris connaissance de ce nouveau vocabulaire, les inviter à faire les activités 1, 2 et 3 p. 171. Pour la correction de ces activités, se reporter à la section « Grammaire/Vocabulaire : le changement » située un peu plus loin dans ce guide.

> B. L'architecture et vous

PRODUCTION ORALE — Questions 1-2-3-4

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Former des sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant).

1, 2, 3 et 4 Réponses libres.

IDÉE POUR LA CLASSE

[en deux grands sous-groupes puis débat en groupe classe]

Former deux sous-groupes. Expliquer aux apprenants la situation suivante : chaque groupe est constitué d'architectes ayant conçu l'un des deux projets représentés par les photographies illustrant le document B, *L'architecture et vous*. Le maire d'une commune (qui pourra être joué par le professeur ou par l'un des apprenants) a commandé à deux cabinets d'architectes un projet de tour à construire dans le quartier d'affaires de sa ville. Il convoque aujourd'hui les architectes de ces deux cabinets afin de choisir l'un des deux projets.

Attribuer ensuite une photographie illustrant le document B *L'architecture et vous* par sous-groupe et laisser quelques minutes aux apprenants pour répondre, en sous-groupe, à la question suivante : En quoi votre projet est-il meilleur que celui de vos concurrents ? Pour répondre à cette question, les apprenants pourront mettre en avant les qualités esthétiques et énergétiques de leur projet, ainsi que son coût et les améliorations qu'il apportera au quartier d'affaires dans lequel la tour est censée être construite. Passer dans les rangs et apporter de l'aide si nécessaire.

Puis organiser la réunion dans le bureau du maire : chaque sous-groupe devra convaincre l'édile de choisir son projet plutôt que l'autre. Inciter les apprenants à argumenter et à débattre au sujet de leur projet respectif. Les

encourager également à utiliser le vocabulaire du changement notamment celui lié à l'amélioration afin de vanter le projet dont ils sont en charge, et celui lié à l'aggravation et à l'absence de changement afin de critiquer le projet adverse.

Lorsque la présentation des deux projets et le débat qui s'en est théoriquement ensuivi sont terminés, désigner le groupe vainqueur. Il sera possible de désigner comme vainqueur le sous-groupe qui aura utilisé le plus grand nombre de termes liés au changement et figurant p. 171 dans la partie « Grammaire/Vocabulaire : le changement. »

PRODUCTION ÉCRITE >>>> DELF – Question 5

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

Avant de faire faire cette production écrite, inviter les apprenants à prendre connaissance des stratégies pour s'exprimer à l'écrit figurant à la page 174. Lorsque cela est fait, leur demander de lire la consigne de la production écrite p. 170 (question 5) et de répondre, en groupe classe, aux trois questions situées à la fin de la page 174 : « *Quel type de texte dois-je rédiger ?* » (Un courrier.) « *À qui dois-je écrire ?* » (Au rédacteur en chef du journal local.) « *Quel est le problème ?* » (Le maire veut faire construire un tour innovante dans le centre historique de la ville et ce projet, très coûteux, nécessitera une augmentation des impôts locaux.)

Une fois que les apprenants auront répondu à ces trois questions, les inviter à réaliser cette activité de production écrite en classe ou à la maison.

Inciter les apprenants à suivre les conseils et les consignes présentés p. 174 lors de la rédaction de leur courrier.

Proposition de corrigé :

Monsieur le rédacteur en chef,

Venant de prendre connaissance de la décision de la mairie d'implanter une tour « très innovante » dans le quartier historique de la ville, je vous fais part de mon mécontentement.

En effet, ce projet de tour présente à mes yeux et, j'en suis sûr, aux yeux d'un grand nombre de mes concitoyens, deux inconvénients majeurs.

Le premier est que cette tour risque fort d'être bien mal assortie à l'architecture art déco majoritaire dans ce quartier de la ville et qui fait la renommée de notre belle cité dans toute la région. J'ajouterais même que cette tour « très innovante » dénaturera complètement le quartier historique et, pourquoi pas, fera fuir les touristes !

Le deuxième inconvénient est que la construction de cette tour, qui est un projet très coûteux, nécessitera une augmentation de nos impôts locaux que je qualifierais de considérable au vu de ce qui nous a été annoncé lors du conseil municipal du 10 juillet dernier. Les impôts locaux sont déjà assez élevés dans cette ville et y vivre va finir par devenir un vrai luxe.

Vous comprendrez donc que ce projet de tour ne doit pas se réaliser. C'est pourquoi je profite de votre journal pour faire part à tous les habitants de notre belle ville de mon intention de faire circuler une pétition sur Internet contre ce projet.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le rédacteur en chef, l'expression de mes meilleures salutations.

François Clerc

■ Page 171 GRAMMAIRE/VOCABULAIRE > le changement

Cette page de grammaire/vocabulaire a normalement déjà été vue pendant et après l'activité de compréhension orale liée au texte A, *Dans la grand-rue*, p. 170. Les exercices 1, 2 et 3 ont également normalement déjà été faits à cette occasion. Il ne sera donc pas nécessaire d'y revenir.

Corrigé de l'exercice 1 : Livre de l'élève, p. 220.

PRODUCTION ORALE – Question 2

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Former des sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Encourager les apprenants à réutiliser le vocabulaire figurant à la page 171 au cours de cette activité de production orale.

2 Réponse libre.

PRODUCTION ÉCRITE – Question 3

[au choix du professeur : travail individuel en classe ou à la maison]

Encourager les apprenants à réutiliser le vocabulaire figurant à la page 171 ainsi que dans l'encadré « Pour vous aider » (en bas de la page à droite) dans leur production écrite.

3 Réponse libre.

■ Page 172 CIVILISATION

> La science-fiction française

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Entrée en matière – Questions 1-2

[en groupe classe]

Corrigé :

1 Jules Verne

2 Pierre Boulle

Demander alors aux apprenants de regarder les deux affiches de cinéma illustrant les textes A *Jules Verne (1828-1905)* et B *Pierre Boulle (1912-1994)* et leur poser les questions suivantes : Connaissez-vous ces films ou en avez-vous déjà entendu parler ? Les avez-vous vus ? Saviez-vous qu'il s'agissait d'adaptations de livres d'auteurs français de science-fiction ? Avez-vous déjà lu un livre de Jules Verne ? Si oui, lequel ? Avez-vous lu *La Planète des singes* ? dans votre langue maternelle ? en français ? dans une autre langue ?

Puis inviter les apprenants à lire les deux textes présentant ces deux auteurs et à répondre aux questions de compréhension écrite se trouvant p. 173.

Lecture – Questions 3-4-5-6-7

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Corrigé :

3 • Jules Verne : il est né en 1828 à Nantes. En 1848, il va à Paris pour suivre des études de droit et il découvrira dans les bibliothèques universitaires des récits d'explorateurs et des traités d'innovation scientifique qui le passionneront. En 1850, il publie sa première pièce de théâtre. Il devient célèbre en publiant des romans, à partir de 1862. Les plus connus sont : *Le Tour du monde en 80 jours*, *Michel Strogoff* et *20 000 lieues sous les mers*. Il meurt en 1905.

• **Pierre Boulle :** il est né en 1912 en Avignon. Il fait des études d'ingénieur à la mort de son père puis part en Malaisie et y travaille dans une plantation d'hévéas. Il rejoint la résistance gaulliste à Singapour lors de la Seconde Guerre mondiale ce qui lui vaut d'être arrêté à Saïgon en 1942. Il s'échappe et rejoint les services spéciaux britanniques à Calcutta. Il rentre en France à la fin de la guerre et décide de se consacrer à l'écriture. Il aura une production très prolifique ; il publiera en effet près d'un ouvrage par an et notamment en 1952 *Le Pont de la rivière Kwaï* et en 1963, *La Planète des singes* qui restent à ce jour ses deux livres les plus célèbres. Il meurt en 1994.

4 Jules Verne a eu une vie plus classique que celle de Pierre Boulle, si ce n'est qu'il a écrit des livres de science-fiction mondialement célèbres. Il y a tout de même un épisode assez insolite dans sa vie ; lorsqu'il décide d'acheter un voilier, d'en faire son cabinet de travail et de naviguer en Méditerranée et dans l'Atlantique. La vie de Pierre Boulle est un vrai roman : il a beaucoup habité à l'étranger, en Malaisie, à Saïgon, à Calcutta, ce qui était

assez rare à l'époque. Il a également occupé plusieurs fonctions : il a eu une formation d'ingénieur mais il a travaillé dans une plantation d'hévéas, il a été résistant, il a travaillé pour les services spéciaux britanniques et il est devenu écrivain.

5 Ce sont tous les deux des écrivains de science-fiction, ils sont nés en France, ils ont voyagé et leurs œuvres ont été adaptées au cinéma. Mais Pierre Boulle a occupé des fonctions très diverses alors que Jules Verne a exercé des métiers ou a eu des charges plus classiques (il est par exemple devenu conseiller municipal). Jules Verne est mondialement célèbre, c'est l'écrivain le plus traduit en langue étrangère après Agatha Christie et tout le monde sait que des films comme *20 000 lieues sous les mers* ou *Voyage au centre de la Terre* sont tirés de ses œuvres. Pour Pierre Boulle, c'est le contraire : tout le monde connaît les films *Le pont de la rivière Kwai* ou *La Planète des singes* (qui a été adapté plusieurs fois au cinéma) mais personne ne sait que Pierre Boulle est l'auteur des romans qui les a inspirés. Il est même assez peu connu en tant qu'écrivain.

6 Projeter ou distribuer une carte du monde pour faire répondre à cette question. Il sera également possible, si les apprenants disposent de smartphones et d'une connexion Internet de leur demander d'afficher une carte du monde sur leurs téléphones.

Pour info

Saïgon s'appelle, depuis 1975, Hô-Chi-Minh-Ville et est la plus grande ville du Vietnam.

7 L'aventure et la science-fiction.

Vocabulaire — Questions 8-9

Corrigé :

8 a il préfère lire des récits avec avidité

b un bateau à voile qui lui sert de lieu de travail

c plus de 5 000 personnes assisteront à son enterrement

d un champ où se trouvent des arbres dont on extrait le caoutchouc

e il écrira presque un livre par an

9 • Texte A : « Jules Verne est l'écrivain le plus traduit en langue étrangère » (l. 2 à 4), « ce sont ses romans [...] qui le rendront célèbre » (l. 16-17), « plus de 5 000 personnes suivront ses obsèques » (l. 25-26).

• Texte B : « beaucoup de gens ont vu au cinéma *Le Pont de la rivière Kwai* ou *La Planète des singes* [...] mais qui sait que les romans qui sont à l'origine de ces films ont été écrits par le même écrivain, Pierre Boulle ? » (l. 1 à 10), « il publiera ainsi près d'un ouvrage par an » (l. 20-21), « *Le Pont de la rivière Kwai* en 1952 et *La Planète des singes* en 1963 lui apporteront la célébrité » (l. 21 à 23)

PRODUCTION ORALE — Questions 10-11

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Former des sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant).

10 et **11** Réponses libres.

PRODUCTION ORALE/ÉCRITE — Question 12

[production orale ou écrite au choix du professeur ; travail à faire en classe ou à la maison pour la production écrite, au choix du professeur]

12 Réponse libre.

> C. Objectif Mars

COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE

Demander d'abord aux apprenants d'observer et de décrire la photo illustrant le document audiovisuel *Objectif Mars*. Puis poser les questions suivantes : À votre avis, qui est cette jeune femme ? Que fait-elle ? Laisser les apprenants faire toutes les hypothèses qu'ils souhaitent puis procéder au visionnage.

Visionnage (avec le son) – Questions 1-2-3-4-5

[travail individuel, mise en commun avec un(e) autre apprenant(e), correction en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder au visionnage.

Corrigé :

1 Florence est une jeune Parisienne de 30 ans qui a envoyé une candidature à la société Mars One, entreprise néerlandaise qui projette d'envoyer des personnes sur la planète Mars d'ici 10 ans, et qui a été retenue.

2 Son rêve est « de découvrir d'autres mondes » parce qu'elle « se [sent] à l'étroit sur Terre. »

3 Elle s'est mise en scène dans une vidéo postée sur YouTube « pour séduire les recruteurs » de Mars One, elle anime un site Internet et des podcasts, elle a testé le vol en apesanteur et elle regarde souvent des images de Mars sur son ordinateur. Elle s'informe sur tout ce qui se rapporte à l'espace. Elle passera prochainement des tests physiques et médicaux.

4 Florence est visiblement à son domicile. Il y a, sur les murs de son appartement, de nombreuses photos de Mars ou se rapportant à la conquête de l'espace. Il y a, sur la table de son salon, une maquette de navette spatiale et à son plafond, une sorte de mobile composé de reproductions miniatures des planètes du système solaire.

5 Le projet Mars One pose des problèmes d'éthique d'abord à cause de son financement : l'entreprise Mars One espère en effet le financer grâce à des dons et à la revente d'images de l'aventure à la télévision. Mais aussi à cause du fait que le billet pour Mars est un aller simple et qu'il est donc tout simplement proposé aux candidats de ne pas revenir sur Terre, de rester sur Mars.

Vocabulaire – Questions 6-7

Corrigé :

6 Une astronaute, une mission, la planète rouge, sur terre, spatiale, le vol en apesanteur, Mars, cette planète, Curiosity.

7 a dont la candidature a été acceptée

b ne pas avoir assez d'espace

c se filmer

d l'ensemble des scientifiques

e en faisant appel à des personnes qui feront des dons d'ordre financier

f se réaliser

g obtenir

PRODUCTION ORALE – Question 8

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Former des sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant).

8 Réponse libre.

PRODUCTION ÉCRITE – Question 9

[travail à faire en classe ou à la maison au choix du professeur]

9 Réponse libre.

PROPOSITION DE DICTÉE

Depuis tout petit, je rêve de devenir président de la République. Cela peut paraître idiot mais je sais que cela m'arrivera. J'ai passé et réussi le concours très sélectif de l'École nationale d'administration par laquelle sont passés pratiquement tous les Présidents et les ministres français. Je commence l'école en septembre prochain, en attendant, je me prépare : je lis beaucoup d'ouvrages théoriques par exemple. Je m'imagine déjà en tant que président : je sais que quand je serai à la tête du gouvernement, j'apporterai de grandes améliorations à mon pays. Je ferai de grandes choses et on donnera mon nom à des rues, des boulevards et des avenues partout en France !

S'exprimer à l'écrit

Les apprenants ont déjà normalement pris connaissance du contenu de cette page Stratégies lorsqu'ils ont réalisé l'activité de production écrite, exercice 5, p. 170. Leur demander cependant de relire une nouvelle fois les stratégies proposées avant de les inviter à faire l'épreuve de production écrite proposée p. 175.

■ Page 175 PRÉPARATION AU DELF B2

PRODUCTION ÉCRITE

[travail individuel à effectuer en classe afin de mettre les apprenants dans les conditions d'examen]

Rappeler aux étudiants qu'il est préférable qu'ils mettent en pratique les conseils donnés p. 174 pour faire leur production écrite. Les apprenants peuvent choisir de travailler sur le document 1 ou le document 2. Laisser une heure aux apprenants pour réaliser cette épreuve afin de les mettre dans les conditions réelles de l'examen.

Proposition de corrigé, document 1 :

Monsieur le Maire,

Venant de prendre connaissance de votre décision de soutenir le projet gouvernemental visant à implanter une centrale nucléaire au cœur d'un des territoires les plus peuplés de notre région, je me permets de vous écrire afin de vous faire part de mes craintes quant à la pertinence de ce projet.

Il est vrai que notre région est sous-équipée en unités de production électrique mais nous avons jusqu'à présent toujours trouvé des moyens pour alimenter toute l'agglomération en électricité. Je ne connais d'ailleurs aucun habitant de notre belle ville qui se plaint de coupures de courant régulières, par exemple. Je ne vois donc pas l'intérêt de faire construire à proximité de notre ville une centrale nucléaire qui va coûter très cher aux contribuables et qui présente un risque pour l'environnement.

Au sujet de l'environnement justement : ne pensez-vous pas, alors que le monde et les mentalités évoluent, que l'énergie nucléaire soit une énergie qui va très vite devenir obsolète ? Pourquoi ne pas implanter des éoliennes dans nos vallées plutôt qu'une centrale nucléaire ? Ces éoliennes apporteront en effet une énergie propre et renouvelable et couvriront sans problème les besoins en électricité de tous les habitants de notre région.

Je vous demande donc de renoncer à soutenir le projet gouvernemental visant à implanter une centrale nucléaire chez nous et je vous invite à envisager l'implantation d'éoliennes à la place.

Dans l'attente de votre réponse, veuillez agréer, Monsieur le maire, mes respectueuses salutations.

Gaëtan Soubeyrand

Proposition de corrigé, document 2 :

Bonjour à tous,

J'écris aujourd'hui au courrier des lecteurs afin de vous faire part de mes craintes concernant l'émergence de la société numérique et les bouleversements technologiques que connaît actuellement notre société.

Je trouve certes qu'Internet est une invention extraordinaire, qu'il nous sert au quotidien et qu'il nous facilite la vie, j'ai cependant très peur pour la protection des données personnelles. Je sais que de nombreux réseaux sociaux proposent une protection très efficace mais je me méfie beaucoup du cloud que je considère comme une invention négative. Ce « nuage » me semble être une notion très floue. Où vont donc les informations que nous y stockons ? Personne ne le sait vraiment sauf peut-être de puissants hackers mal intentionnés et capables de récupérer toutes les informations qu'ils souhaitent pour les détourner et ce, à des fins malhonnêtes.

En ce qui concerne l'importance des nouvelles technologies, là encore, mes sentiments sont partagés. Je sais que beaucoup de nouvelles technologies ont par exemple permis à la science de faire des progrès phénoménaux. Ainsi, non seulement de nombreuses vies ont pu être sauvées mais encore les conditions sanitaires ont été grandement améliorées ce qui influence directement le confort physique et psychologique de chacun d'entre nous. J'ai cependant peur de voir un jour les machines remplacer les hommes. Que se passera-t-il ce jour-là ? Que deviendront les relations sociales, les relations humaines déjà bien malmenées par l'émergence actuelle du numérique ? Est-ce un monde où règneront l'égoïsme et l'individualisme que nous voulons léguer à nos enfants ?

Je m'adresse aujourd'hui à tous les lecteurs afin de savoir si je suis le seul à penser comme ça et si j'ai raison ou non de m'inquiéter.

Je vous remercie de votre attention et je reste dans l'attente de vos réactions que j'espère nombreuses.

Cordialement,

Alphonse Thiney

■ Page 176 ATELIERS

1 Participer au concours Lépine

Suivre les démarches proposées. Il sera possible de faire réaliser cette tâche en salle informatique si le centre d'apprentissage en a une.

2 Devenir chasseur de tendance

Suivre les démarches proposées. Là encore, il sera possible de faire réaliser cette tâche en salle informatique si le centre d'apprentissage en a une.

1 Futur proche ou futur simple ? Choisissez la bonne réponse.

- a. Ça y est, j'ai eu mon bac ! Mais qu'est-ce que je **vais faire / ferai** l'année prochaine ? des études ? un grand voyage ? Je ne sais pas encore.
- b. Quand je **vais être grand / serai** grand, je **vais être / serai** footballeur professionnel !
- c. On **va se marier / se mariera** un jour, je te le promets.
- d. Je crois que je **vais commander / commanderai** une entrecôte-frites en plat principal.
- e. À 9 h, nous **allons prendre / prendrons** le car pour les pyramides, à 10 h, nous **allons commencer / commencerons** la visite et à 18 h, nous **allons retourner / retournerons** à l'hôtel.
- f. Tu **vas arrêter / arrêteras** tes bêtises et te mettre au travail, maintenant, parce que, je te préviens, tu as intérêt à avoir de meilleures notes au trimestre prochain !

2 Présent, futur proche, futur simple ou futur antérieur ? Choisissez la bonne réponse.

- a. Si vous êtes efficace dans votre job, vous **avez / allez avoir / aurez / aurez eu** une promotion, c'est sûr.
- b. Demain, il **neige / va neiger / neigera / aura neigé** sur l'ensemble du pays.
- c. Il **cherche / va chercher / cherchera / aura cherché** un appartement dès qu'il **trouve / va trouver / trouvera / aura trouvé** un travail.
- d. Mon entreprise **m'envoie / va m'envoyer / m'enverra / m'aura envoyé** en Italie le mois prochain pour une mission de quatre jours.
- e. S'il te plaît, promets-moi que tu **ne lui répètes pas / ne vas pas lui répéter / ne lui répètera pas / ne lui auras pas répété** ce que je viens de te dire...
- f. C'est décidé, pour mes 30 ans, **j'organise / je vais organiser / j'organiserai / j'aurai organisé** une grosse fête avec tous mes amis et toutes ma famille. Et toi ? Quels sont tes projets ? Qu'est-ce que tu **fais / vas faire / feras / auras fait** pour tes 30 ans ?

3 Conjuguez les verbes entre parenthèses au présent, au futur proche, au futur simple ou au futur antérieur.

- a. Mercredi prochain, il (pleuvoir) sur toute la moitié sud du pays.
- b. Cet après-midi, s'il fait beau, je (aller) à la piscine.
- c. On (partir) en vacances avec nos enfants en juillet prochain.
- d. Il (appeler) ses parents dès qu'il (rentre) chez lui.
- e. Je pense que je (venir) avec toi au cinéma ce soir.
- f. Je (ne rien faire) de spécial ce week-end. Pourquoi ? Tu veux m'inviter quelque part ?

4 L'expression du but : choisissez la proposition correcte. Plusieurs réponses sont parfois possibles.

- | | | |
|---|---|---|
| a. Je fais du sport... | • | • 1. afin de rester en forme.
• 2. afin que je reste en forme. |
| b. Nous allons faire une promenade... | • | • 1. histoire de prendre un peu l'air.
• 2. histoire qu'on prenne un peu l'air. |
| c. Il a fait opérer son fils des amygdales... | • | • 1. pour ne plus être constamment malade.
• 2. pour qu'il ne soit plus constamment malade. |
| d. Mes amis ont acheté un appartement... | • | • 1. dans le but d'être propriétaires d'un bien de valeur.
• 2. de sorte qu'ils sont maintenant propriétaires d'un bien de valeur. |
| e. Vous avez offert un chien à vos enfants... | • | • 1. dans l'intention de leur faire plaisir.
• 2. afin que cela leur fasse plaisir. |
| f. Je prends des cours d'indonésien... | • | • 1. de manière à parler une langue rare.
• 2. de manière que je parle une langue rare. |

5 Complétez les phrases avec les termes suivants : dans le but de, dans ce but, destiné, objectif, destinée, objet. Faites les modifications nécessaires.

- a. Mon est simple : je veux réussir ma vie.
- b. Je le sais, réussir tous mes projets, c'est ma
- c. Caroline n'a d'yeux que pour Matthias. C'est l'..... de son amour.
- d. Ce projet est tellement nul qu'il est à finir à la poubelle !
- e. Notre entreprise connaît de graves difficultés. Je vous ai donc tous réunis aujourd'hui en parler avec vous.
- f. Notre entreprise connaît de graves difficultés. C'est que je vous ai tous réunis aujourd'hui.

6 Conjuguez le verbe entre parenthèses au temps et au mode qui conviennent.

- a. Je suis venu pour te (voir)
- b. Le directeur m'a convoqué afin de me (faire) part de mon licenciement.
- c. Tout le monde devrait faire de petits gestes écologiques au quotidien afin que la planète (pouvoir) être sauvée.
- d. Appelle-moi demain que je te (tenir) au courant de l'avancée de nos projets.
- e. Tu (devoir) faire en sorte de bien travailler à l'école si tu veux devenir médecin plus tard.
- f. Je te promets que je (faire) tout pour que tu me (pardonner)

7 Complétez les phrases avec les verbes suivants : *changer de, se changer, changer, devenir, faire, rendre* et conjuguez-les au temps et au mode qui conviennent.

- a. Il faisait tout le temps la fête lorsqu'il était étudiant. Mais depuis qu'il travaille et qu'il est père de famille, il vraiment très sérieux !
- b. Le fait de se mettre à la boxe lui prendre une masse musculaire importante.
- c. Arrête de me dire ce genre de truc, ça me jaloux !
- d. Il voiture parce qu'elle était constamment en panne.
- e. Tu l'armoire de place dans ta chambre ? Tu as eu raison, c'est mieux comme ça !
- f. Je rentre à peine du boulot, je prends une douche, je et j'arrive !

8 Trouvez les mots ou expressions contraires.

- | | | |
|---------------------|---|------------------------|
| a. le grossissement | • | • 1. le rétrécissement |
| b. noircir | • | • 2. l'amaigrissement |
| c. foncer | • | • 3. la baisse |
| d. la hausse | • | • 4. la réduction |
| e. l'augmentation | • | • 5. éclaircir |
| f. l'élargissement | • | • 6. blanchir |

Pour info

Le Diplôme d'Étude en Langue Française (DELF) est un diplôme officiel délivré par le ministère français de l'Éducation nationale. Il est harmonisé sur les contenus du niveau B2 du *Cadre européen commun de référence pour les langues*.

Les 4 compétences sont évaluées : compréhension de l'oral et production orale, compréhension des écrits et production écrite.

Une note supérieure ou égale à 50/100 est demandée pour obtenir le diplôme.

Présentation de l'épreuve

Page 177 du livre élève.

Pour se préparer

Pages « Stratégies » du livre de l'élève :

- Comprendre un document écrit, page 34.
- Comprendre un document oral, page 90.
- S'exprimer à l'oral, page 146.
- S'exprimer à l'écrit, page 174.

Sitographie :

- Présentation détaillée des épreuves et exemples de sujets sur le site du Centre international d'études pédagogiques (CIEP) : <http://www.ciep.fr/delfdalf/>

Bibliographie – ouvrages de référence :

- *Réussir le DELF B2*, Auréliane Baptiste, Roselyne Marty, Les Éditions Didier, Paris, 2010.
- *Niveau B2 pour le français, un référentiel*, Jean-Claude Beacco, Simon Bouquet, Rémy Porquier, Les Éditions Didier, Paris, 2004.
- *Cadre européen commun de référence pour les langues*, Les Éditions Didier, Paris, 2001.
- *Les outils du Conseil de l'Europe en classe de langue, Cadre européen commun et Portfolios*, Francis Goullier, Les Éditions Didier, Paris, 2005.

■ Pages 178-179

1 COMPRÉHENSION DE L'ORAL (25 points)

Transcriptions pages 209-210 du livre de l'élève.

Exercice 1 (18 points)

Corrigé :

- | | |
|---|-------------|
| 1 une revue de presse. | (1,5 point) |
| 2 Entre 12 h et 17 h. | (1 point) |
| 3 Son souhait que les grands musées soient ouverts sept jours sur sept. | (1,5 point) |
| 4 le château de Versailles. | (1 point) |
| 5 La seule priorité semble être l'accueil des touristes au détriment de nos missions de service public. | (2 points) |
| 6 de déplacer des œuvres et de faire des travaux. | (1 point) |
| 7 <i>Au choix</i> : Parce que c'est un « jour de respiration pour les œuvres »/C'est un jour réservé à des publics spécifiques. Et aussi à des mécènes. | (2 points) |
| 8 d'attirer toujours plus de visiteurs. | (1,5 point) |
| 9 en baisse. | (1,5 point) |
| 10 de deux millions d'euros. | (1 point) |

- 11 Cela entraînera (assurément) une paupérisation de notre patrimoine de demain. (1,5 point)
 12 Ce n'est pas tant de montrer plus que de montrer mieux. ou montrer mieux plutôt que plus. (1,5 point)
 13 71 % (1 point)

Exercice 2 (7 points)

Corrigé :

- 1 qu'un CV original peut faire la différence lors d'un recrutement. (1 point)
 2 deux tiers des postulants ont obtenu un entretien. (1 point)
 3 « Le message doit atteindre sa cible. » (1 point)
 4 des tickets à gratter. (1 point)
 5 Un caramel. (1 point)
 6 l'activité de l'entreprise visée. (1 point)
 7 formation, expérience et contenu de poste. (1 point)

■ Pages 180-182

2 COMPRÉHENSION DES ÉCRITS (25 points)

Exercice 1 (13 points)

Corrigé :

- 1 s'insérer professionnellement. (1 point)
 2 Parce ce qu'ils n'attirent plus les entreprises. (Ils sont trop qualifiés mais débutants, leur profil ne séduit plus les entreprises.) (1,5 point)
 3 (4,5 points)
 a Vrai : « On nous a toujours dit qu'un seul master ne suffisait plus pour trouver un emploi. J'en ai donc fait deux. »
 b Vrai : « Pour Rémi Laurent, une réponse personnalisée est déjà une victoire. »
 c Vrai : « Recourir à des stagiaires est devenu la solution de facilité pour beaucoup d'entreprises. »
 4 en pleine désillusion. (1 point)
 5 Son manque d'expérience professionnelle. On ne peut pas être jeune diplômé et avoir de l'expérience. (1,5 point)
 6 Il reproche aux formations universitaires d'être déconnectées du monde professionnel. (1,5 point)
 7 Ses proches le considèrent désormais comme un chômeur et non comme un double diplômé. (1 point)
 8 s'expatrier. (1 point)

Exercice 2 (12 points)

Corrigé :

- 1 L'impact des émissions culinaires de télé-réalité sur le public. (1 point)
 2 a L'engouement des gens pour les filières hôtelières. « Dans un secteur qui recense environ 50 000 postes à pourvoir, c'est une bonne nouvelle. » « Ce phénomène peut contribuer à améliorer le niveau d'entrée dans les organismes de formation. » (1 point)
 b « il n'est toutefois pas certain que ces émissions créent de véritables vocations. » (1 point)
 3 (4,5 points)
 a Vrai : « ces programmes culinaires qui fleurissent sur toutes les chaînes. »
 b Faux : « ces émissions ne témoignent pas de la réalité de la cuisine. Ceux qui ont déjà séjourné dans des cuisines professionnelles savent que ça n'est pas du tout la même ambiance. Faire la plonge, éplucher les légumes, briquer la cuisine, les horaires, les coupures... les corvées, qui font aussi partie de ce métier que j'adore, ne sont pas évoquées. »
 c Vrai : « Plus de six jeunes formés dans le système scolaire sur dix quittent le secteur au bout de cinq ans. »
 4 Les ustensiles utilisés dans les émissions. « Les candidats ont du matériel hyperperformant [...], qui est mis en évidence pour des raisons publicitaires... La plupart des cuisines ne disposent pas de ce magnifique matériel. Bien souvent, c'est au contraire du matériel obsolète qu'on trouve dans les cuisines françaises. » (1,5 point)

- 5 Ces émissions ne sont que « des divertissements où tout est bon pour faire de l'audience. On pourrait faire les mêmes émissions en maçonnerie ou en cordonnerie, en tirant les mêmes ficelles, le résultat serait le même. » (1 point)
- 6 La chaîne M6 veut gagner de l'argent avec ce type d'émission car l'audience est importante. (2 points)

■ Page 183

3 PRODUCTION ÉCRITE (25 points)

Proposition de corrigé :

Monsieur le Maire,

Venant d'apprendre que vous avez vendu des terres agricoles pour permettre la construction d'un aéroport, je m'adresse à vous afin de vous faire part de mon indignation.

Laissez-moi d'abord vous exprimer ma surprise quant à la discrétion avec laquelle vous avez décidé permettre la mise en place de ce projet. C'est en effet au détour d'une conversation anodine avec mes voisins que j'ai appris que vous veniez de vendre des terres agricoles à l'entreprise Airauto afin qu'elle puisse y construire un aéroport. Et cela, malgré l'opposition des organisations écologistes que nous avons convoquées lorsque nous avons appris votre intention à ce sujet l'année dernière, lors du conseil municipal du mois de mars. Vous souvenez-vous d'ailleurs que, lors de ce conseil, personne ne voulait de cet aéroport ? Je trouve votre attitude proprement inadmissible !

Mais passons sur le manque de respect dont vous avez fait preuve en taisant vos intentions et revenons à l'essentiel : les nuisances que va créer cet aéroport à proximité de nos maisons. Je fais bien sûr allusion aux nuisances sonores mais pas seulement : avez-vous pensé aux problèmes de circulation routière que cela va créer ? Énormément de monde va emprunter nos petites routes de campagne inadaptées à une circulation automobile massive ce qui provoquera de gigantesques embouteillages. Les riverains qui ont besoin de prendre leur voitures pour aller au travail seront obligés de partir plus tôt et rentreront chez eux plus tard.

De plus, comme je l'ai dit, nos routes sont inadaptées un flux importants de voitures, il va falloir y faire de constants travaux de rénovations. J'imagine déjà l'augmentation des impôts locaux que cela va entraîner !

Je vous prie donc de reconsidérer votre projet, ne serait-ce que par respect pour vos contribuables, et de rompre le contrat de vente que vous avez signé avec Airauto.

Espérant que ma requête retiendra votre attention, je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de mes meilleures salutations.

Hector Catala

■ Pages 184-185

4 PRODUCTION ORALE (25 points)

Épreuve :

- 1^{re} partie — Monologue suivi : défense d'un point de vue argumenté
- 2^e partie — Exercice en interaction : débat

Savoir-faire requis :

- S'exprimer assez longtemps de façon suivie sans donner l'impression de devoir limiter sa pensée
- Être capable de présenter le thème du document et d'en dégager la problématique
- Présenter un point de vue clair en mettant en évidence des éléments significatifs et des exemples pertinents
- Marquer clairement les relations entre les idées
- Confirmer et nuancer ses idées, apporter des précisions
- S'interroger sur les causes, les conséquences, formuler des hypothèses
- Réagir aux arguments et déclarations d'autrui pour défendre sa position

Unité 1

1 Accord : **a – d – f** ; Désaccord : **c – e** ; Désaccord nuancé : **b**

- 2 a.** Il nous a **assuré** en long, en large et en travers qu'il n'avait pas commis l'erreur qu'on lui reproche.
b. Il y a quelque chose qui cloche, j'ai du mal à croire à toute cette histoire qui me **laisse perplexe**, je te l'avoue.
c. Comment ? Toi qui ne sais même pas combien font 2 plus 2, tu as eu la meilleure note de ta classe en maths ? Alors ça, **ça m'étonnerait !**
d. Je **ne doute pas** de ta sincérité mais plutôt de ton engagement.
e. Tu prétends pouvoir écrire un article de vingt pages en deux heures pour ton blog ? Ça me **paraît invraisemblable**.
f. On peut le faire changer d'avis, j'en **suis persuadé**, il suffit de lui donner tous les arguments nécessaires.

- 3 a.** Je refuse catégoriquement de participer à cette grève sans intérêt, tu entends, **c'est hors de question !**
b. Il **est exclu** que je laisse mon fils prendre le métro tout seul, il n'a que six ans !
c. Oui, on peut toujours lui demander de nous rendre ce petit service mais bon, quand même **il est peu probable/il y a peu de chances** qu'il accepte.
d. Il n'acceptera jamais de travailler pour cette grande boîte qu'il considère comme une multinationale irrespectueuse de ses salariés. Ou alors, si mais **quand les poules auront des dents**.
e. J'adorerais travailler dans un sous-marin mais en tant que femme, **il est peu probable/il y a peu de chances** que je réussisse. Enfin, un jour peut-être !

- 4 a.** Je pense que la Martinique **est** un endroit qu'il faut absolument visiter.
b. Tu crois qu'il **viendra** au travail demain ?
c. Je ne pense pas qu'il **sache** comment choisir un bon vin.
d. Je trouve que la bureaucratie française **est** une aberration.
e. Je trouve surprenant qu'on ne **puisse** pas acheter des médicaments au supermarché en France.
f. Croyez-vous vraiment que ce mot **s'écrit** comme ça ?

- 5 a.** Je regrette que le président ne **prenne** pas la parole au sujet de la crise que nous traversons actuellement.
b. Il ne veut pas que les femmes **deviennent** sous-marinières.
c. Il est normal que tu **fasses** des erreurs en français, c'est une langue difficile !
d. J'ai peur qu'il y **ait** des problèmes si on oblige les équipes professionnelles de foot à engager au moins 50 % de personnel féminin.
e. Il est peu probable que vous **travailliez** un jour sur un bateau.
f. Il faut que tu le **veuilles** vraiment pour que ça marche !

- 6 a.** Mon père vient d'avoir 63 ans, il commence à être légèrement **grisonnant**.
b. Bon nombre de salariés **ont plébiscité** la nouvelle proposition du directeur.
c. On dit que les Français se plaignent souvent, que ce sont de vrais **rôleurs**.
d. C'est un écrivain **engagé** : ses textes sont souvent sujets à polémique.
e. Pour lui c'est toujours ou tout blanc ou tout noir, il a **un avis tranché** sur tout !
f. Ça suffit ! Cette situation ne peut plus durer ! **J'en ai marre !**

7 a. ☐ un vote – **b.** ☐ une loi – **c.** ☐ le suffrage indirect – **d.** ☐ censurer – **e.** ☐ la ville – **f.** ☐ chanter

Unité 2

1 **a 4 – b 3 – c 1 – d 5 – e 6 – f 2**

2 a. ☐ mais – **b.** ☐ par ailleurs – **c.** ☐ en fait – **d.** ☐ d'ailleurs – **e.** ☐ or – **f.** ☐ en d'autres termes

3 a. Je ne sais pas nager **pourtant** j'adore la mer.

b. J'ai invité des amis à dîner ce soir **or** je n'ai pas fait les courses.

c. Il est allergique aux chats **mais** pas aux chiens.

d. Il est très douée en informatique **toutefois** il n'a pas réussi à installer ce logiciel.

e. Rassure-moi, tu n'as pas fait cette bêtise, **quand même ?**

f. Il ne comprend rien au latin, **en revanche** il est très bon en grec.

4 a. Le directeur a informé la rédaction que Mélanie Laurent **viendrait** demain matin dans locaux pour une interview.

b. Je reconnais qu'il **est** un grand acteur mais il n'a pas été bon dans son dernier film.

c. Il raconte à qui veut l'entendre qu'il **a appris** le turc en autodidacte.

d. Tu demanderas à ta mère si elle **veut** venir le week-end prochain ou plutôt dans deux semaines.

e. Il m'a confié que ses enfants **faisaient** sa fierté.

f. Je voudrais savoir si je **dois** acheter un cahier pour mon cours de mandarin ou si c'est seulement basé sur l'oral.

5 a. Notre professeur d'espagnol nous a recommandé un film et nous a dit que nous **devions** absolument le voir.

b. Victor m'a avoué que le polonais **était** trop difficile à apprendre et qu'il allait très bientôt **abandonner**.

c. Il m'a dit qu'il **prendrait** des vacances quand il **aurait fini** de travailler sur le projet qui l'occupe depuis déjà six mois.

d. Il m'a dit que la veille de son interview, il **avait fait** la fête toute la nuit.

6 Olivia a téléphoné à Germain. Elle lui a annoncé qu'elle avait eu son master 2 de japonais.

Il a répondu que c'était super et il lui a demandé depuis combien de temps elle était dessus. Elle a répondu qu'elle avait commencé ses études de japonais il y avait six ans, Germain l'a interrompue et a conclu qu'elle avait mis six ans au lieu de quatre ans pour avoir son master. Olivia a reconnu que c'était bien cela mais elle l'a prié de ne pas lui gâcher sa journée. Germain s'est excusé et a voulu savoir si elle allait faire une fête. Elle a dit qu'elle allait faire une fête et elle lui a demandé s'il viendrait.

7 J'ai vu Arthur il y a six mois. Il m'a raconté que, la veille, il avait vu un film sur la promotion de la langue française qui était truffé d'anglicismes. Il m'a demandé si je pensais que c'était normal. Je lui ai répondu que cela ne me choquait pas et que la semaine précédente, j'avais assisté à une conférence sur ce sujet. Je lui ai expliqué que le conférencier était un linguiste spécialisé dans les évolutions des langues vivantes. Il m'a dit qu'il aimerait assister à une de ses conférences. Je l'ai informé que le linguiste ferait justement une autre conférence la semaine suivante. Arthur m'a demandé s'il fallait réserver et quand. Je lui ai dit que nous avions jusqu'au lendemain pour réserver et que j'allais m'en occuper. Il m'a remercié et il m'a promis qu'il m'accompagnerait.

8 a. Il a à peine 6 ans mais il passe déjà son temps à parler, parler, parler... Il a vraiment **la tchatte**.

b. Le soir, après le travail, j'aime bien retrouver ma bande de copains autour d'un verre, on se raconte nos journées, on refait le monde, on **papote** de tout et de rien. Ça détend.

c. Je dois te faire **un aveu** : je n'aime pas tellement ton nouveau copain.

d. Sa passion dans la vie, c'est de **médire**. Une vraie langue de vipère, celui-là !

e. Dans une entreprise, il y a toujours **des ragots** : qui déteste qui, qui a été pistonné, qui est incompetent, etc. Entre salariés, on appelle ça « Radio moquette » !

f. Je suis allé au magasin pour faire réparer mon téléphone. Le vendeur m'a fait tout **un baratin** et je suis reparti avec un nouveau téléphone et un forfait plus cher !

9 a. Tu n'as pas vu Franck ? Il me doit de l'argent, j'ai fait un travail pour lui et il ne m'a toujours rien donné !

b. Tu as vu le match hier soir ? Il était très bien, j'ai vraiment aimé !

c. Il est passé devant moi, comme ça, il ne m'a même pas vu.

d. Si je bois trop de café après je suis très énervé, alors je vais éviter, tu vois.

e. Cet homme est fou, il fait deux nuits blanches de suite et après il va travailler, sans que cela lui pose de problème.

f. Le père de ma femme / copine est policier.

10 a 3 – b 4 – c 5 – d 6 – e 1 – f 2

Unité 3

- 1 a. Tous les journalistes ont été réunis pour la première grande **conférence de presse** du président.
b. Je viens de **m'abonner** à un journal local pour la modique somme de 15 euros par mois.
c. C'est une information capitale qui **a fait les gros titres** 15 jours de suite ! On n'a vraiment parlé que de ça !
d. Ils l'ont fait ! Les joueurs du FC Palavas-les-Flots se sont qualifiés pour la finale de la coupe de France, je viens de le lire à **la rubrique « sports »**.
e. Quoi, toi, tu lis ce magazine ? Mais il est nul ! Comment peux-tu t'intéresser à un tel **torchon** ?
f. C'est un magazine qui vise un **lectorat** plutôt féminin.

2 a. ☒ régional – b. ☒ les jeux – c. ☒ médiatique – d. ☒ l'interview – e. ☒ la censure – f. ☒ la brève

3	Structure(s) suivie(s) d'une proposition + indicatif	Structure(s) suivie(s) d'une proposition + subjonctif	Structure(s) suivie(s) d'un nom	Structure(s) suivie(s) d'un infinitif	Verbe(s)
Cause		phrase a (de peur que)	phrase f (faute de)	phrase b (à force de)	phrase d (être dû à)
Conséquence	phrase e (si bien que)				phrase c (entraîner)

- 4 a. Il se retrouve au chômage **à force de refuser** toutes les propositions qu'on lui a faites.
b. J'ai acheté une muselière à mon chien **de crainte qu'il morde**.
c. On lui a refusé l'augmentation de salaire qu'il réclamait **sous prétexte qu'il n'était pas** un élément décisif dans l'entreprise.
d. Je ne lui pas confié la décision que j'avais prise **de peur de devoir** me justifier encore et encore.
e. **Ce n'est pas qu'il me doive** de l'argent le vrai problème, c'est plutôt qu'il ne vienne jamais à nos rendez-vous !
f. Il a décidé de ne pas prendre de chat **de peur qu'il ne s'entende pas** avec son chien.

- 5 a. J'ai trop mangé au petit déjeuner **pour pouvoir** faire un jogging avec toi maintenant.
b. Il a énormément travaillé aujourd'hui au point **de se sentir** incapable de s'occuper de ses enfants ce soir.
c. Il a pris beaucoup de poids **à tel point que** sa tante, qu'il n'a pas vue depuis 6 mois, **a eu** du mal à le reconnaître.
d. Il a fait tellement de sport le week-end dernier **qu'il a souffert** de courbatures toute la semaine.
e. J'ai assez de place dans ma voiture **pour vous ramener** tes enfants et toi.
f. Je passe mon temps à voir mes amis si bien **qu'on ne se téléphone** jamais.

6 FRANCK : Salut Mehdi, tu vas bien ? Dis-moi, tu n'aurais pas vu Antoine ?

MEHDI : Ben, non justement. On était censé se voir hier pour notre conférence de rédaction hebdomadaire mais il n'est pas venu **sous prétexte qu'il** était malade. Et il avait l'air **tellement** en forme avant-hier que j'ai vraiment du mal à le croire.

FRANCK : Mouais, il a dû inventer un bobard **de crainte de** devoir encore rendre des comptes au rédac' chef.

MEHDI : Oui, c'est bien connu, Antoine est complètement allergique aux conférences de rédaction. **D'où** ses absences répétées.

FRANCK : Il devrait faire attention, ça commence à **susciter** quelques interrogations au sujet de son contrat du côté de la direction...

MEHDI : Non, tu crois qu'il pourrait se faire virer **pour** son manque d'assiduité aux réunions ?

FRANCK : Ce ne serait pas impossible.

- 7 a.** De nombreuses villas sont cambriolées dans le quartier sud de la ville.
b. Un peu plus de deux millions de visiteurs sont accueillis chaque année dans ce musée.
c. Des mesures radicales seront prises pour faire face à ce problème.
d. Un oiseau exotique a été découvert dans le jardin d'une petite maison au bord de la mer en plein mois de février.
e. Environ 18 kg de pommes par an et par ménage seraient consommés par les Français.
f. Une enquête a été ouverte.

- 8 a.** Il **s'est fait refaire** le nez l'année dernière.
b. Ce vase est très fragile, il **se casse** très facilement.
c. « Anticonstitutionnellement », ça **s'écrit** comment ?
d. Ce vin **se boit** avec quel fromage normalement ?
e. Ce fromage **se mange** avec quel vin normalement ?
f. Il **s'est fait voler** son téléphone au café hier soir.

- 9 a.** ☒ l'inondation – **b.** ☒ se consumer – **c.** ☒ l'évasion – **d.** ☒ tragique – **e.** ☒ lumineux – **f.** ☒ le brasier

- 10 a.** Cet été est vraiment caniculaire, les agriculteurs redoutent **une sécheresse**.
b. Des braqueurs **ont fait un casse** spectaculaire dans une banque juste à côté de chez moi.
c. **Une fusillade** a éclaté entre les preneurs d'otages et les forces de l'ordre, on a entendu les coups de feu jusque dans les quartiers nord de la ville.
d. Les intempéries ont causé **des glissements de terrain** au cours desquels de nombreuses personnes ont vu leur maison englouties par la rivière.
e. **La garde à vue** du prévenu a été prolongée de 24 heures supplémentaires.
f. L'incendie a été déclenché par **une étincelle**.

Unité 4

- 1 a.** Quelle est la relation des Belges à la langue française ? Nous pouvons d'abord dire que la plupart **n'ont pas** le français comme langue natale.
b. Un grand nombre de Suisses germanophones **parle/parlent** aussi le français et l'italien.
c. Le total des Canadiens parlant anglais **représente/représentent** un chiffre beaucoup plus important que celui des Canadiens parlant français.
d. La majorité des étudiants vivant à l'étranger **revient/reviennent** en France après leurs études.
e. Une minorité des expatriés français **exerce/exercent** des professions artisanales ou manuelles.
f. Contrairement aux apparences, tout le monde **n'aime pas** le fromage en France.

- 2 a.** accélérer – **b.** chuter – **c.** tripler – **d.** décroître – **e.** ralentir – **f.** diminuer

- 3 a.** Le Luxembourg est un pays **minuscule**.
b. Il est interdit de manger et de boire **au sein de** la classe.
c. Le professeur adore s'asseoir **au bord de** sa table.
d. Tu trouveras un supermarché **à l'angle de** la rue Carnot et du boulevard Jaurès.
e. Les halles centrales se trouvent tout près, c'est vraiment **à deux pas d'ici**.
f. Le Brésil est un pays immense, très **étendu**.

- 4 a.** J'habite **en** Uruguay mais je vais très souvent **au** Mexique.
b. J'aimerais bien aller **en** Afghanistan, un jour.
c. J'ai voyagé **à** Taïwan, l'été dernier.
d. Maria De Los Angeles vient **du** Venezuela, je crois.
e. Tu pourras me ramener un maillot de rugby à ton retour **des** Fidji ?
f. Il y a des plages magnifiques **aux** Philippines.

- 5 a. Il y a une grosse araignée, là-bas, **dans un coin**.
 b. La banlieue parisienne est située **autour** de Paris.
 c. Je viens de faire tomber mon stylo **par terre**.
 d. Mon voisin habite **à côté de** chez moi.
 e. J'ai un tout petit chien qui **ne prend pas beaucoup de place** : il rentre dans mon sac à main !
 f. J'ai un très mauvais sens de **l'orientation**, je peux à peine distinguer ma droite de ma gauche.

- 6 a. Parfois, on appelle aussi le Sud de la France le **midi**.
 b. J'ai fait du trekking dans le Sahara lors des dernières vacances. Notre guide connaissait la moindre **oasis**, c'était parfait pour ne pas se déshydrater !
 c. Il n'y a plus de volcans actifs dans le Massif central on a donc peu de chance d'assister à une **éruption** là-bas !
 d. La Mauritanie est un très grand pays mais très peu **peuplé**.
 e. Je déteste les paysages **désertiques**, le sable, la chaleur étouffante, non merci, très peu pour moi !
 f. En Bretagne, à **marée basse**, on peut pêcher de petits coquillages sur les plages.

- 7 a. ☒ le détroit – b. ☒ le ruisseau – c. ☒ le sommet – d. ☒ la lave – e. ☒ la frontière – f. ☒ le pôle

8 Blaise Cendrars est un écrivain et poète français. Né en 1887 en Suisse et mort en 1961, à Paris, il **vécut** la majeure partie de sa vie en France. Il **écrivit** son premier poème à 17 ans. Il **participa** à la première guerre mondiale de 1914-1918 au cours de laquelle il **perdit** son bras droit. Il **travaille** dans le cinéma et dans l'édition et il **fut** même reporter. Il **voyagea** beaucoup, notamment au Brésil à partir de 1924. Son œuvre parle surtout d'aventure.

- 9 a. Quand je **serai** grand, je veux devenir pompier.
 b. Demain, il **pleuvra** sur toute la moitié sud du pays.
 c. Dès que j'**obtiendrai** mon diplôme, je **partirai** continuer mes études à l'étranger.
 d. Visiter la Bretagne vous **permettra** de découvrir de magnifiques paysages insoupçonnés.
 e. Si vous allez voir le médecin demain, vous **guérirez**.
 f. Ils **feront** tout ce que tu leur demanderas si tu sais être persuasif.

Unité 5

- 1 a. ☒ l'empereur – b. ☒ la pyramide – c. ☒ la croisade – d. ☒ un pharaon – e. ☒ le courtisan – f. ☒ la dynastie

- 2 a. Le Prince Charles d'Angleterre ne **montera jamais sur le trône**.
 b. Pour pouvoir s'installer dans ses nouveaux locaux, l'entreprise n'a pas hésité à faire **des dépenses pharaoniques**.
 c. Mon amie Jeannette a un nouveau compagnon, dévoué, charmant, un **chevalier servant** en fait !
 d. Souvent, les gens qui travaillent à Paris habitent dans ce qu'on appelle **la petite couronne**.
 e. Il est heureux, il habite un palace, il a beaucoup d'argent, il mène vraiment **la vie de château** !
 f. J'aurais sans doute été peintre si j'avais vécu à **la Belle Époque**.

3 Vercingétorix **naquit** aux environ de -80. Il **rassembla** la majorité des peuples gaulois et leur chef pour repousser Jules César. Ils **se battirent** avec véhémence mais leurs efforts **furent** vains et Jules César **fit** de Vercingétorix son prisonnier à Alésia en -52. Ce dernier **mourut** six ans plus tard, le 26 septembre -46. Vercingétorix **devint** par la suite un héros national et est considéré aujourd'hui comme le premier chef des Français.

- 4 a. Hier, j'**ai téléphoné** à ma mère, je lui **ai parlé** pendant au moins deux heures !
 b. Dis-moi, chérie, tu n'**as pas descendu** la poubelle ce matin, pourrais-tu le faire ce soir, s'il te plaît ?
 c. Kamel et Mélissa **sont allés** voir le documentaire sur la Seconde Guerre mondiale qui **est passé** au cinéma vendredi soir.
 d. Ça fait vingt-cinq ans qu'Olivier est marié à Myriam pourtant, je crois qu'il ne **l'a jamais vraiment comprise**.

5 Deborah **s'est inscrite** à un cours de mandarin la semaine dernière. Elle **avait déjà étudié** cette langue quand elle **était** à l'université mais elle **a tout oublié**. Elle **a suivi** son premier cours mercredi dernier et elle **s'est rendu compte** qu'elle **se souvenait encore** de pas mal de choses.

6 a. Avant, les gens ne divorçaient pas. **Aujourd'hui**, c'est assez courant.

b. J'ai fait un voyage au Pérou en avril dernier. J'y ai passé de très bons **moments**.

c. J'ai effectué ce travail **en un clin d'œil**, je suis moi-même impressionné par ma propre rapidité !

d. Mon ami Léo a parcouru le monde entier, il a même vécu un certain **temps** au Tibet !

e. J'en ai assez de faire du bénévolat dans cette association, c'est décidé, je démissionne ! **Désormais**, il ne faudra plus compter sur moi !

f. L'apprentissage d'une langue étrangère se fait **par étapes**, il faut savoir modérer son rythme.

7 a 4 – b 6 – c 2 – d 3 – e 1 – f 5

8 a. Je commencerai à chercher du travail dès que j'**aurai eu** mon diplôme.

b. Il est sorti après **avoir déjeuné**.

c. Je peux acheter une BD d'histoire à mon fils maintenant qu'il **sait** lire.

d. Toussaint Louverture a vécu libre jusqu'à ce qu'il **soit** fait prisonnier par les Français.

e. Une fois son cours d'histoire **recopié**, il pourra regarder la télé.

f. Dépêche-toi, j'aimerais arriver au théâtre avant d'**être coincé** dans les embouteillages.

Unité 6

1 a. ☒ le pharmacien – b. ☒ la bosse – c. ☒ la diète – d. ☒ avoir bonne mine –

e. ☒ avoir le bras en écharpe – f. ☒ le rhumatisme

2 a. Je me suis relevé trop vite, j'ai **la tête qui tourne**.

b. J'ai des problèmes de **tension**, ce qui fait que j'ai souvent des vertiges.

c. Je me suis renversé la cire chaude de la bougie sur le bras et j'ai une sacrée **brûlure** maintenant !

d. Avec un couteau aiguisé comme ça, attention à la **coupure** !

e. Il m'arrive de prendre des **somnifère**, j'ai en effet des problèmes de sommeil quelquefois.

f. Je ne pars jamais en vacances sans ma **pommade** contre les piqûres de moustiques.

3 a. **Allumant** son ordinateur, il a commencé à travailler.

b. Les gens **consultant** des médecins trop souvent abusent du système de sécurité sociale.

c. **Le fusillant du regard**, il est parti.

d. **Connaissant** mon père, il ne voudra jamais voir un médecin pour un petit rhume.

e. **Consultant** tous les jours de 10 h à 21 h, **le docteur Michel** ne reçoit pas de patients le samedi.

f. **Examinant** ma cheville enflée, il m'a dit que j'avais sans doute une entorse.

4 a. J'attends mon tour dans une salle d'attente **en lisant** des magazines.

b. Je me maintiens en forme **en nageant** beaucoup.

c. Il s'est cassé la jambe **en faisant** du ski hors-piste.

d. **En allant** plus souvent chez le dentiste, j'aurais peut-être moins de caries.

e. J'ai attrapé la crève **en sortant** sans écharpe.

f. **En adhérant** à une association, **je changerais** de mon quotidien.

5 a. Martin est vraiment un **excellent** cuisinier, ses plats sont sains et savoureux.

b. Il est arrivé tout **somnolent** dans la classe ce matin, il n'avait pas encore bu son café.

c. Il a obtenu la mention « très bien » au bac en **excellant** dans toutes les matières.

d. Je suis persuadé qu'à force de travailler en milieu hospitalier, les infirmiers finissent par avoir des connaissances **équivalant** celles de certains jeunes médecins.

e. L'année dernière, je me suis fracturé le poignet, cette année, c'est le tibia. Eh bien, je peux vous dire que la douleur est **équivalente**.

f. Hier soir, j'étais épuisé : j'ai passé la soirée en **somnolant** devant la télé.

6 a. maladroit – b. laid – c. maigre, maigrichon – d. mince, svelte – e. être bien en chair – f. minuscule

7 a. Mais ça va pas ? Tu dis vraiment n'importe quoi, tu as pris un coup sur **la tête** ou quoi ?

b. Tu as vraiment de tout petits **pièds** très mignons. Tu chausse du combien, du 36 ?

c. J'ai les **cheveux** qui arrivent aux épaules, il est vraiment temps que j'aie me faire raccourcir **les cheveux/la chevelure**.

d. Je me suis cassé le **nez** en faisant de la boxe et j'ai un peu de mal à respirer.

e. Ma petite nièce de 5 ans a vraiment **un visage** adorable, elle est si jolie quand elle sourit !

f. Ouvre grand tes **yeux**, tu vas voir ce que tu vas voir !

8 a. Aujourd'hui Myriam s'est **levée** très tôt parce qu'elle avait rendez-vous chez le dentiste.

b. Elle s'est soigneusement **lavé** les mains avant de dîner.

c. Nous nous sommes **rendu** compte que nous n'avions pas **consulté** de dentiste depuis une éternité.

d. J'ai **perdu** la montre que ma grand-mère m'avait **offerte** dans la salle d'attente du docteur Drian.

e. Ma tante s'est **fait** poser des implants capillaires.

f. Elle s'est **évanouie** en voyant son fils saigner abondamment du nez.

9 a. **Ayant eu** peur des hôpitaux, j'ai toujours fait en sorte de consulter régulièrement tous types de spécialistes.

b. **Ayant fait** une réaction allergique aux kiwis une fois, je n'en mange plus.

c. **Ayant** toujours **aimé** aider les autres, il est devenu médecin.

d. **Ayant raté** le concours pour passer en deuxième année de médecine, il a fait des études de kiné à la place.

e. **Ayant fait** une formation de psychologue pas de psychiatre, il ne peut pas délivrer d'ordonnance.

f. **Ayant avalé** un sirop pour la toux très efficace, je n'ai plus mal à la gorge.

Unité 7

1 a. Je m'**y** suis adressé le plus proche de chez moi.

b. Je m'**en** souviens bien.

c. Il **en** parle sans arrêt.

d. J'**y** suis descendu.

e. J'**y** tiens énormément.

f. J'**en** viens.

2 a. Tu **leur** as parlé de notre nouveau projet ?

b. Je ne **le** connais pas, c'est un de tes amis ?

c. Je **l'**ai enfin rencontrée hier.

d. J'adore **ça**.

e. Je **lui** ai téléphoné mais elle n'a pas répondu.

f. Je **l'**ai imprimé.

3 a. Mélissa m'**en** a parlé, c'est une nouvelle façon de voyager très intéressante.

b. Je n'**y** suis jamais allé en été.

c. Tu **y** penses ?

d. Je **le lui** ai confié.

e. Je pense **à lui** tous les jours.

f. Je m'occupe beaucoup **d'elle** en ce moment.

4 a. – Tu as donné les poires à ton père ?

– Non, je ne **les lui** ai pas données.

b. – Mais c'est pas possible, tu as acheté combien de kilos de chocolat à ta petite sœur ?

– Pas beaucoup, **je lui en** ai pris deux kilos.

c. Tu pourrais donner ton vieux costume à ton fils, s'il te plaît ? Hein ? S'il te plaît, **donne-le lui !**

d. – Tu t'es bien occupé de mes plantes, dis-moi ?

– Mais oui, **je m'en** suis super bien occupé !

e. – N'oublie pas de donner ses croquettes au chat.

– Pas de panique, je n'oublierai pas de **les lui** donner.

f. – Tu sais où j'ai mis les clés de la voiture ?

– Tu **me l'as** déjà demandé hier...

5 a. ☒ ensoleillé – **b.** ☒ clair – **c.** ☒ humide – **d.** ☒ des averses – **e.** ☒ est élevée – **f.** ☒ orageux

6 a. Février est le mois le plus froid à Paris. On peut vraiment dire que **ça caille**.

b. N'oublie pas ton parapluie, regarde dehors, il fait **un temps de cochon !**

c. Et voilà, tu as oublié ton parapluie et maintenant tu es **trempe comme une soupe**.

d. Je n'arrive pas à me réchauffer, il fait vraiment **un froid de canard**.

e. Il y a du verglas et du coup, la route est très **glissante**.

f. Notre ville est dans une cuvette et du coup, c'est très **venteux** ici.

7 a. ☒ la sauvegarde – **b.** ☒ la mondialisation – **c.** ☒ le gaspillage – **d.** ☒ la marée noire –

e. ☒ l'élimination des déchets – **f.** ☒ les nuisances sonores

8 a. le tri sélectif – **b.** le reboisement – **c.** le réchauffement climatique – **d.** la ressource –

e. gaz à effet de serre – **f.** la déforestation

Unité 8

1 a. L'artiste **dont** je t'ai parlé hier va faire un vernissage à la galerie Desbouchez samedi. T'as pas envie d'y aller avec moi ?

b. La BD de mon ami dessinateur, **que** tu as rencontré hier, vient de sortir.

c. Le mécène **qui** nous a appelés ce matin pour nous proposer un rendez-vous s'est décommandé.

d. Écrivain ! Voilà un beau métier **que** je rêve d'exercer !

e. Être un jour édité, c'est tout ce **dont** je rêve.

f. Charlélie Couture est l'artiste **qui** m'a fait aimer la peinture.

2 a. Le sculpteur **chez qui/chez lequel** tu avais été invité l'année dernière va s'installer à New York.

b. Le tableau **sur lequel** j'ai renversé ma tasse de café n'avait pas une grande valeur.

c. La danse classique est un art **pour lequel** je serais capable de tout abandonner.

d. La fille **à côté de qui/de laquelle** tu étais assis au restaurant est une photographe célèbre.

e. Attention, la chaise **sur laquelle** tu es assis est une œuvre d'art, pas une vraie chaise !

f. L'œuvre **à laquelle** tu viens de faire allusion n'a pas été réalisée au crayon mais à l'encre de Chine.

3 a. ☒ le collectionneur – **b.** ☒ la palette – **c.** ☒ le trait – **d.** ☒ la sculpture – **e.** ☒ le classicisme –

f. ☒ la gravure

4 a. Il a appris le métier avec le plus grand des peintres mais aujourd'hui, c'est lui le meilleur. On peut dire que **le disciple** a dépassé le maître.

b. Ce tableau est superbe : le peintre a utilisé beaucoup de bleus différents, c'est tout en **nuances**.

c. J'ai fait **encadrer** le vieux portrait de ma grand-mère qui était au grenier. Je vais pouvoir l'accrocher dans le salon.

d. Quelle nullité ce tableau ! C'est vraiment **une croûte** !

e. Il n'arrête pas de pleuvoir. C'est le temps idéal pour **se faire une expo**, il y en a justement une en ce moment que je voulais voir.

f. C'est la plus belle sculpture que j'aie jamais vue ! C'est incontestablement **une œuvre d'art** !

5 a. ☒ kitsch – b. ☒ inoubliable – c. ☒ déplaie – d. ☒ renommé – e. ☒ la laideur – f. ☒ ce n'est pas terrible

6 a. Je suis **fan** de la cuisine africaine, je pourrais en manger tous les jours et à tous les repas !

b. Ce film a à peine fait 10 000 entrées, on peut dire que ça a fait un **flop**.

c. Je déteste cette œuvre, je la trouve vulgaire, oui, c'est ça, **c'est de mauvais goût** !

d. Je n'aime pas trop la variété française, **ce n'est pas ma tasse de thé**.

e. Ce vin est délicieux, **c'est un nectar de première**.

f. Ce vin est dégueu, **c'est une vraie piquette**.

7 a. ☒ le triple – b. ☒ pulluler – c. ☒ en gros – d. ☒ le sachet – e. ☒ une part – f. ☒ une tranche de chocolat

8 a. Pour donner du goût à ma pâte à crêpe, je rajoute souvent un **zeste** de citron.

b. **La majorité des** peintres ne peut malheureusement pas vivre de la peinture.

c. Je passe **la plupart de** mon temps à écrire des poèmes.

d. Ça y est, c'est l'été, on commence à voir les premières **barquettes** de fraises sur les étals au marché !

e. Yoann, Medhi et Vincent forment un **trio** de musiciens que je trouve extraordinaire !

f. Le **tiers** de mon salaire passe dans mon loyer.

Unité 9

1 a. ☒ la contrariété – b. ☒ la gaieté – c. ☒ la drague – d. ☒ la consternation – e. ☒ gêner – f. ☒ avoir du vague à l'âme

2 a 3 – b 6 – c 1 – d 4 – e 2 – f 5

3 a. Ca suffit Victor ! Tu vas ranger ta chambre ou je vais **me fâcher tout rouge** !

b. Il est tombé dans la rue devant plein d'inconnus, il **a rougi jusqu'aux oreilles**, le pauvre !

c. J'ai failli me faire renverser par une voiture ! J'ai vraiment eu très peur, regarde, je **tremble comme une feuille** !

d. Il a perdu son chien dimanche dernier et je sais qu'il **a pleuré toutes les larmes de son corps**.

e. Ce mec, là, dans le coin du bar a passé toute la soirée à te **faire les yeux doux**. Je crois que tu lui plais !

f. Ma fiancée m'a dit « oui », elle veut bien m'épouser ! Je **suis aux anges** !

4

Comment changer le sac de votre aspirateur ?

Lorsque le sac de votre aspirateur est plein, débranchez-le en retirant la fiche de la **prise** électrique. Puis dévissez le capot de votre appareil avec un **tournevis** cruciforme et changez le sac.

Comment installer votre hotte aspirante ?

Choisissez d'installer votre hotte au-dessus de votre **cuisinière** électrique ou à gaz pour un maximum d'efficacité. Utilisez une **perceuse** pour faire des trous dans votre mur. **Fixez** votre hotte au mur avec les vis et le **tube** de colle fournis.

5 a. absolument – b. attentivement – c. bruyamment – d. différemment – e. gaiement – f. publiquement

- 6 a. Il a mangé son plat **goulûment**.
- b. Je trouve que mon banquier agit toujours très **honnêtement**.
- c. C'est un acte très **irrévérencieux**.
- d. Il n'a **vraisemblablement** pas compris l'exercice.
- e. Les chiens ne sont pas des animaux si **stupides**.
- f. Une voiture pas chère, c'est **rare**.

7 a 4 – b 1 – c 3 – d 2 – e 6 – f 5

- 8 a. Il a **longtemps** regretté son geste.
- b. Il n'a rien mangé au dîner : il avait en effet **bien** goûté à 16 h.
- c. Il l'avait dit **précédemment**.
- d. Pour lui, ça a été difficile **psychologiquement**.
- e. Il a **vite** compris.
- f. Tu as fermé ta valise **avec peine**.

Unité 10

- 1 a. Si je ne travaille pas demain, nous **irons** au cinéma.
- b. Si mon patron ne m'avait pas licencié, je **n'aurais pas été obligé** de vendre ma voiture.
- c. Si j'avais été bon en sciences à l'école, je **ferais** peut-être un autre métier.
- d. Si j'avais de bonnes connaissances en informatique, je **me réorienterais** dans ce domaine.
- e. S'il n'a pas aimé ma remarque, qu'il **viene** me le dire en face.
- f. Si j'étais président de la République française, je **rendrais** le droit de vote obligatoire.

- 2 a. **En admettant que/À condition que** j'aie réussi mon bac, je ferai une grande fête le week-end prochain.
- b. Prends ton parapluie et mets-le dans ton sac **au cas où/dans l'hypothèse où** il pleuvrait.
- c. Ton projet n'intéressera jamais personne **à moins que** tu veuilles bien faire quelques modifications.
- d. **En cas de** panne d'ascenseur, appeler le technicien agréé.
- e. Je veux bien participer à ce séminaire imposé par la boîte, **à condition que** ce ne soit pas pendant le week-end.
- f. J'ai préparé le dossier que tu m'as demandé **au cas où/dans l'hypothèse où** tu en aurais besoin dès ce soir.

- 3 a. ☒ le profil – b. ☒ l'apprenti – c. ☒ licencier – d. ☒ la préretraite – e. ☒ la délocalisation – f. ☒ la concurrence

- 4 a. J'en avais assez de cette entreprise irrespectueuse de son personnel, j'ai décidé de partir et j'ai **donné ma démission** la semaine dernière.
- b. Je voudrais changer de secteur d'activités mais aujourd'hui, pour pouvoir **se recycler**, on est souvent obligés de reprendre des études.
- c. C'est une super boîte avec plein d'avantages : tickets resto, **primes**, véhicule de fonction, etc.
- d. André **s'est fait virer** la semaine dernière pour faute grave.
- e. Je suis à la recherche d'un emploi, en attendant je touche **une indemnité** de chômage tous les mois.
- f. Je travaille dans l'informatique et j'adorerais **faire un stage** dans une très grande multinationale comme Google, par exemple.

5 a 4 – b 2 – c 3 – d 1 – e 6 – f 5

- 6 a. Amanda a 47 ans tandis que son compagnon, Maxime, a 24 ans : elle est presque **deux fois plus** âgée que lui.
- b. Voilà ma sœur Léa : nous avons les mêmes yeux, les mêmes cheveux, tout le monde dit que nous **nous ressemblons comme deux gouttes d'eau**.
- c. Il est magnifique, ce tableau : ce jaune **contraste** à merveille avec ce bleu nuit.

d. Les politiciens, qu'ils soient de droite ou de gauche pensent tous la même chose, pour moi **c'est bonnet blanc et blanc bonnet**.

e. Il n'arrête pas de me demander de lui prêter de l'argent, j'ai quand même certaines limites, attention à ne pas les **dépasser**.

f. Il a perdu son travail et il est en train de divorcer. Le pauvre, il a **plus que jamais** besoin de notre aide.

7 Phrases qui expriment une similitude : **a – b – f**

Phrases qui expriment la différence : **c – d – e**

Unité 11

1 a. ☒ l'appli – b. ☒ le bug – c. ☒ le navigateur – d. ☒ cliquer – e. ☒ la batterie – f. ☒ je fais la gueule

2 Phrases exprimant une opposition/concession : **c – d – f**

3 a. J'ai beau lui **dire** de faire un peu attention à ce qu'il poste sur Internet, il continue à publier la moindre des photos qu'il prend.

b. Bien que sa grand-mère lui **ait offert** un ordinateur tout neuf à son anniversaire, elle s'obstine à utiliser son vieux modèle.

c. Il a demandé un téléphone intuitif pour Noël alors qu'il ne **sait** même pas comment se connecter sur Internet.

d. Même si elle m'**écrivait** des tonnes d'emails tous les jours, je ne lui répondrais pas. Je suis trop en colère contre elle !

e. Tu préfères lui envoyer des messages sur Facebook au lieu de le **voir** tout simplement. Vraiment, c'est quelque chose que je ne comprends pas.

f. Quoique tu **fasses**, je ne te pardonnerais jamais de m'avoir effacé de ta liste d'amis !

4 a. Je trouve ton copain un peu antipathique. Enfin non, pas « antipathique », **ce n'est pas ce que je voulais dire**, disons plutôt peu sympathique.

b. Il m'a dit qu'il viendrait au pique-nique mais **je n'y crois pas trop** : il a cette manie de faire des promesses qu'il ne tient jamais.

c. Tu dis que si on veut que personne n'ait accès à des informations personnelles sur le Net, il suffit de fermer tous ses comptes. Mais **ce n'est pas aussi simple** : il restera toujours des infos disponibles pour qui veut vraiment les trouver.

d. Elle dit que tous les réseaux sociaux se valent et sont nocifs. Ce n'est pas vrai, **il ne faut pas généraliser**.

e. Il dit qu'avoir beaucoup d'amis virtuels c'est plus valorisant que d'avoir beaucoup de « vrais » amis. **Je ne suis pas tout à fait d'accord** avec lui.

f. **Contrairement à ce que tu dis**, le président a peu de chances d'être réélu : sa cote de popularité est catastrophique si on en croit les derniers sondages.

5 a. Je ferai une demande d'ami à Jonathan sur Facebook plus tard, **une fois que** Marion aura accepté celle que je viens de lui envoyer.

b. **En admettant que** j'ouvre un compte sur Instagram, ce que je n'ai pas vraiment envie de faire, tu devras me montrer comment ça fonctionne.

c. Ma grand-mère n'avait jamais utilisé d'ordinateur **avant que** je lui prête le mien.

d. Il est resté **si** tard hier soir devant son écran que maintenant il a mal aux yeux.

e. Je ne laisserai pas mon fils se servir de ma tablette **tant qu'**il n'aura pas fait ses devoirs.

f. Je vais faire une petite partie de Candy Crush sur mon téléphone **en attendant que** Jean arrive.

6 a. J'ai débranché et rangé le vieil ordinateur dans un carton de sorte que tu **puisses** le descendre à la cave quand tu auras un moment.

b. Elle joue beaucoup aux jeux vidéo si bien qu'elle **ne dors pas** beaucoup.

c. Il n'a jamais mal à la tête quoiqu'il **soit** toujours le nez collé au minuscule écran de son smartphone.

- d. Il a mal réglé les paramètres de confidentialité sur Facebook de sorte que n'importe qui **peut** avoir accès à son intimité.
- e. J'ai refusé l'invitation à être ami de mon patron de crainte qu'il **voie** des choses qui ne le concernent pas.
- f. Je te rendrai ton smartphone lorsque tu **auras fini** tes devoirs.

- 7 a. Il veut changer de téléphone **afin d'en avoir** un plus performant.
- b. J'ai acheté une super tablette **pour l'offrir** à ma femme.
- c. Mon imprimante ne marchait pas très bien **avant que je la répare**.
- d. Je te prête mon nouveau smartphone **à condition que tu en prennes** bien soin.
- e. Je te prête mon nouveau smartphone **à condition de le retrouver en bon état** tout à l'heure.
- f. **Bien qu'il ne sache pas** encore lire, Maxime sait parfaitement comment utiliser l'ordinateur de son père.

Unité 12

- 1 a. Ça y est, j'ai eu mon bac ! Mais qu'est-ce que je **vais faire** l'année prochaine ? des études ? un grand voyage ? Je ne sais pas encore.
- b. Quand je **serai** grand, je **serai** footballeur professionnel !
- c. On **se mariera** un jour, je te le promets.
- d. Je crois que je **vais commander** une entrecôte-frites en plat principal.
- e. À 9 h, nous **prendrons** le car pour les pyramides, à 10 h nous **commencerons** la visite et à 18 h, nous **retournerons** à l'hôtel.
- f. Tu **vas arrêter** tes bêtises et te mettre au travail, maintenant, parce que, je te préviens, tu as intérêt à avoir de meilleures notes au trimestre prochain !

- 2 a. Si vous êtes efficace dans votre job, vous **aurez** une promotion, c'est sûr.
- b. Demain, il **neigera** sur l'ensemble du pays.
- c. Il **cherchera** un appartement dès qu'il **aura trouvé** un travail.
- d. Mon entreprise **m'envoie** en Italie le mois prochain pour une mission de quatre jours.
- e. S'il te plaît, promets-moi que tu **ne lui répètera pas** ce que je viens de te dire...
- f. C'est décidé, pour mes 30 ans, **je vais organiser** une grosse fête avec tous mes amis et toute ma famille. Et toi ? Quels sont tes projets ? Qu'est-ce que tu **feras** pour tes 30 ans ?

- 3 a. Mercredi prochain, il **pleuvra** sur toute la moitié sud du pays.
- b. Cet après-midi, s'il fait beau, j'**irai** à la piscine.
- c. On **part** en vacances avec nos enfants en juillet prochain.
- d. Il **appellera** ses parents dès qu'il **sera rentré** chez lui.
- e. Je pense que je **vais venir** avec toi au cinéma ce soir.
- f. Je **ne fais rien** de spécial ce week-end. Pourquoi ? Tu veux m'inviter quelque part ?

4 a 1 – b 1 – c 2 – d 1 – e 1/2 – f 1

- 5 a. Mon **objectif** est simple : je veux réussir ma vie.
- b. Je le sais, réussir tous mes projets, c'est ma **destinée**.
- c. Caroline n'a d'yeux que pour Matthias. C'est l'**objet** de son amour.
- d. Ce projet est tellement nul qu'il est **destiné** à finir à la poubelle !
- e. Notre entreprise connaît de graves difficultés. Je vous ai donc tous réunis aujourd'hui **dans le but d'en** parler avec vous.
- f. Notre entreprise connaît de graves difficultés. C'est **dans ce but** que je vous ai tous réunis aujourd'hui.

- 6 a. Je suis venu pour te **voir**.
- b. Le directeur m'a convoqué afin de me **faire** part de mon licenciement.
- c. Tout le monde devrait faire de petits gestes écologiques au quotidien afin que la planète **puisse** être sauvée.

- d. Appelle-moi demain que je te **tienne** au courant de l'avancée de nos projets.
- e. Tu **devras** faire en sorte de bien travailler à l'école si tu veux devenir médecin plus tard.
- f. Je te promets que je **ferai** tout pour que tu me **pardannes**.

7 a. Il faisait tout le temps la fête lorsqu'il était étudiant. Mais depuis qu'il travaille et qu'il est père de famille, il **est devenu** vraiment très sérieux !

b. Le fait de se mettre à la boxe lui **a fait** prendre une masse musculaire importante.

c. Arrête de me dire ce genre de truc, ça me **rend** jaloux !

d. Il **a changé de** voiture parce qu'elle était constamment en panne.

e. Tu **as changé** l'armoire de place dans ta chambre ? Tu as eu raison, c'est mieux comme ça !

f. Je rentre à peine du boulot, je prends une douche, je **me change** et j'arrive !

8 a 2 – b 6 – c 5 – d 3 – e 4 – f 1